

98.575 B

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE

RECUEIL DE TEXTES
POUR SERVIR A L'ÉTUDE DE L'HISTOIRE DE BELGIQUE

LA CHRONIQUE

DE

JEAN DE HOCSEM

NOUVELLE ÉDITION PUBLIÉE PAR

Godefroid KURTH



BRUXELLES

Librairie **KIESSLING** et Cie

P. IMBREGHTS, SUCCESSEUR
RUE COUDENBERG, 42-44

Reproduction photomécanique
MOSA, PROFONDEVILLE



PUBLICATIONS DE LA COMMISSION.

IN-QUARTO.

- Rymkronyk van Jan van Heelu*, par J. F. WILLEMS. 1836.
Chronique rimée de Philippe Mouskés, par DE REIFFENBERG. 2 vol., 1836-1838; Suppl. 1848.
Corpus Chronic. Flandriae, par J. J. DE SMET. 4 vol., 1837-1868.
Brabantsche Yeesten, of Rymkronyk van Brabant, door Jan De Klerk van Antwerpen. 3 vol., 1839-1869. (Les deux premiers par WILLEMS, le 3^me par J. H. BORMANS.)
Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg. 8 vol. (I, IV, V, VII et VIII, par DE REIFFENBERG. 1844-1848; II, par J. J. DE SMET, 1869; III, par LÉOP. DEVILLERS, 1874; VI, 4^{re} partie, par AD. BORGNET, 1884, et 2^me, par ÉM. GACHET et LIEBRECHT, 1889.)
Documents relatifs aux troubles du pays de Liège sous les princes-évêques Louis de Bourbon et Jean de Hornes, par DE RAM. 1844.
Relation des troubles de Gand sous Charles-Quint, suivie de documents inédits sur cet événement, par GACHARD. 1846.
Chronique de Brabant, par de Dyster, avec la trad. de Wauquelin, par DE RAM. 4 vol., 1854-1887.
J. Molani Hist. Lovan. libri XIV, par DE RAM. 2 vol., 1861.
Chronique de Jean de Staveloi, par ADOLPHE BORGNET. 1861. Table, par S. BORMANS. 1887.
Chronique de Jean d'Outremeuse. 6 vol. (I, II, III et V, 1864-1867, par AD. BORGNET; IV et VI, 1877-1880, par S. BORMANS; Introduction et Table, 1887.)
Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique, par ALPH. WAUTERS. 10 vol., 1868-1904. XI (1^{re} et 2^e partie), par S. BORMANS et J. HALKIN, 1907-1912.
Chron. relat. à l'hist. de la Belgique sous les ducs de Bourgogne, par KERVYN DE LETTENHOVE. 3 vol., 1870-1876.
Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond, par CH. PIOT. 2 vol., 1870-1878.
Coll. des voy. des souver. des Pays-Bas. 4 vol. (I et II, 1874-1876, par GACHARD; III, 1881, par GACHARD et PIOT; IV, 1882, par PIOT.)
Les Bibliothèques de Madrid et de l'Escorial. Notices et Extraits des manuscrits qui concernent l'histoire de Belgique, par GACHARD. 1878.
Codex Duncensis sive Diplomat. et Chartar. medii aevi ampliss. coll., par KERVYN DE LETTENHOVE. 1878.
La Bibliothèque Nationale à Paris. Notices et Extraits des manuscrits qui concernent l'histoire de Belgique, par GACHARD. 2 vol., 1878-1877.
Correspondance du cardinal Granvelle, par EDM. POUILLLET et CH. PIOT. 12 vol., 1878-1896.
Istorie et Chroniques de Flandres, par KERVYN DE LETTENHOVE. 2 vol., 1879-1880.
Cartulaire de l'abbaye d'Orval, par le P. GOFFINET. 1879. 1^{er} supplément par A. DELESCLUSE. 1896. 2^me supplément par A. DELESCLUSE et K. HANQUET. 1900.



98.575 B

LA CHRONIQUE

DE

JEAN DE HOCSEM

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE

RECUEIL DE TEXTES
POUR SERVIR A L'ÉTUDE DE L'HISTOIRE DE BELGIQUE

LA CHRONIQUE

DE

JEAN DE HOCSEM

NOUVELLE ÉDITION PUBLIÉE PAR

Godefroid KURTH



BRUXELLES

Librairie **KIESSLING** et C^{ie}
P. IMBREGHTS, SUCCESSEUR
RUE COUDENBERG, 42-44

Reproduction photomécanique
MOSA, PROFONDEVILLE



AVANT-PROPOS

Lorsqu'une mort prématurée, hâtée par les souffrances physiques et morales endurées pendant l'occupation ennemie, enleva Godefroid Kurth à l'affection des siens et au culte de la science historique (4 janvier 1916), notre collègue laissait sur le métier plusieurs travaux, parmi lesquels ses Études franques (2 vol.), son Guet-apens prussien en Belgique et trois autres moins importants qui ont été publiés depuis ⁽¹⁾. De ces ultimes préoccupations du maître liégeois de la critique historique, l'édition de la Chronique de Jean de Hocsem n'était certes pas celle qu'il caressait avec le moins de plaisir. C'est tout au début de sa carrière professorale, en 1874, qu'il avait commencé à s'intéresser à l'œuvre du savant écolâtre de Saint-Lambert, et, depuis lors, parallèlement à ses autres travaux d'histoire franque, liégeoise, et d'histoire générale et nationale, il n'avait cessé d'y revenir, soit dans ses cours pratiques, soit pour la préparation de ses études sur Liège, et notamment de sa Cité de Liège au Moyen Age (1910); aussi en appréciait-il, mieux que personne,

(1) *Encore l'origine liégeoise des béguines* (BULL. DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, Classe des Lettres, 1919, pp. 133-168); *Notice sur l'Institut historique belge de Rome* (BULL. DE L'INSTITUT HISTORIQUE BELGE DE ROME, 1^{er} fasc., 1919, pp. VII-XII); *Liège et la Cour de Rome au XIV^e siècle* (IBID., 2^e fasc., 1922, pp. 1-43).

l'importance et l'intérêt. Dès 1886, il donnait sur cet écrivain, dans la Biographie nationale, une notice fort remarquable, et, en 1899, il affirmait la nécessité d'une édition nouvelle. Ceci nous explique qu'au lendemain de sa retraite de Liège, en 1907, à peine le Recueil de textes pour servir à l'étude de l'histoire de Belgique venait-il d'être inauguré, sous les auspices de notre Commission, par le Gislebert de Mons de L. Vanderkindere (1904) et le Cantatorium de K. Hanquet (1906), il proposa à ses collègues d'y accueillir semblablement Hocsem. La Commission s'étant ralliée à ses vues, il s'était remis avec ardeur à l'étude du chroniqueur liégeois; lorsque la guerre survint, il en corrigeait avec amour les épreuves; les dernières d'entre elles qui lui furent destinées portent la date du 4 janvier 1916...

Après la libération du territoire, dans sa première séance tenue le 4 mars 1919, la Commission me pria d'examiner l'état d'avancement de ce travail, et, éventuellement, d'en poursuivre la publication. Les bonnes feuilles tirées étaient au nombre de quinze, soit 240 pages, l'index était tenu à jour. Pour la partie restant à imprimer, la transcription était complète et l'annotation sérieusement amorcée, hormis les identifications de la plupart des citations. Quant aux trois paragraphes dont se compose l'introduction, le premier et la plus grande partie du deuxième avaient fait l'objet d'une rédaction déjà très poussée, mais que Kurth se proposait manifestement de revoir;

si le troisième était moins avancé, les matériaux, toutefois, en étaient réunis. En ce qui regarde le texte même de la Chronique, dont il avait fait prendre copie, Kurth, comme de raison, le revoyait attentivement, au fur et à mesure de l'impression, sur le codex lui-même, précaution d'autant plus nécessaire que, la vérification l'a montré, son copiste avait commis plus d'une erreur.

La continuation d'un ouvrage si utile et si laborieusement préparé s'imposait donc. A la demande de mes collègues, j'acceptai de surveiller l'impression du reste du volume. Sur ces entrefaites, obligé que je fus de recueillir à Rome la succession du regretté Alfred Cauchie, M. Jules Closon, professeur à l'Université de Liège, me fut adjoint pour ce travail. Familiarisé par ses études personnelles avec l'œuvre de Hocsem et les événements des XIII^e et XIV^e siècles, M. Closon était tout indiqué pour continuer l'œuvre de Kurth. Je tiens à le remercier ici du concours dévoué qu'il a bien voulu m'accorder.

Il va de soi que le travail du maître a été le plus possible respecté. Le texte a été soigneusement collationné; les renvois aux auteurs, identifiés; l'annotation, complétée. Selon l'usage, les notes que l'on a cru devoir ajouter ont été intercalées entre crochets. De même pour l'introduction: dans les deux premiers paragraphes les retouches ont presque uniquement porté sur la forme; un astérisque désigne les passages qui ont été particulièrement remaniés; pour le

troisième, on s'est trouvé davantage dans la nécessité de condenser et d'agencer les observations éparses dans les papiers de l'éditeur; encore, là aussi, s'est-on efforcé de reproduire sa pensée et sa rédaction le plus souvent possible.

Combien, en parcourant l'introduction et le commentaire de la présente Chronique, on se rend compte à nouveau de la profonde connaissance que l'éminent historien avait acquise de la société médiévale et de l'histoire de Liège en particulier! On se prend davantage encore à regretter la disparition de ce savant, qui, entre autres choses, a tant fait pour promouvoir la connaissance scientifique du glorieux passé médiéval de la principauté mosane, dont il a été, avec Bormans, de Borman, de Chestret, F. Demarteau et Balau, — qui furent, ces deux derniers, ses élèves, — un des initiateurs les plus sagaces et les plus zélés. Telle qu'il l'a laissée, cette édition de Hocsem apparaît comme l'indispensable complément de sa Cité de Liège au moyen âge, comme un livre aussi qui fera honneur à sa mémoire, et une preuve de plus de sa débordante et multiforme activité.

D. U. BERLIÈRE.

INTRODUCTION

I. — La vie de Hocsem.

Le hameau de Hoxem ¹, d'où notre chroniqueur tire son nom patronymique, est une dépendance de la commune de Hougaerde, dans la province actuelle de Brabant. Situé sur un affluent de la Geete appelé la Meene, dans de grandes plaines ondulées et fertiles que coupent des chemins creux et qui étaient alors richement boisées, il voit surgir à l'extrémité de l'horizon, du côté de l'Est, les deux tours pittoresques de Tirlemont, qui dominent son paysage. Bien que compris dans la paroisse de Hougaerde, qui relevait des princes-évêques de Liège, il appartenait pour le temporel au Brabant, dont il formait l'extrême limite du côté de la principauté ecclésiastique ².

¹ Hocheheim en 1212 (*BCRB*, 4^e série, t. VIII, 1880, p. 333).

² Il faut remarquer que Hougaerde, Tourinne et Bauvechain étaient tout ce qui restait aux princes-évêques de leur ancien comté de Brugeron, annexé, morceau par morceau, par le Brabant. Celui-ci revendiquait même ces faibles restes; toutefois, le 8 juillet 1288, le duc

La terre de Hoxem était tenue en fief des ducs par une famille qui en portait le nom et dont quelques membres nous sont connus. Un maître Renier de Hoxem, clerc, est mentionné en 1214 comme un des notaires du duc de Brabant, Henri I^{er} ¹. Un chevalier, Jean de Hoxem, qui pourrait avoir été le grand-père de notre chroniqueur, obtenait en 1238 une dispense pour pouvoir épouser une femme dont il avait tenu l'enfant sur les fonts baptismaux ². C'est probablement le même qui, en 1250, acquit une partie des terres de Hougaerde mises en vente par Henri de Gueldre ³. En 1248, un Wautier de Hoxem, de concert avec ses neveux, dont l'un s'appelait Baudouin, cède des terres de Hoxem à l'abbaye de Heylisseem, sa voisine ⁴. La même année on voit apparaître un Jean de Hoxem qui est curé de

Jean I^{er} les laissa à l'église de Liège en échange d'autres terres. BORMANS et SCHOOLMEESTERS, *Cartulaire de Saint-Lambert*, t. II, p. 437. Et nous voyons par un mémoire de 1332, qui est de la main de Hocsem, qu'à cette date Hougaerde était toujours du nombre des terres *in quibus merum et mixtum imperium (episcopus) obtinet temporale* (BCRH, t. LXXVIII, 1909, p. 177).

¹ Il est encore cité en 1227. Voy. WAUTERS, *Table chronologique*, t. III, p. XL, qui l'appelle à tort René.

² WAUTERS, *Géographie et Histoire des communes belges, canton de Tirlemont, communes rurales*, 2^e partie, p. 39.

³ Voy. l'acte de vente dans DELESCLUSE et BROUWERS, *Catalogue des actes de Henri de Gueldre*, p. 164; cf. BCRH, 3^e série, t. II, p. 299 (analyse).

⁴ Voy. WAUTERS, *loc. cit.*

Heelen, près de Léau ¹. Un autre Jean de Hoxem, enfin, fut le père de notre chroniqueur, comme on le voit par l'inscription hexamétrique placée en 1318 par son fils dans une chapelle de la cathédrale de Liège, dont il sera parlé plus loin ².

Le chanoine Jean de Hocsem, au nom duquel nous conserverons l'orthographe que lui a donnée la tradition, naquit, il nous l'apprend lui-même, dans son hameau patronymique, vers la mi-février 1279 (n. st.) ³. Il avait un frère qui vivait encore en 1344 et lui avait fait donation de ses biens, ne s'en réservant que l'usufruit, et une sœur, Élisabeth, peut-être la mère de ses neveux et nièces nommés *de Palude* dans son testament ⁴. Nous ne savons, par contre, s'il a été rattaché par des liens de parenté à Jean de Hocsem, écolâtre et chanoine de Saint-Lambert, encore cité en 1403 ⁵.

Ses premières années ne sont pas fort bien connues.

¹ DELESCLUSE et BROUWERS, *o. c.*, p. 144.

² Voy. ci-après, pp. XVI-XVII.

³ Il écrit I, II, p. 63 : Anno Domini 1278 in medio februarii, prout in nostra diocesi tunc anni dominicae incarnationis in Pascale mutabantur, fui nativitatis exordium consecutus, unde versus :

Mille ducenteno bis quarto septuageno

Anno, sum mundo natus sub mense secundo.

Hocsem se trompe, d'ailleurs, en ajoutant que Nicolas III fut élu pape le 25 novembre de la même année; cet événement eut lieu en 1277.

⁴ Sur ces relations de parenté, voy. le testament de Hocsem dans AHEB, t. II, 1865, p. 426.

⁵ ZANTFLIET, dans MARTÈNE et DURAND, *Ampl. Coll.*, t. I, col. 361; SUFFRIDUS PETRI, dans CHAPEAVILLE, t. III, p. 73.

Destiné à la cléricature, l'enfant fut sans doute mis de bonne heure à l'école; du moins nous le trouvons en 1288, à l'âge de 10 ans, à Louvain, où il vit le comte Renaud de Gueldre, qui avait été fait prisonnier à la bataille de Worringen, et qu'on y garda captif pendant plus d'une année¹. En 1296, à 18 ans, il était à Paris, où, apparemment, il continuait ses études à l'Université; il y vit, nous dit-il, le jour de la Saint-Thomas, crouler deux ponts de pierre sur la Seine²; dans une de ses excursions il aura eu l'occasion de visiter Melun; le couvent qu'y avait bâti la reine Blanche de Castille y retint son attention³. Nous le suivons ensuite à Orléans, où il n'étudia pas moins de quatre ans, de 1305 à 1308⁴. Comme on sait, les écoles de cette ville, élevées au rang d'Université l'année même que Hocsem les quitta, étaient alors le foyer le plus brillant des études juridiques de ce côté des Alpes; ce sont elles qui ont mis sur son esprit l'empreinte la plus forte⁵. Vers la fin de

¹ *Chronique*, I, 16, p. 79.

² *Ibid.*, I, 23, p. 99.

³ *Ibid.*, I, 2, p. 10. Du moins les mots *sicut in praesenti videtur* semblent indiquer un souvenir personnel.

⁴ Quarto anno quo studueram Aurelianis (*Chronique*, I, 31, p. 128). Cette année est, selon lui, l'année 1309, mais ses souvenirs le trompent, car le fait auquel il fait allusion est de 1308; cf. D'HERBOMEZ dans *Revue des Questions historiques*, t. LIII, 1893, p. 43.

⁵ Le renseignement fourni par FISEN, *Sancta Legia*, I, p. 334, d'après lequel Hocsem aurait enseigné le droit à Orléans, est manifestement erroné.

1305 il profita de son séjour au centre de la France pour visiter la cour pontificale, qui résidait pour lors à Lyon, où Clément V venait de se faire couronner; il se souvient d'y avoir rencontré le futur empereur Henri VII, alors simple comte de Luxembourg¹. Repassant par Paris en quittant Orléans, il eut l'occasion d'y voir l'imposteur Jacques de Ghistelles, instrument d'une intrigue dans laquelle paraît avoir trempé le roi de France lui-même². De retour au pays en 1308, Hocsem y fut doté sans tarder du rectorat de l'autel Saint-Michel dans l'église Saint-Germain de Tirlemont, l'un des quatre grands bénéfices de cette église³. C'est aussi vers le même temps qu'il sera devenu chanoine d'Incourt en Brabant⁴.

La carrière publique de Hocsem commence, en réalité, en 1315, c'est-à-dire au moment où il devint

¹ *Chronique*, I, 29, p. 119. Il se trompe d'ailleurs en prétendant que ce comte faisait alors des démarches pour obtenir la nomination de son frère Baudouin comme archevêque de Trèves. Le siège de Trèves ne devint vacant qu'en 1307; Baudouin fut élu le 7 décembre de la même année, et c'est seulement le 12 juin 1308 que son frère obtint la confirmation de l'élection par le pape, alors à Poitiers.

² *Chronique*, I, 31, p. 128.

³ DE RIDDER, *Geschiedenis der kerk van den heiligen Germanus*, p. 131; cf. p. 198; BETS, *Histoire de la ville et des institutions de Tirlemont*, t. II, p. 230.

⁴ Dom BERLIÈRE, *Suppliques de Clément VI*, n° 1490. Sur le chapitre d'Incourt, dont la fondation fut approuvée le 30 novembre 1036 par l'évêque de Liège Réginaud, voy. WAUTERS, *Géographie et Histoire des communes belges, canton de Fodoigne*, p. 99.

chanoine de Liège. Il l'était dès octobre de cette année, et c'est en cette qualité, sans doute, qu'il assista à l'entretien d'Adolphe de La Marck et du duc de Brabant à l'abbaye de Vlierbeek, où ces deux princes firent alliance¹. Il est peu probable que l'évêque de Liège eût amené à ce rendez-vous quelqu'un qui n'eût pas joui de toute sa confiance : nous avons ainsi la preuve palpable du crédit que, dès son apparition au Chapitre liégeois, le nouveau trésorier était parvenu à conquérir. La même année la guerre éclatait entre le prince-évêque et la Cité de Liège, et le Chapitre de Saint-Lambert se retira de la ville; la plupart de ses membres s'établirent à Namur; pour Hocsem, on comprend qu'il ait préféré son pays natal, et il s'installa à Louvain. La peste, par malheur, ne tarda pas à éclater dans cette ville; en présence de l'incommodité du fléau, qu'il décrit, Hocsem fut contraint de se réfugier dans un faubourg². La Paix de Fexhe, qui fut signée le 18 juin 1316, le ramena toutefois, quelques mois plus tard, dans la principauté épiscopale.

C'est immédiatement après la date de ce grand acte public que nous rencontrons les premières mentions officielles du nom de Jean de Hocsem, et elles

¹ Ubi presens aderam. *Chronique*, II, 6, p. 161.

² *Chronique*, II, 6, p. 162.

nous permettent de constater la rapidité des étapes de sa carrière. Le 13 avril 1317, il est cité comme official de Liège¹; en 1318, nous le trouvons à la fois prévôt de Saint-Pierre² et écolâtre de Saint-Lambert³. Il possédait la première de ces deux dignités par application de la règle en vertu de laquelle les prévôtés des chapitres secondaires de la Cité devaient être réservées, depuis le XII^e siècle, aux membres du Chapitre cathédral⁴. Quant à l'écolâtrie, il la garda, ce semble, toute sa vie : il en exerçait encore les fonctions en 1333⁵ et en 1340⁶. Elle faisait de lui une manière de ministre de l'instruction publique au pays de Liège, mais ne l'empêchait point d'enseigner personnellement, à preuve le titre de *legum professor* qu'il prend dans l'inscription

¹ *Leodium*, 1908, p. 121.

² Éd. PONCELET, *Inventaire analytique des chartes de la Collégiale de Saint-Pierre à Liège*, p. XXIV. La date est garantie par l'inscription dont il est parlé plus loin, p. XVII. Hocsem succéda d'ailleurs comme prévôt à Gérard de Nassau, qui occupa cette charge jusqu'en 1318.

³ Voy. la même inscription.

⁴ *Chronique*, II, 20, p. 236. Voy. l'appendice du *Liber officiorum ecclesiae leodiensis* (*BCRH*, 5^e série, t. VI, p. 513); cet écrit est du commencement du XII^e siècle, comme l'a démontré M^{sr} MONCHAMP (*BSAHL*, t. XII, 1900, pp. 217-220).

⁵ BORMANS et SCHOOLMEESTERS, *Cartulaire de l'église Saint-Lambert de Liège*, t. III, p. 421 (acte du 28 juin 1333).

⁶ L. LAHAYE, *Inventaire analytique des chartes de l'église collégiale Saint-Jean l'Évangéliste de Liège*, n^o 374, p. 186.

de 1318¹, qu'on lui donne encore dans un acte public de 1345², et qui figure jusque dans son épitaphe³. Faut-il en conclure que pendant toute la durée de sa carrière il a initié aux études juridiques les jeunes clercs de la cathédrale? Tout nous induit à le croire, et le fait qu'il écrivit en 1341, comme on le verra bientôt, un répertoire juridique à l'usage des légistes, donne à cette supposition la valeur d'une quasi-certitude⁴. Élevé en si peu de temps à un rang en vue dans le clergé liégeois, Hocsem voulut laisser à la cathédrale Saint-Lambert un témoignage de sa reconnaissance et de son dévouement : il y bâtit en l'honneur de son patron, saint Jean l'Évangéliste, une chapelle qui fut achevée en 1318, et dont l'autel fut consacré le 7 août de la même année. Les frais de cette construction avaient été supportés par moitié par son ami Godefroid de Willerzée, abbé séculier de Notre-Dame de Dinant⁵. Une inscription tracée sur

¹ Voy. ci-dessous, p. XVII.

² Il s'agit d'une consultation demandée par le chapitre de Notre-Dame de Tongres à quatre jurisconsultes liégeois, parmi lesquels Hocsem. Voy. *BIAL*, t. XVI, 1881, p. 340.

³ Voy. ci-dessous, p. XXVIII.

⁴ Il est superflu de relever l'erreur d'ABRY (*Hommes illustres de la nation liégeoise*, p. 11), disant de lui qu'il enseigna à Louvain (1), Orléans et autres universités. Cet auteur a mal lu CHAPEVILLE (t. II, p. 272), qui d'ailleurs se trompe lui-même en faisant étudier Hocsem à Louvain, dont l'Université ne fut fondée qu'en 1425.

⁵ BORMANS et SCHOOLMEESTERS, *Cartulaire de Saint-Lambert*, t. IV, p. 23. Il est reparlé de cette chapelle dans un acte de 1368 (*Ibid.*, t. IV, p. 464).

le pavé de cette chapelle, et qui est incontestablement de la façon de notre chroniqueur, nous a laissé l'historique de cette fondation. En voici le texte :

Hocsem quem genuit Jo. struxit semicapellam¹;
Hanc Aquilae² solus dotans scolasticus aram
Praepositus sancti Petri legumque professor.
Centum terdecies Domini ter quinque ter annis,
Donati festo³, fuit ara sacrata Joannis⁴.

De 1318 à 1325, la vie de Hocsem nous reste inconnue, à la seule exception d'un voyage qu'il fit, en 1321, en Hainaut et en France, et au cours duquel il se souvint d'avoir vu brûler les maisons des lépreux, soupçonnés d'avoir empoisonné les fontaines à l'instigation des Juifs⁵. A Paris, il trouva abattue la statue d'Enguerrand de Marigny, qui s'y dressait fièrement lors de son précédent passage dans cette ville⁶.

¹ *Semicapellam*, apparemment parce que Godefroid de Willerzée a fait les frais d'une moitié.

² *Aquila*, c'est-à-dire saint Jean l'Évangéliste, dont l'emblème est un aigle.

³ L'église de Liège célébrait la fête de saint Donat le 7 août.

⁴ Cette inscription existait encore du temps de Chapeville, qui la reproduit au tome II de ses *Gesta episcoporum Leodiensium*, p. 272. Elle fut renouvelée en 1598 par le chanoine Winand de Wijngaerde, comme nous l'apprend le recueil manuscrit des *Inscriptions funéraires de la principauté de Liège*, t. I, p. 33. [On la trouve également dans le *Recueil d'Épitaphes de Henri van den Berch*, édité et annoté par MM. L. NAVEAU et A. POULLET, Liège, 1925, n° 43, p. 17.]

⁵ *Chronique*, II, 9, p. 168.

⁶ *Ibid.*, II, 6, p. 163.

A partir de 1325¹, notre auteur se trouve mêlé d'une manière si active aux événements liégeois qu'on peut retracer sa carrière avec une parfaite netteté. Cette année, la nouvelle querelle qui avait éclaté entre le prince-évêque et la Cité décida le Chapitre cathédral à se fixer à Huy. * Hocsem nous a raconté d'une manière intéressante les circonstances dans lesquelles se produisit cet exode, la pression exercée sur les chanoines par les Liégeois pour les contraindre à signer la *Lettre des Vingt*², la façon dont lui-même refusa d'obtempérer à ces violences et se vengea de ses adversaires en leur décochant un quatrain³. L'exil du Chapitre fut long, et, pas plus que ses confrères, Hocsem ne devait revoir Liège avant cinq ans. Il employa le commencement de ce temps à un voyage à la cour d'Avignon, pour affaires personnelles⁴, ayant, ce semble, un procès à y soigner : c'était la seconde fois qu'il visitait le siège apostolique. Il n'y était pas un inconnu, et quatre missions d'*executor* qu'il reçut

¹ Peut-être faut-il attribuer à Hocsem la paternité d'une lettre écrite en 1322 au pape par le clergé liégeois, pour se plaindre des vexations du comte de Namur (*AHEB*, t. XV, 1878, p. 10). L'emploi d'une figure, empruntée au Psaume LVII, 5, familière à Hocsem : *cum aspide suas aures obturans*, permet de formuler cette hypothèse.

² Sur la *Lettre des Vingt*, voy. G. KURTH, *La Cité de Liège au moyen âge*, t. II, p. 17.

³ *Chronique*, II, 11, pp. 172-174.

⁴ Pro quadam lite mea. *Ibid.*, II, 12, p. 176.

du pape Jean XXII en 1324, 1325 et 1329 attestent qu'il y était apprécié, surtout par les intéressés¹. Ce second voyage lui fut occasion d'avoir un curieux entretien avec le Souverain Pontife au sujet des affaires liégeoises et d'Adolphe de La Marck². De retour au pays, il rejoignit les chanoines à Huy. Ceux-ci le délèguèrent en 1327 à Roosbeek, non loin de son village natal, pour faire reconnaître les droits de leur église sur cette localité. Les villageois cités par lui obtinrent un délai pour se présenter en plus grand nombre le samedi suivant à Tirlemont; Hocsem logea à leurs frais dans une maison de l'abbaye de Villers, avec une suite de huit chevaux, deux faucons et des chiens, sans compter un bon nombre de piétons. Le notaire qui a rédigé le procès-verbal nous apprend que les faucons prirent une pie après une chasse des plus mouvementées et que, le fauconnier s'étant plaint de ce qu'on ne lui eût pas donné une poule pour nourrir ses faucons, l'envoyé du Chapitre conclut qu'il fût fait droit à sa réclamation³.

L'année suivante (1328) notre chanoine était presque le témoin oculaire de la bataille de Nierbonne, où le

¹ FAYEN, *Lettres de Jean XXII*, t. I, nos 1360 et 1376, pp. 507 et 515; t. II, nos 1659 et 2488, pp. 8 et 312.

² *Chronique*, II, 12, pp. 176-177.

³ Voy. l'acte du 19 mars 1327 dans le *Cartulaire de Saint-Lambert*, t. III, p. 302.

belliqueux Adolphe de La Marck tailla en pièces l'armée de ses sujets rebelles. Il assista au départ de l'évêque pour le champ de bataille; il le vit qui passait à cheval sur le pont de la Meuse, « semblable moins à un prêtre qu'à Hector ou à Achille », et suivi à peine, en ce moment, d'une quinzaine de cavaliers; mais, note-t-il avec admiration, « il ne regardait pas en arrière et s'en allait intrépide au-devant du péril »¹. Il n'est pas douteux que Hocsem, qui était une des fortes têtes du Chapitre et, de plus, un juriste accompli, ait joué un rôle important dans les négociations qui amenèrent entre le prince et ses sujets le Compromis de Wihogne (1326), puis la Paix du même nom (1328); mais les documents n'en ont gardé aucune trace. C'est lui, d'ailleurs, qui, en qualité d'écolâtre, tint la plume pour le Chapitre et pour le prince-évêque pendant les cinq années que dura l'exil de Huy. Il rédigea, dans ces conjonctures, les lettres adressées par l'Église de Liège au pape, au roi de France et aux cardinaux; il a soin de ne pas nous laisser ignorer ce détail et ne s'est pas privé davantage de nous conserver le texte intégral de plusieurs de ces importants documents². On y reconnaît bien

¹ *Chronique*, II, 14, pp. 198-199.

² *Chronique*, II, 1, p. 142 : Super pluribus vero ad mandatum episcopi et capituli nostri communiter et divisim, integro quinquennio quo apud Hoyum exulavimus ac etiam postea, multas epistolas papae, regibus et

sa manière, ses considérations souvent subtiles de juriste, ses figures expressives, son style raboteux. Sa chronique ne contient pas moins de vingt-sept de ces lettres, s'espaçant de 1325 au 28 février 1347. En

cardinalibus missas exaravi, ea depingam stilo forsitan certiori, quasdam vero de dictis epistolis breviores aptis locis interseram.

Voici la liste de ces documents :

1. — 1325. Lettre d'Adolphe de La Marck aux chapitres secondaires de Liège, leur exposant ses griefs contre la Cité et leur ordonnant de se transférer à Huy. *Chronique*, II, 12, pp. 177-181.
2. — 1327. Adolphe de La Marck écrit au roi de France pour le prier de lui concilier le pape, II, 13, pp. 186-187.
3. — 1327. Le Chapitre de Liège écrit à son doyen, le cardinal Bertrand de Sainte-Marie *in Aquiro*, contre la Cité. II, 14, pp. 193-195.
4. — 1327. Adolphe de La Marck fait écrire au pape par le Chapitre et autres pour se justifier au sujet de la capture des envoyés liégeois au Saint-Siège. II, 14, pp. 195-196.
5. — 1328. Adolphe de La Marck annonce au pape sa victoire de Nierbonne, II, 14, pp. 200-201.
6. — 1328. Adolphe de La Marck s'excuse de ne pouvoir assister au sacre du roi de France Philippe VI. II, 14, p. 201.
7. — 1328. Adolphe de La Marck annonce au pape sa seconde victoire de Nierbonne. II, 14, pp. 201-202.
8. — 1328. Les Chapitres secondaires de Liège, retirés à Huy, écrivent au pape pour qu'il ordonne à leurs membres récalcitrants de se joindre à eux. II, 14, pp. 203-205.
9. — 1328. Adolphe de La Marck s'excuse de ne pouvoir répondre à la citation du roi de France. II, 14, p. 206.
10. — 1328. Adolphe de La Marck écrit une seconde lettre au roi de France sur le même objet. II, 15, pp. 207-209.
11. — 1328. A la demande d'Adolphe de La Marck, l'archevêque de Cologne et d'autres princes écrivent au pape contre les Liégeois. II, 15, pp. 209-210.
12. — 1328. Après la bataille de Hœsselt, les alliés d'Adolphe de La Marck écrivent en sa faveur au pape. II, 15, pp. 211-212.
13. — 1335. Le Chapitre de Saint-Lambert adresse une protestation

somme, jusqu'à la fin de sa vie, pendant plus d'un quart de siècle, il a été le secrétaire du Chapitre, et toutes les affaires importantes ont passé par ses mains.

motivée à Adolphe de La Marck contre la confirmation d'Alexandre de Fléron comme prévôt de Saint-Barthélemy. II, 20, pp. 237-246.

14. — 1337, 1^{er} février. Le Chapitre de Saint-Lambert écrit à son doyen, le cardinal Bertrand de Sainte-Marie *in Aquiro*, pour qu'il interviene en vue de faire respecter les droits de l'église de Liège sur le comté de Looz. II, 22, pp. 255-258.

15. — 1338. Hocsem écrit un mémoire pour établir les droits de l'église de Liège sur le comté de Looz. II, 24, pp. 273-280.

16. — 1340, 1^{er} juin. Hocsem écrit un second mémoire, adressé à l'official de Cologne, au sujet de l'affaire d'Alexandre de Fléron. II, 26, pp. 296-300.

17. — 1340. Hocsem écrit un troisième mémoire, également adressé à l'official de Cologne, sur l'affaire d'Alexandre de Fléron. II, 26, pp. 300-303.

18. — 1341. Hocsem adresse au même un quatrième mémoire sur le même objet. II, 26, pp. 304-305.

19. — 1342. Le Chapitre de Saint-Lambert écrit au pape Clément VI pour le féliciter de son avènement. II, 27, pp. 308-309.

20. — 1343, 4 septembre. Adolphe de La Marck, contraint par son Chapitre, écrit avec lui au pape Clément VI au sujet de l'affaire du comté de Looz. II, 30, pp. 323-325.

21. — 1343, 14 septembre. Les mêmes écrivent au sujet de la même affaire aux cardinaux. II, 30, pp. 325-328.

22. — 1346, 10 août. Le Chapitre de Saint-Lambert écrit de nouveau au pape au sujet de l'affaire de Looz. II, 33, pp. 345-348.

23. — 1346, 10 août. Le Chapitre de Saint-Lambert et les autres chapitres de Liège écrivent au sujet de la même affaire à l'évêque. II, 33, pp. 348-349.

24. — 1346, 23 août. Le Chapitre de Saint-Lambert et les autres chapitres de Liège écrivent au pape pour le même objet. II, 33, pp. 349-350.

25. — 1346, 23 août. Autre lettre des mêmes au Sacré Collège sur la même affaire. II, 33, p. 350.

26. — 1346, 25 septembre. Le Chapitre de Saint-Lambert entretient également de cette affaire son prévôt, le cardinal Bertrand. II, 34, pp. 352-355.

27. — 1347, 28 février (n. st.). Le Chapitre de Saint-Lambert et les autres chapitres de Liège prient le pape d'envoyer un légat. II, 34, pp. 356-357.

C'est assez dire la valeur de son témoignage sur toute l'importante période de l'histoire de Liège dont il fut le contemporain.

Rentré à Liège en 1330, Hocsem continua donc de jouer dans les délibérations du Chapitre et les destinées du pays un rôle de premier plan. On relèvera, en particulier, les faits suivants : * En 1331, il fit partie d'une commission que les Trois États envoyèrent négocier avec le duc de Brabant, Jean III, au sujet des plaintes formulées contre ce prince par la ville de Saint-Trond¹. L'année suivante il eut à rédiger le mémoire par lequel le Chapitre de Saint-Lambert réfuta les prétentions du même Jean III à l'érection d'un évêché nouveau dans son duché². En 1333, il est cité nominalement parmi les tréfonciers qui assistèrent à l'importante séance capitulaire du 28 juin de cette année, où l'on s'engagea par serment à n'employer l'argent provenant de la vente de Malines

¹ *Chronique*, II, 17, p. 216.

² Voy. EM. FAIRON, *Un projet de démembrement du diocèse de Liège proposé par les Brabançons en 1332 et 1336* (*BCRH*, t. LXXVIII, 1909, pp. 142-192). Aux indices tant externes qu'internes qui permettent d'attribuer ce mémoire anonyme à Hocsem, et qu'invoque M. FAIRON, on peut ajouter que les faits historiques repris dans ce factum sont consignés dans la chronique d'une manière identique; voyez, par exemple, le récit de l'entrevue de Vlierbeek, en 1315, entre Adolphe de La Marck et Jean III (*Mémoire*, p. 183; *Chronique*, II, 6, p. 161); de même l'exposé de l'affaire de Saint-Trond maltraité par le duc (*Mémoire*, pp. 183-184; *Chronique*, II, 17, pp. 216-217). Hocsem a été personnellement mêlé à ces deux affaires.

qu'à l'acquisition de nouvelles terres ¹. Il ne s'est pas fait faute plus tard de rappeler cette décision dans une circonstance mémorable. En 1335, il fut de ceux qui protestèrent auprès d'Adolphe de La Marck contre l'arrestation du chanoine Louis de Loverval, opérée sur le sol liégeois par les agents du roi de France, qui le tinrent cinq jours enfermé dans le château de Moha, propriété du prince-évêque. Celui-ci, qui était manifestement complice de cette illégalité, s'entendit sommer par les Chapitres liégeois de faire remettre le captif en liberté et eut l'humiliation de devoir s'exécuter ².

Hocsem se passionna également pour les privilèges du Chapitre, qui lui semblèrent menacés par les agissements de l'évêque dans les affaires de Wéry de Stavelot et d'Alexandre de Fléron; nous avons gardé le mémoire qu'il écrivit à cette occasion pour défendre les droits de sa corporation (1335) ³. Mais de plus graves questions allaient réclamer toute son attention pendant les treize dernières années de sa vie : Ce fut d'abord la grosse affaire de la succession au comté de Looz, — question obscure et passablement embrouillée, — dans laquelle il ne cessa de faire preuve

¹ BORMANS et SCHOOLMEESTERS, *Cartulaire de l'église Saint-Lambert*, t. III, p. 421.

² *Chronique*, II, 20, p. 235.

³ *Ibid.*, II, 20, pp. 237 et suiv.

du patriotisme le plus éclairé, ne craignant pas de tenir tête au prince-évêque lui-même et à son allié le roi Jean de Bohême, qui cherchait à l'intimider ¹. En 1344, lorsque après la mort d'Adolphe de La Marck la Cité disputa au Chapitre le droit de nommer le mambour et que la situation prit une tournure menaçante, Hocsem fut le seul tréfoncier à envisager la situation avec sang-froid, et le discours qu'il prononça dans ces circonstances critiques atteste la maturité de son sens politique et la justesse de son coup d'œil ². [En somme, lorsqu'on approfondit la seconde partie du règne d'Adolphe de La Marck, si différente de la première, on ne peut s'empêcher de penser qu'en bien des cas Hocsem avait vu clair, et que, si'on l'avait écouté, bien des misères eussent été évitées ³.]

Il est manifeste, cependant, qu'en ses vieux jours, Hocsem, instruit par l'expérience, est fatigué des

¹ *Chronique*, II, chap. XXII et suiv., p. 248.

² *Ibid.*, II, 30, p. 331.

³ Le 3 juillet 1345, Hocsem, avec quatre autres jurisconsultes, émit une consultation juridique, à la demande du Chapitre de Notre-Dame de Tongres, sur la question de savoir si certaines oblations faites par les fidèles dans cette église appartenaient à la fabrique ou au prévôt. La réponse, qui est motivée, est peut-être de la main de Hocsem lui-même, et, dans tous les cas, c'est lui qui l'aura dictée, puisqu'il figure le premier des cinq hommes de loi consultés. Une analyse de cet acte a été donnée par DARIS, *BIAL*, t. XVI, 1881, p. 340; le texte en a été publié par M. l'abbé A. PAQUAY, *Cartulaire de la collégiale Notre-Dame de Tongres*, 1909, pp. 381-385.

luttres incessantes entre le clergé et les Liégeois et n'a plus une conviction aussi entière quant à la justice des prétentions ecclésiastiques. Déjà son discours sur le choix du mambour a laissé transpirer, sous ce rapport, son mécontentement; il perça mieux encore lorsqu'en 1346 le nouvel évêque Englebert de La Marck, neveu et successeur du prélat défunt, exigea que, derechef, le Chapitre sortît de la capitale. C'était la troisième fois, au cours d'une trentaine d'années, que les tréfonciers étaient mis en demeure d'abandonner leurs foyers et leurs biens. Hocsem, à présent, fut parmi les tréfonciers qui protestèrent, et c'est lui qui rédigea leur manifeste collectif. « Vous voulez donc, écrivit-il en substance au prince-évêque, nous condamner à mourir de faim pour le plaisir de nuire à vos ennemis! » Et il resta à Liège, lui, dixième, demandant au pape l'envoi d'un légat pour imposer une trêve aux belligérants. Après l'incendie de Milmort, cinq des protestataires se décidèrent tout de même à rejoindre leurs confrères, emportant le grand sceau du Chapitre, qu'ils avaient conservé jusque-là. Hocsem fut néanmoins de ceux qui, malgré tout, renoncèrent à partir, et, à la fête de Noël, il se trouva, nous dit-il, « seul au chœur, bien que quelques-uns de ses confrères n'eussent pu quitter la ville »¹.

¹ *Chronique*, II, 34, p. 357.

C'était une fin de carrière assez désenchantée, et, si le vieillard se rappelait alors avec quelle ardeur il était allé plaider naguère, auprès de Jean XXII, la cause des chanoines qui avaient fui Liège en 1325, il dut se faire de mélancoliques réflexions sur le retour des choses ici-bas et les leçons que donne la vie.

Après la victoire du prince-évêque à Waleffe (21 juillet 1347), qui eut pour suite la paix de Waroux, Hocsem détourna ses regards des choses de l'intérieur pour les fixer sur des événements italiens : d'une part, sur l'énigmatique figure du tribun Cola di Rienzi, dont l'apparition théâtrale au milieu des ruines de Rome avait puissamment attiré son attention; de l'autre, sur les événements non moins dramatiques du royaume napolitain. Il écrivait encore dans la seconde quinzaine de juin 1348; le dernier fait daté qu'il rapporte est du 18 de ce mois¹. C'était pendant l'année de cette terrible peste noire qui désola toute l'Europe, et dont il nous dit lui-même le caractère effrayant². Il mourut le 2 octobre de la même année, victime peut-être du redoutable fléau, à l'âge de 70 ans, et fut enterré dans la chapelle de Saint-Jean, qu'il avait bâtie dans la cathédrale de

¹ *Chronique*, II, 36, p. 400.

² *Ibid.*, pp. 399-400.

Saint-Lambert. Sur sa tombe on grava l'épithaphe suivante :

Anno Domini MCCCXLVIII secunda die
Mensis octobris ¹ obiit magister Joannes de Hocsem.
Anima ejus requiescat in pace.

Inclite, juste, sagax, legum venerande professor,
Artibus ingenuis, generose scolastice, polles.
Pauperibus perlarga manus, cleri decus ingens,
Magnanimus, constans, studii flos, lumen honoris,
Praebendis quae fulta decem < te > fundaverat Hocsem,
Canonicum praesens habuit locus, ara patronum,
Praepositum Petrus, trabeavit scibile cunctum;
Aureola, doctor, potiaris grate Joannes ².

Son testament, en date du 20 mai 1344 ³, nous permet de voir qu'il possédait une fortune assez considérable, consistant principalement en immeubles, et provenant de l'héritage paternel et du legs que lui

¹ Le jour et le mois sont également donnés par l'obituaire de Saint-Lambert, f. 93^v, aux Archives de l'État à Liège, et par un nécrologe de la collégiale Saint-Germain de Tirlemont, aux archives de cette église, à Tirlemont, A, sect. IV, n° 81; l'année par l'*Épithapier* de LEFORT, carton Cathédrale, aux Archives de l'État à Liège. LORENZ, *Deutschlands Geschichtsquellen*, t. II, p. 34, a donc tort d'écrire : « Das Todesjahr des hervorragenden Chronisten ist nicht sicher bekannt ».

² Le texte de cette épithaphe a été publié par ABBY, *Hommes illustres de la nation liégeoise*, p. 11; on le trouve aussi dans le recueil manuscrit des *Inscriptions funéraires de la principauté de Liège* [et dans le *Recueil d'Épithaphe de Henri Van den Berch*, n° 43, p. 17, cités l'un et l'autre ci-dessus, p. xvii, n° 4].

³ En voir le texte dans *AHEB*, t. II, 1865, p. 426.

avait fait son frère. Il les affecta à la fondation d'un collège de huit chanoines dans la chapelle de Hoxem, alors desservie par deux chapelains. Chacun de ces personnages aurait droit à une prébende de 20 muids de Tirlemont, sans autre bénéfice, et serait tenu à la résidence, excepté le doyen, qui devait être son neveu Florent *de Palude*; quatre d'entre eux seraient logés dans la maison du fondateur. Le patronage de l'institution était dévolu au Chapitre de Saint-Lambert, à qui, de ce chef, celui de Hoxem verserait chaque année une rente d'un florin d'or de Florence en hommage. Pour le reste de son avoir, représenté principalement par une somme globale de 2,800 florins, il fut partagé entre les membres de sa famille. Florent *de Palude*, son favori, dont il avait payé les études, qui lui avaient coûté plus de 1,000 florins, s'en vit attribuer la plus grosse part, avec son frère Jean; leur autre frère Henri, chanoine régulier, et leurs sœurs Elisabeth et Jeanne, ainsi que leur tante Elisabeth, reçurent chacun 50 florins, à condition de ne pas attaquer les volontés du défunt. Il y eut aussi quelques legs à des amis. Les livres de droit furent laissés à Florent et au curé d'Orbeek; un *Catholicon* avec postilles à la cathédrale de Liège, où il devait être conservé enchaîné; d'autres livres aux Mineurs de Tirlemont et à l'église Sainte-Geneviève d'Oplinter. Le testateur spécifiait, en

outre, que son anniversaire serait également célébré dans l'église Saint-Germain de Tirlemont, dont il était chanoine.

La fondation de Hocsem dans son village natal soulève, au reste, plus d'une question. En 1344, ce village possédait déjà, nous l'avons dit, une chapelle desservie par deux chapelains. Cette chapelle, qui existe encore, est un bel édifice gothique primaire à chevet plat, qui atteste le XIII^e ou le XIV^e siècle; on est porté à croire, bien qu'on n'en ait aucune preuve, que c'est Hocsem qui l'a fondée, ou du moins rebâtie. Quant au Chapitre, arriva-t-il jamais à l'existence? On n'en trouve trace nulle part, à ma connaissance.

[Les détails biographiques que nous venons de réunir nous permettent d'apprécier à suffisance la grande place tenue par Hocsem dans la première moitié du XIV^e siècle liégeois; il faut voir en lui, certainement, l'un des personnages les plus saillants de son milieu et de son temps. Impossible de ne pas lui reconnaître — nous l'avons déjà laissé entendre — toutes les qualités d'un esprit ferme et résolu], avec plus de solidité, toutefois, que de brillant, et plus de jugement que d'imagination. En aucune matière il ne s'en laisse facilement accroire; si, conformément à la tendance de son siècle, il attache de l'importance aux présages et à la signification prophétique des

comètes¹, on peut induire de certaines de ses paroles² que c'est plutôt chez lui habitude intellectuelle que conviction sérieuse. Il a un tour d'esprit positif et prosaïque; il apprécie les évêchés d'après le chiffre de leurs revenus³; ajoutons que le côté moral des choses ne le laisse jamais indifférent⁴, encore qu'il évite de sermonner ses lecteurs à la manière de tant d'écrivains contemporains. Ses idées sur la politique en général, et sur celle de son temps, sont claires et nettes, mais empreintes d'un certain pessimisme: il considère les rois qui règnent sous ses yeux comme des tyrans, les démocraties urbaines comme des régimes anarchiques, les patriciats comme une oligarchie égoïste; son idéal, ce serait le gouvernement de l'élite des bons citoyens, qu'il se figure d'ailleurs nombreux et non clairsemés comme dans les régimes aristocratiques⁵. Il ne nous dit pas où se trouve cette élite, et l'on peut se demander s'il ne pense pas au clergé; mais il nous a laissé dans l'ignorance à ce sujet. Il a une haute idée de la mission du Chapitre et du rôle du clergé; il est très « romain »; il vante,

¹ *Chronique*, I, 6, p. 41.

² *Ibid.*, II, 2, p. 146, et 14, p. 199.

³ *Ibid.*, I, 24, p. 103.

⁴ Voy. son explication de la défaite subie en 1347 par les Liégeois *Ibid.*, II, 34, pp. 360-361.

⁵ Voy. à cet égard le curieux chapitre IV du livre I^{er}, pp. 15-20.

à diverses reprises, la fidélité de l'Église de Liège au Saint-Siège ¹ et il estime qu'il faut plutôt obéir au Sacerdoce qu'à l'Empire ², mais ne se prive pas de juger les papes et leur gouvernement.

Sa culture intellectuelle fut non moins remarquable. Juriste, il possède à fond le droit civil et le droit canonique, comme on le voit par ses nombreux mémoires; il invoque volontiers ses auteurs : l'Archidiaque (Gui de Baisio) ³, Jean André ⁴, Henri de Suze ⁵, Garzias ⁶. Il connaît non moins bien les chroniques latines; ses citations montrent qu'il a lu Térence ⁷, Virgile ⁸, Salluste ⁹, Cicéron ¹⁰, Ovide ¹¹, Horace ¹², Sénèque le Déclamateur ¹³, Sénèque le Philosophe ¹⁴, Juvénal ¹⁵, Lucain ¹⁶, Valère Maxime ¹⁷,

¹ *Chronique*, II, 15, p. 209; 30, p. 327.

² *Ibid.*, II, 24, p. 268.

³ *Ibid.*, II, 20, p. 243; 24, p. 277.

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*, II, 20, p. 242.

⁶ *Ibid.*, II, 26, p. 302.

⁷ *Ibid.*, II, 25, p. 294; *Dig. Flor.*, p. 210.

⁸ *Chronique*, II, 14, p. 201.

⁹ *Ibid.*, II, 1, p. 142; 26, p. 298.

¹⁰ *Ibid.*, II, 20, p. 240; 26, p. 299; *Dig. Flor.*, pp. 211, 212.

¹¹ *Chronique*, II, ep. ded., p. 139; 26, p. 300.

¹² *Ibid.*, I, 1, p. 2; II, 24, p. 278; 26, p. 299.

¹³ *Ibid.*, I, 1, p. 1; II, 1, p. 143; 26, p. 299; *Dig. Flor.*, p. 210.

¹⁴ *Chronique*, I, 29, p. 123; II, 26, p. 299; *Dig. Flor.*, pp. 210, 211, 212.

¹⁵ *Chronique*, I, 1, p. 2.

¹⁶ *Ibid.*, II, 25, p. 292.

¹⁷ *Ibid.*, I, 4, p. 17; 22, p. 97.

Végèse ¹, saint Jérôme ², saint Augustin ³, saint Grégoire ⁴, Boèce ⁵, Isidore de Séville ⁶; il n'a pas ignoré davantage divers traités d'Aristote ⁷, Porphyre ⁸, Josèphe ⁹, et ses écrits nous font connaître, en outre, des noms d'auteurs dont il ne reste rien, comme Mainierius, Gaufrid d'Imola, Pierre d'Awans ¹⁰.

Il cite ses auteurs par tas, dans des morceaux spécialement travaillés, comme, par exemple, ses préfaces, puis il reprend son allure.

Par surcroît, Hocsem fut un « caractère », doué sans doute à un haut degré d'esprit de corps, mais assez indépendant pour n'être pas dominé exclusivement par lui. Là où il croit être dans le vrai, rien ne saurait l'ébranler; il tient tête tour à tour au prince-évêque, au roi de Bohême, au Chapitre, au parti populaire; il ose dire la vérité à ses confrères du clergé ¹¹. [Quoi d'étonnant qu'avec un pareil ensemble de qualités cet homme ait fait une vive impression

¹ *Chronique*, I, 4, p. 15.

² *Ibid.*, II, 26, p. 298.

³ *Ibid.*, II, ep. ded., p. 140.

⁴ *Ibid.*, II, 22, p. 258.

⁵ *Ibid.*, I, 22, p. 97; 29, p. 123; II, ep. ded., p. 140; 20, p. 241; *Dig. Flor.*, p. 210.

⁶ *Chronique*, I, 24, p. 101; II, 1, p. 143.

⁷ *Ibid.*, I, 4, pp. 16 et suiv.; II, ep. ded., p. 139; 24, p. 276.

⁸ *Ibid.*, II, 24, p. 276.

⁹ *Ibid.*, I, 1, p. 3; II, 1, p. 143.

¹⁰ Voy. respectivement *Ibid.*, I, 1, p. 2; II, 20, p. 241; I, 29, p. 122. [Gaufrid d'Imola est, en réalité, Geoffroy de Vinsauf; v. p. 241, n. 1.]

¹¹ Ne clero videar adulari! *Ibid.*, II, 34, p. 361.

sur ses contemporains? Ce fut une bonne fortune pour le Chapitre de Saint-Lambert de posséder dans ses rangs, aux heures troubles de la première moitié du XIV^e siècle, un homme de cette trempe et de cette autorité; sa mâle et courageuse attitude, à une époque où les conjonctures générales de la politique liégeoise n'étaient rien moins que favorables aux corps ecclésiastiques, nous permet précisément d'apprécier le rôle traditionnel du Chapitre cathédral dans le développement de la constitution liégeoise et les services rendus par lui. Sans Hocsem, les pertes subies alors par cette corporation eussent été encore plus graves, et l'organisme politique de la principauté eût manqué d'un élément modérateur, que le caractère très personnel et autoritaire d'Adolphe et d'Englebert de La Marck ne rendait que trop souhaitable, et souvent nécessaire.]

II. — Les œuvres de Hocsem.

Hocsem, outre la *Chronique* que nous publions, a composé encore deux ouvrages, l'un et l'autre destinés, ce semble, à l'enseignement. Le premier est intitulé *Digitus florum utriusque juris sub ordine alphabeti*. Il le rédigea, nous dit-il lui-même, en 1341, c'est-à-dire dans les années de sa vieillesse¹.

¹ *Chronique*, II, 26, pp. 305-306 : 1341. Hoc anno *Digitum florum utriusque juris compegi sub ordine alphabeti*, et alium libellum *Florum auctorum et philosophorum* sub simili ordine recollegi.

On le croyait perdu, lorsqu'en 1886 M. l'abbé Habets, archiviste de l'État à Maestricht, le retrouva dans son dépôt. C'est un petit volume de papier de 100 feuillets, d'une écriture très serrée du XIV^e siècle, et contenant, après une courte préface, une table alphabétique de sentences ou formules juridiques, puisées dans le droit civil et dans le droit canonique. A la fin de la lettre U, la dernière, on lit : *Explicit index Florum utriusque juris Johannis de Hocsem, scolastici leodiensis, compositus et finitus anno Domini MCCCXLI*.

Versus :

*Undenis cubice Domini bis quinque vel annis
Sunt hâc scripta vice feliciter ista Johannis.*

Il n'y avait aucun doute possible : M. Habets avait mis la main sur l'ouvrage de Hocsem. Nous le connaissons aujourd'hui par l'excellente notice que M. St. Bormans lui a consacrée et de laquelle sont extraits les renseignements ci-dessus¹. Dans une préface de laquelle se dégage un parfum bien prononcé de pédantisme, l'auteur a pris la peine de nous exposer le plan de son ouvrage, calqué, nous dit-il, sur celui des concordances bibliques élaborées par les théologiens. Il s'agit d'aider le lecteur qui con-

¹ Voy. Stan. BORMANS, *Les Flores utriusque juris de Hocsem*, dans *BCRH*, 4^e série, t. XIII, 1886, pp. 207-224.

naît le sujet d'un texte juridique à le retrouver, en l'indiquant dans une table alphabétique par le mot principal du commencement. Hocsem ne nous dit pas qu'il a eu plus d'un prédécesseur dans ce genre de compilations juridiques, tels, au XIII^e siècle, le *Summarium sive flosculus totius Decreti* de Johannes Hispanus, le *Margarita Decreti* de Martinus Polonus, et d'autres encore¹. « Il est à remarquer, ajoute M. Bormans, que Hocsem, comme il le dit du reste lui-même dans sa préface, ne donne pas textuellement les sentences, formules ou décrets qu'il a sous les yeux. Pour les plier à sa méthode et leur assigner une place dans son catalogue, il les altère, les transforme, les raccourcit, intervertissant les mots pour faire figurer au commencement de chaque phrase celui qui paraît le plus saillant et représente le mieux la pensée dominante². » Aussi l'œuvre, qui a pu rendre des services en son temps, n'a-t-elle plus guère aujourd'hui d'autre intérêt que celui d'un document à consulter pour l'histoire des études juridiques.

En même temps que ce répertoire, Hocsem, comme il nous l'apprend dans le texte cité ci-dessus³, en avait composé un autre sur le même plan, intitulé : *Flores auctorum et philosophorum*. Cet ouvrage est perdu, et il y a lieu de le regretter, car, à défaut

¹ Voy. BORMANS, *o. c.*, p. 222.

² *Ibid.*, p. 221.

³ Voy. p. XXXIV, n. 1.

d'autre utilité, il nous aurait servi à mieux connaître les études et les lectures de l'écolâtre de Saint-Lambert.

Nous arrivons à son ouvrage capital, le seul sur lequel se fonde sa réputation, c'est-à-dire la *Chronique des Evêques de Liège*, que nous publions. Elle se rattache directement à celle de Gilles d'Orval, dont elle est la continuation, et nous fait connaître un siècle de l'histoire liégeoise (1247-1348), comprenant les règnes des princes-évêques Henri de Gueldre, Jean d'Enghien, Jean de Flandre, Hugues de Châlons, Adolphe de Waldeck, Thibaut de Bar, Adolphe de La Marck; elle s'arrête à la quatrième année du pontificat d'Englebert de La Marck, neveu d'Adolphe. Hocsem nous expose les raisons qui l'ont déterminé à se faire l'historien de cette période : « Alors que, dit-il en substance, pour les temps qui ont précédé celui d'Henri de Gueldre, on possède à Liège une suite ininterrompue de bonnes chroniques, pour les années écoulées depuis l'avènement du dit Henri il n'y a rien. Voilà pourquoi, après trois années d'hésitation, je me suis décidé à me faire l'annaliste de mon temps¹. » C'est au mois de février 1334 qu'il

¹ *Chronique*, I, 1, pp. 1-2. Cela suffit pour faire justice de l'invention de JEAN D'OUTREMEUSE, *Ly Mireur des Histors*, t. VI, p. 126, prétendant que Hocsem « faisait de sa droit offiche les croniques, et ensi le doivent faire tous les escolaitres de Saint-Lambert ».

prit la plume ¹, commençant à la fois le récit des temps écoulés depuis 1247 et celui de l'année même où il écrivait, détail précieux que nous apprenons par lui-même à propos des faits de cette année : *dum ista secundum eventum eorum juxta describerem* ², et, parlant de certains envoyés pontificaux dont on avait décidé à Avignon, au mois de février, le départ pour le pays de Liège, il écrit : *Istos adhuc domini pape nuncios expectamus* ³, et quelques lignes plus loin : *Prefati pape quos expectavimus nuntii convenerunt* ⁴. * Nous avons observé déjà qu'il tenait encore la plume quelques mois avant sa mort ⁵. Au surplus, il ne s'est pas fait faute de revenir, à l'occasion, sur ce qu'il avait écrit pour y ajouter des passages rectificatifs ou complémentaires. C'est ainsi qu'ayant parlé, au sujet de 1316, du droit d'arsin réservé à l'évêque seul, il

¹ *Chronique*, I, 1, p. 4.

² *Ibid.*, II, 19, p. 231.

³ *Ibid.*, II, 19, p. 232.

⁴ *Ibid.*, II, 19, p. 233. Cf. encore I, 5, p. 37; II, 7, p. 165 (1316); 27, p. 309 (1342); II, 29, p. 312 (1343); II, 31, p. 337 (1345); II, 34, pp. 357 et 358 (1347).

⁵ *Ibid.*, II, 36, p. 400; il y écrit à la date du 18 juin 1348 : *Decima octava die junii in octava Sacramenti capitulum revertitur*. Un autre passage est douteux; parlant (II, 24, p. 281) de la prédiction faite en 1338 d'une éclipse de soleil devant avoir lieu le 7 juillet 1339, il dit : *Hoc tempore quidam prognosticavit eclypsim solis valde magnam futuram anno futuro scilicet 1339----- ita quod quasi totus sol obscurabitur*. Il ne faudrait pas nécessairement conclure de cet *obscurabitur* que Hocsem écrivait avant l'événement; peut-être n'y a-t-il ici qu'une manière de parler et faut-il traduire par : *serait obscurci*.

ajoute plus tard : *De hoc igne soli episcopo reservato habentes jurisdictionem in patria conqueruntur, et etiam capitulum suum, ut longe inferius apparebit in anno 1341* ¹. De même, après avoir raconté en 1335 que le Chapitre de Saint-Lambert voulut en cette année transférer les restes de Jean d'Eppes à la cathédrale, mais que l'abbaye du Val-Saint-Lambert, où était enterré ce prélat, fit opposition au projet des tréfonciers, il ajoute : « Voilà comme quoi sa tombe à Saint-Lambert resta vacante, avec une fausse inscription, pendant dix ans, jusqu'à la mort de l'évêque Adolphe de La Marck († 1344), comme je l'ai écrit dans cette *Chronique* en son lieu ². »

On pourrait être tenté de croire que, dans sa forme première, la *Chronique* de Hocsem s'arrêtait avant la fin du pontificat d'Adolphe de La Marck. En effet, dans une sorte de préface précédant l'histoire de ce prince, l'auteur, s'adressant à un chanoine de Saint-Lambert, qu'il ne nomme pas, le prie de mettre à profit sa familiarité avec le prélat pour obtenir de lui des renseignements qui permettraient au chroniqueur de rectifier son récit, le cas échéant ³.

¹ *Chronique*, II, 8, p. 166.

² *Ibid.*, II, 21, p. 248 : *Et sic tumba remansit vacua cum falsa superscriptione 10 annis, usque ad mortem domini Adulphi de Marka qui inibi sepe litur, ut infra suo loco patebit et scripsi in hiis Gestis Pontificum loco suo*. Ce passage renvoie à II, 30, p. 330, écrit après le 3 novembre 1344.

³ *Chronique*, II, praef., pp. 139-142.

Mais, selon toute apparence, la préface a été écrite avant le livre, et l'auteur se proposait de soumettre celui-ci à son critique quand il serait achevé. Il semble même qu'il n'ait pas été fixé sur la personnalité dont il voulait faire choix dans ce but : ainsi s'expliquerait qu'elle est simplement désignée par N. N.

La *Chronique* de Jean de Hocsem est partagée par la lettre au chanoine N. en deux parties, dont la première raconte les événements écoulés depuis le pontificat d'Henri de Gueldre jusqu'à la fin de celui de Thibaut de Bar (1247-1312), tandis que la seconde, relative au pontificat d'Adolphe de La Marck et aux quatre premières années de celui d'Englebert, va de 1312 à 1348. Cette division de l'ouvrage, bien que non marquée par des caractères matériels, et qu'il semble que le tout soit écrit d'une seule teneur, correspond cependant à une différence très accentuée par rapport aux sources de l'information. Hocsem a lui-même spécifié cette différence avec la plus grande netteté : les événements qu'il raconte dans la première partie (livre I selon l'édition de Chapeville) sont, nous dit-il, ceux qui se sont écoulés pendant qu'il était absent du pays pour ses études (*me absente in studiis*); dans la seconde (livre II), au contraire, il parle en qualité de témoin oculaire et même d'acteur. La distinction est capitale; à ne pas la faire, on

risquerait de donner de toute l'œuvre une idée incomplète et même fautive. Chapeville a été parfaitement inspiré en présentant ces deux parties comme deux *livres* distincts : il y a lieu de maintenir ce procédé.

L'auteur a pris soin de nous faire connaître ses sources ¹, du moins en tant qu'il s'agit de l'histoire de la principauté de Liège. Voici donc, d'après lui-même, les documents qu'il a consultés :

A) Ce sont, d'abord, certaines narrations trouvées par lui dans divers cahiers et assez embrouillées, surtout au point de vue de la chronologie : *ex diversis quaternulis quaedam corrupte narrata, in distinctionibus maxime temporum quibus acta dicuntur*. Il s'agit ici, manifestement, d'annotations de peu d'étendue contenant la mention de quelque événement important de l'histoire liégeoise, parfois même peut-être de simples *memento* insérés de-ci de-là dans

¹ *Chronique*, II, 1, p. 142 : Hactenus a me narrata, quia quaedam ex eis mea tempora praecesserunt, quaedam vero me absente in studiis contigerunt, ex quibusdam scriptis gallicis et chartis antiquis et novis ecclesiae nostrae collecta temporibus, quibus facta nichil per plures veteres enarrata contigerunt, cum labore non modico compilavi. — *Ibid.*, I, 1, p. 3 : Igitur ex diversis quaternulis quaedam corrupte narrata, in distinctionibus maxime temporum, quibus acta dicuntur, et ex aliorum gestis regnorum, quae mea tempora praecesserunt, nec non de libro chartarum ecclesiae nostrae (ex data quarum plerumque temporum digestorum veritas indagatur) inter urticas rosam quaeritans, non sine sudore, quo verius potui, hoc opusculum compilavi.

des documents de comptabilité ou autres, peut-être aussi de textes littéraires pouvant, par la nature de leur sujet, fournir des renseignements à un chroniqueur. D'aucune manière on ne peut penser à des chroniques proprement dites, puisque notre auteur se plaint précisément qu'il n'en existe plus depuis Gilles d'Orval. Je crois reconnaître l'un de ces documents dans un petit poème consacré au pontificat de Henri de Gueldre, et qui, selon toute apparence, n'allait pas au delà de l'année 1270. Il avait pour auteur un moine d'Orval natif de Liège, et il se trouvait dans un manuscrit de la *Chronique* de Gilles, moine de la même abbaye. Jean de Warnant, contemporain de Hocsem et auteur lui-même d'une *Chronique de Liège*, avait lu ce poème, qu'il mit en prose, nous dit-il, et qui fut le point de départ de sa *Chronique*¹.

¹ Cum mihi Johanni Presbytero auctori quarti libri Gestorum Pontificum Leodiensium affectus devolutus esset audire et legere vitas sanctorum, et super hoc me supplicante a quibusdam personis religiosis ecclesiasticis quandoque mihi de vitis sanctorum quamplurima volumina concessa fuissent, accidit quod inter ea liber Gestorum Pontificum, quem dominus Aegidius Aureae Vallis monachus cystericiensis ediderat, in manus meas cecidit. In quo quidem libro quidam alter, quam dictus Aegidius, etiam Aureae Vallis monachus, et ex urbe Legia natus, conscripserat metricè Gesta Henrici Geldrensis Leodiensis episcopi. Quae cum legissem, ecce mox meus animus ad hoc devolutus est, quod dicta metra in historiam redigerem, et una cum ipso nuda Gesta dictorum Pontificum conscriberem. Cité par CHAPEVILLE, *Gesta Pontificum Leodiensium*, t. II, pp. 274-275, et reproduit par EUG. BACHA, *La Chronique liégeoise de 1402*, p. 448.

Peut-on croire que Hocsem, chercheur aussi consciencieux que Warnant et mieux placé que lui pour découvrir des sources historiques, aurait ignoré ce document? C'est peu probable : l'identité de son récit et de celui de Warnant atteste une même provenance, et les erreurs de chronologie qui leur sont communes semblent se ramener à un document comme ce poème, qui ne devait pas, le mètre s'y opposant, abonder en détails chronologiques. Ce poème paraît, ou bien s'être arrêté à 1270, — car ni Hocsem ni Jean de Warnant ne savent rien de la guerre de cette année entre Henri de Gueldre et les Liégeois, et qui fut la plus importante de ce pontificat, — ou bien s'être borné, à partir de cette date, à de rares et courtes indications. On peut se demander s'il ne faut pas restituer à ce poète anonyme deux vers reproduits par Chapeville d'après un *vetustus quidam scriptor*, et qui mentionnent comme suit la déposition de Henri de Gueldre par le pape Grégoire X :

Qui fuit ante comes, dux, marchio, simul et abbas
De thalamo pape tantummodo presbiter exit¹.

B) Le cartulaire de la cathédrale Saint-Lambert, commencé à la fin du XIII^e siècle et dont les registres, conservés aux archives de l'État à Liège, sont anté-

¹ Voy. CHAPEVILLE, *o. c.*, t. II, p. 299.

rieurs à Hocsem, a été une autre source d'informations infiniment précieuse. Ce cartulaire a fourni plus d'une fois à notre auteur le moyen de se constituer une chronologie sûre, et il n'y a pas manqué. C'est d'après ce recueil (*Libri chartarum*) qu'il cite l'enquête de Guillaume de Hollande sur les débats entre le Chapitre de Saint-Lambert et le magistrat de Liège¹; il a connu par la même source l'engagement pris par le prince-évêque Jean de Flandre avec le duc de Brabant au sujet de Rolduc², ainsi que l'arbitrage d'Adolphe de Waldeck, en 1302, entre la Cité et Huy³.

C) Les archives de la cathédrale Saint-Lambert possédaient au temps de Hocsem, outre un chartrier bien garni et le cartulaire dont il vient d'être parlé, un nombre considérable d'autres documents parmi lesquels il y avait la volumineuse correspondance du Chapitre avec les papes, rois, princes voisins, etc. Hocsem l'a parcourue, et il en a tiré parti. C'est elle, notamment, qui lui a fourni la terrible lettre écrite par le pape Grégoire X à Henri de Gueldre

¹ *Chronique*, I, 3, p. 12 : Rex..... super hoc mandat inquiri, sicut hoc patet in libro chartarum.

² *Ibid.*, I, 16, p. 77 : Dux..... super hoc suas dedit litteras episcopo sigillatas, que in archivio nostre Leodiensis ecclesie conservantur.

³ *Ibid.*, I, 25, p. 104 : Anno Domini 1302..... hanc arbitralem sententiam promulgavit, ut patet in libro chartarum.

pour lui reprocher les turpitudes de sa vie¹. Parfois il lui arrive de renvoyer le lecteur à cette précieuse source d'informations : ainsi, notamment, en parlant des lettres écrites au pape par des princes et prélats voisins au sujet des querelles de Liège en 1327, il déclare qu'on peut les trouver dans le recueil spécial qui en est fait, et qu'il s'abstient de le reproduire pour motif de brièveté². Il a lu aussi la lettre par laquelle le roi de France Philippe VI sommait Adolphe de La Marck de mettre en liberté les envoyés liégeois qu'il avait fait arrêter en territoire français, et de comparaître devant sa cour pour se justifier; il en avait même pris copie et se proposait de l'insérer dans son récit parce qu'elle contenait un exposé autorisé des faits; mais, au dernier moment, il s'est aperçu qu'il l'avait égarée³. Il n'est pas douteux qu'une source aussi précieuse ait fourni à notre auteur plus d'un renseignement authentique de ce genre, bien qu'il n'ait pas toujours pris la peine de l'indiquer.

¹ *Chronique*, I, 9, pp. 49-58.

² *Ibid.*, II, 13, pp. 187-188 : Super eodem negocio Pape scripserunt epistolas praelati et principes convicini, quas in libello epistolarum hujusmodi qui velit potuit invenire, quas causa brevitatis hic interserere praetermitto.

³ *Ibid.*, II, 14, p. 206 : Tunc rex episcopo misit litteras, quas inter chartulas meas quaeritans, nec inveniens, hic proponebam interserere, quia facti speciem continebant.

D) Hocsem invoque encore « certains écrits en langue française » (*quedam scripta gallica*). Quels sont ces écrits, qui doivent être tenus pour distincts des sources reprises ci-dessus sous les lettres A, B et C? Comme ce ne sont ni des documents narratifs, ni des diplômes, ni des lettres, il faut y voir des pièces d'ordre administratif, sources indirectes dans lesquelles une observation attentive peut recueillir telle ou telle indication utile pour l'histoire.

E) Il faut enfin mentionner le témoignage rendu par des vieillards : *facta mihi per plures veteres enarrata*. Ces témoignages portent sur des faits qui se sont produits, les uns dans les générations antérieures à celle de Hocsem, les autres pendant qu'il était absent du pays.

Voilà, en y ajoutant quelques souvenirs d'enfance personnels ¹, les matériaux dont Hocsem a disposé pour raconter l'histoire des princes-évêques de Liège antérieurs à Adolphe de La Marck. Il a élaboré le tout avec zèle et conscience, cherchant, comme il le dit lui-même, « la rose au milieu des orties », c'est-à-dire, pour parler sans figure, essayant de dégager la réalité des faits historiques du texte obscur,

¹ Par exemple, *Chronique*, I, 12, p. 64, les circonstances de la mort du prince-évêque Jean d'Enghien; I, 16, p. 79, la captivité du comte de Gueldre à Louvain.

embrouillé, ou trop laconique de ses sources ¹. On ne s'étonnera pas que l'ensemble soit, en somme, assez maigre et présente plus d'une lacune. On sent trop que l'auteur écrit à une distance souvent considérable des événements. Il n'a eu, nous l'avons dit, aucune connaissance de l'importante guerre de 1270 entre Henri de Gueldre et ses sujets; nous ne la connaissons que par le texte du traité, heureusement conservé, qui est venu y mettre fin ². Sur l'origine juridique de la guerre dite de la Vache, aujourd'hui parfaitement élucidée, il ne sait rien qu'une historiette qui l'a fort embrouillée et qui a eu une longue fortune, puisqu'elle a même donné son nom à la querelle ³. Enfin, son historique de l'institution de la Fête-Dieu est un incroyable tissu d'erreurs, attestant que la vie de sainte Julienne, qui est du XIII^e siècle, n'est pas arrivée jusqu'à lui ⁴. De cette fête, qui, semble-t-il, eût dû l'intéresser doublement comme homme d'Église et comme Liégeois, il ignore à peu près tout. Il ne prononce même pas le nom de sainte Julienne; il attribue les visions de cette sainte à la bienheureuse Ève, la recluse de Saint-Martin,

¹ Voy. ci-dessus, p. XLI, n. 1.

² Voy. ci-dessus, p. XLIII, et cf. G. KURTH, *La Cité de Liège au moyen âge*, t. I, pp. 221-222.

³ Voy. Ed. PONCELET, *La guerre dite de la Vache de Ciney* dans *BCRH*, 5^e série, t. III, 1893, pp. 275-295.

⁴ On la trouve dans *AA. SS.*, t. I d'avril, pp. 443-475.

D) Hocsem invoque encore « certains écrits en langue française » (*quedam scripta gallica*). Quels sont ces écrits, qui doivent être tenus pour distincts des sources reprises ci-dessus sous les lettres A, B et C? Comme ce ne sont ni des documents narratifs, ni des diplômes, ni des lettres, il faut y voir des pièces d'ordre administratif, sources indirectes dans lesquelles une observation attentive peut recueillir telle ou telle indication utile pour l'histoire.

E) Il faut enfin mentionner le témoignage rendu par des vieillards : *facta mihi per plures veteres enarrata*. Ces témoignages portent sur des faits qui se sont produits, les uns dans les générations antérieures à celle de Hocsem, les autres pendant qu'il était absent du pays.

Voilà, en y ajoutant quelques souvenirs d'enfance personnels ¹, les matériaux dont Hocsem a disposé pour raconter l'histoire des princes-évêques de Liège antérieurs à Adolphe de La Marck. Il a élaboré le tout avec zèle et conscience, cherchant, comme il le dit lui-même, « la rose au milieu des orties », c'est-à-dire, pour parler sans figure, essayant de dégager la réalité des faits historiques du texte obscur,

¹ Par exemple, *Chronique*, I, 12, p. 64, les circonstances de la mort du prince-évêque Jean d'Enghien; I, 16, p. 79, la captivité du comte de Gueldre à Louvain.

embrouillé, ou trop laconique de ses sources ¹. On ne s'étonnera pas que l'ensemble soit, en somme, assez maigre et présente plus d'une lacune. On sent trop que l'auteur écrit à une distance souvent considérable des événements. Il n'a eu, nous l'avons dit, aucune connaissance de l'importante guerre de 1270 entre Henri de Gueldre et ses sujets; nous ne la connaissons que par le texte du traité, heureusement conservé, qui est venu y mettre fin ². Sur l'origine juridique de la guerre dite de la Vache, aujourd'hui parfaitement élucidée, il ne sait rien qu'une historiette qui l'a fort embrouillée et qui a eu une longue fortune, puisqu'elle a même donné son nom à la querelle ³. Enfin, son historique de l'institution de la Fête-Dieu est un incroyable tissu d'erreurs, attestant que la vie de sainte Julienne, qui est du XIII^e siècle, n'est pas arrivée jusqu'à lui ⁴. De cette fête, qui, semble-t-il, eût dû l'intéresser doublement comme homme d'Église et comme Liégeois, il ignore à peu près tout. Il ne prononce même pas le nom de sainte Julienne; il attribue les visions de cette sainte à la bienheureuse Ève, la recluse de Saint-Martin,

¹ Voy. ci-dessus, p. XLI, n. 1.

² Voy. ci-dessus, p. XLIII, et cf. G. KURTH, *La Cité de Liège au moyen âge*, t. I, pp. 221-222.

³ Voy. Ed. PONCELET, *La guerre dite de la Vache de Ciney* dans *BCRH*, 5^e série, t. III, 1893, pp. 275-295.

⁴ On la trouve dans *AA. SS.*, t. I d'avril, pp. 443-475.

dont il fait une recluse de Sainte-Foi; il se persuade que la bulle d'institution de la Fête-Dieu par Urbain IV est de 1259, alors qu'elle est de 1264; il croit, enfin, que cette bulle n'a établi la fête que pour le diocèse de Liège et qu'elle s'est répandue dans le monde chrétien peu à peu, alors que des termes mêmes de l'acte pontifical résulte nettement le contraire ¹.

Malgré ces lacunes et ces erreurs, dont il serait facile de multiplier les exemples, le livre I de Hocsem ne garde pas moins une sérieuse valeur. C'est l'honnête travail d'un érudit intelligent et consciencieux : si nous ne l'avions pas, nous ne saurions presque rien de la seconde moitié du XIII^e siècle liégeois, qui fut décisive pour l'évolution politique de la principauté.

Le livre II a une importance fort supérieure à celle du premier : c'est lui qui a fait la réputation méritée de notre écrivain comme chroniqueur. Tout, à peu près, y est observé ou vécu. L'auteur parle des événements liégeois en témoin oculaire et peut même dire des plus importants : *quorum pars magna fui*.

¹ DARIS, qui ne peut admettre que Hocsem se soit trompé, écrit avec une candeur étonnante : « On a mal interprété le récit de Hocsem en lui attribuant la pensée qu'en 1262 (?) la fête fut étendue à tout le diocèse de Liège par le pape, et en 1264 à toute l'Église ». *Histoire du diocèse et de la principauté de Liège pendant le XIII^e et le XIV^e siècle*, p. 140, n. 2.

Lui-même le remarque : s'il a dû compiler, au prix de laborieuses recherches, les faits dont le récit remplit le livre I, il en a été tout autrement de ceux du livre II : il a participé aux délibérations du Chapitre de Liège, où se faisait en quelque sorte au jour le jour l'histoire de la principauté; il a, pendant les cinq années qu'a duré l'exil du Chapitre à Huy, et après, servi de secrétaire à ses collègues les trésoriers, et — on l'a vu — il a inséré dans sa *Chronique* un bon nombre des actes émanés de sa plume, suivant en cela, nous dit-il, l'exemple de Salluste et de Josèphe. Il a conscience de nous offrir des documents de première main et il recourt, pour expliquer la supériorité de son procédé, à une figure : de même que le vin qui sort du pressoir se conserve mieux dans le premier tonneau que lorsqu'on le transvase du premier dans un deuxième, du deuxième dans un troisième, et ainsi de suite, de même le récit qu'on écrit sous l'impression immédiate des événements mérite plus de confiance que celui qu'on reproduit sur la foi d'un père ou d'un grand-père ¹. Il serait difficile, avouons-le, de réunir plus de garanties de crédibi-

¹ *Chronique*, II, 1, p. 143 : Sicut vinum de prelo manans purissimo primo dolio diutius conservari cernitur quam in secundum, tertium aut deinceps vas transfusum, quod faciliter acescere consuevit, ita dictamini quod de conceptu mentis super facto recenti profuit major adhibetur credulitas, quam illis que narrata per patrem, avum vel proavum nepos filio recitante conscribit.

lité, surtout quand on y joint, comme c'est le cas, la perspicacité du coup d'œil, l'indépendance du caractère et une absolue sincérité. Aussi ce livre II a-t-il une valeur hors ligne. Ce sont des pages vraiment uniques que celles, par exemple, qui nous introduisent dans les séances du Chapitre de Saint-Lambert et qui nous font assister aux débats de ce sénat de la principauté : *elles peuvent compter parmi les meilleures de la littérature historique du moyen âge.

Ce n'est pas que toutes les parties sans exception de ce livre II aient le même caractère de solidité : ce que l'auteur n'a appris que par le témoignage d'autrui ne saurait prétendre à la même certitude que ce qu'il connaît par lui-même; il s'en rend compte, et c'est la raison pour laquelle il soumet à un familier d'Adolphe de La Marck ce qu'il dit de ce prince, pour corriger son récit, au besoin. La précaution était excellente; il aurait même bien fait de la prendre à l'occasion de ses propres souvenirs, car ceux-ci se brouillent par moment, et il en résulte des affirmations erronées. C'est ainsi que, écrivant une dizaine d'années après le refus d'Adolphe de La Marck de signer la *Lettre des Vingt* (1324), il approuve ce prince d'avoir ainsi agi, parce que, dit-il, cette *Lettre* contenait une disposition qui énervait sa juridiction souveraine ¹. Mais la disposition ne se

¹ *Chronique*, II, 11, p. 171.

trouve pas dans le texte de ce document qui nous est conservé, et il est établi que Hocsem s'est purement et simplement trompé ¹. Des cas de ce genre, il est vrai, sont assez rares et ne sauraient entamer le légitime crédit dont Hocsem jouit comme témoin des règnes d'Adolphe et d'Englebert de La Marck.

La curiosité de Hocsem ne se borne d'ailleurs pas à l'horizon étroit de la principauté de Liège et aux faits d'ordre politique. Il porte son attention sur la vie économique; il note soigneusement les fluctuations du marché des denrées; il enregistre les vicissitudes des saisons, les faits météorologiques, les éclipses; il s'intéresse même à certaines anecdotes curieuses, comme l'amitié d'un chien et d'un choucas, ou la fidélité des chiens sur le tombeau de leurs maîtres. Tout en faisant, à l'exemple des écrivains médiévaux, de sa petite patrie le centre de son ouvrage, il ne cesse de jeter ses regards au delà des frontières et de s'intéresser aux événements qui se produisent tant dans les pays voisins qu'au centre de la catholicité. Il a utilisé, sous ce rapport, la grande *Chronique* de Guillaume de Nangis pour les années 1248 à 1300, où elle s'arrête, et le célèbre ouvrage

¹ Sur ce point, voy. A. WOHLWILL, *Die Anfänge der landständischen Verfassung im Bistum Lüttich*, p. 185; DE BORMAN, *Les Échevins de la Souveraine Justice de Liège*, t. I, p. 126, n. 7; G. KURTH, *La Cité de Liège au moyen âge*, t. II, p. 17, n. 2.

de Martinus Polonus sur les papes et les empereurs, auquel il se réfère souvent, et que parfois il reproduit d'une manière textuelle. Pour les années 1312 à 1348, qui sont le sujet de son livre II, il ne paraît pas avoir suivi d'une manière aussi exclusive un seul auteur, et il est d'ailleurs à même, ici, de parler en témoin. Les années qu'il a passées à Paris et à Orléans, ses voyages en France et à la Cour d'Avignon, les relations qu'il entretient avec des personnages bien informés¹ mettent à sa disposition quantité de renseignements sur l'histoire générale, et il en verse les données dans sa *Chronique*, qu'il s'agisse des luttes du Sacerdoce et de l'Empire, des croisades, des guerres des principaux souverains de l'Europe, soit entre eux, soit avec leurs sujets, de l'avènement et de la mort des papes, des empereurs et des rois, de la chronique scandaleuse de la Cour de France, etc. Cela nous vaut une quantité de données de première main sur l'histoire contemporaine, parmi lesquelles je signalerai : l'émeute de Namur contre

¹ Par exemple, la discussion du Consistoire lui est fournie par la lettre d'un prélat liégeois, résidant en cour d'Avignon, à Adolphe de La Marck (II, 19, p. 231); les faits et gestes de Cola di Rienzi lui sont signalés par le doyen de l'église Saint-Jean-l'Évangéliste, résidant, lui aussi, à Avignon (II, 35, p. 362). Les combats dans les rues de Rome, où périt Thibaut de Bar (I, 32, pp. 131-132), paraissent lui avoir été rapportés par un témoin oculaire, etc.

l'impératrice¹, le voyage de Richard de Cornouailles à Huy², le charmant portrait du pape Clément IV³, l'expédition de Philippe III en Aragon⁴, les derniers jours de Jean I^{er} de Brabant⁵, la mort de Boniface VIII⁶, l'histoire des prétendus ressuscités de Courtrai⁷, l'expédition romaine de Henri VII avec les combats dans les rues de Rome⁸, les déportements des trois brus de Philippe le Bel⁹, l'aventure d'Enguerrand de Marigny¹⁰, le curieux entretien de notre chroniqueur avec le pape Jean XXII¹¹, les faux de Robert d'Artois¹², la discussion au Consistoire avec le discours du cardinal de Comminges¹³, enfin et surtout la figure énigmatique et curieuse du tribun romain Cola di Rienzi¹⁴. Si j'insiste sur cette partie du sujet, c'est parce que ces données précieuses sont restées pour la plupart inconnues des historiens,

¹ *Chronique*, I, 5, p. 35.

² *Ibid.*, I, 5, p. 36.

³ *Ibid.*, I, 6, pp. 41-42.

⁴ *Ibid.*, I, 14, p. 69.

⁵ *Ibid.*, I, 20, p. 89.

⁶ *Ibid.*, I, 29, p. 116.

⁷ *Ibid.*, I, 31, p. 127.

⁸ *Ibid.*, I, 32, pp. 129-133.

⁹ *Ibid.*, II, 3, pp. 150-152.

¹⁰ *Ibid.*, II, 6, pp. 162-163.

¹¹ *Ibid.*, II, 12, pp. 176-177.

¹² *Ibid.*, II, 17, pp. 217-219.

¹³ *Ibid.*, II, 19, pp. 231-232.

¹⁴ *Ibid.*, II, 35, pp. 362 et suiv.

à cause sans doute de la faible diffusion que paraît avoir eue l'édition de *Hocsem* par Chapeville, ou ne leur sont arrivées, de temps à autre, que par l'intermédiaire de Zantfliet, qui s'est borné à copier notre chroniqueur.

Esprit positif, Hocsem a apporté des soins particuliers à la chronologie. Il se plaint de l'état défectueux des indications qu'il a trouvées sous ce rapport dans ses sources, et nous apprend qu'il s'est donné beaucoup de mal pour bien dater les faits; il a eu recours particulièrement aux chartes du Chapitre de Saint-Lambert, qui, dit-il, permettent d'ordinaire d'arriver à une chronologie exacte ¹. « Quand, ajoute-t-il, malgré mes efforts, je ne suis pas parvenu à donner une date précise, alors, au lieu de marquer l'année, j'ai recours à une formule comme *his temporibus* ou *hujus episcopi tempore talia contigerunt*. »

C'est ce souci d'exactitude chronologique qui a amené l'auteur à nous faire une communication bien intéressante. Jusqu'en 1333, nous dit-il, l'église de Liège suivit le style de Pâques ² : un écriteau attaché au cierge pascal faisait connaître le millésime de chaque année; mais, pour se conformer à l'usage

¹ Voy. ci-dessus, p. XLI, n. 1.

² Voy. *Chronique*, I, 1, pp. 3-4; II, 19, p. 227. L'église de Liège suivait cet usage depuis 1230; en 1333 elle retourna au style de Noël, qui avait été le sien avant 1230. Voy. DE MARNEFFE, *Styles et indications suivis dans les anciens documents liégeois*. Bruxelles, 1896.

de Rome, l'Église universelle, et de Cologne, sa métropole, l'église de Liège décida qu'à partir de Noël 1333 on écrirait 1334. Hocsem se trouve donc, pour la partie de sa *Chronique* comprise entre 1247 et 1334, devant des dates conçues selon l'ancien style et qui ne correspondent pas au style moderne. Il note parfois la différence des deux styles, mais, plus souvent, elle devient pour lui une cause d'erreur.

Car, et c'est ce qu'il faut mettre en lumière, ses louables efforts pour nous donner une chronologie exacte ne l'ont pas préservé des fautes les plus graves. Ses erreurs en matière de dates sont nombreuses, comme on le verra dans le commentaire de sa *Chronique*; je n'essayerai pas d'en présenter ici le catalogue complet. Notons seulement, à titre d'exemples, qu'il place la chute de l'Empire latin de Constantinople en 1259 au lieu de 1261 ¹, la bataille de Montaperti en 1259 au lieu de 1260 ², la mort d'Albert d'Autriche en 1299 au lieu de 1308 ³, la suppression des Templiers par le concile de Vienne (il écrit Lyon), en 1308 au lieu de 1312 ⁴, etc.

En vertu de ce que nous venons d'exposer, s'il s'agit d'apprécier, dans son ensemble, l'œuvre de

¹ *Chronique*, I, 6, p. 39.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*, I, 24, p. 101. Plus loin, essayant de corriger cette date, pp. 126-127, il écrit : 1309.

⁴ *Ibid.*, I, 29, p. 122.

Hocsem, on ne peut lui refuser une valeur considérable. Ce n'est pas une simple chronique; ce sont plutôt, pourrait-on dire, les souvenirs et les considérations d'un homme d'État, puisque aussi bien il a été membre influent du sénat de sa principauté. Esprit nourri de philosophie et de jurisprudence, il envisage d'un regard clair et perspicace le tableau du monde dont il fait partie, et l'on est étonné parfois de l'ampleur de l'horizon qu'il embrasse d'un seul coup d'œil, comme, par exemple, lorsqu'il nous montre, la même année 1302, les classes populaires se soulevant contre les grands dans les villes du Brabant, de la Flandre et du pays de Liège¹. Il ne se contente pas, comme le faisaient ses prédécesseurs médiévaux, de raconter les choses par leur côté extérieur; il en scrute les origines, discerne les causes des conflits, discute la valeur des prétentions, cherche à expliquer les résultats. [Pour les mêmes motifs, eu égard aux qualités de pénétration que nous lui avons reconnues, certaines appréciations émises par lui sur les hommes et les choses de son temps, aussi bien au dehors qu'à Liège même, méritent également de retenir l'attention.] Légiste et formé aux écoles françaises, il est,

¹ *Chronique*, I, 26, p. 106 : [1302] Hoc anno populares contra insignes quasi universaliter eriguntur ubique; in Brabantia tamen cum insurgerent supplantantur, sed in Flandria et Leodio longo tempore restiterunt.

de ce double chef, porté à une certaine prédilection pour les rois de ce pays; on en a la preuve dans le jugement qu'il porte sur Boniface VIII et Philippe le Bel, ainsi que dans son éloge de Nogaret et dans la choquante indifférence avec laquelle il raconte l'attentat d'Anagni¹. Au sujet de la guerre de Cent ans, tandis que son collègue Jean le Bel est ébloui par le roi d'Angleterre, il penche, lui, du côté français, et conclut avec le poète :

*Vixtrix causa diis placuit, sed victa Catoni*².

L'Empire ne l'intéresse guère, mais non ses souverains. Albert de Habsbourg, on ne sait au juste pourquoi, lui est particulièrement antipathique³; par contre, il est plein d'admiration pour Henri VII⁴. Il juge sévèrement le fastueux et frivole Jean I^{er} de Brabant, mais parle avec un respect attendri de sa sœur Marie, reine de France, et de sa fille Marguerite, femme de Henri VII⁵. Pour les princes-évêques, qui sont ses souverains, il ne les apprécie pas avec moins de liberté d'esprit, encore que des considérations personnelles ne lui permettent pas toujours de

¹ *Chronique*, I, 20, p. 90; 29, pp. 112-116.

² *Ibid.*, II, 25, p. 292.

³ *Ibid.*, I, 22, pp. 96-97; 24, p. 101.

⁴ *Ibid.*, I, 31, p. 127; 32, p. 133.

⁵ *Ibid.*, I, 16, p. 80; 19, p. 86; 20, p. 89.

tout dire ; mais son exposé est si objectif que le jugement se dégage tout seul.

Ses études de droit, toutefois, ont mis sur son esprit une fâcheuse empreinte de pédantisme. Ce n'est pas seulement dans ses dissertations juridiques et dans ses mémoires à consulter qu'on retrouve cette habitude de placer un texte de loi à côté de chaque affirmation et ce jargon de chicaneur qui n'est supportable que dans les *Plaideurs*. Il trouve qu'on aurait dû épargner la vie de Conradin de Souabe, mais ses raisons sont tirées du droit canon ; il est vrai que le droit romain lui fournit en faveur des juges des circonstances atténuantes ¹. Il lui faut le témoignage de Sénèque et de Boèce pour prouver que les Templiers ne sont pas coupables ², et c'est un article du code de Justinien qui résume pour lui l'histoire du conflit de Henri de Dinant et des échevins de Liège³.

Ce n'est pas tout : Hocsem n'a aucun talent littéraire ; s'il fait preuve de lectures abondantes ⁴, il ne sait ni composer ni écrire, et ce n'est pas seulement la faute de son éducation exclusivement juridique. Cela tient avant tout à la sécheresse de son naturel

¹ *Chronique*, I, 7, p. 44.

² *Ibid.*, I, 29, p. 123.

³ *Ibid.*, I, 5, p. 22.

⁴ Voy. ci-dessus, pp. xxxii-xxxiii.

à son manque d'imagination, à son absence totale de sentiment esthétique, encore qu'il se croie poète et qu'il nous ait conservé précieusement, parfois avec commentaires explicatifs, ses lourds et assommants chronogrammes. Lorsqu'il lui arrive de vouloir faire de l'éloquence, c'est avec une gaucherie qui appelle le sourire. Ainsi, quand il parle de Liège abandonnée en 1252 par le Chapitre, qui s'est transporté à Namur, il trouve tout naturel d'évoquer le tragique souvenir de Jérusalem dévastée dans la vision de Jérémie, et il ne parvient qu'à profaner cette admirable exclamation du prophète : *Quomodo sedet sola civitas plena populo, facta est quasi vidua princeps provinciarum et domina gentium sub tributo?* ¹.

Quant à son style, il est incorrect au point d'être plus d'une fois inintelligible. On y rencontre toutes les négligences, toutes les aspérités possibles ; c'est d'une barbarie qui étonne chez un homme cultivé. Il y a des fautes d'accord, des phrases dont le sujet reste suspendu en l'air faute de verbe ², des tour-

¹ *Chronique*, I, 3, p. 14.

² Voici quelques exemples pris au hasard : *Chronique*, I, 5, p. 32 : *Electus metuens ne scandalum oriatur, inhibet ne de cetero super venalibus exactio capiatur, et majori ecclesie pecunia reddatur inde recepta* ; I, 14, pp. 69-70 : *Tunc rege Navarre consanguineo regine Francorum Blance mortuo, sola filia Johanna nomine, haerede regni Navarre, comitatum Campanie et Brie relictis, quam Philippus Formosus primogenitus regis Philippi dispensative duxit uxorem, ex qua Ludovicum*

nures tellement amphibologiques que le bon Chapea-ville est obligé parfois d'intercaler un mot pour les rendre compréhensibles ¹. Avec cela il ne manque pas de prétention, mais quelles figures ! Il accuse les Liégeois de *presumptione temeraria et temeritate presumpta* ² ; plus loin, de *superbia furiosa furiaque superba* ³. Et quelle indigence d'images ! Il fait servir plusieurs fois la même expression ou la même comparaison : sa vipère qui siffle quand on a marché sur elle reparait jusqu'à trois fois ⁴ ; son renard qui ne parvient pas à tromper le chasseur, quatre fois ⁵. Entassement parfois baroque ! Tantôt il veut que le pape cautérise le mal et lui arrache la plume avec un

regem Navarre, Philippum Pictavie et Carolum Marchie comites, ac Johannam spetiosissimam reginam Anglie generavit; I, 25, p. 105 : populus quadam die seditione commota, portis clausis, fractisque pontibus, multi nobiles, Jacobo praedicto paucisque secum evadentibus, trucidantur; I, 29, p. 111 : Tunc die prefixa ad eligendum episcopum pretaxata, inter duos fratres de Horne canonicos leodienses ex una parte, et prepositum ecclesie ex altera ad episcopatum anhelantibus, et sic impediens invicem se concursu, tandem magistrum Wilhelmum de Atrebato probum virum, sed ignobilem, in episcopum elegerunt; II, 12, p. 183 : Et postmodum dictum dominum de Mortuo mari suspectum habens, quod cum matre regina coiret, et quia per consilium suum patruus suus comes de Cans fuerat decollatus, sibi caput precipit auferri; etc.

¹ Par exemple, *Chronique*, II, 27, p. 306 : esset altercatio

² *Ibid.*, II, 12, pp. 179-180.

³ *Ibid.*, II, 13, pp. 187.

⁴ *Ibid.*, II, 14, pp. 192, 201; 15, p. 209.

⁵ *Ibid.*, II, 14, pp. 192, 195; 30, p. 324.

forceps pour l'empêcher de prendre son vol ¹ ; tantôt le peuple liégeois est tour à tour, dans la même phrase, une vipère sur laquelle on a marché, un cheval qui secoue le frein, un navigateur qui n'a pas de ramé et une abeille qui laisse son aiguillon dans la plaie ². Disons toutefois qu'il est çà et là plus heureux et qu'il ne manque pas d'expressions d'une familiarité énergique ou de figures saisissantes. En trois mots il caractérise de main de maître Adolphe I^{er} de Waldeck : *zelator justitiae, ebriosus, iracundus* ³. Il juge ainsi le droit pénal de son temps : « Portez la tête de votre ennemi sous votre manteau et niez, le juge vous renverra absous ⁴ ». Les meneurs « remplissent de vent les oreilles du peuple ⁵ » ; les chevaliers français à Courtrai « sont immolés comme des bœufs à l'abattoir ⁶ » ; les Limbourgeois « taillent de larges lanières dans le cuir des moines de Cornillon ⁷ » ; les chanoines leurrés dans l'affaire de Looz sont comparés au chien qui perd à la fois la proie et l'ombre ⁸, etc. Néanmoins, dans l'ensemble,

¹ *Chronique*, II, 13, p. 187.

² *Ibid.*, II, 14, p. 201.

³ *Ibid.*, I, 25, p. 103.

⁴ *Ibid.*, II, 5, pp. 156-157, avec les notes.

⁵ *Ibid.*, II, 14, p. 194.

⁶ *Ibid.*, I, 25, p. 105.

⁷ *Ibid.*, I, 17, p. 82.

⁸ *Ibid.*, II, 33, p. 348.

la lecture de Hocsem est pénible; on dirait une traversée de landes arides sur lesquelles pèsent des nuages de plomb, et l'on n'est réconforté que lorsque, de temps à autre, le guide s'arrête un instant pour vous faire envisager le paysage et vous en expliquer le caractère.

Hocsem a été fort utilisé [en premier lieu, déjà, par son contemporain Jean de Warnant, dont il est difficile de ne pas admettre la dépendance vis-à-vis de lui ¹], et, dans la génération suivante, par le fécond romancier Jean d'Outremeuse, lequel, selon son habitude, s'est contenté de l'amplifier et de l'interpoler, pour le rendre plus dramatique et plus intéressant. Les autres chroniqueurs liégeois n'ont pas tiré de lui un moindre parti : le troisième continuateur de la *Chronique de Saint-Trond*, la *Chronique de Saint-Laurent*, Zantfliet, la *Chronique de 1402*, Brusthem, le *Magnum Chronicon Belgicum*, l'ont reproduit presque textuellement ². Hemicourt l'a consulté et le cite également ³. [Parmi

¹ [Sur cette délicate question des rapports de Hocsem et de Jean de Warnant et les différences entre ces deux chroniqueurs à peu près contemporains, voy. les judicieuses observations de BALAU, *Étude critique sur les sources de l'histoire de Liège au moyen âge*, pp. 519-523. De même, p. 526, sur les rapports de Hocsem et de Levold de Northof. Cf. aussi l'Introduction à la *Chronique liégeoise de 1402* par M. Bacha.]

² [Consultez semblablement le recueil, très complet, de BALAU.]

³ HEMRICOURT, *La Guerre*, n° 2, p. 4; *Miroir*, n° 263, p. 173.

les modernes, Foppens ¹, Abry ², Saumery ³, Villenfagne ⁴, Becdelièvre ⁵, de Theux ⁶, Wohlwill ⁷, Potthast ⁸, Lorenz ⁹, Balau ¹⁰ lui ont consacré des notices ou des appréciations dignes d'intérêt. Il n'en est que plus surprenant que, jusqu'à présent, Hocsem n'ait été édité qu'une seule fois, au début du XVII^e siècle. Il nous reste à dire les raisons qui en rendent une nouvelle édition nécessaire et de quel élément on dispose pour établir celle-ci.]

III. — Le manuscrit ¹¹.

* C'est en 1613 que le tréfoncier Chapeville publia pour la première fois la *Chronique* de Hocsem, au tome II de ses *GESTA PONTIFICUM LEODIENSIIUM* ¹². A cette époque il existait encore plusieurs exemplaires manuscrits de ce précieux texte, que ce dili-

¹ FOPPENS, *Bibliotheca belgica*, p. 664.

² ABRY, *Hommes illustres de la nation liégeoise*, p. 11.

³ SAUMERY, *Les Délices du Pays de Liège*, t. V, p. 55.

⁴ VILLENFAGNE, *Essais critiques*, t. I, p. 200.

⁵ BECDELIÈVRE, *Biographie liégeoise*, t. I, p. 111.

⁶ DE THEUX, *Le Chapitre de Saint-Lambert à Liège*, t. II, pp. 56-60.

⁷ WOHLWILL, *Die Anfänge der landständischen Verfassung im Bistum Lüttich*, pp. 193-196.

⁸ Page 377.

⁹ LORENZ, *Deutschlands Geschichtsquellen*, t. II, pp. 28-30.

¹⁰ BALAU, *o. c.*, pp. 499-513. Ce dernier utilise l'excellente notice consacrée à Hocsem par Kurth dans la *Biographie nationale*, t. IX, 1886-1887, col. 395-404, et en reproduit divers extraits.

¹¹ Voyez l'Avant-Propos.

¹² Pages 272-514.

gent érudit avait patiemment réunis. Ils lui parurent tous très défectueux, à l'exception d'un seul, qui ne lui sembla pas s'écarter beaucoup de l'époque même de l'auteur, et d'un autre, qu'on lui donna pour l'original, qu'il prit lui-même comme tel, et mit, par conséquent, à la base de son édition ¹. A l'heure actuelle, aucun de ces manuscrits négligés par l'éditeur du XVII^e siècle n'a été retrouvé; par contre, nous avons gardé celui sur lequel il s'est basé, et qui, à ses yeux, conformément à l'opinion commune, avait donc été écrit par Hocsem lui-même. Il y a lieu, assurément, de se féliciter de cet heureux hasard. Ajoutons qu'une copie — postérieure, celle-ci, à Chapeville — existe toujours. C'est celle que transcrivit, du 20 mai environ au 14 juin 1645, un certain Pierre Willems, de Baelen; on la trouve dans un manuscrit renfermant d'autres chroniques liégeoises, aujourd'hui conservé à l'abbaye d'Averbode ². Malheureusement, en ce qui regarde notre

¹ Sur ces détails, voy. la *Praefatio ad lectorem* de CHAPEVILLE, en tête de ce tome II. Sur Chapeville lui-même, voy. la *Biographie nationale*, t. III, col. 428-432.

² Ce manuscrit fut signalé en 1780 dans le rapport de la Commission créée par l'Académie de Bruxelles pour inventorier les documents manuscrits reposant dans les abbayes. Voy. la notice du marquis DE CHASTELER dans *BCRH*, 4^e série, t. XII, p. 185. HELLER a également examiné ce manuscrit et l'a décrit sommairement. (*Neues Archiv*, t. II, p. 323.)

Voici, d'après une obligeante communication du R^{ev.} M. Placide

auteur, cette copie ne contient qu'un résumé du livre I, et le livre II n'y figure qu'avec une énorme lacune et de nombreuses interversions; encore est-il rempli de fautes des plus grossières. Le scribe déplore lui-même les erreurs qu'il n'a pu éviter, en raison de la défectuosité de son modèle ¹. Nous sommes donc réduit au manuscrit dont s'est servi Chapeville.

C'est un beau codex provenant à toute évidence du XIV^e siècle, écrit en deux colonnes sur parchemin, actuellement propriété de la Bibliothèque royale de Belgique, où il est catalogué sous le n^o 18658. On y remarque des notes marginales, interlinéaires et *ad calcem*, dont les unes sont de la même écriture que le texte ou remontent certaine-

LEFÈVRE, bibliothécaire d'Averbode, quelques renseignements sur le Pierre Willems dont il s'agit :

« Un registre de baptêmes, mariages et décès (1627-1797), conservé à la cure d'Averbode, contient à la page 251 ce qui suit :

» *Anno 1663, 9 Januarii, obiit M. Petrus Wilms, multis annis fidelis secretarius monasterii Averbodiensis, et sepultus est in sacello sancti Joannis Baptiste undecimo Januarii. Officium peractum est sicut pro fratribus. Reverendus officians erat; exequiae eodem die. Anima ejus requiescat in pace.*

» Le nécrologe conventuel, qui fixe la mémoire de Pierre Willems au 9 janvier, confirme les données précédentes. Au surplus, l'examen du recueil de Gilles Die Voecht prouve que Pierre Willems fut pour ce dernier un zélé collaborateur dans la transcription des chroniques. »

¹ Il écrit, en effet, p. 212 : et quia multi erant errores in predicto libro commissi, non potui correcte omnia describere; lector ignoscat, si placet.

ment au XIV^e siècle, les autres au XV^e et au XVI^e ¹. Mais est-ce bien là l'autographe de Hocsem, comme le veut l'opinion commune, déjà partagée, on l'a vu, par Chapeville? Le manuscrit est, certes, contemporain de Hocsem, et parmi les notes, celles du XIV^e siècle, encadrées de rouge, qui, par endroits, le complètent, l'élucident ou le rectifient, suggèrent l'idée de corrections faites par l'auteur lui-même. Un examen attentif montre cependant que ce codex est, en réalité, l'œuvre de deux mains, dont la première a écrit les pages 1 à 76 et 123 à 133 et dernière, et l'autre, les pages 77 à 122. Ces deux copistes reproduisent les dates des événements dans un encadrement rouge à la marge de leurs pages, seulement le premier le fait en chiffres romains et le second en chiffres arabes ². Voici d'ailleurs un fait qui prouve que leur travail n'était pas achevé quand l'auteur mourut, le 2 octobre 1348; à la dernière page, colonne 1, vers le milieu, on lit :

Et est tribunus Rome qui fugatus fuerat restitutus et potentior quam umquam fuerat ante fugam.

¹ Voy. une description de ce manuscrit dans *BCRH*, 1^{re} série, t. V, 1842, p. 413, et dans le *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale*, t. IX, p. 312, n^o 6544; cf. aussi POLAIN, *Mélanges*, p. 21, et *Neues Archiv*, t. II, 1877, p. 237.

² Le deuxième copiste a omis de marquer en marge les années 1342 et 1343, et, pour 1341, elle est d'une autre main et sans encadrement rouge.

Cette phrase a été écrite après 1354, date du retour de Cola di Rienzi à Rome; elle constitue dans la *Chronique* une interpolation d'autant plus manifeste qu'elle s'introduit au milieu du récit circonstancié des événements de 1348 en Italie, et qu'elle s'oppose à la phrase finale de l'ouvrage, écrite par Hocsem vers la fin de juin de la même année : *Tribunus vero romanus non comparet.*

Autre constatation non moins probante : notre chroniqueur mentionne, au chapitre XXIV de son livre II ¹, que le chapitre de Saint-Hadelin fut transféré en 1338, de Celle, près de Dinant, à Visé, et il nous communique même le chronogramme qu'il a fait sur cet événement, qui eut lieu, dit-il, le jour de la fête de sainte Cordula. Or, sainte Cordula était fêtée à Liège le 22 octobre. Comment se fait-il donc qu'en cet endroit on lise :

Undecima die ejusdem octobris in die Cordule virginis, translatum est corpus beati Hadelini Cellesensis cum collegio, etc.?

On ne soutiendra pas que Hocsem se soit trompé sur la date exacte d'une fête que célébrait le Chapitre dont il faisait partie, et à laquelle il a consacré un chronogramme. Il suffit, d'ailleurs, de lire son contexte pour voir qu'il raconte au jour le jour les

¹ *Chronique*, p. 283.

événements de l'automne 1338, comme le montre le petit tableau suivant :

Septembre. — Édouard III rencontre à Coblençe Louis de Bavière; les Génois au service de la France capturent, près de Middelbourg, cinq vaisseaux anglais.

12 octobre (lundi). — Le roi d'Angleterre fait lire l'acte de Louis de Bavière le nommant vicaire impérial;

15 octobre (le jeudi suivant), il fait citer le prince-évêque de Liège devant lui à Malines.

Le 22 octobre, fête de sainte Cordula, etc.

Il est manifeste, d'après cela, que Hocsem n'a pu écrire que : « le 22 octobre », nullement « le 11 », et, par conséquent, que la leçon *11 octobre* est une faute du copiste.

Une observation du même genre s'impose au sujet de la leçon *beati Bartholomei*¹, à laquelle il faut substituer *beati Thome*, comme on le verra en son lieu. Hocsem, est-il nécessaire de le dire, n'a pu commettre une telle erreur, qui jure avec tout son texte et le rend inintelligible, tout comme la leçon *11 octobre*.

La conclusion est évidente : notre manuscrit n'est pas l'autographe de Hocsem. En revanche, tout nous autorise à croire que c'est une copie que l'auteur a fait exécuter sous ses yeux, d'après sa minute même,

¹ *Chronique*, II, 4, p. 155, avec la note 1.

et qu'il a révisée. Toutefois il est à remarquer qu'il ne l'a révisée que pour la compléter, et non pour la corriger. * En ce sens il a laissé subsister les déficiences ou inadvertances commises par ses copistes, dont quelques-unes viennent d'être signalées¹. On admettra aisément que les notes explicatives ou confirmatives éparpillées dans le manuscrit ont été fournies par lui; — il en est, d'ailleurs, plusieurs qui portent pour ainsi dire sa signature ou seraient difficilement compréhensibles sans son intervention²; — encore ne les a-t-il pas transcrites lui-même. Outre les références de droit civil et canonique que comportent certains documents³, Hocsem n'a ajouté de sa main une

¹ Ainsi encore : Isabelle de France est deux fois appelée Jeanne; Guillaume de Nogaret est appelé tour à tour Guillaume et Pierre; etc.

² Signalons particulièrement les trois suivantes : 1° la note : *Hoc juramentum continetur in libro cartarum ecclesie nostre* (*Manuscrit*, p. 4; *Chronique*, I, 3, p. 14); ces mots n'ont pu être dictés que par un tréfoncier à qui les archives du Chapitre de Saint-Lambert étaient familières; 2° la note : *id est ego presens*, à propos de l'écroulement des deux ponts de Paris constaté par le chroniqueur en 1296 (*Manuscrit*, p. 31; *Chronique*, I, 23, p. 99); il n'est pas possible de douter que cette ajoute n'a pu être formulée que par Hocsem; 3° la note *P. de Awans* qu'on lit en marge des vers relatifs à l'arrestation des Templiers (*Manuscrit*, p. 38; *Chronique*, I, 29, p. 122); seul, Hocsem pouvait être mû par le désir de désigner l'auteur de ces vers anonymes, pour ne pas s'approprier le bien d'un contemporain ou éviter qu'on ne confonde ces vers avec les siens.

³ On remarquera, à ce propos, que la lettre de Grégoire X à Henri de Gueldre, dont Jean d'Outremeuse publie une version indépendante de celle de Hocsem, ne contient aucune référence; elle en est, au contraire remplie dans Hocsem : qui les aurait ajoutées, sinon lui-même? (*Manuscrit*, pp. 15-19; *Chronique*, I, 9, pp. 49-58.)

note, encadrée de rouge comme celles de ses copistes, mais dont l'écriture, fort personnelle, se distingue parfaitement de la leur, qu'en de rares endroits seulement¹. Il valait, certes, la peine d'établir cette rectification touchant le manuscrit réputé original de notre chroniqueur. Gardons-nous, cependant, d'exagérer l'importance de cette constatation, puisque la copie dont nous disposons se présente dans des conditions telles qu'elle se rapproche fort de l'original et qu'il n'y a, par conséquent, pas trop à regretter la disparition de l'autographe lui-même.

Comme nous le disions, le manuscrit renferme également une série de notes postérieures, grâce

¹ Voici ceux qui nous paraissent certains : A la page 22, à l'endroit où il est parlé d'Isabelle de France, femme d'Édouard II d'Angleterre (*Chronique*, I, 14, p. 70), Hocsem écrit : *matrem Eduardi qui nunc est 1348*; et page 104, à côté des derniers vers de l'épithaphe qu'il a composée pour l'abbé de Saint-Jacques, Henri, il ajoute en marge : *Audivi quod alios [versus] superscripserunt* (*Ibid.*, II, 27, p. 310). A la page 126 (*Chronique*, II, 35, p. 376) la phrase : *Ista debet precedere illam que est supra* : Ad honorem et gloriam, phrase qui constate l'interversion dans la transcription des lettres de Cola di Rienzi, a été aussi très probablement écrite par lui. Lui seul, en tout cas, était qualifié pour contrôler à ce point son œuvre et s'apercevoir de l'interversion. De même peut-être encore la phrase : *Hinc regimen civitatis transfertur ab insignibus ad plebeios* (*Manuscrit*, p. 112; *Chronique*, II, 30, p. 334), et les mots : *in verbo non possit, scilicet ab aliis et respirantibus* (*Manuscrit*, pp. 7, 89 et 117; *Chronique*, I, 5, p. 22; II, 24, p. 268 et 33, p. 350.)

[Au point de vue de l'écriture, il est intéressant de constater la ressemblance des notes, auxquelles nous venons de faire allusion, et de celles du même genre qui figurent sur la minute de la lettre d'Adolphe de La Marck au pape, de janvier-février 1336 (aux Archives de l'État

auxquelles on peut retracer partiellement ses destinées. L'annotateur du XV^e siècle a repris les noms des papes, des empereurs, des évêques de Liège mentionnés par le chroniqueur, et signalé une dizaine d'événements les plus importants¹; il a remarqué la contradiction qui consiste à rapporter deux fois la mort d'Albert de Habsbourg, d'abord en 1299, puis en 1309; c'est la première, toutefois, de ces deux dates qui lui sembla authentique, et il écrivit sous celle de 1309 :

*Nota hoc presens scriptum evenisse anno Domini M°CCXCIX°, ut habetur in II columna quarti folii precedentis*².

A cette date, notre codex n'était donc pas encore paginé ni folioté. Au siècle suivant, il devint la

à Liège); et qui sont, comme l'a déjà remarqué M. FAIRON, très vraisemblablement de Hocsem lui-même (*BCRH*, t. LXXVIII, 1909, p. 167). D'après cet érudit, non seulement la rédaction — ce qui paraît certain (v. ci-dessus, p. xxiii, n° 2) — mais aussi la copie du double projet de l'important mémoire de 1332 relatif aux affaires brabançonnes, conservé de même aux Archives de Liège, serait également de lui; il y a toutefois quelques différences. Pour les *Flores utriusque juris*, a observé BORMANS, Hocsem semble avoir eu recours à trois scribes; seule, la préface pourrait être de sa main; en voir un fac-similé dans *BCRH*, 4^e série, t. XIII, 1886, p. 206.]

¹ Ce sont : l'impôt du vingtième non payé par les Brabançons en 1256, p. 11; le changement de style en 1333, p. 14; la bataille de Worringen, p. 23; la guerre des Awans et des Waroux, p. 30; la bataille de Courtrai, p. 32; la bataille de Latinne, p. 36; celles de Vitry et de Mons-en-Pevèle, p. 37; la suppression des Templiers, p. 38; la bataille de Waremmes, p. 43.

² Page 39 du manuscrit; *Chronique*, I, 24, p. 101.

propriété du célèbre juriconsulte Jean Weyms (1524-1590), qui, selon l'usage du temps, avait latinisé son nom en Wamesius ¹ et l'a écrit au bas de la première page : *Foannis Wamesii* ². Wamesius est aussi l'auteur d'un certain nombre de notes à son usage personnel, et dépourvues d'intérêt pour nous ³. A sa mort, le manuscrit arriva aux mains de son neveu Gérard Corselius, professeur, comme lui, à l'Université de Louvain (1568-1636) ⁴, et à qui il avait légué ses papiers ⁵. C'est ce dernier qui en fit cadeau à Chapeaville ⁶, sans l'avoir, à ce qu'il semble, annoté. Enfin, au commencement du XIX^e siècle, il se trouvait, on ne sait par quelles vicissitudes, dans la bibliothèque d'Édouard Lavalleye ⁷, au décès de qui, en 1842, il fut acquis par l'État belge pour le prix de

¹ Sur Jean Wamesius, voy. FOPPENS, *Bibliotheca Belgica*, t. II, pp. 752-753.

² Et non *Warnansii*, comme porte le *Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque royale*, n^o 6544, t. IX, p. 312.

³ P. 12 : *Festum Sacramenti*; p. 14 : *mutatio date anni*; p. 91 : *Tessenderlo*; p. 103 : *opera authoris*; p. 120 : *castrum de Argenteal, mangonalibus*.

⁴ Sur Gérard Corselius, voy. PAQUOT, *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des dix-sept provinces des Pays-Bas et de la principauté de Liège*, t. XI, pp. 94-99.

⁵ Voy. FOPPENS, *o. c.*, p. 753.

⁶ Voy. la *Praefatio ad lectorem* de CHAPEAVILLE, t. II.

⁷ Sur Ed. Lavalleye, voy. la *Biographie nationale*, t. XI, col. 483-485.

deux cent cinq francs, et déposé à la Bibliothèque royale, où on le trouve désormais ¹.

En vue de son édition de Hocsem dans son *Corpus* de chroniqueurs liégeois, Chapeaville, selon son habitude, a fait la toilette du texte; il l'a divisé non seulement en livres, mais en chapitres; à ceux-ci il a donné des titres résumant leur contenu et les a fait suivre de notes explicatives et souvent de passages d'autres auteurs confirmant ou complétant le récit du chanoine : souci très méritoire, grâce auquel nous avons conservé vingt-cinq fragments de la *Chronique*, aujourd'hui perdue, de Jean de Warnant ². Mais, s'il est arrivé au docte éditeur de rétablir de-ci de-là un mot manifestement sauté par le manuscrit, il n'en est pas moins vrai que sa reproduction est défectueuse; on dirait une copie non collationnée; elle fourmille

¹ Les preuves de l'identité de notre manuscrit et de celui qui a servi à Chapeaville sont multiples : 1^o il porte, en première page, le nom de Jean Wamesius; 2^o le manuscrit de Chapeaville contenait, au dire de celui-ci, t. II, p. 278, n. 2, une note marginale relative au pape Innocent IV; elle se retrouve à la page 2 du manuscrit de la Bibliothèque royale (*Chronique*, I, 2, p. 4); 3^o Chapeaville, t. II, pp. 456-459, a imprimé la lettre de Hocsem à l'official de Cologne en donnant les références juridiques au-dessus des lignes auxquelles elles se rapportent, ce qui double la largeur des interlignes; or, cette disposition est identique dans notre manuscrit, pp. 99-101, auquel elle est visiblement empruntée (*Chronique*, II, 26, pp. 296-300).

² Ils ont été très utilement reproduits par M. Eug. BACHA, en annexe à son édition de la *Chronique liégeoise de 1402*.

d'interversions de mots, en supprime certains autres ou les remplace par des synonymes. Il en résulte des altérations de sens, spécialement en ce qui concerne les dates.

Il était donc urgent de posséder un texte de la *Chronique* de Hocsem répondant aux exigences de la critique, et, en ce qui regarde le commentaire, à l'état présent de nos connaissances historiques. C'est ce qu'a reconnu la Commission royale d'Histoire lorsque, sur ma proposition, en 1907¹, elle décida de publier une édition nouvelle de cette *Chronique* dans sa collection *in usum scholarum*, et me chargea de ce travail. Je me suis conformé aux règles élaborées par ce corps savant. J'ajoute qu'ayant à reproduire un texte qui touche de si près à l'original, je me suis cru tenu d'en respecter l'orthographe : l'*e* pour *ae*, et des particularités comme *ceditio*, mis plusieurs fois pour *seditio*, *inscidere* pour *incidere*, etc. La seule exception que je me sois permise consiste à écrire en entier les noms propres indiqués dans le manuscrit par une majuscule; toutefois, quand le nom est rare ou unique, je garde la majuscule. D'autre part, comme Chapeville est depuis trois siècles en possession et a été cité par tous, il m'a paru indispensable de conserver sa division en chapitres aussi

¹ Voy. *BCRH*, t. LXXVI, 1907, p. cvi.

bien qu'en livres, avec les intitulés qu'il leur a donnés; je les ai reproduits entre crochets. Pour les mêmes motifs, j'ai cru également bien faire en indiquant en note ses variantes, lorsqu'elles constituent un changement de sens. [Les érudits posséderont ainsi un texte qui, il faut l'espérer, leur permettra d'apprécier mieux encore celui qui fut, avec Hemricourt, le plus personnel et le plus remarquable des chroniqueurs liégeois du XIV^e siècle, et présente en même temps un intérêt qui n'est nullement à dédaigner dans l'ensemble des sources historiques de ce siècle.]

JOHANNIS HOCSEMII CHRONICON

[LIBER PRIMUS]

[CAPUT I.]

[*Prooemium libri.*]

5 Cum a promotione bone memorie ¹ Henrici de Gelria hujus
nominis tercii Leodiensis episcopi usque ad presens dum
cepi denigrare papirum cursus annorum octuaginta sep-
temque defluerint ², quibus in nostra contigere dyocesi
mirabilia multa gestaue famosa, presertim Adulphi de
10 Marcha in presentiarum Leodiensis episcopi ^a, digna memo-
rie commendari, satis miror quod ab exordio Tungrensium
Trajectensium et demum Leodiensium gestis pontificum
usque ad prefati Henrici tempora urbane digestis ³ descripta
sequentis historia temporis in publicum non processit.

15 Sed, ut dicit Seneca in prohemio Declamationum, *cotidie
decrescunt ingenia et nescio qua iniquitate nature se retro
tulerit eloquentia, sive luxu temporum sive cum premium rei
pulcerrime cecidisset, translatum est certamen ad turpia questu
vigentia ^a, nec in unius honeste rei labore nisi lucri forte*

*Senèque,
Prooem.
6-8.*

20 *a. ingentia le manuscrit.*

¹ Cette expression est de style, comme en français le mot *feu*, et n'a ici aucune signification laudative. Cf. Polain et Bormans, *Rocueil des Ordonnances de la principauté de Liège*, t. I, p. 376 : « Henry de pieu et bonne mémoire » et ci-dessous, c. 2, *init.*

25 ² Henri III de Gueldre, prince-évêque de Liège, fut élu en 1247.

³ Allusion aux chroniques d'Heriger, d'Anselme et de Gilles d'Orval, qui forment un tout suivi depuis les origines du diocèse jusqu'à l'avènement d'Henri de Gueldre.

gratia vigilatur. Et cum scripta legantur a paucis, laborantis in vanum se manus retrahit a scribendo ^a. Manarius ¹: *Que scribuntur a paucis leguntur; dum dicuntur vera vix creduntur, et cetera.* Unde quidam versificator ² sic intulit:

Si veluti quondam scriptor vel scripta placerent.
In nova scribendo multi velut ante studerent.

Ingenioli siquidem proprii considerans parvitatem et balbucientis lingue defectum, dum acta temporis mei lapso jam triennio scribere decrevissem, timens detractoris vel pocius derisoris dente morderi, opus aggredi non audebam. Tandem considerans quod *livor alta petit* infima spernens et idcirco nullus ad invidiam stili tantusculi* debeat incitari, malens cum paupercula es minutum in corbanam mittere (xxiii q. i. odi. *Luce xxi Marci^b xii*) quam sterili vola templi visitare limina et mentis conceptum conatu quodam depromere vagiendo quam, ceteris promptioris ingenii laborare nolentibus, merito recitanda tacere. Omero siquidem ^c bono dormitante quandoque scribit raucus Theseida Codrus

a. Mauarius *le manuscrit*. Marnarius *Chap.*

b. Mathei *Ms. Marci Chap.* *Je n'ai pas hésité à admettre dans le texte la correction de Chapeville, parce qu'il n'est pas douteux que ce soit la vraie leçon de Hocsem, altérée par la distraction d'un copiste.*

c. *Dans l'interligne*: id est historiam Thesei. *En marge*: Codrus fuit rudis poeta et ideo dicitur raucus. Semper ego auditor tantum, nunquamne reponam Vexatus toties rauci Theseide Codri? Sic incipit Juvenalis.

¹ Il ne peut être question ici que de maître Mainerius, professeur à l'Université de Paris, et dont Girard de Cambrie dit dans son *Speculum Ecclesiae* (*Opera*, éd. Brewer, t. IV, p. 7): Tempus enim de quo Sibyllae vaticinium olim mentionem fecit, quod magistrum Meinerium, principalem Petri Abaelardi discipulum et rhetorem incomparabiliter eximium, in auditorio suo Parisius coram multitudine scholarium recitantem audivimus et plangentem damnisque futuris valde compatiens, jam advenit. Erat autem vaticinium tale: Venient dies, vae illis, in quibus leges oblitterabunt scientiam litterarum. Cf. le même, t. II, p. 349, dans *Gemma ecclesiastica*, c. 37.

² Ce versificateur n'est sans doute autre que Hocsem lui-même.

unde scribit Josephus ¹: *Quidam me doctrina superant, voluntate vincuntur.*

Igitur ex diversis quaternulis quedam corrupte narrata in distinctionibus maxime temporum quibus acta dicuntur, et ex aliorum gestis regnorum que mea tempora precesserunt nec non de libro cartarum ecclesie nostre, ex data quarum plerumque temporum gestorum veritas indagatur, inter urticas rosam queritans ² non sine sudore, quo verius potui, hoc opusculum compilavi. Ubi vero precise gestorum non potui tempora reperire, conjiciens tamen ex diversis quibus annorum spatiis oportuit evenisse, anni loco sic ponam: hiis temporibus vel: hujus episcopi tempore talia contigerunt.

Et ne circa discretionem temporum, precedentis videlicet et sequentis, error quicquam valeat perturbare, attendendum est quod a tempore cujus memoria non existit annorum Nativitatis Domini cumlatio sive cujuslibet anni succrescentis initium in cereo consecrato pascali hactenus appensa depingi tabula consuevit ³ et ab illa hora annus dominicus inchoabat ⁴. Sed quia Romana et Coloniensis, ecclesie Leodiensis metropolitana sedes, in die Natalis Domini annorum ponebant principia singulorum, cujusmodi diversitate plures occurrerant difficultates et frequentes errores, ne diucius in hoc

¹ Ceci semble une allusion à Josèphe, *De Bello Judaico*, I, 5: *Καίτοι γε ἐπιτιμήσαιμ' ἂν αὐτὸς δικαίως τοῖς Ἑλλήνων λόγοις, οἱ τηλικούτων κατ' αὐτοῦς πραγμάτων γεγεννημένων, ἃ κατὰ σύγκρισιν ἐλαχίστους ἀποδείκνυσι τοὺς πάλαι πολέμους, τούτων μὲν κάθηνται κριταὶ τοῖς φιλοτιμουμένοις ἐπηρεάζοντες, ἂν εἰ καὶ τῷ λόγῳ πλεονεκτοῦσι, λείπονται τῇ προαιρέσει.*

² Illic igitur martyrism exuvias requirebamus, tanquam inter spinas rosam legentes. S. Ambroise, *Exhortat. Virginit.*, c. 7.

³ Sur cet écriteau du chandelier pascal, cf. le *Liber Officiorum* de l'Église de Liège (*BCRH*, 5^e sér., t. VI, 1896, p. 461), et DUCANGE, s. v. *Cereus paschalis*.

⁴ En réalité, c'est seulement depuis 1230 que l'Église de Liège suivait le style pascal (cf. E. DE MARNEFFE, *Styles et indictions suivis dans les anciens documents liégeois*); auparavant, elle suivait celui de Noël, et elle y revint en cette année 1334.

irrationabiliter membrum a capite discreparet* statutum est ut in Nativitate Domini nuper preterita, qua MCCCXXXIII usque ad Pasca sequens scribi juxta morem pristinum debuisset, anticipando tempus anni deinceps incipitur ¹. Hac igitur supputatione anno Domini MCCCXXXIII mense februario calamum ut preconcepta depingerem apprehendi.

P. 2^a

[CAPUT II.]

[De electione Henrici 60ⁱ episcopi Leodiensis, consecratione summi altaris ecclesiae Sancti Lamberti et quibusdam externis.]

10

1246. Anno Domini MCCXLVI, bone memorie Roberto Leodiensi episcopo viam universe carnis ingresso ², propter discordiam electorum vacante Leodiensi sede per annum, Frederico hujus nominis imperatore secundo jam ante biennio ^a per papam ^b Innocentium III^{um} imperio destituito ³ et lantravio Turin-
15 gie per procuracionem et mandatum ejusdem summi pontificis in regem Alamanie coronato et cito post ab hac luce substracto ⁴, Frederico Romanam ecclesiam in manu valida persequente, papa in adjutorium Ecclesie alium regem eligi disponebat. Unde prudenter considerans ad propositum posse
20

a. En marge : Iste Innocentius, ante Sigebaldus, filius fuit domini Ghiberti de Flisco comitis Lovanie (*isez Lavanie*), Januensis natione, nobilis et litteratus valde in utroque jure, ut apparet in glossis super decretales, quas existens Senonis per IX annos de omnibus dubiis et questionibus juris sui temporis cum peritissimis disputando compilavit.
25

¹ D'après cela, l'année 1333 n'a couru à Liège que du 4 avril (Pâques) jusqu'au 25 décembre exclusivement.

² Robert de Thourotte mourut à Fosse le 16 octobre 1246 selon Gilles d'Orval, III, 105, p. 128; le 17 octobre d'après l'obituaire de Saint-Lambert.
30

³ Frédéric II fut déposé par le pape Innocent IV au concile de Lyon, le 17 juillet 1245.

⁴ Henri Raspo, landgrave de Thuringe, fut élu roi d'Allemagne le 22 mai 1246 et mourut dès le 17 février 1247.

suum pervenire facilius si circa locum ad eligendum reges antiqua consuetudine deputatum ¹ auxilia compararet, Wil-
10 lhelmum Hollandie comitem et Henricum fratrem Ottonis Gelrie comitis ex duabus ducis Brabantini sororibus pro-
5 creatos unum in regem et alium in Leodiensem episcopum concipit sublimare ². Horum namque progenies ab antiquo proavorum claro regali semine propagata et stipata militari potentia diviti electionis regie locum, urbem Aquensem videlicet, propinquior ambiebat. Unde promotionibus ho-
10 rum per dominum Petrum Caputii Sancti Georgii ad Velum aureum dyaconum ^a cardinalem, quem ad hoc papa delegaverat ³, procuratis, Henrici hujus per Conradum Colonien-
15 sem archiepiscopum electio confirmatur* et a ^o beato Lamberto XLI^{us} episcopus finaliter numeratur.

P. 2^b.

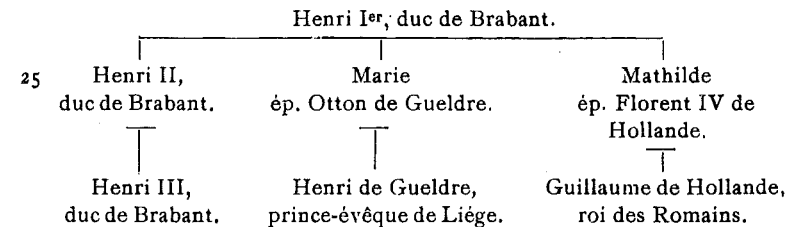
15 Anno igitur Domini MCCXLVII sexto idus ^c octobris hic juvenis moribus et etate sub duobus apostolicis Innocentio
20 predicto et Alexandro III ante consecrationem suam Leodiensem dispensative rexit ecclesiam, ad sacerdotium non pro-

[26 sept.]
1247.

a. Chap. a lu par erreur presbyterum. — b. Ainsi le manuscrit Il faut sans doute lire kalendas, ce qui donnerait le 26 septembre, date de l'élection de Henri. — c. s. Materno 69, intercalé par Chap.

¹ Aix-la-Chapelle.

² Voici le lien de parenté entre ces deux princes :



30 Guillaume de Hollande fut élu à Worringen le 3 octobre 1247; Henri de Gueldre l'avait été à Liège le 26 septembre précédent. Sur cette dernière date et sur l'élection de Henri de Gueldre, voy. Gilles d'Orval, III, 107, p. 129.

35 ³ Sur le cardinal-légat Pierre Capocci et sur son rôle en Allemagne, voy. BOEHMER, *Regesta Imperii*, V, II (*Päpste und Reichssachen*, pp. 1549-1553).

motus¹. Cum igitur Aquenses moniti per papam ut electionem regis admitterent et in hoc sibi per contumaciam rebellarent, eorum propter hoc loco cum incolis interdicto, et demum contra ipsos tanquam fautores Frederici sicut asserebat heretici et inimicos fidei in remissionem suorum Christi fideles peccaminum vivifice crucis insigniri caractere predicationibus invitasset, idem Willelmus signo sibi crucis assumpto cum ceteris urbem predictam cum legato² et CC ferme milibus ex diversis provinciis undecumque collectis sub anno Domini MCCXLVIII mense maio Aquis per sex menses potenter obsedit. At Aquenses animose sua menia defendebant, Fredericum in suum adjutorium velut Arturum cum Britonibus expectantes³. Tunc ubi flumen urbem pertransiens effluit agger immensus erigitur, quo recalitrante percussus paulatim regurgitare cogitur, loci submersionem incolis minitendo. Sed caute cives hauritoriis cito rotis ad remedium preparatis ad partem aptam eminentia fluminis dirivantes adversariorum ingenia deludebant. Sed tandem per VI menses inedia fatigati certis electo pactis portas aperiant, cum amplius resistere non valerent⁴. Eodem anno

¹ Phrase peu intelligible, qui est mal construite ou qui a subi une altération assez grave pour en fausser le sens. On ne voit pas ce que vient faire ici la date du 10 octobre 1247. Si la correction que je propose était admise, le sens serait clair: *A partir du 26 septembre* (date de son élection), Henri de Gueldre gouverna la principauté de Liège, avec dispense du caractère sacerdotal et en qualité d'élu, sous les papes Innocent IV (1243-1254) et Alexandre IV (1254-1261).

² L'élu de Liège assista également au siège d'Aix-la-Chapelle, comme le montre un acte de lui du 15 octobre 1248: *in castris ante Aquisgranum (Leodium, 1903, p. 106)*, et comme le disent MATHIEU PARIS, p. 300, et LEVOLD DE NORTHOF, *Chron. Com. de Marka*, p. 389, dans MEIBOM, *Scriptores Rerum Germanicarum*, t. II.

³ Allusion à l'idée superstitieuse des Gallois que le roi Arthur n'était pas mort et qu'il reviendrait pour chasser les Anglais de leur pays.

⁴ Sur le siège d'Aix-la-Chapelle, voy. *Menconis Chron.*, p. 541; BEKA, *Chronicon*, Franeker, 1611, p. 67; Math. Paris, *Chron. Maj.*, p. 300, qui ne sait rien de la digue et des eaux; *Chron. Reg. Colon.* a. 1248; LEVOLD DE NORTHOF, *o. c.*, p. 389; HAAGEN, *Geschichte Aachens*, t. I, pp. 167-170.

kalendas novembris die dominico adhuc Frederico vivente et tunc ad hoc misso Guillermo Sancte Sabine pontifice¹ cardinali Ecclesie Romane legato electus in regem Alamanie consecratur^{a 2}.

P. 3^a. Anno Domini MCCXLVIII tercio idus^a maii in die Ascensionis Domini sanctus Ludovicus rex Francie, rex Cipri, cum legato sedis apostolice, Achaie et quam pluribus provinciarum principibus, muniti crucis alme signaculo transfretare ceperunt in subsidium Terre Sancte³. Deinde III^o idus junii sexta feria obsident Damiatam. Dominica vero sequenti Turcis Damiate custodibus nescitur quo casu perterritis, relictis omnibus aufugerunt, captaque taliter civitate post paululum rex Ludovicus suis amissis capitur, sed paulo post immenso redemptus pretio spe frustratus ad propria remeavit.

Anno Domini MCCL kalendis maii a Petro Rothomagensi archiepiscopo⁴ apostolice sedis legato majus altare Leodiensis

a. coronatur *Chap.*

¹ Guillaume, évêque de Sabine. Sur ses différentes légations, voy. BÖHMER, *Regesta Imperii*, V, II, pp. 1544-1545. Hocsem, en le disant *sancte Sabine pontifice*, semble penser à l'église Sainte-Sabine, qui est un titre cardinalice romain; ce titre était occupé à la date de 1247 par Hugues de Saint-Cher. Trompé par l'erreur de Hocsem, FISEN, I, p. 334 (cf. p. 332), cherche laborieusement à établir que c'est Hugues de Saint-Cher qui était légat en 1247.

² En réalité toutefois, c'est l'archevêque de Cologne qui procéda au couronnement en présence du légat. Voy. BÖHMER, V, II, n° 4934^a. Il y eut à Liège, le 24 avril, un concile sur lequel voy. HARTZHEIM, *Concilia Germaniae*, III, 435 et 440 et BÖHMER 4996. Cf. HINTZE, *Das Königtum Wilhelms van Holland*, pp. 34-36.

³ Hocsem se trompe. C'est en 1249, et non en 1248, que l'Ascension tomba le 13 mai. Saint Louis partit à la vérité le 13 mai 1249 pour l'Égypte, mais de Chypre où il avait hiverné. Il était accompagné du roi de Chypre, Henri de Lusignan, du légat Odon de Tusculum et de Guillaume de Ville-Hardouin, prince d'Achaïe et de Morée.

⁴ Sur la légation de Pierre de Colmieu, évêque d'Albano, ancien archevêque de Rouen, voy. BÖHMER, V, II, p. 1555.

1^{er} nov.
1247.

13 mai
124[9].

Lisez:
le 4 juin.
le 6 juin.

1^{er} mai
1250.

ecclesie rege Willelmo, Cifredo Maguntino¹, Arnaldo Tre-
verensi et Conrado Coloniensi² archiepiscopis necnon Jacobo
Metensi, Gaugerico Cathalanensi³ episcopis et electo Leo-
diensi Henrico presentibus in honore beate Marie perpetue
virginis sanctique Lamberti martiris consecratur⁴.

Hec circa tempora Henricus electus contra Mosonium
archiepiscopi Remensis oppidum exercitum congregavit
occasione cujusdam turris per archiepiscopum edite, que
terre Bullonii nocumenta ferebat⁵. Sed juvenis adhuc electus
comitis Losensis⁶ dicitur blanditiis infecto negotio remeasse,
cum jam in foribus opidi deditio videretur.

¹ Sifrid de Mayence, mort le 9 mai 1249, n'a pu assister à la consécration de l'église Saint-Lambert; il s'agit peut-être de son successeur Christian (1249-1251). Sa présence n'est d'ailleurs attestée que par Hocsem, voy. WILL, *Regesten zur Geschichte der Mainzer Erzbischöfe*, t. II, p. 311, n° 30.

² Sur la présence de Conrad de Cologne, voy. BÖHMER, V, II, 499^b. On voit par KNIPPING, *Die Regesten der Erzbischöfe von Köln im Mittelalter*, t. III, p. 220, que l'archevêque de Cologne était en effet à Liège le 3 mai 1250.

³ L'évêque de Châlons-sur-Marne s'appelle Pierre et non Géry de Hans; 20 il est d'ailleurs exact qu'il assista à la cérémonie.

⁴ La consécration de la cathédrale est racontée dans les mêmes termes par Jean de Warnant (CHAPEVILLE, II, p. 280) et par la *Chronique liégeoise de 1402*, p. 175. Cf. FISEN, I, p. 332.

⁵ Les *Annales Mosomenses*, p. 164, placent l'expédition de Henri de 25 Gueldre contre Mouzon à la Saint-Jean Décolasse (29 août): Obsedit episcopus Leodiensis Mosomum cum magno exercitu et ibidem per spatium diei fecit moram et terram in circuitu et villas incendio devastavit et tamen in fine fugit cum exercitu suo et multi fugiendo in flumine Chari sunt submersi. — Mais d'après la même source les difficultés 30 entre Reims et Liège au sujet de la tour de Douzy ne surgirent qu'en 1259 et elles furent apaisées par un contrat de pariage entre les deux prélats. Il semble donc qu'il y ait confusion dans les souvenirs de Hocsem.

⁶ Quant au comte de Looz et de Chiny, Arnoul IV (1227-1273), nos sources 35 ne nous renseignent pas sur le rôle que lui attribue ici Hocsem, mais un diplôme du 22 février 1253 (n. st.), qui est dans MARLOT, *Histoire de la ville, cité et université de Reims*, t. III, p. 803, nous le montre pris pour arbitre par Liège et Reims au sujet de l'hommage féodal dû par la première de ces principautés à l'autre.

Anno Domini MCCLIO cum Fredericus II imperator Parmam
civitatem sibi magis exosam fortiter obsideret, per legatum sedis
apostolice Parmensium adjutorio perditis omnibus que
secum advexerat vincitur et fugatur¹. Qui non multo post
5 gravi morbo correptus in Apulia debita nature persolvit². Eodem
anno obiit Willelmus comes Flandrie sine liberis³, cui frater
ejus Guido successit. Eodem anno Conradus rex Alamannie
P. 3^b filius Frederici II imperatoris, quem vivens* huic regno pre-
fecerat^a, ipso mortuo, ut regnum Sycilie^a patris sui susciperet per
10 mare venit Apulyam et capta Neapoli muris ejus destructis anno
sequenti cum infirmari cepisset et pro sanitate clistere susciperet²
miscente venenum proditore decessit⁴.

Anno Domini MCCLII⁵ mense novembri moritur regina
Francie Blanca filia regis Castelle, ejus filio sancto Ludovico
15 adhuc in transmarinis partibus existente⁶. Ista Blanca, de
qua multi garriunt, fuit mulier magnanimis, sed quia filii
sui patre orbatu octavo anno etatis sue existentis⁷, contra-

*Martinus
Polonus
Imper.
p. 471.*

*Id., ib.,
p. 472.*

Nov. 1252.

a. En marge: In quo regno idem Fredericus imperator successerat piis-
sime matri sue Constantie filie regis Guillermi Sycilie unice et heredis (*sic*),
20 que ipsum filium quamdiu juvenis fuit sub tutela et affectione sedis
apostolice prudenter enutrivit, sed factus sui juris toto conatu a matris
consilio recessit. — *b.* et pro sanitate clistere susciperet *manque Chap.*

¹ Erreur de date: c'est en 1248 que Frédéric II fut obligé de lever le
siège de Parme à la suite d'une sortie victorieuse des assiégés.

25 ² Autre erreur de date: Frédéric II mourut le 13 décembre 1250, à
Fiorentino en Apulie.

³ Guillaume de Dampierre périt le 6 juin 1251, au tournoi de Trazegnies.

⁴ Conrad IV partit pour l'Italie en 1251, mais la prise de Naples est du
10 octobre 1253 et sa mort du 20 mai 1254.

30 ⁵ Le 26 ou le 27 novembre.

⁶ Cf. *Vie de saint Louis*, par GUILLAUME DE SAINT-PATHUS, éd. Dela-
borde, p. 14.

⁷ Saint Louis, né le 25 avril 1214, avait en réalité 12 ans lorsque son
père Louis VIII mourut en 1226.

dicentibus duce Burgundie¹ et Petro dicto Malo Clerico comite Britannie cum eorum fautoribus quasi omnibus regni Francorum proceribus, tutelam amministrabat, compulsa fuit sedis apostolice et Innocentii pape IIII postulare auxilium² necnon vocare de transmarinis partibus Johannem filium comitis Vienne regem Jherosolimam ad custodiendum cum ipsa Francorum regnum³. Cujus rei proceres invidia excitati contra eam furtive libellos diffamatorios spargentes in viis et plateis detractionis improbissime excitaverunt scandalum, ut castissime regine imponerent⁴ velut commune carnis ludibrium. Quod Deus inulte diucius non sustinuit quoniam ipsa omnes inimicos suos bellis attrivit et humiliavit, semper presens inter bellatores et in diversis partibus novem victorias obtinuit, Avinionem civitatem et Provinciam cepit⁴. Tandem ingressa ordinem Cisterciensem feliciter migravit ad Christum in monasterio Maliduni dyocesis Parisiensis, quod ipsa dum viveret fundaverat nobilissime sicut in presenti videtur⁵.

a. Ajouté en marge.

¹ Le duc de Bourgogne Hugues IV, encore mineur et sous la tutelle de sa mère, ne prit aucune part au soulèvement des barons. C'est, après Pierre Mauclerc de Bretagne, le comte Thibaut de Champagne qui joua le rôle le plus actif dans cette affaire, du moins au début.

² Hocsem confond ici la première régence de Blanche (1226-1236) avec la seconde (1248-1252) : c'est pendant cette dernière qu'elle a été efficacement aidée par le pape Innocent IV (1243-1254).

³ Autre confusion. Jean de Brienne (et non Vienne), roi de Jérusalem et neveu par alliance de Blanche, n'a jamais été appelé au secours par celle-ci, mais bien par le pape Grégoire IX, qu'il aida en 1229 dans sa lutte contre Frédéric II.

⁴ Ce sont Alphonse de Poitiers et son frère Charles d'Anjou, tous deux fils de Blanche, qui ont conquis Avignon et la Provence après la mort de Raymond VII en 1251 : « Il est probable que dans toutes ces affaires la reine Blanche ne put guère aider ses fils. » (ÉLIE BERGER, *Histoire de Blanche de Castille, reine de France*, p. 389.)

⁵ Blanche de Castille avait fondé deux abbayes : celle du Lys à Melun, et celle de Maubuisson à Pontoise. Certains la font mourir dans cette dernière, où l'on sait qu'elle avait revêtu l'habit religieux peu de jours

Eodem anno Manfredus, imperatoris Frederici naturalis filius, Conradini ejus nepotis ex Conrado suo filio dudum⁴ sub patre rege Allemanie pedagogus, heredem regni Sycilie mortuum falso publicans Conradinum, sibi regni ejusdem imposuit diadema, cujus tandem dominium obtinuit cum thesauro¹. Propter hoc in prejudicium Ecclesie Romane patratum ab Alexandro papa excommunicatur² et contra ipsum magnus exercitus nichil proficiens destinatur³.

[CAPUT III.]

[De variis dissentionibus et tumultibus qui initio episcopatus Henrici in civitate Leodiensi acciderunt.]

Istis temporibus inter clerum et laicos primum, deinde inter populum et insignes est exorta dissentio⁴ et demum soli populares commoventur contra electum, canonicos et

avant sa mort; voy. GUILLAUME DE SAINT-PATHUS, *Vie de saint Louis; Notices et documents publiés par la Société de l'histoire de France à l'occasion du 50^e anniversaire de sa fondation*, p. 175. M. ÉLIE BERGER affirme, d'après la chronique de Saint-Denis (BOUQUET, XXI, p. 116), qu'elle s'est fait transporter malade de Melun à Paris où elle est morte; il contredit la déposition de Charles d'Anjou dans le procès de canonisation de saint Louis, laquelle la fait mourir à Maubuisson. « Il faut, dit-il, que Charles ait commis une confusion ou que sa pensée ait été mal interprétée. » *Histoire de Blanche de Castille*, p. 414 et note 2.

¹ Hocsem confond ici les deux trahisons de Manfred : celle qu'il commit en 1251 contre son frère Conrad IV en offrant au pape de prendre de lui la couronne des Deux Siciles en fief, et celle dont en 1258 il rendit victime son neveu Conradin en se faisant proclamer roi de ce pays après avoir répandu le bruit de la mort du jeune prince.

² Cette excommunication fut prononcée par Alexandre IV le 10 avril 1259 (BOEHMER, V, II, n^o 9191).

³ Ce paragraphe n'est qu'une paraphrase de MARTINUS POLONUS, *Pontifices*, p. 440.

⁴ Hocsem, sous la suggestion des luttes de classe de son temps, se figure celles de Henri de Dinant comme ayant le même caractère, alors que ce tribun a lutté contre les échevins et non contre les grands. Voy. là-dessus G. KURTH, *Henri de Dinant et la démocratie liégeoise*, dans *BARB*, 1908, pp. 384-410.

insignes. Nam cum famulus cujusdam Henrici canonici Sancte Crucis quemdam enormiter vulnerasset et ne caperetur ad ecclesie confugisset azilum, villicus et scabini hunc contra canonicorum privilegia proscripserunt. Et propter hoc excommunicantur et supponitur civitas interdicto¹. Et cum nec ad instantiam electi vellent quod fecerant revocare, rex Willelmus Trajecti tunc residens anno Domini MCCLII² ydus augusti super hoc facto mandat inquiri, sicut hoc patet in libro cartarum. Et inquisitione facta productisque privilegiis rex istorum revocavit [sententiam³] scabinorum³ 10 ipsis mandans quatinus dictum famulum pristino perfrui patiantur honore⁴. Sed per eos mandatis regalibus non paretur.

a. Ajouté par Chap.

¹ Selon Jean de Warnant (CHAPEVILLE, II, p. 281) et la *Chronique liégeoise de 1402*, p. 178, qui racontent cet épisode d'après la même source que Hocsem, ce n'est pas pour avoir violé le droit d'asile, c'est pour avoir contrevenu au diplôme d'Henri V (1107) garantissant aux maisnies des chanoines l'immunité de la juridiction séculière que les échevins sont excommuniés. Voy. ce diplôme dans RAIKEM et POLAIN, *Coutumes du pays de Liège*, I, 356, et dans POLAIN et BORMANS, *Recueil des ordonnances de la principauté de Liège*, I, 12. La divergence atteste que le motif précis de la sentence n'était pas indiqué par la source commune.

² Il faut lire 1253.

³ Les cinq diplômes de Guillaume de Hollande relatifs à cette affaire se trouvent dans BORMANS et SCHOOLMEESTERS, *Cartulaire de l'église Saint-Lambert*, t. II, pp. 44-47 et 61. Cf. BÖHMER, V, I, n° 5159-5163. Hocsem, qui les a lus, s'est trompé sur l'année, apparemment parce que celle-ci n'est pas indiquée dans les quatre premiers, si ce n'est par l'indiction.

⁴ Sur cet ordre du roi, dont parlent également Jean de Warnant, p. 282, et la *Chronique liégeoise de 1402*, p. 179, v. le dernier des cinq diplômes cités. La phrase qui suit est d'autant plus inexacte que le jour même où le roi Guillaume l'émettait, les échevins se réconciliaient à Liège avec l'élu.

Et cum villicus Aquensis¹ Leodium casu veniens in foro publico quemdam forte sibi cerneret inimicum hunc interficiens, ipsum nullo detinente equum scandens liber abscessit. Hinc magnus clamor popularis exoritur quod libertas loci deperit propter negligentiam presidentis. Quod percipiens electus, qui tunc aberat, Leodium properat, clero, majoribus et popularibus convocatis², coram cunctis proposuit quod ex alto dominio paratus erat sic delicta cor*rigere³ quod in unam simul dives et pauper possint convivere civitatem⁴ 5 et hoc populo postulante. E contrario villicus et scabini ac insignes volunt quod omnia fiant iudicio scabinorum. Interim quodam de populo⁵ clamitante cum per archidiaconum⁶ silere jussus nec latrare desisteret hunc virga percussit; qui furibundus recessit, vociferans quod clerus burgenses interficere niteretur et currens ad arma cognatos congregat, 10 campane pulsantur magnusque tumultus oritur in plebeis. Percussus hostia nititur infringere percussoris sed recessit prohibitus per amicos. Jam electus aufugerat ostia obse-

¹ C'est le maieur d'Awans près de Liège : villicus de Awans, comme dit la *Chronique liégeoise de 1402*, p. 179, suivie par Jean d'Outremeuse, t. V, p. 307. Un maieur d'Awans nommé Arnoul signe un acte privé du 14 mai 1253 (*BIAL*, XXXVIII, [1908], 119) : c'est sans doute notre personnage.

² La *Chronique liégeoise de 1402*, p. 179, parlant d'après Jean de Warnant, dit que la réunion se tint *in orto episcopi* (Pré l'Évêque), lequel est identique avec la cour du Palais; voy. G. KURTH, *La Cité de Liège au moyen âge*, I, 184, note.

³ Ex alto dominio : il offrait de rendre la justice lui-même en vertu de son pouvoir princier, au lieu de la laisser rendre par les échevins, selon la coutume.

⁴ « Que le pauvre puisse demeurer en paix delez le riche », c'est une des formules les plus usuelles parmi les revendications démocratiques chères à la Cité de Liège. Cf. la *Chronique liégeoise de 1402*, p. 179 : « Quia volo quod pauper in pace queat stare cum divite. »

⁵ Quidam civis, Visetus cognomine. *Chronique liégeoise de 1402*, l. c.

⁶ On voit le caractère encore à moitié ecclésiastique de la réunion, puisque c'est à l'archidiacre, comme il paraît, que revient la police de l'assemblée.

rando. Et audito strepitu campanarum canonici mensis aufugere relictis. Hinc electus et clerus commoti civitate relicta et interdicto supposita recesserunt, bona sua secum et thesauros ecclesie deportantes¹, unde planctus Jeremie meruit recitari : *Quomodo sedet sola civitas plena populo, facta est quasi vidua princeps provinciarum et domina gentium sub tributo*².

Jerem.
Thren., I, 1.

18 nov.
1253.

Anno Domini MCCLIII in octava Martini XIII kalendas decembris sopita discordia redit clerus, cui et nudis cives pedibus vadunt obviam accensos cereos deportantes, ipsum usque ad ecclesiam comitando et in signum emende novem amas vini in festo beati Martini singulis annis persolvere promiserunt³, jurantes ibidem scabini quod nunquam pro quocumque delicto canonicorum famulos condemnabunt⁴. Demum campanis resonantibus *Magna vox laude sonora* canitur⁵ et recedunt.

12 déc.
1254.

His temporibus Alexander III^{us} natione Campanus papa

a. Au bas de la page : Hoc juramentum continetur in libro cartarum ecclesie nostre.

¹ Même récit dans Jean de Warnant (CHAPEAVILLE, II, p. 282) et dans la *Chronique liégeoise de 1402*, p. 179.

² Sur ces deux récits, dont l'ordre chronologique paraît interverti, voy. G. KURTH, *Henri de Dinant et la démocratie liégeoise* dans *BARB*, 1908, pp. 401-410, et les objections faites à ma thèse par M^{sr} SCHOOLMEESTERS dans *Leodium*, 1910, pp. 19-21.

³ Cf. Jean de Warnant dans CHAPEAVILLE, *loc. cit.*, et la *Chronique liégeoise de 1402*, p. 180. Il n'y a aucune trace dans les annales de la Cité de Liège du payement de cette redevance.

⁴ Nous n'avons pas l'acte par lequel les échevins firent cette promesse, mais nous possédons celui du 15 novembre 1253 par lequel Henri de Gueldre s'engage envers le Chapitre à ne plus instituer dans la Cité maîtreur ni échevins sans avoir pris d'eux le serment de respecter les privilèges ecclésiastiques. (BORMANS et SCHOOLMEESTERS, II, 59.)

⁵ Le *Magna vox*, hymne religieux qu'on peut considérer comme le chant national des Liégeois au moyen âge, a été publié par M. J. DEMARTEAU dans *BIAL*, XIII (1879), p. 389. Il en est parlé déjà dans le *Vita Odiliae (Analecta Bollandiana, t. XIII [1894], p. 241)*.

creatur, qui prefuit annis VII et cessavit papatus tribus mensibus quatuorque diebus¹. Iste enim Alexander ecclesiam Leodiensem in magno favore habuit et dilexit².

P. 5^a *Post cleri reditum inter populares³ ex una parte et totum residuum civitatis cum clero ex altera oritur nova briga.

[CAPUT IV.]

[De multiplici principatum genere et causis transmutationis eorumdem.]

Hic veniam flagito quod historie metas digrediar, causas enim cur hujus electi tempore inter insignes et populum³ bella primum intestina processerint demonstrare conabor; quod si lectorem ad historiam tedeat festinantem, ista pertransiens ad primam literam saltum faciat capitalem⁴. Vegetius libro de re militari epythomata satis urbana conscripsit, quorum in secundo capitulo dicit ita : *Constat quidem in omnibus locis ignavos et studiosos nasci, sed tamen et gens gentem precedit in bello et plaga celi ad robur non tantum corporum sed et animorum valet plurimum, quo loco ea que a doctissimis hominibus comprobata sunt non omittam. Omnes nationes que vicine sunt soli nimio calore siccitatis amplius quidem sapere sed minus habere sanguinis dicunt et propterea constantiam et fiduciam non habere pugnandi, quia metuunt vulnera qui exiguum sanguinem se habere noverunt. Contra septentrionales populi remoti a solis*

25 a. Sc. P. ajouté en marge par une main moderne.

¹ MARTINUS POLONUS, *Pont.*, p. 440.

² Nous n'avons pas connaissance de faits attestant cette bienveillance du pape pour l'Église de Liège.

³ Voy. ce qui est dit ci-dessus, p. 11, note 4.

⁴ Cette première lettre capitale est dans le manuscrit celle du mot *Populares* qui commence le chapitre V.

ardoribus inconsultiores quidem sed largo sanguine redun-
dantes sunt ad bella promptissimi. Hec ille traxit de VII^o Polit.
 Aristotelis c. *Quales autem.* Hec est causa cur in meridionali
 plaga contra reges aut tyrannos populus non insurgit. Prudentes enim pericula prevident que timidi defectu sanguinis perhorrescunt. Eligunt ergo secure vivere pocius et servire. Septentrionalis vero populus, cujus metas gens nostra participat, injusta non admittit imperia, propter quod apud nos principatus jugiter permutantur. Sicut in III^o Polit. libro colligitur tria sunt genera principatus. Aut enim unus est omnium dominus, aut plures pauperes, aut divites et sunt^o pauci. Et istorum quodlibet duplicatur : aut enim bonum est regnum vel est malum. Si per bonum regatur unicum, rex dicitur proprie sive princeps. Si malus, ad proprium semper non ad subjectorum respiciens commodum, dicitur esse tyrannus. Si per multos disciplinatos seu bonos civitas regitur sive regnum, tymocracia dicitur^a. Et quia talis est omnium optima, vocatur etiam generali nomine policia. Si vero tale regimen careat disciplina, democratia vocatur atque demus talis populus nuncupatur^b. Aut per paucos prudentes et bonos et tale regimen aristocratia nomen a virtute meretur, Ares enim dicitur esse virtus². Aut pauci presidentes solum lucris inhiant, de bono publico non curantes et tales oligarcice principantur. Et sic sex universaliter principatuum genera colliguntur. Hec per Aristotilem dicto libro. De primo exemplum dari posse videtur in Romulo, cujus virtute primo crevit excellentia

a. *En marge* : A pretiis dicitur ut in II scribitur *Ethicorum*, quia pretiosior et rarior inter omnes. — b. *En marge* : Greca sunt vocabula que translator posuit quia latinum simile non invenit.

¹ D'après cela, Hocsem est partisan d'une démocratie régie par la raison (*timocratia*) et il lui oppose la démagogie, pour laquelle, à l'exemple du maître, il emploie l'expression de *democratia*.

² Il fallait écrire ἀρετή et non ἄρης, qui n'est que le nom du dieu des combats.

Romanorum. De secundo sume Superbum Tarquinium in exemplum et omnes hodie breviter terre reges¹. Sed cum olim exactis ab urbe regibus per tribunos quinque regebatur populus, de tertio sit exemplum, ut hec ex Digestis *De juris origine* colliguntur². De quarto patet exemplum hodie ubicumque populus principatur³. Exemplum vero quinti septem sapientes Athenis, quorum prudenti regimine tyranni potentis Dyonisii, cum pacis gratia reformande obsides peteret sapientes, de lupo, qui causa concordie cum pastoribus canes petiit, proposita Esopi fabula fraudem Dyonisii deluserunt, ut hoc per Valerium Maximum recitatur⁴. Sextum patet hodie ubicumque scabini seu pauci, divites principantur⁵. Isti tamen principatus* ad invicem permiscetur nec umquam purum membrum invenies predictorum. Difficillimum enim est medium seu optimum invenire; malum etiam, si sit integrum, importabile, ut in *Ethicis* legitur^a, destruit et se ipsum Sicut in complexionibus humani corporis distin-

a. u. i. E. l. omis par Chap.

¹ Ce jugement est très remarquable; il ne doit pas étonner dans la bouche d'un contemporain de Philippe le Bel et de Louis de Bavière.

² Hocsem voit donc le meilleur régime réalisé à Rome après la création des cinq tribuns de la plèbe (494 av. J. C.), et cela aide à comprendre ce qu'il entend par le régime des *multi disciplinati seu boni*. L'état politique qui a ses préférences n'exclut pas les privilèges des grands, mais il protège et garantit la liberté des petits.

³ Toutes les démocraties urbaines du moyen âge nivelèrent les classes et leur imposèrent la suprématie de la classe populaire : c'est ce qui choque le chroniqueur. A Liège, il avait fait l'expérience de ce régime de 1312 à 1328.

⁴ Les souvenirs de Hocsem l'ont mal servi : l'épisode en question n'est pas dans Valère Maxime; quant à la fable, on la trouve dans *Fabulae Aesopicae collectae*, éd. Halm, n° 268.

⁵ Ainsi notre chroniqueur est opposé aux deux formes ordinaires du gouvernement des villes : il ne veut ni la domination des grands ni celle des petits.

Dig.
I, 2, 20.

Arist.
Ethic. ad
Nicom.,
VIII, 10.

guuntur III^{or} qualitates, que tamen in omnibus corporibus necessario sunt permixta, alioquin melancolicus purus non posset vivere, cum ejus complectioni attribute qualitates frigidum atque siccum vite principiis contraria demonstrentur¹. Ita videmus apud nos^a ad presens unum episcopum 5 paucos divites cum populo pariter principari². Quem principatum ante victoriam hujus episcopi de Marcha³ infra civitatem per XIII annos quasi solus per se populus occupat⁴. Transmutantur autem hujusmodi principatus maxime propter duo : propter equale simpliciter⁵, quod 10

a. ainsi après correction ; apud nos avait été écrit deux fois.

¹ Ces idées sur les divers tempéraments humains s'inspirent de la théorie des quatre humeurs, qui est elle-même un succédané de celle des quatre éléments, et qui a été en honneur chez les médecins depuis Hippocrate jusqu'au XVIII^e siècle. Voy. LAMINNE, *Les quatre éléments : le feu, l'eau, l'air, la terre. Histoire d'une hypothèse* (MÉM. COUR. DE L'ACAD. ROY. DE BELGIQUE, coll. in-8^o, t. LXV, pp. 85 et suiv.) 15

² Le régime issu à Liège de la paix de Wihogne (1328) présentait en effet le mélange des diverses formes de gouvernement dont parle Hocsem. 20

³ La victoire en question est celle de Hoesselt, complétant celle de Nierbonne et suivie de la paix de Wihogne.

⁴ Depuis le Mal Saint-Martin de 1312 (voy ci-dessous. chap. XXXIII), la cité de Liège était régie par la démocratie pure. Si Hocsem parle de quatorze ans et non de seize, cela tient à ce que la paix de Wihogne, qui est 25 de 1328, n'est que la confirmation du compromis de Wihogne, qui est de 1326. Notre auteur considère le régime démocratique pur comme virtuellement terminé en cette dernière année.

⁵ Aequale simpliciter, c'est l'égalité absolue, qui ne tient aucun compte des différences de naissance et de rang. On voit que Hocsem y est fort 30 opposé. ARISTOTE, *Polit*, VIII (V), 1, distingue entre l'égalité relative et l'égalité absolue. *ἰσον ἀπλως*, et voit l'erreur des démocraties dans ce fait que de l'égalité relative, qui est juste, elles concluent à l'égalité absolue, ce qui est injuste.

populus irrationabiliter semper querit, statuendo namque penas contra delinquentes semper equales faciunt : dans alapam rustico sancti Jacobi limina visitat¹ nec plus emende archidiaconus vel quivis vituperatus nobilis optinebit quam 5 scurra vilissimus vel injuriatus oligarcicus a plebeyo. Sed et dignitatem querunt divites excessive². Nam sicut in libro quinto Politicorum capitulo primo probatur, duplex est equale : secundum numerum hoc, aliud secundum dignitatem sive rationem, ut tria secundum numerum 10 excedunt duo et hec unum, ratione vero III^{or} duo et hec unum. Equalis enim pars duo ipsorum quatuor et duorum unum. Si autem divites essent virtuosus bonum publicum diligentes, justissime ceditiones facerent populo totaliter equale querenti, nam secundum rationem inequales hujusmodi simpliciter esse decet³, quia unus eorum debet judicari 15 utilior X rusticis⁴, servit enim republice cum equis et familia ubi plebeius solus est. Sed quoniam nobilitas et virtus in paucis, nobiles enim et boni nusquam centum, egei autem in multis locis plurimi. Hec ille. Isti autem quia plures et 20 sic numero fortiores, volunt secundum numerum honores participare civiles. Illi vero quia secundum dignitatem excedunt, in nullo populares honoribus participes esse sinunt. Et sic oligarcia et democratia regimina duo pessima et scediciosissima oriuntur, attamen securior magis et minus 25 seditiosa democratia quam oligarcia³. Nam oligarcici duas

¹ C'est-à-dire est condamné à faire un pèlerinage judiciaire au sanctuaire de Saint-Jacques de Compostelle. Ce genre de pèlerinage est consacré dans la Paix des Clercs (1287).

² « Si les riches étaient animés de l'amour du bien public, ils auraient 30 raison de faire bande à part contre le populaire qui cherche l'égalité pure et simple, car l'inégalité entre eux et lui est fondée sur la raison. le riche rendant à l'État plus de services par ses chevaux et ses gens de dépendance que le plébéien, qui est tout seul. »

³ Voilà qui complète les vues politiques de Hocsem : oligarchie et 35 démocratie sont condamnables l'une et l'autre parce que ce sont des régimes de classe ; toutefois, s'il faut choisir entre les deux maux, c'est encore le régime démocratique qu'il préfère.

faciunt seditiones, unam ad populum et aliam a se invicem
dissidentes, quod apud nos, ne de longe petamus exempla,
videmus¹. Populus autem tantum ad insignes, nunquam
enim de principatu ad invicem disceptarent, et sic orta
ceditione frequenter, si vincant, ad tempus divicie princi- 5
pantur, donec nova ceditio vincantur, et sic utrobique
injusta petentibus principatus continuo transmutantur. Sed
et alias multas causas ponit ibidem Philosophus docetque
cautelae quibus tyranni et oligarcici diucius in principatibus
perseverant populum sub pedibus retinentes, quod si juste 10
per principes regerentur ceditioes nunquam facerent popu-
lares, occupati namque pro victu querendo nequaquam
querunt ab initio principari. Ante tempora vero electi hujus
propter imperatorum potentiam cives ceditioem pro prin-
cipatu facere non audebant². Sed nuper imperatore Frederico 15
deposito, imperio desolato, pro solo rege seu tyranno mille
surrexerunt tyrannuli et sic apud nos quelibet civitas
tyrannisat. Sunt enim oligarcia et democratia species tyran-
nie. Nunc ad propositum revertor.

¹ Ceci est une allusion à la longue querelle des Awans et des Waroux, 20
qui partagea en deux le patriciat de Liège et qui était en pleine effe-
vescence au moment où Hocsem écrivait.

² Il est permis de contester ces vues de Hocsem, à preuve le soulève-
ment des villes liégeoises en 1229, en plein règne de Frédéric II.

[CAPUT V.]

[Quod quidam populares eloquentia cujusdam Henrici de
Dionanto decepti duos sibi constituerunt magistros et multas
urbas excitarunt.]

5 Populares autem considerantes antiqua se servitute
P. 7^a * depressos¹ eloquentia cujusdam Henrici de Dyonanto² de-
cepti, querentes quod equale³, numero tantum nec dignitati
deferentes, duos constituere magistros⁴ qui libertatem
civium tuerentur et hoc se jurarent fideliter effecturos et a
10 scabinis exigunt consimile juramentum. Quod cum scabini
facere non curarent, Henricus populi demagogus et ductor
vicenarios per civitatem ordinat⁵ ut cuilibet vicenario vin-
ginti homines assignentur, per quos populus possit facilius
congregari, et sic evenit ut dum insignes suos excedunt
15 terminos principando, a non suis terminis excedantur⁶,

¹ Notre auteur considère donc qu'avant Henri de Dinant la classe
populaire était opprimée, mais il considère en même temps ce tribun
comme inaugurant un régime politique condamnable.

² Sur Henri de Dinant voy. G. KURTH, *Recherches sur Henri de Dinant*
20 et *Note complémentaire sur l'extraction de Henri de Dinant* (BARB, 1907)
et *Henri de Dinant et la démocratie liégeoise*. (Ibid., 1908.)

³ Sur la portée de ces expressions, voy. ci-dessus, p. 18, note 5.

⁴ Hocsem semble croire que les maîtres de la cité ne furent créés
qu'en 1253. C'est une erreur qu'il a fait partager à la plupart des historiens.
25 En réalité, on rencontre déjà des maîtres à Liège en 1185 et en 1197.
Voy. G. KURTH, *La Cité de Liège au moyen âge*, t. I, p. 92.

⁵ Sur ces vingteniers, dont le vrai caractère a été généralement très
mal compris, voy. G. KURTH, *Recherches sur Henri de Dinant*, p. 493,
note 2.

30 ⁶ Le sens de ce passage très alambiqué est le suivant : Les grands, dans
leur ambition, ont dépassé les limites fixées à leur pouvoir; ils en ont
été punis en ce qu'ils se sont vus dépouillés même de celui qu'ils exer-
çaient légitimement (*non suis terminis*), cas semblable, selon Hocsem, à

ut *De petitione* habetur^a notatum Codice *in quibus causis cesseret longi temporis prescriptio, lege hereditatem*, in verbo *non possit*^b.

4 juillet
1253.

Hoc anno IIII nonas julii Margareta comitissa Flandrensis contra filium suum Johannem de Avenis belligerante, cum Florentius¹ comes Hollandie partes faveret forte Johannis et propter hoc eadem comitissa contra Hollandiam misisset exercitum, Flandrenses per comitem Hollandie devincuntur², LX milibus³ hominum interfectis et captis quam pluribus;

a. hr le manuscrit. — b. in v. n. p. ajouté en marge.

celui que prévoit le Code au passage cité. La comparaison est pédantesque et semble tirée par les cheveux.

Il faut rapprocher ici le passage suivant de Jean de Warnant : Post reditum vero canonicorum scabini timentes ne electus propter eorum forefacta dirueret suas domos, cum tunc esset mos in civitate prosterni edes malefactorum, quare et ut ipsi fortiores fiant contra canonicos, prius communitate acquisita pro sua parte elegerunt in civitate ydolum quemdam, Henricum de Dyonanto nomine, quem magistrum super populum constituerunt ut eum compeliat libertatem servare urbis, cogentes ipsum Henricum jurare eandem libertatem firmiter servare et defendere populum contra eorum electum et alios quoscunque. Insuper statuerunt fieri in civitate vicenas, ordinando ut queque vicena esset subdita sub quodam ductore, ut per hoc si necesse esset plebs possit citius coadunari et in hostes bella movere. Hoc scabini ad conculcandum clerum faciebant sed retortum est in caput eorum. (CHAPEVILLE, II, 282; *Chronique liégeoise de 1402*, 181.) Cf. G. KURTH, *Recherches sur Henri de Dinant*, pp. 478-481.

¹ Florent, frère du roi des Romains Guillaume de Hollande et régent du comté pour celui-ci, lui succéda en 1256 sous le nom de Florent V.

² C'est la bataille de West-Capelle sur laquelle il faut lire BEKA, *Chronicon de episcopis Ultrajectinis* (Franeker, p. 74) et, d'après lui, JACQUES DE GUYSE p. 325; MELIS STOKÉ, *Rijmkronijk*, livre X; MATHIEU PARIS, éd. Luard, t. V, pp. 433 et 437, et t. VI, p. 252; DE DYNTER, t. II, p. 696; JEAN DE THILRODE, p. 575, *Annales Parchenses*, p. 607 et *Annales Marchianenses*, p. 616; THOMAS DE CANTIMPRÉ, *Bonum Universale de Apibus*, Douai, 1627, p. 127.

³ WIELANT, *Antiquités de Flandre*, p. 418, dit 34,000, d'autres 30,000. L'exagération des chiffres est un trait commun à bien des chroniques du moyen âge. La *Chronique de 1402* dit 6,000, page 182.

projectis armis reliqui fugiunt denudati, unde sibi per campos brachas fecisse de pisorum fruticibus referuntur¹.

Cumque comitissa dolens Karolum, comitem Pictavie ac Andegavis, fratrem regis Francie, postmodum regem Sicilie² in adjutorium advocasset, Johannes filius ejus electi nostri Leodiensis implorat auxilium³, cui electus annuens petit exercitum a scabinis⁴, qui spe prebendarum⁵ pro natis suis suffragium sibi spondent⁵; sed Henricus ductor populi contradicit. Non enim, ait, pro causis extraneis sed pro patria, pro juribus electi et ecclesie bellare tenemur. Propter quod electus offensus a civitate recedit populum cum minis maximis diffidando⁶.

Cumque paulo post pro vini assisia cives fuissent in capitulo congregati⁷, exortis verbis cum quidam procacior ceteris Henrico de Dyonanto humilitatem generis⁸ et quedam alia exprobrasset et ad cultellum apposita manu minaretur

¹ Cette légende est reproduite également par JACQUES DE GUYSE, p. 146, et par DE DYNTER. MELIS STOKÉ ne parle que de la quantité des fuyards.

² Charles d'Anjou, frère de saint Louis.

³ Jean d'Avesnes était vassal du prince-évêque de Liège, dont le Hainaut relevait depuis son inféodation en 1071 par la comtesse Richilde.

⁴ De même la *Chronique de 1402*, p. 182. Il semble qu'il y ait ici une certaine inexactitude, du moins dans l'expression, car à la date en question ce n'était plus l'échevinage seul, mais le conseil communal qui disposait des milices de la Cité.

⁵ Cette conjecture de Hocsem, faite à la distance de quatre-vingts ans sur les mobiles personnels qui ont pu inspirer les échevins, est dénuée de toute portée historique.

⁶ Cf. la *Chronique liégeoise de 1402*, p. 181.

⁷ En vertu d'une convention datée du 18 janvier 1231, le Chapitre et les bourgeois devaient de commun accord fixer deux fois par an l'assise sur le vin, sans qu'aucune des deux parties pût y procéder seule; voy. le diplôme dans BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. I, p. 274.

⁸ Exprobrat ei quis esset, dit la *Chronique de 1402*, p. 182. Il était en réalité de famille patricienne; voy. ma *Note sur l'extraction de Henri de Dinant* dans BARB, 1907, pp. 730-736, et surtout le diplôme que j'ai publié dans le même recueil, 1908, p. 385.

eidem, evolat fama, Henricum ab hoste peremptum. Clamor exoritur, curritur ad arma, ecclesie ostia obserantur; accurrens populus ostia frangit, exit Henricus se sanum indicans et sic turbatio conquievit. At canonici majoris ecclesie moment ut excessum emendet, plebs obedit, ostia nova reparans, nudis pedibus flexisque poplitibus veniam flagitando. Actores vero sceleris virgarum verberibus emendantur¹. Electus tamen hos excommunicat, civitatem et populum interdicens donec sibi de tanto facinore satisfiat. At prepositus ecclesie majoris² fovens populum ad sedem apostolicam appellavit. Sed electo appellationi non deferente et presbiteris electo parentibus appellatio prepositi non profecit³. Hermannus de Salmis canonicus Leodiensis⁴ tunc asseruit finitam fore cervisie firmitatem, propter quod ab exactione desistere commo-
nentur; sed Henricus per quinquennium adhuc asserens fuisse concessam, contra monitorem sedem apostolicam appellavit⁵. Tunc idem Henricus preceptum scabinis iterat quatinus jurent servare civium libertatem, alioquin maturius, a civitate recedant. Scabini vero jurare nolentes cum pena-
tibus migraverunt. Hic sicut prius electi jussu pars maxima canonicorum civitate relicta discessit, mansionem constituens in Namurco: prepositus et cantor cum quinque canonicis remanserunt⁶. Quare statim electus prepositum et cantorem

¹ Le droit pénal liégeois ne connaissait pas la fustigation; il s'agit ici d'une pénitence ecclésiastique, comme le marque la *Chronique liégeoise de 1402*: quae correctio virge a canonicis ei (sc. plebi) datur, p. 183.

² Il s'appelait Jean de Condé. Sur ce personnage, voy. DE THEUX, *Le Chapitre de Saint-Lambert*, t. I, pp. 270-273.

³ Cf. la *Chronique liégeoise de 1402*, p. 183.

⁴ Ce personnage est resté inconnu de de Theux.

⁵ En vertu de plusieurs actes de 1249 passés entre Henri de Gueldre et ses sujets (voy. BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. I, pp. 552-559), il ne pouvait plus être levé de fermeté à Liège à partir du 25 décembre 1251. Henri de Dinant prétendait, au contraire, que le prince avait donné à la Cité l'autorisation de la lever pendant cinq ans. On lui fit remarquer qu'il se trompait, et il ne paraît pas que la fermeté ait été levée. Cf. la *Chronique liégeoise de 1402*, p. 183.

⁶ Cf. la *Chronique liégeoise de 1402*, p. 184, qui nomme quatre chanoines outre le prévôt et le chantre.

suis extra civitatem redditibus spoliavit. Hinc discensio cruenta succedit. Raptores hinc inde deseviunt et flammis edificia crepitantibus aduruntur¹.

P. 8^a Denique demagogus Henricus Hoienses et Sanctitrudonenses² in adiutorium civitatis allicit pro patrie sicut asserit libertate tuenda, qui vicenarios ad instar Leodiensium instituunt ut sic promptius quando necesse fuerit congregentur. Tunc electus altiori mente turbatus multos ex hiis capit et incarcerat, varios insultus faciens in rebelles. At Hoyenses Leodium venientes rapiunt quidquid in canonicorum domibus invenerunt. De quo non immerito canonici conqueruntur. Demum vero per Petrum Caputii² legatum convocatis apud Trajectum partibus pax iterum reformatur³. Tunc ad civitatem omnes exules revertuntur preter scabinos Leodienses IIII^{or} quos Sanctitrudonenses in guerra ceperunt et liberare recusant nisi sibi cuncta restituantur ablata. Excommunicatos electus absolvit et revocat interdictum. Sed quia pro se vel scabinis inhonesta concordia videbatur, organa non resumuntur. Sed tandem per legatum hec discentio sopita quiescit in octava sancti Nicholai anno Domini MCCLIIII⁴.

Hoc anno in mayo precedente XI die secunda feria Willelmus rex commisso cum Frisonibus bello navali gloriosissime triumphavit Frisonum sex milibus interfectis⁵; et

13 dec.
1254,
11 mai
1254.

¹ Quelques épisodes de cette guerre sont racontés, d'après Jean de Warnant, par la *Chronique liégeoise de 1402*, pp. 184 et 185.

² Voy. ci-dessus, ch. 2, p. 5, n. 3.

³ Le 11 décembre 1254, comme on le voit par la *Chronique de 1402*, p. 186.

⁴ Le 13 septembre Henri de Gueldre rentra à Liège avec les chanoines et les échevins. Voy. la *Chronique de 1402*, p. 186.

⁵ HOCSEM et la *Chronique de 1402*, p. 182, sont seuls à nous renseigner sur cette victoire; voir toutefois BEKA, p. 76, qui parle d'une victoire remportée par le roi en 1255 sur les Frisons et de l'érection du château de Torrenburg, après quoi il passe immédiatement à la désastreuse expédition de 1255. (BÖHMNER. *Fontes*, II, 448.)

paulo post obsedit Valentiniam cum centum milibus bellatorum sed revertitur nichil agens¹.

Pace vero sicut premittitur concordata, in Hoyo sex adolescentes de populo noctu dicuntur effregisse tabernam et tabernarium vulnerasse, sed quia scabini hos non vocatos 5 tribus edictis, ut moris est, nec rite convictos bannire presumpserant, nova discordia inter plebem exoritur et scabinos. Hoc Henricus Dyonensis percipiens Hoyum adiit, scabinos alloquitur, suadet ut adolescentes revocent. Sed in cassum; unde Hoyenses cum Leodiensibus evellunt vineas, 10 domos destruunt et incendunt torcularia scabinorum². Hinc electus furore commotus excommunicationis et interdicti sententias contra Leodienses conscribi precipit et Hoyenses. Sed cum non inveniretur qui Leodium mandata deferret, tandem per puerum et feminam diriguntur. Predicatores et 15 Minores litteris a puero clam receptis organa suspenderunt. Sed cum presbitero Sancti Huberti mulier dare litteras voluisset, deprehenditur, ablatis sibi litteris capitur, carceratur, pane cibatur et aqua³. Hic iterum canonici pro parte a civitate recedunt, interdictum ne violare cogantur. Denique Hoyenses castrum Waremmie combusserunt sed canonicis majoris ecclesie super hoc conquerentibus castrum reparare promittunt⁴; sed electus propterea non pacatus contra Leodienses, Hoyenses, Dyonenses et Sanctitrudonenses Brabantie ducis, fratris sui Guelrensis, Juliacensis, Losensis comitum et aliorum plurium auxilia procuravit. Unde villas de Hugardis, de Bavenchien et Megliniam duci pro stipendiis obligavit. Canonici vero majores in Leodio residentes hoc reputantes illicitum, ducem ammonent ut occupationem villarum ecclesie derelinquat; quod cum dux facere recusaret 30

¹ Sur cette lutte entre Charles d'Anjou et Guillaume de Hollande, voy Никтзе, *Das Königtum Wilhelms von Holland*, pp. 124-133. et Воннер. *Regesta Imperii*, V, 1, pp. 971-972.

² *La Chronique de 1402*, pp. 187 et 188.

³ *Ibid.*, pp. 188 et 189.

⁴ *Ibid.*, p. 189, où il y a plus de détails.

35

excommunicatur; *Media vita* cantatur¹, terre ymagines prosternuntur, Hoyenses interim, quia custodes castrum de Muhal² spoliabant ipsis alimenta ferentes, castrum impetunt, resistunt custodes, ex quibus quinque peremptis Hoyenses 5 recesserunt incolumes et habentes obvios Leodienses Hasbaniam peragrant, adversariorum domos undique conflagrando³ Denique Leodiensis electus omni suorum exercitu conglobato per ducem Brabantie obsedit Sanctitrudonenses, qui territi electo se certis pactionibus reddiderunt⁴. Tunc sororius electi comes Juliacensis⁵ versus Muhal properat 10 cum Hasbanis. Et cum Hoyenses castrum Waremmie ut premittitur combusissent, ad propria revertentes inter Anteyum et Vinamont⁶ in eos pugna commissa; Hoyensibus terga vertentibus prefatus comes hos insequitur fugientes, sternuntur, truncantur, necantur et reliqui capiuntur, anno 15 Domini MCCLV, III^o idus augusti in die beati Laurentii.

Et cum electus insultum Leodiensibus facere niteretur, quibusdam de suis confossis vulneribus, difficultate prohibitus inde recessit et apud Vothem⁷ castra metatur; at 20 ibidem scabini pro tribunali sedentes Henricum Dyonensem cum pluribus suis fautoribus tanquam effractores edium proscripserunt⁸. Tunc populus instinctu Dyonensis domos

10 août
1255

¹ L'antienne *Media vita*, due à Notger le Bègue, se trouve dans MIGNÉ. *P. L.*, t. LXXXVII, col. 58 Le Chapitre de Saint-Lambert avait l'habitude de chanter cette antienne « secundum quod solet contra injuriatores nostros », comme il dit dans un acte de 1299 (BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. II, p. 567); cf. *BCRH*, 4^e série, t. XIV, p. 335; HARTZHEIM, *Concilia Germaniae*, t. IV, p. 124.

² Moha.

³ *La Chronique de 1402*, p. 190.

⁴ *Ibid.*, l. c.

⁵ Guillaume de Juliers avait épousé Marguerite de Gueldre, sœur de l'élu de Liège.

⁶ ANTHEIT et VINALMONT. Cf. *la Chronique de 1402*, p. 191.

⁷ Vottem.

⁸ Henri de Dinant n'est pas condamné comme rebelle, — la coutume ne prévoit pas le cas de rébellion, — mais pour avoir abattu des maisons, alors que la coutume réserve au prince seul ce droit à l'égard de certains

35

funditus destruit scabinorum, de quorum trabibus et lapidibus Dyonensis sibi novam fabricat mansionem. Postmodum vero pacis actores apud Leodium pro concordia laborare ceperunt, sed magistri nolebant attendere nisi scabinorum 5
condempnatio revocetur. Dicebant enim quod si sic scabinis liceret extra consuetum locum sua proferre judicia¹, delinquentes pariter et insontes pro sua passim libidine condempnarent. Tandem conveniunt in hunc modum quod eligantur III^{or} probi viri qui de cujuslibet forefactis inquirant et emendentur ad arbitrium eorundem, vicenariis et con- 10
federationibus dissolutis, addito quod electus pauperem sicut divitem judicabit², quodque scabini apud Vothem cum necesse fuerit iudicio valeant presidere. Et cum electus prepositum suosque sequaces ab hac pace vellet excludere, sicut hos Leodienses tribulationis habuere participes ita 15
quietis etiam esse volentes, qui per Semigalensem episcopum³ electi vice irregulares, quia violaverant interdictum, denunciati fuerant in synodo Trajectensi⁴, huic concordie renuunt

coupables. De quelles maisons s'agit-il ici? De celles des échevins, que Henri de Dinant avait fait abattre auparavant (voy. la *Chronique de 1402*, 20
p. 190).

¹ Il y avait dans les villes du moyen âge un *consuetus locus* où les échevins devaient rendre leurs sentences (cf. *Chron. de 1402*, p. 192); ce fut primitivement, à Liège, l'endroit dit *A la Chaîne en Gérardrie*, et plus tard l'édifice appelé le *Destroit districtus* qui s'élevait entre la cathédrale et le marché. Sur la question, voy. G. KURTH, *La Cité de Liège*, t. I, 25
p. 206, note.

² Sur cette formule, cf. ci-dessus, p. 13.

³ Sur Arnoul, moine cistercien, évêque de Semigalle en Courlande (1247-1257) et plus tard (1248-1260) évêque auxiliaire de Liège, voir l'excellente notice de DOM BERLIÈRE, *Les évêques auxiliaires de Liège*, dans *Revue Bénédictine*, juillet 1912, pp. 304-307, annulant celle d'ERNST, *Tableau historique des suffragants de Liège*, pp. 77-85. C'est lui qui, après la paix de Bierset (1255), relève les Liégeois de l'interdit et qui brise les autels des curés liégeois coupables d'avoir pactisé avec les rebelles 35
(*Chronique de 1402*, pp. 195 et 199).

⁴ Nous ne sommes pas autrement renseignés sur ce synode de Maestricht. Cf. ci-dessus, p. 25.

consentire. Hiis auditis electus sevirè gravius cepit in hostes. P. 9^b Unde sequenti die septem de Leodiensibus in vin *demia sunt perempti¹. Denique Leodienses offerunt regis iudicio se velle submittere ut, cum jurisperitis communicato consilio, si 5
repertum fuerit quod extra consuetum valeant locum de jure proferre judicia, valeat quod est actum; sin autem, quod factum est irritum iudicetur. Super hiis vero pendente tractatu infestantis insidie non quiescunt. Nam ab incauto frater magistri civitatis cum quatuor in vineis ab hostibus^a capiuntur². Unde Leodiensium concione turbata ad regem binos de 10
singulis mittunt ordinibus³ ut oppressis regia pietate succurrens pacem statuatur flagitantes⁴.

Interim dum electus forte transiret ad antrum quo quindecim Leodienses secandis lapidibus insistebant, in hunc 15
animose sed inconsulte nimis facientes insultum III^o nonas^{4 oct. 1255.} octobris tribus ex hiis fugientibus XII capiuntur⁵.

Cernentes itaque populares quod infauste continuo sua facta procederent, sex de suis conductu comitis Juliacensis Hoyum destinant ut quos litis habuere consortes a pacis 20
commertio non excluderent cum illis de concordia pariter tractaturos⁶. Interim fama vulgatur electum pacem cum Hoyensibus statuuisse⁷. Tunc omnes clamare ceperunt quod

a. ab hostibus ajouté en marge.

¹ La *Chronique de 1402* ne parle pas de cet épisode.

25 ² De même la *Chronique de 1402*, p. 193. Ce frère du maître est probablement le frère de Henri de Dinant. Nous connaissons à celui-ci un frère du nom de Jean, hallier, sur lequel voir *BARB*, 1908, p. 385, note.

³ C'est-à-dire du clergé, du patriciat et des métiers; ils étaient donc six, comme plus bas.

30 ⁴ Cet épisode n'a laissé aucune autre trace dans l'historiographie.

⁵ Cet épisode est rapporté avec quelques détails en plus dans la *Chronique de 1402*, p. 193.

⁶ Pour l'intelligence du passage, il faut savoir que le sujet de *habuere* et de *excluderent* est *Hoyenses*; c'est ce que laisse entrevoir la phrase 35
suivante et que montre la *Chronique de 1402*, p. 194.

⁷ Sur la paix séparée des bonnes villes de Huy et de Dinant avec l'élu, voy. la *Chronique de 1402*, p. 194.

pacem quam fecerunt Hoyenses vellent ipsi similiter observare. Et cum nollet electus abjudicationis quomodolibet sententiam revocari¹, spondentibus pacis tractatoribus quod peracta concordia condempnatos in integrum restitui prece vel precio a majestate regia procurarent, Henrico Dyonensi lacrimando rogante quod cum reliquis ponatur in pace, cum ipsorum causa fuerit condempnatus, et respondente populo quod pro posse juvabit eundem, infausta civitas, honestam prius pacem repudians, in festo beati Dyonisii cum electo convenit, spreto consilio Dyonensis, exclusis preposito, cantore, Symone, Johanne presbiteris atque clero * qui contra voluntatem electi apud Leodium, recedentibus aliis, remanserunt.

9 oct 1255.

[13^o oct 1255.

Hec pax apud Bierses II^o idus octobris denuo confirmatur² et popularibus juramento firmantibus quod fideles erunt electo ejus parendo mandatis, excommunicationis et interdicti sententiae relaxantur. Et porta Sancte Walburgis electo traditur, ita tamen quod per comitem Losensem III^o militibus muniatur pro tutela civitatis^a, donec de forefactis fuerit arbitratum, mille viris de parendo arbitrorum sententiae fidejussoribus constitutis.

Tunc magistri, videlicet Henricus de Dyonanto ceterique abjudicationis passi sententiam conductu salvo civitatem relinquere compelluntur et quinto kalendas novembris³ elec-

28 (18^o) oct 1255.

a. pro tut. civit. manque Chapeaville.

¹ L'élû refuse de comprendre dans la paix ceux qui ont été proscrits à Vottem, notamment Henri de Dinant.

² Je crois qu'il faut lire III id. au lieu de II id. et admettre comme date le 13 octobre au lieu du 14 octobre. En effet, la *Chronique de 1402*, qui semble parler d'après Jean de Warnant, dit que la paix de Bierset fut conclue *in die Triumphi sancti Lamberti* (13 octobre), ce qui équivaut précisément au III id. oct. Il est très facile de se tromper sur un chiffre, il l'est beaucoup moins de se tromper sur une fête liturgique.

³ Cette date me semble erronée comme la précédente, et j'admets celle de la *Chronique de 1402*, p. 195, donnant le 18 octobre (*in festo sancti Luce evangeliste*), pour la raison donnée ci-dessus. Il faut d'ailleurs remar-

tus ad civitatem revertitur cum canonicis, militibus et scabinis¹. Hic attende quod istis temporibus canonici contra episcopum et quoscumque injuriatores suos organa sua suspendere consueverunt, spinis et urticis sanctorum ymagines involvendo. Sed Gregorius X^{us} papa, qui dum esset canonicus et archidiaconus Leodiensis istos abusus viderat, injuriam abolevit ymaginum et talis cessationis immoderantiam refrenavit² per constitutionem suam *Cum canonici de officio ordinarii*, libro VI^o. Unde secundum hanc consuetudinem cum Leodienses electo promissam solvere^a pecuniam commode non valerent et electo connivente assisiam seu malatoutam³ super venalibus posuissent, cleri majoris querulosa succedit argutio quod ejus ita presumptuose privilegia violentur, districte precipiens quod universaliter organa suspendantur⁴. Sed cum cives nundum ab incepto desis-

a. ajouté en marge.

quer que l'instrument de paix fut signé le 17 octobre « le dimanche après l'octave saint Denis ». (Voy. POLAIN et BORMANS, *Recueil des Ordonnances*, t. I, p. 51), à Bierset, c'est-à-dire à deux lieues de Liège, ce qui rend très probable que le prince-évêque sera rentré dans sa Cité dès le lendemain. C'est la date admise par FISEN, II p. 10, tandis que FOULLON, t. I, p. 354 et DARIS, II p. 171, suivent à tort Hocsem.

¹ Cf. la *Chronique de 1402*, l. c., où il y a quelques détails en plus.

² La constitution de Grégoire X, émise à ce sujet au deuxième concile œcuménique de Lyon (1274), dont elle forme le canon 17, se trouve au Sixte des *Décrétales*, I, xvi, 2 : *Si canonici*. Elle règle et restreint le droit des chapitres de suspendre les offices et apprécie en termes sévères l'usage de déposer à terre au milieu des orties la croix et les images saintes, qu'elle appelle *detestabilem abusum horrendae indevotionis*.

³ *Assise* et *maltôte* ne sont pas absolument synonymes. *Assise* désigne toute espèce d'impôt, *maltôte* (*mala tolta*, cf. l'allemand *ungeld*) est le sobriquet populaire de l'impôt indirect sur les objets de consommation. Les deux termes désignent donc l'un le genre, l'autre l'espèce.

⁴ Voy plus de détails dans la *Chronique de 1402*, pp. 198-199. A l'interdit jeté sur la Cité, le Chapitre ajouta l'excommunication des maîtres et du Conseil (BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. II, p. 91), usant d'un droit

terent, absque divinis extra cimiteria defunctorum cada-
vera tumulantur².

25 janvier
1255.

Hoc anno in conversione Pauli Willelmus rex est a
Frisonibus interfectus¹.

De * nique cum electus rebellionis antique non immemor
Trudonenses invaderet, super hoc duci Brabantie conque-
runtur, mediante quo cum eodem fuerant concordati². Adve-
niens autem dux Trudonensibus inhibet ne quid ab eis detur
electo, spondens quod adversus hunc defendet eosdem.
Propter quod electus, et quia dux pasqua communia occupabat
et novalia presbiteris auferebat, ipsum excommunicationis
sententia innodavit, procurans super ipsum *Media vita* can-
tari. Sed demum pax reformatur Trudonensibus quietatis³.

Electus metuens ne scandalum oriatur, inhibet ne de
cetero super venalibus exactio capiatur et majori ecclesie
pecunia reddatur inde recepta⁴, precipiens quod Leodienses
duorum inter se M librarum collectam faciant, pro rata

qui lui avait été reconnu par Hugues de Pierrepont en 1229 comme
existant de temps immémorial (Les mêmes, t. I, p. 252). Henri de Gueldre
avait d'abord levé l'excommunication, mais il fut obligé de rapporter
cette mesure par un acte du 25 novembre 1256.

¹ La date de la mort du roi Guillaume est diversement rapportée.
Tandis que Hocsem la fixe au 25 janvier et le nécrologe de l'abbaye
d'Egmond au 27, BEKA, p. 448, et MELIS STOKÉ, éd. Brill, I, p. 207, qui
doivent être mieux informés, s'accordent à la placer au 28. Voy. BÖHMER,
V, 1, 5286^b, où toutefois on a ignoré le passage de Hocsem, que HINTZE,
p. 214, ne connaît pas non plus.

² C'est une allusion à un fait de 1255 ainsi relaté par la *Chron. S. Trud.*
Contin. III, p. 202 : Eodem anno Henricus tercius Brabancie dux --- ad
instanciam Henrici Leodiensis electi opidum nostrum obsedit, sed Tru-
donensibus sub certis pactionibus electo se dedentibus ab obsidione
recedit.

³ Cf. la *Chronique de 1402*, p. 197, et *Chron. S. Trud. Contin.* III, c. 10,
p. 400, dont la version est indépendante de celle de Hocsem.

⁴ Voy. le diplôme d'Henri de Gueldre daté du 26 février 1256 dans
BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. II, p. 85.

P. 10^b

10

15

20

25

30

35

fortune sue quolibet persolvente¹. Decanus major conque-
ratur quod homines ecclesie pro collecta inequaliter sunt
taxati, murmur exoritur et clam Henricus Dyonensis per
duodecim de populo revocatur, sed ab uno illorum dicto

5 Kokars proditus. In festo sancte Gertrudis Henricus rediit
Dyonensis. Huic armati vadunt obviam, patrem populi
salutantes. Sed scabini cum pluribus ex proviso veniunt
ipsumque nituntur capere sed non possunt. Treuge per
decanum et canonicos procurantur. Sequenti die Dyonensis
10 timens clam recedit ab urbe. Domus Dyonensis et plures
ejus fautorum principalium diruuntur, multi de populo
capiuntur et carceribus mancipantur. Unus eorum prociator,
sellarius Gerardus dictus Bassiers, in patibulo de trabibus
domus Dyonensis in eminentiori loco retro fratres Minores

15 erecto suspenditur ubi pendens de foro poterat intueri, in
festo sancti Benedicti XII kalendas aprilis². Tunc electus IIII^{or}
bonuaria muri a porta Sancte Walburgis versus orientem
diruit et fossata replevit, portam Sancte Walburgis muro
P. 11^a circumcinxit et valvas turris * lapidibus obturavit, ponte
20 facto levatili versus urbem quo per gradus descendebatur
ad illam, de quo scabini non immerito doluerunt³. Plebs
videns electi potentiam sibi de promissa pecunia satisfacit;
condempnantur qui partem foverant Dyonensis. Pecunia

¹ Cette disposition ne se trouve pas dans le diplôme d'Henri de
25 Gueldre; elle n'a pu être prise que par la Cité et il doit y avoir ici une
confusion faite par Hocsem. Cf. la *Chronique de 1402*, pp. 198-199, selon
laquelle c'est, au contraire, le peuple qui se plaint de l'injustice de la
répartition et de la dureté du clergé : Plebs vero non inveniens [in]
electo neque canonicis ullam misericordiam et cum non esset, prout
30 asserit, moneta equaliter pretaxata, iterum bellum in electum movere
intendens, clam dirigit litteras Henrico Dyonensi.

² Cf. *Chronique de 1402*, pp. 200-201.

³ Cf. *Chronique de 1402*, p. 201, et voir l'acte du 4 juin 1260 par lequel
Henri de Gueldre donne à un de ses fidèles la garde de la citadelle Sainte-
35 Walburge (BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. II, p. 117). Sur tout l'épisode,
voy. G. KURTH, *La Cité de Liège au moyen âge*, t. I, p. 212.

de venalium exactione recepta tempore interdicti ad constructionem castrum donatur electo¹. Tunc in die Anunciationis beate Virginis organa resumuntur VIII^o kalendas aprilis.

^{25 Mars}
^{1255.}
^{1256.}

Anno Domini MCCLVI ut electus Megliniam, Hugardis et Bavenchien, quas duci pro mille trecentisque marchis obligaverat² dum eum contra rebelles suos foverat, recuperare valeret, vicesimam partem cleri reddituum a sede apostolica impetravit. Quam cum in ducatu niteretur exigere, dux firmavit juramento quod si quis electo vicesimam solverit decimam exiget ab eodem et sic Brabantie clerus electo vicesimam solvere contradicit et ne procedat ad sententias sedem apostolicam appellavit³.

Hoc anno mediante sancto Ludovico rege Francie Flandrenses et Hollandenses convertuntur ad pacem⁴.

Deinde pace simulata Sanctum Trudonem electus ingreditur, armata multitudo subsequente, et scabinis depositis illorum loco alios subrogavit per quos privantur honore, dirutis eorum domibus qui sibi magis fuerant adversati. Hoc metu perterriti ditiores cum suis mobilibus aufugerunt. Iratus electus juramento confirmat quod nisi profugi revertantur eorum dirui faciet mansiones, portam versus Braban-

¹ L'argent de la maltôte levée malgré le Chapitre devait être restitué à celui-ci, mais il le céda à l'élu pour la construction de la citadelle.

² Sur cette engagère des terres de Malines, de Hougaerde et de Beauvechain, cf. BUTRENS, *Trophées de Brabant*, t. I, p. 259. Le même auteur, t. I, p. 253, semble croire à une première engagère de Malines qui aurait eu lieu en 1250 pour la somme de 4.000 marcs de Cologne. Une charte du 18 décembre 1255 dans JAN BOENDAEL, *Brabantsche Yeesten*, t. I, p. 654, parle aussi d'une engagère de 4.000 marcs.

³ Il n'y a pas d'autre trace de cette difficulté dans nos sources.

⁴ La sentence de saint Louis, connue sous le nom de *Dit de Péronne*, est du 24 septembre 1256; elle attribue la Flandre aux Dampierre et le Hainaut aux d'Avesnes; en voir le texte dans DUVIVIER, *La Querelle des d'Avesnes et des Dampierre*, t. II, p. 414. Le principal allié des d'Avesnes était le comte de Hollande, dans les prisons duquel étaient Gui et Jean de Dampierre. Cf. la *Chronique de 1402*, pp. 204-205.

tiam aggere claudit, versus Trajectum turrim trabibus erigit hanc muniens et fossatis. Dux a torniamento rediens et premissa percipiens exercitum congregavit. Electus econtra^o cognatorum auxilia se muniens advocat, sed cito desiit hec tempestas. Nam ex pacto restituuntur ablata, abjudicatio firma manet; si tamen passi sententiam revertantur, ipsis in pace remanere licebit quominus per justiciam infestentur; electus turrim novam firmare poterit et munire ne Trudonenses iterum valeant rebellare¹.

Hoc anno imperatrix Constantinopolitana Namurcum residens² exactione burgenses nititur aggravare, propter quod clam ad comitem Lucsilburgensem per illos nuntii diriguntur, persuadentes ut maternam hereditatem veniat accepturus. Qui nimio repletus gaudio illic miliciam dirigit quam Namurcenses circa mediam noctem Nativitatis dominice intromittunt; ab hiis castrum die crastina obsidetur, sed castro bene munito in biennium obsidio est protracta³.

¹ La *Chronique de 1402*, pp. 205-207, raconte les mêmes événements avec quelques variantes; une autre version, en partie d'après Hocsem, se trouve dans *Chron. S. Trud. Contin.* III, p. 205. L'acte que Hocsem semble résumer ici est perdu, mais deux diplômes émis par Henri de Gueldre, en novembre 1256, au sujet des droits de l'avoué (PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, t. I, pp. 274 et 275), se rapportent aux événements ici relatés.

² Marie de Brienne, femme de Baudouin de Courtenai, empereur de Constantinople et comte de Namur. Sur son conflit avec les Namurois, cf. Guillaume de Nangis (BOUQUET, t. XX, p. 557) et Iperius dans MARTÈNE et DURAND, *Thesaurus novus*, t. III, col. 737. Les historiens modernes du pays de Namur, comme Croonendael, Gramaye, de Marne et Galliot, donnent de ces faits une tout autre version, à laquelle il n'y a pas lieu de s'arrêter; cf. sur la question J. BORNET, *Histoire du comté de Namur*, pp. 89 et suiv.

³ Anno D. MCCLVIII dominus Henricus de Lucebourg tenuit obsessum castrum Namursiae. villa juvante eundem. imperatrice Constantinopolitana solum superius fortalitium obtinente et defendente, non tamen ibidem inclusa. Ad cujus auxilium comitissa Flandriae et comes Augi et alii fratres imperatricis cum multis Francorum militibus venientes paucum profecerunt. Guillaume de Nangis, *Gesta s. Ludovici* dans BOUQUET, t. XX, p. 410.

17 mai
1257.

Anno Domini MCCLVII in die Ascentionis Domini XVI kalendas junii Richardus regis Henrici Anglie frater, comes Cornubie ditissimus, qui per pecuniam electionem sibi paraverat, in regem Alamanie Aquisgrani per Conradum Coloniensem archiepiscopum consecratur ¹.

125[7].

Anno Domini MCCLVIII Richardus rex venit Hoyum cum magna nobilium comitiva ².

1258.

Eodem anno electus noster presbiter ordinatus in episcopum consecratur ³.

Eodem anno idem a monachis abbas eligitur Stabulensis seu pocius postulatur ⁴.

12[60].

Eodem anno mense januarii obiit Ludovicus primogenitus Ludovici regis Francorum ⁵, deinde Philippus filius ejus

¹ Sur le couronnement de Richard de Cornouailles, frère du roi Henri III, voy. BÖHMER-FICKER, *Regesta Imperii*, V, 1, n° 5293f. 15

² Ce voyage de Richard de Cornouailles à Huy n'est connu que par Hocsem. Nous savons que Richard fut à Liège le 28 octobre 1257 (BÖHMER-FICKER, V, 1, n° 5334), et c'est sans doute vers le même temps qu'il se sera rendu à Huy; il y aurait donc lieu de corriger la date donnée par Hocsem. La *Chronique de 1402*, p. 209, tout en suivant Hocsem pour la date, ajoute ce détail plein d'intérêt : Inde anno Domini MCCLVIII, in solempnitate beati Thome episcopi et martyris cadente die dominico, Rychardus rex Alemanie venit Hoyum, ubi tunc solaria domorum dicta *bretesse* pendencia super plateas in Hoyo et in omnibus bonis villis episcopatus edixit prescindi. Cette date est fautive. La Saint-Thomas 25 (21 décembre) ne coïncidait avec le dimanche qu'en 1259; or, le 25 décembre de cette année, Richard était en Cornouailles; en octobre 1258 (après le 18), il partit également pour l'Angleterre. Reste 1257, où le 29 octobre Richard est à Liège, le 28 novembre à Neuss et le 7 décembre à Werde.

³ La *Chronique de 1402*, p. 209, écrit que le Chapitre, qui, par égard pour Guillaume de Hollande, avait toléré que Henri de Gueldre occupât le siège pontifical pendant douze ans sans être prêtre, ne voulut pas le permettre plus longtemps; sur ses instances, Henri se fit consacrer en 1258 par l'archevêque de Cologne Conrad. 30

⁴ De même la *Chronique de 1402*, p. 210. 35

⁵ Louis, fils aîné de Louis IX, naquit en 1243 et mourut aux environs de la Purification 1260 (n. st.).

dictus Cor leonis ¹ filiam regis Arrogonum Ysabelem nomine duxit uxorem, ex qua genuit Philippum regem pulcerrimum et Karolum ejus fratrem ². Ex isto Karolo natus est filius Philippus qui nunc, dum hec scribo, * anno videlicet MCCCXXXV, regni Francorum scepra tenebat ³.

P. 12b

5

Hoc anno, scilicet MCCLVIII, cum Johannes de Avennis comes Hanonie, asserens castrum cum terra Namurcensi ad suum dominium pertinere, ad solvendum obsidionem maximo exercitu preparato venisset, tandem facta concordia Lutsilburgensis comitatum Namurcensem a comite Hanonie relevavit in feudum ⁴. Cumque dominus Franco de Wesemale bastardus castri capitaneus illud animose biennio tenuisset, deficientibus omnino victualibus, cum jam loco panis equorum suorum coctum sanguinem comedissent, in die Vincentii castrum reddidit obsidenti : qui cum scrutatus singula loca fuisset, capitaneo testatur honorem, in castro tantum panis non inveniens unde puer famelicus quietari lacrimans potuisset ⁵.

15

22 janvier
1258.

¹ Philippe le Hardi. Hocsem, suivi par Zantflet, est seul à l'appeler « Cor leonis ». 20

² Philippe IV le Bel et Charles de Valois.

³ Philippe VI de Valois, roi de France (1328-1350).

⁴ Sur cet hommage on ne trouve rien dans BERTHOLET, ni dans DE MARNE, ni dans la *Table Chronologique* de WAUTERS.

⁵ DE MARNE, *Histoire du comté de Namur*, pp. 277-279, avec la chanson sur la prise de Namur, republiée par Leroux de Lincy, *Recueil de chants historiques français*, 1^{re} série, Paris, 1841. 25

[CAPUT VI.]

[De institutione venerabilis sacramenti per Urbanum IV quondam Leodiensem canonicum facta instinctu cujusdam recluse Leodiensis et quibusdam externis in Oriente per nostros patralis.]

(1261). Anno vero Domini MCCLIX vel forte LX cum tunc secundum quosdam Urbanus preesse ceperit¹, Henricus episcopus instinctu cujusdam recluse juxta ecclesiam sancte Fidis², cui de sacramento fuit ostensa visio³, Urbano pape III, cui nihilominus hec nota fuerat, cum dudum fuisset canonicus Leodiensis³, super hoc suas litteras destinavit⁴, quibus inductus papa hoc festum instituit celebrari. Quod ex tunc

¹ Urbain IV fut élu pape le 29 août 1261 et consacré le 4 septembre suivant.

² Ce n'est pas la recluse Ève, c'est sainte Julienne de Cornillon qui a eu la vision à la suite de laquelle fut instituée la Fête-Dieu. L'erreur de Hocsem est reproduite par la *Chronique de 1402*, p. 210. Il faut ajouter qu'Ève était recluse à Saint-Martin et non à Sainte-Foi. Voy. le *Vita S. Julianae* dans *Acta Sanctorum* d'avril, t. I, pp. 443-477.

³ Jacques Pantaléon de Troyes fut chanoine et archidiacre de Liège de 1241 à 1248; voy. là-dessus DASSONVILLE, *Urbain IV et la Fête-Dieu à Laon* dans *BSAHL*, t. XIII (1902), pp. 341-344, et Monchamp dans l'introduction de l'ouvrage de Dassonville publié à part, à Liège, en 1902. Cf. aussi PAQUAY, *L'archidiaconat liégeois d'Urbain IV. (Leodium, 1903, p. 60.)*

⁴ La lettre d'Henri de Gueldre au pape Urbain IV (cf. *Chronique de 1402*, p. 210) n'a pas été conservée, si toutefois elle a jamais existé, et le bref d'Urbain IV au même, en date du 7 septembre 1264 (*BCRH*, V, t. 7, p. 612), n'est pas une réponse à une lettre : il se borne à lui faire connaître une décision qu'il avait promulguée dans sa bulle *Transiturus*. Il n'est pas exact de dire avec Hocsem que la fête fut reçue par les Liégeois *ex tunc*, puisque Robert de Thourotte l'avait instituée pour son diocèse dès 1246. On trouvera un bon catalogue analytique de tous les actes relatifs à l'institution de la Fête-Dieu dans l'introduction de Monchamp au livre cité ci-dessus.

a Leodiensibus est receptum et postmodum continue per plures ecclesias in Germania et Francia a clero et populo celebratum. Sed demum per alias universaliter recipitur ecclesias cum Joannes papa XXII^{us} constitutionem Urbani

5 super hoc factam que incipit : *Transiturus de hoc mundo ad patrem*¹ et cetera (quam Clemens papa V^{us} observari districte preceperat ab omnibus in concilio Viennensi²) fecisset cum ceteris Clementinis constitutionibus celebrari³.

P. 12^b Hoc anno MCCLIX⁴ Constantinopolis⁵, que dudum per Gallicos capta fuerat et Venetos, per Palealogum Grecorum [imperatorem^a] vi prelii evincitur ab eisdem.

Martinus Polonus Imper. p. 473.

Eodem anno Florentinis et Lucanis Senenses impugnantibus, Senenses de ipsis fortuito triumpharunt ex adverso VI^m hominum interemptis⁵.

12[60].

15 Hiis temporibus Urbanus III^{us} natione Gallicus, Trecensis, Jacobus de Curto Palatio dictus, genere nobilis, litteratus et facundus, archidiaconus Leodiensis, postea patriarcha Jherosolimus, deinde cardinalis in papam eligitur, qui pre-

20 fuit III^{bus} annis, mense uno, diebus III, et cessavit papatus mensibus quinque⁶.

[1261]

a. Je rétablis ce mot qui est dans Martinus Polonus, et que le copiste a évidemment sauté.

¹ Voy. cette bulle du 11 août 1264 dans J. GUIRAUD, *Les Registres d'Urbain IV*, t. II, p. 423.

25 ² Ce n'est pas au concile de Vienne que Clément V a ratifié la dite constitution; cf. HEFELE, *Conciliengeschichte*, t. VI, p. 552.

³ Jean XXII a admis la constitution de Clément V dans le *Corpus Juris Canonici (Clem. III, 16)* par un acte daté d'Avignon le 25 octobre 1316 et placé en tête du recueil des *Clémentines*.

30 ⁴ Il faut lire 1261. Hocsem a copié la notice de Martinus Polonus.

⁵ La bataille de Montaperti, à laquelle il est fait allusion ici, fut, en réalité, livrée le 4 septembre 1260. La notice est prise par Hocsem dans Martinus Polonus, *Imper.*, p. 473.

35 ⁶ Ce *his temporibus* marque l'incertitude de Hocsem sur la date de l'avènement d'Urbain IV (voy. l'*Introduction* et cf. ci-dessus, p. 38). La durée attribuée au pontificat d'Urbain IV par Hocsem est exacte, mais à

Anno Domini MCCLX rex Hungarie cum XL milibus equitum, inter quos equorum VII^m ferro coopertorum fuisse dicuntur, quos de Sarracenis et orientalibus partibus congregaverat, regem Bohemie impugnavit, de quo tandem rex Bohemie triumphavit. Unde fugientibus Hungaris in quodam fluvio absque peremptis XIII milia hominum fuisse submersa dicuntur¹.

Martinus
Polonus
Pontif.
p. 440.
Imper.
p. 473.

Anno Domini MCCLXIII Urbanus papa III^{us} exercitum Sarracenorum, quem in patrimonium Romane Manfredus ecclesie miserat, suffragio cruce signatorum potenter abegit et regnum Sycilie, quod per violentiam occupabat Manfredus, Karolo Andegavensi comiti, sancti Ludovici regis Francie fratri contulit ut eriperet ab eodem. Iste Karolus filiam comitis Raymondi Provincie habuit in uxorem² et ab isto comite major principum occidentis exivit progenies, que per diversa matrimonia istis temporibus dispersa in quamplures principes christianos, quia iste illustris comes et potentissimus habuit quatuor filias. Primagena fuit Margarita uxor sancti Ludovici regis Francie, secunda Beatrix, uxor Karoli predicti, tertia uxor Henrici regis Anglie et mater Edduardi regis fortuna^{*} tissimi, patris Edduardi infortunati, patris istius Edduardi qui nunc regnat in Anglia. Quarta fuit uxor Ricardi fratris regis Henrici predicti, postmodum, ut dictum est, Alamanie regis. Sic ex uno utero III regine simul et uno tempore regnaverunt cum potentioribus regibus universi orbis.

condition de corriger ici 1259 en 1261 et de lire diebus 1111 au lieu de diebus 111; c'est en effet le 29 août de cette année qu'Urbain monta sur le siège pontifical et le 2 octobre 1264 qu'il mourut. Cf. la *Chronique de 1402*, p. 209.

¹ Il s'agit de la bataille de Kessenbrünnen, au confluent du Danube et de la Morava, où, en 1260, le roi de Bohême Premysl Ottokar II défit complètement le roi de Hongrie Bela IV. Hocsem a résumé ce qu'il a lu dans Martinus Polonus, *Imperat.*, p. 473, mais, par une curieuse distraction, il a mis les 7.000 chevaux couverts de fer dans l'armée du roi de Hongrie, alors que Martin les attribue au roi de Bohême.

² C'est Béatrix, fille de Raymond Bérenger IV, comte de Provence.

Anno Domini MCCLXIII cometes qualis nunquam tunc apparuit ab oriente cum magno fulgore consurgens usque ad medium emisperii comam perlucidam protrahebat et tunc Urbanus papa cepit protinus infirmari, quo plus tribus mensibus egrotante defuncto, evanuit et cometes¹.

Martinus
Polonus
Imper.
p. 473.

Anno Domini MCCLXV prefatus Karolus pro regno Sicilie sibi dato navigio venit in Apuliam et bello campestri Manfredum vita regnoque privavit² et obtinuit Sycilie principatum.

Martinus
Polonus
Pontif.
p. 441.

Hoc anno Clemens III^{us} in papam eligitur qui prefuit annis tribus, mensibus VIII, diebus XXI³ et cessavit papatus annis tribus, mensibus duobus, diebus decem⁴. Hic autem natus fuit de oppido Sancti Egidii in Provincia de genere mediocri, cujus vita a puero tota fuit laudabilis et exemplaris. Fuit enim in juventute optime litteratus in jure civili et optimus advocatus, demum legum professor uxoratus et factus iudex regis Francie in patria sua; gradatim ascendens in consiliarium regis est assumptus, deinde factus episcopus Aniciensis, deinde archiepiscopus Nerbonensis, deinde cardinalis Sabiniensis, deinde papa sanctissimus⁵. Hic habuit unam filiam nomine Ceciliam, quam multi magni nobiles de Provincia ab ipso petierunt in uxorem; quos deridens dicebat: Vos non

¹ Inde, a. D. 1264, ad Vincula beati Petri, videlicet kalendis augusti, apparuit cometes que visa est per septem ebdomadas. *Chronique de 1402*, p. 210. Sur cette comète, les mêmes renseignements dans Bernard Gui (MURATORI, III¹, col. 594) et Thierry de Vaucouleurs (IBID., III², col. 419-420).

² Dans la bataille de Bénévent, qui fut livrée le 25 (26) février 1266.

³ De même la *Chronique de 1402*, p. 219. Ce n'est pas tout à fait exact. Clément IV, élu ou consacré le 5 février 1265, mourut le 29 novembre 1268; il régna donc en tout trois ans dix mois vingt-quatre jours.

⁴ Autre inexactitude. Clément IV étant mort le 29 novembre 1268 et Grégoire X lui ayant succédé le 1^{er} septembre 1271, le *sede vacante* dura deux ans dix mois deux jours.

⁵ Ce *curriculum vitae* de Clément IV avant son pontificat est identique avec ce qu'on lit dans Martinus Polonus, *Pont.*, p. 441, et dans Bernard Gui (MURATORI, t. III¹, p. 595). Mais tout le reste de la notice appartient en propre à Hocsem. Cf. aussi GUILL. DE NANGIS, *Gesta s. Ludovici*, dans BOUQUET, XX, p. 418, et le même. *Chronicon*, o. c., p. 560.

petitis Ceciliam sed papam; filia mea non est, sed Guidonis Fulcodii¹, cujus nequaquam filiam petere deberetis. Hanc autem noluit maritare sed mediocriter eidem providens quam^{*} diu vixit voluit vivere honeste in quodam monasterio monialium in civitate Nemausensi². Habuit eciam unum fratrem, rectorem cujusdam ecclesie parochialis, honestum virum et sancte vite, quem sobrie diligebat; hunc autem noluit altius promoveri, nisi quod unam meliorem parochiam dimissa alia eidem concessit. Nullum de suo sanguine altius extulit, sed de elemosinis suis mediocriter sustentavit illos qui indigebant. Rectus fuit adeo in omnibus ut nulli regi vel principi defferret, et ideo ab omnibus diligebatur et timebatur, maxime a sancto Ludovico quondam domino suo, qui ad invicem de sanctitate vite crebris exercitationibus consolabantur et in bonis actibus quilibet finivit vitam multis miraculis coruscando. De quo beato Ludovico, pro eo quod ejus sancta gesta in partibus nostris Germania^a ita communicata non sunt sicut^b in Francia, aliqua sub compendio essent dicenda ad eruditionem et exemplum modernorum principum ac etiam prelatorum, si tempus pateretur^b.

a. Ainsi le manuscrit. Le copiste paraît avoir eu sous les yeux une minute où l'on s'était d'abord contenté d'écrire : in partibus nostris, et où ensuite, dans l'intérêt de la clarté, quelqu'un a ajouté en marge ou dans l'interligne : Germania. Il a copié le tout sans s'apercevoir qu'ainsi il rendait sa phrase incorrecte. — b. Le manuscrit portait : communicata sicut sunt sicut; le texte actuel est le résultat d'un grattage. — c. Si tempus pateretur ajouté par une autre main.

¹ Gui Fulcodi était le nom du pape Clément IV avant son élévation au souverain pontificat.

² Le pape avait en réalité deux filles, au sujet desquelles il écrit dans sa lettre à son neveu Pierre : Tam Mabiliam quam Caeciliam illos viros habere volumus, quos haberent si essem in simplici clericatu. Lettre du 7 mars 1265 dans PAPIRIUS MASSON, *Liber de episcopis Urbis*, f. 247. CIACONIO, qui reproduit cette lettre (*Vitae et res gestae Pontificum Romanorum*, t. II, p. 170), ajoute : Filiarum alterae (sic) in monasterio collocatae 30 libras parvorum Turonensium dedit, alterae vero, quae suae conditionis marito nupserat, 300 libras Turonensium dotis nomine tradi jussit.

[CAPUT VII.]

[De obsidione oppidi Mechliniensis et aliis bellis per Henricum episcopum gestis, de arce Sancte Walburgis per Leodienses astu quodam capta et eversa et quibusdam aliis.]

5 Anno Domini MCCLXVII, cum ducis auxilio Meglinia rebelaret episcopo¹, idem valido exercitu congregato cingens obsidione Megliniam defectu victualium circa principium yemis negotio rediit imperfecto². Et cum ab obsidione reverteretur offensus turrim quam dux apud Wyc in Trajecto fundaverat funditus diruit³ et castrum suum de Monteforti in terra Guelrie de turris hujus lapidibus instauravit⁴ et solus et in solidum jurisdictionem exercuit in Trajecto⁵.

¹ Hocsem ne dit pas l'origine de cette guerre; on la trouve dans la *Chronique de 1402*, p. 211, dont on peut rapprocher ce que notre auteur dit ci-dessus, c. 5, p. 33. Henri de Gueldre, ayant restitué au duc de Brabant la somme versée par celui-ci pour l'engagère de Malines, voulait rentrer dans ses droits, mais la ville préférait rester sous l'autorité du duc. Van Heelu, *De Slag van Woeringen*, v. 331-443, reproduit par VAN VELTHEM, *Spiegel historicael*, v. 2995-3068, prétend donc bien à tort que l'élu de Liège et son frère Otton voulaient se venger de n'avoir pas été nommés tuteurs du duc. Voy. une lettre de Clément IV (31 janvier 1268) dans MARTÈNE et DURAND, *Amplissima Collectio*, t. I, col. 1354, intervenant contre Henri de Gueldre à cause de Dorp, près de Maestricht.

² Sur le siège de Malines, outre la *Chronique de 1402*, il faut lire Van Heelu et Van Velthem cités ci-dessus. Cf. DAVID, *Geschiedenis van Mechelen*, p. 63.

³ Wijk vis-à-vis de Maestricht, sur la rive droite de la Meuse.

⁴ Cf. la *Chronique de 1402*, p. 214. Montfort est une ruine à deux lieues au sud de Ruremonde, dans le Limbourg hollandais.

⁵ Maestricht appartenait partie au prince-évêque de Liège, partie au duc de Brabant; c'est ce qu'exprimait le vers :

Trajectum neutri domino sed paret utrique.

Sed et castrum domini de Jacea, Hirgia¹ dictum, expugnando prædavit, dominum ejus ad obedientiam compellendo².

Anno Domini MCCLXVIII Conradinus, ex Conrado, rege Alamanie sub imperatore Frederico patre suo, nepos Frederici filiusque Conradi, cum exercitu maximo Teutonicorum, Lombardorum pariter et Tuscorum³ Romam veniens velut imperator magno desiderio recipitur a Romanis. Et assumpto secum senatore urbis Henrico, fratre regis Castelle⁴, avitum Sycilie regnum recuperare desiderans, venit in Apuliam et cum Karolo duro campestri bello dimicans, cum nobilibus multis capitur ejusque caput⁵ sententia cujusdam judicis amputatur⁶, quod factum contra jus bellicum principibus videbatur. nam in victoriis capto misericordia jam debetur, maxime in quo pacis perturbatio non timetur, ut in Decretis legitur *XXIII. q. 11. noli*⁷. Sed hujus judex capite dimisso sententie caudam forsitan alteri junxit legi dicenti quod miles turbator pacis est capite puniendus *ff. de re mili. l. ult. in fine*⁸. Sed judex voluntatem creditur magis regiam

a. ajouté dans l'interligne.

¹ Hierges.

² Voy. la lettre de Gérard de Jauche à Aleyde, duchesse de Brabant, en 1268 l'informant qu'à son grand regret il renonce à l'hommage qu'il lui devait pour la terre de Jauche, dans BUTKENS, *Trophées du Brabant*, t. I. p. 101.

³ Henri de Castille, frère du roi Alphonse X, avait été élu sénateur de Rome par les Gibelins de cette ville en 1267; il occupa ces fonctions jusqu'après la bataille de Tagliacozzo.

⁴ Le 29 octobre 1268. La notice d'Hocsem est une paraphrase de celle de Martinus Polonus, *Imper.*, p. 473.

⁵ *Decreti secunda pars, causa XXIII, q. 1*, se terminant par ces mots : Itaque hostem pugnans necessitas perimat non voluntas; sicut rebelanti et resistenti violentia redditur, ita victo vel capto misericordia jam debetur. maxime in quo pacis perturbatio non timetur.

⁶ *Digeste*, XLIX, 16, 16 : Miles turbator pacis punitur. — Le sens de la phrase de Hocsem n'est pas facile à saisir. Il veut dire sans doute que le juge qui a condamné Conradin, oubliant les recommandations des premières lignes citées note 6, a voulu compléter le canon par l'article du *Digeste* qui punit de mort le perturbateur de la paix.

quam juris forte sententiam prosecutus. Propter quod Guido comes Flandrie, qui tunc aderat, ascendenti forte gradus huic obvius judici a se percussum capite clava dejecit inquires : In tam nobile caput sententiam non proferes amodo tam crudelem¹.

Anno Domini MCCLXIX cum per gradus castri Sancte Walburgis satellites episcopi ad civitatem pro libito descendentes cives premerent contra pristinam libertatem, accidit custodes castri die quadam in civitate quibusdam nuptiis interesse, in castro solâ muliere relicta ponte levato. Civitatis rectores sui videntes propositi tempus aptum premittunt quemdam ut canistrum uvis refertum castri custodibus presentaret. Sed muliere pontem dilabi non sinente, canistro portitor ad pontis pedem relicto in proximo se abscondit. Tunc mulier ponte demisso canistrum arripit. Accurrens autem portitor alios pontem occupans acclamavit. Tunc omnes pariter congregati castrum funditus destruxerunt. Unde guerra pristina renovatur, qua Hoyenses, Dyonenses et Sanctitrudonenses Leodienses assistebant. Sed mediante Margareta matre comitis Flandrie², que forte Namurcum venerat, a civibus datis episcopo tribus milibus marcharum Leodiensium quibus turrim redimere poterant, ut dicebant, pax novissima confirmatur³.

¹ Hocsem confond ici Gui de Dampierre avec son fils Robert de Béthune, auquel en effet Villani VII. 358 (dans MURATORI, *Scriptores rerum Italicarum*, t. XIII), attribue l'acte et la parole en question. Le fait est d'ailleurs légendaire, car il est ignoré de toutes les sources contemporaines; le seul Ottokar dans sa *Reimchronik*, MGH. *Scriptores vernacula lingua usi*, t. V¹ et V², v. 3478 et suivants, parle de démarches que Robert aurait faites pour sauver Conradin.

² Marguerite de Flandre avait déjà été arbitre entre Liège et Brabant dans la guerre de Malines, voy. VAN HEELU et VAN VELTHEM, *oo. cc.*, sous l'année 1268; elle était donc dès lors réconciliée avec Henri de Gueldre, qui avait voulu secourir son fils Jean d'Avesnes contre elle en 1253 (voy. ci-dessus, ch. V, p. 22).

³ De même la *Chronique de 1402*, p. 213, qui place à tort ces événements en 1272. Hocsem passe sous silence toute cette guerre, la plus longue et la plus importante que Henri de Gueldre ait faite à ses sujets, et il

Martinus
Polonus
Imper.
p. 474.

Anno Domini MCCLXX, cum sanctus Ludovicus rex Francie, qui laboribus et captivitate pristina non perterritus pro recuperatione Terre Sancte cum multis nobilibus et prelatiis denuo transfretasset, unus de duobus filiis regis quos adduxerat, Johannes Tristrans, pestilentia que circa mare vigebat occubuit¹, que post legatum pape ac ipsum regem Francie cum nobilibus multis assumpsit². Cum jam portum et Carthaginem prope Tuniciam manu valida occupassent, tunc frater ejus Karolus rex Sycilie, pro quo Ludovicus miserat, supervenit, qui cum Sarracenos inciperet impugnare, Sarraceni perterriti pepigerunt et solutis expensis rex Tunicii regis Sycilie tributarius est effectus.

Hiis temporibus cum Guido comes Flandrie Namurcum obsidisset quod ad se pertinere dicebat, Johannes comes Hanonie, filius Johannis de Avenis, asserens quod comes Lutsilburgensis illud in feudum tenebat ab eo, obsidionem solvere properabat, sed factis matrimoniis concordantur. Guido namque Flandrensium cum comitatu Namurcensi filiam comitis Lutsilburgensis accepit uxorem. Cujus etiam soror comiti Hanonie copulatur, a quo Guido dictum comitatum in feudum relevavit³.

Anno Domini MCCLXXII, parum ante Nativitatem Domini, vel LXXIII post Natale, prout data tunc mutatur in curia romana, Gregorius X^{us} de Placentia, archidiaconus Leodien-

semble présenter la paix de la Tour Sainte-Walburge comme un triomphe pour l'évêque, alors qu'elle fut au contraire un éclatant succès pour les villes; il suffit d'en lire le texte dans BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. II, p. 205, pour s'en convaincre. Qu'en conclure, sinon que le poème sur le règne d'Henri de Gueldre, qui a servi de source aux deux chroniqueurs, s'arrêtait ici? Cf. G. KURTH, *La Cité de Liège au moyen âge*, t. I, pp. 219 et suiv.

¹ Jean Tristran, comte de Nevers, né à Damiette en 1250, lors de la première croisade de son père, mourut le 3 août 1270. « Sa vie, dit HENRI WALLON, s'était écoulée tout entière, d'une croisade à l'autre, entre la captivité et la mort du saint roi. » (*Saint Louis*, p. 489.)

² Saint Louis mourut le 25 août 1270.

³ De même la *Chronique de 1402*, p. 213. Ces événements se placent en réalité en 1264.

P. 15^a sis, de genere Vicecomitum que est nobilis domus inter * ceteras Placentinas⁴, cum esset ultra mare peregrinationis causa, in papam eligitur, qui rexit annis quatuor, dies X et vacavit ecclesia dies decem¹.

5 Anno Domini MCCLXXIII Richardus rex moritur² et Rodolphus dux Austrie³ in regem Alamanie coronatur.

[CAPUT VIII.]

[*Quod accusatus episcopus a suo populo de variis insolentiis citatur personaliter a Gregorio X ad concilium universale Lugduni, ubi non expectata sententia episcopatus cedit.*]

Anno Domini MCCLXXIII Gregorius decimus, anno pontificatus sui tercio^a, Lugduni universale pro passagio Terre sancte concilium congregavit. Ad quod dum fuisset hic episcopus personaliter evocatus et Leodienses, Hoienses, Dyonenses ac Sanctitrudonenses hoc perpenderent, destinant ad concilium qui de insolentiis ipsum et deflorationibus virginum accusarent. Cumque papa vellet procedere contra ipsum, petiit an vellet cedere vel sententiam expectare. Qui sperans optinere gratiam, anulum resignavit, sed inanem hunc papa

20 a. secundo Chap.

⁴ Tedaldo (Thiard) de Plaisance, de la famille des Visconti. Voir la notice que lui consacre PORTHAST, *Regesta Pontif. Rom.*, t. II, p. 1651.

¹ Date fautive que Hocsem a trouvée dans la continuation de Martinus Polonus. p. 442. Grégoire X ne fut élu ni en 1272 ni en 1273, mais le 1^{er} septembre 1271, et comme il mourut le 10 janvier 1276, il régna en réalité quatre ans quatre mois et neuf jours.

² Richard de Cornouailles était mort le 2 avril 1272 à Berkhamstead; Rodolphe de Habsbourg fut élu roi le 29 septembre 1273.

³ Rodolphe n'acquiesça le duché d'Autriche qu'en 1275, c'est-à-dire après son avènement comme roi d'Allemagne.

permisit abire¹. Quod ideo, licet non verisimiliter, dicebatur^a quia dudum, cum idem tunc esset Thealdus² archidiaconus Leodiensis, occasione quadam in capitulo episcopus pedem levasset ut ejus pectus impingeret vel impegit³.

Hic licet illiteratus esset et viveret dissolute, per probos⁵ tamen et literatos viros spiritualia gubernabat et patriam ab hostibus viriliter defendebat⁴. Hic post depositionem suam duodecim vixit annis. Huic papa ante privationem suam pulcram destinavit epistolam, monitiones evangelicas continentem^a, cujus tenor sequitur in hec verba⁵.

a. Il semble qu'il manque ici un mot comme fecisse ou factum esse. —

¹ CHAPEAVILLE, t. II, p. 299, cite à ce sujet un vieil écrivain (*quidam vetustus scriptor*) qui a écrit ce distique :

Qui fuit ante comes, dux, marchio simul et abbas,
De thalamo papae tantummodo presbiter exit.

Ce pourrait bien être l'auteur du poème sur le règne d'Henri de Gueldre cité par Jean de Warnant dans le même CHAPEAVILLE, t. II, pp. 274-275. Sur la déposition de Henri de Gueldre, cf. la *Chronique de 1402*, p. 214; Jean de Thielrode, p. 561; Baudouin de Ninove, p. 545.

² Thealdus, prénom de Grégoire X avant son élévation au souverain pontificat. Sur ce prénom, voir POTTHAST, *l. c.*

³ *Palmo suo illum ad maxillam percutiendo*, écrit le *Chron. S. Trud. Contin.*, III, p. 403. Sur la déposition d'Henri de Gueldre, cf. Baudouin de Ninove et Jean de Thielrode, *ll. cc.* Le *Chron. S. Trud. Contin.*, *l. c.*, ajoute : *Appositus ergo illi liber est ad examinandum, sed illiteratus repertus ab episcopatu destituitur.*

⁴ Cf. la *Chronique de 1402*, p. 214 : *Sed quamvis multas insolencias fecisset tamen bene liberavit et tenuit patriam a marchisis suis vicinis, nec aliquis ipsorum suis temporibus violenter apposuit pedem.*

⁵ Cette lettre a été publiée également par JEAN D'OUTREMEUSE, *Ly Myreur des Histors*, t. V, p. 388, qui a conservé la suscription : « Gregorius episcopus servus servorum Dei Henrico episcopo Leodiensi » et la date : « Datum Rome apud sanctum Petrum quinto kalendas februarii pontificatus nostri anno primo ».

[CAPUT IX.]

[*Epistola pia et erudita quam Gregorius pontifex scripsit Henrico antequam eum episcopatu privaret.*]

Debet unusquisque cui dominicus grex committitur et cura
5 *imminet animarum, super gregem ipsum (LXXXI di. oportet)^a*
vigilias^b adversus nequicias spirituales observare, nam vigi-
lias salutare esse nullus sane mentis ignorat, quia revera
plus vigilare plus vivere est^c. Quid est tam morti simile quam
dormientis aspectus, aut quid tam vita plenum quam forma seu
10 *conditio vigilantis? Indulgendum quidem sompno est ut quis*
corpus reparat, non solvat, ut vires revocet, non enervet. Que-
nam ars, quod opus, officium seu potestas que non vite
lucubratione proficiat et queratur? Nauta enim vigilando
calles transit invios et nocturno vestigio ad lucrosi portus
15 *volivam pervenit mansionem. Pastor sibi totum^d denegat dor-*
miendi tempus, ne qua lupis suffragante sompno grassandi in
gregem occasio prebeat. Viator eciam solers estus per noctis
semitas solis prevenit, et actum diei providentius deputat
mansioni. Miles quoque in castris supervenientes impetus noc-
20 *turnos solita pernoctatione propellit. At^e rex in procinctu*
pervigil callidi hostis precavet insidias et evitat. Si itaque
tante^f exiguntur vigilie ubi de temporalibus agitur et caducis,
evidenter apparet quod^g sollicitudinis oculus claudi non debet^h
ubi fructus ipsarum perquiriturⁱ animarum. Tenetur ergo qui-
25 *libet pro gregis sui custodia summo^jere vigilare prelatus, sed*
lumbis precinctis^k. Tota enim in precingendis lumbis cura
mandatur, tota^l in constringendis ipsis^m a Dei filio statuitur
visⁿ precepti, addito tamen lucernarum solatio sine quo nec

a. Au dessus de la ligne. — b. en marge. — c. manque Jean d'Outremeuse. — d. totum sibi Jean d'Outremeuse. — e. ac J. d'O. — f. igitur caute J. d'O. — g. quid J. d'O. — h. Non debet ajouté en marge. — i. Perquiritur J. d'O. — k. precinctus J. d'O. — l. totam J. d'O. et Chap. — m. precingendo illis ipsis J. d'O. — n. jus Chap.

Evang.
s. Luc.
XII. 35

noctis aperitur obscuritas nec venientis diei clarescit aspectus. Sed cur lumbos potissime nominat? Cur tanta jubentis auctoritas lumborum signanter efficit mentionem? Hoc profecto accidit quia in lumbis est tota pene humani lapsus et humane fragilitatis occasio, propter quod principaliter ipse Dei filius (De pen. dist. I qui sanctus) lumbos precingi jubet balteo castitatis lotumque carnis pendulum fluidum resolutum constringi mandatur ligatura virtutis, ut carne succincta liberior ad Deum ipsi prelato pro subditis sit accessus. Nam tunc non^a carnis corruptela non mole corporis pregravatus inter Deum et subditos^{*} eosdem seipsum juxta ethimologiam nominis pontem facit. Offert namque ipsi Deo tanquam mediator legitimus populi preces et vota et per^b ipsum tanquam pontem^c medium benedictio eis reportatur et gratia. Ingratis enim improperat divine beneficia bonitatis^d, contempnentibus potentie severitatem insinuat, utrisque tamen studet indignantis placare fervorem^e, nunc homini^f infirmitatem nunc divine pretendens magnitudinem pietatis.

Constringenda est ergo^g ipsa caro continentie cingulo, ne, effusa vitiis ac toto peccatorum gravata pondere, celestibus ipse prelatus pro se ac^h subditis insistere minus possit. Sed nec quidem carnis impetus refrenare, parvulos ad petram elidereⁱ (de pen. dist. III in salicibus v^o exinanite¹) et, quod majus est,

a. Vero *ſ. d'O.* — b. manque *ſ. d'O.* — c. per pontem *ſ. d'O.* — d. bonitatis beneficia *ſ. d'O.* — e. fervorem placare *ſ. d'O.* — f. hominum *ſ. d'O. et Chap.* — g. ergo est *ſ. d'O.* — h. et *ſ. d'O.* — i. de --- exinanite dans l'interligne.

¹ Dans le psaume 136 *Super flumina Babylonis*, le poète, s'adressant à Babylone, dit : *Beatus qui tenebit et allidet parvulos tuos ad petram.* S. Ambroise, dans le passage de son livre *De penitentia* qui est devenu le canon cité ci-dessus, interprète ces mots, comme tout le psaume, dans un sens mystique : Babylone, ce sont les séductions de la chair ; les enfants de Babylone qu'il faut écraser contre la pierre, ce sont les convoitises : Hoc est qui infimas et lubricas cogitationes allidat ad Christum, qui omnes irrationabiles motus sui reverentia et diceptatione comminuat. Le pape suppose ce sens mystique assez connu pour qu'il puisse parler sans commentaires.

conscientiam mundam habere non sufficit in pastore, ymmo ultra id oportet ut lucernas in manibus habeat^a, tum ex eo quod lucerne semper in testimonium innocentie tempore nocturno portantur¹, tum etiam quia sicut viciis amice sunt tenebre, ita lucerne² (de pen. dist. III qui sanctus^b) semper sunt criminum inimice. Nec tamen istud satis est in prelato, nisi ipse deferat lucernas ardentes, quia etsi lucere est vanum^c, ardere parum, ex hīs tamen duobus conficitur quid validum et perfectum. Nam quid lucerne ardentes nisi exempla in ipso prelato vite sanctitate preclara, que dum fomentis operum, misericordie oleo ac caritatis inflammantur ardore, ipsum prelatum talem exhibent et ostendunt quod dici potest merito forma gregis³ (XCV. dist. esto. b.)^d ac populi sui salus.

Dolere itaque merito ac gemere debes et poles, et nos vice tua, cum te sincere diligamus, non amaricari non possumus ex eo quod si vera sunt que de te dicuntur, non tanquam pastor sed ydolum nichil oblines de premissis², quia gregis tui profectibus non invigilas nec intendis, zona continen^tie non inheret lumbis tuis nec exempla vite sed mortis transmittis ad subditos, quos tyrannide^e persequeris, non complecteris caritate. Que vero publice de tua dicuntur persona, etsi non omnia, aliqua tamen tuis pro tua salute aspectibus volumus tenore presentium presentari, ut sallem rubore perfusus spiritum juxta desiderium nostrum emendationis assumas reddasque te talem

a. habeat in manibus *ſ. d'O.* — b. de --- sanctus dans l'interligne. — c. est vanum *ſ. d'O.* — d. Dans l'interligne. — e. tyranne *Chap. Borgnet*, dans son édition de *Jean d'Outremeuse*, a admis cette leçon à tort, bien que les deux manuscrits qui lui fournissent son texte portent aussi tyrannide.

¹ Ceci est une allusion manifeste aux prescriptions policières des villes du moyen âge, en vertu desquelles nul ne pouvait circuler la nuit dans les rues, passé une certaine heure, sans porter une lanterne allumée, sous peine d'être arrêté et puni.

² C'est-à-dire : tu n' observes aucun des devoirs d'un bon pasteur tels qu'ils viennent d'être exposés.

quod nobis de tua correctione gaudentibus plorandi te mortuum culpaque prostratum de cetero necessitas non incumbat.

Accepimus namque non sine multa mentis amaritudine quod tu, episcopali gravitate prorsus abjecta, simonie, incontinentie, aliisque variis et diversis criminibus irrelitus, voluptatibus^a 5 et desiderii carnis te totaliter deputas, ita quod tam ante promotionem¹ tuam quam etiam post quamplures^b filios et filias procreasti. Qui etiam in operibus mortis gloriam tuam ponens et quamdam abbatissam ordinis sancti Benedicti tibi publice constituens concubinam, dum sederes in quodam convivio, 10 coram omnibus qui tunc aderant impudenter confessus fuisti te infra XXII menses XIII filios suscepisse, quorum aliquibus in minori constitutis etate beneficia ecclesiastica cum cura vel sine cura² contulisti et ab aliis procurasti conferrari, aliis etiam 15 filiis tuis utriusque sexus, quos matrimonialiter nobilibus et potentibus procurasti conjungi, bona tui episcopatus mobilia et immobilia assignando. Ad majorem quoque tue dampnationis cumulum in quodam manerio tuo, quod Parcus vulgariter nuncupatur^{c,3}, quamdam monialem monasterii sanctarum 20 virginum ejusdem ordinis diu tenens, alias mulieres eidem moniali associare^d curasti et cum ad locum illum accedis relictis exterius illis quos tecum ducis solus ingrederis ad easdem. Preterea cum in cenobio quarundam^e monialium P. 17^a

a. irretibus voluptatis *ſ. d'O.* — b. plures *ſ. d'O.* — c. nominatur *ſ. d'O.* — d. sociare *ſ. d'O.* 25

¹ S'agit-il de son avènement au siège épiscopal de Liège, ou de sa consécration épiscopale en 1260? Comme c'est l'évêque que le pape rappelle à l'ordre, je penche pour cette dernière hypothèse.

² Il y avait deux espèces de bénéfices ecclésiastiques : ceux qui impliquaient le ministère pastoral (*cura*) et ceux qui ne l'impliquaient pas (*sine cura*). 30

³ Il s'agit sans doute ici du château de Parc près d'Elst, entre Nimègue et Arnhem, qui appartenait aux comtes de Gueldre et où Henri pouvait plus facilement cacher ses débauches, loin des regards de ses sujets liégeois. 35

dyocesis tue, abbatisse regimine destituto, electio abbatisse canonice celebrata fuisset, tu hujusmodi electione cassata quamdam puellam natam nobilis viri comitis de [Nassou]^{1 a}, cujus filio quamdam^b filiam tuam in uxorem tradideras, in abbatis- 5 sam ibidem proficere presumpsisti, que postmodum ex te sibi incestuose concipiens nuper peperisse dicitur in tocius scandalum regionis. Ad hec cum quedam alia monialis quam sollicitaveras tue prudenter non acquiesceret voluntati, quidam^c clericus frater ipsius monialis^d, te promittente sibi quod de 10 beneficio provideres eidem, monialem predictam, cui mendaciter suggererat quod ipsam ad quamdam^e villam duceret causa videndi^f consanguineos quos habebat in ea, ad quoddam manerium tuum^g fraudulenter adduxit, que jam ex te dicitur concepisse. Sicque nominatus^h clericusⁱ prebendam in ecclesia 15 Leodiensi ex collatione tua extulit^k assecutus. Insuper autem^l tres filios quos genuisti de predicta moniali sanctarum virginum fecisti recipi in ecclesia^m tue dyocesisⁿ in clericos et in^o fratres. Duas similiter filias ex eadem moniali suscipiens earum alteram A. filio ejusdem comitis^o tradidisti in uxorem, cui 20 possessiones emptas de bonis ecclesiasticis pro MV^o marchis argenti diceris contulisse.

Porro cum pro ecclesie debilis, quibus episcopatum tuum obligatum dicebas, vicesimam ecclesiasticorum reddituum ecclesiarum tue civitatis et dyocesis tibi obtinuisses ab apostolica sede concedi³, tu, ipsa vicesima non contentus, in qualibet 25

a. Ainsi Jean d'Outremeuse. — b. unam tuam filiam *ſ. d'O.* — c. quidem *ſ. d'O.* — d. manque *ſ. d'O.* — e. aliquam quamdam *ſ. d'O.* — f. visitandi *ſ. d'O.* visendi *Chap.* — g. Au lieu de ad quoddam manerium tuum *ſ. d'O.* lit: ibidem, ubi. — h. manque *ſ. d'O.* — i. clericus ipse *ſ. d'O.* — 30 k. fuit *ſ. d'O.* — l. manque *ſ. d'O.* — m. dyocesis tue *ſ. d'O.* — n. manque *ſ. d'O.* — o. filio nobilis comitis de Sena *ſ. d'O.*

¹ C'est, selon toute apparence, Hocsem lui-même qui a supprimé ici le nom par égard pour la famille en cause.

² Ici encore, le nom a été laissé en blanc par Hocsem.

35 ³ Le *Catalogue des actes de Henri de Gueldre*, par DELESCLUZE et BROUWERS, ne contient aucun acte relatif à cette concession pontificale.

ecclesia tue civitatis et dyocesis fructus dimidie prebende pretextu terrarum ecclesie Leodiensis, quas obligatas mendaciter asserebas, percipis annuatim. Et tam predictam^a vice-simam quam eosdem proventus congregas, ut ex eis predictos tuos filios locupletes^{*}, prout eo patet quod quadam vice, dum egrotares, palam asseruisti id dumtaxat cordi tuo esse molestius quod male de negotio tuorum cogilaveras puerorum.

Illud etiam non duximus obmittendum quod si aliqui super provisionibus suis de beneficiis ad tuam collationem spectantibus apostolicas litteras impetrant, tu ipsos uti hujusmodi litteris aliquantulum non permittis, et si contra fecerint, eos personaliter capi et carcerali facis custodie mancipari in gravem apostolice sedis^b injuriam et contemptum^c. Et quod ita sit, manifeste convincitur ex eo quod dilectum filium A[libertum]^d clericum, natum nobilis viri comitis de^e, turpiter eici fecisti de ipsa ecclesia Leodiensi, resignare compellens eumdem quemdam archidiaconatum qui^f sibi in eadem ecclesia ex ejusdem sedis gratia competebat^g.

Ad hec tu libertatem et immunitatem ecclesiasticam, quantum in te est, evacuare contendens, seculares ac etiam religiosos clericos atque laicos indebitis exactionibus aggravas. Et si forte aliqui personarum suarum periculum vitare volentes ad ecclesiam confugiant, ipsos puniendos facis extrahi exinde violenter in derogationem ecclesiastici juris^h quod super hoc in illis partibus laudabiliter observatur³. Jura quoque ecclesiarum adversus nobiles qui ea sepius occupant non defendis et in exercenda temporali justitia, prout ad te pertinet, omnino

a. secundam *ſ. d'O.* — b. ecclesie *ſ. d'O.* — c. contemptum et injuriam *ſ. d'O.* — d. A Hocsem; Albertum *ſ. d'O.* — e. comitis cujusdam *ſ. d'O.* — f. manque *ſ. d'O.* — g. competentem *ſ. d'O.* — h. juris ecclesiastici *ſ. d'O.*

¹ Même observation que plus haut.

² Le fait n'est pas autrement connu.

³ Même observation.

negligens et remissus existens, fures, homicidas et malefactores alios deprehensos pro commissis excessibus puniri, dum modo tibi ab eis^a persolvatur pecunia, animadversione debita non permittis.

5 Quid plura? Horas canonicas, maxime cum eas nescias et illiteratus existas, in anime tue periculum pretermittens laicalibus et interdum purpureis vestibus te induis, zonis argenteis et deauratis^b uteris, ita quod te non prelatum sed^c potius te^d militem representas.

10 Ha Deus! si hec vera sunt, ymo quia sine aliqua dubitatione pro veris habentur, quid faciet populus Leodiensis tibi commissus, quem non salutis pabulo reficis, sed inficis perniciosis exemplis? Nam^e grex iste Leodiensis quomodo inveniet pasqua, que tu pastor ignoras? Quomodo dirigetur per viam quam tu dux ejus non tenes, aut quomodo a contagione curabitur qua tu ejus medicus es infectus? Non enim mundatur aliquid ad immundo, ymo qui sordes vult alienas diluere mundas manus debet habere (I. q. I. necesse est 24)^f.

Ha Deus! si populus iste indigeat gratia Dei, quomodo eam, quam tu non habes, sibi poteris precibus impetrare? Nam peccatores non exaudit Deus et dum reus ad intercedendum (XLIX dist. in princ.)^g mittitur ad deteriora irati judicis animus provocatur.

Ha Deus! cur tu sic es fame prodigus et salutis oblitus quod obseratis interioris hominis auribus divine comminationis tonitruum non attendis? Clamat enim que non mentitur Scriptura. Et quid clamat? Quod exiguo debetur misericordia, sed potentes potenter^h tormenta patientur (VIII q. illo I^h) et grave judicium imminet hiis qui presunt. Nam si manus hominisⁱ evaseris, ipsius tamen Dei pro tantisⁱ excessibus manus effugere non valebis. O quam terribilis est in judicio ipse Deus! Nam furor est zelus

a. ab eis tibi *ſ. d'O.* — b. aureis *ſ. d'O.* — c. seu *ſ. d'O.* — d. manque *ſ. d'O.* — e. manque *ſ. d'O.* — f. dans l'interligne. — g. dans l'interligne. — h. dans l'interligne. — i. homini Hocsem, hominum *ſ. d'O.* — j. pro tantis manque *ſ. d'O.*

P. 17^bP. 18^aS. Greg.
Ep. I, 24Evang.
Joh. IX,
31.Sapient,
VI, 7
Ibid. 6

ipsius. In die vindicte non parcat, non acquiescet cujusquam precibus, non verebitur vultum potentis et in muneribus non flectetur. Tu vero qui gregem ipsum sic pereundo perimis, si inest tibi tanquam homini aliquid rationis, si qua scintilla divini timoris imminet cordi tuo, si devotionem aliquam ad nos habes, ingredi saltem nunc in cubiculum mentis tue et diligenter attende defectus quos circa officium pateris pastorale ac maculas quibus respergeris tamquam vitiorum sentina. Tunc si tuam^a salutem non negligis, sed velis salubriter ab hujusmodi labe curari et tam severum declinare P. 18^b
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995

Zach. XII,
 10; cf.
 Amos VIII,
 10

a. sepe *ſ. d'O.* — b. Momentaneum tamen *ſ. d'O.* — c. Deus res humanas *ſ. d'O.*

¹ De même qu'aux funérailles des morts on appelle des pleureuses, de même le pape veut que pour l'âme d'Henri on invoque les religieux et les religieuses du pays de Liège, qui, par leur prières et leurs actes de pénitence, l'aideront à se relever. 30

² Henri, né vers 1227, était alors dans toute la force de l'âge, et c'est dans ce sens qu'il faut entendre ici l'expression *florida juvenus*.

turbine versat ut nemo quantumcumque juvenis jam sibi possit crastinum polliceri. Protinus itaque tue provisurus saluti advoca medicum anime tue languoribus congruentem, cujus salubri consilio sic commissa fletibus diluas quod ea 5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995

P. 19^a

S. Paul. ad
 Coloss. III,
 9.

II s. Paul.
 ad Corinth.
 II, 16.

Cf. Ezech.
 III, 17-18.

30 a. ulterius ea *ſ. d'O.* — b. fugitur *ſ. d'O.* — c. tum *ſ. d'O.* — d. ad Eph --- finem dans l'interligne; manque *ſ. d'O.* et Chap. — e. prius fuerat *ſ. d'O.* — f. in mortem *ſ. d'O.* — g. ad Cor. --- finem dans l'interligne; manque *ſ. d'O.* — h. Deus *ſ. d'O.* — i. Ezechiel --- a dans l'interligne; manque *ſ. d'O.* — k. tuus sanguis *ſ. d'O.* — l. i q --- propter dans l'interligne; manque *ſ. d'O.* et Chap. — m. et et le manuscrit, peut être par erreur pour etiam et; et *ſ. d'O.* et Chap. — n. caritatis et sinceritatis *ſ. d'O.*

ad tuam personam et ecclesiam tibi commissam specialiter habemus, que nos circa salutem tuam et honorem dicte ecclesie sic sollicitos efficit et attentos, quod tunc quiescere seu silere non possumus ubi tibi et eidem^a ecclesie ex premissis casum seu jacturam conspicimus imminere. Tu ergo in mansuetudine 5
S. Jac. I, 21. (Jacobi I, ad finem)^b spiritus, quod tuam potest salvare animam, reverenter suscipias verbum nostrum paternum, exauditione quidem dignum. Sicque diligenter illud adimpleas quod nobis desiderantibus tuam salutem ad gaudium tibi que secundum utrumque hominem^c possit cedere ad profectum¹. 10

[CAPUT X.]

[De Johanne Enghiensi episcopo Leodiensi.]

1274. Anno Domini MCCLXXVIII in eodem concilio Lugdunensi, Henrico Gelrensi depositio, Johannes de Enghien, Tornacensis dyocesis et ejusdem ecclesie Tornacensis episcopus, quem 15 transferendo in Leodiensem ecclesiam commendat eximie idem Gregorius, ut sub bulla ipsius penes nos retenta perhibetur², nobilis et honestus ac forma conspicuus XLII^{us} Leodiensis episcopus per eundem Gregorium subrogatur, abbatia sibi tradita Stabulensi, in vigilia Omnium Sanctorum 20 Leodium veniens multis nobilibus comitatus³.

a. ejusdem le manuscrit et *J. d'O.* — b. Jacobi --- finem dans l'interligne ; manque *J. d'O* et Chap. — c. hominem utrumque *J. d'O.*

¹ Il n'y a pas trace de cette lettre dans le recueil de Potthast, et l'on comprend qu'elle ait disparu du chartrier de Liège, où cependant Jean d'Outremeuse a encore pu la lire. Sur la formule de la date, voy. ci-dessus, p. 48, note 5. 25

² Voir à l'appendice le texte de cette bulle, datée de Lyon le 28 juillet 1274.

³ Cf. la *Chronique de 1402*, p. 215, qui ajoute : a concilio predicto 30 regressus.

[CAPUT XI.]

[Quod hujus tempore parva occasione graves exorti fuerunt tumultus.]

Anno Domini MCCLXXV¹, cum progenies castri de Belloforti² fidelis episcopo et episcopa³ tui favorabilis extitisset, quia ballivus Condrosii³ Jalain⁴ villam domini Johannis de Gones⁵, fratris domini de Belloforti et domini Rigaldi de Falais⁶ una vacca predaverat, proinde discordia gravis exoritur episcopatum pernosciva. Nam tribus predictis fratribus episcopatum infestantibus, Hoyenses mansiunculam dicti 10 Johannis in palude juxta Tytantiam⁷ destruxerunt, castrum de Gones incendio devastantes castrumque de Belloforti obsidione frustra cinxerunt. Tunc episcopus castrum de Falais fecit per ballivum Hasbanie obsideri, dominus vero castri se 15 sentiens imparem castrum suum in feodum a duce Brabantie

¹ Il s'agit dans ce paragraphe de la fameuse *Guerre de la vache*. Sur l'origine réelle du débat, voy. E. PONCELET, *La Guerre dite de la vache de Ciney* [BCRH., 5^e sér., t. III (1893), pp. 275-395], où l'on voit qu'elle fut purement féodale. Jean de Beaufort, seigneur de Goesnes, vassal d'Henri de Gueldre, s'avisait en 1271 de faire hommage au comte de Namur de cette terre, qui était un alleu de l'église Saint-Lambert : de là le conflit. Le prince-évêque, alors au fort de sa lutte contre les Liégeois, ferma les yeux sur cette violation de droit jusqu'en 1273, qu'il fit saisir le domaine de Goesnes par le bailli du Condroz. De là des querelles qui se 25 traduisirent par une guerre ouverte sous Jean d'Enghien.

² Beaufort (commune de Ben-Ahin), ancien château-fort dont les ruines pittoresques dominent une colline de la rive droite de la Meuse à une lieue en amont de Huy. Jean de Beaufort était seigneur de Goesnes. Voy. la généalogie du personnage et de ses frères dans PONCELET, *o. c.*, p. 278.

³ C'est ici la première mention d'un bailliage du Condroz.

⁴ Jalhet.

⁵ Goesnes.

⁶ Fallais. Voy. E. POSWICK, *Histoire du château de Fallais*.

⁷ Tihange.

relevavit¹. Et cum dux magnum exercitum, ut obsidionem solveret, congregasset, exercitus episcopi relicta sede discessit.

Tunc pariter et reliqui duo fratres castra sua receperunt in beneficium a comite Namurcensi, terram beati Lamberti 5 martiris relinquentes². Unde cum comes Namurcensis hortatu fratrum istorum terram episcopatus temptaret invadere, Hoyenses adjuncto sibi pariter agmine militari terram comitis igne ferroque vastarunt. Quare comes perturbatus Flandrie³ comitis et ducis Brabantie subsidia postulans, 10 exercitu multorum collecto nobilium se parat in exicium terre nostre. At comes Lutsilburgensis⁴ qui venerat in auxilium Flandrie comitis villam de Ceunaco pro libito spoliavit funditus et evertit XIII kalendas maii anno domini MCCLXXVI⁵. Et in crastino XIII kalendas maii, dominica 15 qua cantatur *Misericordia*⁶, dux Brabantie predata Meffia⁷ residuum igne consumpsit⁸.

18 avril
1276.

¹ Il s'agit de Jean I^{er}, duc de Brabant. Le renseignement est inexact; Fallais était inféodé au Brabant dès 1267 (Voy. POSWICK, *o. c.*), et Beaufort l'était au comte de Namur depuis une quarantaine d'années; quant à 20 l'inféodation de Goesnes à Namur, elle fut la cause et non la conséquence de la guerre. Voy. PONCELET, *o. c.*, p. 284.

² Voy. la note précédente.

³ Hocsem se serait exprimé plus correctement en disant : le comte de Namur. En effet, Gui de Dampierre, dont il s'agit, était comte de Namur depuis 1263, mais il ne devint comte de Flandre qu'en 1278, par cession 25 de sa mère Marguerite.

⁴ Henri V (II) le Blondel (1247-1281).

⁵ Voir l'intéressant historique du siège et de la prise de Ciney dans la *Chronique de 1402*, pp. 217-219.

⁶ *Misericordia Domini* est l'introït du deuxième dimanche après Pâques. 30

⁷ Meeffe.

⁸ De même la *Chronique de 1402*, p. 219, qui mentionne ici le mécontentement des populations contre la faiblesse de Jean d'Enghien : « O domina Hawidis, ad quid venisti nostram patriam regere? Non debuisses esse episcopus sed monachus. Ve nobis! Quare perdidimus Henricum 35 episcopum, qui ut gigas nobiliter defendebat contra omnes proceres marchisus episcopatum ».

Eadem die comes Namurcensis apud Warnans tentoria 19 avril
fixit et ibidem triduo remanens castrum cum villa destruxit¹.

Mense vero sequenti, V ydus maii, marescalcus episcopi² 11 mai
Hoyensibus associatus terram comitis Lutsilburgensis, que
P. 20^a Rendarca³ vocatur, capta preda vastavit, villas XXX* comburens.

Eadem die Dyonenses cum Namurcensibus conflixerunt. Nam cum premoniti Dyonenses quod Namurcenses ipsos invadere festinarent, advocatum suum dominum de Rupeforti celeriter advocarunt, qui cum tunc lecto decomberet 10 Jakettum fratrem⁴ suum transmisit eisdem. Appropinquantibus autem in manu valida Namurcensibus in campis obviant Dyonenses. Qui statim se sentiunt impares ad congressum. Et retractis loris unde venerant revertuntur; quos 15 adversarii velociter insecuti portas qui poterant intraverunt. At custodes porte, cum quantum ipsis placuit introissent, crate desuper pendente demissa residuos excludunt. Inclusos vero Dyonenses octuaginta numero trucidarunt. Demum in

¹ La *Chronique de 1402*, p. 217, généralement si bien informée de tout 20 ce qui concerne le pays hutois, ajoute ici quelques détails.

² La *Chronique de 1402*, p. 219, l'appelle Robert; c'est Robert de Faime, qui fut en effet maréchal de la principauté de Liège de 1273 à 1276; voy. E. PONCELET, *Les maréchaux d'armée de l'évêché de Liège*, dans *BIAL*, t. XXXII (1902), p. 166.

³ Rendarch dans la *Chronique de 1402*, p. 219. Jean d'Outremeuse, t. V, 25 p. 413 dit que les « Hutois ardent tout le pais de Lucemborch et ont arses Lumpreit, Marche et Drubuit, tout solonc le rain d'Arche ont-ille arse jusqu'à XXX vilhes. » On ne trouve nulle part ailleurs le nom de Rendarch désignant une contrée au nord de la province de Luxembourg; 30 peut-être a-t-il une certaine parenté avec celui de Rendeux, commune de l'arrondissement de Marche.

⁴ Thierry II de Walcourt, sire de Rochefort et avoué héréditaire de Dinant. Sur ce personnage et sur son frère Jacques, voy. LAMOTTE, *Étude historique sur le comté de Rochefort*, Namur, 1893, p. 143.

regem Francie compromittitur; qui partes arbitrio concordavit¹.

1276. Anno eodem Adrianus V^{us} ecclesie Romane preficitur rex-
itque solo mense novemque diebus et vacavit cathedra
XXVIII diebus². Iste Adrianus nepos domini Innocentii III
de comitibus Lovanie et de Flisco filius³, formosus valde et
magnificus fuit magna que conceperat et pro parte inchoavit,
sed non valuit ad coronationem pervenire, morte celeri
preventus.

Eodem anno successit Johannes papa XXI^{us} de Vlixbona
Hispanus et prefuit mensibus VIII, die uno. Vacavit ecclesia
mensibus VI et VII diebus. Ante Petrus dicebatur, diversis
scientiis decoratus, sed elatus valde ingloriose precipitatus
casu decessit⁴.

17 mars
1278 (n. st.). Anno Domini MCCLXXVII, XVI kalendas aprilis comes
Juliacensis cum duobus filiis, militibus pluribus et armigeris
marte doctissimis inconsulte Aquensium subeunt menia
cum populo bellaturi. Quibus pariter interemptis Aquensium

¹ Cf. la *Chronique de 1402*, p. 220. Il s'agit de Philippe III le Hardi.
Au dire de Brusthem cité par Chapeaville, II, p. 310, le roi rendit sa sen-
tence le 12 septembre. Voy. la lettre d'août 1277, datée de Paris, par
laquelle Jean d'Enghien s'engage à se soumettre à la sentence du roi
(*BCRH*, 5^e sér., t. VII, p. 504).

² Il est à remarquer que Hocsem, contrairement à son habitude, a
omis de mentionner la mort de Grégoire X ainsi que le pontificat de son
successeur Innocent V; c'est que sa source Martinus Polonus finit à la
mort de Clément IV. La notice du pape Adrien V est empruntée à la
continuation de Martinus Polonus, *Pont.*, p. 443.

³ Ottobon Fieschi, des comtes de Lavagna, puissante famille génoise à
laquelle avait appartenu aussi le pape Innocent IV.

⁴ Jean XXI (Pierre Juliani, dit Hispanus), était né à Lisbonne; il fut
élu ou consacré le 13 septembre 1276 et mourut le 16 mai 1277. La notice
sur ce pape est également empruntée à la continuation de Martinus
Polonus, *l. c.* Le langage obscur de Hocsem ne permet pas de deviner que
Jean XXI périt dans l'écroulement d'un palais qu'il faisait bâtir à Viterbe.
Cf. GUILLAUME DE NANGIS, *Chronicon*, p. 566.

P. 20^b pauci gladios evaserunt¹. Sed Waleramus de Falcomonte²,
paternis cautus periculis qui simili casu a Coloniensibus
fuerat interfectus³, cum ceteris introitum dissuadere non
posset, ipsos dimisit, macellum cum eis intrare recusans.

5 Anno Domini MCCLXXVIII in medio februarii, prout in
nostra dyocesi tunc anni dominice Incarnationis in Pascale
mutabantur, fui nativitatibus exordium consecutus. Unde
versus :

Mille ducenteno bis quarto septuageno

10 Anno sum mundo natus sub mense secundo⁴.

Hoc anno Nicholaus III^{us} natione Romanus de domo Ursi-
norum in papam eligitur in die sancte Katherinæ, qui prefuit
anno uno mensibus IX diebus VI⁵.

¹ Sur cette catastrophe, v. la *Chronique de 1402*, p. 220; Jean de Thiel-
rode, p. 575; Baudouin de Ninove, p. 545; *Ann. Bland.*, p. 32; *Ann.*
Floreff., p. 628, et cf. HAAGEN, *Geschichte Achens*, t. I, pp. 198-200.

² Cf. MANTELIUS, *Historia Lossensis*, p. 208 et ERNST, *Histoire du*
Limbourg, t. V, p. 276. Fauquemont, à deux lieues à l'est de Maestricht,
était le siège d'une seigneurie dont les titulaires sont connus depuis le
20 XI^e siècle. Sur eux et en particulier sur Waleran II de Fauquemont, voir
la monographie d'Ernst, *o. c.*, t. V, pp. 233-312.

³ De même la *Chronique de 1402*, p. 220. Sur l'échauffourée de l'Ulreport
à Cologne en 1268, où Thierry de Fauquemont perdit la vie, voy. GODEFROI
HAGEN, vv. 5270-5812 dans *Chroniken der deutschen Städte*, t. I, pp. 171-186;
25 *Magnum chron Belg.*, p. 284; Levold de Northof, *Chron. Com. Mark*,
p. 391, et cf. ENNEN, *Geschichte der Stadt Koeln*, t. II, pp. 198 et suivantes
et ERNST, *Histoire du Limbourg*, t. IV, pp. 311-316 et t. V, pp. 276-278.

⁴ Voy. l'introduction.

⁵ Nicolas III, de la famille romaine des Orsini, fut élu ou consacré le
25 novembre 1277 et mourut le 22 août 1280. Les calculs de Hocsem sont
donc toujours inexacts. Voy. Martinus Polonus.

[CAPUT XII.]

[De captivitate episcopi, ejus morte et sepultura.]

Cum Henricus de Monteforti¹ dudum Leodiensis episcopus ab hoc tunc episcopo Johanne summam repeteret satis magnam, quam expendisse se dudum cum fuisset episcopus conversam in utilitatem ecclesie asserebat et hanc solvere episcopus denegaret, tandem die statuto apud Hugardis villam episcopi² ad tractandum de concordia convenerunt. Episcopus vero parcens expensis cum paucis illuc venit inermis. Et cum in domo quadam dicta Brule³ aqua circumclusa in parochia nativitatis mee Hugardis crederet esse securus, per satellites Henrici noctu capitur et in caballo cum stricta sella positus abducitur festinanter; qui cum pinguis esset, angustia selle et succussoris inconsueta ventilatione deficiens, ante portam monasterii de Helencinis⁴ equo depositus aliis recedentibus remansit ibidem et in diluculo spiritum exalavit, anno pontificatus sui septimo ab incarnatione Domini MCCLXXXI, ^a in festo beati Bartholomei⁵.

24 aout
1281.

a. 1285 Chap.

¹ L'évêque Henri ne portait plus depuis sa déposition que le nom du château de Montfort, qu'il avait bâti près de Ruremonde.

² La précision des souvenirs de Hocsem s'explique par le fait qu'il est né dans la paroisse de Hougaerde, où se passa l'entrevue. Voy. l'introduction.

³ Le Brul est encore aujourd'hui un lieu dit de Hougaerde. Voy. TARDIER et WAUTERS, *Géographie et histoire des communes belges, canton de Tirlemont*, p. 4.

⁴ Heylisse.

⁵ La *Chronique de 1402*, p. 221, fait du comte Arnoul de Looz le complice de cet acte de brigandage et ajoute : « A quadam meretrice ab aliqua domo exeunte corpus dicti episcopi adhuc palpitans, parva tunica alba usque ad genu indutum inventum est, quae cum ei investigasset quisnam esset prout potuit respondit se esse episcopum Leodiensem. Itaque illa admiratione sui pontificii mota pietate reclinavit caput episcopi in birro suo, quo facto mox episcopus ibidem expiravit ». Cf. Baudouin de Ninove, p. 545, Jean de Thielrode, p. 561.

Et quia libertates ecclesiarum dudum fuerat conatus infringere, propter quod contra ipsum diu cessaverant a divinis¹, in majori non sinitur ecclesia sepeliri, sed in ecclesia parochiali Sancte Marie sub muro ad latus quo Pacis iudicio presidere solent episcopi² tumulatur.

[CAPUT XIII.]

[Quod ejus ossa cum ossibus Adolphi de Waldege et Joannis de Apia episcoporum Leodiensium postmodum transferuntur in ecclesiam Sancti Lamberti.]

Hujus tamen ossa postmodum cum bone memorie domino Adulpho de Waldege episcopo Leodiensi ad preces ejus³ extremas translata sunt et ante majus altare secum pariter tumulata.

Et cum eodem anno quo presentia scribebam concordatum fuisset ut felicis recordationis dominus Johannes de Apia, dudum Leodiensis episcopus, apud monasterium Vallis Sancti Lamberti sepultus, ad nostram majorem trans-

¹ Il y a trace de deux conflits entre Jean d'Enghien et les chapitres de Liège au sujet des privilèges de ces corps : le premier est de 1275 (BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. II, p. 243); le second, de la fin de son règne, fut plus grave. le Chapitre de Saint-Lambert chanta contre l'évêque l'antienne *Media Vita*, l'évêque répondit par l'excommunication du Chapitre, et la cause était pendante en cour de Rome lorsque l'évêque mourut. (BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. II, p. 355). Sur cet épisode, cf. G. KURTH, *La Cité de Liège au moyen âge*, t. I, p. 231 et DARIS, t. II, p. 253.

² L'église Sainte-Marie-aux-Fonts, principale paroisse de Liège, était située contre la cathédrale, du côté sud. Le tribunal de la Paix, créé en 1082 par l'évêque Henri de Verdun, tenait ses séances à Sainte-Marie-aux-Fonts. Voy. Hemricourt, *Patron del Temporaliteit*, p. 67, et Jean d'Outremeuse, t. IV, p. 275.

³ Cf. ci-dessous, c. 28 : Eodem anno (1302) idus decembris Adolphus de Waldege in lecto decumbens facto testamento rogavit, ut bone memorie domini Johannis de Enghien ossa in capella beate Marie sepulta transferrentur et secum in majori ecclesia conderentur. De même la *Chronique de 1402*, p. 222 et 249.

ferretur ecelesiam, tria marmora ereis tegenda laminis
horum trium superponenda⁴ corporibus preparantur, quo-
rum jam uni perfecto epytaphium cum duobus versibus de
cronica predicti Johannis de Apia transsumptis¹ alios feci
IIII^{or} in tumuli circumferentia exarari². Post finem illius
versus antiqui : *Quem Legia pontificavit*³ sequitur :

Apia⁴ quem pavit natum mors impia stravit
Cunctis deflenda, maii tunc prima kalenda⁵.
M. quater X annis · C · bis · I · bis deme⁶; Johannis
Hujus in hac fossa⁷ sunt condita corporis ossa.
Annis qui sancte presedit ter tribus ante⁸.

a. Supponenda le manuscrit et Chap.

¹ Ce que Hocsem appelle ici la « chronique de Jean d'Eppes » n'est
autre chose que la partie de la chronique de GILLES D'ORVAL qui est
consacrée à ce prélat, pp. 122-126.

² La plaque de marbre destinée à recouvrir le tombeau de Jean
d'Eppes était déjà terminée lorsque Hocsem y fit tailler *in tumuli circum-*
ferentia une inscription de sept vers, dont les deux premiers étaient
empruntés à l'inscription de la tombe de ce prélat à Val-Saint-Lambert,
et dont les cinq (et non quatre) autres, sont de la façon de notre auteur.

³ L'épithaphe du tombeau de Jean d'Eppes à Val-Saint-Lambert, en
quatorze vers, conservée par GILLES D'ORVAL, p. 125, débutait par
ceux-ci :

Quem splendor morum, generosus sanguis avorum
Famaque dotavit, quem Legia pontificavit

⁴ Eppes.

⁵ Hocsem, d'accord avec l'obituaire de Saint-Lambert, fait mourir
Jean d'Eppes le 1^{er} mai; GILLES D'ORVAL, p. 125, et ALBÉRIC DE TROIS-
FONTAINES, p. 942, disent le 2 mai.

⁶ Il faut prononcer ces chiffres comme des lettres pour donner aux vers
leur valeur métrique, et il faut les additionner en leur donnant leur
valeur numérique pour trouver la date, qui est 1238.

⁷ *In hac fossa* n'est pas absolument exact, puisque c'est à l'abbaye de
Val-Saint-Lambert que Jean d'Eppes fut enterré en 1238. Hocsem aurait
mieux fait de nous dire en quelle année eut lieu la translation de son
corps à Saint-Lambert.

⁸ Jean d'Eppes fut évêque de Liège de 1229 à 1238.

Alteri vero lamine, superponende domino Johanni de
Enghien, epytaphium sex versuum dumtaxat inserui, quia
circumferentia prime lamine nimis videbatur litteris occu-
pata¹ et hii sex sufficere videbantur.

5 Junge decem cubice quater et bis bisque quadratis
Hiis unum subice post partum Virginitatis.
Annus colligitur Jo. d'Enghien quando moritur².
Hic vi dum capitur precessoris sepelitur
10 Septem prefuit is annis moderamine mitis.
Finem fecit ei dum festum Bartholomei.

Cubicus numerus est qui habet longum latum et profun-
dum, sicut decies decem decies id est mille. Quadratus qui
habet longum et latum, ut decies decem sunt centum, et
ista³ bis sunt ducenta et bis quater decem sunt LXXX, addito
15 uno est annus MCCLXXXI.

Tercio vero tumulo hos versus contexui insculpendos :

P. 21^b. De Waldec^a natus jacet hic Adulphus * humatus,
Qui vixit gratus anno minus hic cathedratus.
20 Nobilis, elatus nil, sit sine fine beatus.
M. C. ter et iota bis annos conjunge, notabis.
Post ortum Christi sua dum mors incidit isti
Semper justicie cupido sub luce Lucie⁴.

a Waldege Chap.

25 ¹ Cela semble vouloir dire que les sept vers de la pierre tombale de
Jean d'Eppes étaient de trop pour l'espace dont on y disposait, et qu'en
conséquence on se contenta de six pour celle de Jean d'Enghien.

² Ce « moritur » atteste que Hocsem était aussi mauvais versificateur
que mauvais poète.

30 ³ *Ista*, c'est-à-dire les *centum* dont il vient de parler.

⁴ Cf. ci-dessous, chap. 28, le récit de la mort d'Adolphe de Waldeck, et
comparez le « semper justicie cupido » avec la caractéristique que notre
auteur donne du même prélat au chap. 25 : Zelator justicie, ebrius, iracundus.

[CAPUT XIV.]

[De Joanne Guidonis episcopo Leodiensi et quibusdam aliis externis.]

1282. Anno Domini MCCLXXXII^a, assignata die ad providendum ecclesie ¹, duo canonici Buchardus de Hanonia et Willelmus de Alvernia ² ad episcopatum in discordia eliguntur ³. Quibus in curia super electionibus suis mutuo litigantibus, ecclesia plus anno pastore viduata remansit ⁴. Tandem per papam Martinum quartum electione utriusque cassata interrim Guido comes Flandrie nuntios ad curiam destinavit per quos episcopatum Leodiensem Johanni filio suo Metensi episcopo impetravit et Metensem Buchardus obtinuit presulatum.

Pons lapideus Trajecti fieri cepit hoc anno.

a. MCCLXXXI *le manuscrit.*

¹ Il faut lire MCCLXXXII. L'élection eut lieu le 30 septembre 1282, comme on voit par l'acte capitulaire du 18 septembre 1282 dans BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. II, p. 350. (Ordinavimus quod ad diem assignatam inter nos, videlicet ad crastinum beati Michaelis proximo futurum, hora capituli ad eligendum nobis pastorem seu ecclesie nostre providendum de pastore, antequam ad aliquam provisionem eidem ecclesie nostre faciendam de pastore procedamus, quilibet nostrum juret etc.) Cela s'accorde parfaitement avec ce que Hocsem dit deux lignes plus bas, qu'après la mort de Jean d'Enghien († 24 août 1281) le siège resta vacant plus d'un an et que la joyeuse entrée de Jean de Flandre à Liège eut lieu le 31 octobre 1282. Daris II, p. 255, au mépris de cet acte officiel, suit à tort la date erronée de 1281, qui est également celle de Jean de Warnant dans CHAPEVILLE, t. II, p. 315.

² Sur Bouchard de Hainaut et sur Guillaume d'Auvergne, voir les notices de DE THEUX, *Le Chapitre de Saint-Lambert à Liège*, t. I, pp. 294 et 311.

³ La *Chronique de 1402*, p. 223, a une autre version : elle ignore Guillaume d'Auvergne et elle prétend que le Chapitre avait élu Bouchard de Hainaut, mais que quelques électeurs, instigués par Gui de Dampierre, comte de Flandre, firent opposition. Bouchard alors en aurait appelé au pape, mais Gui de Dampierre aurait si bien travaillé celui-ci qu'il aurait obtenu l'évêché pour son fils Jean, alors évêque de Metz.

⁴ Le 21 septembre 1281, Henri de Louvain, seigneur de Herstal, était encore mambour de Liège. Voy. BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. II, p. 341.

Anno Domini MCCLXXXI. Martinus III^{us} Gallicus Turo-nensis in festo cathedre Petri ^b Viterbii in summum pontificem coronatur. Hic fuit Symon tituli sancte Cecilie presbiter cardinalis ¹. 22 fevri^r
1281.

5 Itaque Johannes filius Guidonis Flandrie comitis et Namurci, vir nobilis, humilis et honestus, doctor decretorum, Metensis episcopus, ad Leodiensem transfertur ecclesiam a beato Lamberto XLIII^{us} pontifex computatus. Hic primum venit Leodium anno Domini MCCLXXXII in vigilia Omnium 1^{er} nov.
1282.
10 Sanctorum ².

Hoc anno in festo Bartholomei bibitur novum vinum. 10 août
1282.

Hiis temporibus crux contra Petrum regem Aragonie predicatur, quam Philippus rex Francie ^a Cor Leonis dictus ³ contra voluntatem filiorum suorum Philippi Formosi et Karoli tunc assumpsit, quia Petrus erat avunculus eorumdem ⁴. Rex vero profectus in Arragoniam cum infinitis nobilibus et armigeris de diversis mundi partibus congregatis penuria victualium revertitur nichil agens pluribus in via defunctis. Tunc rege Navarre consanguineo regine Francorum ^{*} Blance mortuo ⁵, sola ^b filia Johanna nomine, herede P. 22^a.

a. manque Chap. — b. Ces trois mots sont ajoutés dans l'interligne. — c. sed a Chap.

¹ Simon de Brie, cardinal de Sainte-Cécile.

² De même la *Chronique de 1402*, p. 223.

³ Voy. ci-dessus chap. 5, p. 37.

⁴ Philippe le Hardi avait épousé en premières noces Isabelle, sœur du roi d'Aragon Pierre III. Cf. RAMON MUNTANER, *Chronique*, c. 103 (trad. BUCHON, t. I, pp. 292 et suiv.). Ce chroniqueur raconte qu'à la demande de Charles de Valois, le pape Martin IV accorda la couronne d'Aragon à ce prince, qui, dit-il, ne porta jamais amitié au roi Pierre, alors que son frère Philippe lui était au contraire fort attaché. Philippe le Bel aurait fait des reproches à son frère et le roi Philippe III aurait reconnu sur son lit de mort que son fils Philippe avait été mieux inspiré que lui. (Le même, c. 138, p. 417.) Les autres sources ignorent absolument ces circonstances. Cf. LANGLOIS, *Philippe III*, pp. 150-151 et 158.

⁵ Henri le Gras, roi de Navarre, comte de Champagne et de Brie, mourut en 1274. Sa fille et unique héritière, Jeanne, épousa en 1284 Philippe le Bel et porta la couronne de Navarre dans la famille de ce prince.

regni Navarre, comitatum Campanie et Brie relicta, quam Philippus Formosus primogenitus regis Philippi ^a dispensative duxit uxorem, ex qua Ludovicum regem Navarre, Philippum Pictavie et Karolum Marchie comites ¹ ac Johannam ² spetiosissimam reginam Anglie generavit ^b.

Nec sine misterio ³ dictum est quod rex Philippus istam Johannam dispensative duxit uxorem, quia antea in tali gradu consanguinitatis (et tamen non attinebant sibi ad invicem in tertio gradu) ⁴ non fuerat dispensatum cum regibus Francie de quo tempore memoria haberetur, nec tunc tanta necessitas videbatur ut dispensari debuisset; quam dispensationem dominus Honorius papa III^{us} difficulter concessit, nichil boni ex illa provenire predixit. Quod impleri videtur, quia nullus heres in regno ex isto conjugio existit qui ad posteros filios masculos regnum perduxerit, quoniam ipsi tres filii eorum, scilicet Ludovicus, Philippus et Karolus sibi

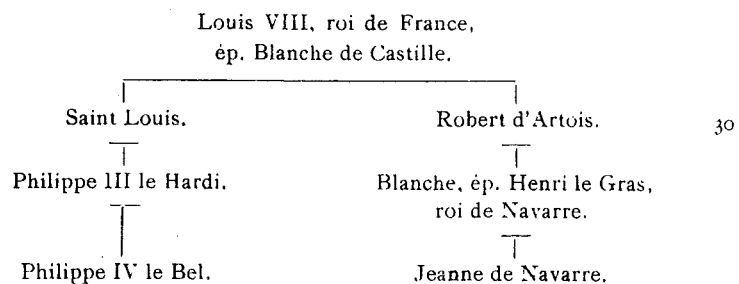
a. cor leonis dans l'interligne. — *b.* Matrem Eduardi qui nunc est 1348 en marge.

¹ Ces trois frères devinrent successivement rois de France sous les noms de Louis X, Philippe V et Charles IV.

² Le copiste (ou peut-être Hocsem lui-même) a écrit par distraction Johannam au lieu d'Isabellam, vrai nom de la femme d'Édouard II, qu'il donne d'ailleurs quelques lignes plus bas.

³ Nec sine misterio : Hocsem attribue à cette dispense une portée mystérieuse et fatidique.

⁴ La parenté des deux époux, cousins sous-germains, ressort du croquis généalogique suivant :



successive per obitum succedentes, quamvis quilibet eorum masculum genuerit, tempore tamen mortis sue nullum masculum sed tantum filias reliquerunt, sicut presentia tempora oculis manifestant ¹. Rege tamen Francie adhuc in expeditione Arragonica existente memorabile quid accidit quod hic mihi placuit recitare.

Cum rex Arragonum Petrus ² regnum Syclie, ecclesie Romane feudum, occupasset et propter hoc papa Martinus III^{us} excommunicasset eundem et sententi aliter Arragonie regno privasset ³, Karolus possessione regni Syclie destitutus cum rege Arragonum talem iniit pactionem, quod eorum quilibet cum centum in planis Burdegalensibus galeatis militibus conveniret anno Domini MCCLXXXIII, ⁴ juⁿⁱⁱ prima die. Et si quis regum victus fuerit, perpetuo foret infamis et privatus honore, uno solo serviente contentus, et ad prefixam diem non veniens pena perjurii plecteretur eadem ⁴. Tunc rex Karolus collegit ex diversis provinciis milites in bellicis rebus expertissimos, inter quos tres terre nostre Leodiensis electi fuerunt : dominus de Hemmericourt ⁵,

¹ Louis X eut un fils posthume, Jean I^{er}, qui ne vécut que huit jours; Philippe V n'eut que des filles; Charles IV eut deux fils qui le précéderent au tombeau. L'affirmation de Hocsem n'est donc pas exacte en ce qui concerne Philippe V et elle est équivoque en ce qui concerne Louis X.

² Pierre III, roi d'Aragon de 1276 à 1285, avait épousé Constance, fille de Manfred de Hohenstaufen, et hérité de ses prétentions au royaume de Sicile; il s'empara de cette île après les Vêpres siciliennes (1282), ce qui le mit aux prises avec Charles d'Anjou, roi des Deux Siciles.

³ Voy. ci-dessus.

⁴ Sur cet épisode, voy. HEMRICOURT, *Le Miroir des nobles de Hesbaye*, pp. 14 et 173, qui en a pris le récit dans Hocsem; RAMON MUNTANER, *Chronique*, cc. 72-73 et 86 (trad. BUCHON, t. I, pp. 187, 193 et 238); de même GUILLAUME DE NANGIS, *Gesta Philippi III*, pp. 522-524 et *Chronicon*, pp. 568 et 569; *Contin. MART. POL.*, p. 479.

⁵ Guillaume Mauclerc de Hemmericourt, dont la savoureuse histoire se lit dans HEMRICOURT, *Miroir des nobles de Hesbaye*, pp. 171-176 (nos 260-264).

1^{er} juin
1283.

dominus G. ¹ de Haneffe et dominus Walterus de Mumalia ².
 Et de Brabantia dominus Franco de Wesemale bastardus, de
 quo supra fecimus mentionem ³, quorum singulis singulos
 rex magnos dextrarios destinavit. At Petrus Arragonie rex,
 prudenter considerans non esse tutum se suis credere capita-
 libus inimicis, misit ad regem Anglie tunc presentem, coram
 quo fuit hujusmodi sponsio confirmata, petens ab eo quatinus,
 si potens esset ibidem in eventum quo si vinceret inimi-
 cum, ipsum a pape regisque Francorum violenta potentia
 liberare, hoc intimaret eidem. Cumque jam communiter
 diceretur quod papa tanquam duella prohibita pactiones
 hujusmodi reprobasset, Rex Anglie remandavit eidem quod
 in se periculum non assumit. Tunc Petrus precedenti die qua-
 licumque modo cum Burdegalensi marescalco equo sedens
 velocissimo, adductis tabellionibus et testibus, offert se para-
 tum secundum pacta procedere, dummodo sibi promissa
 securitas tribuatur. Tunc equum calcaribus perurgendo
 recessit nec ad diem comparuit assignatam, cum sibi mares-
 calcus quod non sufficeret respondisset. Tunc rex dextrarios
 quos commilitonibus suis miserat nimis parvifere remandavit ⁴.
 Et cum dominus de Hemmericourt presentatum sibi reddere
 recusaret, minitantibus qui missi fuerant quod hostia fran-
 gerent, dextrarium exigunt ^b ab invito ⁵.

a. Ainsi Chap. premissa le manuscrit. — *b.* en marge : Exigere est ab invito extorquere. (FF. de re in fideicommissa § si rem suam l. q. II § I, exacta.)

¹ L'initiale G. devrait être remplacée par E., car il s'agit d'Eustache dit Persant II de Haneffe, sur lequel voy. HEMRICOURT, *o. c.*, pp. 129 et 130 (nos 175 et 176) et de CHESTRET dans *BIAL*, t. XXXVIII (1908) pp. 20 et suiv.

² Watier de Momalle, dit le bon Wafflart de Momalle. Sur ce personnage voy. HEMRICOURT, *o. c.*, pp. 13 et 14.

³ Ci-dessus, chap. 5, p. 37.

⁴ Charles d'Anjou. En opposition à cette attitude mesquine, RAMON MUNTANER, ch. 94, p. 269, vante la générosité du roi d'Aragon, qui défraya de toutes leurs dépenses les chevaliers venus pour entrer dans la lice avec lui et leur fit, en outre, de riches cadeaux.

⁵ Le récit de HEMRICOURT, *o. c.*, p. 174, est plus piquant : « Et quant

Anno Domini MCCLXXXIII dominica die, septima die
 P. 23^a. mensis ^a januarii secundum usum Romane curie, sed
 MCCLXXXIII secundum quod tunc anni Domini in Pascale
 mutabantur, prefatus rex Karolus in Domino requievit ¹.

7 janvier
1284.

5 Eodem anno Henricus de Monteforti ², dudum Leodiensis
 episcopus, moritur et apud Rurmunde ³ cum suis patribus
 sepelitur ⁴.

Anno Domini MCCLXXXV, mensis aprilis die secunda,
 Honorius III, natione Romanus, in summum pontificem est
 10 electus. Presedit annis II ⁵, die uno. Et vacavit sedes mensibus
 decem diebusque duobus ⁶. Hujus anno primo cum in octobri
 rex Francie Philippus, propter magnanimitatem suam Cor
 Leonis dictus ⁷, pater Philippi regis Formosi, cum arma-
 15 sibi tunc ex pacto civitate Gerunda ⁸, cum personarum rerum-

2 avril
1285.

ly messagier vint al dit saingnor de Hemericourt, ilh ly respondit :
 « Comment, garchons, m'at ly roys donneit une corongne pour defendre
 « son honeur, et ay por ly mies mon corps en aventure de mort, qui ne
 20 « suis point de son pais ne en son seriment, et m'en rent teil guerredon
 « qu'il le voit ravoire et son don rapeleir! Par les oez Dieu, je ly
 « renvoieray, mais ce sierat en teil estat que jamais proidon ne sierat sus
 « par honeur. » Adont ilh le fist trare four do logice; se ly copat le cove
 « et le crine, et le rendit al garchon. »

25 ¹ Charles d'Anjou mourut, en effet, le 7 janvier 1284, mais il faut
 remarquer que c'était un vendredi et non un dimanche comme le dit
 Hocsem.

² Sur ce nom, voy. ci-dessus, chap. 12, p. 64, note 1.

³ Ruremonde.

30 ⁴ De même la *Chronique de 1402*, p. 225. Cette simple phrase de
 Hocsem renferme un démenti implicite et anticipé du dramatique récit
 de JEAN D'OUTREMEUSE, t. V, p. 442, faisant périr l'ex-évêque sous les
 coups d'un chevalier qui vengeait l'honneur de sa parente outragée par lui.

⁵ Il faut lire tribus.

35 ⁶ Nicolas IV fut élu ou consacré le 15 février 1288.

⁷ Cf. ci-dessus, p. 69.

⁸ Girone.

que suarum, in transitu maxime montium Pirenorum,
 5 *oct. 1285.* maximo revertitur detrimento quintoque die mensis octobris
 subtrahitur ab hac luce. Tanta enim fuerat aeris intemperies
 quod inde orta est duplex pestilencia : videlicet corruptio
 aeris que homines respirando suffocabat et tanta multitudo
 muscarum grandium, que morsu venenoso homines et
 jumenta graviter molestabat et per posteriora intrabat intes-
 tina, ex quibus incommodis totus pene exercitus est deletus.
 Qui faciliter totam Arragoniam et Cathaloniam obtinuisset
 nisi Philippus¹ primogenitus regis Phillippi predicti, partem
 10 Petri regis Arragonum avunculi sui, fratris videlicet regine
 Isabelis matris ipsius fovisset, sicut postmodum veritas
 detexit¹.

Eodem anno Philippus Formosus, filius ejus, in Franciam
 15 rediens in Epyphania Domini Remis consecratur in regem.

[CAPUT XV.]

[*De malatouta quam nobiles invito episcopo et populo
 levare voluerunt et quibusdam aliis.*]

Eodem anno scilicet MCCLXXXV, insignes Leodienses
 super venalibus* malatoutam² levare ceperunt contra cleri et
 25 populi voluntatem, propter quod episcopus cum curia sua
 P. 23^b.

a. *En marge.*

¹ Sur cette accusation, voy. ci-dessus, p. 69 avec la note 4.

² *Tolta* ou *touta* est un terme équivalent à celui de taille, et qui se
 25 rencontre déjà dans des actes du XI^e siècle (voy. DUCANGE, s. v. *tolta*).
 Une *mala toltta* est une taille injuste, comme celles que levait Philippe
 le Bel, sous lequel le mot semble s'être répandu. Par la suite, *mala toltta*
 a pris peu à peu le sens d'impôt, qu'il a ici.

totusque clerus Hoyum se circa festum beati Dyonisii trans-
 5 tulerunt¹, per annum et menses decem remanentes ibidem².
 Tandem anno Domini MCCLXXXVII inter festum beati
 Laurentii et Assumptionem beate Marie facta concordia
 10 revertuntur³. Fuit autem forma concordie quod quoad
 XVIII annos tunc futuros de sola cervisia firmitas levaretur,
 nullis aliis quam ad muros, fossata, calciatas, pontes facien-
 dos et reparandos usibus applicanda⁴. Quo tamen tempore
 15 insignes de hac exactione parum in usus publicos conver-
 terunt, nisi quod strato foro fontem fistulis plumbeis in medio
 conduxerunt, turricula sicut apparet satis venuste desuper
 fabricata.

Hiis temporibus sanctus Warnerus a Judeis in parasceve
 martirio coronatur⁵.

15 Et statuta nova synodalia in generali synodo in majori
 ecclesia publicantur⁶.

Postmodum episcopus ubi venabatur in silvis circa Bul-
 lionem a quibusdam solus inventus capitur, a quibus per

¹ Voy. dans BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. II, p. 384, l'acte du
 20 30 juillet 1284 par lequel Jean de Flandre autorise le clergé à quitter la
 Cité, à cause des sévices qu'il endure de la part des bourgeois, et cf. sur
 le conflit G. KURTH, *La Cité de Liège au moyen âge*, t. I, p. 232.

² D'après cela, ce serait le 9 octobre 1285 que l'évêque et son Chapitre
 25 se seraient transportés à Huy, mais la charte ci-dessus citée nous indui-
 rait plutôt à croire que cette retraite a eu lieu dès 1284.

³ C'est la *Paix des Clercs*, du 7 août 1287, dont on trouve le texte dans
 BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. II, p. 409. Les mots : inter festum
 b. Laur. et Ass. se rapportent à revertuntur.

⁴ Cf. le texte de la *Paix des Clercs*, o. c., p. 410.

30 ⁵ Sur saint Wernher (19 avril) voy. *Acta Sanctorum*, tome II d'avril,
 pp. 695-738.

⁶ Ces statuts sont en réalité de 1288. (Cf. Jean de Warnant dans CHAPEA-
 VILLE, t. II, p. 317.) On en trouve le texte dans RAIKEM et POLAIN,
Coutumes du Pays de Liège, t. I, pp. 417 et suiv., et dans POLAIN et BOR-
 35 MANS, *Recueil des Ordonnances de la principauté de Liège*, t. I, pp. 86 et
 suiv. Ils ont été republiés à part par Monseigneur Schoolmeesters.

quinque menses continuo detinetur. Tandem, exacta ut fertur ab eo magna pecunie summa cum juramento quod nunquam proderet exactores, revertitur cum immenso suorum gaudio liberatus¹.

[CAPUT XVI.]

[De bello famoso apud castrum de Waronc.]

5 juin 1288. Anno Domini MCCLXXXVIII die sabbati nonas junii in die Bonifacii, bellum apud castrum de Waronc² famosum committitur et insigne³, cujus aliquid succincte per ordinem explicabo. Cum dux Brabantie Johannes hujus nominis primus ducatum Limburgensem^a erga comitem de Monte⁴, cui

a. correction pour Lutsilburgensem.

¹ Sur les causes de cet épisode resté mystérieux, Jean de Warnant dans CHAPEVILLE, t. II, p. 318 (cf. *Chronique de 1402*, p. 226) écrit : Vulgatum est a multis quod Luxemburgensis cum suis fratribus instinctu comitisse Namurcensis eorum sororis et novercae ejusdem Joannis episcopi eum imprisonarunt quia forte idem episcopus in auribus sue novercae prefate aliquod nefas ab ipsa perpetratum reprehenderat, quare animo irato suis fratribus conquesta fuerat. Il s'agit dans ce passage d'Isabelle, sœur du comte de Luxembourg Henri VI et seconde femme de Gui de Dampierre, comte de Namur et père de l'évêque Jean. FISEN, t. II, p. 32, croit au contraire qu'Isabelle voulait se venger sur l'évêque de l'appui qu'il avait prêté à Jean I de Brabant dans la guerre de Worringen, où périt Henri VI de Luxembourg.

² Worringen.

³ Sur la guerre qui se termina par la bataille de Worringen et dans laquelle le duc de Brabant Jean I conquiert le duché de Limbourg, depuis lors rattaché au Brabant, v. le poème du contemporain Jan Van Heelu, *De Slag van Wœrtingen* et Levold de Northof, *Chron. com. Mark.*, p. 392. Cf. A. WAUTERS, *Le duc Jean I et le Brabant sous le règne de ce prince* et ERNST, *Histoire du Limbourg*, t. IV, pp. 486-518.

⁴ Adolphe de Berg était neveu du dernier duc de Limbourg, Waleran IV († 1279), par son père, nommé Adolphe comme lui. Ne se sentant pas de force à faire valoir ses prétentions au duché, il avait cédé ses droits à Jean I de Brabant, par un acte du 13 septembre 1283, qu'on trouve dans BUTKENS, *Trophées de Brabant*, t. I, preuves 115.

ex successione legitima competebat, certa summa pecunie comparasset et comes Gelrie¹ cum suis fautoribus terram ducatus cum castris per vio^{*} lentiam detineret, dux multorum sibi suffragia procuravit. Et primo pepigit cum episcopo nostro Johanne tali forma quod quam cito dux terram Limburgensem recuperare valeret, castrum de Rode², quod ad Leodiensem pertinebat ecclesiam quodque Limburgenses occupaverant violenter, reddere promisit episcopo ipsum ad possessionem pacificam reducendo, donec dux proprietatem castri evincere potuerit coram judice competente et super hoc suas dedit literas episcopo sigillatas, que in archivio nostre Leodiensis ecclesie conservantur³. Dux igitur exercitum colligit multis nobilibus exornatum in quo fuit Sancti Pauli

¹ Renaud de Gueldre était veuf d'Ermengarde, fille unique de Waleran IV. Elle était morte sans enfants en juillet 1283, mais Rodolphe de Habsbourg avait décidé que son mari continuerait de jouir du duché comme usufruitier sa vie durant.

² Il s'agit de la ville de Rolduc, en flamand 's Hertogenrade. Le château de Rolduc avait été cédé, en 1153, à Henri II de Leyen, évêque de Liège, par le duc de Limbourg Henri (BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. I, p. 73; cf. *Annales Rodenses* dans ERNST, t. VI, p. 67), et l'empereur Frédéric Barberousse en avait confirmé la possession à Liège (Les mêmes, t. I, p. 79; cf. GILLES D'ORVAL, III, 30, p. 104, analysant le diplôme impérial). Il paraît que, par la suite, le Limbourg dépouilla l'église de Liège de ce domaine, car en 1257 il était excommunié par Liège du chef de spoliation (Les mêmes, t. II, p. 107). Dans tous les cas, Liège paraît avoir laissé le Limbourg jouir de ce domaine en fief, jusqu'à la mort d'Ermengarde de Limbourg, qu'il le réclama comme lui échu en vertu des coutumes de l'Empire. Ce sont ces revendications que le duc de Brabant promit de respecter si Liège parvenait à prouver ses droits sur Rolduc. Cf. ERNST, *o. c.*, t. III, pp. 113 et suiv., et t. IV, pp. 421 et suiv.

³ Voir cet acte, daté du 20 octobre 1283, dans BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. II, p. 363. Hocsem est loin d'être complet : Jean de Brabant fit encore d'autres concessions à l'évêque au sujet de Hackendover, de Sempelvelt et de Maestricht (voy. *o. c.*, t. II, pp. 362-364 et 368-376), et grâce à cela obtint les traités du 20 octobre 1283 et du 15 avril 1287 (WILLEMS, *Van Heelu*, p. 449), qui lui garantissaient l'appui des milices de la principauté de Liège.

comes¹ cum ceteris ducis consanguineis de Francia bellicosus, de Monte², de Los³ comites ac tota militia patrie Leodiensis, quam illuc misit episcopus ex conducto. Dux vero civitatis Colonie adjutorium nihilominus expectabat, in auxilio vero comitis Gelrie Coloniensis archiepiscopus⁴, comes Lutsilburgensis cum suis fratribus⁵ et dominus de Falcomonte⁶ fuerunt. Dux autem inter castrum de Woronc, ubi inimici fuerant congregati et flumen adjacens, cum suo se conclusit exercitu ut, cum fugere non possent, de necessitate bellarent. Cum autem pars duci^a adversa bellatores haberet fere tertia parte numero potiores⁷, de victoria nimium confidebat. Tandem circa tertiam horam signo dato ad invicem colliduntur; fortiter hinc inde bellatur; tandem Teutonici⁸ plures partis adverse jam vicisse credentes more suo ad spolia versus ducis tentoria properabant. Demum cum usque horam none^b strenuissime dimicassent nec percipi potuissent que pars potior videretur, supervenientibus etiam qui de Colonia duci suffragium sponderunt, dux ab hoste triumphat et ex parte comitis Gelrie II^m* et quingenti preter captos et confossos vulneribus ceciderunt⁹. Quo Lutsilburgensis comes devenerit ignoratur¹⁰. Waleramus pulcherrimus homi-

a. ducis le manuscrit. — b. nonam Chap.

¹ C'est Gui, comte de Saint-Pol. Voy. dans ERNST, *Histoire du Limbourg*, t. IV, p. 434, la liste des chevaliers français dont Jean de Brabant se procura le secours.

² Adolphe de Berg ci-dessus nommé.

³ Arnoul V, comte de Looz-Chiny (1279-1323).

⁴ Sifroi de Westerburg.

⁵ Henri VI, comte de Luxembourg, et ses trois frères Waleran de Ligny-Luxembourg, Baudouin et Henri de Houffalize, ces deux derniers bâtards. Cf. ERNST, *o. c.*, t. IV, p. 501, note 1.

⁶ Waleran, sire de Fauquemont et de Monjoie, voy. ci-dessus, ch. II, p. 63.

⁷ Sur les proportions numériques des deux armées, il y a divers témoignages contradictoires discutés par ERNST. *Histoire du Limbourg*, t. IV, p. 490, note, qui conclut à la véracité de Hocsem.

⁸ Teutonici : la lutte se livre, en effet, entre une armée germanique et une autre où sont nombre de Français et de Wallons.

⁹ Sur ce chiffre, voy. ERNST, *o. c.*, t. IV, p. 513.

¹⁰ VAN HEELU, pp. 105-108, dit qu'il fut foulé aux pieds des chevaux et que pour cette raison son corps ne put être reconnu.

num frater ejus et frater Coloniensis archiepiscopi¹ cum ceteris in prelio ceciderunt. Waleramus de Falcomonte solus de principibus fuge compendio liberatur; comes Gelrie ac archiepiscopus cum multis nobilibus ac aliis, cathenis et vinculis quas in perniciem ducis paraverant constringuntur, archiepiscopus comiti de Monte traditur. Et dux cum suis captivis ad propria cum gaudio remeavit; de cujus parte soli duo nobiles ceciderunt, scilicet dominus de Zelem facetissimus miles² et Bertoldus de Meglinia³, qui postea vivus aut mortuus non est visus. Comes Gelrie per annum et amplius in vinculis detinetur, quem tunc detentum in Lovanio recolo me vidisse⁴. Tandem comes castra ducatus Limburgis duci tradidit, maximam pecuniam superaddens et a vinculis liberatur⁵. Tunc episcopus a duce conventiones de Rode postulat adimpleri sed dux fecit irritum quod promisit⁶.

Hic episcopus in castro fecit Hoyensi novam aulam magnis sumptibus fabricari et vastam turrim Basini⁷ scaliis operiens mansiones infra distinxit⁸.

¹ Henri de Westerburg. Voy. VAN HEELU, v. 7024-7027.

² Arnoul de Zeelhem, cousin du sire de Diest. Voy. VAN HEELU, v. 7936-7941. Hocsem, qui l'appelle *facetissimus*, semble l'avoir connu.

³ Sur la mort de Gautier Berthoud de Malines, voy. VAN HEELU, v. 3362-3376 et v. 7667-7720.

⁴ Levold de Northof, p. 393, dit qu'il fut enfermé pendant quelque temps au château de Boutersem, près de Louvain.

⁵ Ce ne fut pas sans de longues et laborieuses négociations, qui aboutirent finalement à une sentence arbitrale du roi de France Philippe le Bel, rendue le 15 octobre 1289, et dont on trouve le texte dans ERNST, *o. c.*, t. VI, p. 391.

⁶ Cf. A. WAUTERS, *Le duc Jean I et le Brabant*, p. 202.

⁷ Basin est un personnage légendaire qui aurait été le premier comte de Huy, au dire de la *Chronique de 1402*, p. 78, et de JEAN D'OUTREMEUSE, *Ly Myreur des Histors*, t. III, p. 68, selon lequel il bâtit « une belle thour en casteal à Huy que ons nomme la thour Basin, dont ly peuple de Huy moult l'amoit. »

⁸ Jean de Warnant (CHAPEVILLE, t. II, p. 320, et *Chronique de 1402*, p. 239) raconte que dans ces travaux on trouva une médaille d'Antonin le Pieux et dit que cet empereur était venu en Gaule en 148 et avait bâti le château de Huy. Cf. GILLES D'ORVAL, p. 18.

1288. Eodem anno quo dux apud Woronc suos vicerat inimicos
 in augusto castrum Falcomontis obsedit, adhuc namque
 Waleramus de Falcomonte duci, qui bello prefato manus
 ejus evaserat, rebellabat sed et Ysabella Flandrie comitissa,
 soror dudum comitis Lutsilburgensis in bello contra ducem
 sicut premittitur interfecti, terre dotis sue Namurcensi
 dominum de Falcomonte prefecit ut per hoc ducem gravius
 infestaret. Qui cum valida manu terram ducis invaderet,
 dominus de Meliin¹ cum gente quam de remanentibus in
 Brabantia potuit congregare cum domino de Falcomonte
 congregitur et interficitur ab * eodem. Dux vero timens de
 periculo terre sue rediit obsidione soluta². Demum inter
 filium Lutsilburgensis comitis Henricum, qui fuit post-
 modum imperator et filiam ducis facto matrimonio pax fir-
 matur, hoc procurante regina^a Maria Francie, relicta regis
 Philippi vocati Cor Leonis (qui rediens de exercitu Arra-
 gonum, ut dictum est superius, in Perpingniano decessit),
 sorore dicti ducis^b, muliere discreta et formosa et toti generi
 suo valde utili etiam post viri sui decessum, sicut diversa
 conjugia, confederationes et amicitie quas ipsa procuravit
 manifestant³.

a. secunda uxor ejus dans l'interligne, regina Maria, soror Jo. ducis
 Brabantie primi hujus nominis dans la marge, d'une main postérieure. —
 b. ducis dans l'interligne.

¹ Melin. Ce seigneur est resté inconnu de WAUTERS dans *Géogr. et*
hist. des comm. belges, canton de Jodoigne, p. 209, et dans *Jean I, duc de*
Brabant.

² Toute cette histoire de Waleran de Fauquemont n'est connue que
 par Hocsem et, d'après lui, par Zantfiet, col. 124. Une charte du duc,
 datée du 20 septembre 1288, porte : *acta in castris apud Valkenborch*
 (BUTKENS, t. I, preuves, p. 121). D'après cela le siège aurait duré plu-
 sieurs semaines. Voy. ERNST, *Histoire du Limbourg*, t. V, pp. 272-290.

³ Marie de Brabant, veuve du roi Philippe III le Hardi.

[CAPUT XVII.]

[De migratione monachorum Cornelii Montis et castri
 cum episcopo permutatione.]

Eodem anno mense aprili cum monachi Cornelii Montis¹
 per gentes ducis Limburgensis longo tempore nimis
 fuissent hospitalitate gravati, de consensu superiorum
 suorum cum episcopo ad locum habitationis fratrum Mino-
 rum Leodiensium, unde migraverant², in manibus episcopi
 remanentem, de castro³ cum episcopo permutaverunt, quo
 loco nunc monachi Domino famulantur⁴.

Eodem anno Nicholaus papa quartus, Tusculanus, ordinis
 fratrum Minorum, prius episcopus Penestrinus, Rome apud
 Sanctam Sabinam eligitur die V^o februarii⁵. Qui prefuit
 annis III^{or}, mense uno, diebus XVII et vacavit ecclesia
 annis II, mensibus III, die uno.

¹ Les Prémontrés s'étaient établis sur le mont Cornillon en 1124.
 Les Frères Mineurs avaient abandonné en 1244 leur couvent dans
 l'île pour s'établir à proximité du Marché, dans l'endroit encore
 aujourd'hui appelé *Cour des Mineurs*. Les Prémontrés prirent leur place
 et bâtirent par la suite les locaux qui sont actuellement le Palais épiscopal
 et le Grand Séminaire. Voy. *Gesta abbreviata* dans *MGH*, t. XXV, p. 135,
 et cf. GOBERT, *Les Rues de Liège*, t. II, pp. 469-471.

² C'est-à-dire l'endroit abandonné par les Prémontrés.

³ Le mont Cornillon était donc fortifié; c'est ce que montrent des
 actes de 1288 et 1312 dans SCHOONBROODT, *Inventaire analytique des chartes*
de Saint-Lambert, n^o 396 et 494.

⁴ L'acte d'échange, daté du 20 mars 1288, est dans BORMANS et SCHOOL-
 MEESTERS, t. II, p. 432. Hocsem ayant écrit avant la fin de 1348, il s'ensuit
 qu'il faut rectifier les historiens liégeois qui s'accordent à dater de 1357
 l'établissement des Chartreux sur le mont Cornillon. Voy. GOBERT, *Les*
Rues de Liège, t. I, p. 238.

⁵ Il faut lire le 15 février 1288 (voy. GAMS et EUBEL).

Anno vero Domini MCCXCI^a gentes ducis Brabantie, que sub alio duce¹ solebant inscidere largas corrigias de corio monachorum, permutationi hujusmodi invidebant; duci persuadent ut per eos hec injuria^b vindicetur². Cujus jussu sive permissu in crastino Ascensionis Domini diluculo castrum cum CXX equitibus ambiunt, ex quibus XXXII ceteris promptiores scalis ascendunt turrim castri, latenter intrantes ut illic socios tucius expectarent et portas advenientibus apperirent. At uxor Waltheri de Jupillia ca^{*stellani} prior excitata strepitu maritum evigilat, qui festinanter absque brachis et caligis parmam induit et galeam uxore se juvante securi scilicet dolabra^c conclavis ostium obseravit, donec missa pedissequa desuper^d muro^e inferius proclamante casus hic Leodiensibus nunciatur. Accurrens autem populus obvius habuit qui de hostibus forinsecus remanserunt, habitoque congressu per populum duobus armigeris partis adverse peremptis ceteri aufugerunt; reliqui qui turrim ascenderant capiuntur et episcopo transmittuntur.

Tunc temporis episcopo decumbente, pater ejus Guido quasi mamburnus patriam gubernabat, qui de captivis pauperioribus missis XV Dyonantum fecit illis capita detruncari; timebat enim propter captivorum potentes amicos in partibus propinquis justiciam exercere, reliquos vero ditiores in castro Namurcensi vinculis mancipavit. Sic effrenata cupiditas in perniciem sepe vertitur ambientis, non sine magno

a. 1271 Chap. Cf. Jean d'Outremeuse, t. V, p. 477, qui a lu la bonne date. — b. invidia Chap. — c. scilicet dolabra dans l'interligne. — d. super Chap. — e. manque Chap.

¹ C'est-à-dire un duc de Limbourg. Jean de Warnant dans CHAPEAUVILLE, II, p. 322 (Bacha, n° X) : In permutationem hanc existimabant sibi injuriam factam, quia in abbacia Cornelii Montis habuerant quasdam exactiones et hospitalitates de consuetudine.

² Les prétentions des ducs de Limbourg sur Cornillon s'expliquaient par le fait qu'ils étaient les avoués des biens que l'église de Verdun possédait à Jupille et aux environs. Voy. BIAL, IX, p. 172.

reipublice frequenter seu principis detrimento; unde sumopere decet attendere principem quo zelo collaterales ejus dum sibi consulunt moveantur¹.

Eodem anno Acon² civitas transmarina per Sarracenos et Babilonie soldanum³ obsessa per XL dies continuis insultibus expugnatur et redigitur in favillam. Et eodem anno Damietta⁴ capitur ab eisdem⁵.

Anno Domini MCCXCII Rodolpho rege Alamanie viam universe carnis ingresso, Adolphus comes de Nassou Aquisgrani in regem Alamanie consecratur in festo beati Johannis Baptiste⁶. Et eodem anno in die Kalixti II idus octobris⁷ Johannes episcopus apud Anheve⁸ prope Namurcum defungitur pontificatus sui anno decimo et ejus corpore apud abbatiam de Flinis⁹ in Flandria deportato cum suis patribus¹⁰ requiescit.

¹ Hocsem veut dire : la cupidité effrénée de Gui de Dampierre tourna au détriment de son fils qui l'avait invoqué et de la principauté de Liège.

² Saint-Jean d'Acre ou Ptolémaïs.

³ C'est Malik el Aschraf, sultan d'Égypte, qui régna de 1291 à 1293 et périt assassiné le 12 décembre. Les écrivains du moyen âge affectionnaient le titre de « Soudan de Babylone », à cause d'une ville de Babylone située au sud du Caire et qui, par la ressemblance de son nom avec celui de la capitale de la Chaldée, a fort frappé leurs imaginations.

⁴ Damiette.

⁵ De même la *Chronique de 1402*, p. 230.

⁶ Rodolphe de Habsbourg mourut le 15 juillet 1291; son successeur Albert de Nassau fut élu le 5 mai 1292.

⁷ Tous les historiens liégeois, à la suite de Hocsem, s'accordent à faire mourir Jean de Flandre le 14 octobre 1292; il faut lire 1291, car dès le 27 octobre 1291 le Chapitre de Saint-Lambert nommait Jean d'Avesnes mambour de la principauté pendant la vacance du siège épiscopal (*BCRH*, 5^e série, t. VIII [1898], p. 531) et le 10 juillet 1292 l'évêque Guillaume de Cambrai choisit sa tombe à Flines auprès de celle de son parent Jean de Flandre. *MIRÆUS-FOPPENS*, t. III, p. 146.

⁸ Anhée.

⁹ Flines près d'Orchies était une abbaye fondée en 1234 par la comtesse Marguerite, grand'mère du prince-évêque Jean de Flandre.

¹⁰ De même la *Chronique de 1402*, p. 231.

[CAPUT XVIII.]

[De Hugone de Cabilone et de discordia quae in electione supervenit.]

Tunc die prefixa ad providendum ecclesie de pastore duo iterum in discordia eliguntur¹, Guido scilicet de Hanonia et Willelmus Bertoldi de Meglinia, magister theologicæ facultatis; sed Guidonis electio per archiepiscopum² confirmatur, propter quod Willelmus sedem apostolicam appellavit. Guido vero receptus ab omnibus castra sasivit et velut episcopus in omnibus administrans pro se gubernatore relicto³ sedem apostolicam visitavit. Tunc ambobus se coram papa Nicholao IIII presentantibus, Nicholaus indiscussa lite decessit⁴.

[CAPUT XIX.]

[De regalibus a Guidone lite pendente pueriliter impetratis.]

Anno Domini MCCXCIII Guido statim post Pasca reversus⁵ spe deceptus inani temporalia spiritualibus anteponeans,

¹ Il faut lire sur cette élection E. PONCELET, *Gui de Hainaut, élu de Liège* (BCRH, 5^e série, t. VIII [1898], pp. 501-502), et E. SCHOOLMEESTERS, *Hugues de Châlons, évêque de Liège* (Leodium, 1906, p. 47-52), qui publient les documents permettant de compléter et de rectifier le récit de Hocsem.

² C'est l'archevêque de Cologne, Sifroy de Westerburg, le vaincu de Worringen.

³ C'est son frère Jean II d'Avesnes, qui était d'ailleurs l'élu du Chapitre (voy. ci-dessus, p. 83, note 7) et non son autre frère Bouchard d'Avesnes, comme le prétend DE THEUX, t. I, p. 329.

⁴ Le 4 avril 1292. Nouvelle preuve de l'exactitude de la date assignée ci-dessus, p. 83, note 7, à la mort de Jean de Flandre.

⁵ Dans sa lettre au cardinal Benoît Caietan, le futur pape Boniface VIII, le comte Gui de Dampierre accuse Gui de Hainaut d'avoir quitté la curie sans permission, en invoquant les besoins de son église. KERVYN DE LETTENHOVE, *Codex Dunensis*, n^o 323, p. 468. Voir aussi la protestation du même Gui de Dampierre en date du 16 juillet 1292 dans BCRH, 5^e série, t. VIII [1898], p. 536.

anno sequenti, scilicet MCCXCIII, lite pendente a rege regalia pueriliter impetravit¹, super hoc reportans literas tenorem qui sequitur continentes²:

Adulphus Dei gratia Romanorum rex et semper augustus universis sacri Romani imperii fidelibus presentes litteras inspecturis gratiam suam et omne bonum. Romani imperii celsitudo consurgens antiquitus et fundata mirifice super nobile firmamentum^a excellentie prerogativa qua viguit columpnis meruit stabilibus et egregiis edificiorum juncturis indissolubiliter adornari. Inter quas quidem illustres principes ad locius operis machinam supportandam ut columpnas voluit potiori prestantia preminere, ut quo uberius gratie privilegiis insigniri se sentiunt eo amplius debeant in obsequiose vicissitudinis retributione gratuita ceteris preclarere. Sane cum venerabilis Guido electus et confirmatus³ in episcopum Leodiensis ecclesie, princeps noster dilectus, ad celsitudinis nostre presentiam nuper accedens in Werf[laria]⁴ Romano imperio et nobis obsequiose devotionis signa pretenderit et omnimode obeditionis insignia presentarit, nos propter hoc ipsum tanquam nostrum et imperii principem ad benivolos applausive dilectionis admittentes amplexus, regalia feuda principatus pontificalis Leodiensis ecclesie, quam obtinet, de liberalitate regia et exigente justitia concessimus et eundem Guidonem electum et confirmatum sceptro regio investivimus presentialiter de eisdem, administrationem temporalium et jurisdictionem plenariam principatus ejusdem ecclesie prenotate electo et confirmato presentium serie committentes, presentibus talibus etc. Quo circa mandamus etc. quatinus eidem obediant in omnibus

a. fundamentum Chap. et les autres éditeurs.

¹ *Chronique de 1402*, p. 232.

² Ce diplôme n'est connu que par Hocsem; LÜNIG, *Spicilegium*, t. II, p. 512 et (Zorn) *Refutatio per modum informationis*, p. 238, le reproduisent d'après l'édition de Chapeville.

³ Confirmatus, c'est-à-dire par son métropolitain l'archevêque de Cologne.

⁴ Wetzlar.

et pareant reverenter. Datum Werflarie XII^o kalendas julii
indictione VII, anno Domini MCCXCIII, regni vero nostri
anno III¹.

Hujus electi tempore Henricus comes Lutsilburgensis
postmodum imperator filiam Johannis primi, ducis Brabantie,
inter eos pace reformata duxit uxorem². Et hoc tempore,
sed prius, Johanni filio ducis ejusdem filia regis Anglie matrimonialiter copulatur³. Hoc insuper tempore Guido comes
Flandrie ac Namurci captivos quos vivente adhuc episcopo
in Cornelio Monte ceperat et in castro suo Namurci tenuit
compeditos ad impetrationem ducis Brabantie liberavit⁴.
Hiis temporibus Guidone predicto promissam pecunie summam pro debitis filii sui a Dyonensibus repetente, inter
ipsum et patriam Leodiensem et maxime inter Dyonenses et
Boviniam exoritur dura guerra⁵. Hiis etiam temporibus rex
Francie Vasconiam et Burdegalm et pene totam terram sibi
citra marinam Eduardi regis Anglie subjugavit; propter
quod Eduardus navigio⁶ veniens ceditioe⁶ cruenta terras

¹ La *Chronique de 1402*, p. 232, ajoute : Quibus ostensis in capitulo Leodiensi et in bonis villis episcopatus, ante plenam determinationem
juris cause mote in curia Romana inter ipsum et Bertholdum de Mechlinia
ejus adversarium, regebat patriam et justicias faciebat, prebendas scabinatusque dabat, fructibus et redditibus emendisque tam secularibus quam
ecclesiasticis utebatur, quod erat in prejudicium sue electionis, cum non
ad episcopium esset admissus neque confirmatus. Que res postmodum ei
multum nocuit in curia romana.

² Cf. *Chronique de 1402*, p. 232. Henri VII, comte de Luxembourg, épousa Marguerite, fille de Jean I^{er} de Brabant, à Tervueren, le 9 juin 1291. WAUTERS, *Le duc Jean I^{er}*, p. 199.

³ Cf. *Chronique de 1402*, p. 233. Jean II, futur duc de Brabant, épousa Marguerite d'York, fille d'Édouard I^{er}, roi d'Angleterre, le 2 juillet 1290. C'est à elle que Jan Van Heelu a dédié son poème sur la bataille de Worringen.

⁴ Voy. ci-dessus, chap. XVII, p. 82.

⁵ C'est la première mention historique des nombreux et ardents conflits entre Dinant et Bouvignes.

⁶ Ceditioe semble pris ici dans le sens de cedes; par contre, p. 87, l. 9, et p. 94, l. 7.

regis Francie circa maris littora igne ferroque devastat et in mari cuncta predatur ita quod tunc maris dominus dicebatur¹.

[CAPUT XX.]

[De bello inter comitem Hannoniae fratrem episcopi
et Valencenses et quibusdam aliis externis.]

Tempore Guidonis hujus electi Leodiensis inter comitem Hanonie et oppidum Valenchinis exorta discordia incendiis et ceditioibus se invicem fatigabant², cumque comes Flandrie Valencinensibus venisset in adiutorium cum exercitu copioso, Guido electus immodico Leodiensis patrie stipatus agmine militari, Buchardus Metensis episcopus et episcopus Cameracensis³, omnes comitis Hanonie fratres eidem in auxilium cum gente quam adducere poterant advenerunt; sed pace facta traditis comiti de Valencinis hujus coreoductoribus, quos postmodum perpetuo et diro carcere mace-
ravit, ad partes suas armatorum agmina sunt reversa⁴.

Hoc anno quinta die julii Petrus de Murione dictus anachorita in heremo solitarius et pater novi ordinis pene secundum regulam priorum patrum Egypti religiosissimus et simplex valde consecratur in papam⁵. Qui multas fecit gratias

¹ Cf. *Chronique de 1402*, p. 233.

² Sur l'affaire de Valenciennes, voir A. WAUTERS, *Le Hainaut pendant la guerre du comte Jean d'Avesnes contre la ville de Valenciennes* (BCRH, 4^e série, t. II); D. FRANKE, *Beiträge zur Geschichte Johannes II von Hennegau-Holland* (*Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst, Ergänzungsheft V*, 1889); PIRENNE, *Histoire de Belgique*, t. I, p. 367.

³ Guillaume d'Avesnes, évêque de Cambrai, 1292-1296.

⁴ Voir les trois actes de 1296 qui mettaient fin aux difficultés entre Jean II d'Avesnes et Valenciennes. MNHL, t. I, pp. 452-455.

⁵ Pierre de Murrone, pieux ermite, pape sous le nom de Célestin V, élu le 5 juillet 1294, déposa la tiare le 13 décembre de la même année. Il avait créé la congrégation des Célestins de Majella, confirmée par Urbain IV en 1264.

indiscrete sicut inducebatur per fratrun-
culos ordinis ejus qui comitabantur eumdem. Iste dum se ipsum ad tantum
onus inutilem reputaret, prout verum erat, quia dum quibus-
dam unum sibi consulentibus bene vel male fecisset, a parte
contraria super hoc reprehensus, contrarium faciebat et
iterum ac iterum revocabat et omnibus complacere cupiens
pluribus displicebat et semper cedere cupiebat, sed ab hoc
ipsum quidam cardinales et sui fratrun-
culi retrahebant. Tandem consilio aliquorum, forte sui successoris, dum an papa
cedere posset in dubium verteretur, cum in manibus * fieri
debeat cessio superioris nec sit in mundo papa superior, de
fratrum suorum consilio statuit et decrevit papam oneri
posse cedere et honori, cujus constitutionem papa Bonifacius
VIII^{us} successor ejus inter ceteras innovavit que incipit :
Quoniam aliqui curiosi. Et ne amplius impediri posset
instructus porrecto sibi breviculo renunciationis verba pro-
pria continente in consistorio sedens ceteris ignorantibus ex
abrupto ^a legit breviculum et recessit, cum per V menses
et VIII dies sedi apostolice prefuisset ; et vacavit ecclesia XI
diebus.

*Sext. Decr.
I, 7, 1.*

Hoc anno pons lapideus Hoyensis in crastino Petri et
Pauli apostolorum cepit exordium, aureo numismate Floren-
tino primo submisso lapide consignato ¹.

Eodem anno cum Henricus comes Baren-
sis ² Eduardi regis Anglie filiam desponsasset, cujus aliam regis filiam
Johannes, Brabantie ducis primi Johannis filius, habebat
uxorem ³ et apud Barrum prope Lotharingiam, a quo Bar-

a. orupto *le manuscrit.*

¹ Cf. *Chronique de 1402*, p. 233, qui d'ailleurs ne mentionne pas le fait
du florin de Florence, attestant dès cette date la diffusion de la nouvelle
monnaie florentine. Le pont de pierres en remplaçait un autre en bois
qui ne fut pas enlevé immédiatement, puisqu'il subsistait encore en 1300,
comme on voit au chapitre XXIV.

² C'est Henri III, comte de Bar, mari d'Éléonore, fille d'Édouard I^{er}.

³ Voy. ci-dessus, p. 86, n. 3.

renses comites traxerunt sui titulum principatus, nuptiis
hujusmodi fuisset solempnissima festivitas proclamata, pre-
fatus dux Johannes primus, qui jam pridem hujus contempla-
tione virginis ¹ vehementi captus amore in intimis jaculo
Veneris penetratissimo fuerat sautiatus, illuc ardenti nimium
desiderio properavit ². Sed cum non solum Veneris incenti-
vum sed etiam appetitus glorie vexaret eumdem, et in via
die quadam taciturnus incederet, quasi versus de materia
contexeret imperata ³, unus de familiaribus hunc interrogat
ut quid sic mussitando procederet. Huic respondit: Commo-
tionem inter duos reges hanc maximam cerno, quam pro-
prio continens pugillo compressam ipsam pacificabo pro
libito ⁴ tantaque munera consequemur abinde quod perpetuo
divitiis affluemus. Audivi tunc temporis militem ducem ista
se audivisse dicentem, quodque ^a dux idem hanc sponsam
ejus accensam reciproce desiderio voluntariam rapere et
uxorem ducere proponebat. Sed aliter ab alto disposuit qui
dissipat consilia principum et cogitationes reprobat populo-
rum, nam dux insidens equo maximo ludis intentus herculiis
sponsa spectante cum ceteris arrepta lancea dextrarium cal-
caribus perurgendo obviat militi qui tunc de pari demicat
cum eodem ; quibus dextrariorum cursibus collisis ad invicem
lacerti ducis musculo hasta perfosso militis, dux equo depo-
situs quinto nonas maii in die Inventionis sancte Crucis
anno MCCXCIII cum tristitia multorum diem clausit extre-

a. quanquam *Chap.*

¹ DE DYNTER, t. II, p. 465, dit que Jean avait reçu les jeunes époux
chez lui et les avait escortés jusqu'à Bar.

² La passion du duc Jean I^{er} pour les femmes est attestée par Jean de
Thielrode dans WILLEMS, *Rymkronyk van Jan Van Heelu*, p. 350. Il y a
peut-être une allusion à cette passion dans L. VAN VELTHEM, cc. 40 et 41.

³ Jean I^{er} était poète ; il reste de lui neuf petits poèmes érotiques. Voy.
WALTERS, *Le duc Jean I^{er} et le Brabant sous son règne*, p. 395.

mum ¹. Hic animosus et in armis promptissimus extra patriam suam magnificus videbatur et quia munera donabat extraneis affluenter et sumptus maximos faciebat, credebatur virtutis medium attigisse. Sed exactio quam in subditos exercebat hunc metas largitatis docuit transvolasse. 5
Sunt namque prodigi, teste philosopho, propter velle consumere acceptivi, et sic evenit ut qui sine mensura debita largiendo esse cupiunt liberales, deficiente quod effluent in rapacitatis et avaritiae vitium dilabuntur. A prodigo namque

Labitur exiguo quod partum est tempore longo.

Hiis nuptiis Barensis comes cum Eduardo rege Anglie percusso federe confines regis Francie sibi terras invasit, incendiis predaque vastando, quod rex Francie postmodum dampnis illi maximis compensavit.

Eodem anno Bonifacius papa VIII, qui prius * Benedictus cardinalis, in vigilia Natalis Domini in summum pontificem est electus. Hic animosus nimium omnes predecessoris sui gratias revocavit et humiliare regnum Francie nitebatur ², de quo suo loco inferius aliqua recitabo. Prefuit annis VIII mensibus IX. diebus XVIII, et diebus XI vacavit ecclesia ³.

¹ Sur le tournoi de Bar et sur la mort de Jean I^{er}, voy. JAN BOENDALE, *Brabantsche Yeesten*, V, 1, pp. 415-417; *Chronique de Saint-Trond Contin.* III, p. 223, éd. DE BORMAN; *Chronique de Saint-Bertin* dans les pièces publiées par Willems à la suite de Jean van Heelu. p. 382; cf. STAL-
LAERT, *Geschiedenis van hertog Jan I van Brabant*, p. 284, note 2.

² Cette accusation de Hocsem est injuste et trahit sa partialité pour le roi de France.

³ Boniface VIII, élu le 24 décembre 1294 et consacré le 23 janvier 1295, mourut le 11 octobre 1303.

[CAPUT XXI.]

[Quod Bonifacius papa electiones Wilhelmi et Guidonis annullavit, et de perditione castri de Mirwart.]

Anno Domini MCCXCVI Bonifacius electiones coelectorum ^a Wilhelmi et Guidonis examinans cassavit utramque sed Willelmo viro litterato ac nobili de Ultrajectensi ecclesia tunc providit ¹ et Guidoni, quia contra constitutionem *Extrav. De electione avaricie cecitas lib. VI* ² ante confirmationem legitimam lite pendente ministraverat nichil dedit ³; 5
quia tamen multa que gesserat et prebendas contulerat que sine scandalo retractari faciliter nequiverint, contra constitutionem predictam omnia rata manserunt ad instar Barbarii Philippi, qui dum olim pretor Urbis effectus sententias plurimas protulisset et fuisset inventus postmodum esse servus 10
et per consequens pretor esse nequiverit, gesta sua inconvulsa utilitatis causa publice permanserunt ⁴.

Et cum comes Hanonie frater suus terram de Mirewaut

a. selectorum Chap.

¹ Par bulle des 4 et 27 février 1296. V. DIGARD, FAUCON et THOMAS, *Les Registres de Boniface VIII*, t. I, p. 314.

² C'est une constitution émise au concile de Lyon par Grégoire X, et défendant aux simples élus de faire administrer leurs diocèses par des agents quelconques avant d'être confirmés par le pape.

³ *Chronique de 1402*, p. 235. Toutefois, quand Guillaume Berthoud fut mort en 1301, le pape lui donna pour successeur au siège d'Utrecht son ancien rival Gui de Hainaut.

⁴ Hocsem a trouvé cet exemple au Digeste I, 14, 3 (Ulpian) où on a lu à tort Barbarius au lieu de Barbatius. Sur le cas de M. Barbatius Philippus, ancien esclave qui était parvenu à s'introduire dans la *gens Barbatia* et à devenir l'ami de César et d'Antoine, voy. CICÉRON, *Philipp.*, XIII, 2; APPIEN. *Bell. Civil.*, V, 7 et SUIDAS, s. v. *Barbius*.

ecclesie feudum erga vasallum de consensu electi et capituli comparasset, tali conditione quod ecclesia infra certum tempus illam pro eodem pretio recuperare valeret et capitulum ad hoc summam undique maximam collegisset, hanc Guido mutuo recepit ab ecclesia et consumpsit in lite et sic ecclesia terre pretium perdidit atque terram¹. Tunc Bonifacius Hugoni de Cabilone consanguineo ducis Burgundie Leodiensis ecclesie contulit presulatum².

[CAPUT XXII.]

[De Hugone per Bonifacium papam ad episcopatum evecto et compromisso quodam quo graviter laesa est ecclesia Leodiensis necnon quibusdam externis.]

Anno igitur MCCXCVI Hugo XLIII a beato Lamberto Leodiensis episcopus eodem anno venit ad ecclesiam et honorabiliter a Leodiensibus est receptus³.

Hoc anno* bladi caristia et quarta vini XXVII Turonensibus vendebatur, quod nunquam antea fuit visum⁴.

¹ En 1293, Jean de Cons et sa femme Isabelle, héritière de Thierry de Mirwart, vendirent le château de Mirwart à Jean d'Avesnes, comte de Hainaut (DEVILLERS, *MNHL*, t. III, p. 543). L'acte ne fait pas mention des conditions indiquées par Hocsem, mais, Mirwart étant un fief de l'église de Liège, elles étaient sous-entendues ou avaient été convenues d'avance.

² Par un bref du 12 décembre 1295, publié pour la première fois dans la *Civiltà Cattolica*, série XVII, vol. 6 (1899), p. 306. Le 2 janvier 1296, Hugues fut sacré par le cardinal-évêque de Porto. Cf. *Leodium*, 1906, p. 47.

³ Cf. la *Chronique de 1402*, p. 235.

⁴ Cf. la *Chronique de 1402*, p. 235 : Hoc tempore a Pascha usque ad augustum subsequentem fuit tam ingens siccitas et tantus defectus bladi quod modius siliginis pretaxatus erat XXV solidis Leodiensibus, et modius spelte XIII solidis.

Cum dux Brabantie¹ in prejudicium ecclesie oppidi Trajectensis dominium occupasset et propter hoc inter episcopum et ducem fuisset exorta discordia et demum per ipsos fuisset in arbitros compromissum, arbitri talem sententiam protulerunt quod locus antique ville jurisdictionis esset episcopi, hoc excepto quod omnes incole loci censum capitalem beato Petro Lovaniensi solventes cum sua familia et cetera ultra villam veterem ampliata ad ducis dominium pertinerent, et sic ecclesia per hoc arbitrium enormiter fuit lesa, nam homines loci censum solvunt quasi communiter sancto Petro².

Hic Hugo apud Statam³ juxta Hoyum monetam ere commixtam paulatim diminuens fabricavit ita quod in fine unum Leodiensem tales duo denarii compensabant⁴. Et cum grossus Turonensis antiquus regis Francie sex Leodiensibus equipenderet, vix hunc valorem tales denarii XVI attingebant. Quare divites pro VI denariis census debiti grossum unum vel novos denarios XVI exigebant, censiti vero nisi

¹ Jean II.

² Cf. Jean de Warnant dans CHAPEVILLE, t. II, p. 330 (Bacha, n° XI) et la *Chronique de 1402*, p. 237.

³ Maestricht appartenait à l'évêque de Liège et au duc de Brabant selon le dicton :

Trajectum neutri domino sed paret utrique.

En février 1284, un acte arbitral connu sous le nom d'*ancienne charte* avait déterminé la limite des deux juridictions : la vieille ville avec la paroisse de Notre-Dame était à Liège, tout le reste avec Saint-Servais était au Brabant. Voy. le texte de l'acte dans STALLAERT, *Geschiedenis van Jan I van Brabant*, t. I, p. 311. Pendant le *sede vacante*, Jean II de Brabant avait violé cet accord, comme le montrent les deux sources citées; de là conflit tranché par un nouvel accord, dont le texte semble perdu.

⁴ Statte.

⁵ C'est dès le début de son règne que Hugues de Chalon a émis sa monnaie. En effet, dans sa protestation du 31 août 1299 (MARTÈNE et DURAND, *A. C.*, t. I, col. 1401), le Chapitre lui reproche d'avoir émis des deniers de mauvais aloi près de deux ans auparavant.

novum denarium pro veteri solvere voluerunt ¹. Et propter hoc in patria magna dissensio est exorta. Tandem judicatum est a scabinis quod grossus Turonensis pro VIII Leodiensibus et duo de talibus denariis qui singulis parvis Turonensibus aequipollerent pro uno Leodiensi denario solverentur ², et ex hoc communitates adhuc amplius commoventur.

Hoc tempore in Hoyo inter insignes et populum ceditio maxima furit ³.

Et rex Francie Philippus Ludovicum primogenitum suum Navarre fecit regem, qui Marguaretam filiam ducis Burgundie duxit uxorem. Secundogenitus Philippus comes Pictavie Johanne filie Atrabatensis comitisse, relicte uxoris ⁴ Otteletti de Burgundia comitis, matrimonio copulatur. Karolus vero, ultimogenitus regis, sororem uxoris Philippi fratris sui Blancam prelibate comitisse filiam desponsavit. Hiis temporibus comes Flandrie contra dominum suum

¹ Cf. la *Chronique de 1402*, p. 240, beaucoup plus embrouillée mais donnant le nom de la nouvelle monnaie : *scallofrei*. En d'autres termes, les propriétaires voulaient se faire payer les redevances selon la valeur réelle de la nouvelle monnaie, les tenanciers n'entendaient payer qu'au taux de sa valeur officielle. Sur cette question fort difficile, lire à l'Appendice la protestation du Chapitre : la monnaie nouvelle, qui valait d'abord trois deniers liégeois, fut émise à la valeur de cinq et plus tard, grâce à une série d'altérations, elle n'en valut plus qu'un à peine. Par cette fraude, les revenus du Chapitre étaient diminués de moitié.

² Voy. *Leodium*, 1906, pp. 47-51. La sentence des échevins est transactionnelle. Tandis que le créancier comptait le gros tournois pour 16 deniers de Liège et que le débiteur l'offrait pour 6, l'échevinage décide qu'on le prendra pour 8. Il fallait 16 scallofrais pour 1 gros tournois et les débiteurs n'en voulaient donner que 6; les échevins décident qu'on en donnera 8.

³ Sur l'origine de la lutte, voy. Jean de Warnant dans CHAPEVILLE, II, p. 334 (Bacha, n° XIII) et *Chronique de 1402*, p. 242. Elle fut déterminée par un conflit entre les « conservateurs de la draperie », c'est-à-dire les chefs des marchands de drap et les tisserands, ces derniers appuyés par le peuple.

regem Francie Anglorum regi federe se conjunxit mediante futuro matrimonio quod de filio regis et comitis filia facere intenderunt ¹. Sed rege Francie premunito ubi sponsa ducebatur ad sponsum insidiis positus captivatur ², que post modicum temporis in captivitate decessit. Et sic inter Flandrenses et Francigenas guerra inexorabilis excitatur. Et cum Flandrenses dominum suum tepide adjuvarent, rex oppidum Insulam ³ in Flandria subjugat et Duacum ⁴. Itaque pace facta comes Guido reddidit se captivum et in captivitate post annos aliquot diem clausit extremum.

Per idem tempus inter Philippum Francie regem et Eduardum regem Anglie mediante Johanna ⁵ filia sua speciosissima, quam Eduardo filio regis Anglie dedit uxorem, inter ipsos concordia confirmatur, cui pax comitis Barrensis conjungitur post maxima dampna que passus est per Francigenas, cum illi non posset rex Anglie subvenire ⁶. Rex vero Eduardus nobilissimo et maximo tocus Anglie prelatorum et comitum ac baronum et militum comitatu ad Bolloniam supra mare ⁷ transfretans in Franciam venit et eidem rex Francie cum maximo apparatu occurrit in campis. Ibi se ad invicem salutantes, tertio die sequenti Isabelam predictam ante altare recepit in uxorem. Et duravit solempnitas nup-

¹ Philippine, fille de Gui de Dampierre, devait épouser le prince de Galles, le futur Édouard II.

² Exposé sommaire et inexact. Philippe, apprenant les fiançailles en question, manda auprès de lui Gui de Dampierre avec ses deux fils et ne le mit en liberté qu'après qu'il eut remis au roi sa fille Philippine, qui devait être élevé en France et qui y mourut en 1306. Toutes les autres versions sont légendaires.

³ Lille.

⁴ Douai.

⁵ Elle s'appelait en réalité Isabelle; il est curieux que dans le même paragraphe Hocsem ou son copiste l'appelle deux fois Jeanne et une troisième fois Isabelle.

⁶ Sur le comte Henri de Bar, voy. ci-dessus, p. 84, note 3.

⁷ Boulogne-sur-Mer.

tiarum per XI dies in quo festo fuerunt tres reges videlicet Anglie, Francie et Navarre, regis Francie primogenitus et III regine, duces principes et comites absque baronibus et castellanis LVI, milites vero ultra tria millia numerati, et nobilissimarum matronarum et puellarum permaxima multitudo, et singulis donaria multa ex regis Francorum munificentia largiuntur¹. Ex illa Johanna secundus Eduardus tertium genuit Eduardum, qui matris adjutorio patrem postmodum captivavit et regno privavit, ut post hec narrabitur suo loco.

Hiis temporibus Karolus Philippi regis Formosi frater, qui filiam imperatricis Constantinopolitane² uxorem duxerat, ex illa causa Constantinopolitanum repetebat imperium et cum jam Alpes transisset cum ingenti armorum et nobilium apparatu, Barensi comite et uxore sua et nobilibus multis aliis in via defunctis, reliquis morbo laborantibus, necessitate compulsus ad propria remeavit.

Anno Domini MCCXCVIII Adolphus Romanorum rex contra ducem Austrie Albertum Rodolphi regis filium et monoculum secunda die mensis julii cum multis nobilibus cecidit interemptus³, cui Albertus ejus interfector successit in regno.

O vera prudentis antiqui sententia⁴ sic dicentis: *seculi leges tele sunt aranearum; debilia retinent fortia transmittentes.* Unde versus istos contexui :

Sunt mundi leges quod textit aranea rethe;
Fortia transmittit, debile quodque capit.

Ecce quod universales mundi leges indignum judicant

¹ Cf. GUILLAUME DE NANGIS, *Continuat.*, p. 597; *Chronique de Saint-Denis*, p. 679.

² Charles de Valois, frère de Philippe le Bel, épousa en secondes noces Catherine de Courtenai, petite-fille de Baudouin II, empereur de Constantinople.

³ Ce fut à la bataille de Göllheim, près de Donnersberg.

⁴ J'ignore qui est cet ancien.

interfectorem succedere interfecto et tamen hic regem suum interficiens in regno successit eidem; sed potentibus omnia jam licere videntur, unde recitante Valerio Maximo pirata quidam captus ab Alexandro et interrogatus ab eo ut quid mare infestum haberet preclare respondit : Ut quid tu * toti mundo infestus ? Illud in modica exercui navicula quo tu mundum commoves universum. Unde magna regna esse magna latrocinia comprobantur. Inde frequenter evenit ut quod in alio potentior exequitur ab alio patiatur invitus. Unde Boetius : *Busiridem accepimus necare hospites solitum ab Hercule hospite fuisse maclatum.* Quenam est ista potentia? Qui quod in altero potes ne id alter in te valeat efficere non possis. Cujusmodi sententiam monoculus iste suo fine argumento valido confirmavit, ut videre poteris inferius loco suo². Igitur monoculus iste eodem anno in festo beati Bartholomei Aquisgrani suscipit regni Alamanie dyadema.

[CAPUT XXIII.]

[*De cruenta guerra inter domum de Awans et progeniem de Warous.*]

Hiis temporibus inter domum de Awans et progeniem de Warous cruenta nimis guerra nascitur intestina³. Nam cum quidam armiger de progenie de Warous cum quadam divite serva sive potius ascripta glebe, quia proprie servitus

¹ La mémoire de Hocsem le trompe; cette anecdote n'est pas dans Valère Maxime.

² Voy. ci-dessous, c. 24, p. 101.

³ Sur la guerre entre les deux lignages nobles d'Awans et de Waroux, nous possédons un document de premier ordre dans l'écrit inachevé de JACQUES DE HEMRICOURT, *La Guerre des Awans et des Waroux*. Il faut y ajouter le *Miroir des nobles de Hesbaye* du même auteur; ces deux ouvrages ont été l'objet d'une édition critique avec un bon commentaire par MM. BAYOT et DE BORMAN, *Les Œuvres de Jacques de Hemricourt*, 2 vol. in-4°.

recessit ab aula, matrimonium contraxisset et dominus de Awans, non proprie loci dominus sed quia major in villa et advocatus a Prumiensi abbate domino ville villam tenebat ad accensam¹, huic matrimonio dissentiret, hoc non obstante mulieris predictae mobilia secum detulit violenter, propter quod dominus de Awans adverse partis braxinas et molendina destruxit. Inde venenum exoritur, unde postmodum cedes multorum hominum crudelissime prodierunt, sicut suis locis inferius apparebit. Deinde cum castellanus de Hosemont² dicti domini de Awans consanguineus contra episcopum et rigorem domini Johannis fratris sui³, quia sicut asserebat ipsum contra legem gravare voluit, rebellaret idemque Johannes animosus et doctus ad prelium exercitu collecto turrim de Hosemont diruere niteretur, ipsi castellanus obviat cum majori^{*} satis numero bellatorum; itaque tunc dominus Johannes lora retraxit; sed postmodum accinctus potentia grandiori prefatam turrim et domum Eustatii dicti Franshons⁴ militis unius de complicitibus destruxit funditus et incendit. Deinde dominus de Awans congregato magno amicorum suorum exercitu turrim de Sleins⁵ cujusdam Balduini de genere de Warous⁶ cum septingentis equitibus conatur invadere; sed episcopus suffragio Leo-

¹ Le village d'Awans appartenait, en effet, à l'abbaye de Prüm par donation de l'empereur Lothaire I^{er} en 854. L'abbaye y entretenait un avoué, qui finit par être le vrai seigneur du village.

² Cf. la *Chronique de 1402*, p. 242. Sur Jean, châtelain de Hozémont, voy. HEMRICOURT, *Le Miroir des nobles de Hesbaye*, n° 446, avec la note que lui consacrent les éditeurs.

³ Jean de Chalon, frère de l'évêque Hugues, mambour de la principauté en attendant l'arrivée de son frère.

⁴ Sur Eustache le Franc-homme de Hognoul, voy. HEMRICOURT, *Le Miroir des nobles de Hesbaye*, n° 897, avec la notice que lui consacrent les éditeurs, et la *Chronique de 1402*, p. 242.

⁵ Slins.

⁶ Sur ce Baudouin de Slins, marié à une fille de Breton le Jeune de Waroux, voy. HEMRICOURT, *Le Miroir*, n° 993.

diensium obvians hunc compulit ad emendam¹. Unde cum ceteris suis adjutoribus ab ecclesia Sancti Martini Leodiensis usque ad majorem cum processione processit ecclesiam et ipsorum quilibet nudipes sola supracinctus tunica nudo superpositam capiti sellam portavit equinam². Prius tamen propter dictas dirutiones prefatus Eustacius episcopo Leodii existente campanam pulsando banalem commoverat maxime civitatem, quamobrem episcopus profugit apud Hoyum³. Hujus episcopi tempore ambo pontes Parisiis magnis constructi lapidibus et quadratis ferramentis ex utraque parte recurvis infuso plumbo juncturis vi Secane fluminis corruerunt (et qui vidit — id est ego presens^a — oculis hoc testatur) anno Domini MCCXCVI in vigilia Thome, nec postea pontes de lapidibus restaurantur⁴.

¹⁵ a. Ces quatre mots sont ajoutés dans l'interligne; ils manquent dans Chapeville. Voy. l'Introduction.

¹ Voy. HEMRICOURT, *La Guerre, etc.*, p. 7, Jean de Warnant dans CHAPEVILLE, t. II, p. 33~~x~~ et la *Chronique de 1402*, p. 241, qui nous racontent l'expédition de Hugues de Chalon contre le château d'Awans et la soumission des coupables.

² C'est la peine que le droit féodal connaissait sous le nom de *harnescar*. Cf. HEMRICOURT, *La Guerre, etc.*, p. 7, Jean de Warnant, dans CHAPEVILLE, t. II, p. 332 et la *Chronique de 1402*, loc. cit. : Dominus de Awans et quamplures alii milites in emendis episcopo faciendis deportaverunt sellas equorum suorum super sua capita ab ecclesia Sancti Martini in Monte, populo spectante, usque ad Sanctum Lambertum sub corona. Sur l'usage, voy. DUCANGE, s. v. *Harniscara*, et E. POULLET, *Essai sur l'histoire du droit criminel dans l'ancienne principauté de Liège*, p. 211.

³ Sur la date de cet événement, qui ne doit pas être antérieure à 1299, voy. G. KURTH, *La Cité de Liège au moyen âge*, t. I, p. 253, note 4.

⁴ Cf. GUILLAUME DE NANGIS, *Chronicon*, p. 578 : Mense decembri in vigilia s. Thomae apostoli ita Parisius Secanae fluvium excrevit quod nulla aetas meminit aut scriptum reperit tantam aquae illuviem Parisius inundasse --- unde male aquae et fluminis rapacitate duo pontes lapidei cum molendinis et domibus supraedificatis atque castelleto parvi pontis totaliter corruerunt.

Anno Domini MCCXCVIII in die Penthecostes prima die mensis junii¹ dominus de Awans cum suis inimicis de Warous in bello campestri dimicans trucidatur².

[CAPUT XXIV.]

[De seditione Hoyensi, malo remedio quod adhibuit episcopus, accusatione episcopi apud summum Pontificem, illius amotione et substitutione Adolphi de Waldege.]

Anno Domini MCCXCIX inter insignes Hoyenses et divites etiam populares³ et commune vulgus ceditione suborta⁴ scabini et fere omnes ditiores cum uxoribus, liberis et bonis mobilibus migraverunt, cum Leodiensibus inito federe apud ipsos per biennium habitantes. Sed episcopus communitati⁵ Hoyensi consentiens scabinos novos instituit et civitati rebelli, Hoyensium opitulante communi, id est communitate^a, pro posse resistit. Conduxerat namque quosdam bidarios, a binis que portant missilia dictos⁶, quos Ysidorus

a. Ces trois mots sont ajoutés dans l'interligne; ils manquent dans Chapeville.

¹ La Pentecôte tombait en 1298 le 25 mai et non le 1^{er} juin comme dit Hocsem.

² Il s'agit de la bataille de Loncin, sur laquelle voy. HENRICOURT, *La Guerre*, etc., pp. 12 et 13.

³ Ce passage est instructif en ce qu'il nous montre que les plébéiens enrichis grossissaient le parti des gens de lignage et se retournaient contre la classe dont ils étaient sortis.

⁴ Voy. le récit très détaillé de cette querelle dans Jean de Warnant (CHAPEVILLE, t. II, p. 334) et dans la *Chronique de 1402*, p. 242.

⁵ « Communitas » est ici le commun du peuple en opposition avec les gens de lignage, comme le « commune vulgus » de plus haut et le « commune » de la ligne suivante.

⁶ Bien qu'on lise également *bidarios* dans Jean de Warnant (CHAP., p. 335), l'étymologie n'a de valeur que si on lit *bidardos* comme fait d'ailleurs Zantfliet, col. 140, parlant d'après Hocsem. *Bidardus* ou *bidardus* se rencontre dans les auteurs du moyen âge; *bidarius* n'y apparaît jamais et doit être rayé du dictionnaire de Ducange.

non milites sed velites a volitando vocatos insinuat¹, et quemdam armigerum suum Bonifacium nomine prefecit eisdem; qui discurrando per patriam mercatores victualia ferentes Hoyum conducebant eaque ducentes Leodium spo- liando. Et cum quadam vice villas ecclesie Leodiensis Pucey et Blarey² invaderent, illis resistentibus predaverunt eodem, eorum aliquibus interemptis, qui portati Leodium inter majorem ecclesiam et capellam beate Marie virginis³ tumultantur, ubi canes illorum diebus pluribus quasi plantantes dominorum funera remanserunt et pietate moti homines ibi pascebant eosdem.

Eodem anno MCCXCIX^a rex Albertus monocolus, cum cujusdam sui nepotis patrimonium occuparet, in die Philippi et Jacobi apostolorum ab eodem nepote suo justo Dei judicio trucidatur⁴, testante poeta :

Nec enim lex equior ulla
Quam necis actores marte perire suo⁵.

Eodem anno Henricus comes Lutsilburgensis in regno successit eidem⁶.

20 a. 2299 Chap.

¹ Isidore, *Etym.*, IX, 3, 43.

² Pousset et Bléret.

³ Il s'agit de l'église paroissiale Notre-Dame aux Fonts, la plus ancienne de Liège, et contiguë à la cathédrale du côté sud. Sur ce nom de *capella* donné à une église paroissiale, ici et c. 28, cf. DUCANGE citant un diplôme d'Otton II de 977, et ajoutant : Hinc patet ecclesias parochiales aliquando capellas dictas fuisse.

⁴ Erreur énorme ! L'assassinat d'Albert d'Autriche sur la Reuss, en vue de son château patrimonial de Habsbourg, par son neveu et pupille Jean de Souabe, dit le Parricide, eut lieu le 1^{er} mai 1308. Plus loin, au chapitre 31, Hocsem cherche à rectifier son erreur chronologique, mais il en commet une autre en donnant le 1^{er} mai 1309 comme date du crime.

⁵ J'ignore à quel auteur Hocsem a emprunté cette citation.

⁶ Henri VII, comte de Luxembourg, fut élu à la place d'Albert de Habsbourg, le 27 novembre 1308.



Anno Domini MCCC, die secunda decembris, inundatione Mosa tantum excrevit quod antiquum Hoy pontem superfluens trabes avexit, qui fluminis impetu defluentes arcum unum pontis novi lapidei diruerunt¹. Eadem hora vispilones² Leodienses in monte Arbone³ asinarios Hoyensibus⁵ apportantes annonam spoliant et saccis inscissis quod secum ferre non poterant effuderunt. Tunc in Hoyo clamatur ad arma sed ponte diruto stipendiarii transire nequibant et sic vispilones cum preda recedunt⁴.

9 mars
1300.

Eodem anno VII idus* martii Hoyenses castrum Claromontis⁵ expugnando ceperunt et dominum castri deduxere captivum, imponentes eidem quod vispilones Leodienses receptasset. Quod cum fuisset Leodiensibus nunciatum equites laxatis frenis, illos communitate sequente, cum Hoyenses nil metuentes reverterentur ad propria, Leodienses caudam exercitus invaserunt, ubi captis quibusdam, aliis confossis vulneribus, triginta duo Hoyensium ceciderunt, sex tantum de Leodiensibus interemptis⁶. Exinde tota patria contra Hoyenses et episcopum commovetur.

Considerantes autem clerus et civitas quod sub hoc pontifice male negotia procedebant, nunciis ad sedem apostolicam

a. asmarios Chap.

¹ Sur cet événement, la *Chronique de 1402*, p. 244, qui parle d'après Jean de Warnant, donne des détails d'intérêt local.

² *Vespilio* en latin classique est un croquemort; en latin du moyen âge c'est un sobriquet pour désigner des soldats maraudeurs et en général des mercenaires. Cf. DUCANGE, s. v. *vespilio*.

³ C'est ce qu'on appelle aujourd'hui le thier de Nierbonne.

⁴ De même Jean de Warnant dans CHAPEVILLE, t. II, p. 335, et la *Chronique de 1402*, p. 244.

⁵ Il s'agit du château de Clermont sur Meuse, dont les ruines existent encore, et qui est connu par le siège qu'en fit le prince-évêque Otbert, en 1095. Sur l'histoire de ce château, voy. DE RYCKEL, *Les communes de la province de Liège*, p. 147.

⁶ De même les deux sources citées n. 4.

destinatis de interfectione hominum ecclesie apud Puchey, de falsa moneta, de spoliatione patrie hunc nostrum episcopum accusarunt¹; quo personaliter ad curiam veniente, cum papa prudens homo promptum videret scandalum, hunc ad archiepiscopatum minoris valoris transtulit Eysuntium².

Et cum Adulphus de Waldege³ presens adesset in curia, de Leodiensi ecclesia providit eundem.

[CAPUT XXV.]

10 [De Adulpho de Waldege et concordia inter Leodienses et Hoyenses per eum facta necnon quibusdam aliis externis.]

Anno igitur Domini MCCCi circa Nativitatem Domini Adulphus de Waldege, canonicus Leodiensis ecclesie, zelator justitie, ebriosus, iracundus, XLV^{us} Leodiensis episcopus¹⁵ revertens Leodium recipitur cum honore. Inveniens autem patriam valde discordem, antequam vellet Hoyum accedere tractavit de concordia inter partes. Cumque peteret ut ambe partes in ipsum compromitterent, Leodienses de novi pre-

¹ Les griefs invoqués par le Chapitre nous sont connus par la lettre de Boniface VIII à l'archevêque de Cologne et aux abbés d'Anchin et de Saint-Trond, en date du 28 février 1301, par laquelle il leur ordonne de faire citer devant lui l'évêque de Liège dans le délai de deux mois. (DIGARD et FAUCON, *Registres de Boniface VIII*, col. 44.) La *Chronique de 1402*, p. 240, qui représente le point de vue hutois, est plus favorable à Hugues : Hugo noster episcopus vir mitis et humanus sepe in suis capellis in sua persona missam cantabat. Sed abusus quorundam consilio multa fecit quare patria sibi facta est contraria.

² Hugues de Chalon ne sut pas se faire mieux voir dans son nouveau diocèse que dans celui de Liège; voy. *Gallia Christiana*, t. XV, col. 74-78

³ Sur ce personnage, voy. DE THEUX, t. I, p. 327.

lati presentia confidentes et Hoyenses defensore privati cum contradicere non auderent, in episcopum compromittunt sub pena VI^m librarum Turonensium, promittentes hinc inde firmiter observare quicquid episcopus duxerit arbitrandum. Sic partibus taliter concordatis episcopus scabinos Hoyenses novos deposuit, antiquos vero restituit¹, secum hos Hoyum in adventu jucundo¹ reducens et ceditionis² quosdam principes ejecit ab oppido ad voluntatem suam postea revocandos. Adulphus vero sub pena compromissi pronunciat quod Hoyenses tam pro suis excessibus quam pro ipsius in concordia procuranda laboribus et expensis VI^m librarum sibi solvere tenerentur, et quociens aliqua partium ipsius arbitrium violaverit eandem penam incurreret ipso facto; adjecit etiam quod pro libito suo scabinos posset singulos destituere et in eorum locum alios subrogare. Et quod Hoyenses vacante sede ad custodiendum castrum Hoyense non possent manus apponere³. Item quod Hoyenses cum ceteris bannis ad exercitum cum episcopo progredi debeant etiamsi alie ville libere episcopo exercitum non concedant⁴.

30 juillet.

Anno vero Domini MCCCII, feria secunda post festum Jacobi apostoli, hanc arbitralem sententiam promulgavit ut patet in libro cartarum⁵.

Hiis temporibus dum Jacobus Sancti Pauli comitis frater

¹ Ce terme est l'équivalent de celui de *joyeuse entrée* ou *blijde inkomst* employé par les Brabançons, et il paraît bien que Hocsem, qui est presque brabançon, le leur a emprunté, car il ne fait point partie du langage officiel de Liège.

² Sur cette orthographe, voy. ci-dessus, p. 86, 48.

³ et ⁴ Ceci est en contradiction formelle avec la charte de 1066 octroyée aux Hutois par le prince-évêque Théoduin de Bavière, et dont on trouve des extraits dans Gilles d'Orval, III, 1, p. 79, et dans Brusthem (CEA-PEAVILLE, t. II, p. 4).

⁵ Le texte de l'acte est perdu. Il faut se garder de le confondre avec deux autres actes du même prince pour Huy, qui sont de la même date et qu'on trouve dans BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. III, pp. 29 et 30.

ultimus¹ cum ceteris quos rex Francie Brugis custodes reliquerat, comite sicut premittitur captivato², tyrannizare cepisset et populum despotico principatu regeret, non regali³, populus quadam die ceditione commota portis clausis, fractisque pontibus multi nobiles, Jacobo predicto paucisque secum evadentibus, trucidantur⁴. Unde commotus rex Francie maximo exercitu VIII^m equitum congregato Atrabatensi comite belli duce prefecto hunc in Flandriam destinavit et apud Curtracum commisso prelio Francigenis ruentibus in fossatis sicut boves ad victimam sine defensione mactantur; ubi dominus Godefridus de Brabantia frater ducis Johannis primi Brabantie⁵ et Johannes de Virson ejus filius⁶ cum pluribus nobilibus XI^a die mensis julii⁷ perierunt. Et quotquot evadere poterant non retrospectivientes velut lepores aufugerunt⁷. Tunc textor quidam, qui Petrus Rex vocabatur⁸, tanquam demagogus gerebat Flan-

¹ Jacques de Châtillon, fils de Gui de Châtillon, comte de Saint-Pol et de Mahaut de Brabant. Il était frère de Gui de Châtillon, comte de Saint-Pol, qui prit la fuite à la bataille de Courtrai après avoir vu périr ses deux frères. Voy. *Annales Gandenses*, éd. Funck-Brentano, pp. 31-32.

² Il s'agit ici de Gui de Dampierre.

³ despotico --- non regali. Il faut se rappeler les idées de Hocsem sur le gouvernement et sa terminologie spéciale; voy. ci-dessus le chapitre 4.

⁴ Ce sont les *Mattines brugeoises*, sur lesquelles voy. *Annales Gandenses*, pp. 24-26.

⁵ Godefroi de Brabant, frère du duc Jean I, n'avait cessé d'être auprès de son frère, puis de son neveu Jean II, le chaleureux défenseur des intérêts français. Selon les *Annales Gandenses*, éd. Funck-Brentano, p. 33, il aurait été fait comte de Flandre si les Français avaient remporté la victoire.

⁶ Le roi de France avait fait épouser à Jean de Vierzon, en 1297, Marie de Mortagne, héritière de la châtellenie de Tournai.

⁷ Sur la bataille de Courtrai, voy. VICTOR FRIS dans les *Annales de la Société d'histoire et d'archéologie de Gand*, t. V (1902).

⁸ Pierre De Coninck, le célèbre meneur brugeois.

drensis populi principatum, cui propter animositatem et industriam suam partem quamdam de redditibus comitis contulerunt et ordinem ipsum faciunt assumere militarem ¹.

[CAPUT XXVI.]

[Quod hujus episcopi tempore fere ubique populares in majores
insurrexerunt et de causa commotionis Leodiensium.]

Hoc anno populares contra insignes quasi universaliter eriguntur ubique. In Brabantia tamen cum insurgerent supplantantur, sed in Flandria et Leodio longo tempore restiterunt. Hic vero causam commotionis in Leodio recitabo ².

Appropinquante termino XVIII annorum quo debebat cervisie firmitas terminari ³, scabini considerantes qualiter quasdam expensas quas de mandato populi fecerant recuperare valerent, ne penas perjurii et excommunicationis, prudentes reputati viri ⁴, viderentur incurrere, dyafano vetitum chlamide palliantes, adolescentes potentiorum tocius civitatis instruunt ut ipsi personaliter in signum unanimatis unius coloris caputia deferentes super omnia venalia exigant

¹ Pierre De Coninck avait été fait chevalier avant la bataille de Courtrai par Gui de Namur et par Guillaume de Juliers.

² Pour l'explication de ce chapitre, voy. G. KURTH, *L'entrée du parti populaire au conseil communal de Liège en 1303* dans le *Bull. de l'Institut archéol. liégeois*, t. XXXVI (1906), pp. 193-220.

³ La *Paix des Clercs* (7 août 1287) qui avait mis fin à la querelle du Chapitre et de la Cité au sujet de l'impôt de la fermeté, avait statué que celui-ci pouvait être perçu encore pendant un terme de dix-huit ans, mais qu'après cela on ne le lèverait plus sous peine d'excommunication. Voy. cet acte dans POLAIN et BORMANS, *Recueil des Ordonnances*, t. I, pp. 65 et 67, et dans BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. II, p. 409.

⁴ Ce *prudentes reputati viri* est ici très ironique.

malatoutam ¹. Hii se nominari pueros de Francia ² faciebant. Ista cum dominus Johannes de Cambiis decanus ³ et capitulum Leodiensis ecclesie ferrent egre, majores ad capitulum evocantes, monent eos ut desistant a talibus, quia clerus hoc sustinere non posset. Qui cum desistere non curarent excommunicantur et supponitur civitas interdicto.

Decanus vero quamvis esset de majorum genere procreatus, artium civitatis mechanicarum gubernatores ad se clam convocat, per quos capitulum se plebi confederat et se spondent mutuo subvenire et sic animati mangones armata manu carnes suas vendere inceperunt ⁴. Quibus rebus majores animo consternati ad capitulum revertuntur, desistere spondent ut absolvantur et or^a gana resumantur. Et cum ablatorum prius restitutio peteretur, quidam ex eis projecto caputio pignus dedit, illud pro ablatis facere sufficiens promittendo. Quibus non satisficientibus, populus qui nuper unum de magistris ⁵ creaverant popularem, quos ambos de majoribus eligere consueverant, murmurare cepit et de levatis per majores retroactis temporibus exigit rationem. Quibus apud sanctum Bartholomeum convocatis ⁶, populares a scabinis quatuor sibi puncta exigunt sigillatim. Primo

¹ Sur cette expression, voy. ci-dessus p. 74, note 2.

² Enfants de France; ce sobriquet est la première manifestation des sympathies françaises qui devaient par la suite se manifester avec tant de vivacité à Liège.

³ Sur ce personnage, voy. DE THEUX, t. I, p. 306.

⁴ Ici Jean d'Outremeuse, t. VI, p. 7, a interpolé la fameuse historiette de la main coupée par la hachette du boucher à qui on voulait enlever l'argent de son étal.

⁵ Les maîtres de la Cité, au nombre de deux, étaient jusqu'alors toujours choisis parmi les grands; on en prit un parmi les grands et un parmi les petits. Sur la portée de *creaverant*, voy. G. KURTH, *L'entrée du parti populaire au conseil communal de Liège*, pp. 211-215, dans le recueil cité à la page précédente note 2.

⁶ Saint-Barthélemy, église collégiale fondée en 1015; elle subsiste encore aujourd'hui comme église paroissiale.

quod nunquam de cetero collectam facient aut exigent firmitatem¹. Secundo quod nunquam vendent sine consensu populi pensiones². Tertio non concedent exercitum³. Quarto quod nunquam dona principibus largientur. Scabinis vero paulatim recedentibus, populares properant ad tribunal⁴ et captis quos illuc inveniunt scabinos, reliquos effractis eorum hostiis pariter adduxerunt hosque sigillare quod petierant compulerunt. Peracta sunt hec anno Domini MCCCII sede vacante per mortem hujus Adolphi⁵.

[CAPUT XXVII.]

[De quibusdam per episcopum preclare gestis.]

Hic Adolphus Lombardos usurarios⁶ quos scabini Leodienses lucri gratia confovebant⁷, armatus non clipeo vel galea

¹ Les petits souffraient le plus de l'impôt de *fermeté*, qui était levé sur les objets de consommation.

² Les villes du moyen âge avaient l'habitude de vendre des rentes, c'est-à-dire d'assigner des revenus contre le versement d'un capital.

³ C'est-à-dire qu'on n'accordera plus au prince-évêque le concours des milices urbaines pour des expéditions de guerre.

⁴ Le *Destroit* (districtus), où siégeaient les échevins de Liège, était situé entre le chœur de la cathédrale de Saint-Lambert et la place du Marché.

⁵ Adolphe étant mort le 13 décembre 1302 (voy. ci-dessous c. 28) on pourrait croire que tous ces événements se sont passés du 13 au 31 de ce mois. Mais il ne faut pas oublier que pour Hocsem l'année 1302 se prolongeait jusqu'au 7 avril 1303 n. st.; au surplus les événements ont débordé cette date, comme je le montre dans le mémoire cité plus haut.

⁶ Les Lombards de Liège avaient déjà été frappés en 1288 par les statuts synodaux de Jean de Flandre. Selon Brusthem, cité par CHAPEVILLE, t. II, p. 339, Adolphe se décida à cette mesure parcequ'en septembre 1302 était arrivée à Liège la bulle de Grégoire X contre eux, qui figure au Sexte, titre V, chapitre I. C'est sans doute la fidélité avec laquelle Adolphe obéit à cette constitution qui lui a valu de la part de Hocsem le qualificatif de *zelator justitiæ*.

⁷ En 1325, Adolphe de La Marck se plaint de la connivence des Liégeois avec les Lombards (JEAN D'OUTREMEUSE, VI, p. 635).

seu mitra et baculo pastorali¹, fractis domorum suarum foribus a civitate penitus extirpavit.

Cum burgenses de Fossis², orta simultate cum canonicis dicti loci, posticum per quem canonici descendebant ad villam lapidibus obturassent et canonici hac occasione migrassent, episcopus hoc percipiens illuc properat causa concordie faciende. Et cum vidisset quod canonici ad villam commode pervenire non poterant aliunde, per familiam suam arreptis ligonibus avulsit lapides antedictos. Tunc Fossenses contra episcopum impetum facientes ipsum ad domum suam confugere coegerunt, quem sequitur communitas³ insultum ad hostium episcopi facièdo. Sed cum fami⁴ liares ejus jactis lapidibus ipsos abigerent, quidam de foris arcu sagittam vestibis ejus infixit. Quod episcopus videns animo dixit irato quod sagittam nequaquam eximeret donec tam presumptam superbiam vindicaret. Tunc de Hoyo mandavit armatos. Hoc percepto Fossenses relictis omnibus per abdita nemorum aufugerunt. Tunc Hoyenses intrantes oppidum ibidem per dies aliquot remanentes consumptis victualibus Fossensium predantes reliqua recesserunt. Fossenses vero profugi tandem defalcatis eorum privilegiis et cujusdam nemoris usu privati ad gratiam episcopi revertuntur⁴.

¹ Cf. la *Chronique de 1402*, p. 247. Hocsem emploie ici des expressions figurées, mais si gauchement que tous les historiens, prenant ses paroles au pied de la lettre, ont raconté qu'Adolphe alla de sa personne, mitre en tête et crosse en main, briser les maisons des Lombards.

² Cf. la *Chronique de 1402*, p. 247. Fosse avait un chapitre de chanoines qui vivait autour de l'église Sainte-Feuillien dans une enceinte fortifiée; la population laïque s'était agglomérée au pied de cette enceinte. Lorsque les bourgeois avaient une querelle avec les chanoines, ils fermaient la porte qui de cette enceinte communiquait avec leur ville. Cf. BORMANET, *Cartulaire de Fosse*, p. xviii.

³ *Communitas* désigne ici, non le seul populaire comme plus haut, mais l'ensemble des bourgeois.

⁴ Voy. l'acte du 7 juillet 1302 par lequel Fosse se soumet aux conditions que lui impose Adolphe de Waldeck : elles sont onéreuses, mais il n'est pas parlé de renonciation à des droits sur une forêt (BORMANET et SCHOOL-

Cum adhuc in castro Tudinii custodes positi per manbur-
num comitis Hanonie tempore domini Guidonis electi cas-
trum ipsum reddere non curarent, illuc Adulphus properat,
sed oppidani a custodibus superati villam nequibant reddere
neque castrum. Tunc episcopo recedente^a cum pulsaretur
campana bannalis, indignatus episcopus revertitur oppidi
suburbia comburendo. Postmodum tamen comes Hanonie
custodes amovit a castro¹.

Hoc tempore custodes castri de Mirewout comitis Hanonie
terras ecclesie de Rivonia² et de Nosoit³ cotidie spoliabant.
Quamobrem Adulphus episcopus illud castrum funditus
diruit terramque castro subjectam suo dominio subjugavit⁴.

[CAPUT XXVIII.]

[De ejus testamento, receptis ab eo Ecclesie sacramentis et
morte.]

13 decemb.
1302.

Eodem anno idus decembris Adulphus de Waldege in
lecto decumbens⁵ facto testamento rogavit ut bone memo-
rie domini Johannis de Ainghien ossa in capella beate Marie

a. Ajouté en marge.

MEESTERS, t. III, p. 25; BORNET, *Cartulaire de Fosse*, p. 16). KAIRIS, 20
Notice historique sur la ville de Fosse (Liège, 1858), écrit sans preuve que
le prince enleva aux habitants un droit d'usage dans sa forêt domaniale
entre Fosse et Mettet.

¹ Voy. la lettre de Boniface VIII à Adolphe de Waldeck (16 novembre
1302) lui ordonnant d'accepter le traité avec Jean II d'Avesnes (KALTEN- 25
BRUNNER, *Actenstücke zur Geschichte des deutschen Reichs unter den Köni-
gen Rudolf I und Albrecht I*, n° 514).

² Revogne.

³ Noiseux.

⁴ La *Chronique de 1402*, p. 248, place cette expédition « in paschali 30
tempore ».

⁵ Jean de Warnant dans CHAPEVILLE, II, p. 340, et la *Chronique de*
1402, p. 249, disent qu'il fut empoisonné par les Lombards, qui voulaient
se venger de ce qu'il les avait expulsés de la Cité. La *Chronique* ajoute
qu'il dut prendre le lit à Saint-Paul, dans la maison de l'écolâtre. 35

sepulta transferrentur et secum in majori ecclesia conderen-
tur¹. Et demum receptis Ecclesie sacramentis in Domino
requievit² pontificatus sui anno primo et ante majus altare
P. 34^b majoris ecclesie una cum predictis ossibus^{*} sepelitur.

[CAPUT XXIX.]

[De Theobaldo de Barro episcopo Leodiensi, Joanne mam-
burno ejus fratre et quibusdam externis.]

Tunc die prefixa ad eligendum episcopum pretaxata,
inter duos fratres de Horne canonicos Leodienses ex una
10 parte et prepositum ecclesie ex altera ad episcopatum anhe-
lantibus, et sic impredientibus invicem se concursu³, tan-
dem magistrum Willelmum de Attrabato probum virum
sed ignobilem in episcopum elegerunt⁴, qui se tanto sen-
tiens imparem⁵ oneri electioni noluit consentire. Tamen ut
15 interim de alio sibi provideant ad tempus deliberat Theo-
baldo de Barro canonico Leodiensis ecclesie⁶ tunc in

¹ Cf. ci-dessus, c. 13.

² La *Chronique de 1402*, p. 249, dit qu'il mourut vers l'Épiphanie, ce
qui ne serait pas absolument inconciliable avec Hocsem disant ci-dessus
20 qu'il prit le lit le 13 décembre; mais l'épithaphe de ce prince, qui semble
bien contemporaine (CHAPEVILLE, t. II, p. 340), le fait mourir le
13 décembre, jour de sainte Lucie.

³ Il s'agit de Thierry de Hornes et d'Englebert de Hornes, tous deux
chanoines de Saint-Lambert (DE THEUX, t. I, pp. 355 et 340) et d'Arnoul
25 de Blankenheim, prévôt du Chapitre (LE MÊME, t. I, p. 331).

⁴ Sur Guillaume d'Arras, chanoine de Saint-Lambert de 1284 à 1304,
voy. DE THEUX, t. I, p. 324.

⁵ C'est-à-dire que n'ayant pas l'appui d'une grande famille il ne serait
pas assez fort pour défendre son pays et se faire obéir.

30 ⁶ La *Chronique de 1402*, p. 240, trace de lui ce portrait : Vir nobilis
genere et corde purus, rethoricus in eloquentia, prudentissimus, audax
et multum intercipiens.

Romana curia existente. Quem cum canonici conferentes ad invicem eligere concordassent magister Willelmus electioni renuntiat de se facte. Tunc Theobaldus eligitur in pastorem et in curia sibi electio presentatur et per papam Bonifacium eodem anno ejus electio confirmatur et a beato Lamberto XLVI^{us} episcopus consecratur ¹.

Hiis temporibus Bonifacius predictus animosus nimis omnia facta sua expediebat pro libito nec fratrum suorum consilia sequebatur. Et quia videbat quod propter potentiam regni Francie suam non poterat exequi voluntatem et considerans regis formosi simplicitatem et quod totum regni regimen a suis consiliariis dependebat, ad regis et regni humiliationem pro viribus nitebatur. Cumque prelatos regni ad concilium convocasset ² et regis consilarii hoc prescissent Francie prelatos congregant ibique tractantur quedam non convenientia voto pape ³. Propter quod papa commotus prelati regni scripsit epistolam cujus copia licet forte in aliqua parte corrupta ⁴ sequitur in hec verba.

¹ La *Chronique de 1402*, p. 249, présente différemment le récit de l'élection de Thibaud de Bar : elle ne sait rien de celle de Guillaume d'Arras ni du rôle du Chapitre de Saint-Lambert, et elle écrit simplement : Theobaldus --- cum esset in curia Romana, donum episcopii Leodiensis ab XI^o Benedicto --- accepit.

² Ce concile devait se tenir à Rome le 1^{er} novembre 1302.

³ Il s'agit de l'assemblée des trois États du 10 avril 1302, où on lut publiquement une fausse bulle de Boniface VIII mettant dans la bouche de celui-ci des injures grossières pour le roi de France, afin d'indisposer le peuple contre le pape.

⁴ Cete bulle est publiée d'après l'original du Trésor des chartes par DUPUY, *Histoire du différend entre Boniface VIII et Philippe le Bel*, éd. de 1655, p. 65, et d'après lui, par BULÆUS, *Historia Universitatis Parisiensis*, t. IV, p. 24. Hocsem en donne une recension qui est en effet, comme il le dit, *in aliqua parte corrupta*, et que RAYNALDI, *Annales Ecclesiastici*, t. IV, p. 327, reproduit d'après Hocsem, et Tosti, *Histoire de Boniface VIII*, trad. Marie-Duclos, t. II, pp. 490-492, d'après Raynaldi.

Bonifacius etc. Verba delirantis filie quantumcumque desiderii maternis infesta quantavis ^a enormitate fedata nequeunt puritatem inficere pie matris et affectum in filiationis odium provocare maternum, cum in ipsa miseratione ^b amor invenitur maternalis ^c, qui licet de ^d miseratione doleat nature legibus filiali ^d compatiendo filiis in ipsa ^e miseria consolatur.

Sane conturbata sunt ^f universa Ecclesie pia precordia in auditu verborum que sub fide consolationis pallio recitando quodammodo composita sunt, ut credimus, nomine predilecte filie ecclesie Gallicane in matris immaculate opprobrium grande malum quasi ^g ab amico causam quereret recedendi. Sed legitur quod frustra rethe jacitur ante oculos pennatorum. *Prov. I, 17.* Ecce collectis ex parlamento Parisius convocato, ^h mendicatis suffragiis ne ad vocationem sedis apostolice ⁱ venissent, eorum ^h verborum compositores necessario concludere voluerunt dampna rerum et minas ^l corporum precipue pretendendo.

Scimus equidem multorum relatione fidelium nec latet apostolice sedis ^m noticiam que et quanta fuerint in eadem contione narrata et maxime ⁿ que Belial ^o Petrus Flote ^p semividentis corpore et mente ^p totaliter excecatus et ^q quidam alii predicaverint sanguinem sitientes populi christiani, qui carissimum ^r Philippum Francorum regem ^s illustrem trahere nituntur ^t in devium, proch dolor, propinquum, cum tante christianitatis sublimitas erroneo (id est qui est c., opponitur vero sic et ^u opponitur cecus ceco ^v) ducatu submergitur. Cui ducatus a cecis miserabiliter ad mentis interitum, nisi ex alto succurrat divina ^v pietas, propinquatur ^w. Quod amare luget mater

a. quantavis sint Dupuy. — b. m. quam diligit D. — c. manque D. — d. manque D. — e. ipsa tamen D. — f. sunt nuper D. — g. quasi qui D. — h. congregato D. — i. ap. vocati D. — k. eorumdem — l. ruinas — m. sedis ap. D. — n. praecipue D. — o. Belial ille D. — p. menteque D. — q. ac D. — r. car. filium D. — s. regem Franciae — t. conantur D. — u. tout ce qui est en parenthèse est ajouté dans l'interligne et manque dans Chap. — v. divina sibi succurrat D. — w. propinatur D.

¹ Pierre Flotte, chancelier de France de 1300 à 1302, est probablement l'auteur de la fausse bulle attribuée à Boniface VIII.

² J'ai fait de vains efforts pour comprendre ce commentaire.

Ecclesia circa salutem ejus querens remedium et meditatione sollicita contra tante majestatis naufragium querit portum.

Verum vos, fratres et filii, si professionis vestre debitum circumspicatis considerationibus attendatis cujus venenose fictionis suggestio^a in contemptum tante matris obedientie filialis nervum^b videmini contondere^c ac debitum pervertere statum ordinis clericalis, videmini siquidem secundum dicta eorum spem ponere in terrenis si timore contempnitis celestia^{*} terrenorum vel seponentes^d propter timorem judicium Christi jugum. Multa preterea superba, iniqua et scismatica in eadem 10 fidei contione narrata^e fuerunt per oratores hujusmodi, per que velle videbantur distrahere^f unitatem Ecclesie, inconsutilem tunicam Domini nostri que per nos videbantur^g reici vel certe potius non audiri quia vani nominis recitatur nec effugit vanitalem^h.

Psalm.
XIII, 3

Psalm.
XI,
3.

In vestram verumptamenⁱ excusationem advertimus qualiter detractores prefati ut ceptum^h venenum aspidumⁱ festinanter evomerent in corde et corde loquentes aliqui vix inter se moras loquendi gerebant. Verum precipiti in momento temporis responderunt^m manna dulcedinis et venenum aspidis 20 infundentesⁿ in Ecclesie matris obprobrium^o et status proprii detrimentum^p. Quia si verba eorum justo librentur examine^q, eos esse prelatos non indicant^r sed indignos quibuslibet prelaturis, nec digni sunt regere verum^s non immerito corrigendi.

Psalm.
LXIII, 7.

Restat ut colligamus ex verbis^t que gesta fuerunt absque 25 nostra scientia machinationibus venenosis ut et vos fictis coloribus ab unione universalis Ecclesie abducerent nequiter vosque contra nos, quos iniquitatis eorum volebant^u habere complices provocarent. Sed in vanum laborant et deficient^v iniquo scru-

a. suggestio deberet D. — b. concidere aut debitum pervertere statum ordinis clericalis D. — c. manque D. — d. seponitis D. — e. profanata D. — f. dissuere D. — g. vos debebantur D. — h. à la place de quia vani -- vanitatem D. lit simplement nec etiam audiri D. — i. tamen D. — k. preconceptum D. — l. manque D. — m. respuerunt D. — n. effundentes D. — o. obp. universale scandalum D. — 30 p. Au lieu de proprii detr. D. lit detrimentum eorum. — q. examinarentur D. — r. correction du manuscrit pour indicavit D. — s. manque D. — t. verbis eorum D. — u. quos vellent iniquitatis eorum D. — v. deficient D.

tantes scrutinio sequaces tante superbie exequendo^a disponentes ab aquilone sedem erigere contra vicarium Jesu Christi. Sed^b quoniam ut primus Lucifer cui non fuit hucusque secundus cecidit cum suis sequacibus, corruet quantacumque fulciatur 5 potentia et secundus. Nonne duo nituntur principia ponere^c qui dicunt temporalia spiritualibus non subesse?

Hic^d jam dictis finem imponimus, fraternitatem vestram^e in Domino exhortantes ut spretis temporalibus et contemptis 10 minis judicium^f nobiscum accedatis ad cor altum et exal^g tatur Deum qui dissipat consilia principum et cogitationes reprobatur populorum. Pro firmo scientes quod obedientes gratuose^h videbimus et contumaces pro qualitate criminisⁱ puniemus. Data etc.

Psalm.
LXIII, 7
Psalm.
XXXII, 10

Cumque duo cardinales Petrus et Jacobus de Columpna¹ 15 consiliarii regis Francie pape in sua voluntate resisterent et propter hoc orta discordia Columpnenses pape cum sua potentia rebellarent, ipsorum castra funditus diruit, ambos cardinales privatos pilleis² tanquam scismaticos blasfemos et hereticos condemnavit, prout in ejus patet constitutione 20 de Scis. lib. VI. ² qui tandem auxilio regis Francie duce domino Petro de Nungareto³ milite et legum eximio professore ejusdem regis summo consiliario Anagniam, unde papa duxit originem, intraverunt et, mirabile dictu, cunctis sigillatim civibus effuso regis thesauro corruptis moriatur papa 25 clamantibus, Columpnenses papam thesauro suo in ejus presentia spoliarunt. Papa fremitum audiens, timore commotus ornamentis papalibus infulatur, ad quem predictus Petrus accedens jubet ut cedat papatui, alioquin imminere

a. exquirendo D. — b. manque D. — c. princ. nit. pon. D. — d. lis D. 30 — e. fraternitates vestras D. — f. jud. min. D. — g. gratiose D. — h. inobedientiae D. — i. palleis Chap.

¹ Voy. MOHLER, *Die Kardinäle Jacob und Peter Colonna*. Paderborn, 1914.

² Cette constitution est au Sixte. livre V, tit. III.

35 ³ Guillaume et non Pierre de Nogaret. Il semble qu'il y ait ici une distraction soit de Hocsem lui-même soit de son copiste, car plus loin page 119, il donne correctement le prénom de ce personnage, sur lequel voy. HOLTZMANN, *Wilhelm von Nogaret*, 1898.

intimat sibi mortem. At papa constanter maledixit eidem ¹. Cumque timore veneni jam triduo jejunasset, quidam de suis cocta sibi porrigit ova tria que propter testarum integritatem veneni suspicione carebant. Cui papa quasi alienatus : Talia, inquit, tibi prandia consuevimus ministrare ². Interim populus deceptum se penitens quamvis tarde, clamare moriantur Columpnenses et Francigene inceperunt. Et addentes continuo : papa vivat. Et tunc Columpnenses et Francigene profugerunt. Hiis papa magnanimus versus in amentiam Romam perveniens cito post diem clausit extremum octobris die duodecima ³.

*Ejusdem mensis XXII die Benedictus papa XII^{us} ordinis fratrum predicatorum Hostiensis episcopus Rome apud Sanctum Petrum in papam eligitur, benedicitur, confirmatur ⁴. Prefuit mensibus VIII, diebus XVI et vacavit sedes mensibus X et diebus XXVIII, cardinalibus in uno conclavi non quantum exigit constitutio coarctatis ⁵.

Theobaldus igitur episcopus, frater prefati comitis de Barro ⁶, magnis in curia romana debitis obligatus, recedere

¹ Sur l'attentat d'Anagni les sources sont contradictoires; l'exposé le plus objectif est à lire dans l'ouvrage cité ci-dessus. Cf. aussi TOSTI, *o. c.*, t. II, pp. 320 et suiv.; DRUMANN, *Geschichte Bonifazius des Achten*, t. II, pp. 125 et suiv.; GREGOROVIVS, *Geschichte der Stadt Rom im Mittelalter*, t. V, pp. 575 et suiv.

² Ce détail n'est donné par aucune autre de nos sources.

³ Boniface VIII mourut le 11 et non le 12 octobre 1303.

⁴ Benoît XI (Nicolas Boccasini, général des dominicains et cardinal-évêque d'Ostie), fut élu le 22 octobre 1303 et mourut le 7 juillet 1304.

⁵ Il y a ici une lacune due soit à une distraction de Hocsem lui-même, soit à une étourderie du copiste, qui aura négligé de copier la suite de la phrase, dans laquelle, sans aucun doute, l'auteur racontait l'élection de Clément V. Celui-ci, en effet, apparaît un peu plus loin comme pape sans que ni la date ni les circonstances de son élection, contrairement à l'habitude de Hocsem, aient été mentionnées. On sait d'ailleurs que « la police du conclave --- ne fut pas extrêmement sévère, puisque des cardinaux réussirent à se procurer par ruse des aliments ». Voy. LIZERAND, *Clément V et Philippe IV le Bel*, p. 12.

⁶ Henri III, comte de Bar, dont il est parlé ci-dessus, c. 20, p. 88.

non poterat nisi se prius a creditoribus liberasset ¹; unde dominum Johannem de Barro strenuum militem et Petrum fratres suos premisit Leodium ². Et tunc idem dominus Johannes preficitur in manburnum ³.

Anno Domini MCCCIII mense julio cum Trajectenses episcopatus patrie rebellare cepissent ⁴, manburnus exercitu tocius patrie congregato, Trajectum versus Wic ⁵, que pars terram respicit Falcomontis, portis, muris et fossatis tocius oppidi fortioribus non caute forsitan insultibus impetit; ubi pluribus de parte sua perfossis vulneribus et aliis interemptis pro parte ducis, dominus Willelmus primogenitus domini de Cuc strenuissimi viri summi ducis consilarii sagitta percussus interiit ⁶. Et a muris procul nil agentes aliud sunt abacti.

Eadem die cum de Leodio Petrus predictus versus Trajectum tenderet ab adversariis interceptus sociis suis aufugentibus abducitur captivatus.

Et eadem die tendit versus Hasbaniam quedam acies

¹ Il s'agit ici de dettes contractées pour se rendre favorables les principaux personnages de la cour pontificale et pour payer les redevances nombreuses exigées par elle.

² Jean de Bar arriva à Liège en qualité de mambour entre le 29 avril et le 24 juillet 1303. Cf. G. KURTH dans *BIAL*, t. XXXVI (1906), p. 212.

³ Mambour était le nom donné à Liège au régent de la principauté pendant le *sede vacante*; il était élu par le Chapitre. On appelait aussi mambour le lieutenant du prince dans certaines parties du pays. La *Chronique de 1402*, p. 249, dit que ce furent le Chapitre, la Cité et le pays qui élurent Jean de Bar mambour en l'absence de Thibaut.

⁴ Sur cette guerre avec le Brabant, Jean de Warnant, cité par FISEN, t. II, p. 44, dit qu'elle éclata parce que Thierry de Seraing-le-Château, frère de Persand de Hanefte, mécontent du Chapitre qui lui avait refusé un subside pour réparer son château, le releva en fief du duc de Brabant.

⁵ Wijk, faubourg de Maestricht, sur la rive droite de la Meuse. Voy. ci-dessus c. 7, p. 43.

⁶ Kuijk, sur la Meuse, en amont de Grave (Brabant septentrional), était le siège d'une seigneurie existant depuis le XI^e siècle et qui, par l'extinction de la famille seigneuriale, fut réunie en 1400 à la Gueldre. A cette famille appartenait notamment le prince-évêque de Liège Albert de Kuijk.

Brabantina cui Johannes et Arnoldus de Harduernont¹ fratres milites cum paucis omnis generis hominibus quos adunare poterant prope Latines² viriliter occurrentes prostratis aliquibus et captis quibusdam Brabantinis reliqui convertuntur ad fugam. In hac victoria dicti fratres magnam non immerito gloriam consequuntur.

Exercitus vero^{*} manburni cum Trajecti nil proficeret et jam dicta fuisset victoria nunciata manburno, comburendo reducit exercitum versus Hanutum³, illud cum villis ducis adjacentibus incendiando. Tunc dux exercitu congregato inter Holloniam⁴, Umaliam⁵ et Viam regiam⁶ castra metatus villasque vicinas in circuitu devastans incendio nil aliud agendo lora retraxit⁷.

Eodem anno Theobaldus episcopus circa festum Omnium Sanctorum a curia Romana revertens venit Leodium magna stipatus nobilium comitiva. Qui paulo post ab Hoyensibus summam VI^m librarum exigit in quibus predecessor suos ipsos per sententiam condemnauerat arbitralem. Et quia solvere differebant, vias claudit ne possint ad eos victualia pervenire. Quo pressi collectam faciunt debitum persolventes⁸.

Anno Domini MCCCV^o, die quinta junii in die Pentecostes Bertrandus Vasco, episcopus Burdegalensis, electus Perusii, vocatus Clemens V^{us}, Lugdunum veniens die veneris post Martini, sequenti dominica apud Sanctum Justum

¹ Jean et Arnoul de Harduemont étaient fils d'Arnoul de Harduemont, qui fut maréchal de la principauté en 1291, et Jean lui-même le fut en 1319. Sur ces personnages, voy. HEMRICOURT, *Miroir*, nos 153-155, et PONCELET (*Les Marchaux de l'évêché de Liège*, BIAL, t. XXXII [1902], pp. 182-184 et 211-213).

² Latinne.

³ Hannut.

⁴ Hollogne-sur-Geer.

⁵ Omal.

⁶ *Via regia* désigne ici l'ancienne chaussée romaine qui allait de Bavay à Cologne en passant par la Hesbaye, et qu'on appelait aussi, comme fait la *Chronique de 1402*, p. 251, la chaussée Brunehaut (*via strata Brunehildis*).

⁷ Lora retrahere = tourner bride. Sur ces divers épisodes, cf. *Chronique de 1402*, pp. 250-251.

⁸ *Chronique de 1402*, p. 251.

in monte juxta Lugdunum cum solempnitate maxima consecratur¹, qui cum rediret innumerabili multitudine hominum subsequente, murus qui declivi montis terram defluam sustentabat infauste corruit, ducem Britannie cum multis nobilibus extinguendo. Unde dominus Karolus regis Francie frater contusus lapidibus cum multis aliis vix evasit². Ubi tunc papa XII cardinalibus³ antiquis totidem addidit, pluribus ex hiis per regem electis, quos in favorem ejus cum ceteris pariter ordinavit⁴. Hic totus symoniacus omnes dignitates et beneficia per prosenetas vendebat et quod hoc esset sibi licitum asserebat⁵. Coram isto dominus Willelmus de Nungareto, qui dudum papam Bonifacium ceperat, de heresi hunc accusat, petens ejus memoriam condemnari, sed fratribus⁶ contradicentibus est^{*} repulsus⁷. Hoc anno Henricus Lutsilburgensis postmodum imperator, quem tunc in curia vidi magnifice se gerentem pro fratre nunc archiepiscopo Treverensi, illius archiepiscopatus impetrat dignitatem⁸.

¹ Bertrand de Got, archevêque de Bordeaux, devenu pape sous le nom de Clément V, fut élu en effet à Pérouse le 5 juin, mais c'était la veille de la Pentecôte et non le jour de cette fête.

² Sur cet accident, voy. *Continuation de Guillaume de Nangis* (BOUQUET, t. XX, p. 592); BERNARD GUI (*ibid.*, t. XXI, p. 715); GEOFFROI DE PARIS, *Chronique rimée* (*ibid.*, t. XXII, p. 111); *Chronographia regum Francorum*, éd. Moranvillé, t. I, p. 176.

³ Lisez seize, ou même dix-huit si l'on comprend les cardinaux Jacques et Pierre Colonna, déposés par Boniface VIII et rétablis par Clément V.

⁴ Clément V nomma immédiatement après son sacre dix (et non douze) nouveaux cardinaux, dont neuf Français. Voy. EUBEL, *Hierarchia catholica medii aevi*, t. I, p. 13.

⁵ Geoffroi de Paris, Villani et autres contemporains sont d'accord pour taxer Clément V de cupidité, mais ne l'accusent pas de simonie.

⁶ *Fratribus* désigne ici les cardinaux comme plus haut.

⁷ Sur les efforts de Nogaret pour faire condamner la mémoire de Boniface VIII et sur son échec final, voy. en dernier lieu LIZERAND, *Clément V et Philippe IV le Bel*, pp. 190-217 et 230-243.

⁸ Hocsem confond. En 1305, Baudouin de Luxembourg fut postulé comme archevêque de Mayence, mais n'obtint pas la confirmation du pape, qui donna le siège à Pierre d'Aspelt. C'est seulement en 1307 que le siège de Trèves devint vacant et qu'il fut conféré à Baudouin.

Hiis temporibus ¹ rex Francie immenso exercitu congregato apud Vitriacum tentoria fixit, provisionibus maximis vini bladi ac ceterorum victualium conglobatis, sed quadam fama volante, qua se rex proditum suspicatur, omnes aufugiunt, quidam inhermes absque capitiis et brachis, quidam ⁵ pedes ^a quidam equites absque sellis, inimicis omnia relinquentes; advenientes vero Flamingi omnia rapuerunt ². Tunc papiliones pretiosissimi pro corpore regio preparati in sortem comitis de Marca strenuissimi, patris nostri in presentiarum episcopi ceciderunt, qui tunc partes Flandrensium adjuvabat ³. Postea vero rex, recollectis viribus, apud Montes in Peulia ⁴ contra Flandrenses reducit exercitum. Qui sibi viriliter obviam revertuntur, quibus commissa pugna hinc inde fortissime dimicantibus, Willelmus de Juliaco archidyaconus Leodiensis, Aquensis prepositus et in ¹⁰ archiepiscopum Coloniensem electus ⁵ strenuissime regem consertis manibus aggreditur impugnando. Qui stipatus electissimis bellatoribus, sicut regiam decuit majestatem, ut gygas manu valida resistebat. Sed tandem Willelmo sicut fortuna voluit cum quibusdam aliis interempto, aliis ²⁰ fugientibus, rex cum suis remansit in campo; ubi Flamingi

a. pedites Chap.

¹ C'est dans les premiers jours du mois de septembre 1302 que le roi de France vint camper à Vitry, près de Douai, pour venger son échec de Courtrai. Hocsem se trompe donc ici de trois années. ²⁵

² La retraite du roi de France est racontée par les *Annales Gandenses*, pp. 38-40, et par beaucoup d'autres auteurs. Les détails donnés par Hocsem sont légendaires et rappellent son récit de la bataille de Walcheren; toutefois voy. FUNCK-BRENTANO, *Philippe le Bel en Flandre*, p. 436.

³ Le comte Evrard de La Marck, père d'Adolphe, qui devint évêque de Liège, était un batailleur qu'on rencontre dans toutes les guerres du temps, notamment à Worryngen dans le camp brabançon. Il fut en Flandre au service de Gui de Dampierre dès 1297. Voy. DE CHESTRET, *Histoire de la maison de La Marck*, pp. 15-17. On peut croire que Hocsem tenait ce détail du prince-évêque de Liège lui-même. ³⁰

⁴ Mons-en-Pevèle.

⁵ Guillaume de Juliers le jeune, petit-fils de Gui de Dampierre par sa mère. Voy. sur lui FUNCK-BRENTANO, *o. c.*, pp. 379-382. ³⁵

sua tentoria perdiderunt ¹. Qui novis subito pannis preciosis et scarlatis consutis ad invicem papilionibus preparatis ², mirabile dictu, infra tertium decimum diem ad eundem locum ad bella promptissimi revertuntur.

⁵ Infra quos die quinta post bellum Guido de Flandria ³ cum parte Flandrensium et quodam fortissimo milite Johanne de Renisse ⁴ ac aliis exulantibus ⁴ de Zelandia, qui dominum suum Florentium comitem Hollandie et Zelandie ⁵ interfecerant, contra comitem Hanonie et nuper Hollandie apud ¹⁰ Zirixe ⁶ in Zelandia navali bello congressione habita debellatur ⁷. Demum Francigenis et Flandrensibus fatigatis ad invicem concordantur, Flandrensibus regi tributariis tunc effectis, parte Flandrie ultra rivum qui Lis dicitur regi Francie remanente ⁸.

¹⁵ Anno Domini MCCCVI in festo Magdalene omnes Judei per Franciam capiuntur, quibus exactionatis expelluntur a regno⁹.

¹ Sur la bataille de Mons-en-Pevèle, livrée le 18 août 1304, voy. les *Annales Gandenses*, pp. 69-81.

² Les *Annales Gandenses* qui, page 80, mentionnent également la perte ²⁰ des tentes flamandes à Mons-en-Pevèle, ajoutent, page 81, qu'ils en refirent de nouvelles et, p. 82: « Plurimi autem Flandrenses tentoria non habentes, quia non proponebant ibi diu jacere, sed regem invadere, vel quia sibi ita velociter ea parare non potuerant, fecerunt sibi tabernacula sive umbracula de straminibus et arborum ramis.

²⁵ ³ C'est celui que les historiens appellent Gui de Namur, fils de Gui de Dampierre, comte de Flandre.

⁴ Jean de Renesse, seigneur zélandais partisan des Flamands, combattit dans leurs rangs à la bataille de Courtrai.

⁵ Florent V, comte de Hollande, fut assassiné le 27 juin 1296 par des ³⁰ seigneurs mécontents à la tête desquels se trouvait Jean de Renesse.

⁶ Zierickzée.

⁷ Hocsem se trompe. La bataille de Zierickzée avait eu lieu les 10 et ¹¹ août; celle de Mons-en-Pevèle est du 18.

⁸ Par la paix d'Athis-sur-Orge (juin 1305), que les Flamands appelèrent ³⁵ le *traité d'iniquité*, les châtellenies de Lille, Douai et Béthune avec les châteaux de Cassel et de Courtrai restaient entre les mains du roi jusqu'à l'entier accomplissement des conditions du traité.

⁹ Mense augusto rex Philippus omnes Judaeos de regno Franciae ⁴⁰ penitus et omnino fecit expelli, certum regressionis terminum sub poena mortis praefigens eisdem. *Continuation de Guillaume de Nangis* (BOUQUET, XX, p. 594).

Anno Domini MCCCVII una die et hora Templarii per totum regnum Francie capiuntur, unde versus P. de Awans ^{1 a} :

Excidium Templi nimia pinguedine rempli ^b.
Ad lilium duo c consociando doce.

5

Continet hec dictio *lilium M*, id est millesimo, duo L, duo I et V, quibus junctis duo CC fit MCCCVII.

Quo facto rex petiit a Clemente papa V^o ordinem destrui, imponens Templariis horribilia et quod in professione sua quam statim faciebant ingressi, dyabolo sacrificabant et ad invicem coiebant ^c et quod ex professione hoc alter alteri non poterat denegare ². Tandem utrum de jure propter delicta personarum posset ordo destrui in consistorio questione diucius ventilata, cum petitio regis non procederet, Clemens auri cupidus et spiritu symonie repletus ³ proponit utrum propter regis potentiam, cujus scisma timendum dicebat nisi procederet factum suum, hoc Ecclesie ad vitandum scandalum expediret. Tandem super hoc disputato pars regis optinuit et ordo per sententiam aboletur anno Domini MCCCVIII in concilio Lugdunensi ⁴. Rex vero Parisius magistrum ordinis ditissimum cum multis Templariis imposita sibi confiteri nolentibus concremavit, confitentibus

P. 38^b

a. P. de Awans en marge. — b. id est repleti gallice en marge. — c. sic.

¹ Pierre d'Awans, chanoine de Sainte-Croix, notaire public de 1298 à 1315 (BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. II, p. 546, et t. III, pp. 16 et 155), peut-être le même que Pierre d'Awans, chapelain de Baelen, curé de Fexhe-le-Haut-Clocher, chanoine et écolâtre de Fosse en 1339, mort en cour de Rome avant la date du 11 septembre 1352. (BERLIÈRE, *Suppliques de Clément VI*, 2462-2463 et 2472).

25

² Sur la valeur des accusations contre les Templiers, voy. en dernier lieu FINKE, *Papsttum und Untergang des Templerordens*, Munich, 1907.

30

³ Cf. ci-dessus. L'accusation ici est gratuite et démentie par l'histoire même de la suppression de l'ordre : le faible Clément V ne fit que céder aux impérieuses instances de Philippe le Bel.

⁴ Étonnant manque de mémoire de Hocsem. Ce n'est pas au concile de Lyon en 1308, mais au concile œcuménique de Vienne en 1312 (le 22 mars) que le pape Clément V supprima l'ordre des Templiers.

35

vero ad vitam de bonis Templi redditus assignavit, omnibus sibi mobilibus confiscatis ¹. Quod autem injuste puniti sint tali videtur argumento posse convinci. Frequenter visum est hereticos dyabolica fraude deceptos falsa quedam esse ^a

5 vera credentes, in confessione sue credulitatis extinctos, qui contra credulitatem ² mentientes, id est ^b contra ^a mentem dicentes, vivere potuissent, nam, sicut in tertio Boetii *De Cons.* legitur : *Omne animal tueri salutem laborat, mortem vero perniciemque devitat*, ut pluribus ibidem probat rationibus et exemplis. Et hoc verum ³, nisi doloris impatientia sive metu majoris pene leviolem quis eligat, ut de Seneca legitur ⁴, vel spe future glorie vere, ut sancti martyres, sive false, ut heretici, qui mori potius quam contra mentem dicere maluerunt. Sed quod aliquis contra mentem loquendo
10 perire sustineat, qui verum fatendo vivere potuisset si correctus in mente ut melior vivendo fiat aut si malus bonis temporalibus in vita fruatur, vix posse credimus reperiri, nam, sicut dicit Seneca III^o *De Beneficiis* : *adeo gratiosa est virtus ^c ut insitum ^d sit etiam malis probare meliora*. Et infra :
15 *neminem invenies ^e qui non nequicie premiis sine nequitia frui malit*. Quomodo ergo sive bonus sive malus verum dicendo sine nequitia bonum vite non appetet potius quam cum

De Cons. Phil. III, 11

De Benef. IV, 17.

a. dans la marge. — b. Id est est figuré dans le manuscrit avec l'abréviation usuelle ·I·. Chapeville ne l'a pas résolue et imprime : mentientes ·I·. 25 contra mentem dicentes. — c. virtus est Sen. — d. inscitum le manuscrit. — e. reperies Sen.

¹ Jacques Bernard de Molay, grand maître de l'ordre des Templiers, fut brûlé à petit feu avec cinquante-cinq de ses compagnons à Paris le 18 mars 1314.

30 ² Ces deux fois *credulitas* a le sens, assez fréquent d'ailleurs, de croyance et non de crédulité; il est synonyme de *mens* dans *contra mentem* plus loin.

³ C'est-à-dire : il est vrai que des hérétiques consentent à périr dans les supplices plutôt que de parler contre leur conviction.

35 ⁴ Allusion à la mort de Sénèque, qui s'étant fait ouvrir les veines et souffrant cruellement, prit du poison pour accélérer sa fin. Voy. Tacite, *Annales*, XV, 63-64.

scelere mendatii mortem turpem? Nam non est verisimile quod tot pariter impacientia doloris mori aut vite tedio voluissent. Unde pape cupiditas et regis inordinata voluntas¹ dicuntur in causa fuisse quod multi saltem perierunt innocentes. Papa namque statim bona Templi infinito thesauro fratribus vendidit Hospitalis et suspensis eorum privilegiis nova recepta pecunia² privilegia renovavit³.

5

P. 39^a.

[CAPUT XXX.]

[De seditione populi contra episcopum et nobiles]

Eodem anno cum populus Leodiensis ab insignibus dissideret et propter hoc scabini recessissent civitate relicta et populus episcopo rebellaret, episcopus exercitum colligit ut multos de plebe apud Vottem³ abjudicari faciat per scabinos. Sed populus armata manu preveniens obsistit episcopo ne faciat quod intendit, feria quinta post Assumptionem Virginis gloriose. Episcopus vero, considerans non esse tutum cum tanto populo dimicare, intervenientibus quibusdam sub spe future pecunie receptis obsidibus pace facta recessit; postmodum cum populo concordavit⁴.

17 août

Hiis temporibus Meglinienses cum duce discordant, quare mandant episcopo quod veniat et sibi jura debita recognos-

20

¹ Cette appréciation met le comble à l'iniquité du jugement formulé par Hocsem : le pape est flétri pour le crime de Philippe; celui-ci n'est coupable que d'*inordinata voluntas*.

² Il n'y a ici qu'un *on-dit*. De même Pipini (dans MURATORI, IX, 730) écrit : « Dicitur autem papam et regem ex bonis ipsis ducenta millia percepisse ». Voy, cependant les réserves de FINKE, *Papsttum und Untergang des Templerordens*, t. I, pp. 373-374.

³ Pour l'intelligence de ce passage, voy. ci-dessus c. 5, pp. 27 et 28.

⁴ Cet épisode des luttes civiles de Liège est fort mal connu, et a Chronique de 1402, pp. 252-253, n'ajoute guère que des détails accessoires au récit de Hocsem. J'ai tâché d'y apporter un peu plus de lumière dans *La Cité de Liège au moyen âge*, t. I, pp. 275-278.

cent ipsumque restituent ad eadem. Qui missis duobus canonicis possessionem jurium ecclesie recepit verbaliter per eosdem¹.

[CAPUT XXXI.]

[De quibusdam expeditionibus ab episcopo gestis et aliis externis.]

Hiis temporibus cum dux Lothoringie² idemque dominus Florinensis³ castrum de Monvroil⁴ in prejudicium patrie instauraret, ad querimoniam domini de Hebes⁵ episcopus illud obsedit ipsum tandem funditus diruendo⁶.

¹ Hugues de Chalon, par acte du 22 octobre 1300, avait cédé Malines à Jean II de Brabant pour trois générations. Cette cession avait mécontenté le Chapitre de Saint-Lambert, et il est possible que l'émeute qui éclata en 1302 ait été fomentée par le parti que les Liégeois avaient gardé à Malines. Du moins l'acte du 29 août 1303, par lequel Malines se réconcilia avec le duc, exclut formellement de la paix Libert, prévôt de Saint-Lambert, et Jean de Willenbringen, chanoine de la même église, lesquels sont probablement les deux chanoines dont parle Hocsem. Depuis, Thibaut de Bar obtint de la cour de Rome l'annulation de la cession faite par Hugues de Chalon, et Malines fut rendue au prince-évêque de Liège en 1304.

² C'est Thibaut II de Lorraine, fils du duc Thierry III, qui occupa le duché de 1303 à 1312.

³ Thibaut II était gendre et héritier de Hugues II de Rumigny, seigneur de Florennes, mort sans descendant mâle. Florennes était un fief de l'église de Liège.

⁴ C'est ou bien Vireux-Molhain ou bien Vireux-Walerand.

⁵ Haybes.

⁶ Hocsem omet de dire que le 6 juin 1307 une sentence arbitrale de Renaud de Bar, évêque de Metz et frère du prince-évêque de Liège (dans SCHOONBROODT, *Inventaire des chartes de Saint-Lambert*, nos 481 et 482), décide que Thibaut de Lorraine rentrera en possession de Florennes (dont il avait été dépouillé) et que Thibaut de Bar l'aidera à rebâtir le château de Vireux. Cette sentence donne comme motif des hostilités le fait que le duc de Lorraine a fait battre monnaie à Florennes et à Vireux.

Anno Domini MCCCVIII Theobaldus episcopus obsedit castrum de Agimont et ejusdem terre villam de Givei conflagravit. Tandem castrum redditur majori turre combusta ¹.

Anno Domini MCCCIX comes Hanonie castrum Tudinii obsidione vallavit ²; hoc intelligens Theobaldus episcopus ^a 5 exercitu congregato illuc dirigit iter suum et apud Perires ³ tentoria figens ad prelium se parabat; sed quibusdam procurantibus ambe partes in arbitros ⁴ compromittunt. Tunc apud Nivellem arbitrari sententia terra de Mirewaut, pro qua discordia fuerat, adjudicatur comiti ab episcopo in feudum 10 relevanda ⁵.

Anno Domini MCCCIX in die Philippi et Jacobi prima die

a. dans l'interligne.

¹ Cf. la *Chronique de 1402*, p. 254. Sur la terre d'Agimont, voy. ROLAND dans *Annales de la Société archéologique de Namur*, t. XVI, 15

² L'affaire de Thuin est exposée en détail par Jean de Warnant dans CHAPEAUVILLE, t. II, p. 351, et dans la *Chronique de 1402*, p. 256. Elle eut pour origine un débat au sujet du château de Mirwart, que le comte de Hainaut prétendait avoir le droit de tenir en fief de l'église de Liège.

³ Pry (lez-Walcourt). 20

⁴ Voir la convention du 26 août 1309 par laquelle Thibaut de Bar s'engage envers la comtesse Philippine de Hainaut et son fils Guillaume à leur faire remettre par le duc de Brabant le château de Mirwart, dont il les avait dépouillés, aussitôt que le comte aurait levé le siège de Thuin, et consent à la nomination d'une commission arbitrale qui se réunira à 25 Nivelles (*MNHL*, t. III, p. 586, note).

⁵ Le texte de cette sentence semble perdu, mais on possède celui des réclamations formulées au nom du comte de Hainaut et de sa mère (voy. SCHOONBROODT, *Inventaire de Saint-Lambert*, n° 488), et l'acte du 26 août qui stipule qu'après la levée du siège de Thuin, le comte sera 30 remis en possession de Mirwart, la Cité de Liège et les villes de Huy et de Dinant promettant de ne pas aider l'évêque s'il violait cette convention (*MNHL*, t. III, pp. 586-590). Sur l'ensemble de la question de Mirwart, voy. BROSIEN, *Heinrich VII als Graf von Luxemburg (Forschungen zur deutschen Geschichte*, t. XV). 35

P. 39^b maii Albertus rex occiditur a nepote suo, cujus patrimonium occupabat ¹.

Eodem anno Henricus comes Lutsilburgensis in regno successit eidem et Aquisgrani solempniter coronatur ². Hic 5 justus et religiosus et in armis strenuus Ecclesiam diligebat, cujus historia sequitur suo loco.

Eodem anno quidam ypocrite gyrovagi, qui Lollardi ³ sive Deum laudantes vocabantur, per Hanoniam et Brabantiam quasdam mulieres nobiles deceperunt, qui negando tamen ⁴ 10 per quedam signa clam se fore nobiles designabant et eis imponi cautelose procurant quod periculum belli apud Curtracum evaserant et ideo tunc Deo vovissent quod per septennium peniterent et sic per patriam exularent. Et cum eis hoc imponeretur a fatuis ⁵ quasi nondum esset finitum 15 septennium cujus tunc finis instabat, firmiter hoc negabant et quo constantius inficiantur imposita, eo fides mendacio fortior adhibetur. Unde quidam Jacobus de Gistella, qui dudum in puerili etate cum domina de Mortaigne ⁶ scholas

¹ Voy. ci-dessus, c. 24, p. 101.

20 ² Ce n'est pas en 1309, mais le 23 février 1308 (n. st.) que l'imposteur se présenta à Tournai, où il fut reconnu comme Jean de Vierzon. Voy. ci-dessous Gilles Li Muisit.

³ Ils se faisaient appeler les *Loez Dieu*, au dire de Gilles Li Muisit, qui raconte tout cet épisode dans sa *Chronique (DE SMEDT, Corpus* 25 *Chron. Flandriae*, t. II, pp. 160-161).

⁴ Ces deux mots signifient que les imposteurs, tout en laissant croire qu'ils étaient les ressuscités de Courtrai, ne l'affirmaient pas eux-mêmes, le niaient même quand on les interrogeait, apparemment pour donner crédit à leur version qu'ils s'étaient imposé sept ans de pénitence.

30 ⁵ Pourquoi *fatuis*? Sans doute parce que Hocsem considère qu'il n'y avait que des sots pour discuter sérieusement avec les imposteurs en question.

⁶ Marie de Mortagne, héritière de la châtellenie de Tournai, avait épousé en 1297 Jean de Vierzon, fils de Godefroi de Brabant et neveu 35 du duc Jean I^{er} (*D'HERBOMEZ, Histoire des châtelains de Tournai de la maison de Mortagne*, t. I, p. 104). On a vu plus haut, chapitre 25, que Jean de Vierzon périt à la bataille de Courtrai.

intraverat, qui se dominum Johannem de Virson filium domini Godefridi de Brabantia, qui fuit apud Curtracum cum patre pariter interemptus, et maritum predictae nobilis simulabat, quem quidam de Lovanio divites rapuerunt sibi que vestes faciunt militares, equos emunt et quicquid statui principis competebat, tandem uxorem adiit putativam et cohabitavit eidem ¹. Hujus temporis precise recolo quia quarto anno quo studueram Aurelianis quidam socius meus in domo cum magna mihi exultatione narravit consanguineam suam de Mortaigne proprium recuperasse maritum; cui respondi, non primum ymo secundum vel procum, cum quo dicitur solempniter matrimonium contraxisse. Tandem fraude detecta fugatur; qui Parisius veniens regi Francie terram de Mortaigne vendidit ², miles factus, quem rex de pretio sustentabat ³. Hunc postea vidi Parisius in habitu militari.

Eodem tempore quidam ex lascivia cruce signati de diversis mundi partibus convenerunt et Judeos interficiebant ubique et propter eorum insolentiam magna pars eorum fuit apud Genapiam villam ducis Brabantie interempta, qui tandem Avinionem quasi XXX^m numero pervenerunt et cum transfretare temptassent dispersi sunt et cum penuria revertuntur ⁴.

¹ Sur cet imposteur, voy. outre Gilles Li Muisit, JAN BOENDALE, *Brabantsche Yeesten*, t. I, p. 432. Cf. D'HERBOMEZ, *L'annexion de Mortagne à la France en 1314*. (*Revue des questions historiques*, t. LIII, 1893, p. 42).

² Le roi de France et Enguerrand de Marigny n'avaient donc suscité l'imposteur que pour trouver le moyen de s'emparer de la terre de Mortagne. C'est ce que dit formellement Gilles Li Muisit, *o. c.*, p. 161. Cf. D'HERBOMEZ, *o. c.* Il est toutefois à remarquer que la terre de Mortagne fut cédée au roi de France par Baudouin de Mortagne, oncle et héritier de Marie, par un acte de janvier 1314.

³ L'imposteur, fait chevalier par le roi et entretenu par lui à Paris, fut, dit d'Herbomez, p. 44, enterré vif lorsqu'il eut été démasqué assez longtemps après.

⁴ Les sources brabançonnes, Jan Boendale et De Dynter, sont muettes sur cet épisode. La *Chronique de 1402*, p. 257, dit que les prétendus croisés

Eodem anno hyemps asperrima, deinde aquarum inundatio maxima XV^o kalendas februarii in Hoyo molendina, pontes, domos diruit, in una domo sex homines suffocando ¹.

Eodem anno in vigilia Purificationis circa meridiem fit solis eclipsis ².

[CAPUT XXXII.]

[*De profectioe episcopi ad Urbem cum Henrico rege, de bello ibidem gesto, de captivitate episcopi ejusque morte.*]

Anno Domini MCCCX rex Bohemie moritur unica filia herede relicta ³, quam Henricus rex Johanni filio suo nunc regi Bohemie matrimonio copulavit, quem fratri suo archiepiscopo Treverensi commendans, cum principibus Theobaldo episcopo, Lupoldo Austrie, Ludovico Bavarie ducibus, Waleramo fratre ipsius regis, Guidone et Henrico fratribus comitis Namurcensis, Johanne de Agimont ⁴ ac multis aliis nobilibus et cum regina uxore digne carissima transalpinat ut in Urbe tandem imperiali dyademate coronetur. Cumque pervenisset Mediolanum, eodem anno coroná ferrea, ut moris est, coronatur ibidem. Inde tendens Brixiam ⁵ ut rebellionem retun-

étaient une populace venue d'Allemagne, qu'ils brûlèrent des juifs en Brabant dans une tour de Jodoigne et que les gens de Jodoigne en tuèrent deux cents. Il paraît qu'il y a ici confusion entre les noms de *Genappia* et de *Geldonia*.

¹ La *Chronique de 1402*, p. 258, donne des détails plus circonstanciés sur cette catastrophe.

² De même la *Chronique de 1402*, p. 258.

³ C'est Élisabeth, fille et héritière de Wenceslas III, roi de Bohême, qui, par son mariage avec Jean l'Aveugle, porta la couronne de ce pays dans la maison de Luxembourg.

⁴ Jean de Looz, seigneur d'Agimont, était le vassal du comte de Luxembourg. Voy. sur lui ROLAND, *Notice historique sur le comté d'Agimont* dans les *Annales de la Société archéologique de Namur*, t. XVI (1883), pp. 260-263.

⁵ Brescia.

deret eorundem, per Januam ¹ transiens re et nomine regina peroptima et dominus Johannes de Agimont frater comitis Losensis de medio sunt sublatis. Inde procedens ulterius Brixiam obsidione vallavit. Erat autem vicina civitati rupis altissima ubi Brixienis thesaurus dicebatur esse reconditus. Illic gens regis insultum faciens, fugientibus loci custodibus, munitionem ^{*} capit et thesauro spoliavit eandem. Denique cum diu in vacuum laborassent et regis frater jam dictam rupem, spectandi gratia pulcritudinem Brixie, ascendisset, per balistam sagitta percussus in facie telum extrahens, cum vulnus parvi penderet et demum solis ardore sanguis ebulliret, lecto decidens diem clausit extremum ².

Tunc ira permoti facientes insultum Brixiam capiunt violenter. Hoc insultu Guido Namurcensis ubi securi portas invaserat lapidibus conquassatur.

Anno vero Domini MCCCXI rex muros Brixie diruit rebellionis actores faciens decollari. Et cum ad Urbem tenderet prefatus Guido contractus intrinsecus decessit in via.

Rex vero Sycilie Robertus adventum regis Henrici presentiens dominum Johannem fratrem suum premiserat ut ejus introitum impediret, qui Johannes pro parte Ursinorum partem Urbis majorem occupabat. Columpnenses vero mente ^a Gibelini faventes Henrico solum pontem Molli ³ armatorum castris vallatum ad regis transitum observabant.

Et ut lector intelligat que sequuntur, attendat quod Urbem Romanam Tyber transfuit, minorem sine comparatione partem versus meridiem dividens a majore, que quidem pars minor ⁴ Trans Tyberim nuncupatur versus meridiem

a. monte Chap.

¹ Gènes.

² Sur la prise de Brescia et sur la mort de Waleran de Luxembourg, voy. Nicolas de Butrinto, pp. 86 et 93, dans BÖHMER, *Fontes rerum Germanicarum*, t. IV.

³ C'est le pont Milvius, aujourd'hui pont Molle, sur lequel il faut passer quand on vient du nord pour aller dans la Ville Éternelle.

⁴ Le quartier dit du Transtévère, au sud-ouest de la ville, sur l'autre rive du Tibre, était compris dans l'enceinte de Rome.

clausa muris, quam quidem partem trans Tyberim pars Ursinorum cum parte majoris civitatis cis Tyberim ut pretenditur juxta fluvium occupabat. Reliqua vero pars Urbis majoris versus plagam septentrionalem Columpnensibus adherebat, et sic pontes omnes Tiberis erant per Ursinos ex utraque parte vallati, excepto ponte solo predicto per quem a parte occidentali transitur ad Urbem, nec aliunde regi patebat ingressus.

Ursini vero a remotis hunc pontem obsederant et de turri quadam ^{*} quam habebant in campis cum mangonalibus et machinis conquassabant ¹. Sed Columpnenses per quamdam turrim suam ibi propinquam continuo reparabant. Tunc Ursinorum exercitus adveniente rege disparuit et rex pontem Molli sine contradictione transivit.

Tunc frater Roberti regis perterritus in castro Angeli ² trans Tyberim se recepit, cis Tyberim exercitus majori parte relicta, omnesque pontes preter pontem Sancti Petri ³ destruxit, ne ad illam ecclesiam, ubi more majorum solent Cesares coronari, sitam trans Tyberim perveniret. Pons namque Sancti Petri editis munitis turribus transitum denegabat. Ursini vero metu regis contractam suam ⁴ et vicos barris et liciis muniebant. Ad quos cum gens regis plures fecissent multis diebus insultus, denique cum quadam die ruptis liciis episcopus Leodiensis cum Teutonicis adversus Ursinos fortissime dimicaret prostratis undique inimicis, cum jam Teutonici crederent se vicisse absque militari disciplina dispersi ad spolia currebant more suo,

¹ La tour en question, aujourd'hui disparue, s'appelait Tripizone et avait été édiflée, croit-on, par les Sarrazins sur les ruines d'un monument antique. Cf. GREGOROVIVS, *Geschichte der Stadt Rom im Mittelalter*, t. V, p. 47, note.

² C'est le château Saint-Ange, qui pendant tout le moyen âge commandait les communications entre la ville de Rome et le Vatican.

³ Le pont Saint-Pierre s'appelle aujourd'hui le pont Saint-Ange.

⁴ *Contracta* est le français *contrée* et l'allemand *Gegend*.

dominus Bartholomeus de Capua ¹ cohortis cujusdam capitaneus respiciens hos divisos dato signo suis qui ad turres domorum confugerant omnes pariter descenderunt. Videns autem Theobaldum cum paucis adhuc omnes obvios obruncantem, ipsum undique circumvallans cum magna cede ⁵ suorum, tandem episcopus multis confossus vulneribus reddidit se captivum ². Diffusi vero Teutonici inimicis obvii trucidantur, sanguine per vicos more fluminis decurrente. Hiis auditis rex ira commotus suos recolligit et quibusdam destructis adversariorum domibus et immorantibus interfectis quodam capto comite conquievit. Episcopus vero captivus infra triduum diem clausit extremum anno Domini MCCCXII, XIII^a die maii ³, quem frater regis Roberti in porticu ecclesie ⁴ Sancti Petri capella pape fecit solempniter sepeliri ⁴. Tunc rex, videns quod apud Sanctum Petrum majorem ecclesiam propter inimicorum potentiam sue consequi non posset insignia dignitatis, apud ecclesiam Sancti Petri ad Vincula ⁵ in contrata Columpnensium per cardi-

¹ Barthélemy de Capoue. Hocsem est seul à mentionner ce personnage.

² Reddidit se captivum. Sur cet épisode, nous avons, outre les récits discordants de Hocsem et de Jean de Warnant (CHAPEVILLE, t. II, p. 355, et *Chronique de 1402*, p. 261), les versions de Villani, IX, 42 (MURATORI, t. XIII, col. 461); d'Albertino Mussato (*ibid.*, t. X, col. 456); de Ferret de Vicence (*ibid.*, t. IX, col. 1101); de Ptolémée de Lucques (*ibid.*, t. XI, col. 1237-1238). Cf. GREGOROVIVS, *o. c.*, t. V, p. 56.

³ Le combat dans lequel Thibaut de Bar fut blessé mortellement eut lieu le 26 mai selon toutes les sources dignes de foi; Thibaut ne peut donc être mort le 13 mai comme le veut Hocsem, ni le 23 mai comme l'écrit Jean de Warnant. Cf. d'ailleurs dans BONAINI, *Acta Henrici VII*, les *Rendages Gile*, pp. 317-318, qui portent au 28 mai une dépense de 40 florins pour les catafalques de Thibaut de Bar et de l'abbé de Weisenburg, tué avec lui dans le même combat, et de 129 florins pour leur service célébré le 4 juin chez les Dominicains de Rome.

⁴ La tombe de Thibaut de Bar a disparu avec la vieille église Saint-Pierre, abattue au XVI^e siècle.

⁵ Erreur. Henri VII fut couronné le 29 juin à Saint-Jean-de-Latran, et nullement à Saint-Pierre-aux-Liens. L'introduction du nom de cette église est peut-être due au même malentendu qui fait écrire à Villani, IX, 42 (dans MURATORI, t. XIII, col. 461), que Henri VII fut couronné le jour de la fête de Saint-Pierre-aux-Liens (1^{er} août).

nales ad hoc legatos pape quos secum adduxerat imperator solempniter coronatur. Peractis vero solempnibus coronationis hujusmodi cum propter aeris intemperiem non aude-
⁵ ret ulterius remanere, Urbe relicta discessit versus Florentiam dirigens iter suum. Quam cum quinque mensibus obsedisset incassum ab ea per III^{or} milliaria elongatus tentoria figi jussit, ubi cuidam Jacobite ¹ confessori suo, quem religiosissimum reputabat, peccata sua devote confessus quia communicare volebat audita missa eucharistiam de
¹⁰ manu recepit ejusdem. At vir Belial omni bellua cruenta crudelior in calice miscens vino venenum corruptus pecunia mitissimum virum nefando commercio toxicavit ². Rex vero dissolutis membris in lectum decidit et predicatorem clam jussit abire. Rex vero subito migravit ad Christum
¹⁵ anno Domini MCCCXIII. Cujus corpus aromatibus involutum Papienses aquile reclusum enee desuper inaurate in medio ecclesie suspendisse dicuntur ³.

¹ Jacobins était le nom populaire donné aux Dominicains par le peuple de Paris, parce que leur premier couvent dans cette ville se trouvait dans
²⁰ la rue Saint-Jacques et à proximité de l'église de ce nom.

² Hocsem se fait ici l'écho d'une légende populaire qui se répandit immédiatement après la mort de l'empereur, mais contredite par le témoignage formel ou implicite de tous les contemporains, par exemple : Nicolas de Butrinto, Vincent Ferret, Albertino Mussato, Jean de Victring,
²⁵ Ptolémée de Lucques, Villani, Cermenate. En 1346, le roi Jean l'Aveugle, fils d'Henri VII, à la demande des Dominicains, leur donna un acte formel proclamant leur innocence (LEIBNIZ, *Cod. juris gentium*, t. I, p. 188).

³ C'est dans la cathédrale de Pise (non dans celle de Pavie) que fut
³⁰ d'abord déposé le corps de l'empereur; il est aujourd'hui au Campo Santo de la même ville; nos sources ne savent d'ailleurs rien de la prétendue suspension dans une aigle de bronze.

[CAPUT XXXIII.]

[De seditionibus, caedibus et aliis malis per patriam Leodiensem vacante sede.]

Interim Leodiensi ecclesia sic vacante per totam estatem continuo subsequentem mala plurima contigerunt. Nam statim cognita morte Theobaldi episcopi ad eligendum manburnum id est in temporalibus presidentem brevem diem¹ decanus et capitulum statuerunt. Insignes vero Leodienses infesti capitulo, ex eo quod preterito tempore magister Johannes de Cambiis decanus cum capitulo communitatem erexerat contra ipsos², adjunctis sibi militibus³ patrie electioni faciende per solum capitulum se opponunt, asserentes quod quia defensio patrie ipsis incumberet, ducis, (id est manburni qui ducit ad bella)^a eorum electioni interesse deberent; quamvis capitulum juris subtili argumento defenderet quod ad quos electio veri pastoris absque laicorum de jure communi suffragio pertineret, multo magis ficti et in partem tantum sollicitudinis assumendi per ipsos solum et in solidum deberet hujusmodi subrogatio celebrari. Quid moror? dominus Arnuldus de Blankenheim prepositus

a. id --- bella dans la marge.

¹ C'est-à-dire qu'ils fixèrent pour l'élection un terme rapproché.

² Voy. ci-dessus c. 26, p. 107. « Communitatem erexerat » veut dire que le doyen avait aidé le « commun », c'est-à-dire le populaire, à faire opposition aux échevins et aux grands.

³ *Miles* est le terme usité par les chroniqueurs liégeois pour désigner un chevalier. Ce sont donc les patriciens de Liège qui s'allient à la chevalerie de Hesbaye pour lutter contre le Chapitre allié aux métiers.

Leodiensis¹ vir nobilis per solum capitulum præficitur in manburnum. Majores Leodienses, egre ferentes quod manburnus popularibus^a assistebat nec super eos possent, ut dudum consueverant, dominari, confederatione facta cum Arnuldo comite Losensi², militibus patrie et majoribus de Hoyo quibusdam studio dominandi, quadam nocte, feria quinta que lucescit in sexta sequenti feria IV^a die augusti³, in foro majoribus congregatis casas quibus carnes venduntur incenderunt⁴. Quod percipiens populus currit ad arma, quibus contra majores tepide confligentibus prepositus cum suis fautoribus, abbate Prumiensi fratre suo⁵ et quibusdam concanonice ac servitoribus suis accensis cereis in ecclesia congregantur et apertis valvis ad forum in auxilium populi concurrerunt, commissa pugna extinctis cereis nobili viro domino Waltero de Brunshorne⁶ canonico Leodiensi ad primum congressum protinus interempto. Quo viso timor communis dispersum satis populum congregavit. Majores vero timentes multitudinem que crescebat, appropinquante die versus ecclesiam Sancti Martini, ut munitiori loco tuerentur⁷, aciem dirigunt, qui juxta ecclesiam Sancte Crucis⁸ prepositum ipsos impugnando sequentem subito pro-

a. secularibus Chap.

¹ Qui Arnoldus erat in multum iracundus nam tutor factus, mox in domo Joannis Harduemon militis, sita in Holonia super Jecoram, quosdam homicidas obsedit. Cui vi traditi, unum fecit distrahi equis et inde cum quodam altero decollari, tertio vero invento clerico fecit incarcerari (*Chronique de 1402*, p. 263).

² Arnoul V, comte de Looz-Chiny.

³ Tour de phrase imité de l'Évangile de s. Mathieu, XXVIII, 1.

⁴ La « mangonie » ou halle des bouchers se trouvait sur le Marché. Voy. GOBERT, *Les Rues de Liège*, t. I, p. 175 et t. II, p. 324.

⁵ Sur Gautier de Blankenheim, abbé de Prüm, voy. BROWER-MASENIUS, *Metropolis ecclesiae Trevericæ*, t. I, p. 473.

⁶ Sur Gautier de Brunshoren, voy. DE THEUX, t. II, p. 13.

⁷ Hocsem emploie ici le verbe *tueri* au sens passif.

⁸ Pour arriver à l'église Saint-Martin, les grands qui montaient la rue Haute-Sauvinière étaient obligés de passer devant l'église Sainte-Croix.

straverunt. Ascendentes vero paulatim sequitur turba * populorum, cumque majores vultus ad populum verterent fugiebat. Et cum denique prope jam dictam ecclesiam pervenissent, cum disceret, quidam de Vothem¹ armati in signum unionis superinduti lineis in adjutorium ceteris popularibus accreverunt et quibusdam carbonum fossoribus² per viculum qui de porta Sancte Margarete³ juxta murum civitatis ad prefatam ducit ecclesiam ascendentes, majores undique se videntes invasos territi non immerito, cum multitudi-
diutius resistere non valent, ad jam dictam ecclesiam con-
fugerunt. Nam cum quidam ex eis per portam civitatis⁴ effugere niterentur, Johannes de Ponte magister civitatis⁵ electus a populo, qui prevaricator se cum majoribus junxerat⁶, portam hoc non sustinens obseravit. Populus autem furore commotus straminibus in ecclesia congestis ipsam cum suis hospitibus concremavit⁷.

Hoc tempore sicut pretetigi⁸ patria defensore carente qui crimina corrigeret, inter progeniosos patrie inimicitiiis capitalibus se invicem persequentes hinc inde multi numero

¹ Vottem.

² Ces carbonum fossores sont les houilleurs qui travaillaient dans les houillères dès lors nombreuses dans les environs immédiats de Liège.

³ La porte Sainte-Marguerite s'ouvrait dans le vallon de la Legia, au pied de la colline où s'élève l'église Saint-Martin.

⁴ La porte par laquelle les grands voulaient fuir est la porte Saint-Martin, qui s'ouvrait juste en face de l'église du même nom.

⁵ Jean du Pont était le maître plébien de la Cité pour 1312-1313.

⁶ Il semblerait d'après cela que Jean du Pont, bien qu'élu des petits, avait à se reprocher quelque connivence coupable avec les grands, et que pour se la faire pardonner, il prit cette mesure qui devait coûter la vie à tous les grands. Sur cette incise de Hocsem, Jean d'Outremeuse, t. VI, pp. 117-124, a brodé un de ses plus audacieux romans.

⁷ Sur cet épisode, que les Liégeois appelèrent le Mal Saint-Martin (c'est-à-dire le malheur arrivé dans l'église Saint-Martin), voy. le récit parallèle de la *Chronique de 1402*, pp. 262-264.

⁸ Voy. ci-dessus, p. 134.

trucidantur. Nam post hec circa festum Egidii¹, Willelmus de Geneffe, castellanus Waremie², occasione cujusdam inimici sui³ quem dominus Henricus de Hermalle secum duxerat in Sancto Trudone coram dicto castellano, post verba sinistra cum dictus miles extra villam recederet ipsum insequitur et prostratum multis vulneribus afficit et credens hunc mortuum inde recessit⁴. Hac occasione progenies de Warfesees⁵ amica prius generi de Awans inimicis eorum de Warous deinceps se conjunxit. Curatus autem dictus miles circa Nicholai turrin cujusdam cari consanguinei prefati Willelmi dicti Mavoisin secavit inferius, ipsam suffocato Mavoisin cum quodam secum alio diruendo⁶. Propter quod anno sequenti scilicet MCCCXIII* idem Willelmus apud Berloz octo de suis adversariis interfecit, uno de suis tantum ab ad-

¹ Donc vers le 1^{er} septembre. Selon la *Chronique de Saint-Trond*, éd. *Contin.* 111, de Borman, t. II, p. 245, ce fut le 23 août 1312. Mathieu de Lewis écrit le 25 août 1311. Jean d'Outremeuse, selon son habitude, dédouble l'épisode, place l'un le 25 août 1310 (*Ly Myreur*, t. VI, p. 138) et l'autre en 1312 (p. 174).

² Sur Guillaume de Geneffe, châtelain de Wareme et plus tard chef du parti des Awans, « qui fut en son temps ly plus vaillant, ly plus beaz et ly plus fors chevaliers qui fuist en l'eveschiet de Liège », voy. HEMRICOURT, *Miroir*, 784, et la notice que lui consacre E. Ponçelet dans *Les Maréchaux d'armée de l'évêché de Liège* (BIAL, t. XXXII [1902], pp. 213-216).

³ Hemicourt (*Guerre*, 16, p. 18) dit au contraire qu'il y avait auparavant « grant hayme entre le dit saingnor de Hermalle et le dit castelain de Wareme por atre caze » et ignore absolument le motif donné à cette haine par Hocsem.

⁴ Cet épisode est raconté diversement par Hemicourt (*Guerre*, 17, pp. 18 et 19).

⁵ Warfusée (HEMRICOURT, *Guerre*, 19, p. 21). La *Chronique de Saint-Trond*, II, p. 245, qui est pour quelques détails indépendante de Hocsem, écrit : « Ex quo idem Willelmus, cum esset de progenie illorum de

⁶ Awans, plures ex suis amicis offendit, ita ut ad ipsius inimicos de Warois sése converterent ».

⁷ HEMRICOURT, *Guerre*, 24-25, p. 25.

versariis trucidato ¹. Quinta vero feria post Pentecosten
 prefatus dominus H. totam suam potentiam congregavit,
 castellanus vero presentiens illud apud Waremiam cum
 ceteris suis de Hasbania et de Brabantia multos advocat
 consanguineos de Wesemale et de Lidekerke, magnum 5
 secum ducentes exercitum. Qui audientes dominum H.
 cum suis ac tota pene communitate Hoyensi propius adven-
 tantes, munitionem protinus exiverunt in campis obviam
 inimicis. Videntes autem magnam multitudinem hominum
 timuerunt et revertentes ad munitionem ad licias aliquo 10
 pugnauerunt et ex inimicis eorum quibusdam per ortos
 intrantibus invaduntur a tergo, ubi prostrato H. bastardo de
 Wesemale armigero strenuo ac Johanne de Lobosc ² cum
 quibusdam aliis, ceteri terga vertentes in castro se salva-
 verunt, quibusdam in domibus ville fugientibus interfectis ³. 15

¹ Hemricourt (*Guerre*, 23, p. 24) a de cet épisode une version indépen-
 dante de celle de Hocsem.

² Sur Jean de Loobosch, tué à Wareme, voy. HEMRICOURT, *Guerre*,
 21, p. 23, et *Chronique de Saint-Trond Contin. III*, p. 247 « qui paraît très
 bien informée » dit M. de Borman. Il faut cependant remarquer que con- 20
 trairement à Hocsem et à Hemricourt, elle identifie le bâtard de Wese-
 male avec Jean de Loobosch. Hemricourt écrit : « Y morit ly bastars de
 Wezemale, mais ce ne fut nint ly bon bastars, qui fut ly plus preuz des
 Braibecons. »

³ Sur le siège de Wareme voy. la *Chronique de Saint-Trond Contin.* 25
III, l. c. et HEMRICOURT, *Guerre*, 20-21, pp. 21-23. Ce dernier présente dans
 un autre ordre les trois faits racontés dans ce paragraphe. Selon lui, c'est
 la prise de Wareme qui précède, puis vient celle de Berlo et, enfin,
 l'abatage de la tour de Mauvoisin; il ne donne pas de dates. La contra-
 diction n'est pas remarquée par M. de Borman, dont il faut lire une note 30
 instructive dans HEMRICOURT, *Guerre*, p. 20.

[LIBER SECUNDUS]

[*Epistola dedicatoria.*]

Venerabili viro ... ¹ Johannes de Hocsem scholasticus Leo-
 diensis sic per caduca mundi momentanea transire prospera,
 5 ut vere laudis virtutum gloria et premia non amittantur
 eterna.

Ovidius in tertio *Methamorphoseon* sententiam Solonis
 recitans dicit ita :

Expectanda dies hominum est dicique beatus
 10 Ante obitum nemo supremaque funera debet.

Ovid. Met.
III, 136.

Quamvis hanc Solonis opinionem quoad veram beatitudi-
 nem humanam Philosophus *I Ethicorum c. Multe autem* *Eth. Nicom.*
 rationibus pluribus extirparit, mihi tamen videtur de alia *I, 11.*
 beatitudine sensisse Solonem. Est namque triplex beatitudo :
 15 divina pariter et humana et hec ultima duplex : vera scilicet
 ac umbratilis et fortuita. Si Solon de prima, scilicet divina
 senserit, non meruit reprehendi, hanc namque perfectissi-
 mam nisi post mortem possumus adipisci. Hic enim sitimus
 P. 43^b. et esurimus; saciabimur demum juxta sententiam Psalmiste
 20 cum apparuerit gloria Dei. *Nunc autem videmus per speculum*
in enigmate juxta apostolum, tunc autem, id est post mortem,
facie ad faciem. Et alibi Psalmista : *beati qui habitant in domo*
tua, in secula seculorum ludabunt te. Si de media, scilicet
 humana beatitudine Solon senserit, tunc sua non esset opinio

I Ad Cor.
13, 12.

Psalm.
LXXXIII, 5

25 ¹ Le nom manque.

vera; hec namque bene contingit homini in hac vita; potest enim homo per longum virtutis exercitium et habitudinem ad talem pervenire statum quod infelix esse non poterit. Nam licet accidentia iustum et beatum tribulent, in hiis tamen refulget bonum et perfectum virtutis habitum consecutus: omnes fortunas equanimiter tolerabit, ut vult Philosophus in dicto c., nam divitie et cetera fortune dona non sunt nisi quedam instrumenta que decorant felicitatem. sine ipsis tamen felicitas esse potest; que bona si perveniant ad vitiosos non faciunt eos dignos aut felices, sed produnt potius et ostendunt indignos, ut probat Boetius in tertio *De Conso.*, unde dicit in eodem: corpus viri sancti virtutes edificavere. Sanctus ergo confirmatus, quod non esset si desinere posset, ut dicit idem Boetius in prohemio ejusdem:

Qui cecidit stabili non erat ille gradu.

De Conso.
in init. 22.

Si vero de tertia felicitate scilicet fortuita sensit Solon, quod videtur, nullam debuit calumpniam sustinere. Nam cum tales in vita possint fieri infelices recedente fortuna que frequenter recirculatur circa eosdem, ut in jam repetito c. dicit Philosophus, sicut contigit Priamo Trojanorum regi et ut aliud addam exemplum Valeriani imperatoris, qui postquam Romanis annis XV imperasset et Gothogreciam Macedoniam Asyamque minorem feliciter debellasset, in Hierosolyma et Mesopotamia bellum gerens a Sapore^a rege^{*} Persarum victus est et in tam ignominiosam servitutum depressus quod quamdiu vixit rex idem equum ascendens ejus pro strepa cervicibus utebatur. Secundum hujusmodi felicitatem nisi post mortem debet aliquis dici felix. (Hoc unde refertur ad probandum distinctionem vere et umbratilis felicitatis non ad immediate dictum, cui non aptaretur, et quod in fine dicitur aptatur ad divinam felicitatem.)^b Unde dicit Augustinus V^o libro *De Civitate Dei XXIV c.*: *Neque enim nos christianos quosdam imperatores ideo felices dicimus quia vel diutius imperaverunt vel imperantes filios reliquerunt vel hostes reipublice domuerunt vel inimicos cives adversus se*

a. Sapore le manuscrit. — b. Hoc unde --- felicitatem dans la marge.

insurgentes et cavere et opprimere potuerunt. Hec et alia vite hujus erumpnose vel munera vel solatia quidam etiam cultores demonum accipere meruerunt, qui non pertinent ad regnum Dei quo pertinent isti; et hoc ipsius misericordia factum est ne ab illo ista qui in eum crederent velut summa bona desiderarent. Sed felices eos dicimus si juste imperant, si inter linguas sublimiter honorantium et obsequia nimis humiliter salutantium non extolluntur, sed se homines esse meminerint, si suam potestatem ad Dei cultum maxime dilatandum majestati ejus famulam faciunt, si Deum timent, diligunt, colunt, si plus amant illud regnum ubi non timent habere consortes, si tardius vindicant, facile ignoscunt, si eandem vindictam pro necessitate regende tuendeque reipublice, non pro saturandis inimiciliarum odiis exercent^a, si eandem veniam non ad impunitatem iniquitatis sed ad spem correctionis indulgent, si quod aspere coguntur plerumque decernere misericordie lenitate et beneficiorum largitate compensant, si luxuria tanto est eis castigatior quanto posset esse liberior, si malint^b cupiditatibus pravis quam quibuscumque gentibus imperare, et si hec omnia faciunt non propter ardorem inanis glorie sed propter charitatem felicitatis eterne, si pro suis peccatis humiliter^c et miserationis et orationis sacrificium Deo^{} suo vero immolare non negligunt, tales dicimus christianos^d esse felices interim spe, postea re ipsa futuros, cum id quod expectamus evenerit^e.*

Et quia gesta et fortia facta principum bellica a fortuna plerumque procedant, conscripta consideratione predicta non debent quoad vixerint publicari, juxta illud: *Lauda post mortem*, partem illam^f primitiarum laboris mei de gestis pontificum per me scriptis que domni Adolphi de Marcha Leodiensis episcopi pingit historiam vobis mittens obtestor quatinus penes vos maneat et in publicum non procedat. Verum quia quedam scripsi de factis ejusdem specialibus ex relatibus aliorum, ex quibus quandoque non sumitur vera

a. exerunt Augustin. — b. malunt Augustin. — c. humilitatis Augustin. — d. tales christianos imperatores dicimus Augustin. — e. advenerit Augustin. — f. dans la marge.

fides, intererit vestra si placet ab ipso inter oia ¹ si occurrant
perquirere veritatem, ut sic lima vestre correctionis adhibita
huic per vos taliter emendato priorem libellum, unde exem-
plar sumpsit exordium, faciam concordare, ne in parte aliqua
ex diversis exemplaribus in posterum prodiuntia fidem
5 adimant veritati.

[CAPUT I.]

[Prologus in gesta Adulphi a Marcka.]

Hactenus per me narrata quia quedam ex eis mea tempora
precesserunt, quedam vero me absente in studio contigerunt, 10
ex quibusdam scriptis gallicis et cartis antiquis et novis
ecclesie nostre collecta temporibus quibus facta mihi per
plures veteres enarrata contigerunt cum labore non modico
compilavi ². Sequentia vero quia quedam vidi, quedam facta
in consilium deducta ³ me presente tractata sunt, quedam 15
recenter ut evenerant recitata conscripsi, super pluribus
vero ad mandatum episcopi et capituli nostri communiter
et divisim ⁴ integro quinquennio, quo apud Hoyum exulavi-
mus ⁵, ac etiam postea multas epistolas pape regibus et cardi-
nalibus missas exaravi ⁶, ea depingam stilo forsitan certiori, 20
quasdam vero de dictis epistolis breviores aptis locis* inter-
seram. In hoc hystoriographos veteres et maxime Salustium
P. 45^a.

¹ On voit que Hocsem s'adresse à un familier d'Adolphe de La Marck.

² Voy. l'Introduction.

³ Ce sont les questions discutées au Chapitre, sur lesquelles, à l'occa- 25
sion, il s'étend longuement, comme on le verra plus loin.

⁴ Ceci se rapporte au mandat qu'il a reçu tantôt de l'évêque et du Cha-
pitre réunis (*communiter*), tantôt de l'évêque seul ou du Chapitre seul
(*divisim*).

⁵ Voy. ci-dessous cc. 11 et 12. 30

⁶ En voir la liste dans l'Introduction.

— quem Ysidorus *Eth. XIII* certissimum affirmat actorem ¹ *Etym. XIII,*
et *VII Declamationum Seneca c. IIII* concitatus actor dicitur ^{21, 10.}
et Augustinus *De Civitate Dei libro I^o c. V.* vocat nobilitate
veritatis historicum — et Josephum imitatus, quod ob hoc
5 antiquos observasse conicio, quia sicut vinum de prelo
manans purissimo primo dolio diucius conservari cernitur
quam in secundum, tertium aut deinceps ⁴ vas transfusum,
quod faciliter acescere consuevit, ita dictamini quod de con-
ceptu mentis super facto recenti profluit major adhibetur
10 credulitas quam illis que narrata per patrem, avum vel
proavum nepos filio recitante conscribit. Labilis enim est
memoria et rerum turbe non sufficit juxta Senecam ac velut
de pertuso sacco aliunde excidit quod immittitur aliunde
teste Gregorio (*Aggei c. I.*) ² *De consecratione dist. IIII De*
15 *pertuso* ³. Et ideo humane nature ingeniosa conditio
scribendi officium adinvenit, ut que diu corde tenus retineri
nequeunt scripture suffragio longum conservarentur in
evum, presertim sicut in canone legitur *VI q. I. Ex merito* : ^{Decret. 11,}
Nemo libenter invito recitet auditori ^{6, 1, 13.} ⁴. Invitus autem satis
20 audire creditur qui non credit.

Cum igitur post premissos pontifices Adolphi de Marcha
describenda restet historia — quem, sicut reor, in re militari
nullus compar ponteficum legitur precessisse, non enim per

a. dans l'interligne.

25 ¹ Actor est fréquemment employé par les écrivains du moyen-âge dans
le sens de *auctor*; il figure régulièrement avec cette acception dans la
chronique de Jacques de Guyse.

² L'article du Décret visé par Hocsem consiste, en effet, dans un
passage de saint Grégoire le Grand, *Homil in Ezech.*, I, 4, 10, citant le
30 prophète Aggée, I, 6.

³ Cette citation est inexacte; le passage visé se trouve, en réalité, à la
deuxième partie du Décret, au traité *De penitentia, aistinctio IV, c. 17 De*
pertuso. Hocsem emploie encore la même comparaison dans le *Flores*
Juris, préface, p. 6.

35 ⁴ Le texte porte : *Nemo invito auditori libenter refert.*

duces belli suffectos, ut assolet, belligerare consuevit, sed quociens dimicandi necessitas incumberebat nunquam retrospecticiens consertis manibus reportavit semper ab hoste triumphum —, restat ut quia suo tempore quamplurima sunt celebrata certamina multaque mirabilia contigerunt, ut ¹ latiore ad texendum telam historie ordiamur. ⁵

[CAPUT II.]

[Quod summus Pontifex Adolphum a Marcka episcopum Leodiensem creavit et confirmavit, deque ejus apparatibus ad corrigendos excessus patriae Leodiensis.] ¹⁰

Igitur ecclesia Leodiensi per mortem* bone memorie domini Theobaldi de Barro vacante, hic Adolphus tunc prepositus Warmaciensis ² ecclesie, studio Aurelianensi, quo tunc resederat, propter quasdam injurias civium translato Nivernis ³, in studio morabatur ibidem aptumque tempus promotioni sue considerans querit amicos et procuratis per illos regis Francie Philippi Formosi literis papam Clementem quintum ejus visitando curiam salutavit ac donum episcopatus Leodiensis optinuit ⁴ ab eodem, licet tunc alter ¹⁵

¹ Cet ut est superflu. ²⁰

² Prévôt de Worms.

³ Sur cet épisode il faut lire : BIMBENET, *Fuite de l'université d'Orléans à Nevers. son retour* (1316). dans *Mém. de la Soc. d'agric. d'Orléans*, B. XIX (1877); DUMINY, *Cause du transfert de l'université d'Orléans à Nevers et de son retour à Orléans* (1316-1320). dans *Bull. Société nivernaise*, C, I (1883). Il semble que Hocsem ait brouillé les dates. ²⁵

⁴ La nomination d'Adolphe paraissait déjà tellement sûre le 6 mars 1313, qu'à cette date elle faisait l'objet d'une convention formelle entre Florent Berthout de Malines et Jean III, duc de Brabant. Voy. *Brabantische Yeesten*, t. I, p. 753. « Il est très probable que dans cette circonstance Florent Berthout agissait au nom d'Adolphe de la Marck, pour que le duc de Brabant ne protégeât pas un autre candidat, par exemple Guillaume de Julémont. » (DARIS, *Hist. du diocèse et de la principauté de Liège*, t. II, p. 393.) ³⁰

quidam Willelmus de Julemont canonicus Leodiensis ¹ vir valentissimus pro illo spe maxima laborasset. Anno Domini MCCCXII, prout data tunc in Pascate mutabatur, aprilis die III^o, feria quarta dominica in Ramis palmarum precedente, ⁵ in episcopum confirmatur et eadem dominica per papam subdiaconus ordinatur, sequenti vero sabbato Pasce dyaconus per episcopum Penestrinum dominum W. Mandagotum ², sabbato vero post Pentecosten ordinatur presbiter per eundem, denique per Berengarium Tusculanum episcopum ¹⁰ cardinalem ³ dominica infra octavam Pentecosten in episcopum a beato Lamberto XLVII^{us} consecratur. Qui tunc Megliniam apud comitem Hanonie de concessionem pape pro XV florenorum millibus obligavit ⁴, ita tamen quod infra quinquennium illam redimere teneretur ⁵, premissis autem

¹ Guillaume de Julémont, chanoine de Saint-Lambert, n'est connu que par ce passage. Si, comme le suppose M. DE BORMAN, *Les Échevins*, etc., t. I, p. 114, il était le frère de Winand de J., qui fut nommé maître de Liège par Adolphe en 1314, il faut reconnaître que le nouveau prince-évêque débuta par un acte d'adroite politique en favorisant ainsi le frère de son compétiteur. Sur la famille de celui-ci voy. DE BORMAN, *o. c.*, I, p. 389, et DE RYCKEL, *Les Communes*, p. 330. ¹⁵

² Guillaume de Mandagot, évêque de Palestrina.

³ Bérenger Fredoli, cardinal-évêque de Tusculum.

⁴ C'était pour payer ses dettes en cour d'Avignon. (*Chronique de 1402*, pp. 268 et 269.) Le diplôme est perdu, mais la convention est rappelée dans celui de Guillaume de Hainaut du 24 août 1313. (*MNHL*, t. III, p. 656.) La cession est donc antérieure à cette date, et non de décembre comme dit Vanden Branden de Reeth, *Recherches sur l'origine de la famille des Berthout*, p. 158. (*Mém. cour. de l'Acad. roy. de Belgique*, coll. in-4^o, t. XVII.) ²⁵

⁵ Cette clause trouva sa réalisation le 22 juin 1318 par l'acte de Guillaume de Hainaut, donnant quittance à Adolphe de La Marck de la somme pour laquelle celui-ci lui avait engagé la ville de Malines. (BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. III, p. 179.) La date de 1316, donnée par ³⁰ DARIS, t. II, p. 411, est inexacte.

nunciis ad fabricandum machinas et instrumenta bellica¹
pro excessibus de quibus prediximus corrigendis.

Anno sequenti scilicet MCCCXIII ante festum Omnium
sanctorum versus Leodium dirigit iter suum. Et in sequenti
die Nativitatis Domini cum magna veniens nobilium comi-
tativa, dum ad gradus ecclesie supra forum² more solito des-
cendere niteretur, equo se super posteriores tibias erigente ab
alto sellam exiliens erectum terra pedibus sine alterius adm-
niculo se recepit, pluribus omen reputantibus hoc infaustum.
Sed postea rerum eventus docuit potius ista fuisse felicitatis
auspicia³ quod ejus subditi in superbiam se tollentes in pri-
mis jugum dominationis ejus excuterent et post ventilationis
pericula ipsum stabilitate congrua terrarum conditor soli-
daret, subditorum inconsultam arrogantiam retundendo³.
Ascendens itaque gradus ecclesie missam solempniter in ea
parte celebravit ubi altare beatorum Cosme et Damiani situm
est, qua parte tunc ecclesie chorus erat⁴ et universaliter in
palatio solempni celebrato convivio⁵ sequenti tempore ad
disponendum terre negocia se convertit. Considerans autem
quod multa restabant necessario corrigenda quodque propter
multitudinem delinquentium circa combustionem ecclesie
memorate sine magno periculo non poterat justicie severitas
exerceri, tunc injuncta populo ecclesie restauratione remittit
offensam⁶; sperabat enim ejus, scilicet populi^a, adjutorio
delicta se posse particularia facilius vindicare.

a. scilicet populi dans l'interligne.

¹ Voy. l'énumération de ces diverses machines dans la *Chronique de 1402*, p. 270.

² De la place du Marché de Liège on accédait au chœur de la cathédrale de Saint-Lambert par un certain nombre de degrés.

³ Voy. l'introduction.

⁴ L'autel des saints Cosme et Damien, que l'on croyait occuper l'endroit précis où saint Lambert avait subi le martyre, était situé dans le chœur occidental de l'église Saint-Lambert. Voy. G. KURTH, *Notger de Liège*, t. II, p. 32.

⁵ C'est la première mention du banquet d'inauguration des princes-évêques de Liège. Il avait lieu dans la cour du palais.

⁶ Voy. le diplôme d'Adolphe en date du 9 janvier 1314, dans BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. III, p. 128.

[CAPUT III.]

[Quod nobiles de Warfesees, de Hermalle, de Warouz cum comite Lossensi, Hoyensibus et Dionantensibus merito episcopum timuerint, et quaedam miranda de rebus Galliae.]

Hoc tempore oppidani Namurcenses per comitem exactione gravati in castro Namurcensi comitissam cum filiis obsederunt, sed post artati per comitem datis octo librarum milibus comiti concordantur¹. Tunc illi de Warfesees, de Hermalle et de Warouz², qui se sentiebant aliqua corrigenda patrasse, machinarum fabricas predictarum paratas in sui perniciem suspicantes, qui cum comite Lossensi et Hoyensibus alligationem fecerant³ ut conatus episcopi sic frustrarent, intelligentes quod episcopus comitem Hanonie, dominum de Falcomont et presentes cunctos in convivio rogaverat quatinus ipsi vellent assistere ad exequutionem justicie tucius faciendam (jam namque dominus de Falcomont quod a comite

¹ DE MARNE, *Histoire du comté de Namur*, pp. 348-350, raconte cette histoire en détail, mais sans citer aucune source. On trouve d'intéressants détails sur l'émeute de Namur dans la *Chronique de 1402*, p. 269.

² Warfusée, Hermalle, Waroux, sont les noms de trois des principales familles nobles de Hesbaye, empruntés aux villages où elles avaient leur siège; de leurs querelles est née la guerre des Awans et des Waroux, dans laquelle le parti Awans est représenté par Hermalle. Sur cette guerre il faut lire JACQUES DE HEMRICOURT, *Le traité des guerres d'Awans et de Waroux*, dans *Ceuvres de Jacques de Hemricourt*, éd. BAYOT et DE BORMAN, t. II.

³ Cf. *La Chronique de 1402*, p. 267: Pars Henrici domini de Hermales ... conjuncta est in fœdus cum Hoyensibus, Fossensibus, Dyonensibus ac Arnolde comite Lossensi.

C'est pendant l'interrègne qu'au dire de la *Chronique de 1402*, p. 267, le parti de Hermalle s'allia non seulement avec Huy et le comte de Looz, comme dit Hocsem, mais encore avec Dinant et Fosse.

Losensi tenebat feudum, quia cum episcopo contra ipsum proponere arma movere, ad opus Johannis filii sui in ipsius comitis reportaverat^{*} manibus) intercessores ad comitem Hanonie destinarunt qui cum magna difficultate usque Purificationem treugas finaliter impetrarunt. Finitis autem treugis episcopus exercitum congregat ut quod proposuerat exequatur, sed sentiens comitem Losensem cum M et VI^e equitibus paratum resistere, quibusdam de canonicis majoris ecclesie tractantibus compromittitur inter partes, duabus personis electis hinc inde, qui juraverunt Sancti Trudonis oppidum non exire donec discordiam terminassent, qui dum diu stetissent et concordare non possent, tandem unus ex eis casu stans juxta portam oppidi, cum illum tempus urinandi urgeret, extra portam locum respiciens aptiorem, exivit ad horam¹. Cujus occasione perjurium commisisse et sic ipsum arbitrari cum ceteris non debere pro parte episcopi dicebatur, sed tribus tantum arbitris remanentibus quod ex eis major pars, scilicet duo per episcopum electi dicerent firmum remanere deberet, parte adversa contrarium asserente, super quo diu fuit postea disceptatum.

Anno Domini MCCCXIII circa festum beati Johannis Baptiste episcopus magnum exercitum congregavit in quo dominus de Falcomonte cum sua militia et Willelmus castellanus Waremie² ac dominus Eustacius dictus Franshons³ cum pluribus domus de Awans episcopo serviebant⁴, qui cum audis-

¹ Voir comment JEAN D'OUTREMEUSE, *Ly Myreur des Histors*, t. VI, p. 200, a imaginé d'embellir cet épisode.

² Guillaume de Geneffe, châtelain de Wareme. Sur ce personnage, qui a joué un rôle très important dans la guerre des Awans et des Waroux, voir HEMRICOURT, *Miroir*, n° 784, p. 383 et *Guerre, passim* et cf. PONCELET, *Les Marchaux d'armée de l'évêché de Liège* (BIAL, t. XXXII, pp. 213-216).

³ Sur Eustache, dit le Franc-homme de Hognoul, voir ci-dessus p. 98; on verra plus loin, c. 5, sa fin tragique.

⁴ Cette guerre contre Huy, sur laquelle Hocsem n'a donné que peu de renseignements, est racontée avec détails dans la *Chronique de 1402*, pp. 270-274.

sent dominum de Balliolo¹ propter hoc in adiutorium Høyensibus adventasse ad terram ejus properant ipsam igne ferroque vastantes. Hoc percepto Hoyenses cum Dyonensibus in campis apud Hansineles cum domino de Baliolo equos gartionibus dantes cum sex milibus se conglobant. Jam tunc adveniens episcopus cum nox esset illos cum circiter quingentis equitibus circumvolat ipsosque tam diu stare coegit quod tandem^{*} quibusdam pactis intervenientibus dimisit eosdem² et sic Dyonenses a reliquorum federe separantur.

Hoc anno MCCCXIII cum in guerris Flandrie rex Philippus Formosus exhausto thesauro suo a militibus quintum denarium annuorum reddituum suorum semel et a burgensibus ac rusticis omnium bonorum suorum pro necessitatibus regni exigeret quintam partem, nobiles regni murmurare ceperunt et confederatione facta multorum principum contra regem premissa facere contradicunt³. In qua confederatione fuit dominus Ludovicus, antiquior filius regis et dominus Karolus ejusdem regis frater^a, necnon Robertus de Attrabato, super hiis confectis literis septuaginta sigillis majorum Francie sigillatis. Quo rex mente consternatus timens destitit ab incepto. Unde satis cito post, ut aliqui dicebant hoc timore correptus, eodem anno mortis tributa persolvit⁴. Hujus regis tres filii : Ludovicus rex Navarre,

^a. Postea rex dans l'interligne.

¹ Jean de Bailleul, sire de Morialmé, avoué héréditaire de Fosse.

² Sur la bataille d'Hansinelle, cf. la *Chronique de 1402*, qui présente le résultat de la lutte comme un triomphe pour les Hutois et leurs alliés, lesquels auraient dicté les conditions de la paix. Voir le texte de la paix d'Hansinelle (20 août 1314) conclue entre Adolphe d'une part et le sire de Morialmé et les villes de Huy, Dinant et Fosse d'autre part, dans BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. III, p. 138.

³ Sur cet épisode cf. GUILLAUME DE NANGIS, *Contin.*, p. 611. On ne possède pas moins de dix actes de confédération des nobles mécontents; BOUTARIC, qui en publie deux, donne à ce sujet de curieux détails dans *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque impériale*, t. XX (1862), pp. 216-229.

⁴ Philippe le Bel mourut le 29 novembre 1314.

Philippus comes Pictavie et Karolus comes Marcie ¹ tres habebant uxores juvenes et formosas que omnes quasi cohabitabant cum patre maritorum. Uxor senioris scilicet Ludovici erat filia ducis Burgundie ²; due relique filie fuerunt comitis alterius Burgundie ³, cujus comitis uxori comitatus Attrabatensis tanquam proximiori fuit adjudicatus ⁴ postquam comes Attrabatensis, ut premititur, extitit interfectus ⁵, et abjudicatus Roberto ⁶, qui postmodum magni status princeps fuit, a quo totum regni negocium quandoque pendebat, quo tempore literas regis falsasse dicitur ut comitissa mortua ex pacto quodam in illis contento in comitatu Attrabatensi succederet; super quo convictus postmodum exulavit. Cujus historia infra sequitur suo loco ⁷.

Hee tres uxores de adulterio accusate fuerunt, uxores senioris Ludovici et Karoli junioris cum duobus fratribus nobilibus et formosis dictis del Aunai ⁸, familiarissimis dictorum fratrum omnium et magni status apud eos, uxor vero Philippi medii cum formoso similiter milite curiali dicto domino Hugone de Ogeron ⁹; ambe sorores factum confesse fuerunt et carceri mancipate et fratres predicti exoriatii postque suspensi apud Pontose ⁹. Et quia Ludovicus nuper

¹ Les trois fils de Philippe le Bel : Louis, roi de Navarre, Philippe, comte de Poitou et Charles, comte de la Marche, succédèrent à leur père Philippe le Bel sous les noms de Louis X le Hutin, Philippe V le Long et Charles IV le Bel.

² Marguerite, fille de Robert II, duc de Bourgogne.

³ Jeanne et Blanche, filles d'Otton, comte palatin de Bourgogne.

⁴ Mahaut d'Artois, femme d'Otton, comte de Bourgogne.

⁵ Voy. ci-dessus I, 25, p. 105.

⁶ Robert d'Artois, fils de Philippe, frère cadet de Robert II d'Artois.

⁷ Sur les faux de Robert d'Artois, voy. ci-dessous, chap. 17.

⁸ Aucune autre source ne nomme ce personnage; on sait d'ailleurs que Jeanne de Bourgogne fut reconnue innocente. Quant à Hugues d'Augeron, on le trouve en 1314 exécuteur testamentaire de Louis X (BOUQUET, t. XXII, p. 770), et en 1317 il est toujours parmi les fidèles de Philippe V (v. c. XXII, p. 771, et XXIII, p. 808).

⁹ Cf. GUILLAUME DE NANGIS, *Contin.*, pp. 609-610; GEFROI DE PARIS, *Chronique rimée* (BOUQUET, t. XXII, pp. 146-147).

patri successit in regno, ne sine herede decederet, uxor ejus in carcere suffocatur et rex Clementiam, filiam regis Hungarie secundam accepit uxorem. Et quia Philippi medii fratris uxor imposita sibi noluit confiteri, marito illam diligente, ipsam habuit excusatam. Sed Karolus junior uxoris sue pulcherrime zelo nimis accensus mortem vel noluit vel non potuit procurare sed sub custodia tenebatur. Accedens autem ad curiam, inter ipsum et uxorem suam impedimentum compaternitatis allegans, pronunciari petit matrimonium esse nullum. Sed mortuo postmodum rege Ludovico, Philippo rege et matre uxoris sue comitissa Magtilde ^a clam procurantibus apud papam, Karoli petitio non processit, qui cum indignatione maxima recessit a papa. Comitissa namque Attrabatensis Magtildis totum gubernabat regnum et sperabat statum et honorem alterius sue filie conservare. Unde multi regem vocabant Magtildem regem, qui tamen negocia diligebat et pius existens affectus languore protracto brevi regnans tempore cum magna contritione decessit ¹. Quo mortuo impedimento cessante statim per papam Johannem XXII successoris ejus Karoli fratris negocium per nuncios expeditur et compaternitate utcumque probata inter regem Karolum et uxorem suam divortium celebratur, qui tunc filiam regis Johannis Bohemie et comitis Lutsilburgensis duxit uxorem anno Domini MCCCXXII, qua postmodum sine liberis decedente, cum filia domini Ludovici comitis ^{*} Eboracensis patruis sui, sorore regis Navarre et uxoris ducis Brabantie Johannis tercii dispensative contraxit; quo tempore plures Parisius pape facta multum contraria deriserunt. Nam quidam ditissimus regis thesaurarius dictus Billuart, ut cum quadam bis commatre sua contraheret,

a. comitisse Magtildis le manuscrit et Chap.

¹ Sur le règne de Philippe V, voy. la monographie de LE HUGEUR, *Histoire de Philippe le Long, roi de France* (1316-1322). Paris, 1897. Hocsem est le seul chroniqueur qui mentionne le sobriquet de « roi Mahaut » donné à ce prince.

secum optinuit dispensari et papa propter simplicem com-
maternitatem inter regem et reginam jam factum matri-
monium annullavit. Unde scripserunt in parietibus :

A court du pape, cowart
N'a pas esteit Biluart
Car par l'otroi du saint peire
A pris sa doble commere
Et du roy par comperage
At defait le mariage ¹.

5

Ludovicus vero rex tercius ante istum obiit anno Domini 10
^{5 Jun 1316} MCCCXVI in estate; Philippus vero decessit anno Domini
MCCCXX ² absque liberis. Hujus Philippi tempore confede-
ratio principum Francie renovatur. Nam cum, accensus zelo
uxoris sue, matrem ejus comitissam permetteret regere
regnum totum et fecisset que principibus displicerent, una 15
die confederati MVIII^c milites conveniunt domino Roberto
de Attrabato capitaneo existente, qui comitatum Attraba-
tensem vastavit, vivaria tam silvestrium animalium quam
piscium, pulcherrima castra domosque destruxit, sed post-
modum concordia intervenit ³.

20

Karolus vero moritur anno Domini MCCCXXVII uxore

¹ Selon le continuateur de Guillaume de Nangis, p. 630, Mahaut
d'Artois, mère de Blanche, déclara avoir tenu le roi Charles IV sur les
fonds baptismaux, ce qui créait une parenté spirituelle et par suite un
empêchement de mariage entre Blanche et lui, et, en rendant possible le 25
divorce, sauvait la vie de Blanche. Il ignore d'ailleurs l'anecdote rappor-
tée par Hocsem.

² Erreur. Philippe le Long mourut le 3 janvier 1322.

³ Cf. LEHUGEUR, *o. c.*, pp. 61-71, qui ne connaît pas le passage de 30
Hocsem, et voy. *Inventaire des biens meubles et immeubles de la comtesse*
Mahaut d'Artois, pillés par l'armée de son neveu en 1313 (faute d'impres-
sion pour 1316), publié par LEROUX DE LINCY dans la *Bibliothèque de*
l'École des chartes, t. III (1852), pp. 53-79).

pregnante relicta, quo mortuo Philippus filius domini Karoli
comitis de Valois, fratris Philippi regis Formosi ad regni
regimen assumitur tamquam proximior heres et rex futurus
ubi spes deficeret heredem in recta linea pariendi. Istius gesta
5 inferius declarabo.

[CAPUT IV.]

[*Quod in discordi electione duorum regum Alamanniae
episcopus adhaeserit Frederico et de rebellionem Hoyensium.*]

Hoc tempore duo reges Alamanie in discordia eliguntur et
10 die prefixa demum apud Aquis, qua quelibet partium ad
obtinendum coronam venturam cum potentia se jactabat...^a.
P. 48^b. Ludovicus dux Bava^rie tunc electus, rege Bohemie, Guelrensi,
Juliacensi, Losensi comitibus et aliis pluribus comitatus cum
magno venit Aquis exercitu adversarium prestolando. At
15 Fredericus Austrie Ostrogocie dux ab alia parte in regem
electus copias colligit armatorum, cui noster confederatus
episcopus in ejus adjutorium exercitum congregavit. Sed
Fredericus dux majorem Ludovici potentiam sentiens lora
retraxit, quod episcopus noster audiens ad propria repedavit
20 et Ludovicus Aquis in regem per Treverensem archiepis-
copum coronatur. At Fredericus dux Austrie Bonne per archie-
piscopum Coloniensem regale suscepit dyadema, inter eos
longo scismate tunc exorto. Episcopus vero noster tunc anxius
quod in partibus istis regi potentiori contrarius fuerat et sua
25 nundum erat regalia consecutus et que ab ipso recipere de
facili non sperabat, attendens antiquam regni consuetudinem
qua rege ultra Mone ^b fluvium existente episcopi citra dictum

a. Il y a ici manifestement quelques mots sautés par le copiste. — b. Mose
Chap.

30 ¹ Le Mein.

fluvium regalia possunt a scabinis de Frankenvort impetrare¹, episcopus duorum scabinorum dicti loci, quorum unus Bovina Caro alter Allium cognominibus vocabantur², benevolentiam impetravit et se dissimulans in grisea tunica coram illis apud Frankenvort comparuit et quod petiit impetravit et statim ascendens caballum vix pontem revertendo transiverat quando factum hoc fuit ejus adversariis manifestum et fugiendo periculo maximo sic evasit. Cujus littere cum in capitulo legerentur satis risum fuit de cognominibus que

10 carnes bovinas cum propria sua salsa notabant.
Deinde cum episcopus ab Hoyensibus VI^m librarum penam exigeret in quam non servando dictum episcopi dudum de Waldege ipsos asserit incidisse³, pro delictis eorum oppidum

¹ Cf. la *Chronique de 1402*, p. 274. Il est déjà fait allusion à cet usage dans un diplôme du 10 mai 1240 émis par la Cité de Liège : « Nos volons que vos sachiés tous que monsangnour l'evesque ne puet demander serviche dedens le citeit de Liège --- quant ilh a pris nouvellement sa regale s'ilh vat a court d'empereur ou de roy, s'ilh ne passe les mons ou qu'ilh ne passe une aighe que ons appelle le Muy. (JEAN D'OUTREMEUSE, *Ly Myreur des Histors*, t. V, p. 263.) Hemricourt en parle explicitement dans *Ly Patron del temporaliteit*, p. 62, où d'ailleurs il est plus précis et plus juridique que Hocsem : « Et veriteit est que quant ilh n'at empereur ou roy en Allemagne, ou que ly empereur ou roy est par delà le Muele, que adont en cel cas puet ly evesque alleir à Franckvort, par devant ly maieur et les esquevins, demander lycense et congier --- de useir de sa temporaliteit jusques atant que li roy ou li empereur sieroit par dechà le Muele et releveit aroit de lui. --- Et par cest paroffre deveroit-on raporteir lettres et instrument authenticke, qui aux esquevins de Liège sieroient presentées. » Cf. WOHLWILL, *Die Anfänge der landständischen Verfassung im Bisthum Lüttich* (Leipzig, 1867), pp. 19 et 20.

² Hocsem traduit en latin les noms des deux échevins francfortois Rindfleisch et Knoblauch, qui sont fréquemment cités dans le cartulaire de Francfort de 1315 à 1340; voy. BÖHMER et LAU, *Urkundenbuch der Stadt Frankfurt*, t. II, table.

³ Sur la sentence d'Adolphe de Waldeck, voy. ci-dessus, I, 25. Sur l'origine du nouveau conflit entre l'évêque et les Hutois, la *Chronique de 1402* écrit : Hoyenses repetebant episcopo suam libertatem et dampna

ecclesiastico supponitur interdicto, quod a festo beati Egidii per XV septimanas et dies quinque servatur, quod sub spe pacis in die beati Thome^a postmodum relaxatur¹. Tunc dominus Johannes Willenbringen canonicus Leodiensis² cum quibusdam aliis venit Hoyum de concordia tractaturus et cum reverteretur infecto negotio in suburbiis Hoyensibus per dominum Henricum de Lonchin³ monoculum capitur, sed Hoyenses hec audientes ipsos velociter insequuntur et sic raptoribus fugientibus captus cum suis sociis liberatur. Et quia Hoyensis advocatus hujus captionis complex fuerat ejus castrum de Barce^b combusserunt. Tunc iterum in vigilia beatorum Fabiani et Sebastiani Hoyum supponitur interdicto, sed Hoyenses appellantes frivole per quosdam presbiteros divina faciunt prophanari usque ad festum beati Bartholomei 15 anno Domini MCCCXV.

^a. Bartholomei le manuscrit. Voir la note 2 ci-dessous. — ^b. Barcs le manuscrit, Bares Chap.

facta apud Hansinales, que idem episcopus juraverat eis restituere, sed episcopus e contrario dampna sua et suorum fautorum que Hoyenses fecerant repetit, insuper et penam sex milium marcharum quam incurrerant eo quod processerant contra dicta Adolphi de Waldech.

¹ Le passage serait inintelligible si on gardait la leçon du manuscrit *Bartholomei* au lieu de *Thome*. En effet, de la Saint-Remi (1^{er} septembre) à la Saint-Barthélemy (24 août) il y a tout près d'une année entière. Par contre, il y a exactement seize semaines de la Saint-Remi à la Saint-Thomas (21 décembre); on ne peut donc pas douter que la minute de Hocsem ait porté *Thome*, d'autant plus que lui-même nous dit plus loin que l'interdit fut renouvelé à la SS. Fabien et Sébastien (20 janvier). C'est aussi la leçon de la *Chronique de 1402*, p. 275 : Villa Hoyensis supposita est ecclesiastico interdicto -- in die beati Egidii durans usque in diem beati Thome apostoli [21 décembre] quasi.

² Sur Jean de Willebringen, voy. DE THÈUX, *Le Chapitre de Saint-Lambert*, t. II, p. 106.

³ Loncin.

⁴ L'avoué de Huy était le seigneur de Barse.

[CAPUT V.]

[De concordia inter episcopum et caeteros de Warfesees cum eorum fautoribus et nova rursus confoederatione priore pejori.]

Et hoc anno fratres predicti excoriati sunt et suspensi post 5
Pasca. Et eodem anno inter episcopum et ceteros de War-
fesees ¹ cum eorum fautoribus fit concordia ita quod dicte
progenies per XL dies cum armis episcopo servire propriis
sumptibus promiserunt. Postmodum dominus Henricus de
Hermale pecuniosus episcopo pecuniam mutuat et factus est 10
patrie marescallus ². Hac de causa pars de Awans ab episcopo
elongatur et pars adversa se recolligit circa ipsum. Cumque
tunc domino de Pees ³ existente manburno, quo mediante
judicate sunt treuge more solito quadragene et has progeniosi
violare ceperunt, doluit non immerito tota terra. Erat namque 15
lex quedam per abusum longis temporibus observata, que lex
Karoli dicitur, inter cetera continens quod si quis hominem
interficeret etiam videntibus villico et scabinis, nisi villicus
factum hoc verbaliter poneret in custodia scabinorum, etiam
si malefactor caput interfecti sub veste sua portaret ad judi- 20
cium, accusatus nullis probationibus convinci poterat sed

¹ Les Warfusée étant du parti des Waroux, ce rapprochement signifie la réconciliation d'Adolphe de La Marck avec ce dernier parti, et, par suite, sa brouille avec les Awans. Cf. la *Chronique de 1402*, p. 275.

² Sur Henri de Hermalle voy. Ed. PONCELET, *Les Marchaux d'armée* 25
de l'évêché de Liège, pp. 205-211 (*BIAL*, t. XXXII, 1902).

³ Alard de Pesches. Sur ce personnage voy. PONCELET, *o. c.*,
pp. 197-203.

suo se juramento purgans absolutus recedebat impune ¹. Con-
tra quam legem episcopi * ex alto dominio contra maleficos
introducta rationabili consuetudine inquisitione facta per
testes excessus secundum facti merita puniebant sed hac
5 solum contra miseros utebantur ². Nam quociens potens in
terra deliquerat Karoline legis auxilium implorabat et sic
delicta plurima frequenter impunita manebant ³. Cernentes
autem, ut tetigi, homines terre pacifici malum statum, contra
episcopum clamare ceperunt quod nisi prefata lege dimissa
10 contra quoscumque per altum dominium procedatur, per
vias publicas incedere tute quispiam non valeret. Quapropter
episcopus partem terre militum cum ceteris probis viris
quos habere potuit cum rectoribus civitatis ad capitulum
convocavit, de quorum omnium consilio episcopus man-
15 burno precepit ut indifferenter ex alto dominio delicta rite

¹ La coutume liégeoise, que le peuple appelait la *loi Charlemagne*, ne connaissait ni la procédure inquisitoriale introduite par le concile de Latran (1216), ni la poursuite d'office, et l'accusé pouvait se disculper par le serment des co-jurateurs, comme le portait le droit franc. Le flagrant 20 délit, il est vrai, faisait exception, mais les juges ne pouvaient rendre leur sentence que si le maieur avait mis le cas « en leur garde ». S'il refusait ou négligeait de le faire, le crime restait impuni.

² « A Liège, il n'est pas encore question de la procédure inquisitoriale ni dans les échevinages ni dans les cours féodales à la fin du XIII^e siècle. 25 Le *Paweilhar*, les *Lois Muêes*, la *Paix des Clercs* n'en font aucune mention. » (E. POULLET, *Essai sur l'histoire du droit criminel dans l'ancienne principauté de Liège*, p. 442.) Toutefois, le témoignage de Hocsem est trop formel pour qu'on puisse le récuser, et c'est l'obscurité même des personnages auxquels s'appliquait la procédure inquisitoriale qui explique 30 le silence des chroniqueurs.

³ Dans les premiers temps de l'introduction de la procédure inquisitoriale, les féodaux, quand ils étaient accusés, revendiquaient le droit de recourir à la coutume et de se purger par le serment des co-jurateurs. C'est contre cet abus que va se produire la réaction.

probata corrigeret non parcendo diviti seu potenti ¹. Sed manburnus ineipiens egrotare nihil exequitur de premissis. Tunc invalescentibus undecumque clamoribus, episcopus multitudine collecta quantum ex equo licebat cepit malefactores corrigere quorumdam edificia destruendo ². Interim ⁵ prefatus Eustacius Franshons occurrit episcopo, quem capi fecit, quia per dominam de Warfesees accusatus erat quod equos, currus ejus et jocalia que secum portabat abstulerat violenter hac ratione motus (ut dicebat) quia maritus ejus in conflictu apud Waremmiam ipsum equis suis et vestibus ¹⁰ spoliarat. Traditus autem marescallo penam subiit capitalem ³. Post triduum autem hoc manburnus percipiens, ut dicebat, apud progeniem puniti multum se simulans condolere, excusationes plurimas pretendebat, domino Johanni de Landris ⁴ totum factum impingens, facilius hoc arbitrans ¹⁵ credi posse quia idem erat puniti militis inimicus; super quo fuit episcopus indignatus. At manburnus indignationem ^{P. 50^b} hujusmodi sentiens progeniem ipsius militis cepit contra episcopum per literas et nuncios inflammare, ad illum tendens finem ut per illos, quibus Leodiensis populus adherebat, ²⁰ una cum comite Losensi ceterisque terre quos possent attra-

¹ C'est, comme on le voit, une réunion des Trois États de Liège, mais elle se tient encore dans la salle du Chapitre de Saint-Lambert, qu'on peut considérer comme le berceau de l'institution. Et c'est un recès des États qui rend la procédure inquisitoriale d'usage général et obligatoire. ²⁵

² A Liège, l'arsin et l'abattis, c'est-à-dire le droit de brûler et d'abattre la maison du coupable étaient un droit de hauteur, c'est-à-dire qu'il n'appartenait qu'à l'évêque. (POULLET, *o. c.*, p. 216.) On a déjà vu plus haut (I, 5, p. 33) un cas d'exercice de ce droit.

³ Voy. ci-dessus, c. 3. ³⁰

⁴ Jean de Langdriesch, conseiller et favori du prince-évêque. Son château patrimonial de Langdriesch était situé sur le territoire de la commune d'Ulbeek, province de Limbourg, arrondissement de Tongres. M. DE BORMAN, *Les Échevins*, I, p. 193, se trompe en faisant de lui un maréchal de la principauté; cette qualité n'appartient qu'à son fils. Voy. ³⁵ E. PONCELET dans *BIAL*, XXXII, p. 227. Sur le lignage de Langdriesch, voy. *DARIS, Notices*, t. V, pp. 49-54.

here conspiracy contra episcopum novam denuo procuraret. Quod cum de viro consiliario suo vestes ejus deferente ¹ vix credere posset episcopus, ad ipsum personaliter accedens scrutaturus quo super hujusmodi spiritu duceretur, coram ⁵ ipso comparuit uxor ejus de marito conquerens quod ipsam repulerat a se, per quadriennium victum sibi denegans et vestitum. Quapropter ipsum monuit episcopus quatinus uxorem suam maritali thoro restitueret vel ipsi saltem de necessariis provideret. Ipso neutrum facere curante respondit ¹⁰ quod vellet esse, potius quam illam reciperet, ultra mare, sed super hiis coram officiali sententiam expectare volebat. Episcopo tunc requirente quatinus secundum juris regulam sibi lite pendente de vite necessariis provideret, ne sibi daretur occasio delinquendi, sed et illud facere recusavit ². ¹⁵ Episcopus autem considerans quod alimentorum causa, que dilationem non recipit, erat tractanda, de plano cognitione summaria precedente ipsum decrevit captis pignoribus compellendum et per marescallum ³ ferra molendinorum suorum fecit auferri. Quod graviter ferens magistris et consulibus ²⁰ civitatis, Hoyensibus, comiti de Chingni ⁴, ac ceteris novo federe copulatis conqueritur super istis. Ad cujus querimoniam quasi principes terre ⁵ marescalco precipiunt ut pignora restituat incunctanter; vadat Leodium, quod contra confederatos egerat emendando. Quod quia juste fecerat retractare

²⁵ ¹ Ce passage nous apprend que le prince-évêque avait des conseillers en titre et qu'ils portaient sa livrée.

² Cf. *Chronique de 1402*, p. 275, qui nous apprend que la femme d'Alard de Pesches était une Warfusée. La mésintelligence de ces deux époux s'explique peut-être par le fait qu'il était partisan des Awans et qu'elle ³⁰ était du sang des Waroux.

³ Henri de Hermalle.

⁴ Ce comte de Chiny n'est autre que Arnoul V, comte de Looz-Chiny, (1279-1323) que nous verrons reparaitre à plus d'une reprise dans les querelles du pays de Liège. Cf. ci-dessus I, 33, p. 135.

³⁵ ⁵ « Comme s'ils avaient été les souverains du pays. » Cf. ci-dessous « quasi novi principes ».

noluit, ceperunt contra episcopum exercitum * congregare. P. 50^b.
 Qui scandalum vitare cupiens per duos prelatos mandat
 eisdem quod si quicquam injuste fecerat, de consilio Capituli
 sui et ceterorum terre proborum erat emendare paratus et
 ad statum pristinum revocare. Et quia non latebat episco- 5
 pum quod nugis fallacibus populum Leodiensem contra
 ipsum provocaverant, rogat ut loqui publice cum popula-
 ribus pateretur; sed hoc sibi denegato Hoyum se transtulit.
 Audiverat enim et illos in adjutorium Leodiensibus exer- 10
 citum preparare ut marescalli sui castrum de Hermale ¹
 diruerent, illos obsecrans ut desistant, monens quemlibet sub
 pena amissionis feudi quod tenebat ab ipso ne sumerent
 arma contra dominum sed sibi assistant, ab hostibus patriam
 defendendo. Sed spretis hiis aliis se jungunt et communi 15
 consilio, quasi novi principes, milites et burgenses ac ceteros
 suis preceptis parere nolentes albanos fecerunt quodam
 genere proscribendi ² et explosis vexillis ³ castrum de Her-
 male ac portam cum mansione de Landris episcopi feoda
 diruerunt. Interea cum treugis datis apud Tongris inter 20
 partes de concordia tractaretur, ex improvise castrum de
 Muhaut ⁴ machinis et mangonalibus tribus ebdomadis impu-
 gnarunt; sed cum nichil proficerent ecclesiam ville de
 Muhaut et monasterium Vallis Beate Marie ⁵ treugis pen-
 dentibus violarunt. Nec hiis contenti comitem de Chingni
 manburnum sui federis ac principem facientes, episcopalis 25
 mense reditus rapuerunt et galeatis capitibus per patriam
 incedentes, benivolos episcopi, minis eorum comburendi

¹ Il y a dans les environs de Liège deux localités de ce nom : Hermalle-sur-Argenteau et Hermalle-sous-Huy : c'est de cette dernière qu'il est question. 30

² On appelait *aubain*, à Liège, l'homme qu'une sentence de justice avait privé du droit de bourgeoisie et qui, par conséquent, était assimilé dans sa propre ville à l'étranger.

³ Quand les métiers de Liège se préparaient à une expédition militaire, ils commençaient par exposer leurs étendards au Marché. 35

⁴ Moha.

⁵ Val-Notre-Dame.

domicilia, ipsorum consentire maleficiis compulerunt. Deni-
 que preconizari fecerunt publice quod si quis quempiam de
 fautoribus episcopi vivum aut mortuum caperet, pro milite C,
 P. 51^a. pro armigero L^a et pro gartione X darent * libras Turonenses
 5 capienti, quod de quibusdam factum est quos ultimo sup-
 plicio tradiderunt, villas fautorum episcopi et maneria devas-
 tando. Episcopus vero se videns imparem tante multitudini
 in castris suis de Lullione, de Muha, de Franchimont et
 castro abbatis Stabulensis de Longe ^a ¹ munitiones posuit,
 10 inimicos suos non modicum coartando. Et parte canonico-
 rum Leodiensis ecclesie se colligente Namurci, officialis sui
 et ceteras inferiores curias transtulit Dyonantum.

[CAPUT VI.]

[De foedere per episcopum cum duce Brabantiae inito, magna
 15 mortalitate et caristia aliisque quibusdam extraneis.]

Anno Domini MCCCXV circa mensem octobrem cum
 suis familiaribus Brabantie ducem tunc juvenem ² adiit
 consiliarios ejus sibi beneficiis attrahens, cum duce se confe-
 derat ut juvent se mutuo contra omnes exceptis imperatore,
 20 Francie et Anglie regibus et Flandrie comite promittunt
 solempnibus juramentis et in monasterio de Vlinderbeke ⁴,
 ubi presens aderam, dux feudum quod tenebat ab episcopo
 non aliter illud exprimens innexis manibus junctis episcopi
 palmis osculo dato cum ceteris sollempnitatibus relevavit.

25 ^a. sic dictum dans l'interligne.

¹ Le château de Logne sur l'Ourthe avait été bâti au XII^e siècle par l'abbé de Stavelot Wibald.

² Jean III, duc de Brabant, avait succédé à son père Jean II en 1312.

³ Anno 1315 Leodienses cives rebellant, quibus comes Lossensis adhae-
 30 sit. Episcopus cum duce Brabantiae confoederatur. Canonici Leodienses
 apud Namurcum resident. LEVOLD DE NORTHOF, p. 398.

⁴ Vlierbeek était une abbaye de bénédictins, fondée en 1125 par Gode-
 froi le Barbu, comte de Louvain.

Episcopus autem in confinio ducatus Lewis¹ cum suis se recepit, unde frequenter suos emulos infestabat, ipsorum domos et molendina ubi poterat comburendo.

Hoc anno usque ad augustum sequentem tanta fuit mortalitas et caristia quod modius siliginis mensure Tenensis², 5
cujus quinque modii IIII tantum mensure Leodiensis adequant, X florenis aureis vendebatur et de hospitali in Lovanio biga bis vel ter in die onerata sex vel octo cadaveribus mortuorum extra villam in novo facto cimiterio miseranda corpuscula continuo deportabat³. Que cum transiret 10
cotidie ante domum qua tunc morari ceperam, fetore cogente conduxim^{*} mihi domum in suburbiis juxta campos. Et idem P. 51^b.
in villis ceteris contingebat et tamen bladis granaria erant plena, sed ad loca maritima ubi major erat caristia portabantur. 15

Anno vero sequente minori quam unius floreni precio modius vendebatur. Contigit autem hec caristia ex eo quod ante festum beati Johannis precedentis usque ad augustum pluere non cessavit, propter quod grana intrinsecus quasi vacua remanserunt et circa mare propter inundationem 20
defecit annona.

Hoc tempore dominus Emiorandus de Maregni, qui a principio armiger vix habens XXX libratas terre in tantam familiaritatem Philippi regis Formosi receptus est quod ditatus terram nobilis viri domini Marigni, sub quo natus fuerat, 25
quia cognominabatur ab illa, concupivit et quia sibi terram vendere contradixit, taliter tribulavit eumdem quod pro libitu suo terram illam suo nomini coaptavit et in tantum crevit quod dominabatur MDCC villis, habens in redditibus ultra XXX^m florenorum et in thesauro tricesies centena millia 30
dicebatur habere⁴. Recolo me vidisse copiam inquisitionis

¹ Léau.

² Mesure de Tirlémont.

³ Sur la mortalité en Brabant, voy. JAN BOENDALE, *Brabantsche Yeesten*, I. V, v. 821-850, p. 443; E. DE DYNTER, *Chronique des ducs de Brabant*, V, 71, t. II, p. 496. Cf. *Chronique de Caen*. (BOUQUET, t. XXII, pp. 25-26.)

⁴ Renseignement donné par Hocsem seul, et que P. CLÉMENT, *Trois drames historiques*, p. 75, n'a connu que par Zantfliet.

contra ipsum, in qua continebatur inter cetera quod quidam usurarius de Crispinensi^{a1}, Atrabatensis civitatis in guerris Flandrie, credens in hoc regi servire, ipsi Emiorando CC^m florenorum, id est C^m librarum Parisiensium mutuaverat et de 5
summis infinitis contentis ibidem minor summa quam receperat quinque millia continebat, que omnia de voluntate regis sibi retinuisse dicebat. Hic fratrem suum per papam Clementem primo episcopum Cameracensem deinde archiepiscopum Rhotomagensis et alium fratrem suum juniorem 10
episcopum Belvacensem fieri procuravit². Hujus ymaginem pre foribus pallatii regalis Parisiis juxta regis statuam vidi sculptam et postea dejectam, nam mortuo patre suo rex P. 52^a
Ludovicus fecit eum suspendi novis furcis^{*} super alios in aere sublimatum anno Domini MCCCXV circa Ascensionem 15
Domini. Imponebatur namque sibi quod pecuniam premissam furatus regi fuerat et quod uxor sua in necem regis ipso sciente quedam paraverat sortilegia, sperans assequi regiam dignitatem³.

Et hoc insuper anno rex Scotie castrum regis Anglie Berwiick obsedit et cum rex Anglie obsidionem dissolvere nitetur male pugnavit, de suis quadraginta milibus interfectis⁴.

a. C'est peut-être une distraction du copiste, causée par la désinence du mot suivant, qui lui aura fait écrire Crispinensi pour Crispinio; dans ce cas il faudrait après Crispinensi ajouter le mot villa.

¹ Crépy (Pas-de-Calais).

² Il y a ici une certaine confusion : Philippe de Marigny, d'abord évêque de Cambrai (1306-1309) devint archevêque de Sens (1309-1316), et c'est Jean de Marigny, d'abord évêque de Beauvais (1312-1347), qui fut ensuite archevêque de Rouen (1347-1351). Voy. les notices de ces personnalités dans le *Gallia Christiana*.

³ C'est la femme et la sœur d'Enguerrand que les sources françaises accusent de ce sortilège; voy. GEFROI DE PARIS (BOUQUET, t. XXII, p. 157) et JEAN DE SAINT-VICTOR (*ibid.*, t. XXI, p. 660).

⁴ Nouvelle confusion. C'est le siège de Stirling, entrepris par les 35
Écossais sous Robert Bruce, qui amena leur conflit avec les Anglais venus pour délivrer la forteresse. Les Anglais subirent le 14 juin 1314 la terrible défaite de Bannockburn, et c'est seulement à la suite de cette dernière que les Écossais assiégèrent et prirent Berwick.

[CAPUT VII.]

[De pace de Fexhe facta inter episcopum et caeteros de Warfesees cum eorum fautoribus, de amicitia episcopi cum Philippo rege Navarrae, necnon de pace inter episcopum et Hoyenses.]

Tandem tam caristia quam guerris ambe partes, scilicet 5
episcopus et adversarii sui ^a tedio ^b fatigate anno sequenti id
est MCCCXVI feria sexta ante festum beati Johannis Baptiste
apud villam de Fegh ^c ordinata pace, carta conscribitur super
ipsa ^a que pax de Fegh nominata in majori capitulo suspensa
cernitur multis involuta contrariis ³. Fesse siquidem, ut pre- 10
misi, partes ambe quelibet alteram quicquid sibi placeret in
carta dummodo pax procederet scribere permittebat. De quo
multa postmodum discrimina provenerunt. Primo namque
scribi fecerunt alligati quod episcopus per legem faciat quem-
libet judicari. Episcopus e contra altum dominium in corri- 15
gendis excessibus retinebat, que simul stare non possunt ⁴,
ut patet cuilibet ex premissis; actor namque semper cum a
potenciore se lesum conquereretur, puniri reum ex alto domi-
nio postulabat, reus e contra dicebat debere per legem quem-
libet judicari, super eadem carta parte ^c qualibet se fundante. 20

a. sc. ep. et adv. sui dans l'interligne. — b. et tedio le manuscrit. —
c. manque Chap.

¹ Fexhe-le-Haut-Clocher.

² C'est la célèbre paix de Fexhe (18 juin 1316), qui a jeté les bases de la
constitution liégeoise. Le texte se trouve dans POLAIN et BORMANS, 25
Recueil des ordonnances de la principauté de Liège, t. I, p. 154. Cf. LEVOLD
DE NORTHOF, p. 398.

³ La thèse de Hocsem. c'est que la paix de Fexhe est une compilation
de données contradictoires, chaque parti y ayant inséré les stipulations les
plus opposées. Sur cette question, voy. G. KURTH, *La Cité de Liège au* 30
moyen âge, t. II, p. 15, note.

⁴ La contradiction consiste d'après Hocsem en ce que, d'une part,
on dit que l'évêque fera juger chacun *per legem*, c'est-à-dire par tribunal
d'échevins; et de l'autre, que l'évêque pourra réprimer les délits en vertu
de son haut domaine, c'est à dire sans recourir à la juridiction scabinale. 35

Anno Domini MCCCXVI mensis augusti in die beati Donati ¹
Johannes papa XXII^{us} natione Caturicensis est electus, qui jam
XVIII fere annis prefuerat dum hec scribo.

Hoc anno Ludovicus, rex Navarre, filius antiquior regis
5 Francie Philippi Formosi, cui successit in regno, circa festum
beati Johannis Baptiste rebus est exemptus humanis ², cui
P. 52^b successit in regno Philippus frater suus ³. Iste cum episcopo
nostro Adolpho, datis sibi in beneficium II^m florenorum
annuis, amicitias copulavit; anhelabat enim ad imperium
10 Romanum sicut frater et pater ejus fecerant ante ipsum, in
quo negotio episcopum sibi perutilem reputabat ³.

Tunc episcopus cum Hoyensibus fecit pacem et medianti-
bus XI^m librarum Turonensium ablatas per sententiam bone
memorie dudum episcopi de Waldege ipsis restituit liberta-
15 tes ⁴. Et cum literas dicte sententie capitulum reddere contra-
diceret, tandem per impressionem Leodiensium restituere
sunt artati ⁵.

[CAPUT VIII.]

[De statuto contra homicidas communi consensu patriae facto
20 apud Fexhe et quibusdam aliis praeclare gestis episcopi.]

Anno vero sequenti MCCCXVII, tota patria apud Fegh
coram episcopo congregata, statuitur quod si quis homici-
dium fecerit banniatur et per solum episcopum per totam

¹ Le pape Jean XXII, natif de Cahors, fut élu le 7 août 1316; c'est le
25 jour que l'église fête saint Donat.

² Louis le Hutin mourut le 8 juin 1316.

³ Ce passage est resté inconnu de LEHUGEUR, *Histoire de Philippe le*
Long, p. 218, qui écrit : « Ce qui est certain, c'est qu'il (Philippe) ne posa
pas sa candidature à la couronne impériale comme l'avait fait Charles de
30 Valois, comme devait le faire Charles le Bel; il n'était pas homme,
semble-t-il, à commettre de telles fautes. »

⁴ Voy. l'acte d'Adolphe du 18 juin 1316 dans BORMANS et SCHOOL-
MEESTERS, t. III, p. 163, où l'on voit qu'il a dû y avoir un traité spécial
de l'évêque avec Huy. Ce traité est perdu, et DARIS, t. II, p. 411, renvoie
35 à tort au *Liber Cartarum*, qui ne le contient pas.

⁵ Cf. *Chronique de 1402*, p. 279.

terram ejus mansio comburatur bona non perdat, sed nisi prius pace facta cum amicis mortui revertatur¹. De hoc igne soli episcopo reservato habentes jurisdictionem in patria conqueruntur et etiam capitulum suum, ut longe inferius apparebit in anno MCCCXLI².

Anno vero Domini MCCCXVIII turris de Harne³ fortissima, que a domino de Falcomont⁴ tenebatur, interfectis custodibus per episcopum et ducem Brabantie capitur et destruitur funditus propter guerram quam idem dominus de Falcomont Trajectensibus faciebat. Et tunc castrum ejus de Sitert⁵ duci portas aperuit se dedendo. Et postmodum dominus de Falcomont ad misericordiam ducis veniens captivatur et longo tempore detinetur.

Eodem anno episcopus terram regis Bohemie cum exercitu magno vastavit in comitatu suo Lutsilburgensi, post triduum revertendo⁶.

¹ Cette disposition est en réalité du 19 juin 1316, et Hocsem se trompe encore une fois d'une année. Voy. POLAIN et BORMANS, *Recueil*, t. I, p. 160.

² Voy. ci-dessous, c. 27.

³ Le château de Haeren, commune de Voerendaal, arrondissement de Maestricht, dans le Limbourg hollandais. Sur la prise de ce château voy. *Chronique de 1402*, p. 280 et JAN BOENDALE, *Brabantsche Yeesten*, V, 15, pp. 457-458.

⁴ Sur Renaud de Fauquemont, « le plus brave de tous les Thiois » au dire de Hemricourt, et en particulier sur la guerre qu'il eut avec le prince-évêque de Liège et le duc de Brabant, voy. JAN BOENDALE, *Brabantsche Yeesten*, V, 17, p. 405, et cf. ERNST, *Histoire du Limbourg*, t. V, pp. 292 et suiv.

⁵ Sur le siège de Sittaert, *Chronique de 1402*, p. 280; LEVOLD DE NORT-HOF, *Chronicon Marcanum*, p. 398 et JAN BOENDALE, *Brabantsche Yeesten*, V, 14-15, pp. 453-460.

⁶ *Chronique de 1402*, p. 281; Zantfliet, col. 175. Nous sommes très mal renseignés sur cette guerre.

[CAPUT IX.]

[De discordia et guerra inter Dionantenses et Bovinienses.]

Anno Domini MCCCXIX inter Dyonenses et Bovinienses¹ orta discordia, circa Natalem Domini bellatores plures a comite Namurcensi² Boviniensibus in adiutorium transmittuntur, quorum aliqui in armis periti juxta Dyonantum P. 53^a. veniunt quasi pauci cum multis vellent³ fatue dimicare. Quod videntes Dyonenses illuc properant animose, sed adversarii se fugere simulantes Boviniam appropinquant; tunc exeuntes qui Boviniam missi fuerant Dyonenses fatue sequentes alios incluserunt quorum aliquibus interfectis XXX^a, sicut Dyonenses asserunt, capiuntur et in crastino ligatis illorum vulneribus mortui reperiuntur in campis; quos adhuc hodie interfectos in carcere conqueruntur. Sed Namurcenses hos affirmant bellando necatos. Hac immanitate Dyonenses nimium provocati (nec mirum si sui fuissent in captivitate perempti), Leodienses infestare non cessant ab ipsis adiutorium tanquam a fratribus flagitando. Unde anno Domini MCCCXX in aprili clamore Dyonensium civitas provocata⁴ episcopum invitum quasi provocat ad vindictam. Quocirca terram comitis Namurcensis intrat episcopus cum exercitu generali ipsam igne concremando. Deinde treuge ad biennium statuuntur. Interim Dyonenses turrim erigere fortissimam inceperunt unde machinis erectis per Boviniam lapides jacere possunt domos oppidi diruendo⁵ et in hyeme stringente gelu aqua calida calcem sabulo commiscebant; Bovinienses hac novitate turbati turrim ipsam treugis

¹ Dinant, sur la rive droite de la Meuse, était du pays de Liège; Bouvignes, un peu en aval de Dinant sur la rive gauche du fleuve, appartenait au comté de Namur. La rivalité de ces deux villes était ancienne et dura pendant tout le moyen âge.

² Jean I^{er} de Dampierre (1305-1330).

³ C'est la tour dite de Montorgueil, que les Dinantais bâtirent juste en face de Bouvignes sur la rive droite de la Meuse.

durantibus impugnare machinis incepterunt ut conatus Dyonsensium impedirent. Qua presumptione commotus episcopus anno Domini MCCCXXI post festum beati Johannis adjuncto sibi consanguineo suo comite de Montibus ¹ cum XXXIII militibus et equitibus plus quam centum numero galeatis XLI diebus Boviniam obsidione vallavit, muros arietibus quatiendo.

Tertia vero die augusti II^a feria comes Namurcensis sentiens Hasbaniam hominibus vacuatam adjuncto sibi in quintis galeis supplemento de Flandria et Hannonia militari cum VI^m terre sue peditum vastaturus intravit. Quod sentientes ^{*} dominus Jacobus de Leut et Amelius de Bovegnistier ³ tunc ballivus capituli, quos episcopus pro custodia terre retro dimiserat, cum CXL tantum equitibus, pulsatis campanis et sequentibus peditibus, inimicos invadunt et pluribus interfectis omnes fere reliqui capiuntur. Hic idem Amelius miles efficitur; huic etiam capitulum, cum dives non esset, in renumerationem probitatis hujusmodi quinquaginta modios spelte annue pensionis donavit ad vitam. In crastinum vero Boviniensium obsidio est soluta ⁴.

Eodem anno per Franciam et Hanoniam multi leprosi igne cremantur, quia fontes, rivus et puteos corrupti per Judeos intoxicasse in christianorum perniciem dicebantur, quorum combustis insimul domibus, earum tunc recole multas me vidisse ruinas ⁵.

¹ Adolphe VIII, comte de Berg, cousin germain de l'évêque.

² Jacques de Tongres, seigneur de Leuth, souvent mentionné dans le *Livre des fiefs de l'église de Liège sous Adolphe de La March*, publié par M. E. Poncelet. En 1310, le chapitre de Saint-Servais de Maestricht lui accensa son domaine de Meeswyck. Voy. BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. III, p. 182.

³ Sur Ameil de Bovenistier voy. HEMRICOURT, *Miroir*, n° 307, p. 191 avec la note des éditeurs.

⁴ Sur la guerre de Dinant et de Bouvignes et sur les épisodes ci-dessus racontés, voy. *Chronique de 1402*, pp. 282 et suiv.

⁵ Sur cette exécution des lépreux, on trouve des détails dans GIRARD DE FRACHET, p. 56; JEAN DE SAINT-VICTOR, p. 673, et BERNARD GUIDONIS, *Flores Chron.*, p. 732 (BOUQUET, t. XXI).

[CAPUT X.]

[De magna guerra episcopi contra regem Bohemiae et comitem Namurcentem et quibusdam externis.]

Hiis temporibus iterum episcopus contra regem Bohemiae et comitem Namurcensem habuit magnam guerram et comes Namurcensis Ceunacum ¹ animose nimis intraverat, sed oppidanis in ipsum irruentibus cecidit et quodam ipsum de suis relevante perempto, cum fortuna maxima fugiens liberatur ².

Eodem anno rex Anglie ³ ad procurationem sui summi consilarii Hugonis dicti Despensis, Lancestrie, de Herfort et Clifort comites et CXX milites quorum XXVI vexilla gerebant et alios VII^c captos punivit capitibus amputatis ⁴. Hic rex mirabilis erat, domos et grangias manu propria cooperiendo straminibus maxime delectabatur et viminibus texendo canistra ⁵.

Anno vero MCCCXXII Judei per Franciam una die univer-

¹ Ciney.

² La *Chronique de 1402* ne parle pas de cet épisode, qui ne nous est connu que par le seul Hocsem.

³ Édouard II.

⁴ Il y a ici de l'exagération. Thomas de Lancastre, oncle du roi, fut décapité; Clifford pendu; Hereford périt dans la bataille. STUBBS, *Constitutional History of England*, t. II, p. 381, ne parle que de quatorze bannerets et de quatorze bacheliers mis à mort.

⁵ Cf. la *Chronique de Lanercost*, p. 236: « Dederat enim se in privato ab adolescentia sua arti remigandi et bigam ducendi, foveas faciendi et domos cooperiendi, ut communiter dicebatur; arti etiam fabрили de nocte cum suis sodalibus operando, et aliis artibus mechanicis, quibusdam etiam vanitatibus et levitatibus aliis in quibus filium regis non decuit occupari.

saliter capiuntur ¹. Eodem anno Ceunacenses locum suum muris portis muniunt et fossatis ².

Eodem anno comes Namurcensis a Brugensibus in quodam conflictu capitur; qui tandem evasit subtiliter per cloacam ³.

Anno vero Domini MCCCXXII Fredericus dux Austrogocie, ⁵
qui se pro rege ⁴ gerebat, a ⁴ Ludovico Bavaro ^a Aquis coronato ^{P. 54^a}
campestri bello, cum idem Ludovicus jam pene defecisset,
illi rege Bohemie viriliter succurrente ⁵, vincitur, captivatur
et tandem pacificati sunt ad invicem, ita quod reges ambo
se mutuo nominabant. ¹⁰

Anno vero Domini MCCCXXIII Karolus rex Francie mortua uxore sua, filia scilicet regis Bohemie ⁶, quam anno duxerat precedenti, patru sui Ludovici comitis Ebroicensis filiam ⁷, sororem uxoris ducis Brabantie ⁸, dispensative sibi matrimonialiter copulavit. ¹⁵

a. bauro le manuscrit.

¹ BERNARD GUIDONIS (BOUQUET, XXI, p. 716) place cet événement le 22 juillet 1306. En 1320 a lieu le massacre des juifs par les pastoureaux. Idem, p. 731; GIRARD DE FRACHET, *Contin.*, p. 54 GUILL. DE NANGIS, *Contin.*, p. 620. (BOUQUET, XX.) ²⁰

² *Chronique de 1402*, p. 283.

³ Sur cet épisode voy. le *Chronicon Comitum Flandriae* dit *Flandria Generosa* dans DESMET, *Corpus Chronicorum Flandriae*, t. I, pp. 184-186.

⁴ Frédéric le Beau, duc d'Autriche, compétiteur de Louis de Bavière au trône d'Allemagne, fut vaincu et fait prisonnier par celui-ci à la bataille de Mühldorf, en 1322. ²⁵

⁵ C'est, en effet, Jean l'Aveugle qui a joué le rôle prépondérant à la bataille de Mühldorf et décidé de la victoire: voy. SCHOETTER, *Johann Graf von Luxemburg und König von Böhmen*, t. I, pp. 255-256.

⁶ Triple erreur: Marie de Luxembourg, femme de Charles IV le Bel, ³⁰
était la sœur et non la fille de Jean l'Aveugle; elle mourut en 1324 et non en 1320; son mariage avait donc duré deux ans et non un seul.

⁷ Jeanne.

⁸ Marie, femme de Jean III, duc de Brabant.

[CAPUT XI.]

[*De viginti personis quae consentiente episcopo eliguntur de Capitulo, militibus et burgensibus provisurae super bono statu patriae et de translatione curiarum in Hoyo.*]

⁵ Iisdem temporibus episcopo multis debitis involuto cum dominus Johannes de Landris summus ejus consiliarius quadam levi occasione se ab ejus curia elongaret, iterum castellanus Waremie se jungit episcopo sicut prius. Deinde multis de injusticia conquerentibus, episcopo consentiente, ¹⁰
de capitulo, militibus et burgensibus eliguntur persone viginti super bono statu patrie provisuri, qui considentes ad invicem cartam quamdam ordinant sigillo episcopi sigillandam ¹. Que cum primo in capitulo legeretur, licet justa plurima contineret, jurisdictionem tamen episcopi perpenditur ¹⁵
enervare, circa cujus ordinationem canonici nostri et quidam alii decepti fuerunt, ceteris hoc agentibus fraudulenter. Continebat enim inter cetera quod sex laici per patriam eligantur coram quibus, si quis sentiret per episcopum se gravatum, suam proponeret questionem et quicquid illi dictarent episcopus ²⁰
facere teneretur, et sic oportuisset episcopum coram subditis suis tanquam coram suis superioribus litigasse, principatu ad subditos devoluto ². Et quia episcopus hanc

¹ C'est la *Lettre des Vingt*, dont on trouve le texte dans JEAN D'OUTREMEUSE, *Ly Myreur des Histors*, t. VI, p. 277.

²⁵ ² Hocsem est ici mal servi par sa mémoire. Il est bien parlé de six hommes dans la *Lettre des Vingt*, mais ils n'ont en rien la mission que le chroniqueur leur attribue, transportant en 1320 des faits d'une date postérieure. Voy. là-dessus AD. WOHLWILL, *Die Anfänge der landständischen Verfassung im Bisthum Lüttich*, p. 185, et G. KURTH, *La Cité de Liège* ³⁰
au moyen âge, t. II, p. 17, note 2.

noluit sigillare, inter ipsum et civitatem discordia renovatur¹ et Leodienses totam jurisdictionem episcopi impedire ceperunt, villico ne quem in civi² tate malefactorem caperet inhihendo et warescapia² suis usibus applicando, Hoyenses ad adjutorium invitantes. Interim cum pro quibusdam spelte gelunis^a forestariis suis dari solitis, ut dicebant, inter Hoyenses et armigeros terre de Muhaut esset exorta dissentio, Hoyenses autem dicebant quod quelibet carruca, clericorum et militum dumtaxat exceptis, illam solvere teneretur, armigeris dicentibus quod soli rustici tenerentur³, et cum Leodienses sustinerent armigeros, facti sunt Hoyensibus odiosi, quos etiam parum antea diligebant. Episcopus vero ut sibi Hoyenses attraheret tantum fecit quod armigeri petitas solvere gelunas^b promiserunt. Cumque Leodienses ab injuriis non cessarent, sed cotidie de malo in pejus procederent, episcopus in vigilia Thome apostoli propter premissa gravamina sedem officialitatis cum ceteris archidiaconorum curiis transtulit apud Hoyum⁴.

a. gelimis le manuscrit. Sur ce passage et le suivant Ducange s. v. gelima écrit : Perperam utrobique gelunis et gelunas editum. — b. gelimas le ms.

¹ Ici encore, les souvenirs de Hocsem le trompent. La guerre entre le prince et la Cité a des origines plus anciennes et le prince formule de tout autres griefs. Voy. G. KURTH, *o. c.*, t. II, pp. 19 et 20.

² Les *warescapia*, que les Liégeois appelaient *werixhas* et qui dans les autres régions romanes portent le nom de waréchaix, ce sont à proprement parler les aisances communales, c'est-à-dire la partie du ban de la commune qui n'est pas affectée à la propriété privée et qui reste dans le domaine public. Les communes formulaient la prétention d'en disposer, les princes prétendaient en être les seuls maîtres, et la question se posait un peu partout.

³ Il s'agit d'une redevance de quelques gerbes d'épeautre à payer, selon toute apparence, par chaque charette passant sur le ban de Huy.

⁴ Canonici episcopo adhaerentes et ipse episcopus in oppido Hoyensi recolligunt et receptant, ad quem locum in fine omnes canonici Leodienses, ipso episcopo procurante, venire auctoritate episcopali sunt compulsi. (LEVOLD DE NORTHOF, p. 399.)

Et in eodem anno dum in festo beati Mathie¹ matutinum celebraretur officium, in choro projecta reperitur continens sigillata sigillo episcopi litera quod episcopus civitatem et populum pro commissis ecclesiastico supponebat excessibus interdicto statimque chorus summissa voce divinum officium adimplevit servando deinceps interdictum appellatione civium non obstante².

Deinde per totam quadragenam infestamur ut per capitulum nostrum ordinationis predictae litera sigilletur. Tandem nobis in majori capitulo³ constitutis, quibusdam de nostris in hoc consentientibus, paucis tamen, magistri ville⁴ requirunt ut ipsis presentibus quilibet nostrum suam super hoc exprimat voluntatem. Ego vero tunc impressionem sentiens exire volens magistrum ville dictum Hanoset, mihi familiarem, obvium tunc habui mihi hostium obserantem⁵. Tunc aliis de manibus extractis claustrarii clavibus exii per posticum, ad illum locum infra quinquennium non reversus. Hoc tempore prefatus magister ville multum sollicitus erat circa defunctorum corpora in cimiteriis tumulanda. Quod cernens quidam canonicus dixit yronice : Eya nostris novus surrexit temporibus hic Thobias⁵.

¹ La Saint-Mathias tombe le 24 février les années ordinaires et le 25 février les années bissextiles. 1324 est une année bissextile.

² Le « majus capitulum », c'est le Chapitre de Saint-Lambert, ainsi appelé pour le distinguer des chapitres des églises collégiales ou secondaires.

³ L'appel de la Cité au pape eut lieu effectivement, comme on le voit par la lettre de Jean XXII, datée du 5 juin 1325, dans lequel il suspend pour quatre mois l'excommunication et l'interdit afin de permettre de pacifier les parties. A. FAYEN, *Lettres de Jean XXII*, t. I, n° 1602, p. 527.

⁴ Ces *magistri villae* sont les maîtres de la Cité. C'est par exception que Hocsem remplace ici le nom de *civitas* par celui de *villa*. Est-ce parce Liège, privée du séjour de son prince-évêque, a cessé d'être une *civitas*? Cf. BERNARD GUIDONIS (BOUQUET, t. XXI, p. 711) : Anno Domini MCCXCVI idem Bonifacius papa fecit et erexit villam Apamiensem (Pamiers) in novam civitatem. De même p. 72, *infra*.

⁵ Allusion au livre de Tobie, I, 20 : Esurientes alebat nudisque vestimenta praebebat et mortuis atque occisis sepulturam solliciter exhibebat. Sur toute la querelle, voy. encore *Chron. S. Trond Contin.* III, p. 255.

Hinc in pariete istos versiculos exaravi :

Plebs presul demagogus ^a agit tollit tumulando.
Justitiam sacra mentitur male jure Thobiam.
Clerus plebs justus cessando prophanat abhorret;
Paret sancta scelus juri calcando nephandum.

Reddendo singula singulis construantur ¹.

[CAPUT XII.]

[De infausta pugna DD. de Warfesees et de Warous contra domum de Awans et inde seditionibus contra episcopum et ecclesiam excitatis.]

Anno Domini MCCCXXV, dominica in crastino beati Bartholomei ², progenies de Warfesees et de Warous contra domum de Awans ³ in campis prope Doumartin infauste pugnauerunt, de suo genere strennuis pluribus interemptis.

a. dans l'interligne : scilicet ductor communitatis.

¹ Ces vers doivent se lire *reddendo singula singulis*, c'est-à-dire qu'ils forment en réalité trois phrases emboîtées l'une dans l'autre mot par mot, à chacune desquelles il faut rendre les mots qui lui reviennent :

Plebs agit justitiam male, clericus cessando paret juri;
Presul tollit sacra jure, plebs prophanat sancta calcando;
Mentitur Thobiam, justus abhorret scelus nephandum.

² C'était le jour même de la Saint-Barthélemy selon LEVOLD DE NORTHOF, p. 399. Mais comme la fête de ce saint se célèbre selon les lieux le 24 ou le 25, on peut concilier les deux sources en admettant la date du 25 août.

³ Dommartin (commune de Saint-Georges). Cette bataille est racontée au long par HEMRICOURT dans la *Guerre*, pp. 43 et suiv.

Nam Henricus de Hermale ¹, Johannes de Landris ², Johannes de Cervo ³, Lambertus de Harduemont ⁴, Johannes dictus Poullains de Warous ⁵ et Helinus de Latines ⁶ milites et amplius XL sue partis melioribus ibi gladio ceciderunt, ceteris fuga lapsis, ex parte vero castellani ⁷ militis nuper facti Arnoldus de Jehaigne ⁸ miles et Butor ⁹ fratres ejus cum XII ibidem armigeris interfectis, treugis tamen existentibus inter ipsos, propter quod secundum legem patrie utriusque partis honor et corpora in manus episcopi ceciderunt ¹⁰. Sed parti victe delictum mediantibus quibusdam pactionibus per episcopum condonatur. Civitas vero victores, quorumdam decepta fraudibus, ipsos ne castigare posset episcopus turbatur. Propter quod episcopus circa Remigii contra Leodienses prope Crestengnes ¹¹ magnum exercitum congregavit, in quo sui generis XI habebat comites et regem Bohemie cum magno militum apparatu. Sed rege Bohemie et quibusdam aliis non ex corde juvantibus, infecto negotio quibusdam episcopum defraudantibus recesserunt. Sed paulo post pars castellani, mediantibus quibusdam pactionibus, cum episcopo fecit pacem.

¹ Cité à plusieurs reprises ci-dessus; cf. HEMRICOURT, *Miroir*, n° 126, p. 101 et n° 1013, p. 476.

² Sur celui-ci voir ci-dessus c. 5, p. 157. Sur sa mort, cf. HEMRICOURT; *Miroir*, n° 38, p. 41.

³ Jean de Cerf de Huy, chevalier, est mentionné par HEMRICOURT, *Miroir*, n° 701, p. 346; *Guerre*, n° 53, p. 46.

⁴ Lambert de Harduemont, voy. HEMRICOURT, *Miroir*, n° 153 et 155, pp. 117-118.

⁵ HEMRICOURT, *Guerre*, n° 53, p. 46.

⁶ Le même, *o. c.*, n° 53, p. 47.

⁷ Voy. ci-dessus c. 3, p. 148.

⁸ « Ly dis messires Ernus fut petis. mais ilh estoit tenu pour le plus apier et le plus hardy chevalier qui fuist en la partie de chez d'Awans. » HEMRICOURT, *Miroir*, n° 785, p. 384; *Guerre*, n° 17, p. 19 et n° 49, p. 44.

⁹ HEMRICOURT, *Miroir*, n° 785, p. 384.

¹⁰ Chacun de ceux qui ont violé la trêve est passible des peines que le prince-évêque a le droit de leur infliger en vertu de sa *hauteur*; voy. ci-dessus c. 7, p. 164, et c. 8, p. 165.

¹¹ Crisnée.

Hoc anno post Pasca paulatim quidam de nostris concanonis, inter quos ego minimus, apud Hoyum domicilia transtulerunt, ibidem capitulum constituere proponentes.

Hoc anno facto novo sigillo ad causas ¹ per capitulum Leodiense in Hoyo residens inhibuit episcopus sub pena § excommunicationis late sententie ne quis uteretur sigillo veteri quod pauci residentes Leodii occupabant, capitulum suum ad tempus Hoi statuendo feria VI^a post Dyonisii.

Et eodem anno circa finem octobris pro quadam lite mea sedem apostolicam visitavi. Cumque constitutus coram papa 10 in camera sua supplicassem quatinus partem capituli nostri apud Hoyum residentem, que tocius capituli major erat et propter impressionem populi Leodiensis ecclesie jura defendere non valeret ibidem residendo, habendam pro capitulo declararet, respondit quod hoc absque cognitione facere non 15 poterat, sed si vellem, hoc negocium per consistorium expediret. Deinde cum de factis Leodiensis episcopi quereret, respondi quod in armis inclitus hostes manu propria debellabat, oppugnando inimicorum castra, clipeo lapides excipiens et sagittas. Audiveram autem ipsum talia libenter 20 audire. Qui respondit : Certe pro ecclesia sua bene licebat ei, ac si accusatum per me defendere voluisset. Hoc recito miratus quod taliter contra canones asserebat, sed considerabat forsitan quod imperii desolatio et ob hoc audacia principum ac* indevotio ceterorum non sinit in hoc episcopos P. 56^a per Alemaniam rigorem canonum observare, ne dum superioris frustra defensio prestolatur percusso pastore oves gregis in precipitium perpetuo dispergantur, et ideo necessitas lege caret. Cum autem ulterius quereret quid de Bavaro^a 30 in partibus² diceretur, narravi qualiter rex Francie Karolus per sollempnes nuntios illi mandaverat quod si vellet ei nomen regni et coronam cedere, utilitate sibi quoad viveret

a. bauro le manuscrit; cf. ci-dessus, p. 170 et plus loin.

¹ Le « scel aux causes », distinct du grand sceau, servait aux chapitres comme aux villes pour sceller leurs actes ordinaires. 35

² C'est-à-dire au pays (de Liège), p. 177, 11.

remanente, omnia debita sua solveret valde magna; quibus respondit quod si vellet tantum honorem relinquere, alteri pocius cederet qui plus servivit eidem; quo servitio de persona regis ad Bavarum relato rex fuit multipliciter indignatus¹. Hic respondit papa : certe verum fuit. Et hoc ideo recito ut sit credibile, sicut predixi, quod reges Francie ad imperium anhelarint, de quo etiam inferius faciam mentionem².

Videns autem quod absque lite approbationem capituli nostri non poteram impetrare³, a duobus cardinalibus, quorum unus prepositus, alter decanus, duobus archidiaconis, tribus canonicis Leodiensis ecclesie approbatorias capituli nostri et ratificatorias factorum ejus litteras impetravi⁴, 15 quas cum retulissem ad partes, illarum suffragio nobis amplius animatis, deliberatione habita cum episcopo, secundarum ecclesiarum capitula nobiscum suasimus transferenda, decanis et capitulis ipsis super hoc destinatis, quarum copiam, quia gestorum illius temporis in Leodio partem continent, hic inserere dignum duxi.

20 *Adolphus et cetera. Multimodis nostrorum subditorum blasphemis et injuriis in Christi ecclesiam crebrescentibus lacessiti,*

¹ Le roi est indigné de ce que Louis de Bavière se permet, en parlant de lui, d'employer le mot de « servir », qu'il trouve déplacé et choquant.

² Cf. ci-dessus c. 7, p. 20.

25 ³ A savoir la reconnaissance par le pape du fait que les chanoines retirés à Huy constituaient le vrai Chapitre de Saint-Lambert, et non ceux qui étaient restés à Liège. Sur cette question, voy. les sources dans G. KURTH, *La Cité de Liège au Moyen Age*, t. II, p. 24, note 1.

⁴ Il s'agit de dignitaires du Chapitre établis à la cour d'Avignon, et 30 qui avaient obtenu du pape des prébendes capitulaires de Liège. Ces dignitaires sont les deux cardinaux Bernard, cardinal-diacre de Sainte-Agathe, prévôt du Chapitre, et Bertrand de Montfavès, cardinal-diacre de Sainte-Marie in Aquiro, doyen du Chapitre; quant aux deux archidiaques, ce sont : Gui de Velletri, archidiacre d'Ardenne, et Napoléon 35 Orsini, archidiacre de Campine.

magistris et gubernatoribus ¹ civitalis nostre Leodiensis jura, jurisdictiones et bona ecclesie nostre necnon ejusdem prepositi ac secundarum ecclesiarum invadentibus et delinquentibus* violenter, cum juxta verbum psalmiste superbia eorum semper ascenderet et salutaribus monitis acquiescere non curarent, ipsos tam provincialium quam synodalium virtute statutorum ² sententiam excommunicationis incurrisse ac civitatem ecclesiastico suppositam cum populo declaravimus ³ et auctoritate nihilominus ordinaria subjecimus interdicto, illius exemplo qui a facie Herodis fugit in Egyptum, nos ad oppidum nostrum Hoyense cum curia officiali et ceteris inferioribus curiis transferendo, attendentes quod aliter ecclesie non poterat existere firma salus. Publicatis autem excommunicationis et interdicti sententiis tam a cathedrali quam aliis ecclesiis civitatis secularibus et religiosis, exemptis et non exemptis, firmiter observatis, injuriatores hujusmodi obstinatis cordibus declinaverunt ad infrascriptos hereses et contemptus. Scriptum est : peccator contempnet cum malorum devenerit in profundum. Per duos namque civitatis presbiteros, qui tamen interdictum ab initio servaverunt, et quosdam extraneos apostatas omnes conductos seu potius corruptos fecerunt et faciunt in parochialibus eorum ecclesiis publice prophanari, illarum rectoribus contradicentibus et invitis; populum ut intersit et ecclesiastica sacramenta interdictis vetita percipiat a prophanis, interdictorum cadavera in ecclesiis et cimiteriis consecratis tumultu pentis gravibus compellendo in contemptum clavium ⁴, anima

IV Reg.
XIA, 28.

Prov.
XVIII, 3.

¹ Les chefs des métiers, qui dans d'autres villes s'appelaient doyens, portaient à Liège le titre de *gouverneur*. Voy. p. 188 la lettre du pape Jean XXII.

² Il s'agit des statuts de la province ecclésiastique de Cologne et de ceux du diocèse de Liège; ces derniers, qui sont de 1288, ont été réimprimés diverses fois, notamment par RAIKEM et POLAIN, *Coutumes de Liège*, t. I, p. 417, et par POLAIN et BORMANS, *Recueil des Ordonnances de la principauté de Liège*, t. I, pp. 86-118.

³ Les chefs sont excommuniés; la Cité est seulement mise en interdit.

⁴ Au mépris du pouvoir des clefs, c'est-à-dire de l'autorité qu'a l'Église pour condamner et pour absoudre.

rum periculum ^a et scandalum plurimorum. Et cum, capitulo nostro adhuc in majori ecclesia residente, injuriatores prefati ad illam cotidie convenirent et congregationi fidelium irreverenter se, contemptis hujusmodi sententiis, immiscerent ac peterent quedam, imo minis et terroribus exigere niterentur quibus salvis conscientia et honore canonici nostri condescendere non poterant et tamen ibidem residendo contradicere non audebant, hac necessitate compulsi, ut sibi et ecclesie* lucius consulerent, major et sanior pars locius capituli de consensu et auctoritate nostra ad oppidum nostrum predictum ipsum capitulum transtulerunt. Quod etiam reverendi patres prepositus et decanus ecclesie nostre, ambo universalis ecclesie cardinales, duo archidiaconi et tres ejusdem ecclesie canonici in Romana curia residentes, omnes archidiaconi ceteri et custos ecclesie approbaverunt. Cui etiam capitulo ab ecclesiis nostre dyocesis omnibus est hactenus paritum et paretur. Post premissa vero injuriatores prenotati mala malis continuo cumulantes Sancti Christofori ordinis sancti Augustini ¹ quendam eorum concivem habitum dicti ordinis induentes, ipsum intruserunt in hospitali prefato auctoritate propria violenter, marescalcum, ballivos et ceteros officiatos nostros gladio deputantes ², precium iniquitatis eorum occisoribus maximum voce preconia statuentes. Pignora rectoris ecclesie Sancti Christofori ³ quia in cimeterio ecclesie sue interdicto duplici subjacenti funera sororis sue noluit sepelire, effractis domus sue foribus rapuerunt. Parochiales insuper presbyteros civitatis, quia noluerunt eorum illicitis parere mandatis, sasitis eorum bonis inanes a civitate miserabiliter expulerunt. Qua presumptione temeraria temeri-

a. dans l'interligne.

¹ Sur l'hospice Saint-Christophe, voy. GOBERT, *Les Rues de Liège*, t. I, pp. 273 et suivantes.

² C'est-à-dire que les Liégeois ont mis à prix la tête du maréchal, des baillis et en général de tous les officiers épiscopaux qui s'aviseront d'obéir au prince. Voy. ci-dessus, c. 5, p. 160.

³ L'église Saint-Christophe, aujourd'hui paroissiale, était primitivement le sanctuaire de l'hospice du même nom.

tate presumpta nuper bannalis pulsu campane ¹ cum generali
 contra nos exercitu exiverunt ferro et igne terram ecclesie
 crudeliter vastaturi, nisi conatus eorum fatuos militia nostra
 in manu valida reddidisset inanes. Qua fronte presumpserunt
 effrontes edictis penalibus inhibere ne quis procurator ad
 curiam officialis nostri accederet, ne quis coram eo jura sua
 prosequatur quin incidat in edictum ²! Fregerunt capellas
 aliquas secundis quibusdam ³ incorporatas ecclesiis ³, calicibus
 et ornamentis ablati, in quibus per ignotos se fore presbyteros
 mentientes divina faciunt prophanari. Fractis insuper sacro-
 rum seris fontium infantes a talibus baptizantur. Que cuncta
 clamor notorius et vox publica manifestant, quare merito cum
 propheta possumus exclamare: Deus venerunt gentes in here-
 ditatem tuam, polluerunt templum sanctum tuum; effunde
 iram tuam super gentes que te non noverunt. Quis dubitat
 tales de sacramentis aliter sentire quam sacrosancta Romana
 ecclesia predicat et observat? Quales etiam dominus Lucius
 papa III^{us} vinculo perpetui anathematis innodavit ⁴. Cujus
 audacie fomitem ex hoc sumunt quod ecclesie secunde ipsi
 cohabitant ⁵, per quod videntur silentio tantam nequitiam
 confovere. Scriptum est enim: error cui non resistitur appro-
 batur. Ad salutem igitur ecclesie mentis aciem dirigentes, huic
 morbo medicinam considerantes non aliter posse parari (cum
 injurias predictas hactenus toleraveritis sub spe pacis nec sit
 verisimile quod in perversitatibus obstinati desistere debeant
 ab inceptis, quia ex transacta eorum vita didicimus quid de
 sequenti presumere debeamus) de consilio et assensu capituli

Psalm.
LXXVIII,
1 et 6.

Decret. 1
dist. 83.

¹ La cloche banale de Liège, ou bancloche, est déjà mentionnée à la date de 1212 par l'archidiacre Hervard dans GILLES D'ORVAL, p. 182; cf. ci-dessus, I, c. 23, p. 99 (Eustache Franc-Homme la fait sonner). Cf. G. KURTH, *La Cité de Liège au moyen âge*, t. II, p. 144.

² D'après cela la Cité a défendu aux procureurs fiscaux et en général à tout plaideur de comparaître devant la cour de l'official.

³ Il s'agit de chapelles appartenant à des églises collégiales de Liège.

⁴ Lucius III (1181-1185).

⁵ Les églises secondaires de Liège n'avaient pas encore obéi à l'ordre de se transporter à Huy.

nostri, cum in civitate propter impressiones injuriantium jura
 ecclesiarum vestrarum defendere aut eos tanquam excommu-
 nicatos non audeatis, ut lenemini, evitare, ad locum ubi majus
 residebit capitulum vestra capitula durante discordia duximus
 transferenda, decernentes quod residentes alibi pro foraneis
 habeantur, nisi forte locum alium in dyocesi extra civitatem
 et suburbia ubi resideatis duxeritis eligendum. Datum etc. ¹.

Hee tamen litere recipiuntur in vanum ².

Anno Domini MCCCXXVI abbas Sancti Nichasii ³ Remen-
 sis, in quem partes ⁴, hortante papa ⁴, per litteras compromi-
 serant, per plures menses multis tractatibus pro concordia
 laboravit in tantum quod IIII puncta, super quibus tota
 dissentio vertebatur, in cedula declaravit.

Unum erat in quo Leodienses injuriabantur episcopo quod
 supra portam Sancte Walburgis quasi domini carcere
 publico utebantur, cum ad solum spectaret episcopum car-
 cere.

Secundum, quod per Hesbaniam indifferenter burgenses
 foraneos faciebant, qui si delinquebant correctionem evita-
 bant episcopi ac si ab origine cives essent.

Tertium, quod loca publica seu warescapia usurpabant.

Quartum, quod sicut legislatores per se statuta faciebant,
 contra que si quis delinquebat inde recipiebant emendas.

Carcerem declaravit ad solum episcopum pertinere.

De foraneis quoddam adhibuit moderamen.

Warescapia divisit per medium inter partes ⁵.

¹ JEAN D'OUTREMEUSE, t. VI, p. 298, reproduit ce document d'après les archives de Saint-Lambert avec la date du 18 octobre 1326 (lisez : 1325).

² C'est-à-dire que les chapitres secondaires de Liège n'obtempérèrent pas à l'ordre de l'évêque.

³ Philippe La Coque, qui fut abbé de Saint-Nicaise de Reims de 1317 à 1348, a été employé comme arbitre ou pacificateur dans diverses affaires délicates. Voy. *Gallia Christiana*, t. IX, col. 216.

⁴ Voy. la lettre de Jean XXII datée du 5 juin 1325, dans FAYEN, *Lettres de Jean XXII*, t. I, n° 1603.

⁵ Sur les points en litige entre Adolphe et la Cité, ainsi que sur la manière dont fut tranché le débat, voy. G. KURTH, *La Cité de Liège au moyen âge*, t. II, pp. 20-25.

De faciendis statutis satis etiam rationabiliter ordinavit.
Hec scripta contradidit sed noluit sigillare, quia promiserat hoc Leodiensibus ut dicebat ¹. Et sic discordia remanente discessit. Ordinatio tamen sua per papam fuit postmodum confirmata ².

Eodem anno Anglie regina vadit in Franciam conquerens fratri suo Karolo regi de turpi vitio mariti et quod indigne regnaret, filium ad communes ducens consanguineos, domino de Mortuo Mari ³ et multis nobilibus comitata, ab illis petitura suffragium quo mediante cum parte nobilium et potentum de Anglia, quorum, ut prediximus, rex consanguineos trucidaverat, maritum suum regno privaret. Quo cognito rex Anglie mittit ad Franciam cum thesauro non modico literas uxorem de adulterio cum domino de Mortuo Mari apud regem Francie accusantes et precatur ut ipsam capi faciat sibi que remittat. Hinc amicitiam regine regis Anglie preces cum pretio precesserunt juxta illud :

Et precedemus precium si cum prece demus.

P. 58^b

Sed ab amico premonita clam regina recessit nocte dieque peragrans, donec in Hanonia se recepit. Ubi magnis promissis exercitum congregans domino Johanni de Bellomonte fratre comitis Hanonie ⁴ ducente, in Angliam navigavit et adjunctis sibi prefatis Anglie potentibus, expugnantes regem fugiendo ceperunt ipsum, squalore carceris suffocantes et

¹ L'abbé de Saint-Nicaise n'eut pas le courage de sceller, c'est-à-dire de rendre authentiques les solutions qu'il venait d'arrêter, et il partit laissant toutes les questions indécises.

² Voy. FAYEN, *Lettres de Jean XXII*, t. II, n° 2007, p. 143, où est racontée l'intervention de l'abbé de Saint-Nicaise.

³ Roger de Mortimer, qui passait pour être l'amant de la reine.

⁴ Jean de Beaumont, fils de Jean d'Avesnes, comte de Hainaut, était considéré comme le premier chevalier de son temps. Il faut lire dans FROISSART, éd. Kervyn de Lettenhove, t. II, pp. 26 et suiv., toute cette romanesque histoire qui commence à la fuite de la reine Isabelle et se termine par la mort tragique d'Édouard II.

imposuerunt regis filio dyadema, qui anno sequenti filiam comitis Hanonie duxit uxorem ¹. Et postmodum dictum dominum de Mortuo Mari suspectum habens quod cum matre regina coiret et quia per consilium suum patruus suus comes de Cans fuerat decollatus, sibi ² caput precipit auferri.

Hoc tempore in quodam conflictu comes Flandrie per suos capitur et captivus biennio detinetur ³.

Hec circa tempora cum papa regi Roberto ⁴ nimis favens Gibelinos per ipsum ecclesie sumptibus fortiter impugnaret et prebendas ad nominationem stipendiariorum suorum manu larga conferret, quas aliis revendebant, Gibelini se periculose sine capite dimicare videntes contra Robertum, Bavarum regem Alemanie advocant Ludovicum. Qui cum paucis iter suum dirigit ultra montes. Et perveniens Mediolanum in die Epyphanie corona ferrea coronatur. Denique Romam veniens, inventis ibi quibusdam privilegiis quibus Romanis videbatur indultum quod papa mortuo vel absente Romanus clerus imperatorem poterat coronare, unde Ludovicus imperiali dyademate decoratur, sed parum proficiens in Alamaniam repedavit ⁵. Quare papa Johannes ipsum postea tanquam hereticum condempnavit, ipsum

¹ Philippine, fille de Guillaume I^{er} d'Avesnes, comte de Hainaut, épousa en 1328 Édouard III, roi d'Angleterre. Voy. FROISSART, *o. c.*, t. II, p. 193.

² Hocsem veut parler du comte de Kent, frère d'Édouard II et oncle d'Édouard III, mis à mort en 1330 par ordre de la reine Isabelle et de son favori Mortimer.

³ Louis de Nevers, comte de Flandre (1322-1346) fut fait prisonnier à Courtrai par les habitants de cette ville, qu'il avait incendiée (20 juin 1325) et livré par eux aux Brugcois, qui le gardèrent en prison jusqu'au 18 février 1326. Voy. KERVYN DE LETTENHOVE, *Histoire de Flandre*, t. III, pp. 125 et 131. Hocsem se trompe donc en donnant à sa captivité une durée de deux ans.

⁴ Robert II d'Anjou, roi de Naples (1310-1342).

⁵ Sur le couronnement de Louis de Bavière à Rome, voy. GREGOROVIVS, *Geschichte der Stadt Rom im Mittelalter*, livre XI, chap. 3.

regno primum et imperio, demum patrimoniali suo ducatu Baioarie scripto privavit eumdem. In parte magna realiter tamen regnat, in cujus adhuc obedientia XIII episcopi permanere dicuntur. Sub cujus umbra post biennium quidam frater minor eodem privilegio quo supra ¹ 5
* in papam se passus est coronari ² et factis cardinalibus P. 59^a
Ludovico tanquam imperatori adherebat et ubi Ludovicus armis prevalebat illic et iste tanquam papa in spiritualibus presidebat, dignitates et beneficia conferendo. Tandem cum per annos aliquot taliter se gessisset a quodam principe ³ 10
magna redemptus per papam Johannem pecunia antipapa sibi traditur Nicholaus, qui fune ligatus in collo, forsitan illius principis ex conducto, aliud malum non patitur nisi quod publice errasse se predicans detinetur honeste. Qui sic detentus brevi tempore diem clausit extremum. 15

Quidam tamen nobilis Johannes de Mediolano anticardinalis redditus archiepiscopatus Mediolanensis occupabat, cui papa Johannes de alio providit, quem acceptavit illo dimisso ⁴.

Anno Domini MCCCXXVII Hoyulphus in estate die serena 20
in die sancti Laurentii statim in tantum inundatione crevit aquarum quod molendina ex opposito ecclesie beate Marie Hoyensis et fortissimam turrim ad pedem magni pontis cum domibus diruit, sola vel duabus personis hac violentia suffocatis ⁵. 25

¹ Il n'y a ici qu'une plaisanterie d'une mordante ironie.

² C'est le franciscain Pierre Rainalducci de Corbara, moine du couvent d'Araceli à Rome, qui prit le nom de Nicolas V.

³ C'est Boniface de Donoratico, qui ne livra toutefois l'antipape à Jean XXII qu'après avoir obtenu l'assurance que la vie du malheureux serait sauve. Voy. sur toute cette histoire RAYNALDUS, *Annales Ecclesiastici*, t. V, pp. 467-478. 30

⁴ Il s'agit de Jean Visconti, qui se laissa nommer cardinal par l'antipape Nicolas V en 1328, et qui, dès l'année suivante, renonça au schisme et reçut de Jean XXII l'évêché de Novare. Hocsem, qui écrit en 1342, ignore qu'il occupait le siège de Milan. Voy. CIACCONIUS, *Vit. Rom. pont. et cardin.* (Rome, 1677), t. II, col. 444-453. 35

⁵ *Chronique de 1242*, pp. 290-291.

[CAPUT XIII.]

[De novis seditioibus et variis episcopi missionibus ad pontificem, regem Galliae et alios pro remedio, et de quibusdam aliis.]

5 Eodem anno Leodienses decepti per quemdam Petrum Andricas magistrum communitatis ¹, qui vel pro consanguineo se gerens castellani Waremmie ² vel alia secum amicitia contracta partem suam fovebat in totum, iterum seditionem maximam excitarunt. Iste populo suo predicabat 10
quod pro libertate patrie pugnandum esset et ideo bonum esset civitatis destruere inimicos, cum tamen alia non esset intentio quam subpeditare inimicos totaliter castellani, quo facto et episcopo illorum auxilio destituito, castellanum ad suum consilium ut prius fuerat restituere cogebatur. Unde 15
ad incendia domorum inimicorum castellani, tam innocentium quam aliorum qui guerram faciebant civitati, indistincte populum seducebat. Ita quod circa festum Omnium P. 59^b.
Sanctorum eodem anno * mansionem domini Walteri de Mumalia marescalci in Mumalia combusserunt ³. Deinde circa 20
festum Thome turrim lapideam Arnoldi de Sancto Johanne prope Warnans ⁴ fundamento suffosso diruerunt, uno pariete remanente. Domos domini Amelii de Warnans ⁵ qui tamen

¹ Sur ce personnage, voy. G. KURTH, *Pierre Andricas et la Loi de murmure à Liège* dans le *Bull. de l'Acad. roy. de Belgique* (Classe des lettres, etc.), 1897, pp. 651-673. 25

² Voy. ci dessus la note 2 de la page 148.

³ Watier de Warfusée, dit de Momale, fut un des personnages les plus remarquables de la noblesse liégeoise et joua dans diverses occasions un des premiers rôles. Voy. la notice que lui consacre E. PONCELET, *Les maréchaux d'armée de la principauté de Liège*, pp. 217-223. 30

⁴ Arnoul de Saint-Jean figure à diverses reprises dans *Le Livre des fiefs de l'église de Liège sous Adolphe de La Marck*.

⁵ Ameil de Warnant, échevin de Huy, bailli de Hesbaye en 1314, figure à la Paix des Douze Lignages.

episcopo assistebat, quia consanguineus castellani, dimiserunt intactas.

Eodem anno circa initium Adventus Domini cum marescallus et dictus Arnoldus de guerris adhuc se non intromisissent ¹, quamvis idem Arnoldus foret ballivus episcopi terre de Muhaut et alter marescalcus ejusdem, idem marescalcus de dampno suo commotus quadam nocte socios congregavit et summo diluculo villam quamdam ² prope Tongris cum Tungrensibus junctam Leodiensibus federe spoliavit. Hoc nunciato Tungrensibus, exiverunt marescalcum cum ceteris invadentes. Cumque Leodienses domum Liberti militis de Villari ³, qui nunquam eos offenderat combussissent et filius ejus Johannes ob hoc se tunc eorum conjunxerat inimicis, cum per Tungrenses una cum marescalco captus fuisset ibidem ceteris fugientibus, in manibus capiencium ^a a suis perimitur inimicis et marescalcus Tongris ductus vinculis coartatur.

Eodem anno cum episcopus furori multitudinis temporalibus armis resistere non valeret, ad spirituale remedium convolans disponit ab ecclesia Romana subsidium flagitare. Et ut papam sibi benevolum procuraret scribit regi Francie in hunc modum :

Excellentissimo principi ac domino suo speciali domino Karolo Dei gratia illustrissimo, Francorum Navarrique regi Adolphus Christi miseratione Leodiensis episcopus fidelis suus crescentem semper ad quecumque mandata promptam regiam voluntatem. Multum derogatur principibus si servum naturaliter brutale, siquidem intellectu deficiens, popularium genus

a. dans l'interligne.

¹ Cela n'est pas exact, du moins en ce qui concerne Watier de Momalle, s'il en faut croire HEMRICOURT, *Guerre*, n° 34, p. 32.

² JEAN D'OUTREMEUSE, t. VI, p. 312 croit savoir que ce village est Freeren près de Tongres.

³ Libert de Villers, chevalier, est un des signataires de la Paix de Fexhe (1316) et de la Paix des Douze Lignages (1334).

P. 60^a. *hominum* ruptis violenter habenis, propriis rebelle dominis prepostere sustineant principari, nam cum in parte ceperint infructuose palmites et vitulamina spuria pululare totum pernitiose agrum occupant nisi tempestive diligentis agricole sarculo prescindantur.*

Cum igitur Leodiensis populi superbia furiosa furiaque superba multitudine confisa semper ascendens post plurima detestanda facinora nunc tandem sibi confederatis quibusdam oppidis terre nostre se contra Deum et ecclesiam suam erexerit, sibi quinque capitaneos eligens quibus nuper ducibus plures vasallorum ecclesie diruit funditus mansiones, episcopalis mense atque canonicorum redditus manu sacrilega rapiens et suis eos stipendiariis dividens usurpare nitatur patrie totis conatibus principatum, cujus presumptionis novitate commoti ecclesiarum prelati et principes convicini quasi communi vulnere in intimis graviter sauciati supplicatoria^a summo pontifici scripta dirigunt quatinus hic morbus incipiens fistulare, priusquam ad medullas paulatim subrepat, sue cauterio providentie aduratur ejusque pennis apostolice potestatis forcipe detruncatis ad aquilonem in ceterorum perniciem principum nequeant avolare, apud quem vestri culminis intercessio cordialis non immerito ceteras antecedit. Majestatem regiam quam semper inveni meis profectionibus gratiosam, supplex deprecor et exoro quatinus eidem super hoc preces que apud ipsum inefficaces esse non possunt dignetur millere celsitudo regalis, maxime cum reges Francorum tanquam christianissimi, Christi et ecclesie sue causas, nedum in regno suo sed ubilibet consueverint gratis favoribus amplexari. Serenitatis vestre regnum dilatat Omnipotens et confirmet mihique semper^b precipiat sublimitas regia tanquam suo.

P. 60^b. *Hic rex sicut* predecessor suus huic episcopo singulis dabat annis pro beneficio Parisienses mille libras regales, aureos valentes mille sexcentos.*

Super eodem negotio pape scripserunt epistolas prelati et principes convicini, quas in libello epistolarum hujusmodi

a. correction pour supplicaria. — b. dans la marge.

Sapient.
IV, 3.

qui velit poterit invenire¹, quas causa brevitatis hic interserere pretermitto.

Episcopus etiam et capitulum super hiis diversas in verbis, ejusdem tamen sententie, pape literas destinarunt, quibus cum literis regis Francie papa receptis utrique parti mittit 5 litteras tenorem qui sequitur continentes².

Johannes episcopus servus servorum Dei dilectis filiis Grandis Prati³ et Averbodiensis⁴ monasteriorum abbatibus ac decano ecclesie Sancte Guedole Bruxellensis⁵, Leodiensis et Camera-censis dyocesium, salutem et apostolicam benedictionem^a. Apostolice servitutis officium, quo ecclesiarum tenemur invigilare 10 profectibus et precavere dispendiis, nos constringit ut per nostre sollicitudinis studium inter ecclesiarum presules eorumque capitula, que inter se dissident queve tanquam unum corpus debent^b invicem convenire, materia sublata discordie 15 concordia vigeat et pax regnet et^c concurrentibus votis eorum in unum ecclesiarum ipsarum status continuis proficiat incrementis.

Nuper siquidem venerabilis frater noster Adolphus episcopus Leodiensis necnon dilecti filii prelati, canonici et capitulum 20 ecclesie Leodiensis in villa Hoyi Leodiensis diocesis residentes nobis significare curarunt quod olim prefatus episcopus magistrorum, gubernatores et juratos civitatis Leodiensis, in qua pre-

a. et ap. ben. manque Fayen. — b. deberent Fayen. — c. ut Fayen.

¹ Il n'existe pas, à ma connaissance, d'autre mention de ce recueil 25 disparu.

² Cette lettre de Jean XXII a été publiée d'après les Registres d'Avignon par M. A. FAYEN, *Lettres de Jean XXII*, t. II, p. 140; je donne ses variantes.

³ Henri de Faix, abbé de Grandpré (1320-1330) puis de Villers. V. BER- 30 LIÈRE, *Monasticon Belge*, t. I, p. 73.

⁴ Jean de Louvain, dit *Pistorius*, abbé d'Averbode de 1311 à 1354.

⁵ Henri Slabbaert fut doyen de Sainte-Gudule de 1324 à 1346. La liste des doyens de Sainte-Gudule publiée dans VAN GESTEL, *Historia archiepiscopatus Mechliniensis*, t. II, p. 13, et dans *Le Grand Théâtre Sacré du duché de Brabant*, t. I, p. 183, est à la fois incomplète et erronée. 5

fatus episcopus jurisdictionem temporalem oblinere dinoscitur, excommunicationis necnon communitatem civitatis ejusdem ipsamque civitatem propter spoliaciones, injurias, invasiones, occupationes, violentias et dampna quamplurima per eosdem 5 magistrorum, gubernatores, juratos et communitatem in bonis, juribus, honoribus, jurisdictionibus et rebus ejusdem ecclesie attemptata, presumpta notorie ac nequiter irrogata in ipsorum P. 61^a. episcopi et ecclesie^a dampnum, prejudicium et contemptum, tam canonum quam provincialium et synodatum statutorum auctoritate, interdicti sententiis declaravit exigente justicia sub- 10 jacere ac nihilominus idem episcopus in magistrorum, gubernatores et juratos excommunicationis et in communitatem et civitatem prefatas interdicti sententias occasione hujusmodi auctoritate ordinaria promulgavit, quodque cum ipsi capitulum nequirent resistere obstinate ac pertinaci nequicie magis- 15 trorum, gubernatorum, juratorum et communitatis predictorum circa bona et jura ejusdem ecclesie defendenda, de mandato ejusdem episcopi major et sanior pars ymo due partes et amplius canonicorum in dicta ecclesia tunc temporis resi- 20 dentium et capitulum facientium in eadem ad predictam villam Hoyi, ubi tute morari valerent et de ipsius ecclesie utilitate tractare, se concorditer transtulerunt, paucis aliis canonicis ex dicto capitulo, qui ad commoda propria inhiantes cum magistris, gubernatoribus, juratis et communitate pre- 25 dictis concurrunt et de honore ac utilitate ecclesie predictae non curant, remanere in eadem ecclesia et se ipsius capitulum nominare ac pretextu denominationis hujusmodi officiales in civitate predicta necnon villis, terris et locis ad dictam ecclesiam spectantibus per dominos episcopum et capitulum hactenus 30 constitutos mutare et amovere ac alios in eis de novo ponere et constituere^a necnon redditus et proventus ejusdem ecclesie

a. Fayen porte en plus : bona ejusdem ecclesie alienare et aliqua ex eis concedere nonnullis personis perpetuo vel non ad modicum tempus ac litteras et scripturas super alienationibus et concessionibus hujusmodi 35 confectos sigillo capituli, quo capitulum ipsius ecclesie ante recessum canonicorum, prelatorum et capituli predictorum de civitate predicta utebantur sigillare.

administrare ac de ipsis ut capitulum et sub denominatione capituli ejusdem ecclesie disponere lemere presumentibus pro libito voluntatis in grave ejusdem ^a ecclesie dispendium et ^b dictorum episcopi, prelatorum, canonicorum et capituli in dicta villa residentium dampnum non modicum ac prejudicium et gravamen.

Quare prefati episcopus, prelati, canonici et capitulum nobis humiliter supplicarunt ut statui et indemnitati ejusdem ecclesie providere salubriter de ^c benignitate apostolica dignemur.

Nos igitur qui prefatam ecclesiam Leodiensem sincera in Domino caritate complectimur, ejusdem indemnitati consulere ac eidem super premissis de oportuno remedio providere volentes, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus vos vel duo aut unus vestrum per vos vel per alium seu alios tam eidem episcopo, prelati, canonicis et capitulo in villa quam canonicis in civitate prefatis consistentibus ex parte nostra districtius in virtute sancte obedientie injungatis ut ipsi infra duorum mensium spatium post mandatum nostrum hujusmodi, quos eis pro peremptorio termino assignamus, cum omnibus actis, juribus et munimentis eorum premissa continentibus per procuratores idoneos super premissis sufficienter instructos, non obstantibus quibuscumque appellationibus premissorum occasione vel alicujus eorum hinc inde ad sedem apostolicam interjectis et quibuscumque processibus coram quibuscumque iudicibus delegatis auctoritate litterarum nostrarum extra curiam Romanam pendentibus, quos ex nunc ad nostrum tenore presentium revocamus examen, apostolico se conspectui legitime representent, super premissis pro bono statu ejusdem ecclesie ordinationem nostram et beneplacitum audituri. Auctoritate nostra prefatis canonicis in civitate predicta morantibus sub excommunicationis pena, quam ipsos et eorum quemlibet, si infrascripte inhibitioni nostre non paruerint, cum effectu incurrere volumus ipso facto, nichilominus districtius inhibentes ne interim de bonis et rebus alienandis et aliis negociis ejusdem ecclesie administrandis se quomodolibet intromittant nec capitulum ejusdem ecclesie se vocent, donec per nos aliud

a. ipsius Fayen. — b. ac Fayen. — c. vestre Fayen.

super premissis exlitterit ordinatum, decernentes irritum et inane si secus contra inhibitionem hujusmodi per dictos canonicos in eadem civitate morantes contigerit attemptari.

P. 62^a. Ceterum ^a volumus quod prefatos canonicos morantes in civitate predicta eadem auctoritate monere curetis ut predicta per eos post recessum dictorum prelatorum, canonicorum et capituli in villa predicta morantium in episcopi et ipsorum ac ecclesie predictorum dampnum et prejudicium innovata, attemptata et ordinata infra certum et competentem terminum, quem ipsi ad hoc peremptorie duxeritis prefigendum, cum effectu studeant revocare nisi causam rationabilem habeant quare ad hec minime teneantur, ad quam allegandam coram nobis eis certum alium competentem terminum et peremptorium ^a prefigere studeatis, non obstante si prefatis canonicis in dicta civitate morantibus vel eorum aliquibus a prefata sit sede indultum quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per literas apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem, dies vero hujusmodi prefixionum et formam et quidquid super premissis duxeritis faciendum nobis per vestras literas harum seriem continentes fideliter intimare curetis. Datum Avintone II^o kalendas augusti pontificatus nostri anno XI^o, MCCCXXVII^o.

31 juillet
1327.

Eodem anno circa Natale Domini Karolus rex Francie et Navare sicut premisi decessit uxore relicta pregnante. Tunc Philippus filius domini Karoli dudum comitis de Valois, fratris Philippi regis Formosi, tanquam heres proximus ad regni regimen est assumptus, rex futurus si postumus proximior non nascatur ¹.

a. peremptorie Fayen.

¹ On sait que la veuve de Charles IV le Bel mit au monde une fille, et qu'alors les barons donnèrent la couronne à Philippe, fils de Charles de Valois et neveu de Philippe le Bel.

[CAPUT XIV.]

[*Rursus de aliis turbis et miranda episcopi magnanimitate necnon ejusdem contra Leodienses rebelles victoriis.*]

Apostolico tunc hujusmodi mandato a Leodiensibus jam recepto mente consternati, ut calcata vipera virus insibilans, accusatorias mendacii literas veneno refertas conscribi faciunt, quas nolentes et ignaros quid contineant in testimonium veritatis sigillare compellunt, linguas procaces in patrem ut aspidis acuentes, quas una cum aliis episcopi literis in denigratione honoris ejus pape transmitters proponebant et electis IIII ambasiatoribus, videlicet domino Johanne de Lardario milite¹, magistro Andrea advocato et clerico civitatis², Colino de Sansone³ et Willelmo Tumassyn⁴, datis illis literis quibus in magnis pecuniarum summis civitatem Leodiensem possent obligare, versus curiam transmiserunt; qui quadragesima tunc instante iter arripiunt et per Flandriam tortuose vagantes, ut inimicorum insidias evitarent, per Tornacum in terram regis Francie pervenerunt. Sed non decepit vulpis astucia ingenium venatoris et ecce in quodam nemore haut longe ab oppido Sancti Quintini in Viromandia insidiis positus capiuntur. Hujus autem fuerunt captionis actores strenuus miles Raso de Cantumerula monoculus,

¹ Sur Jean Surlet dit de Lardier, chevalier, échevin de Liège, voy. DE BORMAN, *Les Échevins*, t. I, p. 158.

² Sur maître André de Ferrières, clerc de la Cité, voy. G. KURTH, *La Cité de Liège au moyen âge*, t. II, pp. 28 et 72.

³ Colin de Sanson, maître de la Cité en 1321-1322, un des négociateurs des Paix de Wihogne et de Flône, BORMANS et SCHOOLMEESTERS t. III, *passim*.

⁴ Guillaume Tumassin. Ce personnage n'est pas autrement connu, à moins qu'on ne fasse état du témoignage de JEAN D'OUTREMEUSE, t. VI, p. 417, qui l'appelle « Wilheame Thomassiens le vies frapiers, qui covrit le selle de son cheval de vuelheweal rogiel d'or ».

balivus in Condrosio¹, Cono de Lonchin², Gosuinus de Gochoncourt, camerarius episcopi³, Conradus ejus coquus et quidam alii consanguinei marescalli captivi⁴. Qui captivos suos per Hanoniam reducentes, uno ex eis, nescio quo casu, pauperiore ceteris in Hanonia remanente captivo, ceteros tres in Wistfaliam transmiserunt separatos ab invicem, carceribus mancipando⁵.

Hiis Leodienses auditis ferina rabie concitati concives et coadjutores in bello Leodii commorantes, qui prefatis marescalli consanguineis attinebant, in compedibus alligarunt. Capitulum vero nostrum presentiens predictos ambasiatores ad perniciem ecclesie laborare decano Leodiensi cardinali ad resistendum scribit literas que sequuntur.

Reverendo in Christo patri domino Bertrando tituli Sancte Marie in Aquiro dyacono cardinali⁶ capitulum Leodiensis ecclesie reverentiam debitam et devotam. Cum nullus paternum affectus vincat amorem, non est mirum si respirare cupiens calcala diutine peculiaris de^{} votio filiorum singularis patris confugit ad azilum. Ecclesie vestre pressuras, amantissime pater, toti curie manifestas seriatim vobis pandere superfluum arbitramur, sed quo sit inter occupationes vestras ingenii vena dives instructor, scribimus que per emulos ecclesie de novo*

¹ Raze de Chantemerle avait été bailli de Moha avant de devenir bailli de Condroz; il fut tué à la bataille du Thier de Nierbonne le 27 mai 1328.

² Voy. ci-dessous et cf. HEMRICOURT, *Miroir*, n° 136, pp. 109-110, avec la note des éditeurs.

³ Conon ou, comme on disait à Liège, Coune de Loncin, chevalier, grand maître et échevin de Liège. Voy. la notice qui lui est consacrée par M. DE BORMAN, *Les Échevins*, t. I, p. 174, mais où malheureusement ont passé les fables de Jean d'Outremeuse.

⁴ Sur Gosuain de Gossoncourt, chevalier, voy. BORMANS et SCHOOLMEESTERS t. III, pp. 264 et 360.

⁵ C'est Henri de Hermalle, sur lequel voy. ci-dessus p. 156, n. 2.

⁶ Selon LEVOLD DE NORTHOF, p. 399, les auteurs de la capture seraient Conrad de « Lonfuriis » et Conrad d'Altena, bailli de Moha « et autres familiers de l'évêque ».

^{*} Voy. ci-dessus p. 177, n° 5.

parantur. Publicato namque mandato partibus apostolico
super compromittendo in abbatem Sancti Nichasii Remensis
vel in alios pacis et justicie zelatores, alioquin infra certum
terminum apostolico se conspectui presentarent, ac inhibitione
facta ne partes interim ad aliquam procedere presumant inde-
bitam novitatem, domino Leodiensi ad omnem parato pacem et
compromittere ac breviter mandatis in omnibus apostolicis
obedire, ductores Leodienses tortuosa genimina viperarum, ut
aures seducti populi affecti tedio pacem desiderantis utique
vento repleant, mendaciter se pacem dicunt appetere et partem
episcopi pacem nolle, licet inhibitione sprete papali fructus
prebendarum nostrarum ac vestre, pater, sacrilega manu
rapiant violenter, de guerra tamen quam habent contra ipsum
nunquam nos, sicut moris est, intromiserimus et tamen pro eo
solum quod de civitate recessimus spoliatur, videat pro Deo
perspicacitas mentis vestre qua verborum ypocrisi tam proterva
presumptio valeat excusari. Adhuc tamen jactilant se^a tanquam
obedientie filios ad curiam properare non ut informent sed
infament, non ut acquiescant sed accusent; nam secum ferunt
litteras centum et amplius sigillis onustas quas plerosque
civium et religiosorum civitatis, scabinorum ac militum in
testimonium concepte fraudis compulerunt, earum tenore tamen
incognito, sigillare¹.

Sed illud nuper nimirum corda nostra pongitive turbavit
quod dominus nosler summus pontifex magistrum Andream²
promotorem locius scismatis parum ejus conditione cognita
dicitur commendasse*. Nam sicut scribitur in rhetoricis: per
testem de quo plena habetur confidentia sufficientia capitur
etiam si sit unicus, quod in principe, cui secundum conscienciam

a. dans l'interligne.

¹ Déjà au chapitre 11, Hocsem a accusé la Cité d'extorquer des signatures. Et cette accusation est fondée. La *Lettre aux assailles*, du 10 septembre 1325, a été manifestement dictée aux échevins sous la pression de la Cité. Voy. G. KURTH, *La Cité de Liège au moyen âge*, t. II, p. 22, note 2.

² Voy. ci-dessus c. 14, p. 192 avec la note 2.

judicare magis competit, maxime vendicat sibi locum, ejus
mores et conditionem non ex invidia, quam certe nullam conce-
pimus contra ipsum, cum sit promptius ejus miseris misereri,
sed ne vulpis astucia minus cognite facilius decipere valeat
ingenium venaloris, vestre circumspectioni duximus depin-
gendos.

A sacerdote et in sacerdocio genitus, sicut Lucifer invidens
honoribus quibus cecidit, bigamus, ut serpens linguam acuens
contra clerum, docet populum excommunicationem spernere,
interdictum despiciere, rebellare prelati, ecclesias violare, spo-
liare clerum, presbyteros proscribere, sacra prophanare, pro
posse suo colores queritans quibus in favorem ducentium vel
pocius seducentium hanc choream animos simplicium secum
protrahat in errorem. Quapropter, reverendissime pater, beni-
gnitatem vestram flexis poplitibus exoramus quatinus oportu-
nitate captata sanctissimum patrem nostrum super hujusmodi
dignetur vestra paternitas informare. Conservet statum ves-
trum Omnipotens cum honoris augmento.

Cumque postmodum, captis eorum ambassiatoribus, apud
papam super hoc episcopum per litteras diffamarent, episco-
pus per capitulum, prelatos ac alios apud papam excusatio-
nis mitti fecit litteras tenorem qui sequitur continentes.

Sanctissimo et cetera. Audivimus et turbati sumus quod
canonicis et religiosis degentibus Leodii in manibus gentium
traditis ita dominati sunt eorum qui oderunt eos, quod ad
mandatum populi, reverendo in Christo patri ac domino nostro
Leodiensi episcopo pro eo ut ipsum diligerent parati detrahere,
ipsum asserant publice diffamatum super captione ambassiato-
rum quos prefatus populus contra ipsum ad sedem sanctitatis
vestre, ut dicitur*, destinavit, quod et vestre beatitudini sue
salutis immemores, ut fertur, scribere mendaciter non verentur.
Nam super hoc famam nullam percepimus nisi forte famam
appellent rumore pennatum a rectoribus civitatis proceden-
tem, a certis scilicet acloribus inimicis.

Est enim notorium toti patrie quod quamplures consan-
guinei cujusdam militis quem Tungrenses Leodiensium com-

plices et fautores vinculis carceralibus detinent coartatum, dictos ambassiatores tanquam inimicos eorum capitales extra territorium et dyocesim episcopi longe ceperunt et longius extra potestatem suam carceribus mancipantes, protestantur publice quod nunquam evadent nisi prius eorum consanguineo 5 prefato milite liberato.

Imponunt preterea episcopo minus veraciter quod in hoc et in aliis post inhibitiones vestras contra ipsos processerit ad indebitas novitates, cum tamen ipsi notorie post inhibitiones hujusmodi episcopalis mense bona rapuerint, ejus villicum 10 Leodii in compedibus mancipando ac annonam canonicorum majoris ecclesie domosque claustrales eorum occupant quibusdam ex eis pro carceribus abutentes, immunitatem antiquissimam noviter violando. Que omnia non sine cordis amaritudine sustinet episcopus ne videatur in aliquo vestris jussionibus 15 contraire. Ad hoc ut videtur eorum tendit intentio ut pastore percusso facilius de grege triumphent et defensore remoto ad ipsos^a transeat ecclesie principatus. Si sic surripitur, si talibus inimicis creditur, mate agitur cum prelatibus. Ne igitur concussis columpnis totum pariter corruat edificium, pater sanctissime, 20

Ps. LXIII, 7 accedite quesumus ad cor altum et oppressam diutine devotam filiam vestram Leodiensem ecclesiam liberate procellam ejus, Ps. CVI, 29 statuentes in auram ut sileat fluctus ejus et Deus in hoc opere exaltetur¹.

Hiis temporibus inter comitem⁶ Flandrie, quem Brugenses P. 64^b. captivum tenuerant, ut premittitur, liberatum et patriam suam guerra maxima est exorta; qui domini sui regis Francie Philippi adjutorio impetrato simul cum eo castra meta-

a. ipsum le manuscrit.

¹ LEVOLD DE NORTHOF : p. 400, ajoute : Tunc Johannes Gilard, canonicus Leodiensis, qui de concilio episcopi erat et ejus officiatu de rebus suis contra episcopum ivit ad curiam et dominus Antonius de Bugella canonicus Leodiensis pro episcopo in curia ejus procurator et defensor stetit tanquam fortis athleta, ipsum episcopum et suos adhaerentes strenuissime defendendo. 30 35

tus est in vallibus de Casleto¹, Flandrensibus in montibus congregatis, qui descendentes quamdam regis aciem invaserunt, que vix ad castra fugiendo regia est salvata, rege tunc in supremo periculo existente, nisi Willelmus comes Hannonie succurrisset eidem, qui cum sua cohorte circumdando 5 Flamingos fortiter impugnavit, quibus a ceteris exercitibus pariter circumclusis ex eis X^m dicuntur fuisse perempti, ex parte regis duobus milibus interfectis². Tunc pace facta datis obsidibus tributa Flandrensium augmentantur.

10 Anno Domini MCCCXXVIII III^a die maii rex potitus victoria ad propria remeavit.

Hoc anno post Pasca Leodienses literas confederationis inter bonas villas³ apud Feh⁴ Hoyum remisissent, quia, sicut asserebant nuntii, male servassent eis pacta que continentur in illis, nam fovebant dominum contra ipsos et malefactores qui ambassiatores eorum ceperant ire per villam libere permittebant. Illis se excusantibus non admisis, nuntii literas in contione coram omnibus lacerarunt et reddentes dicebant quod Leodienses Hoyenses habebant pro 20 capitalibus inimicis.

Eodem anno feria tertia post Pentecostes IX kalendas junii Leodienses cum Tongrensibus et Sanctitruodonensibus exiunt loricati et confederati ceteri cum vexillis et castrum

¹ Cassel.

25 ² Voir un récit détaillé de la bataille de Cassel dans le *Chronicon comitum Flandriae* dit *Flandria Generosa*, pp. 205-206 (*Corpus chronicorum Flandriae*, éd. De Smet, t. I).

30 ³ Les villes qui avaient le droit d'envoyer leurs députés aux journées des Trois États portaient le titre de *bonnes villes*, celui de Cité était réservé à la seule ville de Liège.

35 ⁴ Il s'agit ici de la Paix de Fexhe, sur laquelle voy. ci-dessus c. 7, p. 164. Les historiens liégeois, égarés par JEAN D'OUTREMEUSE (*Ly Myreur*, t. VI, p. 422) qui a échafaudé sur ces paroles de Hocsem une de ses plus audacieuses fictions, se sont persuadé à tort qu'il y a eu en 1328 à Fexhe une réunion de la Cité et des bonnes villes dans laquelle aurait été décidée la rupture avec Huy. Voy. là-dessus G. KURTH, *Étude critique sur Jean d'Outremeuse*, pp. 63-65 dans les *Mémoires in-8° de l'Acad. roy. de Belgique*, deuxième série, t. VII (1910).

27 mai
1328.
Egidii de Ceruo¹ apud Fiez² oppidani Hoyensis, qui ipsos non offenderat, funditus diruerunt. Et sequenti sexta feria^a summo diluculo qua in missa tunc oratio legitur : *Da quesumus ecclesie tue misericors Deus ut Spiritu Sancto congregata hostili nullatenus incursione turbetur*³, hujus orationis virtus patuit manifeste, nam Leodienses magno fastu⁴ armis correptis Hoyum properant, incolas *quasi folium quod vento rapitur* abacturi. Et primo congressu suburbia versus septentrionem in loco qui Stata⁴ dicitur impetunt ut comburant. Sed incole ad propugnacula festinantes missis quibusdam ad oppidum pro succursu interim viriliter se defendunt. Hiis turbati Hoyenses ad arma confluunt et statim partem montis versus castrum vetus ad septentrionem occupant ut ab alto securius excipiant inimicos. Tunc Raso de Cantumerula⁵ strenuus miles dum cum XV armigeris ad inimicos illuc tenderet obvios habuit equites XXX Leodienses cum peditibus, quibus visis calcaribus equum stimulans hasta levata irruit in eosdem. Ex quibus filius unus castellani Waremmie et quidam alii ceciderunt. Sed Rasonis equus frenum despiciens invito sessore decurrens inter gartiones Leodienses infauste se precipitat cum magistro quem ibidem subito perimerunt. Interim se parat episcopus et ascenso dextrario, non sacerdotis sed Hectoris representans ymaginem vel Achillis, ad montem Arbone⁶ properat, quo tendere perceperat inimicos. Quem certe vidi tunc pontem lapideum

a. VI kal. jun. dans la marge.

¹ Gilles de Cerf, chevalier hutois.

² Fize-Fontaine.

³ C'est l'oraison de la messe du vendredi dans l'octave de la Pentecôte dans le Missel liégeois (*Missale ad consuetudinem insignis ecclesiae Leodiensis*, Paris, 1507, fol. CVII.)

⁴ Statte. Selon la *Chronique de 1402*, p. 297. avant d'arriver à Statte, les Liégeois « Wangiam venientes illic quasdam domos cum tiliis loci in quo fit pretorium scabinorum combusserunt. »

⁵ Voy. ci-dessus, p. 193, n. 1.

⁶ Arbone, aujourd'hui le thier de Nierbonne.

transeuntem, quo tunc momenti nisi XV equites sequebantur eumdem. Qui revera nunquam retrospectans quantum apparebat extrinsecus omnino imperterritus in tanto periculo procedebat. Cernens autem partem suam adversariis impari numero, ad montis passum per quem plana via ducit Leodium equo relicto miles pedester efficitur. Hic omen quod, sicut supra in principio anni XIII predixi, dum in adventu primo hujus nostri pontificis equo suo se super posteriores tibias erigente sellam exiliens erectum pedibus se recepit¹, reputabatur infaustum significare, reor felicitatis auspicia que postmodum sibi continuate successit. Per pedes enim significatur glorie latitudo ut in psalmo : *Statuisti in loco spatioso pedes meos. Fallax enim equus ad salutem*, id est superba bestialitas subditorum se deceptit, que dum super posteriores tibias cervicem erigens contumacem per humiliatum in pedibus debellatur ut in psalmo : *Non in fortitudine equi voluntatem habebit* (id est superbia contumaci) *neque in tibiis viri* et cetera. Audax presumptio notatur in tibiis ut ibi dicit glossa². Et hee posteriores id est ultime, quia super tibias ultra frontem erigere non sunt ausi, cum per mundi latitudinem predicetur hujus gloria bellatoris.

Hoc momento Conradus frater episcopi³ supervenit et accinctus primo baltheo militari episcopo cum ceteris se conjunxit et in illo passu cum adversariis ceperunt fortiter dimicare, sed et multitudo Leodiensium ascendere per decliva montis latera nitebatur ut nostros invadere posset a tergo, quam pedites Hoyenses, mulieribus illis lapides ministrantibus, illorum ictibus prohibebant. Dum episcopus cum suis

¹ Allusion à l'incident qui avait marqué la Joyeuse Entrée d'Adolphe de La Marck, et qui est raconté ci-dessus c. 2, p. 146.

² Hocsem veut parler de la *Glossa ordinaria* de Walafrid Strabo sur tous les Livres saints, où on lit sous Ps. 146, 40 : « *In tibiis viri*. Incomposito habitu praesumptuosi et audacis. Per virum enim audacem praesumptorem notat. In tibiis notatur incessus incompositus », etc. (MIGNE, *Patrologia Latina*, t. CXIII, col. 1074.)

³ Voy. la notice consacrée à ce personnage dans DE CHESTRET, *Histoire de la maison de La Marck*, pp. 18-20.

longo spatio consertis manibus conflixisset, duobus adversariis, videlicet dominis Johanne de Hanef¹ et Amelio de Boven-
gnistir², qui quasi due columpne totum exercitum sustentabant pugnando viriliter interemptis, ceteri complices veluti
leporos aufugerunt per abdita nemorum latitando. Quos
insequentes nostri pedites ut pecora trucidabant, de quibus
preter captos usque trecenta sunt numerata cadavera, de
nostris dumtaxat quinque peremptis. Videns autem episcopus
motos nostrates ad cedem, misericordia motus: Satis est,
inquit, ad presens; Deus dabit eis forsitan intellectum
ut
convertantur et vivant³. Hanc tam sollempnem victoriam
per binos cursores pape et regi Francie Philippo, qui
sequenti die, tertia videlicet dominica de Trinitate, Remis
regali dyademate coronatur⁴, denunciatur literis quarum
tenor sequitur in hec verba.

Esch.
XXXIII, 11

Sanctissimo et cetera. Noverit vestra sanctitas quod hac
27 mai sexta feria post Pentecostes hora tertia beatus Lambertus
martyr de inimicis et rebellibus ecclesie vestre Leodiensis glo-
riosissime triumphavit. Nam cum vocatus ad parlamentum pro
pace inter regem Bohemie et ducem^a Brabantie reformanda,
prefatis rebellibus cum exercitu copioso XXX^m armorum
P. 66a terram ecclesie depopulantibus, illis occurri cum acie molica
1 Reg. XIV, 6, quam ex abrupto^a potui adunare. Et Deus exercituum, apud

a. obrupto le manuscrit.

¹ Jean de Hanef, chevalier banneret, beau-frère de Henri de Hermalle, était un des principaux représentants de la noblesse hesbignonne. Voy. sur lui DE CHESTRET, *La Terre franche de Hanef* dans BIAL, t. XXXVIII (1908), pp. 24-27.

² Ameil de Bovenistier, voy. ci-dessus, p. 168, n. 3.

³ Sur la bataille de Nierbonne, voy. *Chronique de 1402*, pp. 297-298; LEVOLD DE NORTHOF, p. 400; *Chron. S. Trudon. Contin. III*, pp. 258-259.

⁴ Philippe VI de Valois fut couronné à Reims le 29 mai 1328. La bataille de Nierbonne fut livrée le 27; le dimanche de la Trinité tomba le 29, le calcul de Hocsem est donc exact cette fois; il est confirmé par Levold de Northof, p. 400 (feria sexta post Pentecosten). Celui-ci fait mention
d'une défaite infligée le jeudi suivant par Conrad de La Marck aux bourgeois de Saint-Trond.

quem non est differentia^a in multis vincere vel in paucis, de
majoribus eorum trecentos numero in manibus nostris miracu-
lose conclusit. Quibus in ore cadentibus gladii reliqui omnes
preter captos fuga vitam turpissima redimerunt. Quod quia
scio beatitudinem vestram non sine gaudio percepturam, hanc
duxim victoriam sanctitati vestre celeriter nunciandam.

Sequitur alia:

Excellentissimo et cetera. Honorande coronationi regie per-
sonaliter interesse toto mentis desiderio estuabam nec utique
Deo propitio mea presentia defuisset nisi proditiosa contra me
subditorum rebellio mee devotionis erga regie serenitatis excel-
lentiam impedisset affectum. Nunc etenim hac VI^a feria post
Pentecostes inimicis ecclesie Leodiensis cum suis fautoribus
plus XXX^m contra nos prodeuntibus ad bellandum, ecce quod
de majoribus illorum CCCⁱⁱ vel circiter in ore gladii divina
favente clementia ceciderunt, captis quampluribus, reliquis
terga vertentibus qui turpis fuge compendium cum honoris
dispendio compensarunt. Et quia talis castigatio rebellium ad
gaudium cedere principibus creditur et maxime celsitudini
regie quo magis interest ejus bene cuncta disponi hujusmodi
miraculosam victoriam preminentie vestre quam citius intimare
curavi.

Dum sic prostratis hostibus cuncta credidimus profecisse,
ecce veneni vomitus anguis prosilit latentis in herba. Nam
sicut calcata vipera non mansuescit sed eo fortius acerbioris
proprie virus insibilat, ita Leodiensium recenter prostrata
superbia continencie frenum abiciens dum regi non patitur
sine remige navigans naufragatur et apud more pongendo
perdit aculeum^b. Nam feria V^a sequenti in die videlicet
vivicifici Sacramenti, dum locum quo victi fuerant infauste
repetunt ad bellandum, plagam secundam sentiunt^a Pha-
raonis, iterum namque virga Moysi triumphavit.

Cujus episcopus pape seriem denuntiat in hec verba.

Sanctissimo et cetera. Desideria sanctitatis vestre que scio
ad audiendum de prospero statu ecclesie vestre Leodiensis

a. difficile la Vulgate. — b. more pongendo perdit aculeum au bas de la page.



ardenter attolli, continuate nuper ejus victoriae non patior
 inscia remanere. Noverit igitur vestra felicitas quod nuper
 feria VI post Pentecostes, devictis ecclesie rebellibus prelibate,
 quorum multo plures terga vertentes, qui propter eorum nume-
 rositatem a paucis capi secure non poterant, gladius peremisset, 5
 nisi sperans de conversione ipsorum pietate motus prohibuis-
 sem nostros merito provocatos ad cedem. Iidem maledicti ex
 inopinato in superbiam iterum se solitam erigentes, adjunctis
 sibi Sancti Trudonis et Tongrensis bellatoribus oppidorum, ad
 feriam quintam sequentem, diem videlicet Sacramenti, nostris 10
 eundem campum bellicum ubi pridem victi fuerant prefixe-
 runt. Sed audientes nostros ad arma paratos quos terrere
 credebant, non confidentes ut prius in multitudine, metus
 recordatione recentis, ut creditur, dimicare timentes exercitu
 diviso ad repetendum propria singuli studia converterunt. 15
 Quod presentiens Conradus frater meus bello precedenti
 militari carrectere insignitus ipsos cum paucis equestris
 milicie per tres leucas celeri cursu persequitur et exercitum
 Sancti Trudonis in campis repperit ordinatum; quo primo
 congressu fuga lapsa ultra centum gladio ceciderunt et captis 20
 circa XXX ceteri fugientes transvadendo quemdam rivum
 in castro Waremmie proximo se salvarunt¹. Quare speramus
 in Dei misericordia quod illis hujus modi vexatio dare debeat
 intellectum.

Tunc Leodienses, amissa pecunia quam suis ambassiatori- 25
 bus tradiderunt et publica residua jam exhausta, abjuratam
 levam statuunt firmitatem. Tunc plures canonici et pres-
 byteri, timentes penas incurrere que contra danthes et levantes
 eandem ab olim promulgate fuerunt², cum vellent a civitate
 recedere capiuntur. Tunc ecclesie secunde, que civitatem 30

¹ Cf. la *Chronique de 1402*, p. 298. LEVOLD, p. 400, parle également du succès remportés par Conrad de La Marck sur les Liégeois.

² En effet, la *Paix des Clercs* (1287) avait défendu sous peine d'excommunication qu'on levât encore la fermeté, et les deux parties s'étaient engagées sous la foi du serment à respecter cette interdiction. Cf. ci-dessus 35
 I, 15, p. 75.

fugientes Hoyum venerant¹, pape scribunt literas que se-
 quuntur.

P. 67^a ² *Legia* dudum a lege in sui primordio nuncupata, nunc
 autem ut rebus vocabulum consonet in legis odium nomine
 5 commutato², tunc sicut lignum plantatum secus decursus
 aquarum suo tempore dabat fructum, nunc autem in spuria
 vitulamina perniciose degenerans in tantum venenosos pal-
 mites propagavit quod jamjam, proch dolor! in panpinos, in
 inutilem videlicet clerum indigenam, virus pestiferum execra-
 10 biliter dirivavit. Cujus detestanda facinora tanquam sanctitati
 vestre manifesta et longe lateque notoria ne tedium repetita
 generent pertransimus ad nova et hactenus inaudita facinora
 querimoniam convertentes.

Sane cum sub spe pacis in ecclesiis nostris satis dubie stetit-
 15 semus, nuper gens perfida spoliis reverendi patris domini
 nostri Leodiensis episcopi et majoris ecclesie non contenta
 malatoutam seu gabelam que vulgariter firmitas dicitur³,
 (quamquam scabini, magistri ceterique rectores indicare illam
 perpetuis temporibus abjurarunt quamque quilibet canonicus
 20 tam majoris quam secundarum ecclesiarum in receptione sua
 impedire juxta formam statuti super hoc promulgati pro posse
 suo firmavit proprio sollempniter juramento) super vino et sale
 recipiendam universaliter statuerunt. Quibus pauci ecclesia-
 rum canonici de prefate gentis germine procreati, allectis qui-
 25 busdam extraneis partim violentia, partim malicia propria,
 partim metu, emendo vinum et sal sub malatouta predicta
 dissimulando delictum, tacite immo expresse facto consen-

¹ Les chapitres secondaires ou du moins la majorité de leurs mem-
 bres avaient donc fini par obtempérer à l'ordre de se rendre à Huy;
 30 cf. ci-dessus p. 180, n. 5, et plus loin.

² Jeu de mot sur le double nom de *Legia* et de *Leodium* porté en latin
 par la ville de Liège.

³ L'impôt communal sur les objets de consommation portait le nom
 de *firmitas* parcequ'il devait servir à l'entretien des fortifications de la
 35 ville, mais le peuple, qui n'aimait pas de le payer, l'appelait maltôte
 (*malatouta*) c'est-à-dire argent volé.

tientes, potius in premissis excommunicationis sententiam, virtute statuti communi consensu omnium tam cleri quam canonicorum per bone memorie dominum Johannem de Flandria Leodiensem episcopum promulgati et reatum perjurii dampnabiliter incurrerunt¹.

Post quod quamplures clericos et canonicos metu penarum hujusmodi fuge remedium appetentes comprehensos insidiis rebus omnibus dicti magistri crudeliter spoliarunt. Quo territi plures canonici in habitu religiosorum exire compulsi sunt ne modo simili caperentur. Fecerant namque prefati Belial filii publice proclamari quod quicumque posset capere clericum recedentem, ipso et bonis suis sicut captivi servi libere possit uti.

Grangias ecclesiarum civitati vicinas solum propter earum exitum combusserunt. Et quod horribilius est, sub pena capitis inhibuerunt presbyteris servantibus interdictum ne in festo Penthecostes nuper preterito missas cantare presumerent, nisi post festum intenderent continue celebrare. Et sic spetiale festi privilegium et miseris a jure indultam gratiam blasphemando turpiter abjecerunt. Et licet predecessores nostri propter injurias consimiles et minores migratione (quam pauper civitas utpote vivens de clericis diu sustinere non potest) olim tamquam unico lumine et singulari remedio consueverint se tueri adeoque in ultimo generali recessu cleri, cujus absentiam civitas diutius ferre non poterat, facta concordia que pax dicitur clericorum restitute sunt ecclesie libertati, in qua pace inter cetera statutum de quo supra fit mentio clerus et populus communiter acceptarunt, tamen oves morbide gregis nostri que se prefatis inimicis ecclesie conjunxerunt premissa dissimulant et contra denunciationem sententie quam fecit reverendus pater predictus quasdam appellationes frivolas conspirantes ad invicem emiserunt².

¹ La Paix des Clercs avait été promulguée sous Jean de Flandre.

² Sur cet appel, voy. la lettre de Jean XXII, datée du 31 juillet 1327 (FAYEN, *Lettres de Jean XXII*, t. II, n° 2006) évoquant l'affaire à lui « nonobstantibus quibuscumque appellationibus premissorum occasione --- ad sedem apostolicam interjectis ».

Verum quia capellani collegiorum¹ et canonici Sancti Materni² et Parve Mense³ adherere appellationibus hujusmodi noluerunt, ex eis LII presbiteros per prefatos inimicos ecclesie mancipari clam carceribus procurarunt. Et propter premissa facinora reverendus pater predictus capitula nostra durante discordia transtulit, sicut de capitulo majoris ecclesie vestra sanctitas ordinavit Quocirca beatitudini vestre flexis genibus supplicamus quatinus ad exilium devotissime filie vestre Leodiensis ecclesie mentis aciem dirigentes prefatis canonicis precipere dignemini ut inimicos ecclesie deserant et recedant.

Eodem anno dux Brabantie circa principium mensis augusti castrum de Falcomont per mensem et amplius obsedit in cassum⁴.

P. 68a. * Et eodem tempore Leodienses videntes quod adversarios in corporibus ledere non valebant, ad suarum domorum excidia se convertunt et castrum de Harduemont⁵ obsidione

¹ Les chapelains étaient des prêtres chargés de remplir les fonctions religieuses incombant aux chanoines quand ceux-ci ne pouvaient pas s'en acquitter, soit parcequ'ils n'avaient pas la prêtrise, soit pour une autre raison.

² Les chanoines de Saint-Materne, au nombre de onze, étaient l'ancien collège des prêtres de l'église paroissiale Notre-Dame aux Fonts, versé en 1203 dans le personnel de la cathédrale sous le nom ci-dessus. Ils y formaient un collège de second rang. Voy. J. DEMARTEAU, *La première église de Liège* (BSAHL, t. VII, 1892).

³ Les chanoines de la Petite Table (mentionnés en 1234 sous le nom de clerici minoris mense), au nombre de douze, formaient, comme ceux de Saint-Materne, un collège de second rang rattaché au Chapitre de Saint-Lambert. Voy. les statuts que ce chapitre leur donna en 1274 (BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. II, p. 231).

⁴ Cf. Jean de Warnant dans CHAPEAUVILLE, t. II, p. 401 (Bacha, n° XIX, p. 464) ERNST, *Histoire du Limbourg*, t. V, p. 302, place ce siège de Fauquemont par le duc de Brabant en août 1328 et le distingue d'un autre siège, celui de mars 1329 par le même duc, qui aboutit à la prise et à la destruction de la forteresse. La chronologie de Hocsem est donc en défaut une fois de plus.

⁵ Harduemont (Verlaine).

ceperunt, custodibus se salva vita reddentibus, cum inter se
rustici custodes cum insignibus discordarent et diruto castro
secum duxere captivos de Warous, de Vilrouz, de Obor,
turre et castrum de Here, turrim de Landris¹ solo celeriter
adequantes. Et audientes regem Francie noviter coronatum, 5
qui dum regina partum femineum edidisset in regnum suc-
cesserat², conqueruntur eidem quod in regno suo episcopus
Leodiensis ambassiatores eorum capi fecerat et abduci. Tunc
rex episcopo misit litteras quas inter cartulas meas queritans 10
nec inveniens hic proponebam inserere quia facti seriem
continebant. Narrabant enim qualiter injuriam oculis non
poterat conniventibus pertransire et quod hoc in derogatio-
nem sedis apostolice factum esset, mandans episcopo quod
malefactores sibi captos transmitteret et ad certam diem sibi
prefixam veniat ad emendam. Quibus acceptis litteris hujus 15
tenoris alias remisit eidem.

*Excellentissimo et cetera. Excusationis verba faciliter inve-
nit cujus mens objecti criminis est ignara. Literis regie majes-
tatis non sine stupore nuper acceptis que super captione quo-
rumdam nuntiorum civitatis Leodiensis infra limites regni 20
vestri meam videntur innocentiam suggillare, quia quoad
presens responsionem plenam non expetunt, regie serenitati
notifico quod ad diem mihi prefixam comparere sufficienter
intendo et me taliter super omnibus excusare quod merito
contentari debeat celsitudo regalis.* 25

¹ Waroux, Velroux, Osborne, Heers, Langdriesch.

² Cf. ci-dessus c. 13, p. 191.

[CAPUT XV.]

[*De exercitu collecto per episcopum, bello contra Tungrenses
et concordia post sequuta, cum quibusdam externis.*]

Videns autem episcopus quod terra sua taliter devastatur,
5 anxius querit vias quibus adversariorum improbitas retun-
datur, auxilium flagitat amicorum. Et pro suffragio de con-
sensu capituli Megliniam obligat comiti Gelrie pro XII^m floren-
norum et diversos nuntios ad consanguineos suos in
Alamaniam destinat, obtestans eosdem ut prefixo tempore in
10 armis veniant ad succursum. Interim ad providendum exer-
citus^{*} obligavit se capitulum pro VIII^m florenorum.
P. 68^b

Adveniente vero die per regem episcopo assignata regi
litteras quarum tenor sequitur cum nuntiis sollempnibus
destinavit.

15 *Excellentissimo principi domino suo carissimo Philippo
Francorum illustrissimo regi A. de Marka fidelis suus ad
mandata se totum regia semper promptum.*

*Litteras quas rebellium Leodiensis ecclesie de venenose con-
ceptionis audacia importuna linguarum procacitas nuper obti-
20 nuit a vestro mihi culmine destinari quia plurima continebant,
ad singula subito respondere nequivi. Nunc autem infallibilis
historiam veritatis aperio regie majestati.*

*In territorio siquidem Leodiensis ecclesie consuetudo quedam
(si tamen consuetudo censeri debeat) viguit ab antiquo qua terre
25 nobilibus fas est arma movere et inimicos interficere, dummodo
treugas non violent, domos non effringant, a spoliis abstineant
et ab igne¹. In quibus etiamsi excedant, nisi prius feodaliū
aut scabinorum iudicio convincantur, non est episcopo licitum
capere sive corrigere delinquentes, nec etiam in hiis casibus*

30 ¹ C'est à dire que les nobles ont à la vérité le droit de guerre privée,
mais à la condition de respecter les trêves jetées par le prince, de ne pas
forcer les maisons et de s'abstenir de pillage et d'incendie.

quisquam de delicto potest inquirere nisi partis lese querimonia
 precedente. Sic igitur paulatim pruriente licentia, patriam
 universaliter pestis infecit quod diversis particularibus guerris
 in unum conflatis hinc inde non est in terra nobilis seu quis-
 quam gentis armigere quin alterius vel alterutrius partis extel
 inimicitiis involutus. Quorum nonnulli feudales ecclesie ratione
 feodi episcopo quidam in domo, quidam extra exhibere minis-
 teria certa tenentur. Ex quibus pauci cum reliquis suis con-
 sanguineis quosdam cives Leodienses suos capitales inimicos
 (quorum nomina prefatis in literis continentur quique domos
 eorum et castra nonnulla confederalis sibi prefatis prenotatis
 rebellibus funditus everterunt, per quos etiam marescalcus
 terre Leodiensis major quasi generis eorum captus treugis
 pendentibus cum aliis quibusdam vinculis carceralibus coar-
 tatur) se captivasse non tamen in finibus regni vestri publice
 protestantur. Quod sive sit factum alibi vel ibidem summi tri-
 bunalis iudicem securus obolestor* quod nec de mandato sive
 conniventia mea ibi vel alio factum istud extitit perpetratum,
 quin potius, si et in quantum serenitatem contingit regiam,
 intimo cordis dolore compungar.

Presuppositis igitur supradictis, quibus lumen intemerate
 veritatis assistit, cum dicti nobiles hec jure suo ulciscendo suas
 injurias et suorum se fecisse proponant et se paratos in patria
 stare juri, nec accusator seu conquerens appareat ex adverso
 qui super hoc sibi petat justiciam exhiberi, quin potius hoc
 despiciant intendentes se ipsos superbius vindicare, videat
 vestra circumspecta sublimitas si merito dissimulationis argui
 debeam aut prefatos capere nobiles inconvictos. Quod si sic
 tales mihi facultas non suppetit capiendi aut etiam captos ab
 eis quos extra potestatem meam delinent liberandi, (quod tamen
 ut fieret vestre celsitudinis litere continebant), nullo minus
 ipsos nobiles possem vobis captos presertim extra imperium
 destinare. Super quibus me dignetur habere regalis clementie
 excusatum.

Quod autem ad dicitur in captione prefata protectionem
 sedis apostolice vilipensam verisimile non videtur, cum dicti
 cives per Brabantiam, Flandriam, Hanoniam et Tornacum, ut

mercatores potius tortuose vagantes a via recta versus Roma-
 nam longe curiam aberrarint. Quod tamen qualitercumque
 se habeat, super hoc apud summum pontificem habeor excusa-
 tus.

Cum igitur ad diem mihi prefixam propter guerras quas
 habeo contra tales nequeam personaliter comparere, tales
 secreti mei conscios et super omnibus plenius informatos vestre
 duxi preeminentie destinandos. Data et cetera.

Quibus rex receptis literis et per nuncios informatus excu-
 sationes admisit et postmodum beneficium quod duo reges
 predecessores ejus episcopo dare consueverant duplicavit.

Interim Leodienses omnes bannitos ad civitatem revocant,
 stipendiarios conducunt, domos illis canonicorum ad inhabi-
 tandum assignant, hostia, fenestre pariter comburunt,
 plumbum canalium, vitree, ferramenta, inventa domorum
 supellectilia rapiuntur, viridaria destruuntur* et predatur
 annona.

Tunc ad procuracionem episcopi archiepiscopus Colonien-
 sis et quidam alii pape miserunt literas in hunc modum.

Sanctissimo et cetera. Illos felices vulgare describit prover-
 bium quibus ex alieno cautela periculo preparatur. Quanta con-
 tra Deum et ecclesiam impunita nequicia Leodiensium scelera
 commiserit abhorrenda tanquam notoria vestre sanctitati scri-
 bere superfluum arbitramur. Sed quia nuper eorum presump-
 temeritas, qua, tanquam ad eos hoc spectaret, paucos ecclesie
 Leodiensis canonicos ipsis in odium episcopi occulte faventes
 teneri pro capitulo decreverunt, mandatis apostolicis se sentit
 illusam, ut calcata vipera virus acerbitatis sue continere non
 poterant, quinimo quasi sub alea jactu ponentes omnia, in
 patrie se principes erigendo proscriptos omnes de terra pro
 suis sceleribus usque ad numerum ducentorum civitate reddita
 revocarunt, domos canonicorum claustrales ad inhabitan-
 dum tradentes eisdem, episcopalis mense et prebendarum
 redditus canonicorum raptos manu sacrilega inter scele-
 ratos hujusmodi ac alios stipendiarios diviserunt et
 collecto exercitu sceleroso domos quamplures vasallorum
 ecclesie diruerunt, quedam castra subintrantes furtive, expulsis

custodibus, eadem in perniciem ecclesie munierunt. Quo tendat insania, livor quo feratur Leodiensium feritas patefecit. Quocirca sanctitatem vestram supplices deprecamur quatinus in libra rationis ponentes que scribimus huic morbo novitio celeri provisionis vestre medicamine succurratis, ut propulsis periculis que Leodiensis ecclesia prelibavit, a similibus alie reddantur celere tuciores; alioquin que sperari libertas reliqua potest ulla, cum spreitis taliter mandatis apostolicis scelus aggravent inhibitoria post mandata? In aliquo saltem debebat ferocitatem papalis auctoritas mitigare. Nisi debila scelus hoc pena percellat, aliis hoc exemplum de facili prebebit audaciam committendi similia vel pejora. Vestra majestas valeat per secula sempiterna.

Hiis decursis, prefixa die Gelrie, Juliacensis, de Marka, de Montibus comites et multi nobiles^{*} circa Horle¹ et Alke² castra metantes cum suis exercitibus advenerunt, quibus etiam dominus de Kuc³ et aliqui nobiles de Brabantia se junxerunt ad obsidionem Tongrensium se parantes. Quorum Leodienses presentientes adventum, in hoc armorum industria non abusi⁴, anno Domini MCCCXXVIII, VII kalend. octobris, priusquam exercitus nostri se conjungere potuissent, exercitum comitis Gelrie animose nimis invadunt, quorum Gelrenses sustinere primum impetum non valentes terga verterunt hostibus fugiendo. Quod cum celeriter episcopo nuntiatur, quasi furibundus ascenso dextrario, vix armis aptatis corpori, cum paucis in hostes irruit, quicquid habens obviam detruncando; Leodiensibus vero animose diu repu-

¹ Horle n'est pas Oreye, comme le disent la plupart des historiens liégeois, mais Hoesselt; cf. DE BORMAN, *Les Échevins*, t. I, p. 130.

² Alken.

³ Cuyck sur la Meuse était une seigneurie dont le titulaire était à cette date Otton de Cuyck (1308-1350), lequel avait en 1324 inféodé sa ville de Grave au duc de Brabant Jean III. Voy. DE REIFFENBERG, *Mémoire sur les sires de Kuyck* dans *Nouv. Mém. de l'Acad. de Bruxelles*, t. VI (1830) et WAP, *Geschiedenis van het land en de heeren van Cuyck*, Utrecht, 1858.

⁴ Hocsem veut dire que cette fois les Liégeois ont fait preuve de stratégie.

gnantibus tandem reversi Gelrenses resumptis animis ceteris recenter accrescunt et facta cede magna Leodiensium et Tongrensium multo plures corruissent, nisi supervenientis noctis latibulum fugiendi remedium prebuisset. Adveniente Hoyensi exercitu et banno de Bullione cum ceteris quibus poterat episcopus imperare, Tongrenses obsidione vallavit¹. Comes vero Gelrensis cassis episcopi precibus noluit remanere sed contra jus bellicum electos abduxit octuaginta captivos ab illis postmodum thesaurum immodicum extorquendo, mediantibus quibus fuit obligatio Meglinie dissoluta². De parte vero Gelrie fuit quidam strenuus nobilis interemptus.

Videns autem episcopus quod obsidio exigat longum tractum, cum papam satis suis literis infestasset, per dictos comites pape mitti fecit literas que sequuntur.

Sanctissimo et cetera. Tales comites et cetera. Diutinis tribulationibus reverendi patris ac domini Leodiensis episcopi consanguinei nostri et ecclesie sue in intimis sautiati, ad ultimum, oportunitate captata, in ejus venimus adiutorium cum V^m galeatis et cum nuper, die dominico VII kalend. octobris adventus nostri die prima, cum exercitus nostri vix quarta parte castra metantes expectarem residuum ut securius possemus hostibus obviare, ecce qui nuntiat Leodienses cum exercitu innumerabili adventasse. Confisi tamen in Domino sicut mons Syon sub fiducia justicie tanquam in Hierusalem habitantes, cum paucis ab initio vix quingentis in ipsos irruimus et, quod opus non humanum sed omnino divinum creditur, ex ipsis MCCCXIX numerati, bellando nobis accrescente potentia, in ore gladii ceciderunt captis pluribus, reliquis fugientibus turpiter more suo.

¹ Sur la siège de Tongres cf. LEVOLD DE NORTHOFF, p. 400.

² Adolphe de La Marck, comme on l'a vu ci-dessus, c. 15, p. 207, avait engagé Malines au comte de Gueldre pour la somme de 12,000 florins. Selon FISEN, II, p. 73, le comte de Gueldre aurait été indemnisé grâce aux fortes rançons que lui payèrent ses prisonniers liégeois, et de la sorte l'engagère de Malines aurait pris fin.

Esai.
XXVIII, 19

Cum igitur perversa natio sic confusa in fortitudine muro-
rum et loci difficultate confidens, adhuc ex vexatione hujus-
modi habere demeruerit forsitan intellectum et necesse sit ut
ipsis in contumacia persistentibus habeat obsidio longum
tractum, paternitatem vestram complois manibus supplices
exoramus quatinus ad pressuras peculiaris filie vestre vestri-
que devotissimi Leodiensis episcopi interioris hominis oculos
convertentes eidem (qui causam agit, si quis recte considera-
verit, universalis ecclesie) temporali subsidio absque saltem
detrimento sedis apostolice succurratis, sine quo non sufficiunt
exhauste Leodiensis ecclesie facultates; et (quod vestre beatitu-
dinis incombit officio) paucos canonicos Leodienses, a quibus
omnis iniquitas tanquam a sanuario dicitur processisse,
placeat sanctitati vestre corrigere taliter quod ceteris tam
subdole conspirantibus transiat in exemplum. Datum.

Tunc coram Tongris sumptuose nimis machine fabrican-
tur quibus parant oppidum expugnare. Sed Tongrenses
portas suas intrinsecus terra et lapidibus obturarunt. Hoyen-
ses vero jacebant in castris totaliter otiosi, nolentes insultum
facere neque de nocte excubias aliquas agere vice sua.

Principes autem attediati festinantes episcopum quasi
constringunt ad pacem. Et tractatu habito apud Horle in
grosso fit concordia, ita quod ordinatio abbatis Sancti Nicha-
sii rata maneret et Leodienses pro injuriis et dampnis quin-
quaginta milia librarum Turonensium episcopo repensa-
rent¹ et sic recessit episcopus obsidione soluta.

Actum fuit insuper in pace predicta ut ambassiatores
Leodienses, qui, ut premititur, capti fuerant, solutis
expensis deberent a vinculis liberari, quod tamen propter
altercationem non contigit ita cito.

Interim Dyonenses, hanc pacem ut asserunt ignorantes,

¹ C'est la paix de Wihogne (4 octobre 1328), dont on trouve le texte dans BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. III, p. 312. Elle consiste à ratifier le compromis de 1326, dit le compromis de Wihogne, et que Hocsem appelle ici « ordinatio abbatis Sancti Nicholas ». Cf. LEVOLD DE NORTHOF, p. 400.

villas XI in Condrosio et castrum de Hubines¹ cum ecclesia
combusserunt.

Interim etiam comes Gelrie de captivis Leodiensibus
exegit pecuniam valde magnam.

Tunc Leodienses pauperes unde summam predictam sol-
verent non habebant et quia populus se non patitur collec-
tari² nulla solvendi via potuit inveniri, nisi super venalibus
exactio que firmitas dicitur levaretur. Hec autem quia per
omnes, ut dictum est, fuerat abjurata, dispensatio super hoc
a sede apostolica impetratur ut ad summam predictam fir-
mitas caperetur, que statuitur quinquennio duratura³.

Cumque postmodum super pace apud Wihoniam concor-
data fuisset diutius disceptatum, cum propter festinationem
fuisset quibusdam obscuritatibus involuta, tandem kalendis
junii declaratur⁴. Ex tunc paulatim canonici Leodium rever-
tuntur anno Domini MCCCXXX⁵.

Eodem anno ydibus septembris⁶ Petrus de Corbario ordinis
fratrum minorum, qui se papam creari per Ludovicum Bava-
rum et cardinales fecerat et multos suis beneficiis et digni-
tibus privaverat ac aliis contulerat ubi Bavarus regnabat,
venit ad misericordiam sponte, sicut papa dicebat, aliis,
sicut supra dixi, asserentibus quod coactus.

Eodem anno, in Francia precipue et alibi, vinee steriles

¹ Hubinne. Voy. quelques détails de plus sur cet événement dans la
Chronique de 1402, p. 302.

² Le populaire refusa de payer la collecte qu'on voulait faire pour
couvrir les frais de la paix.

³ Voy. dans FAYEN, *Lettres de Jean XXII*, 2709, l'acte par lequel le
pape accorde l'autorisation de lever la fermeté jusqu'à concurrence de
32,000 livres tournois, sans indication d'une limite de temps. Cf. *Chro-
nique de 1402*, pp. 306-307.

⁴ C'est la paix de Flône (1^{er} juin 1330) dont on trouve le texte dans
POLAIN et BORMANS, *Recueil*, t. I, pp. 200-209 et dans BORMANS et SCHOOL-
MEESTERS, t. III, p. 337. Cf. LEVOLD DE NORTHOF, p. 400 et *Chronique de*
1402, p. 305.

⁵ Selon Levold de Northof, p. 403, les chanoines revinrent le 21 juillet;
l'official et le chancelier rentrèrent à la Toussaint.

⁶ Ce fut en réalité le 25 août. Sur l'antipape, voy. ci-dessus, c. 12, p. 184.

extiterunt ita quod ama Coloniensis de vino veteri X et XII florenis vendebatur; vina vero hujus terre nihil valebant sed id modicum quod excrevit erat agresta. Anno vero MCCCXXXI^o et secundo ama vini III^{or} florenis vendebatur. Anno vero tertio tanta habundantia vini fuit in Francia quod ama predicta boni vini bene comparabatur pro II^{bus} florenis cum dimidio; anno vero MCCCXXXIV vinum Renense carum fuit sed Francigenum in foro competenti ¹.

[CAPUT XVI.]

[De seditione Petri Andricae magistri populi et ejus punitione.] ¹⁰

Illo anno Petrus dictus Andricas capitosus et eloquens gerebat pro parte populi magistratum ²; quo tempore inter ipsum et notarium ville, qui insignibus adherebat, orta simultate, notarium illum cum filio suo compulit exulare et privari officio procuravit ^{*}. Et quia talis vindicta non sufficiebat eidem, in capitulo nostro, sicut audivi, edixit publice quod nisi vindicaretur aliter, pejus inde valeret totum residuum civitatis. Quod audientes multi timere ceperunt. ¹⁵ P. 71^b.

Anno vero sequenti, accusante quadam muliere de insignibus nata, uxore cujusdam de populo (cui uxor, ut assolet, imperabat) per maritum edocta, detegitur quod idem Petrus ceditionem in populo procurabat; unde a civitate scabini quidam et quidam de insignibus exiverunt ³. Episcopus vero sumptuoso et magno exercitu tam de terra sua quam consanguineorum et amicorum suorum de Brabantia et terris aliis ²⁰ ²⁵

¹ In foro competenti = à un prix ordinaire.

² En vertu de l'acte municipal du 23 juin 1330, improprement appelé Paix de Geneffe ou de Saint-Nicolas en Glain, les deux maîtres de la Cité étaient pris chaque année, l'un parmi les petits, l'autre parmi les grands. ³⁰

³ Voy. LEVOLD DE NORTHOF, p. 401 et la *Chronique de 1402*, pp. 309-311; cf. G. KURTH, *Pierre Andricas et la loi de murmure à Liège* (BARB, 1907).

congregato apud Vothem ⁵ juxta Leodium coram scabinis ibidem dictum Petrum et secum accusatos fecit ad judicium evocari anno MCCCXXXI in crastino Servatii ^a II' idus maii, ^{14 mai 1331} tertia feria ante Pentecosten, qui cum ad diem comparere non auderent, auditis testibus XXXIX numero sententialiter abjudicantur et honore privantur ¹; qui versus Namurcum subito profugerunt, uno solo capto et posito supra rotam. Ad hec episcopus postquam jam VI annis civitatem exiverat non est reversus ad illam, sed tractatus omnes extra civitatem tam cum civibus quam capitulo faciebat. ¹⁰

Ex hoc cessavit impetus communitatis Leodiensium ².
Unde versus :

Annis undenis cubice fit Legia lenis ³.

a. in crast. Serv. manque Chap.

¹⁵ ¹ Depuis 1255, les sentences scabinales rendues à Vottem étaient valables comme si elles avaient été prononcées à Liège. Voy. ci-dessus I, c. 5, p. 27 à compléter par la *Chronique de 1402*, p. 191; cf. G. KURTH, *La Cité de Liège au moyen âge*, t. I, p. 207. Levold de Northof écrit au sujet de l'assemblée de Vottem : Eodem anno episcopus Leodiensis Adolfus cum ²⁰ nobilium et militarium et aliorum proborum exercitu glorioso presedit judicio in Voeceem juxta Leodium, ubi XXIX de civibus Leodiensibus adjudicati (lisez abjudicati = forjugés) sunt, qui omnes eadem die, videlicet feria secunda ante Servatii, civitatem exire coacti sunt.

² La sentence capitale rendue contre les contumaces les déclarait ²⁵ « forjugés » et privés de leur honneur; ils étaient passibles de mort dès qu'elle était rendue.

³ Cf. JEAN DE WARNANT dans CHAPEVILLE, t. II, p. 410 (Bacha, n^o XXI).

⁴ Annis undenis cubice = 1331.

[CAPUT XVII.]

[De querela Trudonensium contra ducem Brabantie, legatione idcirco ad eum missa, et parvo ejus fructu, necnon quibusdam aliis tam intraneis quam extraneis.]

Et cum tunc inter ducem Brabantie et oppidum Sancti Trudonis dissentio mota fuisset et dux quemdam ex eis armigerum in terra comitis Losensis prope Sanctum Trudonem, quam ab episcopo tenet in feodum, domo combusta capi fecisset et caput ejus postmodum amputari et villicus ejus Thenensis pannos multos mercatorum Sancti Trudonis in quadam ecclesia qua confugerant abstulisset¹, illis de Sancto Trudone conquerentibus in capitulo², toti patrie ordinatur quod per duos de canonicis majoris ecclesie, duos milites et de bona villa qualibet duos cives dux more solito requiratur ut ad diem tractatus veniat et que^a forefecit emendet, alioquin episcopus et patria sustinere non possent quin concives suos de Sancto Trudone modis omnibus adjuvant; cujus legationis inter ceteros unus fui. Et cum ducem invenissemus in die beati Dyonisii apud Roteler³, ubi cuidam filie sue naturali nuptias celebrabat, exposito negotio nostro, dux, quia penes se suos consiliarios^a non habebat, in Bruxella nobis diem alium assignavit et bene nos in prandio festivavit. Cumque postmodum coram ipso suisque consiliariis nostrum recitasset iterato negotium in Bruxella, de multis injuriis Sanctitrudonensium querebatur; unde paratum se dicebat ad tractandum cum episcopo sed nullo modo Sanctitrudo-

a. qui le manuserit.

¹ Le *Chronic. S. Trud. Contin. III*, p. 270, raconte de même l'attentat du maître de Tirlemont.

² Nouvel exemple d'États réunis au Chapitre, comme ci-dessus, c. 5, p. 158.

³ Rotselaer.

nensibus treugas daret¹; nobis tamen a latere² dicebatur quod dux nihil interim attemperaret. Et licet hoc pro parte episcopi et patrie nobis non videretur honestum³, considerantes tamen instantem yemem, impromptitudinem Leodiensium ad bellandum et ducis potentiam, diem tractatus collegimus, facientes de necessitate virtutem⁴.

Hoc tempore dominus Robertus de Attrabato⁵, post regem totius regni supremus, quasdam produxit literas sigillo comitis Attrabatensis qui, sicut predixi⁶, fuit interfectus in Flandria et regis (ut apparebat prima facie), sigillatas, quibus quod sive^a ex donatione comitis Attrabatensis predicti sive ex pacto post mortem comitis idem Robertus deberet in dicto comitatu succedere continentes. Quibus inspectis a rege, proclamante Roberto, filius ducis Burgundie, frater regine Francie et comes Attrabatensis⁷ ad iudicium evocatur; et quia nunquam de hoc auditum fuerat, suspectum hoc ab omnibus habebatur. At regina pro fratre suo nocturnis apud regem oclis insistente, rex inducitur ad perscrutandum attentius veritatem; et vocato Roberto coram regni paribus et causarum regionis auditoribus ab ipso queritur an in iudicio illis literis uti velit. Qui communicato consilio suo-

a. su le manuserit et Chap.

¹ De même le *Chronic. S. Trud. Contin. III*, p. 271 parlant d'ailleurs d'après Hocsem.

² A part.

³ Il semblait peu conforme à la dignité du prince-évêque et du pays de Liège de se contenter d'assurances officieuses, sans recevoir d'engagement formel.

⁴ Ces difficultés relatives à Saint-Trond sont rappelées dans un mémoire de 1332 qu'Adolphe de La Marck fit tenir à la cour d'Avignon, et dont l'auteur est Hocsem lui-même. Voy. l'article de M. E. Fairon dans *BCRH*, t. LXXVIII, 1909, p. 184.

⁵ L'affaire de Robert d'Artois est de 1328; Hocsem en a ignoré la date exacte puisqu'il l'introduit par *hoc tempore*, et s'est trompé en la plaçant après 1331.

⁶ Voy. ci-dessus I, c. 25, p. 105.

⁷ Eudes IV de Bourgogne, frère de la reine Jeanne, était alors en possession du comté d'Artois.

rum respondit quod eis uti vellet pro talibus quales essent, quia ipsas non procuraverat sigillari, sed ab alio sibi presentate fuerunt; et sic amplius suspicionis materia cumulatur. Tandem examinatione legitima precedente, jam dictas literas iudices pronunciant esse falsas. Denique cum nihil sit occultum quod non quandoque reveletur, ad regis pervenit auditum quod quedam mulier nobilis et formosa ¹, que fuerat magistri Theodorici ², comitisse Attrabatensis consiliiarii et tocus ejus gubernatoris concubina, prelibatas literas fabricasset; quam cum rex captivasset promisit eidem quod si de hoc facto veritatem diceret remitteret sibi penam. Tunc illa confessa fuisse dicitur coram rege quod cum prefatus magister Theodoricus ³, qui postmodum fuit episcopus Attrabatensis ³, multas haberet penes se literas diversorum contractuum, sigillo regis et dicti comitis Attrabatensis in Flandria mortui sigillatas, quibus sigillis ingeniose subtractis eadem, novis literis ad voluntatem jam dicti Roberti confectis, ipsa subtilius applicavit. Cum crine namque quodam liquore peruncto sigillum inter ceram secabat et cartam, et tunc caude nove litere sigilli partes applicans ab una parte liquescentes igniculo rejungebat; et ne hoc finxisse videretur, subtilitatem hanc coram rege pluries dicitur ostendisse.

Interim major contra sepe dictum Robertum fertur exorta suspicio quod et regi ac fratri suo necnon et filio venena paraverat, quod prefata mulier se procurasse confessa postmodum dicitur in tormentis; et sic que^a penam ex promisso regis primam evaserat ex alio capite secundam subiit capitalem ⁴. Tunc idem Robertus ad iudicium evocatur sed ab

a. dans la marge.

¹ Jeanne de Divion.

² Thierry de Hérisson, prévôt d'Aire et chancelier d'Artois sous la comtesse Mahaut.

³ Il fut nommé évêque d'Artois en février 1328 et mourut quelques mois après.

⁴ Sur tout ce dramatique épisode, cf. KERVYN DE LETTENHOVE, *Le Procès de Robert d'Artois (BARB)*, 2^e sér., t. X et XI (1860-1861), repris dans l'édition de Froissart par le même, t. XX, pp. 144 et suivantes.

amico premonitus dedit fugam; qui tunc ad Brabantiam se transtulit apud ducem ¹. Cui cum rex mandasset ne in terra sua ejus reciperet inimicum, tantum idem suis donis effecerat quod vacui regis nuntii sunt reversi.

Hac occasione annuente rege Francorum, rex Bohemie, archiepiscopus Coloniensis, episcopus Leodiensis, comes Guelriæ, comes Juliensis, frater archiepiscopi supradicti, comes Barrensis dicti ducis in tertio gradu consanguineus, comes de Eu, comestabularius Francie, comes Namurcensis, comes Losensis, dominus Johannes de Biamont frater comitis Hanonie ², dominus de Falcomont et plures alii ducem Brabantie unanimiter diffidarunt; comes Barrensis et comestabularius ex illa causa quod dux regem ipsorum dominum offendisset, ceteri omnes quia dux in bonis eorum juribus et jurisdictionibus suis injuriabatur eisdem. Qui omnes excepto archiepiscopo et comite Barrensi apud Fegh villam episcopi cum bonarum villarum consilio tractatu habito cum multitudine armatorum Hanutum villam ducis ³ cum quibusdam aliis circumjacentibus combusserunt anno Domini MCCCXXXII, IX kalend. maii.

Dominica vero sequenti, scilicet VI kalend. maii, qua tunc *Quasimodo* in ecclesia cantabatur, episcopus tunc primum

26 avril.

¹ Selon Froissart, t. II, p. 309, Robert d'Artois se réfugia d'abord à Namur, dont la comtesse était sa sœur, puis en Brabant. Hocsem intervint l'ordre de ces faits; cf. ci-dessous, p. 221 et JAN BOENDALE, *Brabantsche Yeesten*, p. 494, semble d'accord avec Hocsem.

² Ce sont : Jean l'Aveugle, roi de Bohême et comte de Luxembourg, Waleran de Juliers, archevêque de Cologne, Adolphe de La Marck, évêque de Liège, Renaud II, comte, puis duc de Gueldre, Guillaume V, comte, puis duc de Juliers, Edouard I, comte de Bar, Raoul II de Brienne, comte d'Eu et connétable de France, Jean II, comte de Namur, Louis IV, comte de Looz-Chiny, Jean de Beaumont, frère de Guillaume II d'Avesnes, comte de Hainaut, Thierry III, sire de Fauquemont.

³ A cette liste DE DYNTER, *Chronique des ducs de Brabant*, t. II, p. 558 ajoute l'archevêque de Trèves, le comte de Sayn, les sires de Virnenbourg et de Katzenellenbogen.

⁴ Hannut.

civitatem, quam jam lapso septennio non intraverat, comitatus* prefatis principibus per portam Sancte Walburgis, obviante sibi clero cum crucibus et vexillis, processionaliter est ingressus¹. Qui descendens in capella Sancte Walburgis² cum processione pergit ad ecclesiam pontificalibus infulatus et exercitum a civitate postulans, quem petiit impetravit. Quarta vero die mensis maii subsequente, prefati principes, adjuncto sibi Barrensi comite, Leodium revertuntur; et sexta die mensis ejusdem armato coram eis advocato Hasbanie³, ut moris est, sollempniter sub corona et standardo sibi porrecto⁴ Leodio exercitum eduxerunt⁵. Qui per VIII dies in terra ducis castra metantes usque ad Montem Sancti Wiberti et usque Geldoniam citra Jaceam⁶ villas plurimas incendunt, suburbiis Geldonie pro parte perustis, duce apud Helenchines⁷ monasterium cum tota sua potentia^a residente, ubi plures ex utraque parte noviter accincti sunt baltheo militari⁸. Sed cum cadente jugiter pluvia equis luto et frigore fatigatis lente bellatoribus victualia sequerentur, ad procura-

a. dans la marge.

¹ Voy. une relation détaillée du retour d'Adolphe de La Marck dans LEVOLD DE NORTHOF, p. 401.

² La chapelle Sainte-Walburge, située hors la porte de ce nom, semble avoir existé déjà au XI^e siècle, mais on ne sait rien sur son origine que des légendes sans valeur. Voy. GOBERT, *Les Rues de Liège*, t. IV, pp. 214 et suivantes, à lire avec précaution.

³ L'avoué de la principauté de Liège s'appelait avoué de Hesbaye parceque la première famille titulaire de cette avouerie avait ses biens en Hesbaye. C'est ainsi qu'Adolphe de Berg, avoué de l'église de Cologne, était appelé « advocatus de Monte ». V. DE CHESTRET, *Histoire de la maison de La Marck*, p. 5.

⁴ Voy. le cérémonial de l'armement de l'avoué de Hesbaye dans la charte de 1208, art. 1 (*BIAL*, t. XXXV, 1905, p. 305).

⁵ La relation brabançonne de la campagne est à lire dans DE DYNTER, t. II, p. 559.

⁶ Mont-Saint-Guibert, Jodoigne, la Geete.

⁷ Cf. DE DYNTER, t. II, p. 559 : memoratus dux suo cum exercitu in campis prope Hellessem extitit.

⁸ Furent armés chevaliers.

tionem comitis Hanonie usque ad^a finem quindene post festum beati Johannis tunc instantis treugis compositis, satis tamen episcopo renitente, in die beati Servatii ad propria revertuntur¹. Dux vero Brabantie, qui precedenti tempore filium suum et heredem filie comitis Hanonie Willelmi et uxoris sue sororis regis Francie² desponsaverat sub magnis penis, hinc inde promisso quod adveniente pubertatis tempore sponsalia matrimonio firmarentur, rege Francie, solutis hujusmodi sponsalibus inordinata voluntate, filie sue³ ducis filium jungi matrimonialiter postulante negaverat (scilicet dux^b), adversarios metuens ut favorem regis, quem dominum Robertum receptando et matrimonium denegando perdidit, obediendo recuperet, petitas concedit nuptias, ipsum Robertum a suis districtibus abigendo.

Tunc dictus Robertus clam recipitur a consanguineo comite Namurcensi⁴. Rex vero vocatis coram se partibus supradictis^a pacem pronunciavit inter ipsos firmiter observandam et de LV articulis, quos episcopus Leodiensis ediderat, solum pronuntiavit quod, interdictis latis in terra ducis ab episcopo relaxatis, dux illis satisfaceret ad quorum instantiam lata erant, quodque dux illis de Sancto Trudone restitueret illa quibus ab ipso fuerant spoliati et quod episcopus in terra ducis more solito spiritali jurisdictione pacifice uteretur,

a. dans la marge. — b. sc. dux dans l'interligne

¹ La *Chronique de 1402*, p. 315, a de cette campagne une relation originale qui complète utilement celle de Hocsem.

² Isabelle, fille de Guillaume I, comte de Hainaut et de Jeanne de Valois, sœur du roi de France Philippe VI de Valois, avait été fiancée à Jean, fils aîné de Jean III, duc de Brabant. On trouve les conventions matrimoniales dans deux actes de 1334 publiés à la suite de *Brabantsche Yeesten*, t. I, pp. 793-797. Cf. la *Chronique de 1402*, p. 317.

³ Marie. Cf. LEVOLD DE NORTHOF, p. 401. Ce mariage ne put avoir lieu à cause de la mort prématurée de la jeune princesse, comme on verra plus loin p. 224. Cf. *Brabantsche Yeesten*, V, 28, p. 507.

⁴ Voy. ci-dessus p. 219, note 1.

suadens quod super residuis se pacificare studerent, assignans diem partibus in Cameraco circa mensem maii anno sequenti, ubi se de negotio plenius informaret¹, pronunciat² de reliquis in Nativitate Domini futura. Qua tunc primum sunt in hac diocesi anni Domini augmentati, videlicet MCCCXXXIII, cum secundum antiquam consuetudinem scribi tertio debuisset, ut in hujus libelli prohemio prenotavi³.

Post hec principes male contentati recedunt, cernentes quod rex genero pepercisset. Contulit tamen ibidem rex archiepiscopo, comiti fratri suo⁴ et Guelrie comiti eorum cuilibet C^m regales qua pactione nescitur, nisi quod dicebatur illos velle secum ducere pro recuperatione Terre Sancte, quia crucem fecit postmodum predicari⁵. Ego vero ex hiis que premisi credo quod illis mediantibus aliquid circa imperium agere intendebat⁶. Deinde rex Francie legatos mittit cum episcopo Leodiensi ad Namurcenses, requiringo quatinus dominum Robertum traderent ei locumtenentes comitis, qui tunc absens erat⁷, alioquin ipsos rex et Leodiensis episcopus diffidabant; qui negantes ipsum ibi fore, patientiam⁸ prestant ipsum ubilibet perquirendi, locumtenentes vero captivitatem episcopi usque ad certum terminum intraverunt et deinceps quo Robertus devenerit ignoratur⁸.

¹ Cette réunion, qui devait se tenir en mai 1334 à Cambrai, n'eut lieu qu'en août de la même année; voy. ci-dessous.

² Voy. ci-dessus, pp. 3 et 4.

³ Waleran de Juliers, archevêque de Cologne et son frère le comte Guillaume.

⁴ Voy. sur ce projet de croisade de Philippe VI, sur les préparatifs qu'il en fit et sur l'abandon final du projet Froissart, t. II, pp. 339 et 360.

⁵ Cf. ci-dessus, c. 12, p. 177.

⁶ Il était en Terre-Sainte avec son frère Gui et avec Watier de Barse, avoué de Huy, laissant le gouvernement du comté à sa mère Marie d'Artois, sœur du fameux Robert. Voy. la *Chronique de 1402*, p. 308.

⁷ Je ne sais s'il ne faudrait pas lire ici *potestatem* au lieu de *patientiam*.

⁸ Il s'était retiré en Angleterre. Voy. FROISSART, t. II, p. 303.

Interim dux ambassiatores miserat ad sedem apostolicam cum literis regine magnisque muneribus, sperans defalcatis Leodiensi et Cameracensi dyocesibus de terris suis omnibus novam dyocesim fieri et in ipsa episcopum impetrare¹.
 5 Contra quos mittit episcopus² et ecclesia cum literis regis, qui multum propter sua grata servicia favebat episcopo, assistentibus etiam cardinalibus aliisque prelatibus in curia residentibus, qui omnes dignitates pingues in ambabus Leodiensi scilicet et Cameracensi ecclesiis³ obtinebant; Brabantini *scrutantes scrutinio defecerunt*; cumque die prefixa Cameraci rex prefatus non venisset misso pro se Attrabatensi episcopo⁴, qui propter affinitatem inter regem et ducem, ut premittitur, de novo contractam plus justo favebat eidem, nihil fecit nisi quod datis inquisitoribus super quantitate dampnorum et questionibus hinc inde, ad propria repedavit.

*Psalm.
LXIII, 7.*

[CAPUT XVIII.]

[De venditione oppidi Mechliniensis facta per episcopum et capitulum et de certa descriptione ipsius pretii.]

20 Comite vero Flandrensi in Cameraco tunc presente consiliarii Leodiensis episcopi cum quibusdam de collegio nostro eidem comiti oppidum Megliniense, si placeret capitulo, pro C^m regalium⁴ vendiderunt; quibus reversis, post multos tractatus venditio per capitulum confirmatur tali conditione

25 ¹ La tentative de Jean III de faire créer un diocèse brabançon fait l'objet d'un intéressant mémoire de M. Fairon, intitulé : *Un projet de démembrement du diocèse de Liège proposé par les Brabançons en 1332 et en 1336* (BCRH, t. LXXVIII, 1909).

² Le mémoire envoyé par l'évêque de Liège en réponse aux allégations du duc se trouve *o. c.*, pp. 173-185. Il est daté d'octobre 1332.

³ Jean Pasté, dit Maudeville.

⁴ L'acte de vente dit 100.000 livres de noirs tournois; de même *Chronic. S. Trud. Contin. III*, p. 273.

quod comes ipsam in feodum ab ecclesia relevaret nec a comitatu suo in perpetuum alienatione qualibet separaret¹, quod et fecit, de Gramont et de Borhem² antiqua ecclesie feoda neglecta pariter relevando. Satisfacto vero de pretio, missis de collegio nostro canonicis cum procuratoribus comitis, Meglinie in quantum tunc fieri poterat possessio traditur, scabini et villicus deponuntur, gubernatores ut comiti obediant tanquam domino requiruntur, quibus dilationem petentibus non obtentam, prefati canonici cum procuratoribus comitis recesserunt anno Domini MCCCXXXIII, mense julii³ die XIV^o.

Interim filia regis ducis filio desponsata moritur⁴; et sic favor erga generum regis et regine tepescit⁵ et paulo post rege turbato regina monstrum dicitur peperisse⁶.

Et quia tam in Biblia, jure canonico et civili quam precedentibus gestis pontificum et in ecclesie nostre libro cartarum ac in presenti tempore rerum precia diversis designantur mensuris, ponderibus et monetis ut siclus (*I Regum* et in *Decretis I q. l. duces alias judices*); obolus, ut ibidem; talen-

Decret. II,
I, I, 23.

¹ L'acte de vente, daté du 28 (juin?) 1333, se trouve dans BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. III, p. 417 (avec la note 2, p. 420). Les sources brabançonnes, JAN BOENDALE, t. I, p. 508 et DE DYNTER, t. II, p. 562 sont très sommaires.

² Grammont, Bornhem. Ces deux localités étaient des francs-alleux de Gui de Dampierre, qui les inféoda au prince-évêque de Liège par acte du 27 mai 1263 (BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. II, pp. 140-143).

³ Sur cette date, voy. BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. III, p. 420, note 2, qui proposent de lire juin au lieu de juillet.

⁴ Voy. ci-dessus p. 221.

⁵ C'est à dire que le roi et la reine de France prennent désormais moins d'intérêt au jeune duc de Brabant, leur gendre manqué.

⁶ Les autres sources à ma connaissance ne parlent pas de ce fait. Richard Lescot se borne à écrire dans sa *Chronique* sous l'année 1334, p. 36: Rex Francie iter arripuit ut summum pontificem de novo creatum visitaret, sed superveniente infirmitate, cum quasi medium itineris sui peregisset, concilio medicorum ad propria remeavit. De même le continuateur de Guill. de Nangis éd. Gérard, t. II, p. 144 et, en français, les *Grandes chroniques de France*, édit. P. PARIS, t. V, p. 360.

tum (ut in *Evangelio*: *quinque talenta tradidisti mihi et VII. q. I, pontifices*); pondo libra (ut *C. de sepulcro violato l. III et IIII* et multis aliis); denarius (ut in *Evangelio*: *nonne ex denario converisti mecum et extra. de magistris capitulo ultimo*); argenteus (in *Genesi XXXVII c.* ubi Joseph XX argenteis venditus recitatur secundum omnes antiquas Biblias; sed novelle habent XXX ut figura magis conveniat venditioni Jhesu Christi); aureus¹ (*ff. de in jus vo. l. ultima*; solidus* (ibidem); as, uncia, sextans, sextans, quadrans, triens quincuns, semis, bes, dodrans, dextans, deuns (ut in *Institulis de heredib. instituend. §. hereditas*) modius (*ff. de ti vi. et ole. l. quitam § Lucius*; de ver. sig., Paulus), quorum quantitates licet tam textus quam glossa diverse in allegatis supra locis et alibi demonstrare conentur, ignotum tamen ostendunt per ignocius vel ignotum, nam propter continuam et quasi per athomos monete diminutionem nunquam diu in valore pristino perseverat, alioquin parum lucrarentur suo judicio principes fabricando monetam, unde paulisper de pondere sincopant vel es miscendo vilis nomisma depravant, et quia *quelibet provincia in suo sensu noscitur habundare* (*LXXVI d. c. penult.*) quot provincie tot sunt monete, pondera seu mensura, unde doctorum juris aut grammaticæ circa mensuras, pondera seu monetas priscorum nequit esse vera descriptio sed est equivoca seu verbalis, hac occasione hujus monete verum pondus auri puri designare curabo, ut quia summa maxima est alienata Meglinia, ejus pretii certa prope diffinitio maneat in eternum et idem de modio et frumenti pretio, quia de hiis feci cum supra scriberem de magna caristia mentionem².

Sicut dicunt phisici sive medici: inter omnia naturalia corpora quibus possit in diversis mundi partibus et perpetuo

Decr. II, 7,
q. I, pontifices;
Cod. Inst.
IX, 19, 3-4.

Decr. Greg.
V, 5, 5.
Dig. II, 4, 25

Inst. II, 14, 5
Dig. XXVII, 1, 6, 7
Dig. L, 16,
221.

Decr. I, 76,
11.

¹ La Vulgate l. c. dit que Joseph fut vendu pour vingt pièces d'argent, mais certains exégètes médiévaux, au dire de Hocsem, lisaient trente au lieu de vingt, pour accentuer la ressemblance symbolique de Joseph avec Jésus Christ, livré pour trente deniers.

² Voy. ci-dessus, c. 6, p. 162.

ponderis nota quantitas designari, ordeï grano nihil aptius reperitur. Igitur in provincia nostra Coloniensi ¹ uncia XX sterlingos ponderat, sterlingus XXXVI vel circiter ordeï grossi grana sive spelte, que apud nos communior est, ² et quasi eque ponderans ad cujusmodi grana sterlingi pondus equavi. 5 Octo vero uncie marcham adequant, sed et marcha quinquaginta quinque pondus predictorum regalium equipendit, quinque vero floreni de Florentia in valore regalibus III^{or} sunt equales. Igitur septingenta et XX grana uncie hujusmodi comparantur; et ^b sicut jam tetigi, nec est ista equalis uncie medicorum, que vix quingentis granis equatur ³. Ex dimidio vero modio spelte detracta palea, id est frumenti, ⁴ CXX fiunt excusso furfure panes * albi, ponderante quolibet marchas duas ⁵. P. 75^a.

^a comparatur et sicut *le manuscrit*, mais et est manifestement le résultat d'une distraction de copiste. — ^b, ce second et est également de trop. 15

¹ Le diocèse de Liège faisait partie de la province ecclésiastique de Cologne.

² Cf. le statut d'Edouard I dans DUCANGE s. v. *esterlingus*: Denarius Angliae, qui vocatur sterlingus, rotundus sine tonsura, ponderabit 32 grana frumenti in medio spicae. 20

³ Le sterling, l'once et le marc sont des mesures de poids valant respectivement, selon le calcul de Hocsem, 36, 720 et 5760 grains d'orge ou d'épeautre. D'autre part, un marc pèse 55 royaux et 5 royaux valent 4 florins de Florence. On a donc là la valeur en poids de la somme produite par la vente de Malines, qui était de 100.000 royaux. 25

(⁴) Tournure obscure à force d'incorrection. Il faut lire: Ex dimidio vero modio spelte, id est frumenti, detracta palea, etc. Quant à *frumentum*, il a ici le sens générique de blé, et non celui de *froment*.

⁵ Sur le rapport que le poids du pain devait avoir au prix du blé, voir la charte de Liège 1208, art. 13 (*Bull. Inst. Arch. Liég.*, t. XXXV, p. 307) et le curieux document du XIII^e siècle conservé par JEAN D'OUTREMEUSE, t. V, p. 298; voy. aussi HEMRICOURT *Ly patron del temporaliteit*, p. 83. 30

[CAPUT XIX.]

[*De renovatione foederis quod episcopus cum multis principibus ante pepigerat contra ducem Brabantiae, de bellis inde secutis et amicabile tandem concordia.*]

5 Comes vero Flandrie, qui anno precedenti tanquam consanguineus et confederatus duci contra episcopum et suos complices ducem foverat, requirit ab illo ut contra Meglinienses tanquam dominum recusantes admittere prestaret auxilium et favorem; dux vero cui displicebat iste contractus ex eo 10 quod Meglinienses cum eo contra quoslibet, etiam contra dominum suum Leodiensem episcopum rebellando bellare consueverant, post multa verborum subterfugia se cum Megliniensibus federavit, quod comes sentiens diffidavit eundem. Principes vero qui, sicut predixi, contra ducem fedus 15 inierant, excepto Barrensi comite et comestabulario, dolentes quod majestas regia minus bene se gesserat arbitrando nec sperantes quod in futuro termino Nativitatis Domini secus ageret, adjuncto sibi prelibato comite Willelmo ¹ infesto duci quia pacta sponsalia de filio suo fecerat irrita, cum 20 comite Flandrensi conjurationem renovant contra ducem et demum transacto Nativitatis Domini predicto termino, videlicet anno Domini MCCCXXXIIII (quo, sicut pretactum est, tunc primum annos augere dominicos inceperunt) ² sicut jam dicti presumpserant principes, rex nihil arbitrando 25 statuit, ducem unanimiter diffidarunt.

Circa finem vero januarii dominus Conradus frater episcopi cum Sanctitrudonensibus villam Landenes ³, quam dux munierat, invadit et habito duro conflictu pars ducis vincitur, interfecto milite solo et paucis aliis circa XXV captis, villa

30 ¹ Le comte Guillaume de Hainaut. Voy. ci-dessus p. 221.

² Voy. ci-dessus p. 3.

³ Sur la prise de Landen par les Liégeois, voy. JAN BOENDALE, *Brabantische Yeesten*, t. I, p. 518; DE DYNTER, t. II, p. 565; *Chronicon S. Trud. Contin. III*, p. 274.

crematur. Eo tempore gentes comitis Flandrie monasterium Afflighem, Cameracensis dyocesis, quod dux muni-
verat, preter ecclesiam combusserunt¹. Deinde mense februa-
rio apud Aske² quedam turma ducis per gentes easdem ex
improviso invasa fugatur, ibidem capto domino de Cranen-
dunc³ et paucis aliis.

Ecclesiam de Afflighem reliquam, quia de summo turre in
foro de Alost castri comitis quid ageretur spectari poterat,
destruxerunt.

^{1er août.} In die vero beati Petri ad cathedram principes confederati
ad tractandum simul Aquisgrani pariter convenerunt; qua
die rex mittit ad illos archiepiscopum Auxitanum⁴ et abba-
tem Sancti Nichasii Remensis ut pacem vel saltem treugas
aliquas procurarent. Illi vero treugas denegant sed petitiones
suas scripto tradunt, quas si dux adimplere voluerit dicunt
quod ad finem terre sue versus Sanctum Trudonem veniat
tunc futura dominica qua *Letare* cantatur, III^o idus martii⁵,
ubi vocato comite Flandrie qui tunc aberat⁶ convenirent;
interim tamen ceptum prosequi non cessarent. P. 75^b

Interea gens comitis Flandrie contra stipendiarios ducis,
comitem Barrensem ducis consanguineum et suos complices
infauste pugnavit, ubi de suis C et duo de melioribus capti
sunt, paucis admodum interemptis⁶. Ditatis namque burgen-

¹ De même *Chronic. S. Trud. Contin. III*, p. 274; JAN BOENDALE, *Brabantsche Yeesten*, V, 32, pp. 514-517; DE DYNTER, t. II, p. 564. 25

² Assche.

³ JAN BOENDALE, *Brabantsche Yeesten*, V, 35, pp. 520-522; DE DYNTER, t. II, p. 564. Cranendonck était une seigneurie près d'Eindhoven (Brabant septentrional) et Guillaume de Cranendonck figure dans le *Livre des fiefs de Jean III de Brabant* publié par GALESLOOT, p. 265; il est en 1330 parmi les signataires de la keure du Bois-le-Duc. 30

⁴ C'est Guillaume de Flavacourt, archevêque d'Auch de 1324 à 1356.

⁵ La *Laetare* de 1334 tombe le 6 mars et non le 13.

⁶ Edouard I de Bar, cousin de Jean III de Brabant, était d'abord entré dans l'alliance contre lui (*Yeesten*, p. 496; DE DYNTER, t. II, p. 558); il s'était ensuite ravisé et avait amené 300 gens d'armes à son secours (*Yeesten*, p. 517; DE DYNTER, p. 564). Les sources brabançonnaises citées racontent plus au long l'exploit du comte de Bar. 35

sibus et depauperatis militibus et scutiferis et numero
diminutis contra consuetudinem pristinam dux supplementum de stipendiariis faciebat¹.

Eo tempore Visetum firmatur portis ligneis, asseribus et
fossatis.

Interea comes Juliacensis castrum ducis de Rode peroptimum obsidione machinisque coartat ut deditionem spondeat nisi dux obsidionem dissolveret infra XV dies, quorum terminus erat V^o idus martii sexta scilicet feria solis ortu².
Precedenti vero die martis dux per Trajectum transit Mosam, intendens succurrere castro suo castraque metatus in monte Galopie³ loco fortissimo, dominum de Steine capitaneum castri de Sittart⁴, quod armis contra dominum de Falkenberg dux acquisiverat⁵, ad se vocat; plebs vero castri antiquo favens domino et timens obsidionem comitis Gelrie quam paraverat, revertenti capitaneo claudit portas⁶. Dux vero cernens quod contra spem communitates civitatis

¹ Ce passage est très instructif; il fait pendant à celui de HEMRICOURT, *Miroir*, p. 2, formulant les mêmes plaintes : de 500 à 600 familles riches et nobles de Hesbaye il n'en reste plus de son temps, dit-il, que 60, « si qu'en ce pais plus qu'en nulle autre toute honneur de chevalrie et de gens d'armes est annihilée et déclinée et li forche des frankes villes ensachie et augmentée. »

² Sur le siège de Rolduc, et sur la tentative du duc de Brabant de dégager la ville, la version liégeoise donnée par Hocsem, par Jean de Warnant (dans Chap. II, pp. 418-420, BACHA, XXIII, et par le *Chron. S. Trud. Contin.*, III, p. 274 est à comparer avec la version brabançonne dans *Brabantsche Yeesten*, pp. 520 et 530-541, et DE DYNTER, t. II, pp. 565-570. 25

³ C'est le Gulpenberg près de Gulpen (en français Galoppe). 30

⁴ DE DYNTER, t. II, p. 570, dit au contraire que le commandant de Sittard, dont il ne donne pas le nom, accourut spontanément dans le camp du duc, *licet ad hoc non fuerat vocatus*. Cf. BOENDALE, p. 543.

⁵ Le duc de Brabant avait enlevé Sittard en 1318 au sire de Fauquemont et l'avait annexé à son duché de Limbourg. Voy. BUTKENS, t. I, pr. p. 150, et cf. ERNST, *Histoire du Limbourg*, t. V, p. 299.

⁶ Le fait est relaté avec quelques variantes par BOENDALE et par DE DYNTER, *loc. cit.*

et oppidorum juvarent episcopum et exiverant cum eodem, cuius contrarium procurasse crediderat, difficultatem videns et considerans periculum, nam adversarii oblatam a duce pugnam in planis caute repudiant, mandantes eidem si possit veniat et ipsos, ut suis promiserat ¹, ab obsidione repellat, sequenti feria VI propria repetit, terram comitis Lossensis qua pacifice transiverat concremando. Castrum Rodense comiti Juliacensi traditur, castrumque de Sittart comiti Gelrie, tali conditione quod filiis domini Reynoldi quondam de Falcomonte, cuius fuerat, ea conditione restitueret quod circa divisionem hereditatis inter eos ipsius stare arbitrio tenerentur. Hic dux quod sumptibus et laboribus infinitis acquisiverat, scilicet terre de Falcomonte dominium, totum perdit.

In crastinum Trajectum principes obsederunt; episcopus enim Trajectensibus infestus erat ex eo quod cum media pars oppidi esset ecclesie sue ² duce pacifice transire permisissent et armatum.

Dominica vero preterita, qua juxta Sanctum Trudonem, ut premissum est ³, principes convenire debuerant, preter dictos archiepiscopum et abbatem ⁴ et nuncios comitis Flandrie nullus venit. Idem archiepiscopus et abbas cum quodam archydiacono Remensi Philippo de Melduno ⁵ ducisse Brabantie consanguineo, qui nova scripta de rege Francie secum tulerat, ad dictos principes apud Trajectum se transferunt de pace seu treugis iterum tractaturi. Sequenti tertia feria ⁶ in festo beati Benedicti abbatis tota die laborantes, cum inte-

21 mars.

¹ Il faut rapprocher de ce récit de Hocsem celui de Levold de Northof, c. 401.

² Voy. ci-dessus I, 22, p. 93.

³ Voy. ci-dessus, p. 228.

⁴ Guillaume de Flavacourt nommé ci-dessus p. 228, n. 4, et Amelius, abbé de Saint-Trond.

⁵ Philippe de Melun, archidiacre de Reims, devint évêque de Châlons-sur-Marne en 1335 et archevêque de Sens en 1339; il se démit en 1344 et mourut l'année suivante.

⁶ Le 21 mars tombait en 1334 un lundi; il faudrait lire *secunda feria*.

rim principes per internuncios cum Trajectensibus tractantes suam satis voluntatem obtinuissent, in amicitia recipientes eosdem, episcopus, a quo tota rerum summa pendebat, ad preces regis Francie, comitis ^a fratris ejus ¹, regis Navarre et comitis de Stampis ^b ², qui venerant in adiutorium dicti ducis cum ceteris ejus adiutoribus, consentit in treugis inchoandis in octava dicti sancti ^c, scilicet tertia feria ³ post dominicam in Ramis palmarum in ortu solis, omnibus hinc inde in eodem statu manentibus quo tunc erant ⁴.

22 mars.

Dum ista secundum eventum eorum juxta describerem, quidam prelatus ecclesie Leodiensis in curia residens scripsit episcopo quod III^a die februarii precedentis in consistorio lecte fuerunt litere regis Francie, quibus papam rogabat quatinus dictos principes ad concordiam revocaret, quod fieri posse dicebat si juramenta quibus pars una se colligaverat relaxaret ⁵; alioquin partibus inferioribus ⁶ pericula magna parantur et impedimenta transfretationi quam procurat succursui Terre sancte.

Magna fit altercatio inter cardinales, quibusdam dicentibus absolutionem nisi petentibus indulgentiam, aliis e contra quod multa bona prestantur invitis, quando potius consulitur eorum utilitati quam voluntati. Tunc quidam nobilis car-

a. Comitibus Alençonensis Chap. — b. Staupis Chap. — c. dans l'interligne.

¹ Charles II d'Alençon, qui périt en 1346 à la bataille de Crécy.

² Philippe d'Evreux, mari de Jeanne, héritière du royaume de Navarre, et Charles, comte d'Etampes, étaient tous les deux frères de Marie d'Evreux, femme de Jean III de Brabant.

³ Il faut lire *secunda feria*.

⁴ Nos autres sources ne parlent pas de cette trêve.

⁵ Le roi demandait donc au pape de dégager les confédérés du serment qu'ils s'étaient prêté mutuellement, ce qui était le seul moyen de procurer la paix entre eux et le duc de Brabant.

⁶ « Partes inferiores » ou, comme on disait aussi, « partes advallenses », ce sont les Pays-Bas, que les chansons de geste appelaient le pays d'Avallois. Cf. une substantielle note de Vanderkindere dans son édition de la *Chronique de Gislebert de Mons*, p. 16, note 1.

dinalis frater comitis Convennarum ¹ animose : Pater, inquit, caveatis incipere quod perficere nequeatis; facta vestra preterita poterunt vos docere si tot principes mandatis vestris non obediunt, sicut de plerisque civitatibus contigit Lombardie. Videte si quo nunc apostolica viget obedientia ceperit contumacia pululare, quam facile usque ad Bavarum repserit, qui cum XIII episcopis et eorum civitatibus sibi subditis vestro tempore multis annis in scismate perseverat. Sancte pater, mihi credite; rigor iste non expedit, etiamsi liceret ².

Postmodum in camera pape duci faventes hanc ligam contra regem Francie in favorem Roberti Attrabatensis esse paratam ³, aliis hoc refellentibus, asserebant, quia rex fuerat in eadem; cui ex adverso responsum est illam ligam fuisse per regis arbitrium terminatam; ad quod iterum respondetur de hoc non fuisse compromissum, nec potestatem habuit relaxare laicus juramenta. P. 76^b.

Tandem ordinatum est quod duo ambassiatores mitterentur ad partes cum magna potestate compellendi per censuram ecclesiasticam, treugas indicendi et relaxandi pariter juramenta; commissum tamen eis extitit ut caventes a scandalo, potestate non uterentur in totum nisi quantum eorum discretioni videbitur expedire ³.

Circa diem octavam dicti mensis venerunt nuntii ducis ad curiam, visitando quos fautores noverant cardinales. Istos adhuc domini pape nuncios expectamus. Ordinatis vero treugis usque ad octavam Penthecostes, adjectum est quod tertia dominica post Pascha ambe partes coram nunciis regis

¹ Jean Raymond de Comminges, archevêque de Toulouse, cardinal-évêque de Porto.

² Le cardinal de Comminges conseille au pape de ne pas imposer aux confédérés la dissolution de leur alliance, de peur qu'ils ne refusent d'obéir.

³ Les deux envoyés furent Hugues, évêque de Trois Châteaux et Jean, évêque de Marseille; leurs instructions, en date du 1^{er} mars 1334, leur confèrent le pouvoir de délier les confédérés de leur serment. Voy. FAYEN, *Lettres de Jean XXII*, 3553; cf. 3554-3559 et 3562.

22 m ii
17 avril.

Francie veniant Cameraci inter ipsos de concordia tractaturis ^a.

Quinta vero feria post Pasca dux stipendiarios suos pro parte licentiat et captivos Flandrenses fide recepta de reverteudo in termino relaxavit. Appropinquante vero termino rex volens tractatui personaliter interesse loco Cameraci assignat Noviomum ¹, ubi partes ad regis presentiam et prefati pape quos expectavimus nuntii convenerunt; et cum in vanum ibidem plus diebus XV laborassent, prefatis pape nuntiis nulla sua tunc utentibus potestate, treuge usque ad finem mensis unius post festum beati Johannis ulterius producuntur. Tunc nuntiis regis Anglie regem Francie apud Sylvanectum ² expectantibus, illuc rege properante ipsum quidam de alligatis principibus comitantur.

Finaliter vero per regem partibus dies prefigitur Ambianis, ubi tunc presente rege, qui venit ibi in vigilia Laurentii, per dies XXIII diversis tractatibus habitis inter partes, tandem compositione amicabili concordantur ³, ita quod dux dare promisit regi Bohemie CLX^m regales; archiepiscopo Coloniensi XXXV^m regales, episcopo Leodiensi XXX^m florenorum; comiti Juliacensi tantumdem et comiti Gelrie LX^m regales; comiti Losensi XVII^m et fratribus ^{*} de Falcomonte, quam P. 77^a.

a. tractaturis le manuscrit.

¹ Nous trouvons en effet le duc de Brabant et les principaux confédérés, notamment l'évêque de Liège et le roi de Bohême, à Noyon, comme le montrent des diplômes du 29 et du 30 avril et du 1^{er} et du 4 mai. Voy. WAUTERS, *Table Chronologique*, t. IX, pp. 498-500.

² Senlis.

³ Il s'agit de la sentence arbitrale rendue par le roi de France à Amiens, le 30 août, et non à Cambrai comme dit Jean de Warnant dans Chap. II, p. 420 (BACHA, XXIII, p. 472) entre le duc de Brabant et les confédérés; on en trouve le texte entre autres dans JEAN D'OUTREMEUSE, *Ly Myreur*, t. VI, pp. 533-542. Hocsem semble d'ailleurs confondre l'acte du 30 août avec une autre sentence royale qui ne fut rendue que le 6 janvier 1335 à Paris et qui est relative aux indemnités à payer par le duc aux principaux confédérés; en voir le texte dans le même JEAN D'OUTREMEUSE, p. 542.

31 mars.

24 juin.

9 août.

patri eorum abstulerat, restituit totam terram ¹. Promisit insuper quod nisi probare potuerit quod Sanctitruodonenses seu episcopus eorum nomine quittassent ei dampna pro CC et L libris grossorum Turonensium quos solverat eis, tunc dampna XXII^m florenorum ipsis solvere teneretur ². Et super hoc rex Johannem de Aqua ballivum de Insula ³ misit inquirere veritatem. Rex autem XXIII^a die postquam Ambianis advenerat arbitratus est inter partes ⁴, inter ipsas pronuncians bonam pacem, comitem vero Flandrie minis ad hoc coegit quod Megliniam poneret in manibus suis. Tunc rex misit ibidem dominum Ferricum de Pikegni ut vice regis ad tempus regeret locum illum ⁵.

⁴ decembre Eodem anno 11^o nonas decembris dominico die in die beate Barbare virginis Johannes papa XXII^{us} in Domino requievit; ²⁰ ²⁰ decemb. et vacavit sedes dies XVI. Et eodem anno in vigilia beati Thome apostoli Jacobus presbyter cardinalis ordinis Cisterciensis in papam concorditer est electus in Avinione ubi curia residebat ⁶.

Anno vero Domini MCCCXXXV, XV die januarii dominica post Epyphaniam ⁷ idem Jacobus Benedictus XII consecratur ibidem.

¹ Voy. l'acte du 6 janvier 1335 mentionné ci-dessus.

² Voy. le même acte rapproché de celui du 30 août.

³ Jean del Yauwe, d'abord lieutenant puis en 1334 successeur de Renard de Choiseul comme bailli de Lille. Voy. HAUTCŒUR, *Cartulaire de Saint-Pierre de Lille*, pp. 653 et 666.

⁴ La sentence arbitrale étant du 30 août et le roi, au témoignage de Hocsem, n'étant venu à Amiens que le 9 août, le calcul de notre chroniqueur n'est exact qu'à deux jours près.

⁵ Ferry de Picquigny, sire de Fiennes, de la famille des vidames d'Amiens. Un autre Ferry de Picquigny est chanoine de Saint-Lambert de 1335 à 1363.

⁶ Jacques Fournier, moine cistercien, cardinal de Sainte-Prisque.

⁷ Le dimanche 15 janvier 1335 étant le second après l'Épiphanie, il semblerait qu'il manque avant *dominica* le mot *secunda*. Au surplus, Benoît XII fut couronné le 8 janvier, et l'erreur de Hocsem porte sur le quantième du mois.

[CAPUT XX.]

De dissentionibus inter episcopum et ecclesias primariam et secundarias et docta informatione auctoris pro juribus ecclesiarum.

Eodem anno sabbatho sexta die maii, quidam serviens regis Francie nobilem virum Ludovicum de Lovirval ¹, canonicum ecclesie Sancti Albani Namurcensis, de mandato dicti regis, ut per ipsius patentes literas apparebat, cepit in terra episcopi et in ejus castro de Muha V diebus tenuit captivatum. Quod cum sensissent amici captivi, inter quos ego, convocatis ecclesiis Leodiensibus et ab ipsis petito consilio super hac insolita novitate, consensu omnium pedetentim accessimus ad dominum episcopum, ipsum super facto tali de seipso conquerentes eidem. Erat autem causa captivitatis hujusmodi, quod rex imponebat eidem Ludovico quod apud se dominum Robertum de Attrabato inimicum regis, de quo dictum est superius ², occultaret. Cumque requisivissemus dominum nostrum predictum ex parte majoris et omnium ecclesiarum Leodiensium ut sine difficultate dictum Ludovicum protinus liberaret, alioquin ecclesias * contra ipsum procedere oporteret tanquam contra violatorem ecclesiastice libertatis, captivum statim a vinculis liberavit. Et cum requireremus ipsum ut electionem factam de dompno Winrico electo in abbatem monasterii Stabulensis ³

¹ Peut-être identique avec Louis de Loverval qui est en 1305 arbitre entre le curé d'Oignies et les habitants d'Aiseau (*Bull. Com. Roy. Hist.*, 4^e série, t. X, 1882, p. 86).

² Voy. ci-dessus c. 17, pp. 217 et suivantes.

³ Wéry de Pomerio, abbé de Stavelot de 1335 à 1343, fut un personnage distingué par ses vertus au dire d'A. DE NOUË, *Études historiques sur l'ancien pays de Stavelot et de Malmedy*, p. 304.

non absque consilio capituli confirmaret, respondit quod jam confirmasset eandem, unde inter episcopum et capitulum suum alia dissensio est exorta. Nam hiis diebus vacante prepositura ecclesie Sancti Bartholomei Leodiensis, extra gremium ecclesie nostre Alexandrum de Fleron, ecclesie Sancti Johannis canonicum prebendam et sub expectatione prebende nostrum concanonicum ¹ canonici Sancti Bartholomei predicti contra privilegia ecclesie nostre in ecclesie sue prepositum eligere presumpserunt, quia omnes ecclesiarum Leodiensium et aliarum quarumdam prepositi assumi de ecclesie nostre gremio consueverunt ² nec de gremio dici possunt qui de consuetudine tanquam non prebendati vocem non habent in capitulo ³. Idem Alexander electionem suam nobis more solito presentavit, requirens ut eandem episcopo remitteremus confirmandam vel infirmendam, sicut hactenus in talibus factum fuit. Capitulum vero timens verisimiliter ne dictam electionem episcopus confirmaret, quia tempore electionis apud dictos decanum et capitulum preces fuderat pro eodem, ipsam electionem remittere simpliciter recusavit; sed scripsit episcopo quod electionem ipsam cum consilio ipsius capituli hoc negocium perageret et pertractaret juxta canonicas sanctiones; hinc inter episcopum et capitulum dissensio est exorta. Dicebat namque quod capitulum semper tales electiones

¹ Alexandre de Fléron, chanoine de Fosse et de Moustier-sur-Sambre, chanoine de Saint-Lambert *sub expectatione prebendae* depuis 1332. FAYEN, *Lettres de Jean XXII*, t. II, n° 3195. Cf. DE THEUX, t. II, p. 55.

² Le privilège dont parle ici Hocsem est déjà attesté par l'appendice du *Liber officiorum ecclesie Leodiensis* (*Bulletin de la Commission royale d'histoire*, 5^e série, t. VI, p. 513) qui est du XII^e siècle comme l'a démontré MONCHAMP (*Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, t. XII, 1900, pp. 217-220).

³ Il est vraisemblable qu'à Saint-Jean on était d'un autre avis, et que le chanoine *sub expectatione* était considéré comme ayant le droit d'être élu. Et il semble que le Chapitre de Saint-Lambert lui-même n'ait pas été tout-à-fait sûr de son interprétation, puisqu'il avait peur de voir l'évêque confirmer Alexandre de Fléron.

confirmandas vel infirmandas episcopis solis remittere consuevit et sic hoc contra capitulum se asserit prescripsisse. Capitulum vero sentiens se gravatum per confirmationem predictam appellare decrevit. Et cum videret episcopus capitulum ad appellandum in promptu, considerans abbatis periculum, capitulo scripsit apertas literas continentes quod per dictam confirmationem abbatis ipsi capitulo prejudicare non intendebat, quia electio seu provisio abbatis ex commissione monachorum per episcopum in ipso capitulo nullo nostrum ⁴ contradicente fuerat celebrata, et volebat expresse quod hec confirmatio neutri partium prejudicaret in jure, annuens etiam quod de jurisperitorum consilio hec dissensio sopiatur. Denique dictus Alexander, postquam per plures menses tacuisset, iterum petit ab episcopo ut ejus electionem confirmare dignetur; episcopus vero suorum consilio et Alexandri favore deceptus respondit quod ipsam confirmare nolebat. Alexander vero a denegatione justitie ad sedem Coloniensem, quam sibi sciebat esse propitiam, appellavit; et episcopus non sine rubore apostolos in continenti dimissorios sibi dedit ¹. Tunc capitulum in intimis sauciatum decrevit ut super hac injuria conveniatur episcopus et reprehendatur. Et super hoc ordinatam materiam recollegi. Adveniente tamen episcopo ex causa me oportuit absentare, ita quod non dixi impositum mihi verbum. Hic tamen inserere mihi placuit quod concepi.

Pater et domine reverende, scitis quod scriptum est : sine consilio nichil facias et post factum non penitebis (Ecclesiastici XXXII). Et alibi : ve soli, quia si ceciderit non est qui sublevet eum. (Ecclesiastes IIII.) Hac de causa Deus omnipotens, exemplo suo volens imperitiam hominum ^a informare, in creatione primi hominis eterni Verbi et Spiritus Sancti

a. Écrit à l'encre rouge dans l'interligne.

¹ On appelait *apostoli* la lettre dimissoire que le juge ecclésiastique devait donner à quiconque, clerc ou laïque, en appelait de lui à une juridiction supérieure. Voy. le Sexte de Boniface VIII, II, 15, 1.

consilium advocavit, cum dixit : faciam hominem et cetera
 (Gen. I). et non dixit : faciam. Sic in lege veteri Moyses consilio
 soceri sui Jetro elegit sibi viros prudentes quorum consilio
 populi negocia tractarentur (Exodi XVIII). Hinc rex Nabu-
 godonosor vocavit omnes majores natu et habuit cum eis
 5 misterium consilii sui (Judith II). Sic Assuerus rex interroga-
 vit sapientes qui ex more regio ei semper adherebant et eorum
 cuncta faciebat consilio, scientium leges ac jura majorum
 (Hester I). Hoc modo cuncti principes veteris Testamenti nego-
 10 cia disponebant. In novo quoque Testamento Christus, qui
 solus erat omnipotens, unita sibi deitate cujus omnis actio
 nostra est * informatio (II q. 1. Deus omnipotens; extra. de
 P. 78^b.
 15 electione, significasti) ad predicandum Evangelium discipulo-
 rum suorum ministerio utebatur. Unde suscitaturus Lazarum
 ligatum instituit per quosdam de discipulis solvi jussit.
 (Johannes XI). Inde Romani principes cum consilio suorum
 procerum leges condere et cetera regni negocia peragere
 consueverunt; quidam etiam imperatores Romani leguntur
 uxorum suarum sanum adhibuisse consilium.

Hiis omnibus exemplis processit quod in Ecclesia Dei papa
 20 consilio fratrum suorum cardinalium qui proceres, sapientes,
 majores natu, semper sibi sunt adherentes, negocia cuncta dis-
 ponit. Ad cujus instar irrefragabili lege noscitur esse statu-
 tum ut episcopi, cum consilio suorum fratrum, scilicet canoni-
 25 corum cathedralis ecclesie, electiones prelatorum et cetera
 majora pertractare negocia teneantur. Non autem consilio
 Achitofel^a, qui frater irruens interpretatur quasi ab extrinseco
 veniens, cujus prodicione David cum exercitu periisset nisi
 consilio Chusi, qui interpretatur secretum silentium sive
 30 arcanum aut profunditas, infatuari consilium Achitofel^a
 divina volente justitia procurasset.

Reverende pater, concanonici vestri sunt majores natu inter
 omnes, ad quos non minus spectat vestra salus quam ad vos
 ipsum, cum vos ut caput una cum ipsis ut membris unum
 corpus mysticum faciatis. Est et uxor vestra quam (ut VII q. 1
 35 sicut alterius) desponsastis, Ecclesia, a qua, scilicet a cujus

a. Architofel le manuscrit.

(LXIII di. c. 1.) personis, ex quibus constituitur, non a
 parietibus et tecto potius quam ab extraneis consilium petere
 debuisistis. Quale consilium vobis extranei dederint vos ipse
 videritis, denegando justiciam Alexandro predicto, dantes
 5 eidem causam legitimam appellandi, reverendos eidem aposto-
 los¹ largiendo, qui secundum doctores dari nequeunt absque
 rubore; quorum etiam consiliariorum consilio fatemini vos
 deceptum. Insuper cum propter ecclesie Leodiensis diversa
 10 negotia episcopi frequenter abesse consueverint et sic occurrente
 multoties confirmationis negotio ad tractandum pariter, prout
 P. 79^a. jure cautum est, ad capitulum quandoque non * poterant epis-
 copi commode convenire, in signum reservationis juris capi-
 tuli primo consueverunt electiones prelatorum capitulo pre-
 15 sentari, quas capitulum quasi delegando jus suum vice quali-
 bet confirmandas vel infirmandas episcopo remittebat. Cum
 vero nuper electionem de persona dicti Alexandri taliter
 qualiter celebratam vobis nollemus ex causa remittere sed
 electionis merita examinare vobiscum, prescriptionem contra
 nos pretendere voluistis, asserentes quod sicut electiones hujus-
 20 modi vobis hactenus et predecessibus vestris remisimus, ita
 deinceps remittere teneamur.

Quod quam longe a veritatis tramite deviet patet rationibus
 que sequuntur. (Quas ad cautelam successorum nostrorum, si
 forte questio similis oriatur, ut juris et facti memoria sit, in
 25 promptu dignum duxi huic opusculo inserendas²).

Rationes pro capitulo nostro.

Episcopus Leodiensis dicit se prescripsisse de consuetudine
 antiqua quod electiones prelatorum omnium confirmare possit
 et peragere et pertractare causas hujusmodi electionum, sine
 30 consilio capituli sui contra statuta canonum, quia nunquam

¹ Les apostoli, dont il a été question plus haut, étaient de deux espèces : simplement dimissoires ou, quand le juge a quo considérait l'appel comme non fondé, réfutatoires.

² La phrase mise entre parenthèses ne fait pas partie du document; c'est une note que Hocsem y introduit à l'usage du lecteur.

nec ipse aut predecesores sui cum consilio capituli sui talia tractaverunt, sed capitulum suum semper electiones hujusmodi sibi remittebat confirmandas per ipsum vel infirmandas ut dicit.

Capitulum e contrario dicit quod actus ille per solum episcopum imprescriptibilis est de jure; et dato quod etsi prescribi posset non tamen prescripsit, quia illa que ad prescriptionem requiruntur non intervenerunt.

Plus dicit capitulum quod ipsum capitulum prescripsit legitime contra episcopum quod etiam sine expresso consensu capituli sui sibi literatorie facto aliquem prelatum confirmare non possit sed oportet quod capitulum hujusmodi confirmandum prius admittat quantum est in ipso.

Quod autem episcopus prescribere non possit quin in majoribus negociis, qualis est confirmatio prelatorum, debeat requirere consilium capituli sui et cum ipsis pertractare, sic probat Imperator, qui super omnes est, humanum dicit ut majora negotia cum proceribus et senatoribus suis tractentur et non aliter habeantur rata. Si ergo faceret sine consilio illorum, hoc esset inhumanum. (C. de leg. humanum)*. Quod inhumanum est, hoc est brutale et inhonestum et contra bonos mores et pessimum, ut probat Philosophus in fine prohemii Politicorum. Que autem fiunt contra bonos mores impossibilia reputantur (ff. de cond. justi. l. filius qui fuit); si impossibilia ergo imprescriptibilia de jure, quia prescriptio de jure procedit contra desides et sui juris contemptores ut otiose excepticnes (C. de anna. ex. l. fi. in fine). Sequitur ergo: quod impossibile est de jure non est introductum a jure, ergo imprescriptibile; et imperator requirit consilium a sponsa sua. Ergo episcopus qui est sponsus ecclesie requiret a sponsa sua (in Auth. ut. jud. sine quoquo suf. fiant §. hec omnia coll. 11, 7. q. 1. sicut vir et c. Si quis alterius^a). Preterea dicit Fulcius (De boni et mali fine libro III^o): omnia officia eo referri oportet ut adipiscantur principia nature; unde sicut videmus aliquod corpus naturale compositum ex partibus quarum una est caput, alia manus, pedes et cetera, ita sunt corpora artificialia, que constant ex

a. Ergo episcopus --- sponsa sua manque Chap.

partibus integralibus, ut domus ex fundamento, parietibus et tecto; corpus Ecclesie ex capite, episcopo et canonicis suis (ff. de usucap., rerum mixtura). Sed in corpore naturali quamdiu subsistit nunquam caput a membris recedit, sed omnia simul ad conservationem sui pariter operantur, unde dicit Boetius (III^o de Conso.) c. : Assentior inquam, quod unicuique consentaneum est, id unumquodque conservat; sicut ea que sunt inimica corrumpunt. Ita similiter debet esse in corpore Ecclesie, cujus episcopus est caput, capitulum ejus membra, sicut Christus est caput Ecclesie universalis et vir^a uxoris juxta apostolum (ad Ephesios V) et papa similiter (XII di. Non decet). Unde Gaufridus Ymolensis¹ :

Nil proprio facit arbitrio licet omnia possit;
Consilium prudens sepe minoris habet.
Sufficiat quamvis immenso providus orbi,
Vult tamen extremo^b dogmate papa regi.

(In Auth. De ecclesiasticis tit. circa principium, coll. IX., extra^c de hiis que fiunt a prelato sine consensu capituli c. Novit, in principio). Ergo turpe est si caput temptat^d a membris recedere (XII dist. c. I.) et turpis omnis pars suo universo non congruens (VIII. di. q. contra mores). * Et secundum Philosophum civis determinatur per participare in judicio et principatu (Polit. III. c. hiis autem et infra c. habet autem) ubi etiam legitur sic : Ecclesia omnium talium domina est; equidem in Ecclesia quidam^e participant et consiliantur et

a. Vir manque Chap. — b. externo Chap. — c. tit. Chap. — d. tentat Chap. — e. Ecclesia quidem le manuscrit.

¹ [L'auteur de *Nova Poetria*, dont HOCSEM cite trois vers dans son *Digitus Florum* (BCRH, 4^e série, t. XIII, 1886, p. 212), est Geoffroy de Vinsauf, écrivain anglais de la fin du XII^e siècle; une nouvelle édition a été donnée par E. FARAL, *Les arts poétiques du XII^e et du XIII^e siècle*. Paris, 1923.]

² Au moyen âge les Décrétales de Grégoire IX étaient encore désignées sous le nom d'*Extravagantes*, parce qu'elles étaient en dehors du *Decretum Gratiani*, noyau primitif du corps de droit canonique.

judicant. Ergo solum caput Ecclesie non faciet hoc sine membris; restat igitur eo, quod est consiliari et judicare participare ipsos. Hec ille.

Si igitur per hoc determinantur cives, si hoc eis licere aufertur, desinunt esse cives. Idem est in proposito nostro.

Decr. Greg. III, 35, 2. Et dicit Salomon in Ecclesiaste, c. 4 : Ve soli, quia si ceciderit et cetera (Extra. de testa. c. II. monachi¹). Et alibi : Omnia

fac cum consilio et non penitebis (Ecclesiastici XXXII.)

Unde Cristus ministerio discipulorum uti voluit in solvendo Lazarum (Joh. XI ante finem) cum tamen solus potuisset, 10

volens nos instruere quia omnis Christi actio nostra est lectio vel instructio (nota de cons. dist. I. sollempnitates II; exem-

Decr. III, 1, 17.

Decr. II, 2, 1, 20.

plum ad quod II. q. I c. Deus omnipotens). Ergo episcopus

nihil solus debet facere, nam quod a pluribus queritur, 15

Cod. Just. VI, 42, 32, 1.

facilius invenitur (C. De fidei commiss. l. ult. ad finem; XX di. De quibus; extra. de Off. del., prudentiam)². Ergo omnis

adversatur (ut expressum est extra. de hiis que fiunt a 20

Decr. Greg. III, 10, 4.

prelato sine consilio capituli dicto c. Novit). Si ergo sit inhonestum hoc facere et contra naturam ac etiam contra bonos

mores, ut probatum est, ergo nec honestum est hoc velle prescribere; quia cum prohibetur aliquid fieri, prohibentur et ea

Dig. XXIII, 1, 16.

per que pervenitur ad istud prohibitum (ff. de sponsalibus, oratio). Unde notat Hostiensis³ in dicto c. Novit : honestius 25

esse quod episcopus utatur consilio suorum quos tangit negotium et qui nutriti sunt in ecclesia, quia presumitur

Decr. Greg. III, 26, 7.

quod melius sciant consulere et utilius (extra. de testa., cum in officiis); nec extraneis competit alterius regni

¹ Citation mal faite. Dans les Décrétales de Grégoire IX, le titre 26, 30 De Testamentis, ne contient pas de chapitre 2 monachi; celui-ci se trouve dans le titre 35 De statu monachorum et canonicorum regularium.

² C'est-à-dire Extravagans De officio et potestate judicis delegati au chap. Prudentiam.

³ Henri de Suse († 1271), connu sous le nom d'Hostiensis parce 35 qu'il était cardinal-évêque d'Ostie, est un des principaux canonistes du moyen âge. Voy. l'Histoire littéraire de la France, t. XIX, pp. 428-430.

arcaña scrutari (C. de commerc. et merca. l. mercatores);¹ unde dicit quod prescribi non potest talis consuetudo. Nec 5

Cod. Just. IV, 63, 4.

obstat quod hanc sententiam Hostiensis sugillari dicunt Archidiaconus¹ et Johannes Andree² per c. Non est extra. de 10

Sezti decr. I, 4, 3.

consuetudine lib. VI^o, quia verum est quoad casum de quo loquitur, scilicet de correctione clericorum quam prescribere

potest, quia difficile esset ad singulas correctiones ad capitulum recurrere. Ergo quantum ad alia que de jure requirunt consi-

limum capituli, hec sententia manet intacta, quia si hoc in aliis 10

Decr. Greg. III, 30, 12.

papa voluisset corrigere, ita et de illis expressisset (extra. de decimis ad audientiam), et hoc innuit verbum sugillare quod

idem est quod minuere vel deturpare (ut nota ff. De in jus vo. l. sed etsi § pretor et ff. De doli ex l. apud § adversus, 15

Dig. II, 4, 21.

extra. de elect. fundamenta § proinde per Jo. card.^a) et sic innuit Archidiaconus quod c. non est diminuit de sententia

Dig. XLIV, 4, 4.

Hostiensis, qui indistincte dixit prescribi non posse consilium, cum tamen in corrigendo statuatur aut declaretur prescribi

Sezti decr. I, 6, 17.

posse in correctione clericorum.

Est et alia ratio diversitatis evidens, ut ibi notat Archidiaconus, quia ad episcopum proprie spectat punitio peccantium

et cognitio (II q. VII Si quis episcopus cum glossa sua super verbo alibi XVI. q. II. c. visis in fine, Extra. de officio archi- 20

Decr. II, 2, 7, 50.

Decr. II, 16, 2, 1.

Decr. Greg. I, 23, 10.

presbyteri c. ultimo in fine cum similibus). Sed certe alienare non est proprium episcopi sed conservare proprietatem, quod

est ejus contrarium, et acquirere, nam et hoc jurare tenetur episcopus, secundum quod notat Hostiensis (Extra. de jurejur. 25

Decr. Greg. II, 24, 4.

c. ego^b ad finem; quantum ad juramentum nota Archidiaconum pro et contra in Rosar. XXVIII di. de Syracusane). Quid plura? notat Johannes Andree in Clementina de rebus ecclesie

Clement. III, 4, 2.

30 non al. c. II super verbo Consentiente in fine dicens : Non credo

a. Au lieu de per Jo. card. Chap. lit : 6 déc. — b. dans l'interligne.

¹ Gui de Baiso, surnommé l'Archidiaque († 1313) canoniste, auteur du Rosarium ou commentaires sur le Décret. Voy. sur lui FANTUZZI, Scrittori Bolognesi, t. I, pp. 316-322.

35 / ² Jean André († 1348), est le plus célèbre des canonistes; il a surtout commenté les Clémentines (TIRABOSCHI, Stor. della Lett. Ital., pp. 348-361.)

hoc prescriptibile quod etiam in casu licito alienet prelati sine consensu capituli, ut scripsi de dona. pastoral. in fine. Ad quod facit finis hujus c. scilicet in cle. de. c. II; et quod plus est doctores intelligunt illam decretalem non est loqui in minoribus clericis corrigendis, non de abbatibus et majoribus, in quibus intacta^a manet sententia supradicta. et facit pro hac opinione quod notat Archidiaconus (extr. de election. c. fi. li. VI), ubi tenet confirmationes hujusmodi esse nullas ipso jure, nec excipit aliquid de consuetudine seu prescriptione^c obstante. P. 81^a.

Secundum punctum : dato sine prejudicio quod punctum istud sit prescriptibile; quod tamen episcopus non prescripsit sic probatur, una via sumpta ex parte intenditis prescribere, alia ex parte illius contra quem intenditur. Prima sic patet.

Sine possessione prescriptio non procedit sicut nec usucapio (extra. de reg. juris c. III. l. VI, ff. de usucapione l. sine possessione). Sed episcopus noster jus confirmandi solus nunquam possedit vel quasi possedit; ergo nunquam prescripsit. Majorem sic probo : possessio vel quasi, sine animo non acquiritur sicut nec amittitur; ut si quis rem ponat in manu dormientis, licet corpore contingat, non tamen possidet (ff. de ac. pos. l. I. § furiosus). Sed si episcopus diceret se possidere vel quasi per se^b solum jus istud confirmandi prelatos, non crederetur sibi quia^c diceret contra honestatem et decentiam suam, ut supra probatum est, nec esset audiendus volens hoc probare. Ergo prescribere non potuit.

Preterea ad hoc quod aliquis acquirere possit quasi possessionem juris, oportet quod jure suo faciat, non facturum si prohiberetur. Unde si millesies transiverim per fundum vicini mei, non aliam allegans causam nisi quod sic ivi a tempore a quo memoria non existit, cotidie possessionem non acquisivi quin prohiberi possim, nec habeo interdictum contra prohibentem (ff. de itinere ac. p. l. fi.); non curreret enim prescriptio per euntem donec prohibitus in contradictorio judicio obtinuerit; tunc enim demum inciperet currere prescriptio contra patientem, ut ibi.

Secunda via ex parte ejus contra quem intenditur prescri-

a. intacta le manuscrit. — b. se manque Chap. — c. quod Chap.

Sexti decr.
I, 6, 33.

Sexti decr.
V, 3.

Dig.
XLI, 3, 25.

Dig.
XL, 1, 2, 1.

Dig.
XLIII, 19, 7.

bere sic patet. Sicut possessio non acquiritur sine animo, sic nec amittitur multo forcius, ut probatum est, nam solo animo retinetur possessio, licet non acquiratur nisi corpore et animo simul (ff. de ac. pos. clam possidere in fine et l. si id

quod in fi.) Ergo quamdiu possideo contra me non prescribitur rationibus antedictis. Sed capitulum remittendo confirmationes sibi primo presentatas episcopo gratiam faciebat sibi¹, ne a

communibus negotiis retractus^a compelleretur ad capitulum venire confirmationum negotia cum capitulo tractaturus. Non

ergo videbatur capitulum velle deserere possessionem juris tractandi talia negotia quando sibi placeret, cum potius causa curialitatis et^a familiaritatis hoc fecisse videatur (ff. de acquir. poss. qui jure familiaritatis). Unde notat Hostiensis post Innocentium (extra. de causa poss. cum ecclesia Sutrina) quod si

episcopus in domo alterius episcopi millesies hospitetur, non prescribit propter hoc quod jure possit hoc facere vel miles in domo militis (extra. de empt. et vendit. c. I.).

Preterea remittendo episcopo vices suas quantum spectabat ad capitulum, non videtur possessionem suam deseruisse sed potius per hoc conservasse (ff. de ac. possess. quod meo). Unde si episcopus universitatem causarum officiali semper committere consuevit, propter hoc non potest dicere officialis quod prescripserit contra episcopum, quin in propria persona cognoscere possit^b, si vellet. Preterea prescriptio non currit nisi

prescribens habeat bonam fidem, sicut nec usucapio, quanto- cumque tempore usus fuerit (in Institut. de usucap. in principio et § quod autem, extra. l. VI de prescript. c. l. episcopum).

Sed episcopus bonam fidem nunquam habere potuit si voluit prescribere contra honestatem suam et contra jura, ut probatum est, quia male fidei possessor probatur, qui aliquid contra legum interdicta mercatur (ut C. de agricolis cen. l. quemadmodum in fine).

a. curialitatis et dans la marge. — b. possit Chap.

¹ Le Chapitre, en renvoyant à l'évêque les confirmations d'abord soumisees à lui (sibi), faisait à l'évêque une gracieuseté. Le premier sibi a rapport au Chapitre et le second à l'évêque.

Dig. XL,
1, 2, 6.

Dig. XI,
1, 2, 25.

Dig. XL,
1, 2, 41.

Decr. Greg.
II, 12, 3.

Decr. Greg.
III, 17, 1.

Dig. XLI,
2, 18.

Inst. II, 6.

Sexti Decr.
II, 13, 1.

Cod. Just.
XI, 48, 7.

Plus dico. Licet secundum quosdam episcopus cum consilio, sine consensu tamen capituli, de jure confirmare posset; hoc posito sed non concessio, quod capitulum prescripsit contra episcopum, quod sine consensu expresso capituli episcopus nullum prelatum poterit confirmare. Cum enim ante 5 edictum super confirmatione facienda electio primo semper fuerit ^a capitulo presentata et admissa per capitulum, et hoc episcopus in literis confirmatoriis inserere consueverit quod electionem talem presentatam capitulo et per ipsum capitulum quantum in eo est admissam, ex talibus capitulum acqui- 10 sisse videtur tytulum prescribendū. Notat etiam Hostiensis in c. Ea noscitur : licet episcopus prescribere non possit quin cum consilio suo debeat ^o electiones confirmare, quia non debet premium prescriptionis acquirere pro quo penam meretur, scilicet si ^b faciat sine consilio (ut extr. de electione ne pro 15 defectu in fine), tamen capitulum prescribere potest ne petat consilium ab episcopo, quia plures sunt, et habere consilium ad invicem possunt, sed episcopus solus est homo et sic indiget consilio, ut supra dictum est.

Decr. Greg.
III, 10, 6.

Decr. Gr.
I, 6, 41.

[CAPUT XXI.]

[De pace inter domum de Awans et de Waroux mirabili 20 modo inita, et quibusdam aliis.]

Eodem anno scilicet MCCCXXXV feria tertia XV die maii pronunciata est pax inter progeniosos patrie Leodiensis ¹. Mirabile dictu, cum domus de Awans et de Waros ^c annis amplius XXXVIII se ad invicem cruentis cedibus fatigassent, 25 quibus paulatim involuti sunt ceteri, et ad concordiam duci non possent, tandem capitulo et bonis villis procurantibus ^d

a. fuerat Chap. — b. si dans l'interligne. — c. Waroux Chap. — d. procurantibus avait été écrit deux fois.

¹ C'est la paix des Douze ou la paix des Lignages, dont on trouve le texte dans POLAIN et BORMANS, *Recueil*, t. I, p. 225, et JEAN D'OUTRE- 30 MEUSE, t. VI, p. 559.

ordinatum est per episcopum et capitulum, astipulantibus bonis villis, quod quicumque alium interficiat moriatur, abusu guerrandi sublato ¹. Quod videntes partes ad invicem inimice, timentes inutili sibi libertate privari ², absque 5 mediatore concurrunt, pacem ad invicem confirmando, electis hinc inde XII personis qui de interfectis ab utraque parte satisfactiones mutuo compensarent. Qui quidem XII apud Sanctum Laurentium intrantes in principio quadra- 10 gesime, non exituri donec perficerent inchoatum; quorum ordinatio dicta maii die XV ^a publicatur.

Eodem anno mense septembri comes Flandrie partem pignorum suorum, que pro XX^m regalium fuerant obligata, redemit, inter que fuit una corona XVI^m regalium estimata ³.

Hoc anno Visetum ⁴ muris lapideis clauditur versus Mosam. 15 Et spelte modius, qui parum ultra dimidium floreni vendi potuit ante messes instantis augusti tempore, propter pluviam bladis undique putrefactis, circa Nativitatem Domini vendebatur pretio triplicato, novi bladi vix tribus pro uno veteris estimato ⁵.

Hoc anno facti sunt tres novi sarcophagi ⁵ erei tribus epis- 20 P 82^b. copis ^a superponendi ^c, unum domino Johanni de Engien,

a. 15 die Chap. — b. aestimatis Chap. — c. superponendis le manuscrit.

¹ Voy. le texte de l'ordonnance du 24 septembre 1334, publié par M. FAIRON dans les *Mélanges Godefroid Kurth*, t. I, p. 163, et à la suite de 25 laquelle, dès le lendemain, les lignages nommèrent une commission de douze membres pour élaborer la paix. L'acte créant cette commission se trouve dans JEAN D'OUTREMEUSE, t. VI, p. 549.

² Cf. la *Chronique de 1402*, pp. 324-327, dont le récit assez bizarre semble reposer sur quelque texte mal compris. Les grands auraient fait 30 la paix pour éviter l'introduction de la loi des Francs saliens, qui les aurait réduits à une espèce de servitude!

³ Ce renseignement, d'ailleurs assez obscur, n'est fourni que par Hocsem.

⁴ Visé.

⁵ Par sarcophage il faut entendre ici simplement la lame de métal qui 35 était enchâssée dans la pierre tombale, et qui contenait le portrait et l'épithaphe du défunt.

alterum domino Adulpho de Waldegge ¹; tertium pro transferendo domino Johanne de Apia apud Vallem Sancti Lamberti sepulto ²; quod monachi sustinere noluerunt et sic tumba remansit vacua cum falsa superscriptione X annis usque ad mortem domini Adulphi de Marca qui inibi sepe-
litur, ut infra suo loco patebit et scripsi infra ^a in hiis ^b gestis pontificum loco suo ³.

[CAPUT XXII.]

[De jure Ecclesiae Leodiensis quod habet ad comitatum Lossensem, et de negligentia et dissimulatione episcopi in
capienda illius possessione, cum quibusdam aliis.]

Anno Domini MCCCXXXVI mense januarii, Ludovico comite de Loz graviter egrotante, habitum est in capitulo nostro consilium de requirendo dominum nostrum episcopum ut quam cito de morte comitis constaret eidem, comitatum ipsius protinus occuparet, quia revolutis privilegiis nostris invenimus quod comite sine prole legitima ^c decedente, ad ecclesiam, a qua tenetur in feudum, reverti debeat comitatus ⁴. Cito post, videlicet in nocte Vincentii circa

a. dans l'interligne et omis par Chap. — b. dans l'interligne. — c. legitima Chap.

¹ On a vu plus haut, I, 28, p. 110, qu'Adolphe de Waldeck mourant avait demandé que les cendres de son prédécesseur Jean d'Enghien, que le Chapitre n'avait pas laissé enterrer dans la cathédrale (I, 12), y fussent transférées avec les siennes.

² Sur la tombe de Jean d'Eppe à Val-Saint-Lambert, voy. GILLES D'ORVAL, III, 102, p. 125.

³ Ce passage est, selon tout apparence, une addition faite postérieurement par Hocsem lui-même sur sa minute.

⁴ [Ouverture de la question de la succession au comté de Loos, qui devait compliquer singulièrement la vie politique liégeoise au XIV^e siècle. Sur les origines de ce grave débat, voir encore JEAN DE WARNANT dans CHAPEVILLE, II, p. 437 (BACHA, XXV); LEVOLD DE NORTHOF, p. 402 et cf. DARIS, *Histoire de la ville et des comtes de Loos*.]

medium mensis ejusdem, idem comes Ludovicus debita nature persolvit ¹. Sed tunc per nos requisitus episcopus in favorem sororii sui domini de Heinsberg (qui tamquam scriptus heres a comite mortuo) et ejus uxoris, sororis ejusdem episcopi ² ac ejus nepotis ^a ex ea ³, quem plurimum diligebat, jam occupaverat comitatum, requisitioni hujusmodi clausit aures. Timentes autem ne testamentum comitis confirmaret episcopus, dum diceret quod nisi patria juvaret eum sororium suum expellere non valeret, et si assisteret ei patria ad ducendum exercitum pecuniam non haberet; nolentes autem quod negotium propter defectum pecunie frustraretur, ipsum recipere permisimus IIII^m florenorum de pecunia megliniensi ⁴, receptis ab eo literis suo magno sigillo sigillatis ⁵, in quibus solempni juramento firmavit quod pretaxatam pecuniam in alios usus non converteret quam in expensas ^b exercitus, ut recuperetur possessio supradicta; qui statim patriam ⁶ mandavit prefixa die ad capitulum ⁷ circa medium mensis marcii convenire. Ubi tunc ex parte capituli propositum extitit et petitum, quia comitatus jam dictus ⁸ erat ad ecclesiam devolutus et partem facere volebat contra

a. dans l'interligne. — b. expensas manque Chap.

¹ Le comte de Loos, Louis IV, mourut selon HOCSEM le 21 janvier, selon JEAN DE WARNANT, *loc. cit.*, le 19.

² Thierry de Heinsberg avait épousé Cunégonde de La Marck, sœur d'Adolphe et sœur jumelle de Conrad dont il a été question ci-dessus pp. 199 et 202. Voy. LEVOLD DE NORTHOF, p. 120, et cf. DE CHESTRET, *Histoire de la maison de La Marck*, p. 20. MANTELIUS, *Historia Lossensis*, l'appelle Mathilde à la p. 261 et Cunégonde à la p. 265.

³ C'est Godefroi de Heinsberg, qui mourut en 1342. Voy. DARIS, *o. c.*, t. I, p. 545.

⁴ Il s'agit de la somme de cent mille réaux, provenant de la vente de Malines, voy. ci-dessus c. 18, p. 223. On a ici un exemple de la co-souveraineté du Chapitre sur le domaine de l'église de Liège.

⁵ Cet acte manque au cartulaire de Saint-Lambert.

⁶ [C'est-à-dire les trois États.]

⁷ Voy. ci-dessus, p. 158, n. 1, et 216, n. 2.

dominum de Heinsberg coram quocumque iudice qui de hac questione de jure cognoscere poterat et debebat, quod dominus episcopus, a quo comitatus tenebatur in feudum, possessionem sive sasinam ejusdem tenere deberet, donec foret principalis questio terminata¹. Tunc patria, habito super hoc^a 5 consilio, decrevit petitionem capituli fore justam, ad juvandum episcopum et ecclesiam ad propositum offerens se paratam. Tunc expositis vexillis² exercitus proclamatur. Homines vero comitatus timentes comburi rogaverunt comitem Ghelrie³ ut partes suas interponeret quod possessio domino episcopo traderetur. Tandem conventum est, tractante comite, quod dominus Leodiensis curialiter⁴ eandem reciperet, sed quod omnes officiiati sicut prius in suis officiis remanerent, et quod dominus episcopus in comitatu superiore poneret loco sui. Et sic dominus Johannes de Landris⁵ ibi factus est episcopi locumtenens. Qui cum se transferret ad locum, nullus sibi voluit obedire, et sic episcopus possessionem perdidit, sicut prius. Quod cum capitulum graviter ferret, instabat apud episcopum ut de possessione faceret quod promisit. 20

Interim capitulum considerans quod hec causa periculis subjaceret si pares curie episcopi seu etiam imperii de ipsa cognoscerent, quia aperte contra capitulum sentiebant, circa medium mensis marci valentem virum dominum Anthonium de Bugella concanonicum nostrum⁶ pro consilio et 25

a. hoc manque Chap.

¹ On demande qu'en attendant toute sentence le prince-évêque se mette en possession du fief vacant.

² Sur l'usage des métiers d'exposer leurs enseignes au Marché avant d'entrer en campagne, voy. ci-dessus, p. 160, 17 et la note 3. 30

³ Renaud II, comte de Gueldre.

⁴ « Il fut convenu que le prince prendrait possession du comté *curialiter*, c'est-à-dire devant la cour des douze pairs de Saint-Lambert. » (DARIS, *Hist. de la ville et des comtes de Loos*, t. I, p. 538.)

⁵ Sur Jean de Langdries, voy. ci-dessus, p. 158, n° 4. 35

⁶ Antoine de Biella avait été nommé chanoine de Liège par Jean XXII, le 2 juin 1318. (A. FAYEN, *Lettres de Jean XXII*, 591.)

auxilio ad sedem apostolicam duximus destinandum. Qui cum^a domino Benedicto pape nomine capituli supplicasset quatinus^b causam nostram in curia retineret ex plenitudine potestatis, quia propter potentiam domini de Heinsberg spes non erat quod ecclesia extra curiam posset justitiam obtinere, sed hoc papa pluries denegavit. 5

Tandem plenius informatus causam ipsam domino Petro Hispano cardinali tituli Sancte Praxedis¹ justo viro, tam jure vacantis imperii Bavaro privato quam sedis^c apostolice, 10 audiendam commisit². Et mense maio sequenti misse sunt P. 83^b. litere^{*} quibus dominus de Heynsberg ac omnes qui sua crederent interesse citari peremptorie mandabantur ut ad primam diem juridicam mensis octobris coram auditore predicto per se vel per responsales ydoneos comparerent; 15 que cito infra mensem post ejus receptionem contra omnes extitit executata. Miserunt etiam tres cardinales amici episcopi sibi literas exhortatorias et increpatorias super eo quod possessionem comitatus cum effectu recipere negligebat. Tunc episcopus dominica die quarta mensis augusti fecit 20 exercitum proclamari, mandans ut de feria sexta tunc instante ad quindenam omnes essent parati cum armis et sequerentur eundem; sed adveniente termino episcopus procedere non curavit, et iterato quedam sibi^d fucata possessio traditur, que inventa est, ut prius, finaliter esse nulla. 25 Hoc anno octo diebus post conversionem sancti Pauli continuo sequentibus inundatio tanta fuit aquarum, quod Mosa operuit aream magne domus claustralis que facit^e

a. dum Chap. — b. quatenus Chap. — c. sedi Chap. — d. en marge. — e. facit manque Chap.

30 ¹ Le cardinal-diacre de Sainte-Praxède fut de 1327 à 1348 Pierre Gomez de Barrosso, dit Pierre d'Espagne. Voy. EUBEL, *Hierarchia Catholica Medii Aevi*, t. I, p. 15.

² Le pape se saisit de la cause en vertu de son double droit de souverain pontife et d'administrateur de l'Empire pendant la vacance du trône, 35 Louis de Bavière étant censé déposé.

angulum ex opposito domus supra portam ubi cathene pendere consueverant ¹ et extendit se usque ad portam magne domus opposite hiis ambabus.

Hoc anno circa augustum tanta fuit vini copia et tot dolia vini Sancti Johannis ² in Flandriam per mare venerunt, quod ⁵ ama vini pro floreno cum dimidio emebatur. Et in Leodio ama vini Renensis pro duobus florenis poterat comparari, sed erant cruda nimis atque debilia. Et erant hoc anno vina Sancti Johannis ceteris meliora, adeo quod ubi quarta hujus vini pro XII parvis denariis vendebatur, quarta Renensis ¹⁰ pro VIII, pro VI, et pro IV denariis poterat comparari; et hec vini debilitas contigit ex anni precedentis pluvia per augustum, per quam illius anni blada pessima ^a fuerunt. Unde circa Nativitatem Domini modius spelte veteris floreno ¹⁵ cum dimidio vendebatur, qui ante augustum medietatem hujus precii vix valebat, et duo modii nove spelte vix uni veteris poterant comparari ^a.

P. 84^a.

Anno Domini predicto, scilicet MCCCXXXVI, circa mensem septembris et octobris quidam burgensis Lovaniensis emit Brugis C dolia vini Sancti Johannis pro CCCC florenis, ²⁰ id est tres amas Colonienses pro duobus florenis ³.

Eodem anno VI^a die mensis augusti venerabilis vir dominus Franciscus de Medicis de Mediolano, custos ecclesie nostre, prudentissimus utriusque jurisperitus, in Domino requievit ⁴,

a. pessima blada *Chap.*

25

¹ Le vaste pourpris formant ce qu'on appelait les enclôtures de Saint-Lambert contenait un certain nombre de maisons dites claustrales, qui servaient d'habitations aux chanoines. Cf. GOBERT, *Les Rues de Liège*, t. I, p. 301. On fermait les enclôtures par des chaînes, et celles-ci étaient suspendues aux murs de la première maison du côté de la ville. ³⁰

² Saint-Jean d'Angély?

³ D'après cela un tonneau équivalait à six aimes de Cologne.

⁴ Sur sa mort voy. FIERENS, *Lettres de Benoît XII*, 496.

cujus mors capitulum nostrum non modicum perturbavit.
Hujus tumbe epytafium condidi in hec verba :

De Medicis natus Franciscus Mediolani
Consilii sani vir et optimus hic tumulatus
⁵ Officio custos, vite probitate probatus,
Totus amans justos, a cunctis vixit amatus.
Post ortum Christi sanctum finem dedit isti
Centum tredecies annis cum ter duodenis
¹⁰ Mensis quinta ¹ dies augusti. Sis sibi lenis
Christe, beata quies, hunc jungens numine (*vel* lumine) plenis.

Circa mensem augusti obiit Alexander predictus qui jam appellationem suam deseruerat, et per capitulum Sancti Bartholomei Willelmus de Bautersem ² de gremio capituli nostri in prepositum est electus.

¹⁵ Hec circa tempora incepit guerra inter reges Francie et Anglie et exercentur in mari pyratice pestes; unde in Flandria et Brabantia propter lane defectum, que de Anglia venire non poterat, in opidis communes homines ad supremam inopiam devenerunt ³.

²⁰ Hoc anno ante Nativitatem Domini papa misit domino episcopo sub bulla literas clausas reprehensiones satis acerrimas continentes quod propter privatam affectionem ecclesie sue jura negligere dicebatur; precipiens eidem ut circa veram apprehensionem comitatus Losensis seu sasine, que ²⁵ per patriam suam sibi dicebatur adjudicata fuisse, sic se

¹ Plus haut Hocsem dit le 6 août. Il y a apparence qu'il faut garder *quinta*, attendu que dans l'original et dans la copie le tantième était probablement exprimé en toutes lettres, et qu'une erreur y était moins facile que dans le chiffre VI.

³⁰ ² Guillaume de Bautersem, chanoine de Saint-Lambert, était petit-fils de Guillaume Mauclerc de Hemricourt, dont la vie fut écrite « alle temps et de conseilhe monsignor Wilhelm de Badresen » au dire de Hemricourt, *Miroir*, 256. Voy. sur ce personnage la note de DE BORMAN au *Miroir*, n° 249.

³⁵ ³ [V. PIRENNE, *Histoire de Belgique*, t. II, 3^e éd., pp. 108 et suiv. et cf. DÉPREZ, *Les préliminaires de la Guerre de Cent Ans; la Papauté, la France et l'Angleterre (1328-1342)*. Paris, 1902.]

studeret habere quod super hoc non possit per sedem apostolicam merito reprehendi ¹.

*Benedictus episcopus servus servorum Dei venerabili fratri Adulpho^a episcopo Leodiensi salutem * et apostolicam benedictionem. Cum circa defensionem jurium et honorum ecclesie tue Leodiensis alias zelum habuisse dicaris intensum, quamplurimum admiramur quod super repetendo jure quod ad comitatum Losensem utique nobilem ac in redditibus et proventibus opulentum tibi et eidem ecclesie asseritur competere te reddas^b, ut habet quorundam relatio, nimis tepidum et remissum. Quocirca fraternitatem tuam attentius in Domino exhortamur quatinus^c quid in hac parte fame, honori et saluti tuis expediat, consideranter attendens, sic remota quavis affectione privata, que locum sibi minime vindicare debet in talibus, circa prosecutionem juris hujusmodi ferveat^d zelus tuus quod imputari vel impingi tibi sinistrum nequeat super hiis, sed pocius tua provida diligentia exinde possit apud nos et sedem apostolicam merito commendari. Datum Avinioni VIII kalend. novembris, pontificatus nostri anno secundo.*

1337. Quibus lectis fuit episcopus non modicum consternatus. Anno vero Domini MCCCXXXVII dominus de Heinsberg se scribens comitem Losensem, mandavit omnibus bonis villis patrie Leodiensis, militibus et scutiferis per singulas literas ut in crastino Purificationis beate Marie virginis in capitulo Leodii comparerent; quod pro nullo contramandante dimitterent, nisi super hoc viderent suo sigillo literas sigillatas. Quod indigne ferens capitulum nullus ea die voluit comparere, mandatore merito sua temeritate deluso ².

a. Rodulpho Fierens. — b. reddis Fier. — c. quatenus Chap. — d. vigeat Chap.

¹ Cette lettre a été publiée aussi par M. A. FIERENS, *Lettres de Benoît XII*, 337.

² [En d'autres termes, le prétendant au comté de LOOZ, dans l'intention évidente de peser sur le Chapitre, s'étant permis de convoquer lui-même et individuellement à Liège, le 3 février, dans la salle de réunion de ce corps, les chevaliers et délégués des bourgeoisies de la principauté — comme à une sorte de « journée d'États » qui s'y tiendrait à l'occasion de la séance capitulaire — les chanoines, pour le punir de cette outre-cuidance, décident de ne pas se réunir ce jour-là.]

Circa principium mensis februarii cum episcopus stetisset per mensem Leodii residendo, quo de die in diem nobis cum effectu comitatus Losensis possessionem apprehendere ^a promittebat, infecto recessit negotio, Wistphaliam ^b unde venerat repetendo. Quod videntes quidam de capitulo, cum universaliter de scribendo veritatem Romane curie non poterat concordari, scripserunt dominis et amicis ecclesie quod sibi visum fuerat expedire. Inter quorum scripta prima ^{*} die februarii una missa fuit ad decanum tunc nostrum cardinalem ¹ epistola, cujus tenor sequitur in hec verba :

Reverendo in Christo patri ac domino suo metuendo pariter et amando domino Bertrando Dei gratia beate Marie in Aquiro dyacono cardinali ac decano Leodiensis ecclesie N^o, excusationem cogentis conscientie quod tanto tantillus audet scribere, cum obedientia filiali.

Absalon³ cum David patrem tumultu belli persequitur custodiri pater jubet^o puerum, motus affectione carnali, in regni locius inconsulte periculum. Cumque casu puer sedens mulo transisset subter condensam quercum et magnam et cesaries capituli adhesisset quercui, ipso suspensio inter celum et terram mulus cui insederat pertransivit. Hec dum Joab quispiam nunciasset, hic metu regie jussionis neque promissione X ciclorum argenti cum uno baltheo persuaderi potuit ut regni confoderet inimicum; sed Joab tres lanceas Absalonis fixit in corde, patriam liberans a ruina. Quem noto per Absalon, quemve

a. de die in diem répété après apprehendere, puis effacé. — b. Westphaliam Chap. — c. dans l'interligne.

¹ C'est Bertrand de Montfavès, doyen de 1318 à 1343, cardinal-diacre de Sainte-Marie in Aquiro, sur lequel v. DE THEUX, II, p. 33, et FAYEN, *Lettres de Jean XXII*, t. I, p. 694, s. v. *Montefaventio* [et cf. E. ALBE, *Le Cardinal Bertrand de Montfavès de Castelnaud-Montraiet*, Cahors 1904.] Il résidait à Avignon et non à Rome, comme dit par erreur de Theux.

² C'est-à-dire Hocsem lui-même.

³ Pour l'intelligence du langage allégorique employé dans cette lettre, il faut lire le chapitre 18 du livre II des Rois, où sont racontées la fuite et la mort d'Absalon.

per patrem regem? Propter hystorie similitudinem, pensata discordia super comitatu Losensi, ingenii vestri preeminentiam non latere non ambigo. Sed Joab qui interpretatus est pater vel inimicus inimicitie, quem, queso, significare poterit aptius quam vos, amandissime pater, quem constat velut immediatum ecclesie nostre prelatum inimicorum ejus efficaciter inimicum? Huic dum quispiam, id est capitulum vestrum, Absalonem crinibus pendere de quercu magna et condensa denunciat^a, id est ambitione superflua de comitatu predicto magno populisque condense sed sterili spoliis Absalonis juxta illud Ysaie I c : cum fueritis velut quercus foliis defluentibus, X siclos argenti cum uno baltheo ut confoderetur Absalon spopondistis, dum decanus ex preceptis decalogi argentum spiritualis eloquii, exhortatorias videlicet^b misistis literas, quatinus^c cingulo mutue caritatis uniti Absalonis viriliter versutiis resistamus^{*}. Sed heu, heu, quibusdam timore David plus equo faventibus Absaloni, quibusdam ejus amore, quibusdam ex variis figuris causarum, lente nimis resistitur Absaloni; sed eya noster jam Joab, quicumque sit ille, unam lanceam Absalonis fixit in corde, id est contra animam ejus, juxta illud : cor meum conturbatum est, id est anima mea, dum primam evangelice monitionis litteram super correctione private David affectionis sibi procuravit a summo culmine destinari¹. Sed quamvis prima lancea cor tetigerit, non tamen adhuc ordinate caritatis vulnere sauciavit. Restat igitur ut noster Joab secundam procuret figi lanceam vibrando tertiam²; que

a. renunciat Chap. — b. scilicet Chap. — c. quatenus Chap.

¹ Cela veut dire qu'en sa qualité de doyen du Chapitre de Saint-Lambert, Bertrand (Joab) a obtenu du pape (a summo culmine) qu'il écrivit à Adolphe de La Marck, ici représenté par David, la lettre du 25 octobre reproduite ci-dessus. Cette lettre était la première lance perçant Absalon (Thierry de Heinsberg).

² Ces deux mots sont manifestement superflus; il semble qu'ils proviennent d'une rédaction antérieure de la phrase et que l'auteur ait oublié de les biffer.

si (quod absit) non perfecerit, jam vibrata tertia caritative tunc efficacius jaculetur, ut sic multa bona presentur invito, quando potius ejus utilitati, non tamen consulitur voluntati. Ha, pater noster et singulare refugium, nostis quoniam principatus virum ostendit, nec tamen semper occurrit principi totum exercende virtutis objectum. Salomon sapientissimus et felicissimus, quia tempora sua fuere pacifica, nusquam (ut reor) de fortitudine bellica legitur commendatus. Tyrunculi nostri hoc tempore, quo dudum fortitudo Romane milicie in urbibus hyemare consuevit, super glaciem dubiam, cum alias transire non possint, experiunde^a causa virtutis se trahi faciunt in Pruciam¹. Vobis autem, pater et princeps, divinitus offertur occasio in principatu vestro robur virtutis animi circa vestre defensionem ecclesie viriliter exercendi, quo gloria nominis vestri vival per secula sempiterna. Et cum filii vestri simus XXV numero residentes, vester tamen primogenitus exercens in ecclesia vices vestras² lentescentibus multis, fortis nec a patris Joab animositate degenerans, cum perpauca adherentibus David^b errori et Absalonis temerarie presumptioni pro posse resistit. Quid autem mulus pertransiens vacuos portans testiculos significare poterit, subtiliori vestro enucleandum ingenio^{*} derelinquo³. Quod vero capillis inter celum et terram suspensus sit Absalon, significare presumo quod superflua pecunia sua inter divinum sive celeste sacri palatii judicium, quod fugit pro posse, ad

25 a. experiende Chap. — b. Davidis Chap.

¹ Allusion à la croisade contre la Prusse en 1336, à laquelle prirent part des Liégeois. L'auteur semble vouloir dire qu'on franchit en traîneau les rivières gelées. Sur la participation des chevaliers belges à l'expédition de Prusse, voy. LÉOPOLD DEVILLERS dans *BCRH*, 4^e sér., t. V, pp. 127 et suiv.

² Le vice-doyen du Chapitre de Saint-Lambert était en 1338 (3 avril) Jean de Nocera, docteur en théologie de l'Université de Paris, archidiacre de Hesbaye. Voy. sur lui dom BERLIÈRE dans *BCRH*, t. LXXV, p. 199.

³ Allusion aux partisans de Thierry de Heinsberg, peut-être aux chanoines de Saint-Lambert qui ont favorisé ses prétentions.

terrenum hanelans^a quo nequit pertingere; quem secundum alium tropum quercus magna, id est Romana curia, retinet alligatum. Gregorius in homelia Rogabat Jesum quidam :
 S. Greg. Hom. XXXIII, 5. Capillus « dum ad usus [necessitatis] superfluit etiam abscissus^b non sentit ». Valeat vestra paternitas multorum utilitatibus profutura. Datum anno XXXVII, prima die februarii.

Hujus mensis XV die per horam ante medium noctis luna quasi in parte tertia eclipsatur¹, et tertia die sequentis marci per horam cum dimidia post solis ortum sol paulatim consimili cepit defectui subjacere, qui duravit circiter unam horam.

Hoc anno post Pasca mittitur episcopus Linconiensis^a per regem Anglie ad Wilhelmum comitem Hanonie corpore jam cecatum³, ubi quibusdam principibus congregatis, que-

a. anhelans Chap. — b. abscissus Chap.

¹ L'éclipse de lune du 15 février et l'éclipse de soleil du 3 mars se trouvent, en effet, signalées dans la *Chronologie des éclipses (Art de vérifier les dates, t. I, p. 76)*.

² [Henri Burwash ou de Burgursh (1320-1340), un des meilleurs diplomates d'Édouard III, sur lequel voy. MIROT et DÉPREZ, *Ambassades anglaises pendant la Guerre de Cent Ans (Bibliothèque de l'École des Chartes, 1898, p. 564, nos 72 et 77)*, et, d'une façon générale, les historiens de la Guerre de Cent Ans : JEAN LE BEL, *Chronique*, éd. Viard et Déprez, t. I, pp. 120 et suiv.; FROISSART, *Chronique*, éd. Kervyn, t. II, pp. 347 et suiv., etc. Sur l'attitude des divers princes belges au début de ce grand conflit (conférences de Valenciennes : mai 1337), voy. PIRENNE, *Histoire de Belgique*, t. II, 3^e éd., pp. 103 et suiv.; DÉPREZ, *Les préliminaires de la Guerre de Cent Ans, la Papauté, la France, l'Angleterre (1328-1342)*, pp. 152 et suiv.; LEROUX, *Recherches critiques sur les relations politiques de la France avec l'Allemagne de 1292 à 1378*, pp. 196 et suiv.].

³ Les envoyés d'Édouard III trouvèrent le comte de Hainaut, dit Jean Le Bel, *loc. cit.* « si malade de goutte et de gravelle qu'il ne se pouvoit mouvoir ». Cf. la *Chronique de 1402*, p. 315. [Guillaume I^{er} de Hainaut (IV en Hollande-Zélande), un des princes les plus remarquables des Pays-Bas, était à la fois beau-père de Louis de Bavière (depuis 1323) et d'Édouard III (depuis 1328)].

dam contra regem Francie federa percussa dicuntur. Deinde idem episcopus ad Ludovicum de Bavaria se pro imperatore gerentem festinat, maxima sibi munera promittendo ut ejus auctoritate pariter et juvamine pacta procedant¹. Et satis cito post comes Hanonie viam est universe carnis ingressus².

Circa junium episcopus, tam literis papalibus supradictis quam aliis ab amicis suis de curia sibi missis excitatus, possessionem comitatus predicti³ realiter apprehendit sibi nemine resistente, sasiendo castrum de Calmont⁴, omnes officiatos qui remanserant amovendo, novos instituens per quos fecit suo nomine judicari, ut tunc videbatur; sed totum fite factum fuit, ut inferius apparebit. Quod cum capitulum pape scripsisset, et propter dictam possessionem bis jam fucate per episcopum habitam papa timeret ne jam tercio possit⁵ illudi, iterato sibi sub bulla literas destinavit clausas aliasque capitulo primarum seriem continentes, quarum tenor sequitur in hec⁵ verba :

Benedictus episcopus servus servorum Dei dilectis filiis decano et capitulo ecclesie Leodiensis salutem et apostolicam benedictionem. Ad Leodiensem ecclesiam sinceram gerentes in Domino caritatem, circa recuperationem et defensionem jurium et bonorum ad eandem spectantium, libenter, quantum cum Deo possumus, favorem apostolicum impertimur. Ut igitur venerabilis frater noster Adulphus episcopus Leodiensis super retentione plene custodie comitatus Losensis per eundem^b tenende ex diffinitione^c hominum ecclesie predicte, donec con-

a. posset Chap. — b. eundem le manuscrit. — c. definitione Chap.

¹ [Le 13 juillet, à Francfort].

² Le comte de Hainaut mourut, en effet, peu après l'arrivée des ambassadeurs anglais, le 7 juin 1337.

³ C'est-à-dire du comté de Loos.

⁴ Colmont.

⁵ Le texte que donne Hocsem est celui de la lettre pontificale adressée au Chapitre, dans laquelle le pape reproduit intégralement celle qu'il a écrite à Adolphe de La Marck. Il est à remarquer que ce document manque dans les registres de Benoît XII conservés aux Archives du Vatican.

troversia que inter vos ex parte una et dilectum filium nobilem virum Theodoricum dominum de Heinsberg affinem ejusdem episcopi ex altera super dicto comitatu^a vertitur fuerit terminata, se exhibeat virum strenuum, verbo utilem et operibus efficacem, eidem episcopo post salutationis alloquium scribimus in hec verba :

« Super specula militantis ecclesie divina providentia constituti vigiliis assiduis angimur et continua meditatione pulsamur ut per sollicitudinis nostre studium et utilis diligentie interventum ecclesiarum presules illarum regimina laudabiliter gerant earumque^b profectibus diligenter intendant ipsarumque jura ab invasorum manibus que sua sunt querentium non que Dei utiliter tueantur, ut eadem ecclesie presidentium tepiditate non langueant et dampna gravia in eisdem juribus non incurrant. Sane processus per te habitos circa apprehensionem custodie possessionis et francisiarum aliorumque locorum comitatus Losensis, ad Leodiensem ecclesiam per obitum quondam Ludovici comitis Losensis, qui dictum comitatum a predicta ecclesia tenebat in feudum sine liberis decedentis legitime devoluti, sicut dilectorum filiorum capituli ejusdem ecclesie fide digna relatio nostro apostolatui patefecit, super eo videlicet quod custodiam et possessionem comitatus singulasque francisias aliaque loca ipsius ad manus tuas recepisti per te tenenda ex diffinitione hominum ecclesie tue, quousque controversia que super dicto comitatu inter dictos capitulum ex parte una^{*} et dilectum filium nobilem virum Theodoricum dominum de Heinsberg affinem tuum ex altera vertitur, fuerit terminata, ac antiquis officiatis in dicto comitatu per dictum comitem defunctum constitutis exinde remotis in locum eorum alios officiatos in dicto comitatu surrogasti; recognitionem quoque et promissionem obedientie a populis, militibus et armigeris dicti comitatus ratione hujusmodi possessionis seu custodie recepisti, plurimum in Domino commendamus. Verum quia premissa per te realiter, non verbaliter tantum ac pure et non ficte omni tergiversatione et simulatione remotis fieri affecta-

a episcopi... comitatu manque Chap. — b. eorumque Chap.

mus, ut super hiis nec nobis qui hujusmodi negotium cordi gerimus, nec eidem^a ecclesie cuius proprium interesse versatur, quod absit, illudatur, fraternitatem tuam requirimus et hortamur, attente tibi sub attestazione divini iudicii districtius injungentes, quatinus prudenter intendens quod ecclesie tue cum ratione pontificalis officii cum religione jurisjurandi per te prestiti obnixius es astrictus, quod super premissis agere ut prima facie presumitur laudabiliter incepisti, laudabilius cum affectus efficacia absque aliqua fictione prosequens et ad plenam et debitam executionem deducens, tanquam bonus presul ostendas circa ejusdem ecclesie commoda in verbo utilem et in operibus efficacem; non adherendo consiliis vel persuasionibus quorumcumque in hac parte querentium commoda propria cum ejusdem ecclesie et tui honoris etiam^b detrimento; sed hujusmodi persuasiones et consilia in offensam divinam tuamque reprehensionem et fame diminutionem redundantia a te prorsus abicias et repellas, ut omnis super premissis adversus te suspicionis cesset occasio. Que si^c, quod absit, ex aliqua tepiditate vel claudicatione eorum que super hiis agenda imminent, contra te occasione conjuncte affinitatis quam habes cum nobili memorato vel alias forsitan oriretur, fame tue^e celebri, quam ex prosecutione^d ferventi^e et^f strenua defensione jurium ejusdem ecclesie in pluribus hactenus per te magnifice et utiliter gestis dignis laudibus acquisisti, non modicum derogaret; nosque et sedes predicta, si tepiditatem et claudicationem hujusmodi, quod Deus avertat, ex conjecturis verisimilibus sentiremus, cum talia procul dubio nos latere nequirent, non possemus salva conscientia nec etiam debemus ea sub dissimulatione transire, quin illa animadversione debita punientes, indempnitati ejusdem ecclesie providere aliis oportunis remediis^g studeremus. »

Vos igitur in premissis et aliis respicientibus utilitatem ejusdem ecclesie ad quam, sicut habet multorum proborum

a. ejusdem le manuscrit. — b. etiam tui honoris Chap. — c. Quod si Chap. — d. persecutione Chap. — e. ferventi manque Chap. — f. ex le manuscrit — g. remediis oportunis Chap.

fide digna relatio, dictus comitatus per mortem comitis defuncti sine legitimis ^a liberis decedentis est legitime ^b devolutus, remotis quibuslibet partialitate et carnalitatibus affectu et lucro quolibet alio temporali, ad solum Deum, cujus obsequiis militatis, considerationem et respectum habentes, in ⁵ defensione et retentione custodie et possessionis comitatus ejusdem impendatis similiter, prout expedire videritis utilitati ejusdem ecclesie, oportune diligentie vestre partes, eundem episcopum ad manutenendum, prosequendum et conservandum quod cepit sollicitis ^c instantiis inducentes, nobis vestris litteris ¹⁰ absque adulatione vel tepiditate ^d cujuspiam veraciter rescripturi qualiter prefatus episcopus circa premissa non solum ejusdem ecclesie Leodiensis intuitu sed etiam propter apostolice requisitionis et jussionis instantiam laudabiliter et efficaciter studuerit se habere; pro firmo scituri quod si omnes vel aliqui ¹⁵ vestrum recte et sincere ^e circa premissa respicientia evidentem utilitatem et honorem ecclesie vestre prout tenemini, non studueritis per omnia ambulare sed in hac parte deferretis aliquibus contra Deum, negligentiam immo verius nequitiam talia facientium ^{*} animadversione debita curabimus castigare, ^{P. 88^a.} quod hujusmodi perversitas sive dolus transibit aliis in exemplum. Datum Avinioni X^o calend. julii, pontificatus nostri anno tertio ¹.

[CAPUT XXIII.]

[De bello episcopi contra ducem Brabantie]. ²⁵

Circa principium mensis augusti Ludovicus Bavarus scripsit singulis oppidis Brabantie, episcopo et civitati Leodiensi sub interminatione penarum, quatinus ^f ad invadendum secum regem Francie, qui fines occupabat imperii, prepara-

^a. en marge. — ^b. legitime Chap. — ^c. sollicitis le manuscrit. — ^d. tepiditate le manuscrit. — ^e. sincere Chap. — ^f. quatenus Chap. ³⁰

¹ Autre bulle, 13 août 1337, CSL, t. III, p. 511; FIERENS 424.

rent, super hoc literas singulis singulas destinando; super quo nostri fuerunt territi, sed in vanum ¹. Et statim post, cum tres homines episcopi ad mandatum ejus inter quosdam inimicos in Brabantia indicerent quarantenas, dux eos confestim ⁵ capi faciens duobus ex illis fecit capita amputari ². Offensus enim erat quia propter violentias quas dominus Renardus de Argenteal ³ locum suum tenens in ducatu suo Limburgensi contra ecclesiam sancti Dyonisii Leodiensis ac ^a alias fecerat ⁴, terra sua Limburgensis ecclesiastico erat supposita ¹⁰ interdicto.

Tunc XII die mensis augusti in capitulo patria congregata,

^a. et Chap.

¹ Voy. ci-dessus, p. 258, n^o 2 [et cf. LEROUX, *Recherches critiques sur les relations de la France avec l'Allemagne de 1292 à 1378*, p. 200].

² C'était une violation formelle de l'article de la paix d'Amiens (voy. ci-dessus) qui stipulait le droit pour l'évêque de Liège d'exercer en Brabant la juridiction du tribunal de la Paix, comportant entre autres celui de « jeter des quarantaines » aussitôt après un meurtre. (Voir le texte dans JEAN D'OUTREMEUSE, *Ly Myreur*, t. VI, p. 537). Aussi la paix ¹⁵ de Montenaeken (1338) entre le duc et l'évêque stipule : « Premièrement que l'on doit satisfaire aux amys des deux hommes qui eurent les testes couppees pour porter à Tillemont les quarantaines dudit évesque. » BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. III, p. 532.

³ Renard d'Argenteau, lieutenant du duc de Brabant au duché de ²⁵ Limbourg, est un personnage important qu'on retrouvera plus d'une fois dans l'histoire des troubles de Liège. Voy. sur lui *Bull. Inst. arch. Liégeois*, t. XXIV, p. 181.

⁴ Il s'agit surtout, ce semble, des droits de l'église Saint-Denis de Liège. En 1331, le duc de Brabant lui avait formellement reconnu la ³⁰ possession de certaines dîmes au duché de Limbourg (MIRAEUS et FOPPENS t. III, p. 159). Le traité d'Amiens cité ci-dessus contient un article (p. 540) stipulant qu'il serait fait une enquête à ce sujet et que, si elle était favorable à l'église Saint-Denis, le duc s'y conformerait. Dans la paix de Montenaeken il fut stipulé de plus « que l'église de Saint-Denis ³⁵ doit estre resaisie de tout ce qu'elle doit avoir en la ville de Mellen » (près de Herve). BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. III, p. 533.

ab ipsa episcopus petit auxilium et juvamen. Per quam responsum extitit ut dux more solito requiratur ut emendet injuriam; quod si facere recusaverit, ad juvandum episcopum quilibet optulit se paratum. Interim tota terra ducis Brabantie supponitur interdicto et dux bona clericorum omnia Leodiensium fecit arrestari et quedam capi occasione predicta, unde magna commotio est secuta.

Hoc anno post augustum Philippus comes Namurcensis moritur in partibus ultramarinis, ubi ex lascivia se transtulit cum societate juvenili¹. Et sic infra IX annos precedentes in comitatu tres fratres sibi invicem successerunt jam defuncti, quarto Willelmo impubere succedente et quinto H. clerico jam defuncto, duobus adhuc junioribus clericis superstitibus cum sorore, cujus maritus comes^{*} Vienne cum dicto Philippo in ultramarinis partibus est defunctus².

Anno Domini MCCCXXXVIII in festis natalibus episcopi Novicomensis et Atrabatensis³ Leodium a rege Francie destinantur, qui cum tribus septimanis pro concordia frivole laborassent, infecto negotio recesserunt. Deinde circa princi-

¹ Philippe III de Namur, selon la *Chronique de 1402*, p. 329, fut massacré en septembre 1337 avec trente-six compagnons, parmi lesquels son beau-frère le comte de Vianden, par les gens de Famagouste indignés de leurs excès. GALLIOT, *Histoire de la ville et de la province de Namur*, t. II, p. 23, se trompe en attribuant ces renseignements à Zantfliet, qui se borne à copier Hocsem sans plus.

² Le comte Jean I^{er} de Namur avait eu sept fils, dont les quatre premiers se succédèrent au comté : ce sont Jean II (1330-1335), Gui II (1335-1336), Philippe III (1336-1337), Guillaume I^{er} (1337-1391); les trois autres furent Henri, qui entra dans les ordres, Robert et Louis. De ses trois filles, Marie avait épousé Godefroi, comte de Vianden, dont il est parlé dans la note précédente. Voy. DE MARNE, *Histoire du comté de Namur*, p. 376. Gui et Henri avaient accompagné Henri VII en Italie, comme on l'a vu ci-dessus, I, 32, p. 129.

³ Guillaume I^{er}, évêque de Noyon (1331-1338) ou Étienne Aubert son successeur, et Jean Maudeville, évêque d'Arras.

pium februarii ceperunt ecclesie ducem maledicere et *Media vita* canere contra ipsum¹. Interim Bavarus misit episcopo literas que sequuntur :

Ludovicus Romanorum imperator augustus venerabili episcopo ecclesie Leodiensis et cetera. Scire te volumus quod super octavam festi Pasce nunc instantis in Coloniam convocavimus principes electores ceterosque magnates, prelatos, barones, vasallos nostros et imperii fideles, cum quibus nostra majestas super arduissimis nostris et imperii negotiis habet loqui, atque ipsorum et tuo sano consilio singulariter indigemus. Unde devotionem tuam sub fidei debito tuique feudi a nobis et imperio dependentis obtentu hortamur, requirimus et moneamus quatinus dicte diei una cum ceteris nostris et imperii, prout obnoxius nosceris fideliter consulturus, intersis^a, alioquin juxta jura et leges curie nostre imperialis de consilio et sententia principum nostrorum contra te, si contumax neglexeris venire (quod tamen nostre celsitudini displiceret), processum nostrum certitudinaliter extendemus. Ceterum si securitatem ad veniendum, standum^b et ad propria remeandum habere volueris, qua tamen non indiges, hanc tibi facere parati sumus, si super hoc nos duxeris requirendos. Datum kalend. februarii, anno regni nostri XXIV, imperii XI, anno Domini MCCCXXXVIII².

Ad istas tamen literas aut ad primas episcopus rescribere non curavit.

Deinde dux confisus in adjutorio Bavari futuro et stipendiis regis Anglie communitus exercitum contra episcopum congregat et contra ipsum episcopus e converso; in cujus

^a intersis, qui manque dans le manuscrit, a été restitué par Chapeville. — ^b après standum, un mot illisible.

¹ Sur l'antienne *Media Vita* voy. ci-dessus I, 5, p. 27 [et D. U. BERLIÈRE, *L'antienne MEDIA VITA au moyen âge (Revue liturg. et monast., XI, 1925-1926, pp. 125-128, 188-189)*].

² Cette lettre de Louis de Bavière se trouve aussi dans JEAN D'OUTRE-MEUSE, *Ly Myreur*, t. VI, p. 597, dans MARTENE et DURAND, *Amplissima Collectio*, t. V, col. 218 et dans LÜNIG, *Spicilegium ecclesiasticum*, t. II, col. 515.

adjutorium venit rex Bohemie cum MDCCC^a equitibus undecun-
 que collectis, et exivit episcopus tertia die mensis aprilis
 sexta feria^a ante Ramos palmarum ad prelium contra ducem.
 Dux autem triplo majori stipatus agmine, in cujus erant
 adjutorio comes Ghelrie, dominus de Heinsberg et dominus
 de Falcomont¹, Anglici multi atque Teuthonici; aderant
 etiam archiepiscopus Coloniensis, comites Hanonie et Julia-
 censis², qui tamen se nescire dicebant quam partem inten-
 derent adjuvare, sed juvarent partem illam que de pace
 illorum arbitrio stare vellet. Interim dominus Godefridus³,
 filius domini de Heinsberg, quinque villas capituli incendio
 devastavit, et pater suus depositis officiatis comitatus Losensis
 episcopum spoliando magnam partem dicti comitatus ducens
 in exercitu contra ipsum.

[CAPUT XXIV.]

[De quadam pace involuta et quibusdam aliis tum
 internis tum externis].

Deinde per dictos archiepiscopum et comitem Hanonie
 quedam pax involuta⁴ tractatur, que qualis fuerit infra
 mensem postea non est scitum, et sequenti feria quinta sunt
 reversi⁵. Dicebatur tamen communiter quod rex predictus

a. feria 6 Chap.

¹ Renaud II comte de Gueldre, Thierry de Heinsberg et Thierry III, sire de Fauquemont.

² Guillaume II, comte de Hainaut; Guillaume V, comte de Juliers. 25

³ Godefroi de Heinsberg.

⁴ Pax involuta, « paix fourrée ». C'est la paix de Montenaeken du 8 avril 1338, dont on trouve une analyse dans BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. III, p. 532. L'auteur principal de cette paix était Jean l'Aveugle, assisté de l'archevêque de Cologne et du comte de Hainaut. 30

⁵ Qui est revenu? L'archevêque et le comte? De quel jeudi s'agit-il? De celui qui suit la paix de Montenaeken, c'est-à-dire du 14 avril?

et milites terre nostre domino de Heinsberg comitatum
 Losensem tradere promiserunt et quod capitulum castella-
 niam de Montegni¹ cum suis appenditiis et advocatiam
 Leodiensem² et redditus quosdam CC modiorum silliginis,
 de quibus non erat questio, deberent emere pro XXXVIII^m rega-
 lium aureorum de pecunia Megliniensi, ita quod dominus
 de Heinsberg hec posset redimere infra XXV annos pro
 pretio supradicto; quod se fecisse dixerunt, quia aliter confe-
 derationem quam comes Ghelrie et dominus de Heinsberg
 ac filius suus predictus gener ipsius comitis cum duce fece-
 rant dissolvere nequiverunt et alias resistere ducis potentie
 non valebant, sed de hoc se asserebat episcopus nichil scire;
 communis tamen erat opinio quod episcopus aliud non que-
 rebat.

Exercitu jam reverso rex venit ad capitulum cum episcopo,
 proponens oportere in emptione procedi, propositum rationi-
 bus frivolis palliando; quo recedente de capitulo remansit
 episcopus in eodem consilium habiturus. Et post allegatio-
 nes hinc inde ventum est ad sequelam³, que^a contra consue-
 tudinem ecclesie presente episcopo tunc fiebat, ut pauci
 opinioni ejus contrarii contradicere non auderent. Et
 primo sententiam suam dixit episcopus petitionibus regiis
 annuendo, quem secutus est prepositus nepos ejus⁴, deinde
 archidiaconus et decem alii, donec ad me ventum est, prout
 in ordine sedebamus. Dixi nos hoc non posse facere obstante
 duplici juramento, generali scilicet, quo tactis juravimus
 sacrosanctis; quodque mandata, de quibus supra fit men-

¹ Montenaeken.

² Il ne faut pas confondre cette avouerie du pays de Liège avec
 l'avouerie de la Cité. Sur l'avoué du pays de Liège, communément appelé
 l'avoué de Hesbaye, voy. ci-dessus, p. 220, note 3.

³ Sequela est le nom latin de la sieute ou scrutin par lequel chacun
 émettait son vote « à la suite l'un de l'autre ».

⁴ Englebert de La Marck, qui devait succéder à son oncle comme
 prince-évêque de Liège. 35

tio¹, deberemus apostolica merito formidare; nam hic emendo rem nostram de dicto precio, nichil acquirere ecclesie, sed potius pretium projicere videbamur²; unde inconsulto papa nichil censui faciendum et ne fieret expressius contradixi, et super hoc omnium presentium testimonium invocavi. 5 Deinde sequentes³ non meam sed aliorum sententiam sunt secuti usque ad duos ultimos, scilicet E. de Fieses⁴ et vicedecanum magistrum theologie⁵, qui meam sententiam approbarunt. Et tunc omnes excepto uno mutato consilio eandem sententiam laudaverunt⁶, illo dicente quod rex, qui nos 10 omnes salvaverat, non posset^a taliter contentari. Adjeci tunc quod^b rex alias in capitulo, cum dicerem nos oportere potius sacerdotio quam imperio obedire, contra me verbis incanduerat, jurans quod de hoc deberet suo tempore recordari, cum tamen tunc a me requisitus episcopus responderit illud 15 idem, et litem secum contestari non intenderem sed exirem; et tunc vocato scilicet ab aliis^c rege recessi. Illi vero qui remanserant in capitulo omnes, solo predicto Enjorando in suo mecum proposito remanente, retrospectantes manus miserunt *ad aratrum*, sub hac conditione petitionem regis^d 20 admittunt, si hoc posset fieri salva conscientia de consilio peritorum. Tunc consiliatores immo potius assentatores ad

a. poterat *Chap.* — b. quia *Chap.* — c. scilicet ab aliis *dans l'interligne*, scilicet *manque Chap.* — d. regis petitionem *Chap.*

¹ Voy. ci-dessus, pp. 251, 259-262. 25

² Hocsem soutient que l'église de Liège n'a pas à acheter Montenaeken, attendu que cette terre lui appartient déjà comme fief mouvant du comté de Looz. Sur cette question voy. KEMPENEERS, *De oude vryheid Montenaeken*, t. I, pp. 71-78.

³ « Ceux qui parlèrent après moi formulèrent non ma manière de voir 30 mais celle du reste du Chapitre ».

⁴ Enguerrand de Fize, *legum professor*, chanoine de Saint-Lambert, prévôt de Notre-Dame de Maestricht. On le trouve à Avignon en 1325; il ne vivait plus en 1342.

⁵ Voy. la note 2 de la p. 257.

⁶ L'avis que Hocsem venait d'exprimer. 35

consilium convocantur, inter quos predictus theologus ac alius magister ejusdem facultatis frater minor cum alio fratre suo, qui omnes petitionem regis posse fieri^a confirmarunt, et tunc primum dictum est^b nobis quod forma pacis talis 5 esset, quod bona clericorum arrestata^{*} per ducem et suos ubique dearrestarentur, quod statim factum est, levata restituerentur et vastatorum valor. Et de hoc dati sunt fidejussores dictus archiepiscopus, comites Hanonie et Juliensis et dominus Johannes de Hanonia[†] usque ad summam XX^m florenorum. Et quod de residuo dissensionis inter episcopum 10 et ducem arbitri sunt electi archiepiscopus et comes Hanonie pro parte ducis; rex Bohemie et dominus Th. de Hanef[†] pro parte episcopi; qui juraverunt intrare villam de Hasselt dominica *Misericordia*², scilicet^c XXVI die mensis aprilis, 15 non exituri donec questio fuerit terminata. Episcopus vero se fingens *longius ire* velle regem predictum manburnum terre sue prefecit e a Leodio tunc recessit. Rex autem e vestigio auctoritate manburnie sue mandavit custodibus castris de Calmont, quos episcopus ibi posuerat pro custodienda possessione comitatus Losensis, ut exirent, quod et factum est, 20 et gens domini de Heinsberg recipitur in eodem, qui homagia recepit et juramenta a communitatibus et scabinis quod sibi sicut comiti obedirent, in nullo contradicente episcopo vel manburno. Ex quibus videtur predicta communis opinio 25 confirmari³. Mediante vero tractatu pacis predicto episcopus absque consensu cleri interdictum ad instantiam ejus latum relaxavit et ducem suosque consortes absolvit. Propter quod

a. fieri posse *Chap.* — b. est *dans l'interligne*. — c. videlicet *Chap.*

¹ Sur Thierry de Hanef, seigneur de Seraing-le-Château († vers 1382) voir DE BORMAN dans HEMRICOURT, p. 27, note 2. 30

² L'introit *Misericordia domini* est celui du deuxième dimanche après Pâques.

³ A savoir que le prince-évêque et le roi de Bohême étaient de connivence avec Thierry de Heinsberg pour lui laisser le comté de Looz. 35 (Ci-dessus, p. 267.)

clerus protestatus est si episcopus bonam receperat cautionem bene esset; sin autem, dampnum ^a esset suum, nam suum interesse contra alium quam contra ipsum persequi ^b non intendunt.

Feria VI octava die maii venit rex et episcopus et fecerunt 5
indici capitulum ad crastinum sub pena certa, negotio super
quo debebat fieri non expresso; propter quod aliqui indignati
ad capitulum non venerunt ¹. Ego vero non indignatione motus
sed metu regis nolui interesse. Persuasi tamen dicto E. quod
tanquam vir nobilis et consanguineus dicti 10
regis, pro meliori, dicto capitulo interesset. Qua die et hora
idem rex inter cetera proposuit quomodo compromissum
fuisset inter dictos ^c dominum episcopum et ducem tali modo
quod sententia arbitralis regis Francie super ultima preter
istam pacem ² lata firma maneret, per quam declaraverat 15
episcopum uti posse iudicio provocandi ad pacem ^c et treugas
indicere in terram ducis sicut homines episcopi testarentur,
et similiter jurisdictione ecclesiastica, et ecclesie seu milites
terre episcopi habentes temporalem jurisdictionem intra
potestatem ducis in villis ipsorum ipsa jurisdictione libere 20
uti debere secundum suorum hominum iudicium, nisi dux
probare posset quod ultra L annos contrarium prescripsisset
³, et ducem in XXXVI^m condemnasset florenorum ⁴, de
quibus XIII^m jam persolvit. Ad ea vero que postea contige-

a. damnum *Chap.* — b. prosequi *Chap.* — c. ad pacem provocandi *Chap.* 25

¹ C'était donc l'usage du Chapitre de faire connaître d'avance l'ordre du jour des séances.

² *Ultima praeter istam pacem*, c'est la dernière paix avant celle de Montenaeken, c'est-à-dire, par conséquent, celle d'Amiens.

³ Voy. le traité d'Amiens dans JEAN D'OUTREMEUSE, t. VI, p. 537. 30

⁴ Par un acte additionnel du traité d'Amiens, émis à Paris le 6 janvier 1335, le roi avait condamné Jean III à payer des amendes aux confédérés, entre autres 30 mille florins à Adolphe de La Marck (JEAN D'OUTREMEUSE, t. VI, p. 542). Le chiffre de 36 mille donné par Hocsem 35
semble une faute du copiste.

rant dicebat se extendere compromissum ^a et quod pars ducis
et arbitri sui totum contrarium asserebant et dicebant quod
super omnibus articulis discordie novis et antiquis in eos
fuerat compromissum. Et quod super hoc idem rex x diebus
5 continue disceptasset nec ipsos adversarios ab hoc proposito
potuit amovere; unde timebat quod nisi comitatus domino
de Heinsberg dimitteretur in pace, iterato se duci, sicut prius
fecerat, alligaret, quibus tunc episcopus resistere non vale-
ret, et propter hoc suadebat, immo modis omnibus exigebat,
10 ut capitulum tunc et patria domino pape scriberent ^a causam
istam; et quod litem coram ipso motam remitteret in nostris
partibus terminandam, et super hoc episcopum excusarent;
et cum ipsum oporteret recedere, hoc statim fieri postulabat.

Et cum ipse E. responderet abesse multos de concanonice
15 et super incerto capitulum indictum fuerat ^b et ardua causa
esset, non debere super hiis subito responderi, rex statim in
verba contumeliosa prorupit. « Quid est hoc? Creditis vos
duo contradicere consentientibus aliis? Per fidem quam
debeo Deo potius in vicis civitatis vos traherem per capillos
20 et vos primo, domine Enjorande; istum rigorem tenuistis
vos et magister Johannes de Hocsem; nec per vos stetit

a: scriberet *Chap.*

¹ Voici en substance ce que Hocsem fait dire au roi de Bohême: « Selon moi, le compromis ne visait que les faits postérieurs au traité d'Amiens. 25
Selon le duc, au contraire, il portait sur tous les débats entre Liège et le Brabant, tant les plus anciens que les plus récents, et, par conséquent, il concernait aussi l'affaire du comté de Looz. Pendant dix jours, j'ai essayé de faire changer d'avis aux négociateurs brabançons: ils ont persisté dans leur manière de voir. Je crains que si on ne cède pas le comté de Looz au 30
sire de Heinsberg, il ne s'allie de nouveau avec le duc; c'est pourquoi je vous recommande instamment d'écrire au pape, pour le prier de nous renvoyer la cause portée à son tribunal et de permettre qu'elle soit tranchée ici ».

² Que le Chapitre avait été convoqué sans indication de l'ordre du jour.

quominus fuisset omnes pariter interfecti¹. Et tunc vix obtinuerunt inducias usque ad diem² tertium³ respondendi, sicut in eadem die plures de fide dignioribus capituli qui interfuerant retulerunt. Feria tertia sequenti nobis omnibus congregatis in capitulo petitionem regis decrevimus denegandam.

Feria quinta sequenti ante dominicam Vocem³ Bavarus misit litteras capitulo in hec verba :

Ludovicus Dei gratia Romanorum imperator semper augustus honorabilibus viris preposito, decano totique capitulo ecclesie Leodiensis, devotis suis dilectis, gratiam suam et omne bonum. Cum ex dissensionibus et dissidiis diucius jam subortis inter nos et papam Johannem defunctum et ipsius in apostolatus apice successorem adversitates, scandala et quamplurima pericula animarum Christi populo fideique orthodoxe perplexis nexibus evenerint et communiter eveniant omni die, prout hec vos et alias Germanie provincias atque terras non credimus ignorare, nos volentes pro incremento fidei Christiane statusque reipublice conservatione hujusmodi perplexitatibus seu scandalis quantum in nobis est salubriter providere, devotionem vestram attente requirimus et serius commonemus ut aliquas personas de vestro capitulo sufficienter instructas dominica Vocem jucunditatis nunc instante in Franchenvurt ad nostram presentiam destinatis, ad deliberandum et conferendum una cum ipsis et aliis cathedralium ecclesiarum personis et quamplurimarum civitatum et terrarum

a. quamplurimorum *le manuscrit.*

¹ Ceci semble une allusion aux mauvaises dispositions de la population liégeoise envers les partisans de Thierry de Heinsberg, à la tête desquels se trouvait le roi de Bohême.

² La séance se tenant le 8 mai, le *dies tertius* serait le lundi 11; mais plus loin nous voyons qu'en réalité le Chapitre se réunit le mardi 12. Donc, ou bien il y a ici une distraction de Hocsem, ou bien une erreur du copiste, ou bien il faut prendre *dies tertius* dans le sens de *feria tertia*, c'est-à-dire le mardi.

³ Le dimanche de *Vocem jucunditatis* est le cinquième après Pâques.

rarum hominibus etiam dicto die coram nobis vocatis, super talibus periculis et nexibus^a que christicolis nostre ditioni subjectis noscuntur in partibus Germanie imminere. Datum in Franchenvurt XXIII die mensis aprilis, regni nostri anno XXIV^o, imperii vero XI¹.

23 avril
1338.

Feria secunda ante Ascensionem² Domini archiepiscopus Coloniensis et comes Hanonie in scriptis gallice pronunciarunt sententiam suam arbitralem³. Et inter cetera primo comitatum Losensem adjudicaverunt domino de Heinsberg, narrantes quod de hoc dominus Leodiensis in eos compromiserat, contra processum domini pape factum contra omnes qui lite pendente super comitatu ipso quicquam attentarent excommunicationis sententiam fulminando⁴. Et cum ego persisterem⁵ in contradictione ne dicta pecunia daretur domino de Heinsberg pro castro de Montegnies⁵, rationes contexui quibus probarem quod hoc fieri non poterat aut debebat, que sequuntur.

10 mai.

Suppono quod de jure feudorum (X coll.) et de consuetudine regni Alamanie feuda regalia, marchionatus, ducatus, comitatus, si ea tenentes decedant sine liberis masculis de proprio corpore procreatis, si teneantur ab imperio seu ab ecclesia que

a. nexibus et periculis *Chap.*

¹ Cette lettre se trouve également dans JEAN D'OUTREMEUSE, t. VI, p. 606, et dans MARTENE et DURAND, *Ampl. Coll.*, t. V, col. 220.

² Ces quatre mots ont été maladroitement incorporés dans la date de la charte précédente par Jean d'Outremeuse, « et nous avons ici la preuve matérielle que Jean d'Outremeuse avait sous les yeux la chronique du savant écolâtre de Saint-Lambert lorsqu'il écrivit ceci. » Note de Bormans à Jean d'Outremeuse, p. 607.

³ Voy. cet acte dans BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. III, pp. 535-542.

⁴ La bulle du pape du 13 août 1337 (BORMANS et SCHOOLMEESTERS, III, p. 511; FIERENS, *Lettres de Benoît XII*, 424) avait défendu sous peine d'excommunication à qui que ce fût d'innover dans l'affaire du comté de Looz, tant que le procès était pendant en cour d'Avignon.

⁵ Comme on le verra, Hocsem s'oppose à ce que le Chapitre achète Montenaeken au comte de Looz, attendu que cette localité fait partie du comté et que, par conséquent, elle appartient de plein droit au Chapitre.

Libri feud.
I, 1, 4.
I, 8.
II, 50.

tenet ab imperio jus illud ad dominos revertuntur, ut probatur in prima constitutione § hoc autem notandum, et in titulis de successione feudi et de natura successionis feudi et in privilegiis ecclesie nostre ubi continetur quod episcopi succedunt in feudis imperialibus sicut imperator, et super hoc habemus 5 sententias parium imperialis curie sigillatas.

Item suppono quod duo ultimi comites Arnoldus pater et Ludovicus filius¹ successive relevaverunt comitatum Losensem a domino Leodiensi episcopo. Item cujus comitatus membra Montegni, Los, Hasselt, Tessengerlo cum multis aliis nominaverunt et pro uno feudo comitatus^a relevaverunt, sicut super hoc habentur publica instrumenta et litere sigillo episcopi sigillate. Item suppono quod mortuo dicto Ludovico comite sine herede masculo ecclesia asseruit comitatum predictum ad episcopum devolutum jure predicto nemine contradicente; et quod ideo per patriam reportatum fuit quod dominus episcopus habere deberet possessionem comitatus sive sasinam^b donec questio proprietatis fuerit terminata; et quod dominus episcopus habuerit possessionem Montegni sicut aliorum locorum dicti comitatus, et quod nomine ipsius domini episcopi ac totius ecclesie petatum fuit a domino papa ut questionem proprietatis ipsius comitatus terminaret, et quod delegatus pape archiepiscopus Januensis inhibuit sub penis excommunicationis et interdicti litarum sententiarum ne quis turbaret possessionem predictam lite pendente, et quod post hujusmodi inhibitionem publice factam, ita quod dictus dominus de Heinsberg hoc scivit seu scire potuit^c et debuit, ecclesiam spoliavit possessione predicta excommunicationis sententiam incurrendo, sicut hec violentia notoria fuit facta per processum statutorum synodalium super hoc factum et ex parte delegati predicti mandatum quod dicte sententie contra ipsum et terram^c suam fulminarentur; quod et factum est². 30

a. dans la marge. — b. sasiniam Chap. — c. terra in Chap.

¹ Ce sont les comtes de Looz Arnoul V (1299-1323) et Louis IV (1323-1336).

² Voy. la sentence d'excommunication et d'interdit, en date du 26 mai 1338, dans BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. III, p. 545.

Item suppono quod juravimus pecuniam Meglinie conservare neque locare in aliquos usus nisi hereditatis acquirende, que suppositio prohatur cotidie quando recipitur aliquis canonicus ad prebendam. Item suppono quod licet hereditas de jure civili nihil aliud sit quam successio in universum jus defuncti (ut ff. de verborum sig. l. nihil aliud est hereditas et de regulis juris c. hereditas); tamen in divina pagina hereditas accipitur 5 pro rebus immobilibus que perpetuo durant (III Regum XXI c.) ubi Nabuthes sanctus vir pro hereditate sua, id est pro vineis jure perpetuo sibi et suis heredibus competentibus, interfectus est (XXIII q. VIII, c. conventor, verbo Nabuthe), et ita etiam intelligitur vulgariter^a jure hereditario quid possideri ad differentiam, ad vitam pensionum vel ad tempus. Item suppono quod dudum Arnoldus comes Losensis possidens castrum de Montegni ut allodium francum mediante certo contractu relevavit ab episcopo Hugone tenendum ab ipso in feudum eadem lege feudali heredibus suis proximioribus in eo successuris, ut in literis super hoc confectis continetur¹. 15

Istis suppositis capitulum deliberavit emere dictum castrum et alia quedam bona seu jura, quinque millia regalium vix valentia, ipsius domini de Heinsberg ab ipso pro XXXIII millibus^b regalium, tali conditione quod idem venditor illa retrahere possit libere de pecunia sua propria nec alteri vendere infra^c XXV annos. Duo de canonicis contradicunt, asserentes hoc fieri non posse quin duplex perjurium^a incurratur: generale, quo juravimus non alienare hereditatem ecclesie, et speciale de pecunia Megliniensi², et cetera. Nunc queritur utrum 20

a. manque Chap. — b. milibus le manuscrit. — c. in Chap.

¹ Voy. l'acte du 10 juillet 1203 (MIRAEUS-FOPPENS, *Op. diplom.*, t. IV, p. 387) par lequel Louis, comte de Looz, cède à l'église de Liège et en reprend en fief: Montenaeken, Brusthem, Hallud, Tessengerloo et Lummen.

² Voy. l'acte du 28 juin 1333 par lequel l'évêque et le Chapitre s'engagent sous la foi du serment à n'employer l'argent provenant de la vente de Malines qu'au profit du patrimoine de l'église de Liège (BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. III, p. 421).

capitulum de jure et sine periculo perjurii et salva^a conscientia ac honore ratione talis contractus tradere possint pecuniam pretaxatam? Et videtur quod sic, quia in contractu predicto comes cavet sibi^b ut in castro predicto heredes sui succederent proximiores; sed dominus de Heinsberg seu^c ille a quo causam^d 5 habet est proximior; ergo succedere debet; ergo vendere potest castrum, et ecclesia emere per consequens^a ab eodem.

Contrarium dico verum esse, quod duplici via patebit.

Prima via sumpta si probetur castrum predictum tanquam membrum et accessorium comitatus; quod ecclesia hoc emere 10 non possit, quia rem suam nullus emere potest.

Secunda via, posito sed non concesso quod castrum istud sit vendentis, quod capitulum illud emere non possit de pecunia Meglinie sub conditione retractus adjecta.

Prima via sic patet. Lex tria corporum genera distinguit: 15 primum genus quod uno spiritu continetur, ut homo, lapis, et cetera; secundum, quod ex continentibus pluribus et coherentibus, ut edificium, navis et similia; tertium, quod ex distantibus corporibus constat, sed uni nomini seu conceptioni animi subjectis, ut populus, legio, grex, cujusmodi est comitatus et 20 civitas (ff. de usucap. rerum mixtura; colligitur etiam ex Vto^e Methaphysice). In omnibus predictis generibus corporum videmus fieri augmentum et diminutionem, eisdem corporibus manentibus tamen, ut videmus in puero, qui cum auctus fuerit in virum idem homo manet; cum iterum decreverit in 25 decrepitem, manet idem, quia accidentia subjectum non immutant; quod ex diffinitione accidentis probatur, que est adesse vel abesse preter subjecti corruptionem, ut in Isagogis¹ Porphirii; sed quantitas que puero accidit est accidens ut in predicamentis, et dicto V Methaphysice probatur; ergo, etc... Idem 30 videmus in nave que licet augeatur, minuatur, vel in totum reficiatur^o ut ibi nulla tabula de primis maneat, adhuc ratione corporis eadem navis habetur; probatur ff. de judiciis [l.] proponebatur; quibus modis usufructus amittitur, [l.] qui[d] 35

a. sua Chap. — b. sibi manque Chap. — c. sive Chap. — d. per consequens dans la marge. — e. 6 Chap. — f. Isagoge Chap.

tamen § in navis. Idem etiam videmus in tercio genere, nam 10 idem est populus Romanus qui nunc est et qui fuit tempore Romuli, licet multo major fuerit postmodum et nunc minor ut in dicta l. proponebatur. Idem in grege; qui si nisi XX 5 fuerint oves aut X ab initio, si creverint usque mille idem grex est; si vero moriantur omnes usque ad unam vel duas, idem corpus erit (ff. de legatis^a 1, l. [si] grege). 20

Ita dicam in proposito. Cum ab initio parvum fuerit feudum comitatus certarum villarum, aliis villis adjectis, 10 eadem lege sicut de Montegni presuppositum est, idem erit comitatus.

Et hoc jure accessionis etiam probatur. Si quis tunice mee insuerit manicam purpuream et alienam, jure accessionis 15 manica erit mea et una tunica censetur (in Institut. de rerum di. § si tamen alienam). 20

Preterea si ecclesia augmentetur in longum latum et altum, eadem est ecclesia que prius et^b eadem habet privilegia in augmentis que in principali^c parte, ut notat GB in Rosario² post Hugonem (de cons. di. I, c. de fabrica). Ergo episcopus eodem 20 utetur succedendi privilegio in Montegni quo in principali comitatu.

Ad idem. Que religiosis adherent religiosa sunt (ff. de rei 25 ven. l. que rebus rel.; ff. de lib. leg. l. ult. § Gaio) per viam accessionis; non enim debet eadem res diverso jure censer. Unde cum sit unus comitatus Losensis, ut probatum est, non 30 debet diverso succedendi jure censer (Extr. de privileg. quia circa); ubi etiam dicitur quod privilegium rite concessum super decimis retinendis extenditur nedum ad decimas possessionum que tunc erant, sed etiam ad eas quas privilegiati postmodum 35 acquisiverunt. Ergo privilegium datum ecclesie in successione bonorum comitatus Losensis ad ea extendetur que comitatui* postmodum fuerint acquisita. Per commixtionem enim fit

a. legibus Chap. — b. eadem est ecclesia que prius et manque Chap. — c. principali manque Chap.

35 ¹ [Il s'agit de Gui de Baiso, archidiaque de Bologne, dont l'ouvrage est intitulé *Rosarium decretorum*; cf. ci-dessus, p. 243, n. 1.]

Decr. Greg. III, 40, 3. idem comitatus, sicut oleum non consecratum consecrato mixtum totum est sacrum (Extr. de cons. ec. quod in dubiis).

Et quid laboramus? probata presuppositio^a supra totum solvit, ubi duo comites successive dicta membra pro uno feudo 5 comitatus Losensis sine exceptione aliqua relevaverunt.

Et preterea essemus nobis contrarii dicendo contrarium, cum, sicut presuppositum est, petitionem nostram in curia formaverimus super toto, quod valde esset honori nostro contrarium 10 facere, maxime concanonico nostro qui partem istam tenet in curia pape et^b dominis nostris cardinalibus inconsultis, cum eorum consilium satis cito possit^c haberi nec sit in modica mora periculum, nisi forte verborum, quia

Horat. Ars, 350.

Nec semper feriet quodcumque^d minabitur arcus;

et in festinando sit maximum, scilicet perjurii duplicati^e. 15

Non obstat ratio in contrarium quia verbum illud ad proximiores heredes^f intelligi debet¹ secundum subjectam materiam, secundum quam in feudis talibus proximiores heredes intelliguntur filii progeniti et non filie; quod etiam patet in dictis revelationibus, ubi nihil exceptum fuit circa Montegni 20 speciale quod aliter deberet ibi succedi quam in aliis nominatis. Et si verba proximiores heredes forte obscura videantur, ratione subjecte materie interpretabitur contra allodium vendentem seu tradentem et in feudum relevantem qui potuit legem aperlius dicere (ff. de pactis veteribus; de contrahenda 25 emp. Labeo). Si ita est, non poterit esse emptio, quia rei sue consistere non potest emptio (ut eod. t. l. sue rei et C. eod. l.

Dig. II, 14, 39.

Dig. XVIII, 1, 21.

Dig. XVIII, 1, 16.

a. suppositio Chap. — b. manque Chap. — c. satis possit cito Chap. — d. quicumque Chap. — e. duplicitati le manuscrit. — f. debet intelligi Chap.

¹ La charte visée ci-dessus porte : Et haec omnia supradicta in feodum 30 receipt a nobis, sibi et omnibus heredibus suis propinquioribus sub eadem feodi lege in perpetuum tenenda relinquimus.

cum res). Ergo pecunia Meglinie datur sine emptione. Ergo 5 sit contra juramentum¹. *Cod. Just. IV, 38, 4.*

Sed posito et non concesso quod secundum opinionem contrarium sentientium dictum castrum sit domini de Heinsberg 5 quoad dominium utile; adhuc dico quod emi non possit sub conditione retractus de pecunia Megliniensi, cum illa² debeat P. 94^a. in hereditatem converti et nomine hereditatis res perpetua contineatur, ut supra suppositum est et probatum^a, et in eventum retractus perdatur, non dici poterit empti hereditas, et per 10 hoc quod emeretur emptores confiterentur venditorem dominum, cum rei sue non fit emptio, ut probatum est supra; ergo faterentur injuste se litem movisse super hoc venditori, quod esset valde vituperosum tantis viris, saltem antequam dubium istud foret per litis judicem declaratum.

15 Nec obstat ff. de in diem adiectione l. II, ubi similis contractus Dig. XVIII purus appellari videtur, licet sub conditione resolvatur; nam 20 ibi quantum ad hoc purus dicitur quod emptor possit usurcapere, fructus et accessiones lucrari, et periculum ad eum pertinere, si res interierit, ut ibi dicitur; non tamen purus quo ad hoc quod sit perpetuus contractus, cum resolvatur sub 25 conditione^b; et sic licet dicatur quoad quid emptio pura, non tamen perpetue rei scilicet hereditatis, secundum quod supradictum est de hereditate pro qua dari possit pecunia Megliniensis.

25 Et si iste rationes non sufficiunt contrarium sentientibus ut credant eis, saltem movere debent eos ad hoc quod negotium differatur donec saltem per advocatos nostros in curia hoc dubium descidatur^c.

a. ut supra suppositum et probatum est Chap. — b. cum sub conditione 30 resolvatur Chap. — c. decidatur Chap.

¹ Le raisonnement est le suivant : Nul ne peut en vertu du droit acheter ce dont il est propriétaire, et, par conséquent, l'achat de Montenaeken par l'église de Liège serait nul en droit. Or, le prince et le Chapitre ont prêté le serment d'employer l'argent provenant de la 35 vente de Malines à faire des acquisitions pour l'église; ils seraient donc parjures s'ils l'employaient à payer Montenaeken.

Quia quidam malivoli ^a privilegium ecclesie super comitatu de Haspingoy calumoniari nituntur, dicentes: « Habeat ecclesia comitatum Haspingoy, quid ad comitatum Losensem? » Idcirco ad probandum jus ecclesie in comitatu Losensi detractoribus ipsius privilegii brevibus respondere curavi ¹. Certum ⁵ est nec in dubium revocatur quin comitatus Losensis sit in Haspingoy constitutus; imperatores teutonici erant et nomina teutonica ponere consueverunt; propter gallicos dico, qui corrupte ² Haspengoy Hasbaim ² sunt soliti nominare. Unde ^{P. 94^b} notandum tamen est quod imperator non dedit ecclesie comitatum Haspingoy quoad utile dominium sed solum directum, ¹⁰ hoc est quod ab ecclesia teneatur in feudum, sicut habebat imperator; nec enim dare poterat quod non habebat, scilicet utile dominium quod tunc alius possidebat, ut patet in privilegio supradicto ³. Et tunc temporis, sicut dicunt et verum est, ¹⁵ et etiam ante bene erat comitatus Losensis, sed non erat feudum imperiale immediate, imo recognoscebatur a comite de Haspingoy sicut adhuc recognoscitur ab ecclesia que succedit in locum illius. Et cum dicunt: « Quare ergo non vocatur modo ²⁰ comitatus Haspingoy? » Respondeo: quia sicut rivus parvus influens in magno perdit nomen, ita et hic, quia comitatus cessit majori dignitati. Sicut etiam ducatus Bullonii ⁴ perdidit nomen quando ^b cessit eidem ecclesie, et comitatus de Muha.

a. malevoli Chap. — b. quoniam Chap.

¹ Le comté de Haspinga (comitatus Arnoldi comitis nomine Haspinga in ²⁵ pago Hispangowi situm) avait été donné au prince-évêque Nithard en 1040, par l'empereur Henri III. (Voy. BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. I, pp. 32-33.) Ce comté, c'était, disait l'église de Liège, celui qui prit par la suite le nom de Looz, et il n'est pas douteux qu'elle eût raison. Le parti Heinsberg le contestait en alléguant le nom, et c'est à cette objection ³⁰ que Hocsem répond.

² Hesbain est, en effet, la plus ancienne forme du nom qui est devenu par la suite Hesbaye.

³ On y voit, en effet, que le domaine utile appartenait au comte Arnoul. ³⁵

⁴ C'est la plus ancienne mention d'un duché de Bouillon, et Hocsem se trompe sans doute en se persuadant le contraire.

Hoc tempore quidam pronosticavit ^a eclipsim solis valde magnam futuram anno futuro, scilicet MCCCXXXIX, die septima mensis julii ^b post meridiem per duas horas ^c, ita quod quasi totus sol obscurabitur in hac forma ¹. Hoc anno ^d tam ⁵ aspera fuit hiems quod tribus vicibus Mosa congelata ^e extitit inter duos pontes, Insule videlicet et Avroti ², et quod homines sicco pede de civitate ad Insulam transitum faciebant. Hoc anno, scilicet MCCCXXXVIII ^f mense septembri ^{septembre 1338.} rex Anglie transfretans venit in Brabantiam ^g, et deinde se ¹⁰ transtulit versus Ludovicum de Bavaria qui se gerit pro imperatore, requirens eum ut pacta servando secum regem Francorum invaderet; quod non fecit sed distulit, quia rex non solvit sibi stipendium, usque maium futurum ³. Et paulo post Januenses auxiliarii regis Francie in mari prope ¹⁵ Middelborg ceperunt quinque naves regis Anglie quarum una permaxima Christophorus vocabatur, que septem annis ^{P. 95^a} vix extiterat fabricata ⁴. Hoc tempore quidam canonicus ^{*} Sancti Martini Leodiensis IIII annis habuit monedulam privatam que caniculam parvam ^h ad quantitatem leporis in ²⁰ tantum cepit amare quod ubicumque currebat canicula monedula sequebatur, osculabatur, rostrum imponebat ori illius. Et si quis tangeret caniculam latrabat monedula sicut

a. prognosticavit Chap. — b. julii dans l'interligne. — c. per meridiem post duas horas Chap. — d. scilicet 1338 Chap. — e. congelatus le ²⁵ manuscrit et Chap. — f. Eodem anno Chap. — g in Brabantia le manuscrit. — h. quendam Chap.

¹ L'éclipse de soleil eut lieu, en effet, à la date indiquée. Voy. l'Art de vérifier les dates, t. I, p. 76; cf. ci-dessous c. 25, p. 288.

² Le quartier de Liège appelé l'Ile était relié à la Cité par le Pont d'Ile et au faubourg par le Pont d'Avroy.

³ [Édouard III débarqua à Anvers le 17 juillet 1338; le 5 septembre ³⁰ il rencontra à Coblenz Louis de Bavière; c'est dans cette dernière ville que le titre de Vicaire impérial dans les Pays-Bas lui fut conféré.]

⁴ Sur la prise du Christophe, cf. JEAN LE BEL, t. I, p. 170. [Cf. DE LA RONCIÈRE, Histoire de la marine française, t. I, pp. 416, 417, et ³⁵ notes; ce combat naval est le premier où ait tonné l'artillerie à feu.]

canis, quem tamen latratum didicerat diu ante. Et si dominus canicule pressuram gentis intrabat sicut frequenter contingebat, ipsam in pressura caniculam sequebatur, et se conjungebat eidem. Et cum de sero clauderetur hostium advocati¹, exclusa monedula summo mane advocati ostium⁵ observabat, donec canicula que libenter dormiebat de mane sui copiam faciebat.

Lundi
19 octobre.

Eodem anno feria secunda, XII^a die octobris, rex Anglie coram pluribus magnatibus, inter quos nuntii ducis Brabancie, comes Hanonie, comes Ghelrie et comes Juliensis, literas Bavari legi fecit, per quas ipsum vicarium imperii per Alemaniam constituerebat²; quibus lectis et in quibus continebatur quod hoc fecerat in sollempni curia in Frankenfort, ubi leges nuper condiderat; et monitis ibi^a principibus an literas tales pro efficacibus haberent, judicaverunt^b quod sic.¹⁵

15 octobre.

Tunc tanquam vicarius omnes requisivit quatinus assistere vellent ei pro injuriis imperii vindicandis. Qui omnes consenserunt, exceptis nuntiis ducis et comite Hanonie, qui deliberationem petiverunt. Feria quinta sequenti idem rex tanquam vicarius, cum narratione facti, per literas suas citari²⁰ fecit episcopum Leodiensem ad secundam feriam ante festum Omnium Sanctorum apud Megliniam coram eo, ad audiendum etc., sub pena privationis omnium que tenebat ab imperio, in vi^c quod prestiterat juramenti. Comes tamen Hanonie postmodum promisit^d cum aliis quod imperatorem sequeretur ubique, preterquam in regno avunculi sui regis Francorum.²⁵

26 octobre.

a. ibi dans l'interligne. — b. indicaverunt Chap. — c. in vim Chap. — d. pro de promisit dans l'interligne.

¹ Ce mot trahit une rédaction négligée, car nulle part plus haut il n'est dit que le chien appartenait à un avocat.

² Ce fut à Herck, le 11 novembre au dire de JEAN LE BEL, t. I, p. 148, et FROISSART, t. II, p. 472. [Sur ces épisodes, consultez les ouvrages cités ci-dessus, p. 258, n. 2.]

P. 95^b. Undecima die ejusdem octobris in die Cordule^a virginis¹ ^{22 octobre} translatum est corpus beati Hadelini Cellensis cum collegio XII canonicorum Viseti², tum propter tirannidem advocati loci qui dicitur dominus Cellensis, tum propter favorem Viseti⁵ de novo muro lapideo cincti. Qua die ad perpetuam rei memoriam hos versus composui :

Anno mille C. ter Domini quater X duo praeter
Canonici leti cum patronoque Viseti
Cellenses estis translati Cordula testis
10 Sis novus hic hospes, Hadeline sacer, misero spes.

Anno domini MCCCXXXIX, in crastino Innocentium, misit ^{29 décembre 1338.} papa plures literas clausas episcopo nostro et^a aliis quibusdam sub bulla plumbea, et unam capitulo nostro, cujus tenor sequitur in hec verba³ :

15 *Benedictus episcopus servus servorum Dei dilectis filiis capitulo ecclesie Leodiensis salutem^b et apostolicam benedictionem.*

Sicut vestram indubie supponimus non latere prudentiam, cum in^c omnes christianitatis partes ad communem sit noticiam
20 *deductum, olim Ludovicus de Bavaria, ut asseritur, discor-*

a. et manque Chap. — b. salutem... benedictionem manque Fier. — c. per Fier.

¹ Il y a contradiction à écrire que la translation eut lieu le 11 octobre et que ce fut le jour de Sainte-Cordula, car la fête de cette sainte tombe
25 le 22 octobre. Comme Hocsem n'a pu se tromper sur cette date, nous devons croire qu'il y a ici une erreur du copiste, et que la minute portait XXII au lieu de XI. Cf. la *Chronique de 1402*, p. 329.

² L'acte du 10 juillet 1338 (dans BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. III, p. 549), par lequel Adolphe de La Marck transfère le chapitre de Saint-
30 Adelin de Celles à Visé, ne parle pas de l'hostilité de l'avoué et se borne à dire qu'à Celles le chapitre se trouve in loco quidem ubi nec in temporalibus nec in spiritualibus suscipit vel suscipere poterit incrementum. Par contre la *Chronique de 1402*, p. 329, est d'accord avec Hocsem et Levold de Northof, qui était abbé séculier de Celles.

35 ³ Cette bulle de Benoît XII a été publiée d'après les Registres du Vatican par M. FIERENS, *Lettres de Benoît XII*, n° 529, pp. 258-259.

diter in regem Romanorum electus, per diversos processus, diversis temporibus, per felicitis recordationis Johannem papam XXII, predecessorem nostrum, de consilio fratrum suorum sancte Romane Ecclesie cardinalium solemniter factos et habitos, extitit suis gravibus et detestandis excessibus et delictis ac culpis, inobediens et contumaciis continuatis et auctis ^a, variis excommunicationum sententiis innodatus, et demum de heresis et scismatis ab ipso notorie perpetratis criminibus sententialiter et publice condemnatus, omni jure (si quod ei ex eadem electione discordi ad regnum romanum ^b, vel imperium forsitan compete-¹⁰bat) justo Dei et Ecclesie iudicio privatus; tam in ipsum quam in omnes et singulos cujuscumque dignitatis, preeminentie, conditionis vel status existent, etiamsi pontificali, regali ^c vel quavis alia dignitate fulgerent, prefato Ludovico, quamdiu esset extra gratiam et communionem Ecclesie ^a ac fidelium, faventes adherentes seu ^{P. 96^a.} prestantes auxilium, consilium vel favorem aut pro rege romano vel imperatore habentes, tenentes vel nominantes scienter, non solum excommunicationis et anathematis, quin immo ^d aliis diversis spiritualibus et temporalibus penis ²⁰ inflictiis, sicut in eisdem processibus plenius continetur ¹.

Sane cum, sicut intelleximus, prefatus Ludovicus, qui nec rex nec imperator est, nec ea que fecit, facit aut faciet quamdiu extra gratiam Ecclesie et communionem fidelium extiterit et ^e existet nullius ^f sunt vel fuerunt auctoritatis ^g, roboris vel ²⁵ momenti, regem Anglie illustrem vicarium in Alemania et Germania ^h earumque provinciis et partibus sub imperialis

^a. auctis exigentibus *Fier.* — ^b. Romanorum *Fier.* — ^c. regali *manque Chap.* — ^d. imo *Chap.* — ^e. vel *Chap.*; extitit et *Fier.* — ^f. ullius *Fier.* — ^g. auctoritatis *Chap.* — ^h. Alemanniam et Germaniam *le manuscrit.* ³⁰

¹ [Louis de Bavière avait été solennellement excommunié par Jean XXII le 23 mars, puis le 11 juillet 1324; la lutte entre ces deux personnages atteignit son paroxysme en 1327-1328, lors de la descente de l'Empereur en Italie (janvier 1327) et de la nomination de l'antipape Pierre de Corvara (Nicolas V, 12 mai 1328). Voy. ci-dessus, pp. 153, 183, 184, 213]. ³⁵

nomini titulo deputarit, idemque rex venerabili fratri nostro Adulpho episcopo Leodiensi et ^a nonnullis prelatiis ^b partium predictarum pretextu vicariatus hujusmodi ^c, ut asseritur, de facto presumpti, mandasse dicatur, ut dicto Ludovico ac ⁵ eidem regi tanquam vicario ipsius pareant et intendant ac homagium, recognitionem et fidelitatis juramentum pro terris et ^d bonis, que tenent ab ipso ^e, exhibere procurent, in contradic-
¹⁰tores penas terribiles comminando ¹; universitatem vestram rogamus, requirimus et in Domino attentius exhortamur
¹⁵ quatinus ^f premissa, necnon sinceritatem devotionis et fidei quibus erga Deum et eandem ^g Romanam Ecclesiam claruistis hactenus ^h attendentes et expectando meritum quod in bonis perseverantibus veritas repromittit, in illis constanter et intrepide persistentes, memorato Leodiensi episcopo, qui sicut pre-
²⁰latus utilis et fidelis se et ecclesiam, clerum et populum suos ab invasione et ⁱ contagione pestifera dictorum Ludovici regis ^j et aliorum eis adherentium disponit, ut intelleximus, defendere viriliter et potenter, assistatis unanimiter et fideliter,
^{P. 96^b.} ac prestetis auxilium, consilium ^k et favorem; ita quod vestra
²⁵ fidelitas apud Deum et sedem apostolicam clarius circa hec fulgeat, vos laudum et commendationum attollens preconis et acceptiores non immerito efficiens ad promerendos ^l uberius favores et gratias dicte sedis. Datum Avinioni XI kalend. <sup>21 novem-
bre 1339.</sup> decembris, pontificatus nostri ¹ anno quarto ².

²⁵ Hoc anno circa marcium armiger quidam Jacobus de Arten- ^{mars 1339.}

^a. ac *Fier.* — ^b. aliis prelatiis *Fier.* — ^c. ejusmodi *Chap.* — ^d. et *manque Chap.* — ^e. imperio *Fier.* — ^f. quatenus *Chap.* — ^g. Deum et eandem *manque Chap.* — ^h. hactenus *manque Chap.* — ⁱ. ac *Fier.* — ^j. et regis *le manuscrit et Chap.* — ^k. promerendum *Chap.* — ^l. pontificatus nostri ³⁰ *manque Fier.*

¹ Voy. ci-dessus pp. 281, 282.

² [Comme Hocsem lui-même le constate ci-dessus (p. 283), des lettres du même genre ont été expédiées par le pape à une foule d'archevêques et d'évêques. Cf. DÉPREZ, *o. c.*, pp. 206, 208.]

velt ¹ nominatus, prefectus a populo Flandrie, comitem dominum Flandrie de terra fugavit et obeditur eidem.

Hoc mense rex Bohemie contra comitem Barri exercitum congregat et idem comes contra ipsum, sed utrobique contra-mandant auxiliarios convocatos ².

[CAPUT XXV.]

[De quibusdam gratiis quas Rex Bohemiae favore episcopi obtinuit a Capitulo Leodiensi, nonnullis de Capitulo contradicentibus, et quibusdam aliis tam internis quam externis.]

¹⁵ *avril.* Hoc anno XV die aprilis rex Bohemie comparuit in capitulo et in presentia episcopi regratiatur domino et capitulo super eo quod sibi dederant dilationem redimendi terras quas eis vendiderat, cujus terminus instabat; quod tamen verum non erat, quia nulla data fuit dilatio, nisi quod unus de canonicis inconsulte dixit: « Demus domino potestatem dandi dilationem vel vendendi sibi, si terminus transeat supradictus »; et tamen dicta dilatio est sibi data, et ultra hoc obtinuit tunc XX^m florenorum de pretio Megliniensi pro terris de ^a Mire-

a. de dans l'interligne.

¹ Hocsem est seul à donner le titre d'écuyer à Jacques Van Artevelde. [L'émeute qui porta le célèbre tribun au pouvoir est du 3 janvier 1338; Louis de Nevers quitta la Flandre en décembre 1339. Voy. FRIS, *Histoire de Gand*, pp. 71, 77.]

² Par acte du 12 juillet 1338 (*Publications de la Section historique de l'Institut Grand-Ducal de Luxembourg*, t. XX, 1864, p. 60), Jean de Bohême et Henri de Bar avaient nommé des arbitres pour trancher diverses difficultés; il paraît que la mission de ces arbitres n'avait pas réussi.

waut ¹, antequam terras ^a traderet, dicto E[n]jorando] de Fiesez et me contradicentibus traditioni pecunie et confederationi quam fecit episcopus cum dicto rege ad XL annos ², quam petiit per capitulum confirmari, quia nobis videbatur ⁵ per hoc injuste futurus episcopus obligari; episcopus vero in presenti, sicut dicebat, volebat sue patrie providere, non obstante contradictione quacumque. Et quamvis jam maius advenerit, in quo dictus L. de Bavaria promiserat se venturum ³, non tamen venit adhuc, sed usque quindenam post ¹⁰ nativitatem beati Johannis protelavit adventum; unde rex Anglie contristatur ⁴.

P. 97^a. Hoc anno mense junio fuit maximum bellum apud ^{*} Berne ⁵.

a. eas Chap.

¹⁵ ¹ Mirwart. On a vu plus haut (I, 21, pp. 91-92) que Mirwart, fief de Liège, avait été acquis en 1293 par Jean d'Avesnes, comte de Hainaut, et que la garnison de ce château ne cessant de piller les terres liégeoises, Adolphe de Waldeck l'avait pris et rasé (I, 27, p. 110); il en était résulté de longues difficultés terminées par une sentence arbitrale qui laissait ²⁰ Mirwart au comte de Hainaut, mais comme fief de Liège (I, 31, p. 126). En 1334 Guillaume I^{er} de Hainaut le vendit à Jean l'Aveugle (BERTHOLET, *Histoire du Luxembourg*, t. VI, p. xxv). [Cf. aussi les documents publiés par M. VANNERUS dans *BCRH*, t. 72, 1903, pp. 180-304.]

²⁵ ² [Nous n'avons guère de renseignements sur cette alliance d'Adolphe de La Marck avec Jean l'Aveugle, mais il est manifeste qu'elle a été conditionnée par les événements généraux des années 1336-1339: alliance de certains princes belges avec Edouard III contre la France, menaces de Louis de Bavière, etc.; Adolphe de La Marck étant, avec Jean l'Aveugle et Louis de Nevers, le principal représentant du parti français ³⁰ dans nos régions; le 29 juillet 1337, à Poissy, il s'était solidarisé étroitement avec Philippe VI (cf. LEROUX, *o. c.*, p. 204).]

³ Voy. ci-dessus, p. 281.

⁴ [De l'aveu même des historiens allemands, Louis de Bavière n'a jamais cherché à intervenir sérieusement dans la guerre entre l'Angleterre et la France; son alliance avec l'Angleterre avait spécialement pour but de ³⁵ faciliter sa propre réconciliation avec le pape.]

⁵ Il s'agit de la bataille de Laupen (canton de Berne) en 1339, dans laquelle les Bernois remportèrent une éclatante victoire sur la noblesse de la Suisse occidentale.

7 juillet. Septima die julii per duas horas post meridiem maxima fuit eclipsis solis, adeo quod undecim ejus partibus obtectis per duodecimam tantum suo lumine fungebatur, sicut pronosticatum legitur in premissis ^a 1.

14 juillet. Quarta decima die julii prosenete Brugenses, qui multi ^b 5 sunt divites et hospites plerumque, attractis sibi tribus ministeriis contra plures se armaverunt; quos presentiens Jacobus de Artenvelt ductor popularium ipsos invasit et, habita victoria, XXV ex eis fecit decollari ².

6 août. Sexta die augusti, episcopus se fingens armatos ducere ad ¹⁰ succursum cujusdam confederati sui, venit cum armis ante Dyonantum, et ibi per scabinos loci inimicos eorum de popularibus IX personas de Dyonanto abjudicaverunt, non vocatos, non convictos, non confessos, presente domino et VI scabinis Leodiensibus quos illuc adduxit; a qua sententia V ^c uxores ¹⁵ illorum ad scabinos Leodienses appellaverunt; pro quo inter scabinos Leodienses extitit altercatum, quibusdam sententiam abjudicationis confirmare volentibus, ceteris infirmare. Tandem promissis domino VI^m florenorum, illi qui in favorem ²⁰ episcopi sententiam confirmare volebant cum ceteris pronunciaverunt abjudicationis sententiam fore nullam ³.

septembre. Circa finem septembris rex Anglie cum auxiliariis suis intravit Hanoniam, inter quos dux Brabantie, comes Ghelrie, qui nuper nomen ducis assumpsit, et comes Juliensis, qui

a. prognosticatum Chap. — b. plerique Chap. — c. V manque ²⁵ Chap.

¹ Voy. ci-dessus, p. 281.

² Les comptes des receveurs des domaines d'Arras pour 1340 portent à ce sujet « A Pereckin Pasquin pour porter lettres à Arras pour faire savoir monseigneur le gouverneur de Jacques d'Arvelde nouvelles, ³⁰ qui avoit tué les couletiers de Bruges ». GUESNON dans *Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, année 1897, p. 225, n. 1.

³ Nous ne sommes pas autrement renseignés sur cette affaire. Voy. DE BORMAN, *Les Echevins de la Souveraine Justice de Liège*, t. I, p. 134. ³⁵

titulum marcionis ^a sibi vindicat ¹, cum multis aliis, et Cameracum, quod rex Francie muniri in favorem suum procuraverat, obsiderunt ^b ².

Eodem tempore instituitur Leodii novum forum celebrandum bis in anno, incipiendo in octava beati Lamberti et per VIII dies continue subsequentes, et in capite maii per dies totidem duraturum ³.

Circa initium octobris rex Francie mandavit episcopum ^{octobre.} Leodiensem, mittens ei residuum stipendii LX^m florenorum, ^{P. 97^b.} et sic ^{*} transivit ad eum, nepote suo comite de Marca, comite de Monte et pluribus ejus consanguineis ad stipendia regis Anglie dimicantibus ex adverso ⁴.

Eodem mense, mirabile dictu, Wilhelmus comes Hanonie,

a. marchionis Chap. — b. obsederunt Chap.

15 ¹ Le comte de Gueldre et le comte de Juliers venaient, en effet, d'être nommés par Louis de Bavière, l'un duc, l'autre marquis.

² Sur le siège de Cambrai, voy. JEAN LE BEL, t. I, chap. XXXI, pp. 113 et suiv.; FROISSART, éd. Kervyn, t. III, pp. 7 et suiv.; *Chronographia regum Francorum*, t. II, pp. 71-75; *Chronique normande*, éd. E. et ²⁰ A. Molinier, p. 214 (cf. 247, n. 6), où l'on trouve le compte des dépenses faites pour défendre la ville; *Brabantsche Yeesten*, V, 48, t. I, p. 558. [Sur toute cette campagne de 1339-1340, voy. le récit détaillé de DÉPREZ, *o. c.*, ch. VII: *Edouard III en Flandre, la campagne de Thiérache, Buironfosse*, pp. 237-284.]

25 ³ Voy. la *Chronique de 1402*, p. 331; JEAN D'OUTREMEUSE, *Ly Myreur*, t. VI, p. 617, et cf. G. KURTH, *La Cité de Liège au moyen âge*, t. II, p. 58, n. 3.

⁴ [Adolphe de La Marck avait fait alliance avec Philippe VI contre Edouard III et Louis de Bavière dès le 29 juillet 1337 (FROISSART, ³⁰ t. XVIII, pp. 42-45); voy. ci-dessus, p. 287, n. 2, et cf. J. VIARD, *Les journaux du trésor de Philippe VI de Valois*, nos 5331, 5598, 5896); c'était la réponse aux menées de Louis de Bavière dont il a été question précédemment. Les parents d'Adolphe s'étaient ralliés, comme l'observe Hocsem, au parti anglais; cf. notamment FROISSART, t. III, p. 484, et la *Chronique* ³⁵ *de 1402*, p. 333.]

juvenis tam moribus quam etate, cum trecentis galeis ad regem Francorum avunculum suum se transtulit, nongentis galeis quas de pecunia regis Anglie stipendiaverat in Hanonia dimissis, qui cum rege Anglie Franciam invaserunt¹. Et cum rex Francie prudenter bellandi dubium devitaret, estimans 5 adversarios tam penuria victualium quam instantis asperitate yemis infecto negotio recessuros, regni sui villas plurimas ad duas leucas prope Laudunum² depredarunt et^a per octo leucas versus partem Flandrie combusserunt, insultum facientes coram castello parvo dicto Honnecourt³, de suis 10 multos perdidit, ibidem pluribus vulneratis, XI die

11 octobre.

octobris. Cujus insultus capitanei fuerunt comites Ghelrie et Juliensis, dominus de Falcomonte et dominus Johannes de Hanonia, patruus dicti comitis Hanonie. Hic insultus, ut fertur, a mane ad vesperum usque duravit, cum duobus 15 milibus^b armatorum qui demum recesserunt relicto castello, et in reversione per regem Bohemie VIII milites et VII armigeri ex illis capti fuerunt.

16 octobre.

Sexta decima die dicti mensis rex Francie cum XXIV milibus equitum transivit^c flumen Sommam per pontem 20 Perone. Interim rex Anglie se retraxerat versus Guisiam⁴, versus Terraciam⁵, propter defectum victualium, que gens regis Francie non permittebat venire; et die XXIII scilicet

23 octobre.

sabbato de sero exercitu soluto recessit. Interim Flamingi percipientes quod rex Anglie in Francia 25 sic jacebat terram comburendo et depredando sibi nemine

a. et dans l'interligne. — b. milibus le manuscrit. — c. transit Chap.

¹ Sur l'attitude équivoque de Guillaume II de Hainaut, voy. JEAN LE BEL, t. I, p. 157, [et cf. DÉPREZ, *o. c.*, p. 258].

² Laon.

³ [Sur l'attaque d'Honnecourt, voy. FROISSART, t. III, pp. 19 et suiv.; cf. DÉPREZ, *o. c.*, p. 261.]

⁴ Guise.

⁵ La Thiérache.

resistente, se congregaverunt in finibus terre sue, mandantes P. 98^a. regi Francie quod Insulam, Duacum¹ et terras reliquas² que dudum ad Flandriam pertinebant, restitueret, alioquin^a Insulam obsiderent. Finita sic guerra saltem per instantem 5 hyemem, hos versus inde composui :

Annis undenis binisque cubos facias si^b,
Anglorum frenis sunt Franci plurima passi;
Anglia festinat bello superare potenter,
Bellum declinat rex Francorum sapienter.
10 Dispar conditio belli; nam Francia victa
Subdita supplicio foret, hosti nempe relicta;
Sed si vicisset, distat nimis Anglia; quare?
Dividit atque mare, modicum lucrata fuisset.
Deprimis ergo fame, rex^c, hos aufers quibus escas,
15 Quos ut compescas, non curas frivola fame^a.
Fortune manibus nihil est committere tutum,
Scit^d prudensque quibus satis est ostendere scutum.
Sors hec duravit, dum libram sol peragravit³,
Rem sic libravit, ambos quod^e dampnificavit^f.

20 Deinde rex Anglie reversus in Flandriam digmata^g Fran-
corum regis assumpsit in armis et sigillo, regem Francie se
scribendo; interquadrando in duobus scilicet quadrantibus

a. alioqui Chap. — b. Id est MCCCXXXIX en marge. Chapeville imprimé 1348. — c. Francie dans l'interligne. — d. sit Chap. — e. quos Chap. — 25 f. dampnificavit Chap. — g. id est signa militaria dans l'interligne.

¹ Lille et Douai, qui avaient été enlevées à la Flandre par le traité d'Athis en juin 1305.

² Hocsem s'adresse au roi de France et constate qu'il affame l'ennemi, sans se préoccuper du point d'honneur militaire qui condamne ce moyen.

³ C'est-à-dire pendant le mois de septembre, où le soleil est dans le signe de la balance.

⁴ Digmata (δέγματα), les armes héraldiques, ce qu'à Liège on appelait les enseignes.

angulariter oppositis pingens Francorum signa, in duobus reliquis signa sua¹; de quo multi non immerito mirabantur. Inde contextui versus istos :

Undeno cubico Domini quadrandoque terno
Anno, que dico vix contingentia cerno. 5
Digmatibus regis Francorum pingitur Egis^a
Principis Anglorum contra documenta majorum.
Stulti^b securum contingens ferre futurum.
Alterius signa pro re presumere digna
Res satis est vilis, quasi presul^c sit puerilis². 10
Sic crebro cernis vacuis pendere tabernis
Debita signa meri³; decuit prius ista mereri
Cum re signata^d, res est de fine beata.
Finitis spaciis scio cujus cantica toni,
Victrix causa diis placuit, sed victa Catoni. 15

Lucan.
Bell. civ. I,
128.

Ad intellectum duorum versuum supra : *Annis undenis* et cetera, ac aliorum duorum parum post ibi : *Undeno cubico* et cetera, simplex grammaticus scire debet quod apud geometras quadratum^e seu area quadrata constat ex quatuor P. 98^b.

lineis equalibus hoc modo. Item quod cubus sive^e corpus 20
cubicum est solidum corpus hujusmodi quadratis super-

a. id est clipeus dans l'interligne. — b. est scilicet dans l'interligne. — c. dans la marge : Presul. In ludo sancti Nicholai, qui solo nomine pontificat, vel sicut rex scacorum dicitur rex. — d. id est cum regno dans l'interligne. — e. seu Chap. 25

¹ C'est-à-dire écartelant de France et d'Angleterre. [Edouard III prit le titre et les armes de roi de France, à Gand, le 26 janvier 1340.]

² Ce n'était donc pas seulement à la fête des Innocents (28 décembre), mais encore à la Saint-Nicolas qu'on faisait un évêque des enfants.

³ Allusion à la coutume de pendre à la porte des cabarets un signe 30 quelconque, par exemple une branche de genévrier, pour annoncer qu'on vend à boire. Cette comparaison du roi d'Angleterre et d'un cabaretier à sec ne laisse pas d'être hardie.

ficiebus sex undique clausum, quod pingi non potest, sed sit exemplum ejus taxillus. Ad horum similitudinem arismeticus^a sumit numerum quadratum quando sic apte collocantur^b quatuor ::, qui sunt primus numerus qua-
5 dratus, secundus IX ::::, tertius XVI :::::, et sic in infinitum

dicendo; sicut dicendo : bis duo sunt IIII^{or}, ter tria sunt VIII, quater quatuor sunt XVI, quinquies quinque sunt XXV. Sic etiam sumit numerum cubicum; et est primus cubus VIII, sic triplicando bis duo, bis. Nam si IIII^{or} taxillis ad invicem
10 junctis quadrate alii IIII^{or} supraonantur, redditur ex apta conjunctione corpus cubicum sex laterum equalium, sicut est unus taxillus; eodem modo fit, si ter tria ter junxeris, vel quater quatuor, quater etc. Cum igitur in primo versu dicitur : *Annis undenis* et cetera, id est undecim undecies
15 fiunt CXXI, hunc numerum undecies collige et fiunt MCCCXXXI. Sequitur in versu : *binisque cubos^c facias si*, id est, bis duo, bis, sunt VIII; que jungas XXXI et^d erunt XXXIX; que juncta MCCC^e reddunt datam MCCCXXXIX. In sequenti vero data : *Undeno cubico*, resultant similiter CXXI; que
20 undecies sumpta iterum MCCCXXXI cumulant. Et sequitur in versu : *Quadrandoque terno*, id est ter tria, ter, sunt IX; que juncta MCCCXXXI reddunt numerum MCCCXL.

Anno Domini MCCCXL^o, mense aprili, gens regis Francie 30
quod factum paulo post comes Hanonie combussit opida Abenton¹ et villas vicinas infinitas, hominibus interfectis, captis aliquibus cunctisque predatis. Interim comes Salesbrie et comes de Sulfort Anglie, dum cum Flamingis circa Insulam² specularentur qualiter et ubi eam efficacius possent

a. arismeticus Chap. — b. collocatur Chap. — c. cubum le manuscrit. — d. et manque Chap. — e. 130 Chap.

¹ Aubenton.

² Lille. Cette mésaventure des comtes de Salisbury et de Suffolk est racontée par JEAN LE BEL, t. I, p. 168, et par FROISSART, t. III, pp. 122-35 131; [cf. DÉPREZ, o. c., p. 298].

invadere, positis insidiis, a custodibus Insule cum VIII^a militibus capiuntur.

Hoc anno caristia vini; quarta de meliori Renensi^b III^{or} sterlingis vendebatur^a.

P. 99^a.

28 mai.

Vicesima octava die maii, comes Hanonie feudum suum relevavit ab episcopo in capitulo, quod hactenus negaverat quia certo loco tantum relevare teneretur, ut dicebat, et hoc etiam protestabatur; sed episcopus fuit in contrarium protestatus¹. Tunc requisivit adjutorium contra regem Francie², pro quo fuit patria convocata.

10

Ante festum beati Johannis Baptiste comes Hanonie et dux Brabantie castra metati sunt ante Cameracum cis Scaldeam, filio regis Francie ultra Scaldeam cum exercitu maximo residente, ita quod equos ex utraque parte fluminis adaquabant, parte comitis bellum petente, quod pars adversa usa prudenti consilio denegabat, dicente Terentio: *Omnia prius quam bellum temptare^c sapientem decet*. Considerabat enim^d cito inimicos propter defectum victualium recessuros, quamvis rex in exercitu suo numerum^e XXX^m equitum

Terent.
Eunuch. IV
7.

a. 7 Chap. — b. Rhenensi Chap. — c. tentare Chap. — d. enim manque Chap. — e. numerum dans l'interligne.

¹ « Ledit conte de Haynou ala adonques en chapitre a Liege relever toute la conté de monseigneur Adulphe, evesque de Liege, et luy fit la endroit féaulté et hommage, ainsi que faire devoit, et requisit audit évesque qu'il veoist aidier a deffendre son fief, ainsi que droit en estoit » JEAN LE BEL, t. I, p. 176. Il est à remarquer que le relief du comté de Hainaut, devenu fief de l'évêché de Liège en 1071, ne figure pas dans le *Livre des fiefs de l'église de Liège sous Adolphe de La Marck* publié par M. ED. PONCELET. Quant à l'endroit où devait avoir lieu le relief, la question est douteuse: nous voyons que celui de 1313 eut lieu à Fontaine-Valmont (PONCELET, *o. c.*, p. 118) et celui de 1358 à l'abbaye de Lobbes (DEVILLERS, *Cartulaire du Hainaut*, t. I, p. 530).

² [Dont les troupes, on vient de le voir, avaient ravagé les frontières du Hainaut; cf. DÉPREZ, *o. c.*, p. 299. Cet appel de Guillaume II à Adolphe de La Marck fait penser à celui qu'avait adressé Jean I à Henri de Gueldre quatre-vingt-cinq ans plus tôt; cf. ci-dessus, p. 23].

armatorum diceretur habere, adhuc rege Anglie de Anglia minime revertente¹; cumque stetissent^a ibi dux et comes per dies circiter XIII, in vigilia sancti Johannis ad propria sunt reversi².

23 juin.

5 Interim rex Anglie navigio ad Flandriam properabat, et^b inveniens obviam navigia Francorum invasit, et in vigilia sancti Johannis Baptiste post meridiem incipiens usque noctem^c in crastinum cum illis fortissime^d dimicavit; tandemque interfectis remigibus circa centum et quadraginta naves lucrifecit, inter quas erat Christoforus^e et due alie maxime quas rex Anglie prius perdidit, de quibus supra fecimus mentionem. Rex Anglie tamen multos de suis perdidit, et in rebus maxima dampna^f sustinuisse narratur⁴. Et statim post Franci libere Hanoniam pervagantes, castrum

24 juin.

15 Bavai combusserunt, interfectis ville hominibus atque predatis, quicquid erat extra fortalicia igne ferroque vastantes.

Quarta feria XXVI die julii bellum fuit apud Sanctum Odomarum, ubi pars Francorum vicit Flamingos atque fugavit^g, pluribus interfectis, non sine dampno^h suorum⁵.

26 juillet.

P. 99^b. Circa initium augusti⁶, Flamingi cum Brabantinis Tornacum obsideruntⁱ, rege Francie ad solvendum obsidionem

20 août.

a. stetisset le manuscrit et Chap. — b. et manque Chap. — c. usque ad noctem Chap. — d. fortissime cum illis Chap. — e. Christophorus Chap. — f. damna Chap. — g. atque fugavit manque Chap. — h. damno Chap. —

25 i. obsederunt Chap.

¹ [Après avoir pris le titre de roi de France à Gand, le 26 janvier 1340, Édouard III s'était embarqué à l'Écluse vers le 20 février; la flotte qui devait le ramener en Flandre ne put appareiller avant le 22 juin; cf. DÉPREZ, *o. c.*, pp. 283, 318.]

30 ² Voy. FROISSART, t. III, pp. 185 et suiv.³ Le *Christophe*; voy. ci-dessus, p. 281.

⁴ [Voy. la bibliographie complète et un récit détaillé de la bataille de l'Écluse (24 juin 1340) dans DE LA RONCIÈRE, *Histoire de la marine française*, t. I, pp. 444-457.]

35 ⁵ Sur le combat de Saint-Omer (26 juillet 1340), voy. JEAN LE BEL, t. I, p. 189; *Chronographia regum Francorum*, II, pp. 127-135.

potente, si belli temptare^a dubium voluisset¹. Tunc magister Mangonalis in Tornaco extra jaciens lapidem, patrem suum qui machinis extrinsecus preerat, interfecit². Cum autem ibidem usque penultimam septimanam septembris inutiliter jacuissent^b, treugis datis hinc inde usque festum beati 5
Johannis Baptiste, exercitus recesserunt³.

²⁵
septembre.

[CAPUT XXVI.]

[De statuto capituli S. Johannis super defalcatione fructuum decanatus confirmato per episcopum, nescio suo capitulo, et lite super ea re mota, deque aliis quibusdam extraneis.] 10

Hoc tempore cum lite pendente coram officiali Coloniensi in causa appellationis ad ipsum interposite pro parte capituli Sancti Johannis Leodiensis, quod decanatum suum pinguem defalcaverant, hoc episcopo sine consensu sui^c capituli confirmante, quia factum illud idem episcopus revocaverat 15
capitulo conquerente⁴, lente satis procederet officialis, ad excitandum ipsum scripsi literas que sequuntur :

Arch. in prohe^o Rosarii in princ. super decretis Extra. de sol. Odoardus
Reverendo patri et domino G. officiali in Colonia

Decr. Greg.
III, 23, 3.

a. tentare Chap. — b. jacuisset Chap. — c. sui dans l'interligne; capi- 20
tuli sui Chap.

¹ [Le siège de Tournai, qui devait ouvrir aux Anglais les portes de la France (fin juillet-27 septembre 1340), est longuement rapporté par JEAN LE BEL, t. I, pp. 183 et suiv.; par FROISSART, t. III, pp. 220 et suiv. Cf. DÉPREZ, o. c., pp. 323 et suiv.] 25

² Hocsem est seul à donner cette anecdote.

³ [Sur la trêve d'Esplechin (25 septembre 1340), voy. JEAN LE BEL, t. I, pp. 202 et suiv.; FROISSART, pp. 305 et suiv. Adolphe de La Marck, du côté français, avait joué un certain rôle dans les opérations militaires; voy. JEAN LE BEL, I, pp. 184-186; Chronique normande, p. 48; Chronographia regum Francorum, II, 155. Il figure parmi ceux qui ratifièrent la trêve (texte dans RYMER, Fœdera, II⁴, 83).] 30

⁴ [Mention de cette affaire dans l'Inventaire analytique des Chartes de la Collégiale de Saint-Jean l'Évangéliste à Liège par M. LAHAYE, p. XXX.]

ff. ad mu. l. ejus qui § 1. Extra. de ar. ex parte infrascripta Extra. de
vel Coloniensi Johannes scolasticus Leodiensis

testa. Ioh. LXI, di. osius C. de lucris advo. l. II. Extr. de sy. sicut tuis
Baruch IIII c.

5 *jocunditatem cum salute.*

Cant. I. id est quidam de confratribus Paralip. XXIII c. alias
Filiis matris mee pugnaverunt contra me hujusce-

est sub XXII. II ad Thimo. II c. II^a q. VII^a sicut sacerdotes
modi verbis : « Servum Dei non oportet litigare,

10 Ysa. LVII c.

Job. IX c.

» non enim in eternum litigabo. Quare frustra labora-

VI q. I. si omnia

ff. de peculio l. quod debetur

» mus super vacuis impendiis? Et eventus exequutionis

scilicet qua lia durare poterit.

15 » possit esse incertus et cogitanda sit mora temporis.

Extra. de transact. c. contingit. C. fin. regund. l. Si quis

» Transigat capitulum, hujusmodi litigium terminetur.

Psalm. CXXI. Ad Roman. V c. Jerem. VIII c. id est esse non

P. 100^a. » Fiat pax^a, pacem habeamus » dicentes pax, pax, cum

20 posset. Probatum hec expositio ff. de capit. di. l. II, § ult.

Extr. de

non esset pax, salva ratione et salva debita

electione quia diligentia subaudi nostre VI. di. hiis itaque scilicet

justicia et reverentia ecclesie. Hiis^a itaque respon-

per me Math. XX c. Math. X^c.

25 *detur* : « Nescitis quid petatis, aut quid loquamini; non dabo

III Reg. XXI c. XXIII, q. VIII. c. convenior

hereditatem patrum meorum. Sanctus enim Nabutes vites

suas proprio sanguine defendit. Si ille vineam non tradidit

id est proditores erimus jurium ejus? Job II c. id est

30 *suam, nos trademus Ecclesiam Christi? Si bona susce-*

beneficia nostra. Math. VII c. Id est: prelaturam vestram

pimus de manu Domini, non mittatis margaritas^b ante

non sustineatis a subjectis auferri XI, q. III. nolite id est vos habeant in

porcos, ne forte conculcent eas pedibus

35 a. His Chap. — b. margaritaritas le manuscrit.

Dig.
L, 1, 27, 1.
Decr. Greg.
I, 43, 10.
III, 26, 19.
Decr. I, 61, 10.
Cod. Just.
XII, 61, 2.
Decr. Greg.
V, 3, 33.
Baruch, IV
29.

cant. I, 5.
II Paralip.
XXXII, 6.
II Tim.
II, 24.
Decr. II, 7, 6.
Isa.
LVII, 16.
Job. IX, 29.
Decr. II,
6, 1, 7.
Dig. XV, 1, 51.

Decr. Greg.
I, 36, 3.
Cod. Just.
III, 39, 3.
Psalm.
CXXI, 7.
ad Rom. V, 1.
Jerem.
VIII, 11.
Dig. IV, 5, 11.
Decr. Greg.
I, 6, 5.
Decr. I, 6, 3.

Ev. sec.
Math. XX,
27, X, 19.
III Reg.
XXI, 4.
Decr. II,
23, 8, 21, 5.
Job II, 10.
Ev. sec.
Math. VII,
6.
Decr. II, 11,
3, 22.

despectu. ad vomitum. Prov. XXVI c. Salustius libro de bello
suis, et canes conversi dirumpant^a vos. Pro libertate quam
 Jugurtino in oratione Memmii
a majoribus accepistis, nonne summa ope nitimini atque eo
vehementius quo majus dedecus est parta amittere, quam 5
 Numeri XXIII c. a me proposita
omnino non paravisse? » Qua ratione obstructum est os
 nedicam iniqua Jeronimus ad Demetriadem de virginitate servanda.
loquentium, qui loqui nesciunt et tacere non possunt.
 Job XXI, 2. Psalm. LXXIII^o 10
Audite, queso, sermones meos, quanta malignatus est inimi-
 Ubera, id est geminam caritatem, Dei scilicet et proximi.
 Unde in Aurora, per mammas sponse, dilectio bina nota-
 tur, cum Deus in summis et in imis semper amatur (1).
cus in sancto. Soror nostra parvula est, ubera non* P. 100^b.
 Extra. in clementinis de summa trin. c. 1.
habens, ecclesia (et infra) beati Johannis Evangeliste;
 Psalm. XL^o Psal. LXXXII^o
magnificavit adversum nos^b supplantationem, magnificave-
 runt consilium et cogitaverunt adversus fratres suos, causas 20
 Actuum XXV c. circa princip. Judicium XX c. circa medium
 obicientes quas probare non poterant. Cum autem se
 fovendo causam iniquam, negando sigilla litterarum nota
 inferiores esse vidissent, ceperunt fugere. Qui
 XI, q. I. Christianis. Ezech. XXII c. 25
judicium refugit apparet eum de justicia diffisum. Calump-
 scilicet tribunalis XXX q. ult. c. ult.
 niati sunt in medio tui. Quoniam jam peractis omnibus
 Ezech. VII c., id est coge concludere.
nichil habeant in questione quod proponant. Fac conclu- 30
 In autent. de test. § quia vero de pen. di. l. alii e contrario
sionem. Postea vero mox ut concluderint, ecce nunc tempus
 a. discerpant Chap. — b. nos dans l'interligne.

¹ [L'Aurora de PIERRE DE RIGA n'a été publié que par fragments (P. L., 212).]

ad Cor. VI c. Jo. III C. de feriis, l. dies, § nulla.
acceptabile, messis venit, respirent a controversiis litigantes;
 ff. de feriis, l. div.
ea autem que ad disciplinam pertinent etiam feriatis diebus
 Seneca in prohemio declamationum.
peragenda sunt. Excitatur enim ocio vigor et omnis tristitia
 que continuatione pertinacis studii adducitur feriarum ilari-
 Psalmo CXXXVIII. XXIII^a q. IIII, c. si ecclesia
tate discutitur. Tu cognovisti omnia suis convenire tempo-
 Philosoph. in VI Ethicorum Tullius in Paradoxa
ribus. Operari oportet cito consiliata. Cum igitur Deus vel
 P. 101^a. *mater omnium natura* tibi dederit animum, quo nichil est*
 Psal. CXL^o Seneca 1^o de beneficiis
prestancius, nichil divinius, tempore oportuno opus tuum
 id est iudicis ff. de verbor. ob. l. continuus § II. Extra. de dolo et
perage et boni viri partes exequere. Ad proferendam
 cont. causam que Extr. de rescrip. ceterum.
sententiam procedatis; non immerito is, qui tali dolo et fraude
adversarium suum laborare coëgit, in expensis condemp-
 Math. XVIII c. Rut. IIII c. XVIII, 26.
nari^b debet eidem. Patientiam habe in me, si tibi displicet
 scilicet quod scribo ff. ut que in frau. c. l. 1.
hoc ipsum, qualecunque fuerit. Rogo autem vos ut
 Ad Hebreos XIII c. in fine
 25 *sufferatis verbum solatii, etenim perpaucis scripsi vobis.*
 Ad Philippenses, in fine
Gratia Domini nostri Jesu Christi sit cum spiritu vestro, amen.
 II Petri c. III. de pe. di. I. quamobrem de con. di. ult. c. legimus.
Hanc epistolam si forte deridet Oratius
 Oracius in tertia epistola.
 30 *Ne, cum forte^c suas repetitum venerit olim*
Grex avium plumas, moveat cornicula risum
Furtivis nudata coloribus.
 Versificator quidam
 35 *Quilibet ut tulerit sua cartula nil retinebit.*

a. XXXIII le manuscrit. — b. condemnari Chap. — c. si forte Horace.

Ad Cor. II, 2.
 Evang. sec. Joh. IV, 35.
 Cod. Just. III, 12, 11.
 Dig. II, 12, 9.
 Sen. Controv. I, pref. 15.
 Psalm. CXXXVIII, 2.
 Decr. II, 23, 4, 42.
 Cic. Parad. I, 3.
 Psalm. CXLIV, 5.
 Senec. de Benef. I, 2.
 Dig. XLV, 1, 137, 2.
 Decr. Gr. II, 14, 3.
 Decr. Gr. I, 3, 3.
 Ev. sec. Math. XVIII, 26.
 Ruth. IV, 4.
 Dig. XLII, 8, 1.
 Ad Hebr. XIII, 22.
 Ad Philipp. IV, 23.
 Ep. II Petri III, 1.
 Decr. II, 33, 3, de pen., 1, 68.
 Decr. III, de cons., 5, 30.
 Hor., Epist. I, 3, 17-19.

Ad Gal.,
III, 1.

Ad Galat. III c. id est non deridet juste et sequitur ratio
Non recte ad veritatem, verbis furtivis non, sed commu-
nibus utor.

Ovid., Ars
am., III, 93.

Ovidius de Arte amandi
Quis umquam vetuit de lumine sumere lumen? 5

1^{er} juin
1340.

Ergo possum uti verbis aliorum sine prejudicio. Scripta
prima die junii anno MCCCXL.

23 juillet.

Harum literarum, ut reor, fuit effectus quod sequenti
crastino Magdalene conclusum fuit in causa. Ex tunc autem
diversis vicibus officialem ipsum per literas pro parte nostra 10
juris rationibus informavi. Quarum summam¹ ad perpetuam
rei memoriam hic scribere dignum duxi.

G.² decanus ecclesie Sancti Johannis dudum statuit cum
capitulo suo quod ipso decedente successor suus duplici pre-
benda contentus esse deberet, fructibus decanatus incorpo- 15
ratis prebendis eorum, et juraverunt singuli canonici quod
si quem ipsorum eligi contingeret in decanum, deberet pre-
benda duplici contentari. Hoc autem statutum episcopus
irrequisito suo capitulo confirmavit.

G. postmodum decedente, Johannes³ eligitur in decanum, 20
electione cujus capitulo presentata, capitulum ipsam remisit
episcopo confirmandam, cum adjectione^a quod dictum statu-
tum tanquam invalidum revocaret, exacto nichilominus
juramento ab electo quod bona decanatus integra retineret
et alienata pro posse revocaret. 25

Episcopus vero, vocatis quorum intererat ad videndum

a. adjectio ne Chap.

¹ Summam, c'est-à-dire, sans doute, la substance, la quintessence de ces lettres.

² [Gosuin de Milre, fils de Henri, écuyer, est mentionné comme doyen 30
de Saint-Jean du 18 décembre 1322 au 1^{er} juin 1335. Voy. LAHAYE, o. c.,
p. xxxii.]

³ [Jean Bamborne de Lewis (Léau ou Gors-op-Leeuw), successeur du
précédent, cité comme tel de 1343 à 1360; le texte de Hocsem porte à
croire qu'il l'était déjà en 1340; malade en mars 1360, il dut résigner ses 35
fonctions. Ibid., pp. xxxii-xxxiii.]

confirmationem, statutum revocavit, confirmando decanum,
exacto de quo superius juramento, a quo capitulum Sancti
Johannis ad sedem metropolitanam¹ appellavit.

Capitulum Sancti Johannis proponit in libello consuetu-
dinem esse quod episcopus possit statuta talia absque consensu
capituli sui^a confirmare. 5

Hic primo quaeritur an episcopus praescribere potuerit
quod sectiones beneficiorum maxime invalidas absque con-
sensu capituli sui valeat confirmare^b.

Secundo, supposito quod non, an ipsum statutum invalidum
non vocato capitulo Sancti Johannis potuerit revocare. 10

Tertio, si non potuerit, an per hoc quod vocatum fuit in
genere capitulum ad videndum confirmationem electi et ad
videndum fieri revocationem statuti, tacite vocatum per con-
sequens videatur. 15

Quarto, supposito quod episcopus^{*} non gravavit capitulum,
an judex appellationis de principali cognoscere debeat vel
pocius ad episcopum remittere appellantes 102^a.

Ad primum arguitur quod episcopus possit hoc prescribere,
nam prescribit quod clericos corrigere possit sine capitulo suo
(Extr. de consuetudine c. non est l. VI) secundum Archidia- 20
conum et Johannem Andree; ergo et illud. Sexti Decr.
l. 4. 3.

Dico quod episcopus prescribere non potest quod facere
possit sectiones sine capitulo suo^c; super quo remitto lectorem
ad rationes similis questionis supra circa^a principium
folii XIIⁱⁱⁱⁱ (Episcopus Leodiensis dicit se prescripsisse^e)².
Multominus igitur episcopus prescribere potuit quod confir-
mare posset statuta de se invalida, quale fuit dictum statu-
tum capituli Sancti Johannis factum^f sine consensu episcopi;
nam quod fuit invalidum ab initio episcopus postea validum
efficere non potuit, quia hoc ad solum papam, qui de nichilo
facit aliquid, dinoscitur^g pertinere (C. de rei ux. act. l. una 30
Cod. Just.
V. 13.

a. sui capituli Chap. — b. infirmare Chap. — c. suo capitulo Chap. —
d. circa Chap. — e. dicit se, etc. Chap. — f. factum dans l'inter-
ligne. — g. dignoscitur Chap. 35

¹ C'est-à-dire à l'officialité de Cologne.

² Voy. ci-dessus, p. 239 in fine.



Decr. Greg.
I, 35, 2.
I, 36, 1.

Decr. II, 3,
6, 10.

Decr. Greg.
I, 2, 8.

Decr. I, 11,
11.

Decr. Greg.
I, 4, 8.

I, 7, 2.
II, 22, 6.

Inst. I,
21, 2.

Sexti decr.
III, 9, 1.

Decr. Greg.
I, 4, 9.

Decr. II,
30, 5, 11.

Cod. Just.
VIII, 5, 2.

Dig. XLIX,
8, 1, 3.

Decr. Greg.
V, 41.

Cod. Just.
VII, 57, 2, 6.

Cod. Just.
VII, 57, 3.

circa principium; Extr. de pactis, quoties; de transac. c. I.;
III. q. VI. hoc quippe; de const. c. cum accessissent ibi
notatur et no. XI. di. c. ultimo^a); episcopus enim non
facit electionem non validam valere, nec translationem
(Extr. de consuetudine cum dilectus; de translat. inter corpo-
ralia; de fi. instrumentorum inter dilectos). Ergo nec statutum
invalidum; debuisset enim auctoritas episcopi intervenire in
actu statuendi si valere deberet, etiamsi solus episcopus sine
consensu capituli hoc facere potuisset, sicut tutor statim
presens esse debet in actu auctorisandi (in Institutis de aucto-
ritate tutorum, tutor autem); et ita notat Garchias (Extr.
de rebus ec. non alienandis c. dudum l. VI) et Hostiensis
ibidem et videtur expressum (Extr. de consuetudine cum
consuetudinis); nonne prohibetur ecclesiis ne sine consensu
episcopi novitates inducant que discordias pariunt? et si
contra factum sit, irritum sit et inane, ut ibi; sed certe hic
est novitas; ergo etc.

Ad secundum arguitur quod episcopus parte non vocata
factum suum non potuerit revocare, quia oportet iudicem
cuncta rimari (XXX, q. ultima judicantem); quod non potest
parte non vocata^a, quia assertionem partium merita causarum
panduntur (C. si per dolum vel alio modo etc. l. ultima expres-
sum est; C. que sententie sine app. resc. l. I, § cum ex edicto).

Contrarium in proposito credo verum, nam nichil tam
naturale quam unumquodque dissolvi eo genere quo ligatur
(Extr. de regulis juris); nichil ergo factum sine iudicio
contra jus potuit sine iudicio revocare. Nec obstant con-
traria, quia in casu proposito non fuit sententia sed sanc-
tio quedam seu comminatio (C. comm., epistolas, etc. l. II
et penultima); et ea que causa cognita statuuntur sub-
scriptionibus revocari non possunt. A contrario sensu ergo^b,
ea que causa incognita, possunt (e. t. l. ea que). Dubius
tamen posset esse^c articulus iste, si episcopus factum
suum exequutus fuisset; sed illud dubium tollit quod epis-
copus in actu confirmandi decanum, factum suum, de quo

a. Après ultimo, le scribe avait écrit par erreur : auctoritate. — b. Ergo
a contrario sensu Chap. — c. esse posset Chap.

predicatur, revocavit, et sic vocati ad videndum confirma-
tionem decani, ad videndum etiam revocationem predictam
vocati videntur. Cum enim scire debuerint ecclesiastica bene-
ficia debere sine diminutione conferri, scire presumuntur
quod sine diminutione confirmari non poterat, nisi diminu-
tionem quam fecerat revocaret; statutum enim quod nullum
erat integre confirmationi nocere non potuit^a, sicut electio
que nulla est absque ejus revocatione sequentem non impedit
(Extr. de electione Cum Winton. et de appel. constitutus;
ad quod facit Extr. de reb. ec. non ali. c. si quis presbyterorum
in glo. ex hoc manifeste); nam quod nullum est non rumpitur
(ff. de injusto r. et ir. t. l. nam et si sub cond.); ergo nec
rumpit multo forcius. Cum igitur episcopus non abstulerit
aliquam possessionem ab adversariis sed solum quod incon-
sulte scripsit, consulte revocavit (XXII, q. IV magne
sapientie); et sic patet quod adversariorum appellatio debuit^b
frivola reputari. Et sic ad questionem tertiam est responsum,
et adhuc forte dubium est in isto.

Ad quartam et ultimam arguitur breviter quod officialis
Coloniensis de principali pronunciare debeat, quia de princi-
pali cognovit; omnia enim pars adversa coram eo^c in iudicio
deduxit, et iudex de qua re cognovit pronunciare debet (ff. de
jud. * l. de qua re.).

Contrarium verum est, nam metropolitanus seu ejus offi-
cialis qui iudex non est subditorum suffraganei nisi in causa
appellationis, de causis ipsorum cognoscere nequit, nisi primo
constiterit causam per appellationem ad ipsum fore devo-
lutam (Extr. de app. Romana lib. VI.); et tunc si pronuntiet
appellationem justam, cognoscere demum potest de causa
principali; si autem invenerit appellationem injustam, de
principali non potest cognoscere, sed ad iudicem a quo
appellatum est remittere appellantem (ut dicto c. Ro. et c. cordi
et in antiqua eo. t. c. ut debitus et c. interposita).

Hiis rationibus motus officialis pronuntiavit partem capi-

a. poterat Chap. — b. debet Chap. — c. coram eo pars adversa
Chap.

Decr. Greg.
I, 6, 25.

Decr. Greg.
II, 28, 45.

Decr. Greg.
III, 13, 6.

Dig.
XXV, 11,
3, 5.

Decr. II,
22, 4, 10.

Dig. V,
1, 74.

Sexti decr.
II, 15, 3.

Sexti decr.
II, 15, 1.

Decr. Greg.
II, 28, 59.

Decr. Greg.
II, 28, 70.

tuli Sancti Johannis frivole appellasse, ipsum episcopo in expensis nihilominus condemnando ^a.

^{30 mars 1341.} Anno Domini MCCCXLI feria VI ante Ramos palmarum, a cujus pronuntiatione pars adversa sedem apostolicam appellavit, viva voce appellatione acta, et parti appellanti officialis ad dandum apostolos ¹ juris terminum assignavit. Tunc ego ^b timens ne daret officialis apostolos dimissorios, per quod pars adversa possessionem defalcationis hujusmodi ^c retineret, quia mihi jam scripserat se non videre qualiter dare posset apostolos nisi dimissorios quia sententiam suam diffinitivam esse credebat, nam finem imponebat negotio principali (per l. ff. de re jud. l. 1), stupefactus igitur sibi rescripsi non ita esse, cum enim ad ipsum non erat appellatum a diffinitiva sed tanquam a gravamine episcopi, hunc articulum discutere an scilicet episcopus gravaverit vel ne ^d est interloqui, non diffinire principale negotium; succedit enim in locum alterius quod non erat diffinire, ergo sortiri debet ejus naturam (ff. de edendo l. quedam § 1, de reg. juris l. que in jus). Et si officialis pronuntiasset bene fuisse appellatum, certe non fuisset tunc diffinitiva, sed tunc de principali cognoscere debuisset (Extr. de appell. Romana lib. VI, et e. t. in antiqua, c. ut debilis et c. interposita). Ergo nec ^f nunc, quia contrariorum eadem est scientia (ut in V Ethicorum c. 1, et in VIII Topicorum. ff. de hiis qui sunt sui vel alieni juris l. 1^a in principio, de negotiis gestis l. II). Si ergo sententia pro appellante non est diffinitiva, ergo sententia contra eum diffinitiva non erit ^g, et hoc etiam notat Garcias (Extr. de elect. cupientes, verbo insuper etiam, lib. VI) et Joannes Andree (in Clem. de appell. c. ult.), et est simile de sententia lata super exceptione peremptoria, que quandoque finem imponit negotio et tamen ^h non est diffini-

a. condemnando Chap. — b. ergo Chap. — c. ejusmodi Chap. — d. nec ne Chap. — e. tunc manque Chap. — f. nec dans la marge. — g. non est diffinitiva Chap. — h. tamen manque Chap.

¹ [Sur le sens de cette expression. voy. ci-dessus p. 237, note, et p. 239, n. 1.]

tiva, ut notat Archidiaconus (XX di. decretales, c. est primum ^a). Nec obstat (l. 1. de re judicata ff.) ubi dicitur res est judicata que finem imponit, quia non sequitur e contrario quod quicquid finem imponit sit res judicata, quia preceptum finem imponit quando nulle sunt partes judicis in confitentem, nisi ad exequendum (ff. ad l. Aquiliam l. proinde II^o). Nec obstat quod arguitur supra officialem debuisse diffinire ^b principale negotium quia de illo cognovit, nam de hoc non cognovit nisi ad finem, ut appareret an gravata fuerit pars appellans, non ut diffiniret, quod non poterat, nisi pronuntiato prius super articulo appellationis; et tunc si invenisset probatum gravamen se de principali causa posse cognoscere et debere prius interloquutus fuisset, ut in c. allegatis ut debitus, interposita et Romana; unde etiam subditis episcopi consentientibus, metropolitanus prius de principali cognoscere non posset, nisi etiam in hoc episcopus consentiret, ut notat Archidiaconus in dicto c. Romana, super verbo proponatur, ante finem glosse.

Hiis rationibus officialis inductus apostolos parti dedit refutatorios appellanti; quo facto episcopus decanum misit in possessionem ^c bonorum integram decanatus. Nec valet appellatio capituli quia debuit a dicta interloquutoria in scriptis appellasse (ut Extr. de appellationibus cordi l. VI) ¹.

Hoc anno a festo Nativitatis ^d Johannis Baptiste sunt treuge inter duos reges usque ad ^e festum Decollationis ejusdem ².

Item hoc anno Digitum florum utriusque juris compegi

a. c. est primum manque Chap. — b. diffinire Chap. — c. in possessione le manuscrit. — d. Nativitatis manque Chap. — e. ad manque Chap.

¹ Voy. le chapitre suivant, p. 307.

² [Il s'agissait de prolonger la trêve d'Espiechin, qui allait expirer le 24 juin 1341; elle le fut encore, vers le mois de juillet, jusqu'au 24 juin 1342; cf. DÉPREZ, o. c., pp. 378, 382.]

sub ordine alphabeti, et alium libellum *Florum Auctorum et Philosophorum* sub simili ordine recollegi ¹.

Hoc anno forum optimum omnium victualium; sed in Lombardia caristia maxima ^a panis et mortalitas hominum magna valde. P. 104^a.
5

[CAPUT XXVII.]

[*De altercatione inter episcopum et capitulum super jure puniendi delinquentes in villis capituli, et quibusdam aliis.*]

Hoc anno magna fuit altercatio inter capitulum et episcopum, quia quorundam delinquentium domos combusserat episcopus ^a in villis capituli, sibi per pacem de Feh predictam ² asserens hoc licere, cum tamen usque tunc super hoc capitulum non turbasset, nec hoc faciendi jus aliquod habuisset, quod rationibus evidentibus declaravi; sed quia fautores sui de capitulo, quibus prebendas contulerat, ipsum in errore fovebant, ceteri justicie zelatores proficere non valebant, qui tamen de hac injuria cotidie conqueruntur. Nam cum inter dominum episcopum cum suo capitulo contra patriam super modo puniendi maleficos [esset altercatio ^c], sibi negante patria quod ex alto dominio posset punire absque judicio scabinorum vel feodaliū, concessum fuit ei ut homicidarum domos posset comburere irrequisito judicio predictorum, cum inter episcopum et capitulum de jure comburendi in villis ipsius capituli questio nulla fuisset; et hunc protervum intellectum, quod videlicet per hoc etiam in villis suis propriis idem jus capitulum concessisset eidem,
10
15
20
25

a. episcopus dans l'interligne. — *b.* Fexhe Chap. — *c.* restitué par Chap.

¹ Sur ces deux ouvrages, voy. l'introduction.

² Voy. ci-dessus chap. VII, p. 164; chap. VIII, p. 166.

30

fautores sui contra se et jus ecclesie sue quod juraverunt ^a conservare, frivolis assertionibus confirmabant ^b. Et in hac iniquitate vicit pars major sed non sanior saniozem; que tamen tempus expectat congruum quo tanta perversitas
5 retundatur ¹.

Post hec lite mota in curia Romana inter episcopum et decanum predictum ² ex una parte appellatos, et capitulum Sancti Johannis ex altera provocante, cum sperarem finem adesse litigii, appellatione frivola existente; et ecce quod
10 capitulum Sancti Johannis appellationem suam sentiens non valere, quia Roma communis est patria, capitulum quia

a. jurarunt Chap. — *b.* conservare... assertionibus manque Chap.

¹ [Ce débat se rattache, en réalité, à l'épineuse question des garanties que les Liégeois revendiquaient avec un soin si jaloux vis-à-vis du « haut domaine » de leur seigneur, notamment en matière d'exercice du « droit d'arsin ». La Paix de Fexhe, dans son article III, avait reconnu en termes généraux, au prince de Liège, la faculté de brûler la maison des homicides dans toute l'étendue de la principauté. On voit par le texte ci-dessus qu'en 1341 Hocsem prétendait encore qu'en 1316 il n'avait pas été question des biens du Chapitre. Il était naturel, pourtant, qu'avec les progrès inéluctables du pouvoir princier, le jour vint où le prince-évêque aspirât à exercer son « droit d'arsin » aussi bien sur les terres capitulaires que partout ailleurs; il ne l'était pas moins, dès lors, que le Chapitre exigeât lui aussi des garanties, comme l'avaient fait antérieurement les bourgeois et les chevaliers, ces derniers tout spécialement en 1335 (ci-dessus, p. 246). Au reste, cette question avait été agitée bien avant 1316 — dès 1290, comme on le voit par une charte de cette date (BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. II, p. 466), — et, n'en déplaise à Hocsem, le texte de 1316 ne faisait nulle réserve en faveur des chanoines. En 1347, le
20 Chapitre revint à la charge, sans doute à la faveur des embarras dans lesquels se débattait alors Englebert de La Marck, et des services qu'il lui avait rendus au début de son pontificat; le débat fut soumis, de commun accord, au Souverain Pontife (POLAIN et BORMANS, *Recueil*, t. I, p. 155, note), et suivi apparemment d'un concordat, que nous voyons se
30 renouveler en 1374 et après (*ibid.*, pp. 332-334).]

² Voy. ci-dessus, p. 296 et suiv.

35

decanum presentem invenit ibidem, libellum in possessorio sibi dedit ¹, et sic ibi lis pendet indescisa ^{a 2 *}.

P. 104^b.25 avril
1342.

Anno Domini MCCCXLII, XXV die aprilis, obiit dominus Benedictus XII^{us} et electus est per viam Sancti Spiritus ³

Petrus Rogeri, prius abbas niger ⁴, post archiepiscopus Rotomagensis, deinde tituli Sanctorum Nerei et Achillei presbyter cardinalis, VII die mensis sequentis dictus Clemens VI, et

7 mai.

12 mai.

consecratur in die Pentecostes ^b, que fuit XII^a die mensis maii ⁵, a qua incipit annus ejus. Hanc ^c vero congratulativam epistolam capitulum sibi misit :

10

Luc. 11, 14.

Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bone voluntatis. Cum specialis alumpnus ecclesie nostre ⁶ pariter et protector, dum parvulus adhuc esset, dispensatione divina factus sit dominus omnium, merito sibi debet ejus peculiaris filia Leodiensis ecclesia inter ceteras precipue gratulari. Cumque non sine divino credendum sit presagio contigisse quod ab imperfecto quinario ad perfectissimum senarium tam sui natura quam figura qua toto ^d dierum numero sum-

15

a. indecisa Chap. — b. pentecostes Chap. — c. Hanc... commendantes, en note, au bas de la page. — d. tot Chap.

20

¹ [Libellum in possessorio sibi dedit : c'est-à-dire que le Chapitre de Saint-Lambert, attendu que son doyen se trouvait à Avignon, confia à ce dernier (sibi) le soin d'introduire une action en possessoire.]

² [En effet, la question se posa de nouveau en 1350, sous Englebert de La Marck. Il y eut cette année-là, le 12 avril, une sentence de ce prélat conforme aux revendications formulées par les chanoines de Saint-Lambert. Voy. l'analyse de cet acte dans BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. IV, p. 128; LAHAYE, o. c., p. 201.]

³ La « voix du Saint Esprit », dans une élection, c'était l'acclamation.

⁴ C'est-à-dire moine bénédictin; Pierre Roger avait été, en effet, abbé de l'abbaye bénédictine de Fécamp.

⁵ En 1342, la Pentecôte tombait le 12 mai, mais la cérémonie fut différée et n'eut lieu que le dimanche suivant, 19 (BALUZE, *Vitae paparum Avenionensium*, I, 268).

⁶ On ne trouve rien dans l'histoire antérieure de Clément VI qui justifie ce qualificatif.

35

mus rerum artifex celi terreque machinam consummavit, Clementis Clementiam cernimus ascendisse ¹, profecto dignissimum judicamus ut tante majestati ad laudem et honorem gloriosissimi nominis vestri prelibatam canamus angelicam cum cordis júbilo cantionem, vestre benignitati statum ipsius ecclesie commendantes.

Eodem anno mensis maii die antepenultima, vigilia Sacramenti, circa horam nonam igne fortuito fuit Meglinia conflata ²; unde versus :

29 mai.

10 Annis undenis totidem cubiceque reatu,
Es Meglinia tu Sodomorum subdita penis;
Nocte Sacramenti te vastavit ferus ignis,
Insiliens tignis, agitatus turbine venti.

Eodem anno decessit Godefridus unigenitus domini de Heinsberge adolescens ex sorore nostri episcopi ³, in cujus favorem comitatum Losensem ad suam ecclesiam pertinentem non curare prosequi dicebatur. Quo sic defuncto, requiritur episcopus ut vel nunc ^a quod dudum perfunctorie ceperat efficacius reassumat. Verba tunc, verba nunc pulcra respondit; sed mihi videtur

20

Qui non est hodie, cras minus aptus erit.

Quod fiet, postmodum apparebit.

Eodem anno in festo beati Martini, obiit reverendus pater

a. tunc Chap.

11
novembre.

25 ¹ La pensée de Hocsem est celle-ci : cinq, chiffre du précédent pape du nom de Clément, est un nombre imparfait; six, celui du nouveau pape, est un nombre parfait, d'abord par lui-même, ensuite par le sens figuré que lui donne l'œuvre de la création, accomplie en six jours.

² Sur l'incendie de Malines en 1342, voy. LEVOLD, éd. Meiboom, t. I, p. 403; la *Chronique de 1402*, p. 334.

³ Godefrid de Heinsberg, mari de Mathilde de Gueldre, mourut en 1342 à l'âge de 20 ans, « in bellico conflictu contra paganos » au dire de la *Chron. S. Trud. Contin. III* (éd. DE BORMAN, p. 278). Voy. MANTLIUS, *Historia Lossensis*, t. I, pp. 274-275.

dominus Henricus abbas Sancti Jacobi Leodiensis ¹, cujus insculpendum tumbe epytaphium scripsi tale :

Septuaginta tribus annis fuit H. monacatus,
 Multa querendo ^a quibus constat locus iste beatus;
 Forma gregis denis annis bis, sexque decorat 5
 Menia, que plenis mensis pius hospes honorat.
 Ne lupus invadat caulas, hic cessit honori ²,
 Hujus onus tradat ^b fratri reliquis potiori.
 Undenis cubice, ter et annis quatuor iste
 Conditur hic ^c silice, Martini per sacra triste ^d 3. 10

Hoc anno contra cardinales missos pro pace inter reges Francie et Anglie procuranda, quia procurationes ^e injuste P. 105^a.
 petebant, per clerum Leodiensem extitit appellatum ⁴.

[CAPUT XXVIII.]

[De resumptione processus contra dominum de Heinsberg 15
 et ejus excommunicatione.]

1343. Anno Domini MCCCXLIII resumuntur et aggravantur processus apostolici contra dominum de Heinsberg, nam

a. querendi Chap. — *b.* Il semble bien qu'au lieu de tradat il faille lire tradens. — *c.* hoc Chap. — *d.* En marge, de la main de Hocsem : Audivi 20
 quod alios superscripserunt, omis par Chap.

¹ Henri Cosins, abbé de Saint-Jacques. Voy. BCRH, t. LXXI, p. 6.

² Il se serait donc démis de sa charge [sans doute pour éviter la nomination d'un étranger].

³ [Le Gallia christiana, t. III, col. 983, donne une autre épitaphe.] 25

⁴ La procuration était à l'origine le droit d'hospitalité dont les évêques jouissaient dans les églises dont ils faisaient la visite canonique. Par la suite, elle devint une redevance pécuniaire payée même quand les évêques se faisaient remplacer par des délégués. Enfin, elle fut cédée au Saint-Siège. Dans le cas qui nous occupe, c'est sans doute comme représentants du Saint-Siège que les cardinaux réclament la procuration, et c'est parce qu'une telle réclamation est encore nouvelle à cette date que le clergé de Liège proteste. Voy. SAMARAN et MOLLAT, *La fiscalité pontificale en France au XIV^e siècle*, pp. 34 et suiv.; GÖLLER, *Die Einnahmen der apostolischen Kammer unter Johann XXII*, pp. 74 et suiv. 35

filio suo defuncto ¹, cujus favore cessatum fuerat ab eisdem, precesserunt aliqui tractatus inter episcopum et eundem dominum; quibus cum nichil actum fuisset, excommunicatus denuntiatur ad aquilam ² gravius quam huc usque; 5
 nam singulis diebus dominicis et festivis in denuntiatione pulsantur pariter omnes campane cum ^a candelis projectis et puerorum chori pedibus conculcatis, juxta decretum illud XI, q. III debent ³, et incepti sunt etiam processus scabinorum Leodiensium contra scabinos terre Losensis, et fuit 10
 in octava Epyphanie patria congregata, que pro majori parte promisit episcopo contra dictum adversarium manu assistere militari. Sed totum evanuit quia dicebatur episcopus non curare. Ad instantiam tamen capituli ante medium martii in terra Losensi servatur auctoritate apostolica interdictum ^b. 15
 Circa principium hujus mensis inter reges Francie et Anglie treuge publicate sunt a festo Michaelis ad triennium durature ^c ⁴; et ex tunc multi magnates properant in adjutorium regis Granate contra Sarracenos ⁵.

a. quae Chap. — *b.* servatur auctoritate Apostolica interdictum in terra 20
 Lossensi Chap. — *c.* duratura Chap.

¹ Godefroid de Heinsberg, dont la mort a été rappelée ci-dessus, p. 309.

² *Ad aquilam*, c'est-à-dire au lutrin, qui représente un aigle déployé.

³ Le texte visé du Décret porte : Debent duodecim sacerdotes episcopum circumstare et lucernas ardentes in manibus tenere, quas in conclusionem anathematis vel excommunicationis projicere debent in terram, et conculcare pedibus. 25

⁴ Il s'agit de la trêve de Malestroit, conclue pour trois ans, à l'intervention des légats du pape, du 19 janvier 1343 à la Saint-Michel (29 septembre) 1346. Hocsem, par erreur, fait commencer la trêve à la Saint-Michel. 30

⁵ Notre chroniqueur fait ici une confusion bizarre : les chevaliers dont il parle allaient au secours d'Alphonse XI de Castille, qui précisément en 1343 assiégeait Algésiras et l'enlevait au sultan de Grenade le 25 mars 1344. Nous connaissons par Hemricourt (*Miroir*, n° 178, t. I, 35 p. 131), le nom d'un de ces croisés liégeois : c'est Watier de Haneffe « qui morit sains marieir en la royalme de Grenate sor les Sarazins ».]

Decr. II,
 11, 3, 106.

14 janvier.

[CAPUT XXIX.]

[De dissentione inter episcopum et communitatem Hoyensem ratione monetæ, et de consiliariis episcopi.]

Ex tunc inter episcopum et commune Hoyense magna
dissentio est exorta, nam cum olim grossus Turonensis sex
Leodienses denarios valuisset, et Leodienses ^a per episcopum
Hugonem de Cabilone in tantum diminuti fuissent in fabrica
paulatim ^b quod grossus Turonensis ad diminutos XVI
ascendisset ¹, conquestus fuit populus qui in solutione census
grossum pro sex denariis solvere cogebatur juxta jura (*Extr.* ¹⁰
de censibus, olim et c. cum canonicis). Ordinatam per patriam ²
extitit quod grossus ad censum pro VIII denariis solveretur,
sicut et adhuc hodie communiter observatur ³. Hoienses,
stulta et animosa communitas, a triginta annis citra moneta
iterum diminuta ⁴ et grosso usque ad XVIII denarios ¹⁵
ascendente, dum in Hoio nostrum ^c capitulum ^e exularet ⁵, P. 105^b.

^a. Leodienses den. *Chap.* — ^b. paulative le *manuscrit*, pausative *Chap.* —
^c. nostrum dans l'interligne.

¹ [On a vu ci-dessus (I, 22, p. 93) l'origine des difficultés monétaires au pays de Liège sous Hugues III de Châlons (1295-1301); la question monétaire n'a cessé de peser sur les destinées politiques de la principauté de Liège au XIV^e siècle, comme sur celles de tous les territoires voisins. Cf. DE CHESTRET, *Numismatique de la principauté de Liège et de ses dépendances*, pp. 141, 151, 157-160.] ²⁰

² *Per patriam*, c'est-à-dire par les Trois-États. ²⁵

³ En d'autres termes, la sentence scabinale de 1297 (voy. p. 94) était encore en vigueur à la date de 1343, et huit deniers liégeois continuaient d'équivaloir légalement au gros tournois.

⁴ Ceci nous reporterait à 1313, c'est-à-dire à l'avènement d'Adolphe de La Marck, où il y aurait eu une nouvelle altération de la monnaie. Il n'y ³⁰
a aucune trace de ce fait dans les sources.

⁵ De 1325 à 1328, comme on l'a vu ci-dessus, pp. 172 et suiv. [Le 20 août 1328 encore, Adolphe de La Marck et son Chapitre concluaient une étroite alliance avec la ville de Huy. BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. III, pp. 312-313.] ³⁵

pro XVIII denariis censualibus nisi grossum solvere voluerunt, quod duravit annis XVIII pacifice usque modo ¹. Videns autem episcopus sua negocia prosperari, contra Hoienses per scabinos Leodienses processus facere inquoavit ^a, ad abjudicandum plurimos ex eisdem ². Tunc scabini et plures de majoribus Hoiensibus de conniventia communis clam cum episcopo tractare ceperunt, quod quantum census sibi debitus ascenderet ultra summam solitam alibi compararent, et pro emenda solverent XII^m florenorum; sed alienationem ¹⁰ dicti census petebant per capitulum confirmari ³. Sed videns capitulum nostrum quod sic alii sicut capitulum ecclesie Hoiensis et monasteria parte suorum censuum fraudarentur, petitionem non admisit eorum; dicebamque si vellet episcopus capitulo Hoiensi et monasteriis dampna ^b sua de ¹⁵ dictis XII^m florenorum compensare perveniri posset ad pacem, et periculosum esset nimis contra tot fatuorum milia ^c guerram habere, qui duci ^d Brabancie se tradere

^a. inchoavit *Chap.* — ^b. damna *Chap.* — ^c. millia *Chap.* — ^d. Duce *Chap.*

¹ Hocsem écrit donc ces lignes en 1343. ²⁰

² [Adolphe de La Marck avait longtemps toléré la pratique des Hutois, parce qu'il avait eu besoin de ces derniers contre les Liégeois; en 1343 il se crut assez fort pour tenter de les ramener à leur tour au droit commun; de là l'incident qui précipita la crise où son gouvernement ²⁵ faillit sombrer en 1343-1344, crise que Hocsem narre ci-après.]

³ Les Hutois proposent à l'évêque « le remboursement de leurs dettes au taux réduit du capital, ce qui lui permettrait d'acheter des rentes plus productives, et lui offrent à titre de dédommagement une somme de 12,000 florins », à condition que le Chapitre de Saint-Lambert consente ³⁰ à la transaction (DE BORMAN, *Les Échevins de la Souveraine Justice de Liège*, t. I, p. 136). [Il y a là un hommage rendu par la puissante commune de Huy au rôle sénatorial ou cosouverain du Chapitre; cet hommage se comprend ici d'autant mieux qu'il s'agissait d'une question où les intérêts du clergé étaient directement engagés.]

minabantur ¹. Et cum dies appropinquaret ad abjudican-
 dum XLIII electos de ditioribus plebis, non tamen plus
 delinquentibus ², Hoienses quinquaginta viros per ducem sub
 conductu in Brabantia destinarunt, et pacti sunt dare duci
 XL^m scudatorum ^a, et sibi se contra episcopum servituros ac
 5 sustinere quod castrum Hoyense muniret, quod nunquam
 ab aliquo pati a centum annis citra episcopo voluerunt ³.
 Hoc nuntio consternatus episcopus, qui jam patriam convo-
 caverat ad XV diem maii tunc futuram, ad capitulum
 10 festinavit scabinis vocatis, requirendo capitulum ut scabinos

a. scudatorum Chap.

¹ Le Chapitre cathédral refuse la transaction qui consisterait à désinté-
 resser l'évêque, alors que le Chapitre de Notre-Dame de Huy et les
 monastères continueraient d'être lésés; il amende donc la transaction en
 ce sens que les établissements dont il s'agit recevraient leur part des
 15 12,000 florins, et il le fait, dit Hocsem, dans l'intention d'éviter une guerre
 avec des gens exaltés, capables de se porter aux résolutions les plus
 extrêmes. [Pour la compréhension de ce dernier trait, il importe de se
 rappeler que les rapports étaient de nouveau très tendus, en 1343, entre
 l'évêque de Liège et le duc de Brabant; en 1340, Jean III s'était emparé de
 20 Malines, et le revirement qui s'était produit dans l'attitude des princes
 belges à l'endroit de la France, après la trêve d'Esplechin (25 sep-
 tembre 1340), avait singulièrement renforcé la position des adversaires
 de l'évêché de Liège. Sur ces transformations de l'échiquier politique
 après 1340, cf. DÉPREZ, *o. c.*, chap. X : *Le renversement des alliances, les*
 25 *derniers efforts de Benoît XII*, pp. 355 et suiv.; PIRENNE, *Histoire de*
Belgique, t. II, 3^e édit., pp. 139 et suiv.]

² C'est-à-dire : pas plus coupables que les autres Hutois.

³ FISEN (*Historia Leodiensis*, t. II, p. 96) suivi par DARIS (*Hist. du*
diocèse et de la principauté de Liège au XIV^e siècle, p. 488) écrivent que le
 30 traité des Hutois avec le duc de Brabant fut signé le 4 mai 1343. Ce
 renseignement semble puisé dans la partie perdue de la chronique de
 Jean d'Outremeuse, qui contenait peut-être l'acte d'alliance dont il s'agit.
 Nous savons d'ailleurs qu'une entente fut conclue le 22 mai de la même
 35 année entre le duc de Brabant et le comte de Namur contre le prince-
 évêque de Liège (fragment dans BUTKENS, *Trophées de Brabant*, t. I, p. 179).

secum rogaret quatinus ^a indilate ad abjudicationem proce-
 derent predictorum. Dixi iudicium petere sanguinis nos non
 posse, nec tutum fore in tanto negotio festinare, quia cum
 multitudo peccaret esset severitati melius detrahendum, ut
 5 majoribus malis misericordia subveniret. Requisiti sunt
 P. 106^a. tamen scabini ut celeriter ^{*} agant legem, quod facere promi-
 serunt, et tamen hactenus distulerunt. Et patria, ut premit-
 titur, congregata, petit episcopus adiutorium et consilium
 10 ab eadem. Responsum est ei quod nisi dominum de Heins-
 berg de comitatu Losensi infeodaret ^b, non videbant hoc
 facere tute se posse; nam aliter se duci confederare deberet,
 unde rogabant quod fieret, et dominus de Heinsberg totam
 terram suam que esset allodium ab episcopo relevaret, et se
 ad serviendum episcopo et patrie contra omnes quo posset
 15 fortius obligaret. Tunc episcopus consilium die flagitaverat
 a capitulo precedente, quo responderam inter octo sequaces ^c
 quod nullo modo nos consentire possemus obstante inhibi-
 tione papali, qua excommunicationis sententia nos ligaret ¹.
 Episcopus nihilominus cum suis sequacibus de capitulo
 20 pluribus numero petitionem promisit patrie se facturum,
 quia bene consensum pape postmodum impetraret; milites
 leti ad dominum de Heinsberg properantes invenerunt quod
 jam duci fuerat alligatus. Tunc divulgatum est quod patria,
 in pace ultimo facta cum duce ², domino de Heinsberg jura-
 25 verat quod sibi possessionem traderent comitatus ac ipsum
 in ea pacifice tuerentur, et ipse vice versa quod juvaret
 patriam contra omnes, et litere sue sibi super hoc ostense
 fuerunt ^d. Quod perpendens episcopus altiori mente turbatur.
 Publicatum est etiam quod quia tres consiliarii episcopi
 30 ultra dictam summam XII^m ^e petebant sex milia ab Hoiens-

a. quatenus Chap. — b. infeodaret Chap. — c. sequentes Chap. —
d. fuerunt ostensae Chap. — e. Chap. ajoute florenorum.

¹ Voy. ci-dessus, p. 273, n^o 4.

² A savoir la Paix de Montenaeken du 8 avril 1338; voy. ci-dessus, p. 266.

sibus, concordia remansisset ¹. Episcopus vero misit ad comitem Namurcensem ² et cum ipso, ut dicitur, federa renovavit. Interim civitas ³ misit literas duci supplicans quatinus ⁴ diem tractatus ipsis vellet concedere ⁵ ad quindenam, quia sperabant Hoienses cum suo domino concordare; et miserunt Hoiium duos milites idem nuntiantes eisdem, qui in nichilum profecerunt, et post inventum est quod nihil erat in re de concordia nobiscum comitis Namurcensis ⁴.

^{1^{er} juin.} In die Pentecostes, mensis junii die prima, comes* Hanonie ⁵ P. 106^b.

venit Leodium, per milites patrie advocatus. Hi locum ¹⁰ habere videtur illud propheticum Ysaie : In illa die *assumes tibi parabolam istam contra regem Babilonis, et dices : Quomodo cessavit exactor, quievit tributum? Contrivit Dominus baculum impiorum, virgam ⁶ dominantium cedentem populos.* Nam cum quidam de canonicis nostris electi fuissent ad ¹⁵ tractandum cum militibus et civibus civitatis ad obviandum exactionibus unde supra, in crastino Pentecostes ^d, episcopo in capitulo constituto, venerunt comites Hanonie, de Montibus et de Marca ⁶ cum militibus et civibus supradictis,

^{2^o juin.}

a. quatenus Chap. — b. concedere vellet Chap. — c. virga Chap. ²⁰
d. Penthecostes Chap.

¹ L'accord avec Huy n'avait pu se faire (*concordia remansisset*) parce que, outre l'indemnité de 12,000 florins offerte par la ville au prince-évêque, les conseillers de celui-ci avaient réclamé pour eux-mêmes un pot-de-vin de 6,000 florins. [Il n'en fallait pas davantage pour achever de ²⁵ soulever l'animadversion du pays contre l'entourage immédiat d'un prince qui n'avait jamais été populaire, et notamment contre ses fonctionnaires, comme on va le voir tout de suite.]

² Guillaume I^{er} le Riche (1337-1391).

³ Il n'est pas resté d'autre trace de ces diverses démarches de la Cité. ³⁰

⁴ Voy. ci-dessus, p. 314, n. 3.

⁵ Guillaume II (1337-1345).

⁶ Adolphe VII, comte de Berg (1327-1348) et Adolphe II, comte de La Marck (1328-1347), neveu du prince-évêque Adolphe. Voy. sur ce ³⁵ dernier DE CHESTRET, *Histoire de la Maison de La Marck*, p. 28.

afferentes secum cedulam in quam pariter concordarunt, ⁵ cujus primus punctus noscitur esse talis, quod omnes officii episcopi ex nunc deponantur et fiat inquisitio contra ipsos, nec repetere possint quod super officiis mutuaverunt ¹ donec inquisitio fuerit terminata, et quod quilibet de ipsis ¹⁰ conquerens audiatur, et secundum delicta corrigantur; et dentur consiliarii domino episcopo de patria probi viri, et eligantur de capitulo III^{or} et ^a de militibus ac civibus XVIII, qui certis temporibus conveniant ad audiendum querimonias quorumcumque quos officii episcopi ducerent contra ¹⁵ legem ² vel quibus justiciam denegarent, et quod electi durarent terminis vite sue, defunctis alios subrogando, hoc statuto in perpetuum duraturo ^b; quodque dicti XXII possint statuere que ad utilitatem ecclesie et patrie pertinerent ^c ³. Qua cedula recitata, episcopus dictorum comitum et militum ²⁰ ac burgensium se supposuit voluntati, protestans quod honorem suum conservare deberent, super hoc capitulum onerando. Quod dum mihi male placeret, ad comitem Hanonie verba direxi : « Carissime domine, notum est quod ²⁵ antiqui quondam Romani totum mundum sua prudentia subegerunt, qui consules suos annis singulis renovabant, ne diutius in officio radicati officium in dominium usurparent; quod sequute ^d sunt usque ^{*} hodie omnes per Romaniam ⁴ et

P. 107^a.

a. ac Chap. — b. hoc statuto in perpetuum duraturo *manque* Chap. — ²⁵ c. pertinent Chap. — d. secutae Chap.

¹ Les cautions qu'ils avaient déposées en entrant en charge.

² Traduction littérale de l'expression juridique liégeoise « mener contre droit ».

³ [C'est ici la première apparition du Tribunal des Vingt-Deux, appelé ³⁰ à devenir si célèbre dans les annales de la principauté de Liège. On verra plus loin qu'Adolphe réussit à le supprimer dès 1344, mais, rétabli en 1373, il traversa les siècles jusqu'à la Révolution française. Sur les origines, le fonctionnement et le rôle de cette institution remarquable, voy. les observations judicieuses d'EDM. POULLET, *Les Constitutions nationales*, pp. 259-261, 501-504, et cf. G. KURTH, *La Cité de Liège au moyen âge*, t. II, pp. 61 et suiv.]

⁴ Hocsem entend ici par Romania tous les pays qui ont fait anciennement partie de l'Empire romain.

Ytaliam civitates, et hec nostra civitas in suis defensoribus seu gubernatoribus idem servat; ad quorum exemplar debemus presumere utilius esse communi patrie ut hii XXII annaliter ordinentur ». Et statim surgens comes transivit ad milites, et cum aliquantulum ipsis susurrasset in auribus, reversus dixit quod nihil vellent de cedula immutare. Et statim dominus de Hanef¹ surgens dixit : « Domine Leo- diensis, petatis a singulis canonicis qui volunt huic cedulae consentire, ut quicquid mali sequatur contradicentibus imputetur ». Et cum nihil episcopus responderet, incepit idem miles ab uno querere quid sibi de cedula videretur. Et statim surrexi dicens hoc fieri non debere; cui dicto omnes pariter consenserunt. Et illo recedente vicedecanus² incepit facere illud idem, cui similiter contradixi, ne coram laicis ista fiant³. Tunc omnes canonici ad aliam cameram transiverunt. Ubi cum diucius disceptassent, supervenerunt comites, quibus pars ipsis consentiens dixit : « Non possumus cum parte capituli concordare quod isti XXII ponantur ad vitam, sed damus vobis potestatem arbitrando quod vobis melius videbitur expedire⁴ ». Hoc ego cum quibusdam aliis contradicendo recessi.

3 juin. Sequenti die capitulo convocato, proposui sicut prius quod periculosum esset nimis ecclesie necnon toti patrie tot facere principes et ad vitam, quodque compromissum factum qui-

¹ Watier de Hanefte, dont il est parlé ci-dessus. [Sur lui, voy. DE CHESTRET, *La terre franche de Hanefte*, dans *BIAL*, t. XXXVIII, pp. 27-29.]

² [Les fonctions de vice-doyen étaient remplies en 1343 et en 1345 par le chantre Gui de Charneux. Voy. DE MARNEFFE, *Tableau des dignitaires du Chapitre de Saint-Lambert à Liège* (*AHEB*, t. XXVI, 1896, pp. 325-326).]

³ Hocsem veut que le Chapitre délibère à huis-clos, conformément à ses traditions, et non dans une assemblée publique et en présence de laïques. [Ce passage, et les suivants, sont des plus instructifs pour la connaissance de la procédure capitulaire, à Liège, au moyen âge.]

⁴ C'est-à-dire que la majorité du Chapitre, faisant bon marché de l'opposition de la minorité, s'en remet à la décision des comtes, dont elle connaît pourtant le parti-pris.

busdam contradicentibus non valeret, et quod in laicos de jure sit consentientibus etiam omnibus reprobatur¹. Magister tamen in theologia noster archidiaconus, qui profundius examinaverat forsitan punctum istud², dixit sibi durum videri contradicere de quo in tantos fuerat principes compromissum, nihil respondens ad premissa que contrarium convincebant. Cujus auctoritatem, quamvis totaliter esset contra episcopum et honorem ecclesie, omnes sequaces episcopi, tanquam mures in decipula capti³, unanimiter sunt sequuti, septem tantum me sequentibus, cum essent P. 107^b. reliqui ultra X^a cum pluribus absentibus quos, quia aberant^a, nescio quid movebat.

[CAPUT XXX.]

[*De quaestione an processus habiti Romae ratione comitatus Lossensis sunt deponendi ad manus comitis Hannoniae, de morte episcopi et quibusdam aliis intraneis.*]

Vicesima tertia die mensis julii cum precedenti tempore comes Hanonie ad hoc intentissime laborasset quod processus papales contra dominum de Heinsberg in suis manibus ponerentur, alioquin^b pax esse non poterat, ut dicebat⁴; post

a. quia aberant dans l'interligne. — b. alioqui Chap.

¹ Hocsem estime qu'un compromis fait avec des laïques est contraire au droit, même quand on l'aurait décidé à l'unanimité.

² Cet archidiacre maître en théologie, dont notre auteur parle ici avec une ironie méprisante, c'est Jean de Nocera, auquel il a consacré en 1337 une notice élogieuse dans sa lettre à Bertrand de Montfavès (ci-dessus, p. 257).

³ [Remarquer la force de cette expression, qui peint bien la situation du Chapitre, affaibli à cette époque par la plaie de l'absentéisme et la présence en son sein de nombreuses « créatures » qu'Adolphe avait réussi à y introduire (les *sequaces*, comme les appelle Hocsem).]

⁴ [Hocsem ne dit rien des autres concessions qu'Adolphe de La Marck avait été amené à faire postérieurement à l'établissement des XXII, le 1^{er} juillet, notamment l'octroi à la Cité de la *Lettre de Saint-Jacques*; voy. G. KURTH, *La Cité de Liège au moyen âge*, t. II, p. 63, et cf. ci-après, pp. 333 et 334.]

vero multas disputationes habitas in capitulo pluribus vicibus, ego, presente domino episcopo, in capitulo nostro dixi rationes quibus defendere aliqui niterentur traditionem processus posse fieri me in aliquo non movere; immo contrarium demonstrabam per c. XII, q. II, c. *si quis* ¹ *de clericis*, ² *cujus ibi casum breviter recitavi, et contradicendo recessi. Et cito postea intellexi quod hoc non obstante dictum processum reliqui tradere promiserunt, quorum nomina hic sequuntur : episcopus, prepositus nepos ejus ¹, cantor, dominus Gerardus Chabot, Renerus de Gore, Johannes Belli ², Godefridus de Wildersees, Elbertus de Betincourt, Hugolinus Tinoli, Rodolphus officialis, Johannes de Reule, Wilhelmus de Bautersem, Johannes de Viana. Contradicentes vero presentes : ego Johannes de Hocsem scolasticus, Enjorandus ^a de Grandi Sarto, Balsamus Talami, Raso de Landris. Infirmi ad quos non miserunt : archidiaconus de Nucerio, doctor sacre theologie, Wilhelmus de Brunshorn, Henricus Blaverius, Henricus de Colonia, Remboldus de Vlodorp, Martinus de Yporegia. Absentes a capitulo, presentes tamen in civitate : Johannes Hanesanc et Franco de Ruella. Absentes extra civitatem : Levoldus ³, Bernardus, Gaufridus,*

a. Dinorandus Chap.

¹ [Englebert de La Marck, neveu et successeur de l'évêque Adolphe, et investi par ce dernier de l'importante charge de la prévôté dès l'année 1332.]

² C'est le célèbre chanoine Jean le Bel, maître de Froissart et auteur d'une chronique dont ce dernier s'est beaucoup servi. Il nous est bien connu par la notice que lui a consacrée HEMRICOURT, *Miroir*, n° 395 (t. I, pp. 226-228). [Cf. BALAU, *Les sources de l'histoire de Liège au moyen âge*, pp. 576-582.]

³ Levold de Northof, westphalien venu à Liège avec Adolphe de La Marck, auquel on doit la Chronique des comtes de La Marck, où il y a de bons renseignements à puiser pour l'histoire de Liège au XIV^e siècle. V. BALAU, *o. c.*, pp. 524-527 et FITTIG, *Levold von Northof, ein westfälischer Geschichtsschreiber des XIV^e Jahrh.*, Bonn, 1906.

Johannes de Casello et Ludovicus de Colunster, et hii duo ultimi missi per capitulum in negociis ecclesie, nec vocati ¹. Interim hii duo unde missi fuerant sunt reversi. Et tunc indicto capitulo ad audiendam relationem eorum de nemoribus crudelissime devastatis, in primis protestati sunt cum narratione facti et rationum predictarum pro se et sibi adherentibus, quod non consentiebant quod processus predicti cuiquam extra ecclesiam traderentur summo pontifice P. 108^a. inconsulto, aut pape supplicaretur * quatinus ^a domino de Heinsberg traderet comitatum, sed contradixerunt expresse. Tunc dominus Martinus fecit consimilem, addens quod si contingeret aliquid scribi per capitulum, quod in litera consentientium tantum nomina scriberentur; quo verbo scandalizati sunt promissores. Tunc magister noster archidiaconus dixit hec verba : « Nolo quicquam in scriptis ponere; sed cum constet nobis omnibus quod dominus ab initio realem possessionem habuit comitatus, non ymaginariam, ut dicitur, sed ut melius fieri potuit, per traditionem clavium opidorum et per obedientiam officiatorum comitatus hic in capitulo factam, qua dominus spoliatus est, contradictione processus facti super hujusmodi ^b spolio per papam tradantur alicui, et super hoc peto fieri publicum instrumentum ». Confusio fit labiorum et venenosa verba resultant. Que cum percepisset G. Chabot, qui tunc absens fuerat, dixit me presente quod intentio sua fuerat et est quod littere processus non traderentur nisi de consensu omnium de capitulo et de scientia novorum magistrorum

a. quatenus Chap. — b. ejusmodi Chap.

¹ Comme on le voit par l'énumération ci-dessus, le nombre des chanoines résidents n'était, en 1343, que de 29, et l'importante séance capitulaire dont il est ici question a compris 16 chanoines. Chacun des personnages énumérés par Hocsem est l'objet d'une notice dans DE THEUX, *Le Chapitre de Saint-Lambert*, t. II.

ville ¹ et consilii sive sedis ², et quod inhibuerat vicedecano ne aliter traderentur. Et eodem momento cepit inter nos fama volare in crastino beati Jacobi apostoli quod increpationes nove contra caput sua culpa ³ languidum et ejus membra a summo culmine destinantur; qua concussi, altiori mente turbantur. Ordinaverat enim mittere papa legatum ³.

26 juillet.

3 août.

Dominica tertia die augusti populus cum insignibus congregatus non tradi comitatum domino de Heinsberg pariter decreverunt, et hoc, ut creditur, metu populi, cum majores insignium, ut dicitur, contrarium decrevisset, dicentes quod nolebant sententiis laqueari, et petentes quod factum summo pontifici scriberetur, et ipse de comitatu suam faciat voluntatem. Postea capitulum tradidit ^b processus papales contra dominum de Heinsberg episcopo ut illos ^a custodiret et faceret debitum suum de ipsis. Et ipse illos in continenti tradidit comiti Hanonie, in quem compromiserat, et in dominum Johannem avunculum ipsius comitis ⁴, excepto negotio comitatus Losensis; quod compromissum, me contradicente

a. culpa sua Chap. — b. tradidit dans la marge.

¹ Les nouveaux maîtres de la Cité étaient ceux qui allaient ou venaient d'être élus le 25 juillet, à la date réglementaire. Sur le nom de *villa*, donné ici à la Cité, voy. ci-dessus p. 173, n. 4.

² Le Conseil de la Cité, *sedes* étant employé ici comme synonyme de *consilium*; cette appellation se rencontre rarement.

³ [Ce légat est l'évêque Jean de Forli. La mission dont il fut chargé par le pape, à la suite de la plainte adressée à ce dernier par l'évêque Adolphe, porte, en effet, la date du 12 juillet 1343. Voy. PH. VAN ISACKER et D. U. BERLIÈRE, *Lettres de Clément VI*, nos 922-926. Le sauf-conduit est du 17 juillet. (Ibidem, n° 932.) Cf. encore les nos 1447-1449.]

⁴ Jean de Beaumont. Nous possédons l'acte daté du 6 août 1343 par lequel Adolphe de La Marck notifie que, de commun accord avec le duc de Brabant, Guillaume II, comte de Hainaut, et Jean de Beaumont, son oncle, ont été choisis comme arbitres de leurs différends (POLAIN et BORMANS, *Recueil*, t. I, p. 254, note). L'acte daté du même jour, par lequel Guillaume de Hainaut accepte, pour lui et pour son oncle, la qualité d'arbitres, se trouve dans BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. IV, p. 8. Voy. aussi les documents publiés par L. DEVILLERS dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. I, pp. 206 et 207.

et quibusdam aliis, sigillo capituli extitit sigillatum, virtute cuius pacem pronuntiavit idem comes et comitatum predictum adjudicavit ^b adversario, non obstante exceptione predicta ¹. Deinde major pars capituli requisivit residuos ut a denuntiatione solemni, que contra dictum adversarium nostrum fiebat cotidie ², cessari unanimiter faceremus ³, quibus respondi: « Si hoc faceremus, videremur comitis de dicto comitatu arbitrium confirmare »; ususque quibusdam aliis persuasionibus et minis, omnes tunc presentes, scilicet XV canonici, contradixerunt quod prefata denuntiatio non cessaret, super quo recepi publicum instrumentum.

Hoc anno mense septembri legatus applicuit supradictus ⁴. Timentes igitur ne super comitatu predicto adversarii nostri apud papam aliquid possent impetrare nocivum, episcopum induximus ad scribendum nobiscum pape et cetui cardinalium litteras que sequuntur:

septembre.

Sanctissimo in Christo patri domino Clementi pape VI et cetera. Ab exordio mundi Cain adversus Abel et Esau contra Israel invidia dyaboli vitium inflammavit, cujusmodi venenum in terrarum principes transfusum quasi ex traduce adversus ecclesias persentimus. Nam cum nobilis comitatus Losensis nuper esset ad nostram devolutus ecclesiam permissione divina, cujus possessione seu sasina dominus de Heinsberg cum aiutorio ^d vicinorum principum ecclesiam postmodum per violentiam spoliavit; videntes hujus spoliis patratores tam

a. idem comes dans l'interligne. — b. abjudicavit Chap. — c. diaboli Chap. — d. adiutorio Chap.

¹ Voy. la sentence arbitrale du 8 août 1343, par laquelle, entre autres choses, le comté de Looz est adjugé à Thierry de Heinsberg. BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. IV, pp. 9-16; POLAIN et BORMANS, *Recueil*, t. I, p. 254.

Voy. ci-dessus, p. 311.

³ Comme l'exigeait la sentence arbitrale. « Item d'endroit les sentences d'escommenagements et d'enterdict touchant le dit conte et son pays, nous disons et prononçons que on se cesse de maintenant de denoncier. » BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. IV, p. 12.

⁴ L'évêque de Forli. Voy. ci-dessus, p. 322, n. 3.

vitiosam possessionem, nullo juris aminiculo palliatam, excommunicato propter hoc^a auctoritate apostolica non posse diu subsidere detentori, ad hunc finem solum, ut communiter dicitur, quidam Hoiensem populum^a ac alios quosdam contra episcopum, ecclesiam ejus et patriam commoverunt, ut sic ecclesia in arto^b posita compelleretur in comitatu predicto cedere juri suo¹. Et cum nutu divino vidissent suo se demum desiderio defraudatos, vestre felicitatis^c dicuntur (sed minus veraciter) auribus inculcasse quod nos aut aliqui nostrum in comitem Hanonie ac ejus patruum super comitatu predicto firmaverimus compromissum, ut sic vulpis astutia sagacissimi falleret ingenium venatoris. Quapropter copiam literarum dicti comitis, quibus confitetur expresse super comitatu predicto in ipsum fuisse nullatenus compromissum, quinimmo^d quod in compromisso de quo fit mentio exceptus fuit expressissime comitatus^e, prout littere ac instrumenta que vestre dirigimus pietati manifeste declarant. Insuper dictus comes quandam partem modicam processus apostolici contra prefatum adversarium promulgati^e taliter optinuit, ut illa vobis ostensa credibilior videretur³.

a. haec Chap. — b. arcto Chap. — c. felicitatis vestre Chap. — d. quinimo Chap. — e. promulgari Chap.

¹ [On voit par ce texte que Hocsem n'hésite pas à dénoncer la défection des Hutois comme une machination pure et simple ourdie par les adversaires de l'église de Liège; au reste on a, dans toute cette affaire, un exemple saisissant de la répercussion des troubles communaux sur des questions d'intérêt général.]

² Cette déclaration du comte de Hainaut n'a pas été conservée.

³ Ce passage est expliqué plus clairement dans la lettre suivante adressée par le Chapitre aux cardinaux; il y est dit que le comte quandam modicam partem dictorum processuum taliter qualiter obtinuit sibi tradi..... ut..... illam partem ostenderet quatinus intentionem conceptam pronunciantia contra factum aliquo modo palliare. En d'autres termes, le comte est accusé d'avoir dissimulé que l'acte par lequel on le choisissait comme arbitre entre le prince de Liège et le duc de Brabant excluait formellement de sa mission le règlement de l'affaire de Looz.

Quocirca, beatissime pater, non sinatis nobilem ecclesiam Leodiensem hactenus liberam, quamvis procellarum crudeliter turbinibus agitatam, suis jure subjectis vestro tempore famulari^a, quod revera contingeret si prefatum finaliter perderet comitatum. Nam occupator ejusdem confederatus est invidenti ecclesie cum suis predecessoribus ab antiquo¹, qui et alias post occupationem comitatus dominum suum et patriam ejus galeato capite impugnavit. Et cum prefatus adversarius noster proprie salutis immemor excommunicationis hujusmodi sententiam per quadriennium sustinuerit animo contumaci, dignetur vestra clementia hujusmodi aggravando sententias suadente justicia confirmare; cum pena crescere debeat, tanti temporis spatio^b contumacia concrescente. Data^c anno Domini MCCCXLIII die quarta septembris.

4 septembre
1343.

Reverendissimis in Christo patribus, nobilissimo cetui cardinalium, devoti sui Adulphus miseratione divina episcopus Leodiensis, prepositus, archidiaconi, vicedecanus^c totumque capitulum ecclesie Leodiensis orationes humiles et pium devotionis affectum. Ad illos nimirum devotissima filia vestra Leodiensis ecclesia cum civitate, hiis temporibus turbidis agitata procellis, cogitur habere recursum, quos celi arideque² conditor ad hoc constituit principes orbis terre, ut oppressorum justiciam apud vicarium promoveant Jesu Christi. Sane vestri circumspectam prudentiam in summa saltem latere non credimus, qualiter nobilis comitatus Losensis per mortem

a. famulari dans la marge. — b. spatium manque Chap. — c. vicedecanus manque Chap.

¹ [C'est-à-dire que Thierry de Heinsberg s'est allié au duc de Brabant, vieil ennemi de l'église de Liège, comme ses prédécesseurs. On a pu suffisamment se rendre compte, par les pages précédentes, de la nature et des causes des conflits qui mirent périodiquement aux prises, depuis le début du XI^e siècle, les souverains des deux principautés. Cf. G. KURTH, *La cité de Liège au moyen âge*, t. I, pp. 117 et suiv.; PIRENNE, *Histoire de Belgique*, t. II, 3^e éd., pp. 18-23.]

² Arida, c'est-à-dire la terre.

ultimi comitis ejus absque liberis decedentis, tam jure feudo-
rum quam regni consuetudine et per privilegia divorum prin-
cipum sit ad vestram Leodiensem ecclesiam legitime^a devo-
lutus. Quem quidem comitatum ego prefatus episcopus, licet
indignus, per judiciū hominum patrie possedi pacifice⁵
aliquando; cujus possessione seu sasina^b dominus de Heins-
berg, inimicorum ecclesie fultus presidio, ecclesiam postmo-
dum spoliavit. Propter quod auctoritate apostolica excom-
municatus publice cum suis complicibus cotidie nuntiatur, et
terra sibi obediens tam apostolica quam ordinaria est ecclesias-
tico supposita interdicto. Verum cum nuper Hoienses se duci
Brabantie federassent, et idem dux patriam nostram invadere
minaretur^c, ad illum tendens finem, ut eventus rei docuit
evidenter, ut nos compelleret ad cedendum confederato suo
nostro adversario comitatum, et postmodum emeret ipsum, ut
dicitur⁸, ab eodem; milites autem terre nostre, qui prefatum
adversarium nostrum in possessione dicti comitatus promise-
rant conservare, aptum suo proposito tempus nacti, una cum
comite Hanonie patruoque suo domino Johanne et pluribus
aliis in capitulo congregati, petierunt instanter ut matura¹⁰
traditio fieret comitatus. Quod cum constantissime denegare-
mus facere summo pontifice inconsulto, minati sunt quod
contra inimicos patriam non juvarent, consensum a presen-
tium quolibet exigentes, ut combusta sic patria sciri posset
quibus contradicentibus tanta strages debuerit impulsari;¹⁵
exigentes insuper ut processus apostolici contra predictum
adversarium in manibus prefati comitis traderentur. Quod
cum contradicente capitulo assequi non valerent, tandem per
impressionem in dictum comitem et patruum suum extitit
compromissum. Qui quamdam modicam partem dictorum²⁰
processuum taliter qualiter obtinuit sibi tradi, cujus tamen
traditio ecclesie non nocebat, sed ut (quia in dicto compro-
misso actum fuit expresse quod super comitatu predicto pro-
nunciandi nullam haberent omnimodo potestatem) illam

a. legitime Chap. — b. saisinia Chap. — c. ce mot est écrit deux fois
dans le manuscrit.

partem ostenderet quatinus^a intentionem conceptam pronun-
tiandi contra pactum aliquo modo palliaret, sicut finis edocuit.
Nam idem contra promissionem suam, quam habemus sigillo
suo proprio sigillatam^b, de facto adjudicavit adversario comi-
tatum. Et sic, ut intelleximus, ad sedem apostolicam properat
ad impetrandum aliquod ecclesie prejudicium, quod ipsum
P. 110^b. impetrare vix credimus^{*}, nobis maxime non vocatis.

Vestrum igitur suffragium flexis poplitibus imploramus ut
vestram saltem causam propitius defendatis; vestram, dicimus,
et revera. Nam semper dum reges et imperatores theutonici
Romane ecclesie rebellarent illisque semper assisterent prin-
cipes convicini, pontifices nostri cum suis subditis resistebant
et partem Romane ecclesie receptabant; quod cronica¹ Ottonis
ultimi Cesaris rebellis ecclesie clare demonstrat² ac alia post-
modum Frederici³, et nunc ultimo Bavari, cujus minas
terribiles cum fautoribus suis Anglicis ac quibusdam terre
nostre principibus confederatis eidem cum corporum ac rerum
nostrarum periculis omnium sprevimus, ut nostre matri
ecclesie Romane fidem solitam servaremus. Et ne ficta vobis
narrasse aliqua viaeamur, literarum copias Bavari minas

a. quatenus Chap. — b. proprio suo sigillo confirmatam et sigillatam
Chap.

¹ Chronica, c'est-à-dire simplement l'histoire.

² [Allusion aux difficultés de l'évêque Hugues II de Pierrepoint (1200-
25 1229) avec Otton IV en 1213-1214. Voy. GILLES D'ORVAL (MGH. SS.,
t. XXV, pp. 172 et suiv.), reproduisant le *Triumphus Sancti Lamberti in
Steppes*, prétendu livre II du *Vita Odiliae*. Cf. G. KURTH, *L'archidiacre
Hervard* dans *BCRH*, t. LXXII, 1903, pp. 121-180, et *La Cité de Liège
au moyen âge*, t. I, pp. 117 et suiv.].

³ [Voy. ci-dessus, I, 2, pp. 4 et suiv. Hocsem insiste ici, avec raison,
sur la fidélité constante de l'église de Liège au Saint-Siège, à l'époque
de la lutte des papes contre les empereurs, au moins depuis la fin du
XII^e siècle.]

*hujusmodi continentes vobis duximus transmittendas*¹. *Data anno Domini MCCCXLIII, dominica XIII die septembris.*

¹⁴
septembre.

Has epistolas cum capitulo sigillavit episcopus, quamvis plus omnibus aliis nocuisset ad comitatum hujusmodi obtinendum. Interim ad partes nostras legatus applicuit supradictus². Qui processus suos faciens contra Hoyenses et ducem, ipsum et rectores Hoienses excommunicatos fecit^a publice nuntiari, et totam terram ducis et Hoiium ecclesiastico supposuit interdicto. A quo dux et Hoienses sedem apostolicam appellarunt.

²⁵ février
1344.

Anno domini MCCCXLIII in die beati Mathie apostoli, episcopus mandavit III^{or} de canonicis nostris qui de dictis vigintiduobus electi fuerant, et exegit ab eis, ut dicebant, invitis, per minas terribiles, quod illi juri renuntiarent; et etiam quatuor alios pro civitate modo³ simili, ut sibi super hoc factam literam reportarent, et tunc episcopus literas dicitur lacerasse.

P. 111^a.

²⁶ février.

In crastino cepit populus murmurare quod per corruptionem magistri sui vilis, pauperis et fatui³, qui promiserat episcopo quod quando vellet in foro Leodiensi mille armatos de ministerio suo et aliorum adduceret, ad cogendum predictos⁴ ut officio cederent prelibato, quod quamvis expediret

a. fecit dans l'interligne.

¹ [On a vu plus haut, p. 262, qu'en août 1337, Louis de Bavière avait écrit au prince-évêque et à la Cité « sub interminatione penarum, quatinus ad invadendum secum regem Francie---- praeparent ». Le 1^{er} février suivant, il avait sommé Adolphe de se trouver au plaid de Cologne (ci-dessus, p. 265). Sculement il ne semble pas que ces menaces aient été suivies d'effet, l'empereur n'ayant que très mollement soutenu son allié Édouard III.]

² L'évêque de Forli mentionné ci-dessus, p. 322, n. 3.

³ Jean Jacquemont, drapier, maître des petits pour 1343-1344, comme nous le savons par ZANTFLIET, col. 237, et par MATHIAS DE LEWIS, p. 112.

⁴ C'est-à-dire les quatre membres qui représentaient la Cité au Tribunal des Vingt-Deux.

35

ecclesie, factum tamen fuerat malo modo, nam periculose nimis attemptatum fuerat, nisi cautela ceterorum civium fuisset celeriter obviatum^a¹. Et hoc mediante sibi promiserat episcopus novas in Leodio constitutas nondinas abolere; erat enim iste magister de ministerio pannificum seu textorum, qui, nondinis istis pluribus pannis advectis, suos ita care, ut consueverant, vendere nequiverunt. Unde indignati insignes et populi se juramento pariter colligarunt ad puniendum omnes qui talia procurarunt. Et in ultima^b ebdomada^{fn mars.} quadragesime dominum Johannem de Landris militem et scabinum Leodiensem², Johannem Polarde^c scabinum et villicum episcopi^d³, et deposito primo magistro suo, ipsum et quosdam alios banniverunt, qui omnes dicebantur hujus periculi patratores; requirentes ecclesias ut etiam contra suos canonicos inquirent, quos etiam dicebant esse participes hujus facti.

Feria quinta ante festum beati Johannis Baptiste venerunt ad capitulum rex Bohemie, comes Hanonie et avunculus suus dominus Johannes de Bellomonte⁴, requirentes quatinus^e pronuntiationem comitis^f de comitatu Losensi ratificare vellemus, et cum major pars capituli consentire rennueret^g, comminando recessit. Tertia decima die mensis julii, scripsit amicis suis dilectis capitulo Leodiensi quati-

17 juin.

13 juillet.

a. celeriter fuisset obviatum Chap. — b. ultima dans la marge. — c. Polart Chap. — d. Episcopi villicum Chap. — e. quatenus Chap. — f. comitis manque Chap. — g. renueret Chap.

¹ Voy. ci-après.

² Jean de Langdriesch; voy. ci-dessus, p. 158, n. 4, et p. 250.

³ Jean Polarde, beau-frère de Jean de Langdriesch, échevin, fut maître de 1340 à 1343. Voy. DE BORMAN, *Les Échevins de la Souveraine Justice de Liège*, t. I, p. 192.

⁴ [Jean l'Aveugle, Guillaume II de Hainaut, Jean de Beaumont. Le 15 juin le roi de Bohême était à Herck, où il traita avec Thierry, comte de Looz. Voy. *Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg*, t. XII, p. 33.]

nus ^a octava die mittere vellent aliquos de suis apud Feh ^b P. 111^b.
ubi venturus erat, et misit literas similes civitati. Interim
idem comes infirmitate gravi correptus est, et sic ad tempus
capitulum conquievit.

Eodem anno Hoienses in magna quantitate Leodium navi- 5
garunt, de episcopo conquerentes quod servare pronuntia-
^{26 octobre.} tionem comitis recusabat. Et cum XXVI die octobris ad
propria remearent, episcopus in castro Clermont jacens
egrotus ballivo scripsit Hasbanie ¹ quatinus ^c eos invaderet
redeundo. Quod cum juvenis et festinus temptaret efficere, 10
de suis tribus aufugit interfectis. Die vero tertia mensis
^{3 novembre.} novembris episcopus debita nature persolvit ²; et sexta die
^{6 novembre.} mensis ejusdem sepelitur in monumento quod translationi
predecessoris sui domini Johannis de Apia fuerat prepara-
ratum; cui translationi monachi Vallis Sancti Lamberti, 15
apud quos sepultus est, consentire nolebant, et sic X annis
manserat vacuum monumentum, ut patet supra in fine
gestorum XXXV anni ^d ³. Hic moritur intestatus, quia obli-
gatus in multis, quos ^e elegerat suos ^f executores in se onus
^{5 novembre.} assumere recusarunt ⁴. Et cum precedenti die capitulum 20
coactum fuisset revocare officiatos, ballivos ^g et alios quos
posuerat magistris ville non vocatis ⁵, et instaret electio

a. quatenus Chap. — b. Fexhe Chap. — c. quatenus Chap. — d. anni
35 Chap. — e. Les mots quia obligatus in multis, quos remplacent un passage
soigneusement raturé. — f. Même observation. — g. baillivos Chap. 25

¹ ZANTFLIET, col. 237, lui donne le nom de Louis Marceal.

² LEVOLD DE NORTHOF, p. 403, assigne la même date au décès
d'Adolphe de La Marck.

³ « A la fin des événements de l'année 1335. » Voy. ci-dessus, II,
21, p. 248. 30

⁴ [Voy. un acte du 6 janvier 1346, relatif à la succession très obérée
d'Adolphe de La Marck, dans BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. IV, p. 37.]

⁵ Durant la vacance du siège episcopal, c'était le Chapitre qui était
détenteur de la souveraineté. En cette qualité, après la mort d'Adolphe
de La Marck, il avait nommé des baillis et autres officiers publics; mais 35
en 1344, la Cité — sans doute pour la première fois — revendiqua le
droit d'être à tout le moins consultée pour des nominations de ce genre,
et, comme elle ne l'avait pas été, elle força le Chapitre à révoquer les
personnages dont il s'agit.

mamburni facienda, in capitulo breviter ita dixi. « Domini
» non est mirandum si populus et patria non patitur vos
» eligere mamburnum sine ipsis, sub cujus ducatu habent
» exponere vitam suam, et hac de causa in ultima vacatione
5 » contigit interfectio et combustio ecclesie Sancti Martini
» (ut patet supra in historia MCCCXIII anni) ^a ¹. De jure
P. 112^a. » divino electio principis spectat ad ^o Deum; ecce, inquit,
» constitui ^b te super gentes et regna, et cetera. Et tamen filii ^{Jerem. I.}
» Israel David electum per Deum de facto deseruerunt 10
» dicentes : *Que nobis pars in filio Isai? Revertere Israel in* ^{3 Reg., XII.}
» *tabernacula tua*. Electio vero principis de jure naturali 16
» spectat ad populum, et etiam correctio, ut scribitur in
» Politicis, et exercitus eligit imperatorem, ut ait Jeronimus
» *XCIII, III d. legimus*. Plebs Trajectensium pariter con- ^{Deccr. I, 93,}
15 » gregata Sanctum Lambertum episcopum sibi fieri accla- 24
» mavit ². Res de facili revertitur ad suam naturam; melius
» est plicari quam rumpi. Habetis recens exemplum hes-
» ternum, quod quicquid ordinaveratis magistris inconsultis,
» ad terrorem eorum vos in ^c instanti oportuit revocare. Ex
20 » hiis concludo melius esse judicio meo quod imminente
» electione mamburni mandemus magistris et alios de
» patria, et sic dicamus : Vos, domini laici, melius cognos-
» citis milites patrie habiles ad hoc officium quam clerici ;
» nominetis nobis utiliore et illum libenter eligemus. Sic
25 » servabitis possessionem et nichil perdet ecclesia de jure
» suo; alioquin ^d continget vobis ut heri, et quicquid mali
» evenerit, vobis totum sine dubio imputabunt ^e ». Hec

a. anni 1313 Chap. — b. constituo le manuscrit et Chap. — c. in manque
Chap. — d. alioqui Chap. — e. vobis sine dubio totum imputabunt Chap.

¹ Voy. ci-dessus, I, 33, pp. 134-136.

² [Voy. le *Vita Landberti episcopi Trajectensis vetustissima* dans *Scriptores
rerum Merovingicarum*, t. VI, pp. 356-357. Hocsem est ici l'écho d'une
théorie courante, chère aux scolastiques, qui l'avaient empruntée aux
Grecs. La conception du pouvoir royal, primitivement électif, n'était point
35 complètement oubliée au XIV^e siècle; on sait qu'elle s'affirma encore,
en France, aux États Généraux de 1484.]

sententia fuit tunc ab aliquibus approbata, et mandata fuit patria ad feriam sextam sequentem, ad videndum fieri electionem mamburni.

9 novembre. IX^a die mensis ejusdem ostensum fuit in capitulo coram magistris sigillum plumbeum sive stanneum ejusdem typarii cum magno sigillo argenteo episcopi¹, quod inventum fuerat in mantis domini Reneri²; quod tamen factum fuerat de conscientia episcopi, pro quadam necessitate absente sigillo in curia Romana; sed magistri dixerunt: « Quare ergo non reddidit cum aliis sigillis argenteis, nisi quia volebat falsitatem committere? Ipse deberet comburi. » P. 112^b.

10 novembre. Sequenti die, scilicet in vigilia Martini, habitum est concilium in capitulo et per omnes concordatum quod quia sentiebamus civitatem affectare quod dominus Ludovicus de Agimont³ esset mamburnus, ut illum concorditer eligere deberemus; et sic confirmatum fuit per omnes quod superscripsi ab aliquibus approbatum. Et pariter omnibus congregatis ipsum dominum Ludovicum capitulum nominavit, quem etiam milites et ceteri elegerant, quamvis sola capituli electio sufficere debuisset.

Mamburnus autem maligna ductus persuasione yconomum

¹ A la mort d'un prince-évêque on brisait immédiatement tous ses sceaux pour empêcher qu'il en fût fait un usage frauduleux.

² Renier était donc l'orfèvre du Chapitre. On rencontre deux orfèvres du même nom, l'un vers 1112 (le célèbre Renier de Huy) et l'autre en 1242 (BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. I, p. 420). Faut-il croire à une famille d'artistes où la profession était héréditaire?

³ Louis de Looz, dit d'Agimont, neveu du comte de Looz, Arnoul V. Il appartenait ainsi à cette famille puissante qui avait revendiqué l'exercice de la mambournie comme un droit héréditaire, depuis la fin du XIII^e siècle (voy. ci-dessus, pp. 134-135 et BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. II, pp. 529-531). Deux actes du 28 février et du 20 mars 1345 nous le montrent agissant en qualité de mambour (Ibidem, t. IV, pp. 29 et 33). Sur le personnage, voy. C.-G. ROLAND, *Notice historique sur la seigneurie d'Agimont-Givet*, p. 104.

mum^a seu receptorem reddituum quem constitueramus mense episcopali sede vacante deposuit, et alium Barretum canonicum ecclesie Sancti Pauli Leodiensis¹ constituit; qui contra inhibitionem capituli multa levavit; propter quod ipsum fecimus virtute privilegii nostri^b excommunicatum publice nuntiari²; a quo idem sedem apostolicam appellavit; cui ecclesie ab inicio adheserunt, sed videntes appellationem esse frivolam destiterunt. Interim magistris ville contra capitulum machinantibus et opprobria dicentibus, populoribus hoc displicuit, sed nullus audebat loqui pro eo quod eis penitentias injungebant, aliquos banniendo. Tandem duos elegerunt³ de se gubernatores, qui verbum populi libera voce proferrent. Quo facto magistri fuere confusi, et mamburnus se passus est ferrari, et prefatus Barretus cessit officio, et misericorditer petiit se absolvi. Et nos yconomum jure nostro constituimus sicut prius quemdam Hubertum de Pratis⁴, quia Hugutio, quem primo posueramus, offi-

a. oeconomum Chap. — b. nostri dans l'interligne.

¹ Un Fastré Baré est chanoine de Saint-Paul en 1301, en 1326 (FAYEN, *Lettres de Jean XXII*, n° 1680), en 1344, en 1353, en 1367. Il ne peut s'agir chaque fois du même personnage, mais il est difficile de discerner entre eux les divers chanoines de Saint-Paul qui ont porté ce nom. Voy. BERLIÈRE, *Suppliques d'Innocent VI*, n° 1408, p. 576, avec la note 2; HEMRICOURT, *Miroir*, n° 981 (t. I, p. 463), avec la note 5.

² [Voy. BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. IV, pp. 28-29 : 13 déc. 1344.]

³ [Passage obscur; en voir un essai d'interprétation dans *La Cité de Liège au moyen âge*, t. II, pp. 69-71.]

⁴ La famille De Pré, à laquelle Jean d'Outremeuse, qui s'y rattache frauduleusement, a fait une légende des plus glorieuses, était une famille patricienne de Liège, établie Outre-Meuse, et issue de l'ancienne « ministérialité ». [Il est curieux de constater qu'en 1344, à une époque où la ministérialité s'était depuis longtemps transformée, un des membres de ce lignage apparaît encore comme fonctionnaire aux gages du Chapitre. Le souvenir en subsiste toujours dans le nom de la rue « Chaussée des Prés ». Voy. GOBERT, *Les Rues de Liège*, t. I, pp. 248-255, et cf. F. GANSHOF, *Étude sur les Ministeriales en Flandre et en Lotharingie*, pp. 139 et suiv.]

cium ^a reassumere recusavit. Hinc ^b regimen civitatis transfertur ab insignibus ad plebeios ^c ¹ ^{*}.

P. 113^a.

[CAPUT XXXI.]

[De electione Engelberti a Marcka et de inquisitione contra paeculatores facta per populares, necnon de aliis quibusdam rebus vicinis.]

23 février
1345.

Anno Domini MCCCXLV in Vigilia beati Mathie apostoli Engelbertus prepositus Leodiensis, nepos ex fratre episcopi defuncti, per papam in episcopum est electus ². Qui duo-

a. officium dans l'interligne. — b. H.... le manuscrit. — c. Cette phrase est ajoutée par une main contemporaine; elle manque dans Chapeaville.

¹ [Cf. plus loin ce passage : paulo post populares de Leodio, assumpto regimine civitatis, inquisiverunt, etc. On est ici au début de la nouvelle agitation urbaine et démocratique, qui devait ébranler si fortement le pays de Liège jusqu'à la bataille de Waleffe et la paix de Waroux (21-28 juillet 1347); les événements des derniers temps du principat d'Adolphe de La Marck lui avaient préparé les voies. En 1344, comme à chaque vacance du siège épiscopal, les bourgeoisies ont profité de la carence et de la transmission du pouvoir pour réagir et s'émanciper; comparez ce qui s'était passé en 1302 et 1312 (ci-dessus, pp. 107 et 134), voire même en 1229-1231 (*Mélanges G. Kurth*, 1908, t. I, pp. 137-148). Le renversement des faibles barrières opposées au parti populaire par la Lettre de Saint Jacques (1^{er} juillet 1343) — elle-même réaction contre la victoire d'Adolphe en 1328-1331 et dont Hocsem n'a point parlé — semble s'être produit dès les premiers mois de 1345; quant à la fédération interurbaine, elle est déjà signalée par le nouvel évêque Englebert comme une éventualité qu'il dénonce et redoute, le 4 mars de cette année (BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. IV, pp. 30-31).]

² [L'élévation au siège épiscopal du grand prévôt Englebert de La Marck, neveu de l'évêque défunt, s'est accomplie dans des conditions qui rappellent absolument celles d'Adolphe lui-même : intervention du roi de France, voyage du candidat à Avignon et nomination par le pape. Dès le 18 novembre 1344, Clément VI avait informé le Chapitre qu'il se réservait la nomination (PH. VAN ISACKER et DOM U. BERLIÈRE, *Lettres*

decima die aprilis Leodium veniens tenuit festum solempne ¹. 12 avril.

Et paulo post ^a populares de Leodio, assumpto regimine civitatis ², inquisiverunt super quibusdam pecuniis quas quosdam de civitate sibi retroactis temporibus attraxisse dicebant ³. Inquisitione facta circa XIII inculpantur; quibus publice precipitur ut infra festum beati Joannis Baptiste quilibet solvat summam in qua ipsum inquisitio contingebat, alioquin a civitate recederent ut banniti. Qui cum eorum aliqui solvere non possent, alii nollent, in vigilia dicti festi pariter recesserunt, inter quos duo milites et scabini domini Johannes de Lardario ⁴ et Hubinus Bares ⁵, alius scabinus

23 juin.

a. post dans l'interligne.

de Clément VI, n^{os} 1361-1363). Le même recueil contient, sous le n^o 1397 (23 janvier 1345), un acte des plus intéressants sur cette affaire.

¹⁵ On y voit que la candidature d'Englebert a été combattue à Avignon, et que Clément VI, malgré sa condescendance bien connue envers le roi de France, ne s'est pas décidé sans hésitation. On comprend mieux, dès lors, l'opposition rencontrée à Liège par le nouvel évêque au début de son pontificat et les événements subséquents. Voy. encore ibidem, sur les difficultés liégeoises d'alors, les n^{os} 1406, 1409, 1413, 1415-1418, 1422-1431, 1435-1437, 1439, 1445-1449, etc.]

² [Hocsem ne dit mot de la capitulation imposée à Englebert, et qui fut en même temps, à Liège, le premier document de ce genre, du moins aussi long et aussi circonstancié. Elle s'explique évidemment par les événements du règne d'Adolphe de La Marck. En voir le texte dans POLAIN et BORMANS, *Recueil*, t. I, pp. 261-262, et cf. DARIS, *Notices sur les églises du diocèse de Liège*, t. III, pp. 184 et suiv.]

³ Sur ce passage, voy. ci-dessus, p. 334, note 1.

⁴ Qui dum civitatem gubernarent, pensiones vitales in quantitate gravi vendiderant et in domesticos, ut fama erat, consenserant. ZANTFLIET, col. 239.

⁵ Sur Jean Surllet de Lardier, qui avait été en son temps l'homme le plus populaire de Liège, lire l'intéressante notice d'HEMRICOURT, *Miroir*, n^o 98, t. I, pp. 87-88, qui d'ailleurs se trompe en antichronisant de deux ans la condamnation ici relatée par Hocsem. Voy. DE BORMAN, *Les Échevins*, t. I, pp. 158-160.

⁶ Hubin Baré, chevalier, échevin de 1338 à 1346, parent de Fastré Barré mentionné ci-dessus, et qui figure en 1366 comme son exécuteur testamentaire. Voy. DE BORMAN, *o. c.*, t. I, pp. 191-192.

Johannes de Brabantia ¹. magister Andreas advocatus curie Leodiensis ² et ceteri cives erant.

Ebdomada ^a precedente comes Hannonie ³, cum sub nomine invadendi Frisones emisset victualia ab Ultrajectensibus et sagittas, ipsos improvisos obsedit, armatorum cum maxima ⁵ comitiva. Feria quarta, octava die junii, ipsos difidaverat et obsedit eos feria sexta sequenti, et X mangonalibus per sex ebdomadas impugnavit, habens secum duo milia et sexcentos minus quatuor milites, XVIII comites et XXXVII ^b barones, et vulgi multitudinem plus XXX^m, MC lapides sphericos ⁴ ¹⁰ quolibet CC libras vel amplius ponderante, quos machinis in civitatem ^c projecit, sed nisi virum unum et feminam tetigerunt. Ecclesiam beate Marie et domos canonicorum ibidem pluribus ictibus deformavit, et quasdam domos civium ⁵, ex parte civitatis dumtaxat XVI interfectis, inter ^{113^b} quos unus armiger, ceteri leves. Civitas habuit captivos barones, milites et armigeros XL probos, levium non erat numerus. Comes considerans civitatem munitam pro bien-
nio et se viriliter defendentem, compositionem iniit sic quod dampna sunt hinc inde remissa, captivi liberati, et partes ²⁰ ut prius amici, et ulterius ^d ad pronuntiationem domini Johannis de Hanonia ⁵ quod pronuntiare voluerit usque

a. Hebdomada *Chap.* — *b.* 38 *Chap.* — *c.* in civitate *le manuscrit.* — *d.* et ulterius quod *Chap.*

¹ La carrière de celui-ci ne fut pas brisée par cette condamnation; Englebert de La Marck lui rendit sa grâce dès 1346, et, en 1347, nous le retrouvons maître des échevins. Il testa en 1353. Voy. DE BORMAN, *o. c.*, t. I, pp. 182-186.

² Peut-être le même personnage que celui qui nous a été présenté ci-dessus, p. 192, n. 2, et pp. 194-195. Dans ce cas, maître André serait parvenu à séduire le Chapitre comme il avait séduit le pape!

³ Guillaume II (1337-1345); en Hollande-Zélande il porte le n° IV.

⁴ Des boulets de pierre. [Cf. les notes intéressantes de KERVYN DE LETTENHOVE (*Froissart*, t. III, pp. 496-500) sur l'emploi des armes à feu, canons et engins, au siège contemporain de Tournai (1340), et ci-dessus, p. 281, n. 4.]

⁵ Jean de Beaumont, oncle du comte.

Remigii; sed creditur quod non pronuntiabit et erit guerra ^{1^{er} octobre.} ut prius. Quadringenti viri de civibus, nudis capitibus et pedibus, a comite veniam postularunt, ex quo rumor in exercitu suo insonuit quod se civitas tradidisset. Causa fuit ⁵ obsidionis ^a quod civitas quosdam cives comitis pecuniariter ^b mulctaverat ^c pro eo quod sine licentia civitatis se comiti obsides dederant super quadam dissentione quam habebant cum comite occasione prepositure Sancti Johannis in discordia collate, quia comes fovebat partem que succubuerat ¹⁰ litigando. Ita scripsit quidam canonicus Trajectensis, qui cum aliis pacem predictam tractavit ¹.

Prefata obsidione durante ^d Jacobus de Artenvelt, tyrannus ^{24 juillet 1345.} Flandrie de quo supra, extitit interfectus.

Eodem anno prefatus comes, sicut vehementis animi fuerat, inconsulto calore juvenili Frisones invasit et prevolans ¹⁵ ante alios cum multitudine nobilis juventutis absque defensione cum omnibus obruncatur, XXVI die mensis septembris, feria tunc secunda ^{26 septembre.} ².

a. Causa obsidionis fuit *Chap.* — *b.* pecunialiter *Chap.* — *c.* mulctaverant *le manuscrit.* — *d.* Eodem anno praefata obsidione durante *Chap.*

¹ La relation — sans doute épistolaire — qu'utilise ici Hocsem permet de compléter les détails qu'on trouve sur cette affaire dans la chronique contemporaine de JEAN DE BEKA (éd. Buchelius, p. 118); il y a, toutefois, une légère discordance touchant l'effectif des troupes attribué ²⁵ au comte de Hainaut. Le récit original de Jean de Beka s'arrête à l'année suivante, 1346.

² A la bataille de Staveren. Voy. JEAN DE BEKA, *o. c.*, p. 118, qui donne les noms des chevaliers tombés en même temps que le comte de Hainaut; la *Chronique de 1402*, p. 336; *Chron. S. Trud. contin. III*, éd. DE BORMAN, p. 280; cf. J. VAN MALDERGHEM, *La bataille de Staveren*, Bruxelles, 1869.

[CAPUT XXXII.]

[De bellis Leodiensium contra Hoyenses et injuria quam infert abbas Sancti Nicasii ecclesiae Leodiensi, et de quibusdam aliis.]

5 *octobre.* Eodem anno V die octobris in Leodio expositis vexillis 5
 contra Hoienses exercitus proclamatur. Tandem fit concordia
 et supra banniti ad preces ecclesiarum sunt reversi ^a ¹ ^{*}; quo P. 114^a.
 mediante populo gratiam concesserunt quod ad biennium
 solvendo florenum de Flor[entia] pro VIII solidis ^b census
 25 *décem-
bre.* antiqui debeant liberari ². Et sic in festo Nativitatis Domini 10
 episcopus in castro Hoiensi solempne festum tenuit, qui
 precedente ^c festo quatuor temporum fuerat in episcopum
 consecratus.
 1346. Anno Domini MCCCXLVI^o. Cum marescalcus ^d episcopi ³
 quemdam homicidam Hoiensem decapitasset, Hoienses 15

^a. reversi dans l'interligne. — ^b. au lieu de solidis Chap. lit scilicet. —
^c. precedenti le manuscrit. — ^d. marescallus le manuscrit.

¹ ZANTFLEET, col. 239, cite comme médiateurs Thierry de Seraing, Watier de Momalle et Gilles de Cerf; il ajoute que les Hutois payèrent une amende de 16,000 florins d'or. Voy. l'acte du 8 novembre 1345 dans 20
 POLAIN et BORMANS, *Recueil*, t. I, p. 275.

² Les églises, pour faire une gracieuseté aux Hutois, décident que pendant deux ans ils n'auront à payer pour un florin que huit sous d'ancien payement, c'est-à-dire huit gros tournois.

³ Les fonctions de maréchal étaient remplies depuis le 20 août 1345 25
 par Jean de Hamal, sur lequel voy. PONCELET, *Les Marchaux de l'évêché de Liège*, dans *BIAL*, t. XXXII, 1902, pp. 232-237. ZANTFLEET, col. 242, a de cette affaire un exposé quelque peu différent et qui est à lire. Selon lui, c'est le bailli de l'évêque, Colin de Fraipont, qui fit exécuter le
 Hutois, et les milices de Huy allèrent détruire la maison de ce fonction- 30
 naire à Neuville-en-Condroz.

asserentes quod sede vacante mamburnus de homicidio illo absolvisset eundem, exeuntes vexillis explosis domum justiciarii episcopi destruxerunt, propter quod discordia renovatur, et Hoienses cum Leodiensibus et Sanctitruodonensibus 5
 confederationem quamdam fieri procuraverunt ¹.

In quadragesima papa ad instantiam regis Francie scripsit tribus episcopis, Parisiensi, Laudunensi et Morinensi quod vocatis episcopo et capitulo Leodiensi ad certam diem super juramento quod comes Flandrie prestiterat ecclesie Leodiensi 10
 de non alienando Megliniam ^a dispensarent ^b. Capitulum vero, quia episcopi dilationem dare rennuerant competentem, sedem apostolicam appellavit ².

In hac quadragesima privatus fuit archiepiscopus Maguntinus ^c, et filius comitis de Nassou ^d in archiepiscopum 15
 consecratus et in aliqua parte receptus; et mandavit papa

^a. de non alienanda Mechlinia Chap. — ^b. dispensaret le manuscrit. —
^c. Moguntinus Chap. — ^d. Nasaw Chap.

¹ [Renouvellement de la grande confédération des villes liégeoises, qu'Englebert de la Marck n'avait que trop de raisons de redouter dès le 20
 début de 1345 (voy. ci-dessus, p. 334, n. 1). Cette confédération nous est surtout connue par les documents pontificaux et impériaux qui s'empresèrent de la condamner, les 9 mai, 26 novembre et 8 décembre 1346, à la demande du prince-évêque et de son Chapitre. Voy. BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. IV, pp. 43-45, 55-60.]

25 ² [Conséquence directe de la réconciliation survenue entre le duc de Brabant, les autres princes belges et le roi de France, après la trêve d'Esplechin (ci-dessus, p. 314, n. 1). Voy. les actes relatant la protestation de l'évêque et du Chapitre dans BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. IV, pp. 40-46 (9 avril, 5 et 10 mai 1346). Le pape avait abordé l'examen de 30
 cette affaire, d'accord avec le roi de France, dès le 9 février; quant à la dispense, elle fut accordée le 29 juin. Voy. *Brabantsche Yeesten*, t. II, pp. 461-467, et cf. KEMPENEER, *Les aliénations de Malines au XIV^e siècle*, dans *Bulletin du Cercle littéraire et artistique de Malines*, t. XIX, 1909, pp. 210-211.]

electoribus ut eligerent imperatorem, ad quod filius regis Bohemie non multo post fuit electus ¹.

⁷ *juin.* In mense junio eodem anno abbas Sancti Nichasii ² venit Leodium cum literis apostolicis quibus sibi papa mandabat quod si de consensu capituli procederet, facta concordia inter ecclesiam Leodiensem et dominum de Heinsberg, ipsum posset absolvere et ^a interdictum latum relaxare ³. Et cum idem abbas diucius tractasset cum capitulo, tandem obtinuit quinque canonicos eligi ad tractandum ^{*} cum parte adversa ^{P. 114^b}.
¹⁰ una cum abbate, ita tamen quod non haberent potestatem negotium terminandi sine capitulo et patria, per quam sasina comitatus episcopo fuerat adjudicata ⁴; ipsi tamen, nulla relatione facta capitulo, dominica ante festum beati ¹⁸ *juin.* Johannis Baptiste consenserunt quod episcopus adversarium ecclesie de comitatu investivit. Et ita factum est, quamvis ¹⁵

a. et dans l'interligne.

¹ [La déposition par le pape (7 mai 1346) de l'archevêque de Mayence, Henri de Virnembourg, fidèle adhérent de Louis de Bavière, et son remplacement par le comte Gerlach de Nassau, sont en rapport avec les efforts tentés depuis 1344 par le Saint-Siège, d'accord avec le parti luxembourgeois, pour consommer la ruine de Louis de Bavière, à la suite des affaires du Tyrol et d'ailleurs. Il s'agissait pour Clément VI de procurer à son ancien élève et protégé Charles, fils du roi de Bohême, la voix de l'électeur de Mayence; sa lettre aux électeurs est du 28 avril 1346; Charles de Luxembourg fut élu à Rense le 11 juillet suivant. Englebert de La Marck assista à cette élection, comme Hocsem le rapporte ci-après, p. 344. Henri de Virnembourg réussit toutefois à se maintenir dans certaines parties du diocèse de Mayence jusqu'à la pacification définitive en 1354. Sur ces faits, voy. WERUNSKY, *Geschichte Karls IV und seiner Zeit*, t. I, passim.] ²⁰

² [Philippe La Coque, abbé de Saint-Nicaise de Reims, 1316-1348, mort en 1349 (*Gallia christiana*, t. IX, col. 216). Il était déjà intervenu précédemment dans les affaires liégeoises; ci-dessus, p. 181. Le pape l'avait investi de sa nouvelle mission, conforme au dire de Hocsem, dès le 4 septembre 1345 (PH. VAN ISACKER et Dom U. BERLIÈRE, *Lettres de Clément VI*, t. I, n° 1662, pp. 616-618).] ²⁵

³ Voy. ZANTFLIET, col. 243, et la *Chronique liégeoise de 1402*, p. 337.

⁴ Voy. ci-dessus, pp. 249-250, 322.

quidam de nostris predixerint periculum futurum, si hoc fieret patria nesciente. Unde eadem septimana fere omnes fuimus interfecti ¹, et fuerunt custodes positi in domibus illorum quinque et aliorum quorundam, exceptis illis qui ⁵ premissa sine patria fieri dissuaserunt, illis quinque ad civitatem non reversis. Interim abbas predictus abusus potestate sua adversarium ^a absolvit, interdictum relaxando ²; a quo gravamine capitulum sedem apostolicam appellavit ³, presentibus canonicis XVIII, cum non essent ¹⁰ illis quinque nisi duo vel unus de residentibus adherentes.

[CAPUT XXXIII.]

[*De infelici pugna episcopi contra Leodienses et Hoyenses et variis eapropter epistolis cleri ad Pontificem et ad coetum cardinalium.*]

¹⁵ Anno Domini MCCCXLVI, circa medium mensis julij, episcopus intendens se de Leodio vindicare, assignata certa die Leodiensibus per episcopum, scilicet feria tertia post

a. adversarium manque Chap.

¹ Voy. dans ZANTFLIET, col. 243, l'histoire des troubles qui éclatèrent ²⁰ à Liège lorsqu'on apprit la trahison de cinq chanoines. Le peuple en voulut surtout au Chapitre de Saint-Lambert, qu'il rendit solidaire des coupables, et il est à remarquer que LEVOLD DE NORTHOF, p. 402, parle comme Hocsem : Propter quod per furorem populi Leodiensis canonici fere omnes interfecti fuerunt.

² [Le 18 juin 1346, à Freren-lez-Tongres, Englebert de La Marck, approuvant la sentence du légat, investit Thierry de Heinsberg du comté de Looz (BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. IV, pp. 47-51). Le même jour Thierry prit certains engagements (ibid., pp. 51-53). Comparez l'attitude du même Englebert à la mort de ce personnage, en 1361 (ibid., ²⁵ pp. 344-346).]

³ Il est dit plus loin, p. 347, que le Chapitre n'a pu poursuivre cet appel faute de ressources; il n'y a donc pas lieu d'être surpris de ne point trouver trace de l'acte dont il s'agit au *Cartulaire de Saint-Lambert*. ³⁰

18 juillet. Margarete ¹, in loco dicto Vothem, ubi scabini quando in Leodio judicare non audebant consueverant pro tribunali sedere ^a ². propter quod exeutes Hoyenses pulcra maneria quorumdam scabinorum et canonicorum Leodiensium, quos favere scabinis suspicabantur, funditus diruerunt, et rever-
 tentes ad propria ut ad comparendum dicta die armati cum Leodiensibus se pararent. Interim Leodienses omnes eorum scabinos uno excepto, videlicet Hubino Barreit ³ qui cum
 17 juillet. ipsis remanserat, banniverunt. Deinde secunda die ante feriam tertiam de sero supradictam dictum locum pariter
 occupaverunt, et ibidem tota nocte et die sequenti, videlicet
 19 juillet. usque ad ⁴ feriam quartam de mane, scilicet XIX die ^b mensis julii, exercitus episcopi ^c validus ipsos invasit, et cum multos inermes procuratores, presbiteros et clericos de Leodio interfecissent, resistentibus fortiter armatis Leodiensibus et Hoiensibus, tandem exercitus episcopi victus recessit ⁴, de suis multis nobilibus interemptis, inter quos dominus de Falcomonte ⁵ apud fratres Minores primo sepultus est, post satis cito ad propria reportatus, et reliqui plus quam XL

a. Chap. ajoute ici les mots citati sunt. — b. die manque Chap. — c. Episcopi exercitus Chap.

¹ [Sainte Marguerite était fêtée à Liège le 13 juillet et non le 20.]

² Cet usage avait pris naissance au temps d'Henri de Gueldre; voy. ci-dessus, II, 16, p. 215.

³ Voy. ci-dessus, p. 335, note 5.

⁴ Voy. le récit de cette bataille dans ZANTFLEET, col. 243; MATHIAS DE NEUENBURG (dans BÖHMER, *Fontes*, t. IV, p. 234); *Chron. S. Trudon. contin. III*, éd. DE BORMAN, p. 282; LEVOLD DE NORTHOF, p. 404. Ce dernier rapporte que ce fut sur le conseil de quelques échevins que l'évêque fixa la journée à Vothem, et ajoute : « quod multum ego tunc ex certa causa dissuasi ».

⁵ Thierry III de Fauquemont, fils de Renaud (voy. ci-dessus, p. 166, n. 4). Sa mort est mentionnée aussi par LEVOLD DE NORTHOF, p. 404, et par HEMRICOURT, *Miroir*, p. 252, lequel écrit que ce Thierry III fut, comme l'avait été son père, « ly plus preuz des Tixhons ». Cf. ERNST, *Histoire du Limbourg*, t. V, pp. 309-311.

milites, quorum XV mihi nominati ^a fuerunt de terra comitis de Monte, videlicet domini Moor de Fusten, Adulphus de Wolkenborg, H. et Th. de Ellaer fratres, H. de Scoenrode minor, miles ibi factus, Engelbertus de Steinbruxel, Petrus de Keelheim, Gerardus de Lantscrone et H. de Liewenborg ambo vexilliferi, Crait de Ysendorp, H. de Permont, Wernerus Wint., Hermannus de Vassen, dominus de Pirmont, et Stole de Lantwaden ¹. Leodienses cum Hoiensibus obtenta victoria sunt reversi. Hoyenses vero in domibus canoni-

10 a. nominati mihi Chap.

¹ [Il n'est pas facile d'identifier ces quinze personnages, originaires du duché de Berg, d'autant plus que certains noms donnés par Hocsem sont manifestement corrompus. M. le Directeur des Archives de l'État à Dusseldorf nous communique, à cet égard, les renseignements suivants :
 15 1° Moor de Fusten; lire : Moor de Fliesteden; la famille Moir, qui tire son nom du bourg de Fliesteden (arrondissement de Bergheim), se rencontre encore dans les siècles suivants; 2° Adolphe de Wolkenborg; ce pourrait être le fils du chevalier du même nom, cité comme maire de la ville de Siegburg de 1337 à 1348 (cf. LAU, *Siegburg*, p. 214; *Publi-
 20 kationen der Gesellschaft für Rheinische Geschichtskunde*, t. XXIX, 1); 3° Les frères H. et Th. de Ellaer; on rencontre les noms d'Henri et Thierr von Eller en 1341 (LACOMBLET, *Urkundenbuch*, t. III, n° 362, p. 288); Eller (jadis Elner) est le nom d'un village aujourd'hui englobé dans la ville de Dusseldorf; 4° H. de Scoenrode le jeune; vraisemblable-
 25 ment Henri de Schoenrath, famille ainsi nommée du château de Schoenrath (commune de Scheiderhöhe, arrondissement de Sieg); 5° Eng. de Steinbruxel; sans doute Englebert de Steinbuchel, au village du même nom, arrondissement de Solingen; 6° Pierre de Keelheim, inconnu; 7° Gérard de Lantscrone; était peut-être fils d'Otton de Landskron
 30 (FAHNE, *Geschichte der Kölnischen, Jülichischen und Bergischen Geschlechter*, t. I, p. 236); 8° H. de Liewenborg; probablement Henri, sire de Löwenberg, lignage originaire du château de ce nom dans le Sieben-
 35 gebirge (cf. LACOMBLET, *Urkundenbuch*, t. III, n° 418); 9° Crait de Ysendorp, inconnu; 10° H. de Permont; désigne sans aucun doute un membre de la famille des de Pirmont (commune de Roes, arrondissement de Kochem); 11° Werner Wint., pour Winter (?); en 1349 est mentionné

corum qui cum episcopo exiverant eadem nocte hospitantur, asportantes secum quidquid invenerunt ibidem, et feria VI^a sequenti ad propria sunt reversi. Dicitur autem comuniter ^a quod episcopus habuerit plures equites in adiutorio suo quam rex Anglie quando regem Francie invasit, quodque ^b habuerit ^b secum ultra VII^m equitum ¹; quod casu sibi contigit quia IX^a die ante conflictum filius regis Bohemie ceci in regem Romanorum electus fuit ², ubi plurimi nobiles propter hoc convenerant ibique ipsum ceterosque rogasse dicitur ut secum venirent ad diem, quem Leodiensibus suis rebellibus ad abjudicandum quosdam eorum statuerat, ut predixi; qua die venerunt ibidem rex prefatus cecus et filius suus electus in regem, comites juvenis Gelrie ^o, Juliensis, de Marca ^o, de Cacsenelenboge ^d, Losensis ³ et plures alii qui in bello minime descenderunt. P. 115^b.

^{26 août.} Vicesima sexta die mensis augusti, rex Francie contra regem Anglie infauste pugnavit. Nam cum rex Anglie transfretasset et Canam ⁴ villam magnam in Normandia

^a. communiter Chap. — ^b. habuit Chap. — ^c. Geldriae Chap. — ^d. Katzenelenboge Chap.

un chevalier Godart Winther de Stotzheim (LACOMBLET, *Urkundenbuch*, t. III, n° 480); 12° Herman de Vassen; lire vraisemblablement : Vossen; 13° Le sire de Pirmont; en 1339, un certain Cuno est cité comme tel (GÜNTHER, *Codex diplomaticus Rheno-Mosellanus*, t. III, n° 252); cette famille, à proprement parler, ne faisait pas partie de la noblesse du pays de Berg; 14° Stole de Lantwaden; lire : Stael de Lantwaden, branche collatérale de la famille bien connue des von Stael-Holstein.]

¹ LEVOLD DE NORTHOF, p. 404, se fait également l'écho de cette rumeur, lorsqu'il écrit qu'Englebert avait réuni la plus grande armée qu'on eût encore vue en ce pays.

² Voy. ci-dessus, p. 340, note 1, et cf. *Chron. S. Trudon. contin. III*, éd. DE BORMAN, p. 282, à lire avec précaution.

³ Renaud III, comte de Gueldre; Guillaume, comte de Juliers; Charles, comte de La Marck; Louis, comte de Katsenelbogen; Thierri de Heinsberg, comte de Looz.

⁴ Caen.

destruxisset, venit in territorio haut longe a civitate Ambianensi, ibique cum rege Francie bello commisso rex Bohemie cecus pro parte Francorum trucidatur, comite Alenconensi fratre regis Francie, duce Lotaringie, comite Flandrie ^a, comite Blesensi cum infinitis de suis nobilibus interfectis ¹. Et die sequenti, que fuit dominica, rex Majoricarum regem Anglie invasit, et cum gente sua fere duas partes gentis Anglorum trucidavit, et ibidem occubuit ². Rex autem Francie dicitur habuisse secum CLM. equitum armatorum, pars adversa III^m tantum preter sagittarios infinitos qui telis suis majorem numerum occiderunt. Deinde rex Anglie ad obsidendum Calais se transtulit, quasi villam edificans circumcirca ibidem hiemando ³.

Circa tempus idem capitulum nostrum pape scripsit literas in hunc modum ⁴ :

Sanctissimo in Christo patri et cetera. Crudelissime guerre

a. comite Flandrie manque Chap.

¹ Charles II de Valois, comte d'Alençon; Raoul, duc de Lorraine; Louis de Nevers, comte de Flandre; Louis I de Chatillon, comte de Blois. La *Chronique de 1402*, p. 338, donne une liste plus complète. [Sur cette bataille de Crécy (26 août 1346), qui est racontée longuement par FROISSART, t. V, pp. 46-53, voy. G. KÖHLER, *Die Entwicklung des Kriegswesens und der Kriegsführung in der Ritterzeit*, t. II; WROTESLEY, *Creçy and Calais*, 1898.]

² Erreur; le roi de Majorque, Jacques II, vécut jusqu'en 1349 et périt dans un combat contre Pierre IV d'Aragon.

³ Voy. FROISSART, t. V, pp. 83-88.

⁴ [A la suite des événements précédents, la rupture était désormais complète, à Liège, entre l'évêque et les citains. Déjà un certain nombre de chanoines de Saint-Lambert avaient quitté la ville (*qui cum episcopo exiverant*, ci-dessus, p. 344), et Englebert, comme en 1325, ne tarda pas à prescrire à l'ensemble du clergé d'en faire autant (voy. p. 348). Mais c'est un fait que l'ordre épiscopal rencontra de la résistance, et que dix chanoines de Saint-Lambert, notamment, — parmi lesquels Hocsem, — terrorisés ou désapprouvant la politique princière, se réfugièrent dans la

fructus anni hujus absorbentis et interitum minitantis ceterorum, ne quorundam interpretatione sinistra narrando facti seriem possemus forte de partialitate notari, cum partem nullam in guerra fecerimus tanquam illi ad quos non pertinet nec facere intendamus, Sanctitati vestre scribere supersedemus, 5 cum presumanus tam notabile factum jam undique divulgatum aures Sanctitatis vestre non potuisse latere. Verum ne tacendo tanto malo consentire et salutem nostram negligere videamur ac facere debitum nostrum erga ecclesiam quomodolibet postponamus, Circumspectionem vestram suppliciter exoramus quatinus^a ad succursum interitus^b tam peculiaris P. 116^a. filie vestre mentis aciem dirigatis. Tot et tanti namque sunt hoc infausto bello effecti ecclesie, que nichil mali meruit, inimici, quod preter vestram Sanctitatem non extat ydoneus qui possit et velit tante plage congruam adhibere medelam, aut 15 saltem treugas seu inducias quibus ad tempus suspirare possumus valeat impetrare. Quod nisi fiat celeriter, nichil remanebit extra muros fortium oppidorum^b quin vorax flamma consumat, et sic deficiente stipendio cogetur in vituperium ministerii vestri cleri pars maxima miserabiliter mendicare. 20 Hujus aule mali fuit incitium quod cum abbati Sancti Nichasii Remensis dederitis in mandatis ut super comitatu Losensi inter partes tractaret, et, si concordiam inveniret, occu-

a. quatenus Chap. — b. oppidorum Chap.

neutralité (voy. p. 357). De là les plaintes de ces « réfractaires », plaintes 25 qui vont se traduire dans les quatre lettres suivantes, et qui sont très importantes pour la connaissance de la situation vraie des choses et des esprits, à Liège, à cette époque.

Ce sont d'abord les chanoines de Saint-Lambert restés à Liège, qui dénoncent au pape la cause initiale des troubles, à savoir l'attitude du 30 légat pontifical dans la question lossaine. Ces tréfonciers n'hésitent pas à rejeter la responsabilité des événements sur la « loquacité » de l'abbé de Saint-Nicaise et la « trahison » de leurs cinq confrères qui avaient été adjoints à ce dernier; ils prient le pape de procurer une trêve entre les parties, afin d'éviter des maux plus graves.] 35

patorem comitatus absolveret et interdictum revocaret, si hoc de capituli procederet voluntate; qui tractare incipiens verbis volubilibus quibus abundat, quosdam de nostris induxit, quos ad tractandum secum deputaveramus, ad hoc quod non obstante 5 prohibitione capituli et protestatione communitatis Leodiensis ipsis facta, ne inscia patria, per quam sasina comitatus episcopo cesserat, de ipso comitatu aliquid ordinaretur, tractatores ipsi eundem comitatum occupatori adjudicare curaverunt, quamvis super hoc a capitulo nullam habuerint potestatem, 10 sed potius, ut premititur, prohibitionem, abbasque occupatorem absolvit, eundemque de comitatu episcopus^a investivit, recompensatione ecclesie nulla facta. Et sic ecclesia perdidit funditus comitatum, quia licet appellaverimus ad exulelam, ipsam tamen appellationem prosequi non poterimus paupertate 15 cogente; super quo similiter^b vestra Sanctitas providere dignetur. Insuper ecclesia, quia caret residente decano, presertim hoc tempore maledicto^c, incredibiliter est gravata, nullo 20 volente ydoneo intercipere vices ejus propter graves offensas quas oportet incurrere aliquando vices gerentem, si facere debeat quod tenetur¹. Igitur pietatis oculo^c respicere dignetur

a. episcopus dans l'interligne. — b. au lieu de similiter, proinde Chap. — c. osculo Chap.

¹ On a vu plus haut, p. 255, n° 1, que le doyen du Chapitre, Bertrand de Montfavès, mentionné en cette qualité dès 1322, résidait à Avignon; 25 à Liège, il était remplacé par un vice-doyen. Voici d'après ED. DE MARNEFFE, *Tableau chronologique des dignitaires du Chapitre de Saint-Lambert à Liège* (dans *AHEB*, t. XXVI, 1896, pp. 322-326) la succession des vice-doyens pendant le décanat de Bertrand : en 1325-1330, Libert de Langdris; en 1333, Nicolas l'Ermite; en 1334-1335, Enguerrand 30 de Fize; en 1343, Gui de Charneux; en 1344, Geoffroi Rupini; en 1345, de nouveau Gui de Charneux. En 1346, année de la présente lettre, deux vice-doyens sont successivement cités : Enguerrand de Grandsart et Renaud de Barbanson. Cette dernière circonstance, et aussi la fréquente mutation des titulaires, indiquent à quel point les fonctions de vice- 35 doyen étaient peu recherchées et confirment les dires du Chapitre.

<sup>10 août
1346.</sup> vestra Sanctitas^a peculiarem filiam vestram orphanam et miserabiliter desolatam. Data decima die augusti anno domini MCCCXLVI.

Eadem die major et secundarie ecclesie scripserunt episcopo litteras que sequuntur¹ :

Reverende pater et domine. Ex litteris vestris per duos Predicatores ultimo nobis missis intelleximus in intimis sauciati quod sustinere non possetis inimicos vestros Leodienses de ecclesiarum fructibus saturari. Ex quo de necessitate concluditur quod nobis in Leodio remanentibus, quantum in vobis est, clerus vester famescere debeat, et oves quas pascere deberetis fame pereant^b, ne inimici vestri pascantur cum illis. Que sententia si menti vestre irrevocabiler esset^c fixa, heu, gravis et intollerabilis esset clero. Habet enim aliqua licet pauca quae, si vos sequens relinqueret, nihil certi extrinsecus inveniret. Nam si pars vestra non parcat quibusdam, ut videmus, de clero, illa nobis recedentibus Leodienses nulli parcerent, ut apparet. Et sic cani comparari possemus carnem perdenti^d et umbram. Hanc igitur conceptionem irrationabilem a mente sua pius pastor procul expellat; que si quandoque, quod absit, ad superioris deduceretur examen, nulla posset ratione defendi. Advertatis, quesumus, pie pater, honorem quem Deus vobis exhibuit in etate satis juveni huic proficiendo ecclesie nobili, ne illum perdatis consilio laicorum, quin potius utendo consilio canonicorum qui vobiscum sunt, iram que vobis infortunio contigit misericordia temperetis, nam

Impedit ira animum ne possit cernere verum.

Tale consilium credimus esse sanum. Ad tempus igitur iram

a. Sanctitas vestra Chap. — b. periant le manuscrit. — c. est Chap. — d. perdentis le manuscrit.

¹ [Dans cette seconde lettre du 10 août, les membres du Chapitre cathédral et des collégiales restés à Liège protestent contre l'ordre qui leur avait été donné par l'évêque de quitter la ville. Ils ne cachent pas leur désapprobation de la politique épiscopale et vont jusqu'à distribuer à Englebert des réprimandes et des conseils]

P. 117^a. differre velitis^a, quia tempus mitigat iram. Unde Gregorius : Restringenda est potestas^b nec quicquam agendum priusquam concitata ad tranquillitatem mens redeat^b, nam commotionis tempore justum putat omne quod fecerit. Igitur Paternitati vestre humiliter filialis devotio supplicat quatinus^c ascendentes ad cor altum despiciatis vilia et veri pastoris operam assumentes oves vestras debitis pascuis non fraudetis. In Genesi legitur quod Deus pro X justis viris, si fuissent inventi, pepercisset Gomorre iniquissime civitati. Qua igitur duricia tot et tantos religiosos clericos et mulieres ac pueros innoxios mori fame sustinere possetis, ut inimici vestri pariter morentur? Vivo ego, dicit Dominus, nolo mortem peccatoris, sed ut magis^d convertatur et vivat. Advertite, pater, quod illius pastoris est ista sententia cujus vices in partem sollicitudinis geritis, quam si sequamini non poteritis penitere. Istis pensatis ad unguem, vobis placeat nobis mittere litteras efficaces quibus mediantibus fructibus nostris gaudere possimus, et ad concedendum treugas animum vestrum dignemini inclinare. Scripta in die Laurentii.

Vicesimo tercio die augusti major et secunde ecclesie scripserunt pape et cetui cardinalium litteras quarum tenor inferius adnotatur¹ :

Sanctissimo et cetera. Armipotens dudum Leodiensis patria cum suis pontificibus terribilis hostibus, quociens reges Alamanie Romane ecclesie rebellabant, quasi limes ejus et castrum exequutores ejusdem legatos et nuntios, sicut testantur annales, receplabat^e intrepide defensando². Nunc, heu, diabolo superseminante zisania^f tritico, quasi in se ipsam seviens,

a. vetis Chap. — b. rediat le manuscrit. — c. quatenus Chap. — d. magis ut Chap. — e. receptabant le manuscrit et Chap. — f. zisania Chap.

¹ [C'est maintenant le tour du clergé, le 23 août, de renouveler collectivement l'appel au Pape et aux cardinaux, dans le but d'être préservé d'une ruine complète et de procurer la paix.]

² Voy. ci-dessus, p. 327, note 3.

episcopo cum quibusdam civitatis insignibus et militaribus extrinsecis sibi assistentibus ex una parte, ac communitatibus Leodiensi et Hoiensi ipsisque adherentibus ex altera, intestino bello se mutuo lacerantibus, ferro flammaque^a dirutis edificiis P. 117^b.
 et in campis vastatis jam frugibus ad graviora se preparant 5
 hinc et inde. Quo manifeste patet ad oculus imminens interitus ecclesie nobilis dudum principantis et libere, nunc ancille, nisi vestra diligentia, pie Clemens, huic morbo fistulanti succurrat antequam transeat ad medullas. Complosis igitur manibus, flexis poplitibus, gemitibus amaris et geminatis 10
 singultibus, vestram Clementiam exoramus, adjurantes per viscera misericordie Dei nostri, quatinus^a utentes plenitudine potestatis que in hoc articulo locum habet, partibus^b treugas vestra majestas sub penis competentibus absque mora imperare dignetur, quibus parumper respirantibus^c de pace maturius 15
 valeat vestra felicitas ordinare vel alias nobis de remedio providere. Conservet autem statum vestrum Omnipotens multorum utilitatibus et nostris in hoc articulo profuturum.

Sequitur alia ad cetum cardinalium.

Reverendissimis et cetera. Armipotens dudum et cetera 20
 usque ibi : antequam transeat ad medullas. Et sequitur : Superveniatque in nos, qui non meruimus, illorum gravis ullio comminata, qui in conflictu infauste plurimum perdiderunt. Vos igitur, misericordie patres, quos ad hoc Christus et Christi vicarius principes constituit orbis terre ut cooperantes 25
 eidem verbo virtutis et opere de mundo scandala tolleretis, adjuramus per viscera misericordie Dei nostri, quatinus^d indilate dominum nostrum summum pontificem inducere dignemini (quem tamen ad hoc speramus voluntarium), quod velit treugas partibus imperare ut suffocati fere aliquando 30
 respirare possimus, quibus durantibus pacis consilia cogitantes ecclesiam vestram ad tranquillitatem pristinam reducere valeatis. Custodiat vos et cetera.

a. quatenus Chap. — b. partibus manque Chap. — c. respirantibus dans la marge. — d. quatenus Chap. 35

[CAPUT XXXIV.]

[De variis victoriis quas Leodienses, Hoyenses et Dionantenses toto integro anno obtinuerunt contra episcopum et de infelici tandem illorum pugna et pace per eos petita.]

5 Tercia die septembris castrum Clermont, quod episcopus P. 118^a. Adolphus acquisiverat^a et valde bene reparaverat^b, per Leodienses et Hoienses obsidione vallatur et advenientibus adjutoribus suis Dyonensibus^b, cum diebus XV obsedissent, custodes castri salva vita deditionem fecerunt castrumque 10 diruitur solotenus.

Sequenti die, que fuit tertia feria, interdicto publicato pro parte episcopi auctoritate apostolica in Leodio, per majorem et secundarias^c ecclesias et quosdam religiosos non sine timore organa suspenduntur; contra quod Leodienses cives 15 sedem apostolicam appellarunt, quibus pars XXX presbyterorum^d, abbas Belli Redditus^d, fratres Vallis Scolarum, Predicatores, Carmelite et Crucesignati³ taliter qualiter

a. acquisierat Chap. — b. Dionantensibus Chap. — c. secundas Chap. — d. reditus Chap.

20 ¹ En 1333. Voy. BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. III, pp. 408-411.

² Les Trente prêtres étaient une confrérie formée au sein du clergé paroissial liégeois, principalement pour secourir ses membres dans le besoin et leur procurer des funérailles décentes. [Sur cette association, qui paraît avoir existé déjà en 1185 (*Leodium*, 1907, p. 2), et qui a sa légende rapportée par GILLES D'ORVAL, III, 19 (*MGH. SS.*, t. XXV, p. 95), voy., en dernier lieu, L. LAHAYE, *Les paroisses de Liège*, dans *BIAL*, t. XLVI, 1921, pp. 179 et suiv.]

³ Ce sont : l'abbé de Beaurepart (Prémontrés), les Écoliers, les Dominicains, les Carmes et les Croisiers. Sur ces diverses maisons et leur 30 histoire, voy. GOBERT, *Les rues de Liège*, aux noms indiqués, et cf. G. KURTH, *La Cité de Liège au moyen âge*, t. II, pp. 254-255.

adheserunt, juri novo ¹ dicenti quod quando major ecclesia cessat, omnes alii cessare tenentur, alioquin sententiam excommunicationis incurrunt, amorem vel timorem civium preponentes; ceteri omnes religiosi et clerici canones pre-
tulerunt.

Leodienses vero cum suis ajutoribus ^a, diruto Clermont, ⁵
castrum Hamala ² obsiderunt ^b; quod cum aliquamdiu mangonclibus oppugnassent, tandem intrinseci salva vita circa XL^a numero se captivos hostibus tradiderunt ^c, qui statim domum ipsam funditus diruerunt, abductis secum ¹⁰
captivis ³.

<sup>25 septem-
bre.</sup> Vicesima quinta die septembris scripsimus preposito nostro cardinali ⁴ litteras que sequuntur, licet non fuerit inventus in Curia ⁵.

*Reverendissime pater. Noveritis quod ecclesia nostra spoliata ¹⁵
dudum possessione sive sasina ^d comitatus Losensis per domi-
num de Heinsberg, capitulum nostrum considerans quod jus*

*a. adjutoribus Chap. — b. obsederunt Chap. — c. reddiderunt Chap. —
d. saisinia Chap.*

¹ Le mot : *novo* est sans doute employé ici ironiquement pour *veteri*, ²⁰
car l'usage auquel il est fait allusion est très ancien; [à Liège, comme dans toutes les cités épiscopales, le Chapitre cathédral n'a cessé d'y avoir recours, lorsqu'il était en conflit avec les bourgeois.]

² Hamal.

³ LEVOLD DE NORTHOF, p. 404, atteste également la prise de Clermont ²⁵
et de Hamal par les Liégeois.

⁴ Bertrand de Deux, cardinal de Saint-Marc, puis de Sainte-Sabine; il avait succédé, dans la dignité prévôtale, à Englebert de La Marck, en 1345. [A cette époque, il remplissait déjà les importantes fonctions de légat du pape en Italie, dans l'exercice desquelles nous le rencontrons ³⁰
plus loin.]

⁵ [Lettre intéressante, sorte de consultation juridique demandée à l'administrateur en titre des biens du Chapitre, et qui contient des détails précieux sur les prérogatives financières respectives de l'évêque et de la corporation capitulaire dans l'État liégeois.] ³⁵

*ecclesie aliter recuperari non poterat, necesse habuit ad Romanam ecclesiam habere recursum. Verum quia bone memorie dominus Adulphus, penultimus Leodiensis episcopus, cujus expensis debuisset negocium agitari, cum ad mensam ipsius ⁵
respiceret lucrum cause ¹, quicquam apponere nolisset, et canonici residentes (et) ^a de victoria litis pro suis personis et ^{118b.}
suis successoribus ² nihil lucri penitus expectarent, quorum magna pars propriis satis gravabatur expensis, quorum etiam pluribus plus erat eris alieni quam proprii, de prosequendo negocium nullo modo poterat concordari. Unde felicis recordationis viri scientia et legalitate precipui, domini Franciscus de Medicis ^a, re et ^b nomine custos ecclesie nostre, ac Antonius de Buggella ³ concanonici ^c nostri, quorum tunc industria et consilio capitulum regebatur, habita inter se et ¹⁵
pluribus advocatis ac prudentibus deliberatione matura, de precio venditionis Meglinie sumptus hujusmodi potius debere fieri de pecunia, cujus pars tunc sicut nunc ociosa jacebat, quam tam famosam hereditatem ad jus ecclesie devolutam ²⁰
batur acquirere deperdita retrahendo, nec per hoc perjurium*

a. cet et est inutile. — b. ac Chap. — c. canonici Chap.

¹ La mense de l'évêque était, depuis Notger, distincte de celle des chanoines; Hocsem a donc raison de prétendre que les profits qui résulteraient de l'annexion éventuelle du comté de Looz enrichiraient la ²⁵
mense épiscopale et non celle du Chapitre.

² Voy. ci-dessus, p. 252, n. 4, et cf. pp. 249 et 275, n. 2.

³ Antoine de Biella (*Buggella*) avait été nommé chanoine de Liège par Jean XXII en 1318 (FAYEN, *Lettres de Jean XXII*, 591); on le trouve souvent mentionné dans les bulles de ce pape et dans celles de son ³⁰
successeur Benoît XII; il était mort à la date du 14 février 1345. Sa notice dans DE THEUX, *Le Chapitre de Saint-Lambert*, t. II, p. 50, est à compléter d'après les documents ci-dessus et d'après BERLIÈRE, *Suppliques de Clément VI*, p. 63, n. 4.

incurrere videremur ¹. Unde appellationem per nos interpositam contra processum abbatis Sancti Nichasii, a cujus loquacitate omnia mala que patimur incitium acceperunt, de hac pecunia prosequi capitulum intendebat. Sed modo negocium est mutatum; nam licet capitulum hanc pecuniam custodiat, ⁵ ejus tamen dispensatio ad episcopum una nobiscum spectare videtur; unde sine consensu suo videtur nos non posse prosequi litem illam, presertim cum de nostro stipendio non ^a habemus, nec speremus ejus posse procurare consensum quod fiat de pecunia ad emendum mense sue redditus deputata. Intelleximus ¹⁰ etiam mullos in ^b curia dixisse quod non poteramus de illa pecunia litigare, sed forte de lite alia sentiebant. Unde cum sine consilio vestro nichil intendamus ulterius facere de premissis, Paternitati vestre humiliter supplicamus quatinus ^c per latorem presentium nobis rescribere dignemini vestrum beneplacitum in hac parte; scituri quod capitulum ¹⁵ impotens est ad prosequendum appellationem hujusmodi de suo stipendio, quod erit hoc anno et sequenti propter guerrarum voraginem perexile ², et sic ^e spes et res pariter deperirent. De alia appellatione super facto Meglinie non intendimus ²⁰ extra curiam iudices impetrare, quia propter potentiam partitis adverse ipsam extra curiam prosequi non possemus. Unde

a. non manque Chap. — *b.* de Chap. — *c.* quatenus Chap.

¹ Pour comprendre ce passage, il faut se souvenir que les chanoines cathédraux s'étaient engagés sous la foi du serment à n'employer l'argent ²⁵ provenant de la vente de Malines qu'à des acquisitions au profit de l'église de Liège. Si donc, après mûre délibération, ils ont décidé qu'ils pouvaient en faire usage pour payer les dépenses auxquelles les astreignait le procès engagé à Avignon en vue de se faire adjuger le comté de Loosz, ils ne violent pas leur serment, disent-ils, car c'est faire ³⁰ une acquisition encore que de « retirer » un bien perdu.

² [Passage instructif, et qui montre à quel point les guerres civiles perpétuelles étaient fatales aux revenus du clergé; la politique pacificatrice du Chapitre se comprend d'autant mieux.]

pro Deo laborare dignemini quod ibi remaneat de plenitudine potestatis ¹. Datum XXV die septembris.

Tandem appropinquante yeme ^a partibus jam fatigatis episcopus consensit in treugis, que date fuerunt inter episcopum et partem suam ex una parte et Leodienses et suos ⁵ ex altera usque ad annum, videlicet usque ad festum Omnium Sanctorum durature ²; que tamen hinc inde male servate fuerunt ³. Postea Leodienses, nescio quo moti spiritu, inter se statuerunt quod census qui debebantur ecclesiis et ¹⁰ breviter omnibus ⁴ diminuerentur in tantum quod grossus antiquus, qui solvebatur pro VIII denariis, deinceps pro XVIII denariis solveretur ⁵, et super hoc litteras sigillaverunt, et procuraverunt per Hoienses similiter sigillari; sed alia ¹⁵ opida ^b patrie contradixerunt litteras sigillare ⁶. Postmodum pacis plures habiti sunt tractatus, in quibus Leodienses episcopo CXX^a scudatorum ^c dare promiserunt, si scabinos

a. hyeme Chap. — *b.* oppida Chap. — *c.* scudatorum Chap.

¹ [On voit que le Chapitre ne se faisait aucune illusion sur les influences qui allaient agir contre lui dans le règlement de l'importante affaire de ²⁰ Malines, en 1347. La sentence fut rendue par le roi de France à Saint-Quentin le 6 juin de cette année; elle attribuait Malines au fils du duc de Brabant; mais le roi se porta garant pour l'évêque et l'église de Liège. Voy. KEMPENEER, *o. c.*, t. XIX, 1909, pp. 211-212.]

² D'après cela, la trêve fut conclue à la fin d'octobre ou au commencement de novembre. ²⁵

³ Le 26 novembre, Englebert assista au couronnement de Charles IV à Bonn; c'est à cette occasion qu'il en obtint les diplômes condamnant à nouveau la confédération urbaine, mentionnés ci-dessus, p. 339, n. 1.

⁴ Les rentes dues aux églises, et, en un mot, à tous les débiteurs.

⁵ [Nouvelle répercussion, à Liège, de la question monétaire, qui a ³⁰ troublé tout le XIV^e siècle; voy. le texte de ce statut de la Cité, en date du 20 novembre 1346, dans G. KURTH, *La Cité de Liège au moyen âge*, t. II, pp. 317-318, et cf. *ibid.*, pp. 80-82.]

⁶ Le statut précité mentionne pourtant, outre l'approbation de Huy, ³⁵ celles des villes de Dinant, de Tongres et de Saint-Trond.

deponeret et alios annales substitueret inter consiliarios ville per dominum eligendos ¹.

Deinde ecclesie mandaverunt pro legato ut emendarentur predicta ultima die februarii in hunc modum ² :

ad 14^{or}is
1347.

Sanctissimo et cetera. Dum nuper clerus vester Leodiensis ⁵
dolore cordis et metu intrinsecus ac ^a guerrarum voragine de
foris quateretur in bonis ^b, cum nulla spes alia ^c superesset,
necesse habuit recurrere ad vestre Sanctitatis azilum, et ut
negocium celeriore sortiretur effectum, a sacri collegii car-
dinalibus, quorum aliqui plus aliis nostre tenebantur ecclesie, ¹⁰
intercessionis subsidium postulare. Continebat autem precum
nostrarum celerarumque instancia quatenus ^d treugas digna-
remini partibus imperare, ut hiis ^e pendentibus de pace libe-
rior tractatus posset haberi. Postea vero ^f super eodem vestre ^{P. 119^b.}
supplicavimus Sanctitati et ut nobis sedis apostolice nuntium ¹⁵
dignaremur destinare, quorum hactenus neutrum meruimus
obtinere. Et ecce quod fessis utrimque partibus circa festum
Omnium Sanctorum inter partes treuge ad annum faciliter
conceduntur, quibus adhuc durantibus pacis plures habiti
sunt tractatus qui fructum nullum hactenus produxerunt, ²⁰
quin potius antequam nasci posset pateretur abortum ¹,
eedemque treuge jam incipiunt vacillare et partes conqueruntur
hinc inde quod in pluribus sunt casibus violate et nulla
justicia vel iudicium exercetur in patria seculare, omnibus sic ²⁵
confusis.

a. et Chap. — b. nobis Chap. — c. alia spes Chap. — d. quatenus Chap.
— e. his Chap. — f. aborsum le manuscrit.

¹ Toutes les communes ambitionnèrent, au XIV^e siècle, de remplacer les échevins à vie et nommés par le prince, par des échevins annuels et électifs; Utrecht parvint à atteindre ce but, Liège jamais. ³⁰

² [Nouvelle requête du clergé liégeois au pape (28 février 1347), sollicitant l'envoi d'un légat, les demandes précédentes étant restées sans effet. Le 2 mars suivant, Englebert était à Villeneuve-lez-Avignon, où il prêtait serment de fidélité au souverain pontife, et, sans doute, requérait à nouveau son appui. Voy. RIEZLER, *Vatikanische Akten*, p. 798.] ³⁵

Ad vestros igitur devotos filios et eorum angustias, quibus premuntur, incessanter mentis aciem dirigentes saltem nunc instante vernali tempore dulciori virum ydoneum ^a dignemini mittere absque mora, qui justiciam diligat et paupertati ⁵
ecclesiarum aliququaliter condescendat, nobisque pacem valeat procurare, cum nullus sit apud nos ydoneus ^b qui aliquid velit et valeat in hac parte. Timemus etiam verisimiliter, et apparet cuilibet subtiliter intuenti, ecclesie irrecuperabile detrimen-
tum, nisi sibi celeriter succurratur. Non enim audemus omnia ¹⁰
scribere metu partium, que prefate sedis nuntio secure posse-
mus dicere viva voce ^c. Data penultima die februarii.

Hunc nuntium sedis apostolice expectamus.

Anno domini MCCCXLVII mense aprili circa finem, nuntii ^{an avril.}
regis Francie venerunt de pace tractaturi, sed infecto negotio
recesserunt ¹. ¹⁵

Eodem anno, quarta die maii, quidam de terra de Dolhain ^{4 mai.}
et de Falcomont de mane combusserunt Miremort ^{d 2} et
interfecerunt circa CXX improvisos. Tunc exiverunt cum
magno sigillo quinque de canonicis nostris, et quinque tantum
de nostris remanserunt, quorum unus eram ³. ²⁰

a. idoneum Chap. — b. idoneus Chap. — c. voce viva Chap. —
d. Miremoort Chap.

¹ [Cette intervention française dans les affaires de Liège, en 1347, est à remarquer; il est vraisemblable qu'elle s'est produite à la demande ²⁵
d'Englebert lui-même.]

² Dalhem, Fauquemont, Milmort.

³ Dix membres du Chapitre de Saint-Lambert étaient donc restés à Liège, malgré l'ordre que l'évêque leur avait intimé d'en sortir (voy. ci-dessus, p. 348); après l'incendie de Milmort (4 mai), leur nombre se ³⁰
réduisit à cinq. [L'exode de plus en plus abondant des chanoines peut aussi s'expliquer par ce fait que le 8 mai, la Cité, contrairement aux engagements, avait entrepris de rétablir l'impôt de la fermeté (BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. IV, p. 215, note). A une date difficile à préciser, Englebert, étroitement uni à ce moment à Guillaume II, comte de ³⁵
Namur, avait transféré son Chapitre dans cette ville; le 25 mai, désireux d'intéresser davantage ce dernier à la lutte contre les rebelles, il s'aban-

mi-juin. Circa medium mensis junii nuncius sedis apostolice archiepiscopus Ravennas ^a ¹ venit Namurci ², et quasi ³ eadem die ^{P. 120^a.} Leodienses exiverunt obsessuri Argenteal ³. Archiepiscopus ^{25 juin.} autem predictus venit Leodium in crastino beati Johannis ^{26 juin.} Baptiste et sequenti die ivit ad exercitum Hermale ubi primo ⁵ castrum impetere ceperant, et tradidit ibi bullam magistris quam papa mittebat eisdem. Et ea die in sero tarde transiverunt Mosam quidam de inimicis, quibus venerunt obviam Leodienses, et incepta pugna in Mose flumine inimici ¹⁰ fugiendo interfecti fuerunt, circa LXXX equites et C pedites; et Leodienses transiverunt Mosam ex parte altera, castrum Argenteal obsidendo.

^{9 juillet.} Nona die julii archiepiscopus, postquam absolvit prophantes et dispensasset cum eis injuncta penitentia, ivit versus ¹⁵ ducem et episcopum de concordia tractaturus. Interim episcopus qui duci promiserat magnam pecuniam, si tamen eam recuperaret a suis inimicis, ut ei contra Leodienses assisteret ⁴, convocat amicos suos de Alamania ^b, ut Leodienses invaderet. Hoc autem Leodienses non latuit, unde ²⁰ castrum ipsum fortiter impugnare ceperunt, jactis lapidibus magnis cum mangonalibus et fuso metallo in vasculis terreis, ferroque candente projecto. Tandem stercorebus de cloacis

a. Le mot Ravennas avait été écrit deux fois. — b. Alemania Chap.

donna complètement à sa direction (ibidem, pp. 67-69). Hocsem est muet sur tous ces faits; il se borne à dire plus loin, chap. XXXVI ²⁵ *in fine*, que le Chapitre a séjourné à Namur un an et vingt-trois jours.]

¹ Nicolas Canali, archevêque de Ravenne; il fut transféré la même année à Patras; [le pape l'avait chargé de cette mission pacificatrice le 22 avril 1347. Voy. RIEZLER, *o. c.*, p. 845.]

² [A Namur, parce que le Chapitre y résidait. Voy. p. 357, note 3.] ³⁰

³ Argenteau.

⁴ [Rapprochement facilité par des nécessités communes et par la tournure qu'avaient prise récemment les choses dans l'affaire de Malines; comparez ci-dessus Adolphe de La Marck en 1315 (II, 6, p. 161).]

de Leodio adductis et injectis ¹, cum nec sic proficerent, tandem ducto cuniculo murum suffodiunt ad longitudinem trium virgarum lignisque suppodiant, quibus igne appposito combustis, murum ruere compulerunt. Tunc castrum custodes ⁵ turrim magnam castrum conscendunt, quam defendunt viriliter et lapidibus jactis nonnullos occiderunt. In crastino cum plus non possent, dedito castro se salvis membris suis Leodiensibus in ^a die Divisionis apostolorum ^b reddiderunt. ^{15 juillet.} Erant autem circiter centum numero, quorum unus miles, ¹⁰ armigeri XXX^a, ceterique plebei. Duobus vero diebus sequentibus castrum funditus everterunt. Et sic pro tunc cessavit theloneum quod a tribus annis citra dominus castrum de novo ^{P. 120^b.} instituerat ^c capiendum ².

Feria tertia sequente Leodienses, Hoyenses et Dionenses ^c ^{17 juillet.} ¹⁵ moverunt exercitus versus Waleviam ³, circa partes illas castra metantes, et sabbato sequenti, scilicet in vigilia Magdalene ^d, hora sexta hostes invadunt, et interfectis quatuor ^{21 juillet.} militibus et aliquot aliis, pars Leodiensium et primo equites fuga lapsi, ceteri qui poterant aufugerunt, ut creditur, de ²⁰ suis X^m interfectis, et captis pluribus quorum numerus ignoratur ⁴. Tunc dux combussit Waleviam, Waremiam et Meef⁵ cum ecclesia, et ceteras domus fortes episcopatus in confinio

a. in manque Chap. — b. in die Divisionis apostolorum dans l'interligne. — c. Dionantenses Chap. — d. scilicet in vigilia Magdalene dans l'interligne.

¹ Les Liégeois employèrent le même genre de projectiles au siège de Bouillon en 1406. Voy. JEAN DE STAVELOT, *Chronique*, p. 102.

² Le seigneur d'Argenteau ne tarda pas à rétablir ce tonlieu, comme on le verra plus loin.

³⁰ ³ Waleffe.

⁴ Sur la bataille de Waleffe, 21 juillet 1347, voy. le récit circonstancié de LEVOLD DE NORTHOF, p. 404; le *Chron. S. Trudonis contin. III*, éd. DE BORMAN, pp. 286-289; cf. G. KURTH, *La Cité de Liège au moyen âge*, t. II, p. 84.

³⁵ ⁵ Waremme et Meeffe.

Brabantie. Opidum ^a Sancti Trudonis se duci metu ^b reddidit ac sibi fidelitatem fecit tanquam superiori advocato ¹, et per totam septimanam huc et illuc quilibet de parte episcopi, contra ipsius voluntatem, inimicorum suorum domus per Hasbaniam combusserunt. 5

Archiepiscopus vero ducem querens et episcopum equo uno spoliatur, ita quod imperfecta ambasata sua neutri loquens eorum recessit iratus. Festinabat enim quia papa sibi in via archiepiscopatum contulerat Patracensem ².

Eadem septimana Leodienses XII personis electis potestatem dederunt pacem faciendi cum episcopo; sicut fecerunt, ita quod quasi omnibus renuntiaverunt pro quibus guerra fuerat inchoata; et Leodienses pro se et suis adiutoribus omnibus qui contribuent CXL^m scutorum aureorum episcopo solvere promiserunt, liberatis hinc inde captivis in quantum erunt ^c in episcopi potestate. Leodienses vero servient duci cum sexcentis peditibus XL diebus quando fuerint requisiti, in eorum expensis ³. Et ista pax fuit Leodii sequenti

28 juillet.

sabbato post bellum de sero publice proclamata. Sic communitas Leodiensis que per annum et diem vixitrix fuerat, in vigilia Magdalene Dei iudicio victa fuit. Quod ei propter tria precipue creditur contigisse: primo namque propter census quos pro libito statuerunt solvere diminutos, ita quod ecclesie sic ipsos recipere noluerunt, et sic per annum integris censibus sunt privati ^d; secundo, quia canonicos ^e, qui ipsos non offenderant, rebus suis quosdam presumpserant spoliare; P. 121^a.

a. Oppidum Chap. — b. metu à l'encre rouge dans l'interligne. — c. et erunt Chap. — d. ainsi le manuscrit.

¹ Voy. le *Chron. S. Trudonis cont. III*, éd. DE BORMAN, pp. 292-294.

² [Le 13 juin, postérieurement à sa promotion, le pape l'avait autorisé à poursuivre les négociations commencées par lui lorsqu'il était archevêque de Ravenne. Voy. RIEZLER, *o. c.*, p. 846.] 30

³ On trouve le texte de la Paix de Waroux, 28 juillet 1347, dans POLAIN et BORMANS, *Recueil*, t. I, pp. 279-282.

tertio, quia vexillum quod quasi sacrum servat ecclesia, sub quo etiam patria pluries triumphaverat nec a laico tangebatur nisi pro defensione patrie per decanum majoris ecclesie ferendum marescalco sollempniter ^a traderetur ¹, prefata 5 communitas presumpsit invadere, ut sub illo contra dominum proprium dimicaret; unde vexillifer primo congressu captus est, sicut Oza tangens archam federis contra fas ^b II Reg. VI, 6-7. penam mortis exsolvit ^b (II Reg. c. VI). Unde illud propheticum potest aptari: *Dejecisti eos dum allevarentur. Quomodo facti sunt in desolationem, subito defecerunt, perierunt propter iniquitatem suam* (Psal. LXXII ^c). Et ne clero videar adulari, timendum est valde ne peccatis nostris exigentibus evenerint ista mala. Quis enim clero magis leditur ista clade? Stipendiarii episcopi totum victorie lucrum portant, clerus 15 et ecclesie majus dampnum ^d, preter id quod in posterum expectatur ^e. Unde dux intrans Sanctum Trudonem sub umbra advocatie accepit dominium opidi ^e, omnes opidanos ^f sibi jurare faciens, et deposuit scabios veteres, novos statuens, et laceravit omnes cartas et privilegia eorundem ³. 20 Demum Leodienses se duci confederaverunt, promittentes se mutuo jvatueros ⁴; et in octava sancti Dyonisii omnes in palatio congregati sex burgensibus de Lovanio et Bruxella hoc fedus pariter juraverunt. 16 octobre.

a. sollempniter Chap. — b. exolvit Chap. — c. 70 Chap. — d. damnum 25 Chap. — e. oppidi Chap. — f. oppidanos Chap.

¹ [Voy. ci-dessus, p. 220, n. 4, et cf. BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. III, pp. 229-232.]

² [On conçoit que le Chapitre, par la plume de Hocsem, revienne avec énergie sur les conséquences, désastreuses pour lui, de ces guerres civiles, au point de vue tant politique qu'économique (voy. ci-dessus, pp. 354, n. 2). Sa situation n'était pas meilleure que celle de maints établissements ecclésiastiques français, victimes, à la même époque, des ravages de la Guerre de Cent Ans. Voy. DENIFLE, *La désolation des églises en France pendant la Guerre de Cent Ans*, passim.] 30

³ Cf. *Chron. S. Trudonis cont. III*, éd. DE BORMAN, p. 295.

⁴ Voy. le texte de cet étonnant traité, sous la date du 21 septembre 1347, dans BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. IV, p. 70; cf. G. KURTH, *La Cité de Liège au moyen âge*, t. II, p. 91.

[CAPUT XXXV.]

[*Admiranda de Nicolao filio cujusdam molendinarii tribuno Romane urbis effecto.*]

In hac estate filius cujusdam molendinarii ¹ Nicholaus Laurentii nomine satis facundus assumptus est in dominum ⁵ per tirannidem urbis Rome et plus quam LX civitates attraxit, quibusdam de nobilioribus per colla suspensis, plures legatos pape destinavit cum literis suis quas vidit decanus Sancti Johannis Leodiensis in Curia et legit, sicut mihi scripsit ². Scripsitque se liberatorem reipublice Romane * ac Tribunum ^{121b} Clementem et Severum, nuperque factus est miles, et in die promotionis sue ad miliciam omnes tyranni Italie miserunt ad eum sollempnes ^a nuntios et donaria magna ³ populisque Romanus hunc titulum dedit sibi novum Candidatus Spiri-

a. solemnes Chap.

¹ Cola di Rienzi était, en réalité, le fils d'un cabaretier, dont la maison était, nous dit sa Vie, « fra le molinara nella via che va alla Regola ». De là, sans doute, l'erreur de Hocsem, ou, pour mieux dire, de son correspondant. [La première partie de la carrière de cet extraordinaire personnage se place entre le 20 mai et le 15 décembre 1347; notre chroniqueur ne nous a pas conservé moins de cinq documents à ce propos, mais il est à remarquer qu'il en intervertit quelque peu l'ordre chronologique. Nous indiquons ci-après les variantes d'après l'excellente édition critique qu'ont donnée de ces textes K. BURDACH et P. PIUR dans leur *Briefwechsel des Cola di Rienzo*, 5 vol., Berlin, 1912 et suiv.] ²⁰

² [En 1347, le doyen de Saint-Jean était toujours Jean Bamborne de Lewis (Léau ou Gors-op-Leeuw), déjà cité ci-dessus, p. 300, n. 3; en 1348 il s'était fait dispenser de l'obligation de résidence, comme on le voit par BERLIÈRE, *Suppliques de Clément VI*, n° 579.] ²⁵

³ [Cette fête fameuse eut lieu le 1^{er} août 1347, en l'église et sur la place Saint-Jean de Latran; le tribun avait choisi ce jour parce qu'il était de longue date, en Italie, une fête de l'Église et l'occasion de réjouissances populaires.] ³⁰

tus Sancti miles, Nicholaus Severus et Clemens, Liberator Urbis, Zelator Italie, Amator orbis, Tribunus Augustus. Post assumptam militiam citari mandavit Bavarum et dominum Karolum de Bohemia ut ad certum diem comparerent coram ⁵ eo ad docendum quis eorum potius jus haberet in imperio Romano. Et super premissa citatione nova pervenerunt ad Curiam in die ^a Bartholomei et citationis copia, cujus tenor ^{24 août.} sequitur in hec verba ¹:

Ad honorem et gloriam summi Dei Patris et Filii ^b et Spiritus Sancti et beatorum apostolorum Petri et Pauli et sancti Johannis Baptiste, in cujus sacratissimo templo, in concha videlicet sacratissimi principis, gloriam militarem ^c accepimus ², prefulgente titulo Spiritus Sancti, cujus indignus servus et ^d miles existimus, nec non ad reverentiam et honorem sancte Romane matris Ecclesie et domini nostri summi pontificis ³ statum ^e prosperum et augmentum sancte Romane Urbis, sacre Ytalie et locius fidei christiane.

Nos, Candidatus Spiritus Sancti miles, Nicholaus Severus et Clemens, Liberator Urbis, Zelator Italie, Amator orbis et ²⁰ Tribunus Augustus, volentes et desiderantes donum Sancti Spiritus ^f et libertates antiquorum Romanorum principum imitari ¹, notum facimus universis quod pridem a nobis post

a. die manque Chap. — b. Patris, Filii Burd. — c. sanctissimi principis gloriose memorie domini Constantini, imperatoris christianissimi et ²⁵ Augusti, baptismum et lavacrum glorie militaris accepimus Burd. — d. et dans l'interligne. — e. et statum Burd. — f. donum Spiritus Sancti tam in Urbe quam per universam Ytaliam recipi et augeri, ac voluntates, benignitates et liberalitates antiquorum Romanorum principum, quantum a Deo nobis permittitur, imitari Burd.

³⁰ ¹ [Voy. K. BURDACH et P. PIUR, *o. c.*, t. III, n° 27, pp. 100-106.]

² Il s'agit du baptistère de Saint-Jean de Latran, où Rienzi, la veille de la cérémonie, avait pris le bain traditionnel avant d'être armé chevalier. D'après la légende, Constantin avait été baptisé là par le pape Sylvestre, et en même temps guéri de la lèpre.

³⁵ ³ Clément VI, élu pape le 7 mai 1342.

assumptum ^a tribunatus officium, Romanus populus de consilio omnium et singulorum judicum, sapientium ^b et advocatorum Urbis recognovit se adhuc illam habere auctoritatem, potestatem atque jurisdictionem ^c in toto orbe terrarum, quas habuit a principio ^d et summo augmento Urbis prefate, et omnia ^e privilegia facta in prejudicium auctoritatis ^e, potestatis et jurisdictionis hujusmodi ad se revocavit expresse.

Nos itaque [propter] potestatem, auctoritatem ^f et jurisdictionem ^f antiquam et arbitrariam potestatem nobis concessam a Romano populo in publico parlamento et nuper a domino nostro summo pontifice, ut patet per apostolicas ^g bullas ejus ^h, ne videamur de dono et gratia ^h Spiritus Sancti ingrati quomodolibet vel avari, tam Romano populo quam populis sacre Ytalie supradictis, et ⁱ per negligentiam, jura et jurisdictiones Romani populi permittamus amplius deperire, auctoritate et gratia ⁱ Dei et Spiritus Sancti ac sacri Romani populi, omni ^j modo jure ac ^k forma, quibus melius possumus et debemus, decernimus et declaramus ^j et pronuntiamus ipsam sanctam Romanam Urbem caput orbis et fundamentum totius ^m fidei christiane, ac omnes et singulas civitates Ytalie liberas esse, et easdem ad cautelam integre libertati donavimus et ⁿ omnes et singulos populos totius sacre Ytalie liberos esse censemus. Et ex nunc omnes prefatos populos ac ^o cives civitatum Ytalie

a. post assumptum a nobis *Burd.* — b. sapientum *Burd.* — c. se habere adhuc illam auctoritatem ac potestatem et jurisdictionem *Burd.* — d. in principio *Burd.* — e. juris, auctoritatis *Burd.* — f. propter auctoritatem, potestatem *Burd.* — g. publicas et apostolicas *Burd.* — h. de gracia et dono *Burd.* — i. et ne *Burd.* — j. et omni modo *Burd.* — k. et *Burd.* et *Chap.* — l. decernimus, declaramus *Burd.* — m. totius *manque Burd.* — n. dedimus et donamus, ac *Burd.* — o. et *Burd.*

¹ [Clément VI, après quelques hésitations, n'avait pas tardé à approuver la nouvelle constitution que le peuple romain s'était donnée le 20 mai sans son assentiment préalable. Voy. ses bulles du 27 juin 1347 dans BURDACH et PIUR, *o. c.*, t. III, pp. 31-36.]

facimus, declaramus et pronuntiamus cives esse Romanos, ac eos Romana volumus libertate gaudere ^a.

Item eadem auctoritate et gratia Dei Spiritus Sancti ^b ac Romani populi supradicti dicimus, profitemur ^c ac etiam declaramus Romanum imperium ^d, electionem, jurisdictionem et monarchiam totius sacri imperii ad ipsam almam Urbem et ejus populum nec non ad universam Ytaliam ^e pertinere, et ad easdem esse legitime devolutas ^f multis rationabilibusque causis ^g, quas suo loco et tempore declarari faciemus ^h, dantes et presigentes in hiis ⁱ scriptis omnibus et singulis prelati, imperatoribus electis ^j, regibus, ducibus, principibus, comitibus, marchionibus, populis, universitatibus et quibuscumque aliis in specie et communi cujuscumque preeminentie ^k, status et ^l conditionis existant et ^m contradicere volentibus seu in electione prefata ac ipso imperio jurisdictionem, potestatem et auctoritatem pretendentes ⁿ quoquo modo terminum hinc ad festum Pasce et ^o Pentecostes proxime futurum ¹, quod infra dictum terminum in ipsa alma Urbe et sacrosancta Lateranensi ecclesia coram nobis et aliis officialibus domini nostri pape et Romani populi ² debeant cum eorum juribus comparere; alioquin a dicto termino in antea procedemus secundum quod de jure fuerit et Spiritus Sancti gratia ministrabit.

Et nihilominus ad predicta omnia in specie et communi citari facimus illustres principes ^p dominum Ludovicum ducem

a. ac Romane libertatis privilegio de cetero volumus eos gaudere *Burd.* — b. et Spiritus Sancti *Burd.* — c. confitemur *Burd.* — d. Romani imperii *Burd.* — e. sacram Ytaliam *Burd.* — f. devolutam *Burd.* — g. multis rationibus et causis *Burd.*; rationabilibus de causis *Chap.* — h. quas faciemus suo loco et tempore declarari *Burd.*; tempore, dans l'interligne, le manuscrit. — i. his *Chap.* — j. electis et electoribus *Burd.* — k. praeminentie *Chap.* — l. et dans l'interligne. — m. et *manque Burd.* — n. et in ipso imperio auctoritatem et potestatem pretendentes *Burd.* — o. et dans l'interligne, le manuscrit; *manque Burd.* — p. ad predicta omnia citari in specie facimus illustres principes infrascriptos *Burd.*

¹ [Le 8 juin 1348.]

Bavarie, dominum Karolum regem Boemie, qui se asserunt Romanos ^a imperatores vel ad imperium jam electos ¹, dominum ducem Bavarie, dominum ducem Saxonie, dominum marchionem ^b Brandeburgensem ^c, dominum archiepiscopum Maguntinum ^d, dominum archiepiscopum Treverensem, dominum archiepiscopum Coloniensem ^e, qui in dictis terminis et loco et infra terminum predictum ^e coram nobis et aliis officialibus Romani populi ^f debeant personaliter comparere; alioquin, ut predictur, procedemus ^g eorum absentia et contumacia non obstante. 10

In predictis autem omnibus et singulis nostris actibus processibus ^h et executionibus quibuscumque auctoritati, jurisdictioni ⁱ sancte matris Ecclesie et domini nostri pape et ^j sacri collegii in nullo volumus derogari, quinimmo ^k volumus ad augmentum et honorem ^l semper actus nostros dirigere ^m, ut lenemur, per omnia revereri ⁿ. 15

a. Romanorum Burd. — b. marchione le manuscrit. — c. Brandeburgie Burd. — d. Moguntinensem Burd. — e. quod in dictis urbe et loco infra terminum supradictum Burd. — f. domini nostri pape et Romani populi Burd. — g. procedetur coram nobis Burd. — h. et processibus Burd. — i. et jurisdictioni Burd. — j. ac Burd. — k. quinimo Chap.; quin ymmo Burd. — l. honorem eorundem Burd. — m. dirigere et, Burd. — n. imitari Burd. 20

¹ Le tribun, comme on voit, n'accorde le titre impérial ni à Louis de Bavière, déposé définitivement par le pape le 13 avril, ni à Charles IV, élu à Rense le 11 juillet 1346 et couronné à Bonn le 26 novembre suivant; il les cite devant lui comme devant un arbitre souverain qui décidera de leurs prétentions respectives. [Cette revendication de Rienzi est une de celles qui devaient indisposer le plus la papauté. Il semble l'avoir compris lui-même puisque, dans une lettre postérieure de quelques jours à Clément VI (5 août 1347) — sans faire mention de la protestation du vicaire pontifical lors de la cérémonie de Saint-Jean de Latran et même en invoquant mensongèrement son approbation — il tenta une atténuation. Voy. BURDACH et PIUR, t. III, pp. 112-113.] 25 30

² Les sept Électeurs allemands. 35

Indictione XV^a, die prima mensis augusti ^a publicata fuerunt predicta coram Romano populo, acceptata et approbata ^b per ipsum populum existentem in platea Lateranensi ^c, presentibus ^d domino vicario domini pape de Urbe ^e, domino Paulo de Comite ^f, domino Jofredo Scotto ^g, fratre Jacobo preceptore Sancti Spiritus, fratre Hugholino ^h ordinis Predicatorum, domino Francisco de Velletro ⁱ giudice ^j, domino Matheo de Reate, Paulo Angeli de Fuscis, domino Nicholao Nichole, domino Ubaldino Pittonis de Eugubino, domino Uguittone Petri et Guiccio de Baucene. 5 10

In hac estate rex Anglie cum diu obsedisset Calais, et pre defectu victualium non possent diucius se tenere, ad dedicationem coegit eosdem, piratis et ceteris nequam amputatis capitibus, ceteros abire permisit ¹. Et parum post inter duos reges usque festum beati Johannis treuge conceduntur hinc inde ². 15

In hoc anno scilicet MCCCXLVII fuerunt vina precedentis anni ubique debilia et agrestia et valde cara; melius vinum ³ Renense vendebatur ama XII florenis, sed que creverunt hoc ^k anno revoluto fuerunt optima in Alsatia et cara. Vendebantur VI ame, id est carrata, quinquaginta regales; circa Leodium et in Brabantia nihil crevit ³; omnes vinee capituli 20

a. mensis Augusti die prima Burd. — b. approbata manque Burd.; accepta Chap. — c. ecclesie Lateranensis Burd. — d. presente Burd. — e. de Urbe manque Burd. — f. Del Conte Burd. — g. Lofredo le manuscrit et Chap., Gottfrido Scoto Burd. — h. Ugolino Burd. — i. Welletro Burd. — j. après Francisco de Welletro, les seuls noms mentionnés par Burd. sont: domino Agnello de Tibure giudice, domino Mattheo de Reate giudice, Petro Donati Grannelli et Paulo domini Angeli de Fustis. — k. hoc manque Chap. 25

¹ Le siège de Calais est raconté longuement par FROISSART, t. V, pp. 83 et suiv.; voy. ci-dessus, p. 345. 30

² [C'est la trêve du 28 septembre 1347, négociée par le pape Clément VI et appelée à durer six mois; elle fut, en réalité, prolongée jusqu'en 1355.]

³ Ce passage montre qu'à la date où écrivait Hocsem, le Brabant et le pays de Liège étaient encore des régions viticoles. Cf. J. HALKIN, *Étude historique sur la culture de la vigne en Belgique* (Bull. de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège, t. IX, 1895, pp. 75 et suiv., 104 et suiv.). 35

nostri nisi octo amas agreste dederunt cum torcularibus. In Alsatia et Francia fuerunt multa et bona.

Hoc anno circa septembrem Bavarus imperator condemnatus moritur, et fertur quod hausto veneno sibi porrecto per ducissam Ostrogocie uxorem ducis Alberti diu languidi in favorem Karoli ^a nuper electi in imperatorem; que statim ascenso equo, dimisso curru suo, celeriter aufugit ¹.

Hoc mense fuerunt misse littere a predicto tribuno Urbis Nicholao domino Reynaldo de filiis Ursi, archidiacono Leodiensi, notario pape in Curia ², quarum tenor sequitur ³:

Reverende pater et amice carissime, Post conculcationem

a. Ludovici le manuscrit et Chap.

¹ On sait par les sources les plus dignes de foi que Louis de Bavière périt à la chasse, le 11 octobre 1347, probablement d'une attaque d'apoplexie. Voy. RIEZLER, *Geschichte Baierns*, t. II, pp. 499-501. Comme il avait reçu la veille la visite de la duchesse d'Autriche, cette circonstance fit naître de bonne heure la légende qu'il avait été empoisonné par elle. Cette légende, c'est Hocsem qui la raconte le premier, et en quelque sorte au lendemain de la mort de Louis, car les *Annales Matseenses* (*MGH. SS.*, t. IX, p. 829) et surtout VEIT ARNEPECK, *Deutsche Chronik* (dans FRIEDBERG, *Sammlung historischen Schriften und Urkunden*, t. I, p. 111), qui l'embellit encore en parlant d'une coupe à double fond employée par la duchesse, sont de date fort postérieure. Il est à remarquer que, cette fois encore, le passage de Hocsem est passé inaperçu des historiens.

² Renaud Orsini, archidiacre de Liège et notaire du pape, l'un des meilleurs appuis de Rienzi à la cour d'Avignon. Ce personnage fut nommé à l'archidiaconé de Campine, vacant par le décès de son oncle Napoléon, le 29 mars 1323. A la date du 10 décembre il est signalé comme résident en curie; on le trouve à Liège le 30 août 1340, mais, comme on le voit, il était de nouveau en curie en 1347. Il devint cardinal du titre de Saint-Adrien en 1350 et mourut à Avignon le 6 juin 1374. Voy. BERLIÈRE, *Les archidiacres de Liège au XIV^e siècle*, dans *BCRH*, t. LXXV, 1906, pp. 168-171.

³ [Voy. BURDACH et PIUR, *o. c.*, t. III, n° 40, pp. 144-151. Rapprochez de cette lettre celle du 11 octobre au pape (ibidem, n° 43, pp. 158-172); dans l'une et dans l'autre, sous prétexte de raconter des événements récents, le tribun cherche à justifier certains de ses actes qui avaient prêté à critique lors de la fête du 1^{er} août et depuis, et formule une apologie de sa propre conduite.]

Fundorum comitis, quam fecit virtus Spiritus Sancti absque effusione sanguinis et aliquo ictu ensis, nescientes et nolentes a servitiis et honore sancte Ecclesie et domini nostri summi pontificis desistere sed eis viriliter insudare¹, ad removendum Johannem Gaitanum^a ab exercitu quem ordinaverat contra comitem Campanie, vel per treugam et pacem inter eos nobis facientibus cum ejusdem Spiritus Sancti auxilio secururam, vel per resistentiam oportunitam, per vires nostras viribus prefati comitis Campanie roboratis, misimus in servitio dicti comitis gentem nostram, et speramus in Domino quod pax resultabit exinde².

Sicut^b quoque Paternitatem vestram scire^c cupimus quod aliquos Urbis nobiles, qui nobis et populo Romano erant aliquali suspicione notati, prout Deo placuit, in manus nostras comprehensos in carcere nostro in Capitolio duximus curialiter nichilominus retinendos: dominum Stephanum de Columpna^d, dominum Reynaldum de Ursinis, comitem Bertulдум^e, Jordanum et Ursum^f domini Jacobi de filiis Ursi, ac Johannem de Columpna³. Purgatoque apud conscientiam nostram scrupulo suspicionis immisse, ut non solum nobis reconciliarem eosdem sed etiam ipsi Deo, sumpto colore infrascripte^a astutie, eos fecimus devotissime

a. Gaietanum Burd. — b. Sic Burd. — c. scire dans l'interligne, le manuscrit. — d. Columna Chap. et Burd. — e. Bertholdum Burd. — f. <Colam Ursinum> et Ursum Burd.

¹ Suppléez : *volentes*.

² [Allusion à deux faits militaires qu'on trouve expliqués ailleurs dans la correspondance de Rienzi : la soumission successive des deux frères Nicolas, comte de Fondi, et Jean Gaetani, et l'alliance contre ce dernier avec le comte de Campanie. Voy. BURDACH et PIUR, *o. c.*, t. III, n°s 35, 36, 41 et 43.]

³ [Le vieux Stefano Colonna, Rainaldo Orsini de Marino, Bertoldo Orsini, comte de Vicovaro, Giordano Orsini de la branche des Monte Giordano, Cola Orsini du château Saint-Ange, Orso Orsini et Jean Colonna, c'est-à-dire à peu près tous les chefs principaux de la noblesse romaine.]

confiteri; videlicet quod XV^a die septembris, quotquot erant, tot fratres et religiosos electos ad eos misimus in carcere prelibato, qui nostram puram intentionem penitus ignorantes et credentes nos in eis severitate usuros, prout per nos eis mandatum fuerat, dixerunt nobilibus prelibatis : « Domi- 5
nus tribunus intendit vos mortis judicio condempnare^b. » Et interim campana ad parlamentum valenter et assidue pulsabatur. Propter quod nobiles ipsi perterriti, mortis periculum eis imminere credentes, non expectantes aliud nisi mortem, omnes^c devotissime et cum lacrimis sunt confessi. Quo, ut 10
premittitur, celebrato, totus Romanus populus ad inductionem et petitionem nostram (qui nobiles ipsos in eorum absentia in ipso publico parlamento non solum excusavimus, immo^d laudibus et servitiis duximus efferendos, et sic, placati^e populi eis benevolentia preceptata, ipsos venire fecimus 15
tocius populi in conspectu) unanimiter remisit eisdem, et quidquid ipsi populo quovis modo restituere seu reficere tenebantur. Et de tocius populi voluntate ac ipse populus cum voluntate nostra eisdem nobilibus contulimus annulos consecratos, honores et officia infrascripta; videlicet quod domi- 20
num Stephanum de Columpna, comitem Bertholdum, dominum Reynaldum et Ursum domini Jacobi Romanorum consules clarissimos et patricos perillustres, ac Johannem de Columpna Romani exercitus principem spectabilem, Fordanum Romanorum consulem clarissimum, alimentorum 25
prefectum et patricium perillustrem, et Colam Ursinum^f Romanorum exercitus in Tuscia ducem spectabilem preficimus^f. Et sancte Ecclesie, nostra et Romani populi mandata puris et spontaneis cordibus juravere contra omnem, qui

a. decima quinta Burd. — b. condempnare Burd. — c. omnes manque 30
Chap. et Burd. — d. imo Chap. et Burd. — e. pacati Chap. et Burd. — f. fecimus Burd.

^f Voy. ci-dessus, p. 369, n. 3.

vellet statum Urbis pacificum perturbare. Deinde die XVII^a^a hujus mensis septembris prefati nobiles, confessoribus iterum evocatis, Sancti Spiritus flamine inspirati, denuo sunt confessi, et postea, Misse sollempniis^b Spiritus Sancti in altari 5
P. 124^a. Capitoli celebratis, existente^c ibi capite beati Georgii^c et vexillo, cum quadam inspirata ejusdem Spiritus Sancti gratia, qui ubi vult spirat^d, petierunt instanter cum lacrimarum profluviis, que sunt contritionis indicia et penitentie vere signa, Eucharistiam reverenter, sacerdoteque existente 10
preparato et dicente orationem Salomonis in Paralipomenon^e libro scriptam, que incipit : Domine Deus meus, exaudi has preces quas fundit famulus tuus et cetera^f. Et cum venit dicere partem illam ubi dicitur : in caput proprium 15
et ulciscaris, presbyter manu tetigit capita singulorum. Et volentes cum nostre intentionis proposito circa conservationem boni status Urbis et augmentum Romane reipublice cum reverentia sacrosancte Romane Ecclesie eorum reddere dona conformia etiam et unita, comparticipaverunt nobiscum 20
singuli corpus sanctissimi ipsius nostri domini Jesu Christi, et gratia Sancti Spiritus^g sic nobis et populo sunt effecti unanimes, quod, prout videtur, in conservatione boni status Urbis erunt semper nobiscum et populo non ficta caritate concordēs; vident enim sine partialitatis vitio nos nolle uti severitate justicie in illis, que possumus cum clementia 25
perlinire^h.

a. decima septima Burd. — b. solemnii Burd. — c. Gregorii Chap. — d. inspirat le manuscrit. — e. Paralipomenon Burd. — f. et cetera manque Burd. — g. Spiritus Sancti Chap. et Burd.

^h [L'intention de Rienzi avait été d'abord de faire périr les barons dont il avait réussi à s'emparer; il y renonça sur le conseil de quelques-uns de ses partisans. En 1350, dans son plaidoyer à l'archevêque de Prague, il reconnut que force lui avait été maintes fois de recourir à la ruse ou à la dissimulation pour faire triompher ses plans ou déjouer l'opposition dont il se savait l'objet. Voy. BURDACH et PIUR, *o. c.*, t. III, n° 53, p. 245.]

De quibus dignemini dominum nostrum summum pontificem informare, mei, sue humilis creature, supplici recommendatione premissa. Nec obmittimus^a quod omnes nostre actiones post promotionem nostram fuerunt in servitio sancte matris Ecclesie et domini nostri summi pontificis, sunt et erunt. Nec expedit aliquem inde sollicitum fieri, cum abinde sit nos impossibile removeri.

Ad ea, que nobis objiciuntur in Curia, de lavacro militari sumpto in conca^b paragonica Constantini¹, dicimus quod in eadem intravit Constantinus paganus et inibi lotus fuit; et credimus quod si nos, christianus devotus et cum lacrimis honestus et castus, per manus vicarii domini nostri pape loti fuimus in eadem, credentes quod corpus Christi^c Domini nostri sit res majoris^{*} venerationis quam conca, et tamen ipsum frequenter sumimus et devote, si comedimus cum vicario domini nostri pape ad mensam suam² (in qua prius ludi consueverat ad taxillos³, et postea est semper proinde precipue honorata), et hec omnia^d cum devotione fecimus, non videmur propterea deliquisse.

Apoc. 1, 16. Quod autem nobis objicitur de gladio bis acuto⁴, est falsissimum, et omnia que nobis falso^e objiciuntur in Curia Deo relinquimus ultionum. Et Romanus populus, audientes has

a. omittimus Chap. et Burd. — b. concha Burd. — c. Christi manque Chap.; corpus Domini nostri Burd. — d. omnia manque Burd. — e. falso manque Burd.

¹ Voy. ci-dessus, p. 363, n. 2.

² [Rienzi s'était fait servir à la table du pape lors de la cérémonie du 1^{er} août, au grand scandale de beaucoup.]

³ [Le tribun se vante ailleurs d'avoir interdit les jeux de dés; voy. BURDACH et PIUR, o. c., t. III, n^o 18, p. 53. On sait qu'il légiféra contre le blasphème et les mauvaises mœurs.]

⁴ Allusion probable à un autre bruit fâcheux qui courait sur son compte, et d'après lequel, lors de la même cérémonie du 1^{er} août, il aurait revendiqué la souveraineté sur le monde entier, en brandissant dans l'air une épée.

frivolas objectiones et falsas, objecta ipsa in derisionem maximam habuerunt, credentes tamen hoc procedere ex innato^a odio nationis vel ad inventionem^b eorum, qui non solum statum Urbis desiderant impedire, sed eam everti funditus^c hanelant^d. Dijudicet illos Deus!

Dicitur quod pueriliter agimus. Respondemus quod verum est quod pure agimus, quod per pueritiam denotatur; et Deus mandat quod pueri laudent ipsum.

A toto tamen Romano populo et aliis Romane^e provincie^f in admirationem deducitur quod circa talia in Curia laboratur; et dicunt: « Utinam sanctissimus dominus noster et domini cardinales Ecclesiam et mundum universum in tam bona dispositione paceque viderent, quod de gravioribus agere discriminibus non haberent! » Nos finaliter procedemus in singulis, prout gratia Sancti Spiritus gressus nostros diriget actusque nostros pro sua voluntate disponet. De jubileo autem Romani non sunt tantum avidi, quod propterea multum oporteat laborare¹.

Hodie XVII septembris ad honorem beate Marie virginis fieri facimus in Urbe processiones sollempniores^g quam facte fuerint a quinquaginta annis citra^h, omnibus clero et populo medietatisⁱ omnium regionum Urbis cum canonicis ecclesie Lateranensis a dextra et alia medietate cleri et hominum cum canonicis ecclesie Sancti Petri^j ab altera

a. inato le manuscrit. — b. inventione le manuscrit. — c. funditus everti Burd. — d. anhelant Chap. et Burd. — e. Romano populo et aliis manque Chap. — f. A toto tamen [populo Urbis et] Romane provincie Burd. — g. sollempniores Chap.; sollempniores Burd. — h. circa Burd. — i. medietatis Chap. — j. S. Petri Burd.

¹ Il s'agit des préparatifs du jubilé de 1350, Clément VI ayant décidé qu'il y en aurait un tous les cinquante ans. L'affirmation du tribun est contredite par tous les témoignages et ne s'explique que par son désir de ne pas voir le peuple romain s'intéresser à autre chose qu'à lui-même.

parte platee Sancte Marie ¹ predicte convenientibus, ordinate laicis post clericos existentibus ^a. Et unus de canonicis Lateranensibus ^b paratus ascendet in concam porphyream ^b inibi existentem, ibi lecturili Bibliaque paratis, et leget in modum

^{1. Paralip., 29, 10.} lectionis orationem scriptam in ultima parte libri Paralipomenon, que incipit : Benedictus es, Domine Deus Israel

^{1. Paralip., 29, 19.} patris nostri, ab eterno in eternum et cetera, usque ubi dicit : Salomoni quoque filio meo et cetera. Et postea unus de canonicis Sancti Petri ^c leget ibidem lectionem scriptam in

^{Ecc., 51, 1.} ultima parte libri ^d Jesu filii Sirach, que incipit : Confitebor tibi, Domine rex, et collaudabo ^f te Deum salvatorem meum, usque ubi dicit : et inclinavit Salomon genua sua. Deinde unus de canonicis Sancte Marie Majoris ibidem

^{Luc., 1, 46.} incipiet Magnificat alta voce, respondentibus primo canonicis ecclesie Lateranensis ^g et deinde canonicis Sancti Petri ^h et ⁱ universis clericis cum eisdem, secundum quod sunt situatiter ⁱ ordinati. Et postea unus episcopus vel abbas proponet ibidem : Te Deum laudamus et cetera.

Domino nostro pape et cardinalibus aliis non scribimus, quia ad Curiam credimus quod ambassata Romani populi et nostra honorabilis dirigetur. Nec intendimus curare multos in Curia procuratores habere, sed Deus et veritas, cui corda patent, dijudicet ⁱ inter nos et detractores nostros. Scimus

^{Joh., 10, 33.} enim quod immerito et etiam contra Deum de bonis operibus

^{Matth., 12, 10.} lapidamur ibidem, et, quod curamus corpora sabbato, criminamur ab illis videlicet qui opera nostra meditantur insaniam et vitam sine honore. Spes nostra in Domino fundata

^{Sap., 5, 4.} est, a quo futuri ^k seculi premia speramus eterna.

a. laicis post clericos existentibus ordinate *Burd.* — b. concham porphyream *Burd.* — c. S. Petri *Burd.* — d. libri manque *Burd.* — e. filii ³⁰ *Chap.* — f. et collaudabo te Deum salvatorem meum manque *Burd.* — g. Lateranensibus *Chap.* et *Burd.* — h. S. Petri *Burd.* — i. finaliter *Burd.* — j. dijudicent *Burd.* — k. futura le *manuscrit.*

¹ Sainte-Marie-Majeure.

Cursori nostro pridie cum litteris nostris ad Curiam venienti ultra Durentiam fuerunt ablatae littere et laniate, virga quam ferebat in capite sibi fracta, cassula quam portabat lateri ablata pariter et confracta, et dictum sibi mandatum esse quod singulis nostris cursoribus ita fiat. Et sic vacuus ad nos rediit capite cruentato ¹. De quo, nisi quia cohibet et restringit justum quantumcumque ^{*} animi nostri motum reverentia domini nostri pape, procederemus via juris contra regimina, consilium et commune civitatis Avinionensis. Tandem reverentie domini nostri pape deferimus et speramus quod per Sanctitatis sue mandatum talia corrigantur ut in posterum non temptentur ^a, processum tamen istum concilio ^b reservamus.

Datum in Capitolio, in quo regnante Justitia recto corde vigemus, die XVII mensis septembris, prima indictione ^a, <sup>17 septem-
br.</sup> liberate reipublice anno primo.

Addicimusque volentes ^d quod Romanus populus retrahatur a reatibus lascivie consuete, quamvis satis per Spiritus Sancti gratiam sit reductus, ordinavimus hodie, data presentium, per constitutionem factam in publico parlamento, quod singuli cives Urbis, saltem semel in anno, per confessionem et Eucharistie sumptionem ad Dei gratiam se reducant, sub pena tercie partis omnium bonorum suorum, pro medietate videlicet applicanda ecclesie de cujus parochia fuerit, et pro alia medietate camere Urbis, et quod notarii qui per tempora testamenta conscribent, diligenter de testatore indagent et inquirant si constitutionem hujusmodi servaverit, et quidquid de observata vel neglecta constitutione repperient ^e, in libris camere Urbis faciant ^f annotari de sciendis hujus-

³⁰ a. tenentur *Chap.*; iterentur *Burd.* — b. consilio le *manuscrit.* — c. prime indictionis le *manuscrit.* — d. Adicimus quod volentes *Burd.* — e. repperiet le *manuscrit*; reperiet *Chap.* — f. faciat le *manuscrit.*

¹ [Pétrarque relate et déplore le même incident dans une de ses lettres à Rienzi; voy. BURDACH et PIUR, o. c., t. III, n° 38, pp. 135-141.]

modi defectibus^a vel negligentis dumtaxat aliis adinventis¹.
Decens equidem reputamus^b ut, sicut Augustus reipublice
temporalis procurat augmenta, ita bona spiritualia efferat et
augmentet.

Rogavimus etiam totum clerum ac populum universum ut⁵
Sancto Spiritui devotas et continuas preces fundant, quod
ipse Spiritus Sanctus aperire et replere dignetur corda domini
nostri summi pontificis et dominorum cardinalium, ut almam
Urbem, sanctorum repletam corporibus, ad justitiam, liber-
tatem pacemque reductam, civitati Avinionensi, a sanctorum¹⁰
corporum participio segregate (et^c utinam non a cultu virtu-
tum) in pura^d dilectione preeligant et preponant².

Candidatus Spiritus Sancti miles, Nicolaus Severus³ et¹⁰
Clemens, Liberator Urbis, Zelator Ytalie, Amator orbis et
Tribunus Augustus.¹⁵

Ista³ debet precedere illam que est supra : Ad honorem
et gloriam.

Jacob. 1, 17 Sanctissime pater et clementissime domine. Dati optimi
donique perfecti gratiam a Patre luminum descendentis⁴,

a. effectibus le manuscrit. — b. reputavimus Chap. et Burd. — c. et²⁰
manque Chap. et Burd. — d. impura le manuscrit et Chap.

¹ [On a là deux intéressants spécimens de la législation de Rienzi, en vertu du caractère sacré qu'il aimait à s'attribuer.]

² C'était donc le désir du tribun de voir le pape réintégrer Rome, où il aurait été sous son autorité; [voy. encore BURDACH et PIUR, o. c., t. III, 25 n° 28, p. 113, et n° 57, p. 243].

³ [Cela veut dire que la lettre qui suit, et qui est du 7 juillet, doit précéder celle du 1^{er} août, reproduite ci-dessus, pp. 363-367 (voy. l'Introduction). Rienzi y fait connaître au pape ses premiers succès, les mesures utiles qu'il a prises, les difficultés qu'il rencontre encore, et à 30 propos desquelles il demande au pontife d'intervenir. Voy. BURDACH et PIUR, o. c., t. III, n° 15, pp. 41-49.]

⁴ [Allusion au Saint-Esprit, dont le tribun affectait de se dire l'instrument, et à la fête duquel (Pentecôte, 20 mai 1347) l'ordre de choses nouveau avait pris naissance.] 35

qui sacro vestro Romano populo in venerabili^a festo Pasce
Pentecosten preterito proxime de celo lucem veritatis emisit
ad cognoscendam amplectendamque libertatem cum sancte
pacis justitieque complexu, in Sanctitatis vestre notitiam⁵
pagina mee insinuationis adduxit¹. Nunc autem ejusdem
doni continuata crementa, que huic alme Urbi vestre et ejus
pacifico statui secunda largitas Spiritus Sancti facit, vestre
reverende^b significo Sanctitati.

Sane post commissum per eundem vestrum Romanum¹⁰
populum, qui in tot partes, proh dolor! jam divisus fleverat
miserie sue statum quot erant in Urbe ejusque districtu
capita tyrannorum, mihi, licet indigno, tamen inspiratione
divina libertatis, pacis et justitie tribunatum, per me non
ambitione officii sed dilectione communis boni prefate nostre^c
¹⁵ Urbis et totius Romane provincie humiliter acceptatum,
aciem mentis mee converti ad Urbem totamque Romanam
provinciam in libertate, pace et justitia gubernandam^d et ad
deponendam superbiam tyrannorum, quorum fauces pollute
sanguine populari mansuescere nesciebant. Et operante²⁰
Spiritu Sancto, a quo istud regimen sumpsit exordium et
feliciter tenet statum, singulos Urbis magnates, tyrannos et
principes ad obedientiam meam adduxit mirabiliter dextra^e
Regis regum in tanta temporis brevitate, quod non solum
ordinatio sed cogitatio, non perfectio tanti operis verum^f ejus
²⁵ expressio sermonis fuisset difficilis, ymo impossibilis omni
viro². Assistenteque mihi Spiritus Sancti gratia, singula-

a. venerando Chap. — b. reverenter Burd. — c. vestre Burd. —
d. gubernanda le manuscrit; reponendam Burd. — e. dextera Burd. —
f. verum eciam expressio Burd.

¹ [Cette lettre à Clément VI n'a pas été conservée; elle était sans doute identique, dans son fond, à la circulaire adressée le 7 juin aux villes d'Italie. Voy. BURDACH et PIUR, o. c., t. III, n° 7 et 8, pp. 17-27.]

² [La soumission des barons eut lieu, en effet, dans les deux premières semaines qui suivirent le changement de la constitution. Plus tard, dans 35 dans son plaidoyer à Charles IV, juillet 1350, Rienzi revint avec orgueil sur la rapidité de ses premiers succès. Voy. BURDACH et PIUR, o. c., t. III, n° 50, pp. 206-207.]

riter a singulis ^a eisdem ^o magnatibus sub vexillo sancte ^{p. 126^b.}
 Ecclesie de parendo mandatis Sanctitatis vestre, sacri vestri
 Romani populi atque meis superque corpore Domini nostri
 Jesu Christi veneranter super altari posito secundum capi-
 tula ¹, que pro honore et reverentia sancte Romane Ecclesie ⁵
 et Sanctitatis vestre ac pro conservatione ipsius status liber-
 tatis, pacis et justitie ordinari mihi Spiritus Sanctus dedit,
 recepi spontanea juramenta, rocchis, pontibus ^b, fortelicis ^c
 et terris aliis per tyrannos ipsos occupatis a longo jam ¹⁰
 tempore mihi et Romano populo libere restitutis. Portasque
 claustrorum singulorum Urbis magnatum, que infamibus
 et latronibus consueverant dare tutelam, feci ad Capitolium
 deportari. Nec non et pro honore sancte Romane Ecclesie
 et ^a Sanctitatis vestre feci per totam Urbem preconio inhi-
 beri, quod nullus Romanus deinde auderet aliquem nisi ¹⁵
 solam ^e sanctam Ecclesiam, Sanctitatemque vestram in
 dominum nominare, ut cognoscat Romanus populus se alii
 quam Deo sancteque Ecclesie ac summo pontifici non subesse,
 et quod nullam armorum picturam Ursinorum, Columpnen-
 sium, Sabellensium et aliorum quorumcumque magnatum, ²⁰
 quibus singule Romane domus erant inscripte, haberent in
 domibus suis, deferrent ^f in scutis, nisi solum arma sancte
 Ecclesie Sanctitatisque vestre et Romani populi ².

Et statim extitit factum ita. Nam statim omnes armorum
 tyrannorum hujusmodi depictiones sunt abolite et delete, nec ²⁵
 nominatur Rome alicujus dominium nisi sancte Ecclesie
 atque vestrum.

a. et singulis le manuscrit et Chap. — b. portibus le manuscrit et Chap.
 — c. fortaliciis Chap.; fortilitiis Burd. — d. cum le manuscrit. — e. solum
 Burd. — f. deferret le manuscrit et Chap. ³⁰

¹ Ces capitula, relatifs à la paix et à la sécurité publique, sont connus
 par la Vita de Cola di Rienzi, I, 5, 6.

² [Toutes mesures évidemment destinées à abattre le prestige de la
 noblesse et à briser son esprit d'indépendance; Rienzi a toujours pré-
 tendu agir au profit du pape et faire respecter son autorité.] ³⁵

Salinam ^a etiam, que Romane camere erat fructus modici
 vel nullius, reduxi ad talem fructuum ubertatem, quod
 annuatim valet XXX milia ^b florenorum; civitatesque et terre
 omnes Romane provincie antiquum censum viginti sex dena-
 5 riorum antique parve monete pro quolibet focolari ^c, de
 presenti valentium carlenum unum et denarios IIII^{or}, qui
 temporibus patrum nostrorum et vestris ^a gratia bonorum
 rectorum Urbis insolutus ^e fuerat et relictus, ad ^f mandatum
^{p. 127^a.} meum libere exsolverunt et solvere sunt contente ^g, pro eo
 10 quod pecunia ipsa, quam causa militie retinende pro perso-
 narum et rerum earum salute et tutela [suscipio] ^o, defen-
 sionem meam experiuntur et habent, apertissime cognoscentes
 quod census prefati solutio solventibus plus cedit ad commo-
 dum quam suscipienti proficiat ad augmentum ¹.
 15 Et sic per Spiritus Sancti clementiam et reverentiam vestre
 benignissime Sanctitatis in Urbe totaque Romana provincia
 libertatis ac pacis et justitie ^h status viget. Letantur pauperes,
 exultant etiam impotentes, quos tam diu sub rectoribus pra-
 vis, inimicis justitie, servis pecunie, causis invidie, crudelibus
 20 in humiles et humilibus in superbos, salvantibus improbum
 et occidentibus justum afflixit ⁱ insatiabilis clades et sevities
 tyrannice feritatis. Gaudent boni, gloriantur pacifici, et Deo
 conjubilant mansueti, dum rapinis cessantibus vident oportere
 quod omnes de laboribus et fructibus suis vivant.

25 a. Salmam Chap. — b. trecenta milia le manuscrit et Chap. — c. focolori
 le manuscrit; foco lari Chap. — d. nostris Burd. — e. insolitus le manuscrit
 et Chap. — f. et ad le manuscrit et Chap. — g. manque le manuscrit et
 Chap. — h. libertatis pacisque justitie le manuscrit; libertatis, pacis,
 justicie Chap. — i. affugit Chap.

30 ¹ [Ces réductions d'impôts, jointes à l'ordre et à la paix qu'il avait fait
 régner dans la ville de Rome, ont certainement contribué, dans la plus
 large mesure, à asseoir la popularité première du tribun. Rapprochez
 une autre lettre du 15 juillet, où Rienzi fait part, avec plus de complai-
 sance encore, à un de ses amis d'Avignon, de ses propres initiatives et
 35 de ses mérites. Voy. BURDACH et PIUR, o. c., t. III, n° 18, pp. 53-59.]

Duo solum, videlicet Johannes de Vico, olim prefectus Urbis, et comes Fundorum¹, qui semper fuerunt Dei et sancte Romane Ecclesie inimici, rebellionis spiritum assumpserunt; et ambo [sunt^a] etiam fratricide, ut nequaquam rebellionis in nota sint dispare, qui in fratricidii dampnatione^b sunt pares. 5
 Quem Johannem de Vico, hostem Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli, quorum causam prosequitur labor meus, proditorem et rebellem sacri vestri Romani populi atque^c meum, sententia justa damnavi, ab omni dignitate et officio privans ipsum in pleno publico parlamento, equitatem et mansuetudinem propterea non obmittens^d, quod si erroris sui proterviam recognoscere voluisset humiliter et roccam Rispampini^e 2, camere Urbis donarium, per ipsum diu infeliciter occupatam, restituere libere et devote (de quo viis congruis feci eum sepe requiri), paratus eram ei^f misericorditer indulgere^g. Ipse 15
 autem, quem lesa conscientia stimulat et cor ejus peccatum indurat, nolens subesse^h justitie, cui summa est obtemperare libertas, quo... ad salutis viam vocatus est, altius et obstinatius, P. 127^b.
 more aspidis suas aures obturavit. Ego autem^h, quiaⁱ vulnera que scindenda sunt ferro sanari^j non possunt unguento, in Dei nomine direxi victoriosum Romanum exercitum contra eum. 20
 Et jam castrum Vetrallam^k idem Romanus exercitus^l cum favore Sancti Spiritus occupavit, et est in obsidione Viterbii³,

a. sunt manque le manuscrit et Chap. — b. damnatione Chap. — c. ac Burd. — d. omittens Chap. — e. richam Rispani le manuscrit et Chap. — f. et Chap. — g. indulgeri le manuscrit. — h. autem manque Chap. — i. qui le manuscrit et Chap. — j. que sanari le manuscrit et Chap. — k. Berralle le manuscrit; Berralle Chap. — l. exercitus Romanus Burd.

¹ [Le préfet de la Ville, Jean de Vico, fonctionnaire puissant et indépendant, et le comte de Fondi, ce dernier de la famille des Gaetani.] 30

² [La forteresse de Rispampini; située non loin de Rome, entre Vetralla et Toscanella, elle dominait les communications de cette ville avec la Toscane.]

³ [Viterbe. Il est question de cette campagne dans maints autres documents de l'époque. Voy. notamment BURDACH et PIUR, o. c., t. IV, n° 8, pp. 21-22.] 35

ubi ad tantam est proditor desperationem adductus, quod ubi pedes teneat stupefactus ignorat.

Quod autem dolenter refero et dolentius fero, inde videns mihi venire^a discrimina, unde favoris presidia prestolabar: 5
 dominus rector Patrimonii beati Petri in Tuscia cum proditore se uniens et impia confederatione connectens, dat ei contra vestrum Romanum populum indebite auxilia et favores, immemor injuriarum et dampnorum^b, que proditor ipse jam intulit Romane Ecclesie atque sibi. Et eodem modo comes Campanie 10
 comiti Fundorum assistit.

Nec vestram lateat Sanctitatem quod de hiis^c ambobus excessive vestra opinio est decepta, quorum tacerem libenter infamiam, nisi eos publica fama detegeret et evidentia operum accusaret. Nam, Deum testor, pecuniam insatiabiliter appetunt 15
 et justitiam ac honorem sancte Ecclesie et Sanctitatis vestre negligunt. Dictus equidem Patrimonii rector adherendo tyrannis detentoribus terrarum Ecclesie et vestrarum, pauperes, quos potuit et debuit, si sancte Ecclesie et vestrum zelavisset honorem, in domos eorum reducere, passus est ire exules 20
 per varias mundi partes. Comes vero Campanie Noffum et Cicchum^d ae Cechano, qui cum cognata obstupruerunt^e et duos ejus filios et ipsam etiam occiderunt, absolvit pro modica pecunie quantitate; nec non et Fundorum comitem absolvit, P. 128^a.
 qui nequiter et proditorie interfecit Franciscum^f de Cechano 25
 et Raynaldum^g de Murolo, nepotes suos, dum eos ad prandium invitasset, ac ultra centum romipetas ad Smirram¹ euntes tempore cruciate^g per suum territorium transeuntes

a. provenire le manuscrit et Chap. — b. damnorum Chap. — c. aliis le manuscrit et Chap. — d. Chicchum le manuscrit et Chap. — e. obstru- 30
 puerunt le manuscrit et Chap. — f. Reynaldum Chap.; Rainaldum Burd. — g. crociate le manuscrit.

¹ Smyrne.

disrobari fecit impieque necari. Johannem de Pilo^a patricidam pro centum florenis absolvit. Atque dominus Angelus de Monteleone, frater dicti comitis Campanie, cum quatuor banneriis equitum in contrarium sancte matris Ecclesie accessit ad Aquilam, in favorem ser Lalli et gentis Ungarie, que est ibi¹. Videat^b vestre Sanctitatis intuitus si officiales vestros decet talis qualitas operum et impietas actionum.

Supplico igitur Clementie vestre sancte reverenter, humiliter et instanter quatinus^c, statum vestre Urbis et tocius patrie^d clementi diligentes affectu, dignemini in hiis providere de remedio oportuno, ut inter eos, quos ob vestre reverentiam Sanctitatis ut patres revereor, et vestrum Romanum populum et me cesset materia scandali et aditus futuro discrimini precludatur. Ego quidem in virtute Spiritus sancti et spe favoris Sanctitatis vestre et de Romanorum bonitate et strenuitate confisus nec non de suffragiis et sequelis civitatum Tuscie et tocius sacre Italie, quorum fere omnes vel pars maxima ambaxiatores^e miserunt pro conservatione status et regiminis hujus^f, liberaliter offerentes eorum potentiam vestro Romano populo atque mihi, recepi^g etiam ambaxiatores regine

a. Pileo le manuscrit et Chap. — b. Videat ergo Burd. — c. quatenus Chap. — d. huius patrie Burd. — e. ambaxiatores Chap. — f. hujusmodi Burd. — g. Recepti Chap.

¹ [La ville d'Aquilée (*Aquila*) était, en Italie, le centre du parti hongrois à l'époque des troubles provoqués, dans le royaume de Naples, par le meurtre du roi André, époux de Jeanne I^{re} (18 septembre 1345), meurtre que le frère du défunt, Louis de Hongrie, avait entrepris de venger. Rienzi fut amené à jouer un rôle dans ces débats, comme il a soin de le dire lui-même plus loin.]

² [On a déjà vu par la lettre précédente (du 1^{er} août) que la plupart des villes d'Italie avaient, en effet, favorablement répondu à la circulaire lancée par Rienzi le 7 juin.]

Johanne ac vicarii regis Ungarie Aquile permanentis¹, de causa dissensionis eorum compromittentes^a in me, et super quiete regni nisi ambaxiatam^b sollempnem^c ad reginam et vicarium supradictos. Dictorum proditorum et aliorum quorumcumque rebellium et hostium vestri Romani populi spero et credo indubie posse prostrare superbiam proterviamque domare, et contra eos cum Spiritus Sancti gratia et favore invictas^d vires sacri vestri Romani populi triumphaliter experiri.

P. 128^b. Ceterum, sancte pater et clementissime^e domine, quamquam hec omnia a Spiritu Sancto processerint evidenter, tamen cum reverentia [Sanctitatis vestre]^e et conscientia venerabilis Urbevelani^f episcopi, vestri in Urbe vicarii², noverit vestra Paternitas facta esse, disposito me^g, pro sancte matris Ecclesie vestrisque honoribus ac pacis et justitie statu, quos scio Deum diligere et expedire statui locius fidei christiane, non evitare discrimina casuum, et pro tuendo jure reipublice sub religione fidei, cujus augmenta salubria mea querit, Deo teste, devotio, mortem etiam non vereri.

20 Post predicta tamen noveritis^h, sancte Pater, quod proditores prefati tractari faciunt de veniendo amodo ad mandata;

a. compromittendo le manuscrit et Chap. — b. ambaxiatam Chap.; ambaxiatam Burd. — c. sollempnem Chap. — d. in invitas le manuscrit. — e. Sanctitatis vestre, manque le manuscrit. — f. Urbeventani le manuscrit et Chap. — g. me quod le manuscrit et Chap. — h. noveritis tamen Burd.

¹ [Voy. ci-dessus, p. 382, n. 1. Il n'est pas douteux que ce fut là un des plus grands succès du tribun.]

² [L'évêque d'Orviété, Raymond, vicaire du pape. Rienzi l'avait obtenu, à sa demande, comme collègue, le 20 mai, croyant ainsi renforcer sa propre autorité et se procurer l'appui du parti pontifical; mais l'expédition des affaires se faisait au seul nom du tribun, et c'était lui uniquement que le peuple considérait comme le véritable détenteur de l'autorité.]

quorum considerans sceleratissimas actiones, reputo impium
 pie agere cum eisdem. Nec ad receptionem eorum me posset
 aliquid inclinare, ymmo tota intentione querebam ipsos con-
 fundere et totaliter enervare, nisi [fuissent] ^a modi rectoris
 Patrimonii et comitis Campanie predictorum. Ipsi enim in
 conjuratione contra Romanum populum et me homines, civi-
 tates ^b et loca istarum partium non desinunt concitare, cujus
 [tamen] ^c causam invenire nequeo conjurationis ^d aliqua vel
 etiam conjectura, cum semper studuerim eis grata peragere et
 continue complacere.

Gabella etiam nulla nova nec gravitas facta est alia per me
 civitati alicui sive loco; ymmo gabellas impositas et solitas
 revocavi. Et Tuscanellam ¹, silam in Patrimonio beati Petri,
 que a tempore bone memorie Bonifacii pape VIII hucusque
 solverat et solvebat mille libras ^e pecunie, debitum in centum
 libras ^f cere offerendas anno quolibet ecclesie beate Marie de
 Araceli, de gratia commutavi; omnia ^g faciens et intendens
 juxta Spiritus Sancti gratiam, pro servitio et honore sancte
 Ecclesie, pace, justitia et libertate hominum et locorum. De
 quo si a dictis officialibus vestris auxilia merear vel machina-
 menta dissidii, Sanctitatis vestre judicio relinquatur.

Nec obmitto ^h quod comes Conthus ⁱ, vicarius predicti regis
 Ungarie, Aquile permanens, postquam ambaxiatores mei appli-
 cuerunt ^j Aquilam, ubi ab ⁹ Aquilanis fuerunt multum honorati
 et amore recepti, causam regni pro parte sua in nos libere

a. fuissent manque le manuscrit; les mots : nisi fuissent modi rectoris
 Patrimonii et comitis Campanie predictorum ont été omis par Chapeville,
 qui les remplace par une ligne de points. — b. civitatis le manuscrit et Chap.
 — c. tamen manque le manuscrit et Chap. — d. conjuratione le manuscrit
 et Chap. — e. librarum Burd. — f. libris le manuscrit. — g. omni Chap. —
 h. omitto Chap. et Burd. — i. Bons le manuscrit et Chap. — j. appli-
 cuerunt le manuscrit.

¹ Toscanella; cf. ci-dessus, p. 380, n. 2.

compromisit, treugamque ^a imposuit, quousque ipsi ambaxia-
 tores mei Neapolim ire valeant et redire.

Nec possum tenere silentio consuetudinem sceleratissimam ^b,
 que culpa dictorum rectorum Campanie, Maritime ac Patri-
 monii in eisdem partibus inolevit, videlicet quod baiuli et
 officiales eorum in civitatibus et castris earum ^c partium
 ordinati, ut officiales Urbis in eisdem civitatibus et locis
 manentes in scelerum punitione preveniant, compositionem
 faciunt de homicidiis, rapinis aliisque delictis, antequam
 delicta et maleficia committantur, de homicidio pro X florenis
 et minori quantitate etiam componentes; propter quod officiales
 mei preventi malefactores punire nequeunt, et pene facilitas,
 ymmo ipsa impunitas exemplo dampnabili dat aliis materiam
 delinquendi. Et hec probare me offero; que si vera non sunt ^e,
 obligo me sententie excommunicationis perpetue ac ^f dampna-
 tionis eterne.

Datum in Capitolio Urbis, ubi regnante Justitia recto corde
 vigemus, die VIII mensis julii, XV indictione ^g, liberate reipub-
 liche anno primo. Nicholaus Severus et Clemens, libertatis,
 pacis justitieque Tribunus et sacre Romane reipublice Liberator
 illustris ¹.

Prima corona quercus presentetur per priorem ecclesie

a. treugamque Burd. — b. sceleratissimam Burd. — c. ipsarum le
 manuscrit, istarum Chap. — d. committant le manuscrit. — e. sint Burd.
 — f. et Chap. — g. indiccionis Burd.

¹ [Ce qui suit, — sorte de post-scriptum à la lettre du 8 juillet, ou plus
 exactement d'annexe à l'envoi de cette lettre à Hocsem par son corres-
 pondant avignonnois, — a trait à un événement survenu à Rome le
 15 août : le couronnement de Rienzi. BURDACH et PIUR, *o. c.*, t. III,
 n° 13, pp. 33-35, publient ce morceau comme seconde partie d'une lettre
 adressée le 18 août au cardinal Rainald Orsini par un de ses bailleurs de
 renseignements, Cochetus de Cochitis. La copie de la lettre du 8 juillet
 semble donc n'être arrivée à Liège qu'un certain temps après le 18 août;
 ainsi pourrait s'expliquer l'interversion de Hocsem, qui a d'abord inséré
 dans sa chronique les documents du 1^{er} août et du 17 septembre, puis
 celui du 8 juillet. Rienzi a communiqué lui-même la nouvelle de son

Lateranensis dicentem : « Suscipe quercum, quia cives a morte servasti. »

Secunda corona de edera ^a fuit presentata per priorem Sancti Petri dicentem : « Suscipe ederam, quia religionem amasti. »

Tertia corona de mirto fuit presentata per decanum Sancti Pauli dicentem ^b : « Suscipe mirtum, quoniam officia et scientiam observasti et avaritiam odisti. »

Quarta corona fuit de lauro, presentata per abbatem ^c Sancti Laurentii extra muros Urbis dicentem : « Suscipe laurum, quoniam officia et scientiam ^{*} observasti et avaritiam odisti. » P. 129^b.

Quinta corona fuit de oliva presentata per priorem ^d Sancte Marie Majoris dicentem : « Vir humilis, suscipe olivam, quoniam cum humilitate superbiam superasti. »

Sexta corona fuit argentea et sceptrum fuerunt presentata per priorem ^e Sancti Spiritus in Saxa ^f dicentem : « Tribune ¹⁵ auguste, suscipe dona Spiritus Sancti cum corona et sceptro spiritualem ^g coronam. »

Pomum autem detur per dominum Godifredum militem sic dicentem ^h : « Tribune auguste, suscipe et cole justitiam, da libertatem et pacem. » Et osculetur eum. ²⁰

Vicarius domini Os. iensis dirigat coronas. Dominus archiepiscopus Neapolitanus non permittat auferri argenteam coronam ⁱ.

Et dum ^j predictus tribunus ^k coronabatur, secum quemdam pauperem habebat ^l vilissime indutum, gerentem gladium ²⁵

^a. Secunda edere *Burd*; de hedera *Chap.* — ^b. Tercia de mirto per decanum Sancti Pauli dicentem *Burd.* — ^c. Quarta Laurea per abbatem *etc.*, *Burd.* — ^d. Quinta olive per priorem *etc.*, *Burd.* — ^e. Sexta argentea et sceptrum per priorem *etc.*, *Burd.* — ^f. Saxo *Chap.*; Saxia *Burd.* — ^g. et spiritualem *Burd.* — ^h. Gottfridum militem dicentem ³⁰ *Burd.* — ⁱ. coronam argenteam *Burd.* — ^j. cum *Chap.* — ^k. dominus tribunus *Burd.* — ^l. secum habebat quemdam pauperem *Burd.*

couronnement au pape dans une lettre du 20 août (BURDACH et PIUR, *o. c.*, t. III, n° 35, pp. 129-130). Sur la signification que lui-même attribuait aux six couronnes symboliques, voy. *ibidem*, t. III, n° 14, pp. 36-38.] ³⁵

in manu, et coronas de capite dicti Tribuni ^a auferebat ^b. Et fiebat ^c in signum humilitatis; asserens supradictus dominus Tribunus, quod antiquus ^d mos erat, quando ^e imperatores Romani cum triumpho redibant ^f, tollerabant ^g et sustinebant ⁵ omnia verba injuriosa per quoscumque eis dicentes illo die ^h ¹.

Dicto ⁱ die dictus dominus Tribunus in consilio primus surrexit collaudando ambaxiatores et civitates que advenrunt ^j in subsidium Romani populi, offerendo se et Romanum populum dictis ambaxiatoribus et civitatibus ^k ad omnia que ¹⁰ fuerint eis necessaria et oportuna.

Item sciatis quod Johannes de Columpna signanter electus ^l et factus est Capitaneus contra comitem Fundorum, non removendo ipsum Capitaneum ^m in partibus Tuscie, ymmo potius confirmando ⁿ.

¹⁵ Hoc anno incepti solus XI antiphonas sujer *Magnificat* ante vigiliam Nativitatis Domini que incipiunt ab O. ², nullo canonico tunc preter me presente in ecclesia, aliquibus tamen presentibus in civitate.

Ad finem hujus anni scriptum fuit nobis de Curia ³ quod

²⁰ ^a. supradicti domini Tribuni *Burd.* — ^b. auferebat *Burd.* — ^c. Et hoc fiebat *Burd.* — ^d. antiquitus *Burd.* — ^e. quod, quando *Burd.* — ^f. redibant cum triumpho *Burd.* — ^g. tolerabant *Chap.* — ^h. tota illa die *Burd.* — ⁱ. Dicta *Burd.* — ^j. Ambaxiatores Civitatum qui advenerant *Burd.* — ^k. supradictis Ambaxiatoribus Civitatum *Burd.* — ^l. signatus, electus ²⁵ *Burd.* — ^m. non removendo propterea Capitaneum *Burd.* — ⁿ. confirmando *etc. Burd.*

¹ Aux fêtes de triomphe, à Rome, l'usage tolérait, en effet, que le triomphateur fut chansonné et plaisanté impunément, en même temps qu'il se voyait glorifié et presque divinisé. [Voy. les textes réunis à ce ³⁰ sujet par BURDACH et PIUR, t. IV, pp. 34-35, note.]

² Voy. l'Introduction. [Les antiennes O. sont celles qui se chantent au Magnificat dès vêpres pendant les jours qui précèdent la Noël. Dans la liturgie romaine elles sont au nombre de sept et se chantent du ³⁵ 17 au 23 décembre. Leur nombre a varié suivant les églises au moyen âge; quelques-unes en avaient neuf, d'autres douze. Renier de Saint-Laurent de Liège, au XII^e siècle, a composé un petit traité sur les neuf antiennes O.]

³ [Peut-être par le doyen de Saint-Jean dont il est question plus haut, p. 362, n. 2.]

duo nepotes domini Neapulionis dudum cardinalis, seducti a rebellibus Urbis et ^a tribuni, venerunt cum aliis usque ad portas Urbis predando, et demum XXX illorum de majoribus capti fuerunt et tenentur per ipsum tribunalum ¹. Et tamen papa dicitur de isto tribuno male contentatus ².

Littera sequens missa fuit per eundem tribunalum domino Reynaldo de filiis Ursi, notario pape et archidiacono Leodiensi ³.

Ps., 117, 24. Hec est ^a dies quam fecit Dominus; exultemus et letemur in ea. *Dies in qua populi et justi congaudeant et tyranni ^b singuli, contra quos pro libertate populorum ^c semper nititur labor noster ^d, fremant, defleant et tabescant!*

Sane veridica ad vos jam fama produxit ^e qualiter post adventum legati ad ^f partes Romane provincie ⁴ (in qua pax vigeat et justitia colebatur, regnabat libertas, stratarum patebat securitas et omnis adeo tyrannidis ^g erat mortificata perniciēs, quod, si quis venenum latens gerebat in pectore,

a. est manque Burd. — b. thyrampni Burd. — c. pro libertate populorum manque Burd; populi Romani Chap. — d. meus Chap. — e. perduxit Burd. — f. in Burd. — g. thyrampnidis Burd.

¹ [Il s'agit de la victoire remportée le 20 novembre par Rienzi à la porte S. Lorenzo sur une partie des barons révoltés; le vainqueur la fit connaître par la circulaire ci-après.]

² [Dès le 12 octobre 1347, Clément VI, devenu décidément hostile au tribun, avait chargé son légat en Italie, Bertrand de Deux, d'excommunier ce dernier, au cas où il ne modifierait pas son attitude.]

³ [Circulaire du 20 novembre, destinée à faire connaître la victoire remportée ce jour même sur les barons, par le tribun, à la porte S. Lorenzo, dont il vient d'être parlé. Voy. BURDACH et PIUR, *o. c.*, t. III, n° 46, pp. 175-181, qui publient ce document d'après l'exemplaire expédié à la municipalité de Florence. VILLANI, 12, 105, mentionne que des copies en furent également adressées aux villes de Pérouse et de Sienne. Sur les événements eux-mêmes, cf. spécialement la *Vita di Cola di Rienzi*, dont l'auteur paraît avoir été témoin oculaire.]

⁴ [Le légat pontifical, Bertrand de Deux, faisait à ce moment cause commune avec les adversaires du tribun; voy. ci-dessus, n. 2.]

non inficiebat alium ^a quam seipsum), per dampnande memorie nequam viros Raynaldum et Jordanum, olim milites de Ursinis, proditores corporis Domini nostri ^b Jesu Christi, nostros populique Romani, Stephano et Johanne de Columpna paribus proditoribus ipsos inducentibus ^c ymmo seducentibus ad malum proditionis et scelus, status iste pacificus, qui a Deo sumpsit exordium et jure recipit ^d incrementum, extiterit per occupationes, disrobationes et combustiones castrorum, ecclesiarum ^e, monasteriorum, hospitalium et piorum locorum, disrobationesque peregrinorum et aliorum pacificorum virorum lacessitus absque aliqua culpa nostri, qui cum eis pro majori eorum de nobis et nostra de eis securitate pie participavimus corpus Domini nostri Jesu Christi, nolentes ab eis majus pignus ^f neque majorem fidejussoriam [cautionem] ^g quam ipsum Dominum Jesum Christum, et eos per datam receptamque fidem super ipso corpore Jesu Christi, collationem officiorum honorabilium (aliquos enim eorum fecimus ^h Urbis ^o consules et patronos ⁱ et Johannem predictum fecimus Romane militie principem) ¹, et per alia pura mente factarum promissionum genera ad amorem Romani populi et status pacifici civitatis procuravimus revocare. Predicti itaque proditores de factis per nos eis honoribus et de turbatione ^j Urbis extrinseca non contenti, sicut pessimorum est moris, ut malis pejora cumulent ad ruinam, scilientes ^k desolationem et depopulationem ipsius alme Urbis intrinsecam ^l, quam divina vult gratia reformare (dignum est enim ut ipsa sancta civitas quod in perfidie tempore singularis preeminentie ^m habuit, in fide recuperet; quod etsi non meretur aliqualis transgressio civium vel rectoris, sparsus tamen in ea sanctorum sanguis

a. alium inficiebat Chap. — b. nostri domini Burd. — c. ducentibus Chap. — d. recipiat Burd. — e. ecclesiarum manque Chap. — f. pignus le manuscrit. — g. cautionem manque, le manuscrit. — h. fecimus eorum Burd. — i. patricios Burd. — j. deturbatione Chap. — k. sitientes Chap. et Burd. — l. intrinsecam manque Burd. — m. preheminentie Burd.

¹ Voy. ci-dessus, p. 370.

et sepulta corpora exigunt^a et firmiter impetrabunt), com-
 machinato^b per proditores eosdem cum Johanne de Vico
 Urbis prefecto^c, qui sub favoris colore fuerat ingressus
 in^e Urbem, de prodicione Urbis ejusdem populi^d Romani,
 quamvis ipsum prefectum et suos in manus nostras ab omni
 sanguine innoxias et insontes machinatio patefacta con-
 clusit^f. Propter quod eorum fuit refrenanda temeritas et
 audacia compescenda; nichilominus^g tamen Urbem intrare
 violenter conati sunt^h, bonos et pacificos afflicturiⁱ, dicen-
 tes^j prius mortis velle subire discrimina quam pati ultra
 quam sex mensibus officium^k nostrum esse. Et verum erat
 quod a die Pentecosten, quo fuimus assumpti ad Urbis regi-
 men^l usque hodie diem nostre victoriae, spatium semestrist
 temporis est completum^m. Sedⁿ quod vita eorum contradicebat
 nobis, eorum^o conflictio et interitus confirmavit. Quantum
 autem eos moverit bonus zelus, inspicite^p quod de^q depreda-
 tionibus et incendiis commissis per eos in ecclesia et monasterio
 Sancte Marie de Cripta^r Ferrata^s minime satiati, venientes,
 ut intrarent in^t Urbem, monasterium Sancti Laurentii
 foris muros, in quo beatorum^u Laurentii et Stephani mar-
 tyrum^v corpora requiescunt, disrobaverunt totaliter et pro
 parte^w domos ipsius monasterii combusserunt. P. 131^a.

a. exhigunt Burd. — b. comacchinato Burd. — c. in manque Burd. —
 d. populique Burd. — e. macchinatio Burd. — f. concluderit Burd. —
 g. nichilominus Burd. — h. sunt conati Chap. — i. afflicturi et Urbem
 ipsam sub iugo thyrampnidis reducturi Burd. — j. dicentes se Burd. —
 k. dominium Burd. — l. quo fuimus ad Urbis assumpti regimen Burd.
 — m. Set Burd. — n. ipsorum Burd. — o. conspicate Burd. — p. de
 manque Burd. — q. Gripta Burd. — r. in manque Burd. — s. martirum
 Burd. — t. in parte Burd. 30

¹ [Voy. ci-dessus, p. 380.]

² [Six mois, en effet, s'étaient écoulés depuis le jour où Rienzi avait pris le pouvoir, le 20 mai 1347.]

³ [Grottaferrata, monastère de Basiliens, près de Rome.]

Deus autem noster, qui non deserit^a nostram et populi^b Gal. 6. 7.
 innocentiam intuens et conspiciens puritatem^c, qui pro liber-
 tate, pro securitate, pro justitie causa pugnavimus et pugna-
 mus^d, eorum introitum in^e interitum ipsorum dignatus est
 5 convertisse, digitos nostros quos ad calamum ars ipsa
 docuerat^f docens ad bellum et ad prelium manus nostras Ps. 143. 1.
 ut mites Domino^g nostre justicie gaudeamus subjecisse in
 calamo, et superbos domare in^h ense experiamurⁱ et bello. Eccl. 10.
 Nam assistentibus nobis predictis^j martiribus gloriosis, 17.
 10 quibus injuriam fecerant, et in quorum ecclesia nostra laurea
 corona^k fuerat consecrata^l, dampnate memorie viri Stephanus
 de Columpna, Johannes de Columpna ejus filius^m, qui ipsum
 sanctum Stephanum, cujus domus eorum est plena nominibus,
 debuerunt precipue revereri, et Petrus Agapiti de Columpna,
 15 apostata simul et proditor, olim prepositus Massiliensisⁿ, qui
 hujusmodi turbinis causa principalis extiterant, victoriosum
 nostrum et gentis nostre, dato per nos nostris militibus^o
 nomine Sancti Spiritus, prout in talibus moris est dari
 nomen, ferre impetum non valentes, occubuerunt^p ante pedes
 20 nostros, in ore gladii trucidati. Dignum fuit etiam ut quos
 clementia nostra vite servabat^q, invitos boni gladius juste
 punierit^r ultionis. Exod. 17.
 13.

Et ecce iterum a Judith alter occiditur Holofernes^s, ita

a. une main postérieure a ajouté en marge : deridetur, qui figure, en
 25 effet, dans le texte cité et dans Burd. — b. ipsius populi Burd. — c. pra-
 vitatem Burd. — d. et pugnamus manque Chap. — e. decreverat Burd. —
 f. Domino manque Burd. — g. in manque Burd. — h. experient le
 manuscrit; experientur Chap. — i. predictis manque Chap. — j. corona
 laurea Burd. — k. filius ejus Burd. — l. olim prepositus Massiliensis
 30 manque Burd. — m. militibus nostris Burd. — n. concubuerunt Burd. —
 o. servaverat Burd. — p. puniverit Burd. — q. Olofernes Burd.

¹ [Rienzi avait débuté comme notaire de la chancellerie apostolique à Rome. Voy. dans BURDACH et PIUR, o. c., t. III, nos 4, 5, 6, pp. 12-16, la supplique par laquelle il sollicite cette place de la faveur de Clément VI, le 13 avril 1344, et les réponses du pontife.]

² Voy. ci-dessus, p. 386.

quod infra octo dies inimici nostri omnes sint ^a aliqui occisi, aliqui carceri nostro dati et aliqui ignominiose conflicti. De quorum infelici decessu, etsi ex inde in quantum est malis, que nobis et Romano populo paraverant ^b, obviatum et conclusum, in causa tyrannidis ^c Deo proferente et exequente pro libertate ^d sententiam, letari nos deceat, ex innata tamen lenitate compassive clementie lacessimur ^e in precordiis ad dolendum. Nollemus etenim ^f aliquem gladii quamvis justis severitate perire, quem possemus ad gratiam sine libertatis, pacis et justicie officiculo revocare ^g. Multique alii ex inimicis exterminati ^h sunt ense crudeliter, multi etiam miserabiliter captivati, quamplures ⁱ banderie ex hostibus, quamvis in equitum multitudinem, in quorum copia confidebant, nos, qui confidebamus ^j et ^k confidimus in ipso ^l Domino qui fecit mirabilia magna solus, multum excederent, triumphaliter acquisite, ex nostris ^m per Dei gratiam nullo leso. Impleteque sunt de eis nostrarum series scripturarum et litere ⁿ, quibus eorum meritis ^o, prout in literis per nos jam de hoc missis ad eos, quarum copias ^p in Curiam recolimus destinasse prenunciatum ^q plenius continetur ^r, videlicet quod aterat tempus illud in quo post XL ^s annos, quibus fore noscuntur ad penitentiam expectati, commissorum in Bonifacium penam luant ^t, et quod in primo nostro exercitu contra eos nostros debebant occumbere ^u ante pedes; que utrum per nos eis predicta ^v fuerint, littere ^w desti-

a. sint omnes Burd. — b. nobis paraverant et Romano populo Burd. 25
— c. thyrampnidis Burd. — d. enim Burd. — e. revocari Chap. — f. quampluresque Burd. — g. confidebamus et manque Chap. — h. in Christo Burd. — i. lictere Burd. — j. quibus eorum interitus [est] predictus Burd. — k. copiam Chap. — l. prenunciatus le manuscrit; pronunciatum manque Burd. — m. concumbere Burd. — n. predice 30 le manuscrit. — o. fuerant litere Burd.

¹ Ces lettres ne sont pas conservées.

² Allusion à l'attentat d'Anagni contre le pape Boniface VIII, le 7 septembre 1303; voy. ci-dessus, pp. 115-116.

nate ^a alie in Romanam Curiam misse ^b probant. Propter que directe conspiciamus ^c tam boni status Romani populi augeri seriem continuis incrementis, et quod ad enervandum ^d aliorum rebellium et proditorum ^e reliquias nobis sit via liberior ^f et facultas habilior, Romanorum animis, quos credebant et nitebantur proditores ipsi seducere, in libertatis amore, quam a Deo vident mirabiliter eis dari, propterea maxime roboratis ^g. De quo non nobis, Domine, non nobis, sed laudem ^h et gloriam sancto nomini tuo damus, in quo et nos et vos ⁱ exultare ^j concedet et letari. Ps. 113, 9.

Omittere ^k ceterum nolumus quod duobus diebus ante victoriam nobis evenit visio satis grata ^l, in qua sancte memorie Bonifacium vidimus nos hortantem ^m et dicentem quod in brevi cum tyrannis debebamus ⁿ devenire ad prelium et triumphaliter ^o obtinere. Quod illo mane ^p in publico parlamento et ^q conspectu ^r omnium Romanorum ^s retulimus, et ad ^t ba ^u silicam Sancti Petri ad altare prefati Bonifacii ^v devote accessimus, calicem ibi et pallium offerentes. Et demum, Deo gratias, juxta visionem ipsam sumus victoriam consequuti, assistente ^w etiam nobis beato Martino, tribuni filio ^x, in cujus festo glorioso proditores predicti ^y multos ^z peregrinos Romam ad indulgentiam venientes in stratis publicis disrobarunt ^{aa}. De

a. destinate manque Burd. — b. après misse le manuscrit répète : litere. — c. prospiciamus Burd. — d. enervandam le manuscrit. — e. predicatorum Chap. — f. faciliior Chap. — g. De quo... letari manque Burd. — h. exultari le manuscrit. — i. Omictere Burd. — j. mira Burd. — k. ortantem Burd. — l. debebamus cum thyrampnis Burd. — m. mane manque Chap. — n. aspectu Burd. — o. Romanorum omnium Chap. — p. et ad altare Bonifacii prefati Burd. — q. prefati Burd. — r. multos 30 manque Chap. — s. disrobaverunt Burd.

¹ L'autel de Saint Boniface érigé dans la basilique Saint-Pierre par Boniface VIII.

² Saint Martin de Tours, au dire de son biographe Sulpice Sévère, était fils d'un tribun.

quibus ipse beatus Martinus fecit per manus Tribuni die tertia ultionem, in festo videlicet beati Columbini^a columbam Stantalis nostri feliciter exaltantis^b ¹.

20 NOVEM-
BRE.

Datum in Capitolio, die victorioso predicto, XX^o novembris, in quo VI de tyrannis^c Columpnensibus perierunt, superstite 5 infelici sene domino Stephano de Columpna semimortuo, ecce septimus; et sic^d VII coronis et pomo, que in coronatione pro VII donorum Spiritus sancti^e memoria sumpsimus^f, equatus est numerus Columpnensium occisorum. Nomina 10 vero eorum sunt hec... et cetera^g.

Adjecit^h post datam presentiumⁱ aliud^j divina clementia^k 15 miraculum quod, cum marescalci nostri cum certa gente versus Marenum accederent et illi de castro Leonis, in quo^l aliquantulum requiescere requirebant, eos non reciperent, murus in quo ad defensionem contra nostros ascenderant^m corruit, 20 et nostris videntibus ex illis circa viginti quattuor interie-

a. Columbani *Burd.* — b. exaltantis. De quo non nobis, Domine, non nobis, sed laudem et gloriam sancto nomini tuo damus *Burd.* — c. IIII de thirampnis *Burd.* — d. sint *le manuscrit.* — e. sancti Spiritus *Chap.* — f. semimortuo: et sic quatuor sanctis per proditores prefatos 20 inreverenter offensus equatus est numerus *Burd.* — g. quorum nomina inferius describuntur *Burd.* — h. Adiecitque *Burd.* — i. post datam presentium *manque Burd.* — j. illud *Chap.* — k. clementia divina *Burd.* — l. quod *le manuscrit.* — m. quo ad defensionem adscenderant *Burd.*

¹ [Les dates indiquées ici par le tribun ne concordent pas absolument, 25 puisque saint Martin est fêté le 11 novembre, saint Colomban le 21, et que la bataille eut lieu le 20, mais peut-être s'agit-il du jour octave de saint Martin; quant à saint Colomban, son jour de fête varie suivant les lieux, le 20, 21 ou 23. Il en est de même du chiffre des pertes subies par les Colonna; au lieu de sept victimes, dont il est question, l'exemple 30 plaire destiné à la municipalité de Florence n'en mentionne que quatre.]

runt^a. Data^b Avinione die ultima decembris anno Domini MCCCXLVII^c ¹.

Post hec venerunt nova de Curia quod Romani hunc tribunum fugaverunt, adnitente legato sedis apostolice domino 5 Bertrando de Docio cardinali, preposito nostro Leodiensi².

Anno Domini MCCCXLVIII scriptum nobis fuit de Curia 1348. quod regina Johanna³, presentiens venisse regem Hungarie

a. circha XXIIII interemit *Burd.* — b. Datum *Chap.* — c. *Burd. donne après interemit la liste suivante:*

- 10 Nomina mortuorum in bello:
Stephanus, Johannes filius ejus, Petrus Agapiti, Petrus Columpnensis ex dominis Belvedere de Columpna.
Nomina thirapnorum et rapacium avium, quas conclusit columbe nostre simplicitas, sunt hec:
15 Johannes Guicutitii, Lotius de Tulfa Nova, Johannes de Vico prefectus Urbis, Francischus filius ejus, Manutius et Berardus Corradi de Urbe Veteri, Petrucius Cole de Celgiariis ex dominis de Farneto, Putius frater ejus, Niccolo Catalutii de Bisentio, Jannutius dictus Sclavus, Francischus Marcutii, Johannes ser Gilii de Viterbio, Cecchinus de Aluiano, Stepha- 20 nus frater ejus, Sciara de Tuscanella, Malatesta de Rocca Vetii, Monaldus Leoncelli de Urbe Veteri, Cola Forca Petolo.

¹ Le 31 décembre 1347. Cette date ne peut être que celle de la lettre par laquelle Renaud Orsini (ou le doyen de Saint-Jean) mandait d'Avignon à Liège le document ci-dessus; le copiste de Hocsem, le 25 trouvant dans sa minute, l'a copiée inintelligemment.

² [Bertrand de Deux; voy. ci-dessus, p. 388, n. 2 et 4. L'émeute qui précipita Rienzi du pouvoir est du 15 décembre 1347.]

³ [Allusion à des événements assez compliqués dont il a déjà été touché un mot ci-dessus, pp. 382, 383, dans une des lettres de Rienzi, et qui ont 30 trait à la situation malheureuse du royaume de Naples après la mort du roi Robert de la maison d'Anjou (1343), et à la rivalité de cette famille avec l'autre branche de la maison d'Anjou, installée en Hongrie depuis 1309. Accusée d'avoir fait périr son mari André, frère du roi Louis II de Hongrie, à Aversa, le 18 septembre 1345, la reine Jeanne I (1343-1381) 35 avait épousé ensuite son cousin Louis de Tarente, le 22 août 1347. Mais

14 janvier. Beneventi, recessit a Neapoli die XIII^a januarii de nocte cum comite camerario solo absque alia notabili persona, ivitque Aquis in Provincia, ubi dicitur arrestata. Die vero
 17 janvier. XVII^a ejusdem mensis aufugit dominus Ludovicus de Tarento, maritus ejusdem regine sive pocius procius ejus, * P. 132^b. quia consanguineus in gradu prohibito, et dominus Nicolaus de Acziarolis sine aliqua persona notabili cum eodem.
 20 janvier. Postea die XX^a mensis dux Duracii et princeps Tarentinus cum XX equitibus sive pluribus^d iverunt ad villam Aversa ubi rex Hungarie morabatur, qui eos recepit vultu hylari
 22 janvier. appaenter. Et die XXII^a mensis ejusdem omnes regales Neapolitani qui fuerunt quinque : dux jam dictus cum duobus fratribus suis et princeps cum uno, qui eadem nocte fuerunt omnes capti, et res eorum, quas habebant Averse,

a. vigesima quarta Chap. — b. decima septima Chap. — c. vigesima Chap. — d. pluri le manuscrit. — e. vigesima secunda Chap.

elle se trouva en butte à l'hostilité du monarque hongrois qui prétendit venger son frère, et envahit à cette fin le royaume de Naples au début de 1348. De là, la fuite de la reine en Provence le 14 janvier de cette année, sa captivité d'un mois à Aix, sa réception à Avignon (13 mars), où elle était venue se justifier et chercher du secours, la capture des princes de la famille royale par le roi de Hongrie, et l'exécution par lui, à Aversa, du duc Charles de Duras, époux de la princesse Marie, sœur de Jeanne, à laquelle il avait été fiancé lui-même naguère, et qu'il soupçonnait d'avoir trempé dans l'assassinat d'André. Le « prince de Tarente », dont il est question dans le texte, est le frère de Louis du même nom, second époux de Jeanne I^{re}. Nicolas Acciajuoli, c'est l'ancien précepteur de ce dernier, qu'on suppose avoir favorisé son mariage avec la reine de Naples. Le cardinal-légit Bertrand de Deux, grand-prévôt de Liège, fut amené à jouer également un rôle dans ces affaires napolitaines, au nom du pape. Telle est sans doute, en partie, la raison pour laquelle Hocsem fut tenu au courant, par son correspondant avignonnais, de ce qui s'était passé dans ce lointain royaume. Sur Jeanne I^{re}, voy. M. CAMERA, *Elucubrazioni storico-diplomatiche su Giovanna I^a, regina di Napoli, e Carlo III di Durazzo*, Salerne, 1889, les travaux de CERASOLI dans l'*Archivio stor. Napolit.*, t. XX, XXIII, et d'Angela VALENTE, *Margherita di Durazzo*, Naples, 1919.]

depredate sunt. Hungari statim cucurrerunt ad domos eorum Neapolim, quidquid inveniunt rapiendo. Ducissa Duracii fugit ad monasterium Sancte Crucis, et uxor et sorores dicti principis ad monasterium Sancte Clare.
 5 XXIII^a die mensis, illucescente die, statim nova dispersa sunt per civitatem Neapolim, et mirati sunt omnes qualiter ista ita clam poterant contigisse. Rex autem prefatus adhuc Averse commorans gentem suam fecit armari quia Neapolim^b venire volebat, quod et factum est sine rumore. Postea rex pransus est cum gente sua fecitque ducem equum ascendere et junxit eum lateri suo; et cum essent juxta ecclesiam Sancti Petri Averse, rex dixit^c duci : « Eamus ad videndum locum ubi frater noster fuit mortuus. » Et dux respondit : « Domine, non est tempus videndi talia. » Cui rex ait quod omnino videre volebat. Et reversi sunt ad locum ubi occubuit rex Andreas; rex autem fecit ducem expoliari usque^d diploidem, et dux se mortuum reputans confessionem petiit. Cui rex : « Proditor, fratrem nostrum sine confessione mori fecisti et ita tu, proditor, morieris »; et ascendentes locum unde rex Andreas projectus in terram fuerat, statim quidam Hungarus eum ter in collo ad decollandum eum, licet ex toto non decapitaverit eum, et projecerunt eum desuper in terram ubi projectus fuerat * rex Andreas, et mandari fecit sub pena capitis ne quis cadaver removeret a loco. Statimque rex ascendit equum et recessit a loco, dimittens alios regales in carcere sub custodia de gente sua. Idemque rex cum reliqua gente sua venit Neapolim, omnibus acclamantibus : *Vivat rex Hungarie, vivat, vivat*. Et primo intravit civitatem Neapolim comes Fundorum cum magna gente, et postea Doballus^e et frater Monsregalis et ammiratus antiquus cum multa gente et erant omnes armati cum barbuis in capite; et ultimo rex cum multa gente supra parvum roncinum, armatus sicut alii cum barbuis. Dicitur ibi quod iste rex facit omnia per incantationes et quod nun-

35 a. Vigesima quarta Chap. — b. Neapoli le manuscrit. — c. dicit Chap. — d. usque ad Chap. — e. Dobaldus Chap.

quam visa sunt talia; et dicitur Curia pape multum timere. Status illius terre quietus est.

Et est tribunus Rome^a qui fugatus fuerat restitutus et potentior quam umquam fuerat ante fugam¹.

Interim Leodienses minabantur se tradere duci, nisi⁵ ecclesie remitterent eis de censibus²; quo metu diminuti
[19 mars.] sunt census per X annos in quinta parte.

In mense vero martio regina predicta venit Avinioni cum paucis et dominus Ludovicus de Tarente^{b 3}.

[CAPUT XXXVI ET ULTIMUM.] 10

[De pace quoque petita per Trudonenses et honorifica episcopi per eos receptione et quibusdam aliis externis.]

30 mars. Penultima die martii, dominica qua cantatur *Letare*, Sanctitrudonenses⁴ videntes quod eorum negotia male ibant, episcopus autem plures eorum provocari fecerat ad 15

a. Rome *manque Chap.* — b. Tarento *Chap.*

¹ Comme il a été dit dans l'Introduction, cette phrase, qui raconte par anticipation un événement de 1354, alors que la chronique de Hocsem s'arrête avant la fin de 1348, est une interpolation due au scribe qui a copié le reste de la chronique après la mort de Hocsem. 20

² [Attitude qui montre à quel point les Liégeois restaient redoutables, même après leur défaite à Waleffe le 21 juillet 1347; le 15 novembre, l'évêque reconnaissait encore que tout danger de guerre n'avait point cessé (BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. IV, p. 73). La concession qui leur fut faite atteste une fois de plus, d'autre part, l'importance de la question monétaire dans le cours du XIV^e siècle. Voy. le texte de cet acte (19 mars 1348) au *Cartulaire de Saint-Lambert* (ibid., t. IV, p. 87) et cf. DE CHESTRET, *Numismatique de la principauté de Liège et de ses dépendances*, p. 390.] 25

³ Voy. ci-dessus, p. 395, n. 3. 30

⁴ [Sur ces événements, voy. le *Chron. S. Trudonis contin. III*, éd. DE BORMAN, pp. 297-298; on y voit, ainsi que par les lettres de Clément VI, qu'un vigoureux effort fut fait par l'évêque de Liège auprès

Pacem¹, et abjudicatis quibusdam ex eis ad discessionem pronioribus, cum dux qui promiserat eos ab hoc periculo liberare nec apud episcopum de hoc aliquid poterant impetrare, timentes ceteri, contra ductorem suum immo seductorem, quemdam pseudo^a presbiterum Johannem de Merville², qui tocus mali causa erat, murmurare ceperunt; qui sentiens hoc fugit ad domum suam. Communitas statim clamare cepit ad arma, et sequentes presbiterum ipsum in
P. 133^b. frustra^b secarunt*. Sic ille male vivendo finivit. Tunc suam
10 est villico Thenensi, qui vices ducis gerebat in oppido, quod recederet, sicut fecit, et res ad suam naturam de facili est reversa; misitque communitas pro episcopo, cui venienti exiverunt obviam ei^c processionaliter, ut decebat³.

a. pseudo dans la marge, le manuscrit. — b. frustra *Chap.* — c. ei
15 *manque Chap.*

du pape pour obtenir son appui dans la répression de la rébellion de cette ville. D'une manière générale, Englebert, vers la même date, s'employa à obtenir du Saint-Siège divers documents qui légitimaient sa conduite dans le passé et pourraient lui servir de sauvegarde à l'avenir.
20 (BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. IV, pp. 89 et suiv.)]

¹ [*Ad Pacem*, c'est-à-dire au Tribunal de la Paix institué en 1082 pour juger les infractions à la paix publique dans les limites du vaste diocèse de Liège. On a vu plus haut, p. 270, que les ducs de Brabant s'efforçaient constamment de soustraire leurs états à l'action de cette judicature.
25 A partir du milieu du XIV^e siècle, les évêques de Liège allaient de plus en plus s'en servir pour faire respecter leur autorité par leurs sujets rebelles; il y a un lien certain entre le Tribunal de la Paix et celui de l'Anneau du Palais. Voy. Edm. POULLET, *Essai sur l'histoire du droit criminel dans l'ancienne principauté de Liège*, dans *Mémoires couronnés de l'Académie royale de Belgique*, coll. in-4^o, t. XXXVIII, 1874, pp. 335 et suiv.] 30

² Jean de Melveren « vir literatus et ad multa habilis » s'était mis à la tête du parti populaire à Saint-Trond et avait fait proclamer la commune. Voy. sur lui le *Chron. S. Trudon. contin. III*, éd. DE BORMAN, p. 284.

35 ³ [Le 9 avril 1348 l'évêque Englebert et l'abbé Ameil dotèrent Saint-Trond d'un nouveau règlement communal; la ville déclara l'accepter le 16 (PIOR, *Cartulaire de Saint-Trond*, t. I, pp. 490-495).]

Interim mortuus est comes de Monte, qui capitulum nostrum diffidaverat sine causa¹. Et dominus Reynardus de Argenteal jam domum suam reedificare ceperat, que jam multum ascenderat. Unde² Leodienses multum conqueruntur³.

In Curia Romana tanta fuit mortalitas hominum tam divitum quam pauperum, quod major pars cardinalium recessit et indicte fuerunt vacationes circa Pasca usque Michaelis. Medici non audebant infirmos visitare³.

20 avrii.
8 mai
18 juin.

Decima octava die junii in vigilia Sacramenti capitulum revertitur postquam in Namurco exulaverat per annum et XXIII dies.

Circa hec tempora rex Hungarie recessit versus regnum suum nescitur quomodo aut quare, nisi quod timebat epidemie mortalitatem⁴. Gens autem sua que remanserat per adversarios suos extitit interfecta.

Tribunus vero Romanus non comparet.

a. inde Chap.

¹ Adolphe VII, comte de Berg; voy. ci-dessus, p. 316, n° 6.

² Voy. ci-dessus, pp. 358, 359.

³ [La terrible peste noire de 1348-1349 a fait, en effet, des ravages particulièrement graves à Avignon. Voy. dans DE SMET, *Recueil des Chroniques de Flandre*, t. III, pp. 14-18, et dans D. U. BERLIÈRE, *Un ami de Pétrarque, Louis Sanctus de Beeringen*, Rome, 1905, pp. 1-2, la lettre de ce personnage, chantre de Saint-Donatien à Bruges, et alors résidant à Avignon, écrite le 27 avril 1348, et dans laquelle se trouvent les détails rapportés par Hocsem. Cf. NICAISE, *La grande chirurgie de Guy de Chauliac*, pp. 167-173; K. LECHNER, *Das grosse Sterben in Deutschland in den Jahren 1348 bis 1351*, Innsbruck, 1884; F. A. GASQUET, *The Great Pestilence (A. D. 1348-1349)*, Londres, 1893.]

⁴ [Il en fut aussi bien chassé par une révolte que ses rigueurs avaient excitée (18 juin 1348); le roi de Hongrie reparut toutefois à Naples en 1350; la paix ne fut rétablie que le 14 janvier 1352, à la suite d'une sentence pontificale.]

TABLE ANALYTIQUE

des noms de lieux et de personnes.

Le grand chiffre indique la page, le petit la ligne; les chiffres entre parenthèses se rapportent aux mentions des personnages qui ne sont pas nommés dans le passage; pour les noms qui figurent plus de deux fois sur une page, les lignes ne sont pas indiquées.

A

- A, *filius cujusdam comitis*, 53, 10.
 ABEL, 2^o fils d'Adam, 322, 18.
 ABSALON, fils de David, 255, 16.
 Achaie (L'), *Achaia*, région septentrionale du Péloponèse; le prince, 7, 7.
 ACHILLE, fils de Thétis, 198, 25.
 ACHITOPHEL, conseiller de David, 238, 27, 30.
 Acre, ville de Syrie, voir Saint-Jean d'.
 ADOLPHE DE NASSAU, roi d'Allemagne, 83, 9; 85; 96, 16.
 ADOLPHE I DE WALDECK, prince-évêque de Liège, XXXVII, 12; XLIV, 11; LXI, 9; 65, 11; 67; 103; 104; 108; (109); 110; 154, 13; 165, 14; 248, 1.
 ADOLPHE DE WOLKENBORG, chevalier du comté de Berg, 343, 2.
 ADOLPHE II DE LA MARCK, prince-évêque de Liège, XIV, 3; XX, 1; XXXVII, 12; 1, 9; 18, 17; 141, 9; 143-149; (153-161); (164-168); (171-173); (175-181); 185; 186; 188; (189-193); (195); (198-200); (206); 207; 211; (214-215); 219, 6; 221; (222-223); (233, 20); (239, 27); (247, 1); (248, 11); (249); (250); (251); (253, 21); 254, 4; (258, 1); (259); (260, 5); (262, 27); (263, 3); (264, 1); (265); (266, 2); (267); (268, 15); (269); (270, 5); (273, 10); (282, 21); (283, 12); 285, 1; (286, 12); (287); (288, 10); (289, 8); (294, 6); (300); (301); (302); (304, 11); (305, 20); (306, 10); (307, 6); 309, 15; (311, 2); (312, 4); (313); (314); (315); (316); (317, 15); 318, 10; 319, 22; 320; (322, 15); 325, 16; 328; (329, 4); 330, 8; 351, 6; 353, 3; — prévôt de Worms, 144, 13; — ses conseillers, 315, 29; — ses fonctionnaires, 193, 2; 317, 3.
 ADOLPHE II, comte de La Marck, 316, 19.
 ADOLPHE VII, comte de Berg, 168, 4; 210, 15; 316, 18; 400, 1.
 ADRIEN V, pape, 62.
 Aflighem, monastère bénédictin, comm. d'Hekelegem, Brabant, arr. Bruxelles, cant. d'Assche, 228.
 Agimont, *Agimont*, comm. prov. Namur, arr. Dinant, cant. Florennes; le château, 126, 2; voir Jean de Looz.
 Aix (en Provence), *Aquis*, 396, 3.

- Aix-la-Chapelle, *urbs Aquensis, Aquisgranum*, ville de la Prov. rhénane, 5, 8; 6, 10; 83, 9; 97, 16; 127, 4; 153; 170, 6; 228, 11; — les habitants, *Aquenses*, 6; 62, 16; — le prévôt, voir Guillaume de Juliers.
- ALARD DE PESCHES (*Pees*), mambour du pays de Liège, 156, 13; (158); (159).
- ALBERT, fils de comte, archidiacre de Liège, 54, 11.
- ALBERT, duc d'Autriche, roi d'Allemagne, LV, 19; LVII, 12; LXXI, 7; 96; 101, 12; 127, 1.
- ALEXANDRE IV, pape, 5, 17; 11, 7; 14, 17; 15, 2.
- ALEXANDRE DE FLÉRON, chanoine de Saint-Jean de Liège, XXII, 1, XXIV, 10; 236; 237; 239; 253, 11.
- ALEXANDRE LE GRAND, 97, 1.
- Alken, *Alke*, comm. de la prov. de Limbourg, arr. Hasselt, cant. Looz, 210, 15.
- Allemagne (L'), *Allemania, Alania*, 11, 5; 97, 16; 176, 26; 183, 21; 207, 9; 327, 10; 349, 23; — *Germania*, 39, 1; 42, 17; — les rois : voir Henri Raspo, Conrad IV, Guillaume de Hollande, Richard de Cornouailles, Rodolphe de Habsbourg, Adolphe de Nassau, Albert de Habsbourg, Henri VII, Louis de Bavière, Charles IV; — les Allemands, *Teutonici*, 44, 8; 78, 15; 131; 132; 327, 10.
- Allium*, voir Knoblauch.
- Alost, *Alost*, chef-lieu d'arr., prov. de Flandre orientale, 228, 8.
- Alpes (Les), *Alpes*, 96, 14.
- ALPHONSE X, roi de Castille, 44, 8.
- Alsace, *Alsatia* (Vin d'), 367, 20; 368, 2.
- AMEIL, abbé de Saint-Trond, 399, 38.
- AMEIL DE BOVENSTIER, bailli du Chapitre de Saint-Lambert, 168, 12; 200, 2.
- AMEIL DE WARNANT, échevin de Huy, bailli de Hesbaye, 185, 22.
- Amiens, *Ambianis*, France, chef-lieu du dép. de la Somme, 233, 15; 234, 7; 345, 1.
- Anagni, *Anagnia*, Italie, ville du distr. de Frosinone, LVII, 6; 115, 22.
- ANDRÉ, roi de Hongrie, 395, 33; 397, 16.
- ANDRÉ DE FERRIÈRES, avocat et clerc de la cité de Liège, 192, 12; 194, 25; 336, 1.
- ANDRICAS, voir Pierre.
- ANGE DE MONTELEONE, frère du comte de Campanie, 382, 2.
- Angleterre (L'), *Anglia*, 163; 182; 327, 16; — les rois : voir Henri III, Edouard I, Edouard II, Edouard III; — la reine : voir Isabelle.
- Anhève (ou Enhaive), *Anheve*, hameau de la comm. de Jambes, prov., arr. et cant. Namur, 83, 12.
- Aniciensis*, voir Puy (Le).
- Anjou, *Andegavis*, voir Charles (comte d').
- ANNEAU DU PALAIS (Tribunal de l'), 399, 28.
- Antheit (*Antheyum*), comm. de la prov. de Liège, arr. et cant. Huy, 27, 12.
- ANTOINE DE BIELLA, *Bugella*, chanoine de Saint-Lambert, 250, 28; 353, 13.
- Apulie (L'), *Apulia*, région d'Italie, 9, 1, 10; 41, 6; 41, 9.
- Aqua* (De), voir Jean del Yauw.
- Aquenses*, voir Aix-la-Chapelle.
- Aquila, *Aquila*, ville des Abruzzes, 382, 5; 383, 1; 384, 23.

- Aragon, *Aragonia, Arragonia*, royaume, 71; 74, 9; 80, 16; — les rois : voir Jacques I^{er}, Pierre III.
- Arbone*, voir Nierbonne.
- ARCHIDIACRE (L'), voir Gui de Baisio.
- ARÈS, dieu de la guerre, 16, 22.
- Argenteau, *Argenteal*, comm. de la prov. de Liège, arr. Liège, cant. Dalhem : voir Renard.
- ARISTOTE, XXXIII, 3; 16; — *Philosophus*, 139, 12; 140; 240, 22; 299, 10.
- ARNOUL, archevêque de Trèves, 8, 1.
- ARNOUL, évêque de Sengallen, plus tard évêque auxiliaire de Liège, 28, 16.
- ARNOUL IV, comte de Looz, 8, 34.
- ARNOUL V, comte de Looz-Chiny, 135, 5; 159, 20; 160, 21; 274, 7; 275, 14.
- ARNOUL DE BLANKENHEIM, chanoine et prévôt de Saint-Lambert, 134, 20.
- ARNOUL DE HARDUÉMONT, chevalier, frère de Jean, 118, 1.
- ARNOUL DE JEHAY, chevalier, 175, 6.
- ARNOUL DE SAINT-JEAN, bailli de Moha, 185, 20; 186.
- Arras, *Attrabatum, Atrabatensis civitas*, France, chef-lieu du dép. du Pas-de-Calais, 163, 2; — l'évêque : Jean Maudeville; — voir Guillaume, Artois.
- ARTHUR, roi des Gallois, 6, 12.
- Artois, le comté, *comitatus Attrabatensis*, 150, 6, 12; 152, 17; — le comte, voir Robert; la comtesse, voir Mahaut.
- Asie (L'). *Asya*, 140, 35.
- Assche, *Aska*, chef-lieu de cant., prov. de Brabant, arr. Bruxelles, 228, 1.
- ASSUÉRUS, roi de Perse, 238, 6.
- Athènes, *Athenis*, 17, 7.
- Attrabatum*, voir Arras.
- Aubenton, *Abenton*, France, chef-lieu de cant., dép. de l'Aisne, 293, 26.
- Auch, France, chef-lieu du dép. du Gers; l'archevêque, *Auxitanus*, voir Guillaume de Flavacourt.
- AUGERON, voir (Hugues d').
- AUGUSTIN (Saint), XXXIII, 1; 140, 32; 143, 3; — l'ordre de : 179, 18.
- AUNAY (Les frères de l'), 150, 17; (155, 5).
- Autriche (L'), *Austria, Austrógocia, Ostrogocia*, 47, 6; 96, 19; 153, 15; 170, 5; — les ducs : voir Frédéric, Léopold, Rodolphe, Albert; — la duchesse, femme du duc Albert, 368, 5.
- Auvergne (L'), *Alvernia*, v. Guillaume.
- Auxitanus*, voir Auch.
- Averbode, abbaye de l'ordre de Prémontré, comm. de Testelt, arr. de Louvain, prov. de Brabant; voir Jean de Louvain.
- Aversa, *Aversa*, ville de la prov. de Naples, 396, 9; — le monastère de Sainte-Croix, id. de Sainte-Claire, l'église Saint-Pierre, 397, 1.
- Avesnes, *Avenae*, France, chef-lieu d'arr., dép. du Nord; voir Jean I, Jean II.
- Avignon, *Avinio*, France, chef-lieu du dép. de Vaucluse, XVIII, 16; XXXVIII, 7; LII, 22; 10, 14; 128, 21; 191, 21; 234, 17; 375, 9; 376, 10; 398, 1; 398, 8; 400, 22.
- Awans, *Aquensis*, comm. de la prov. et arr. de Liège, cant. Hollogne-aux-Pierres, 13, 1. — La maison et le parti d', 97, 20; 137, 8; 148, 25; 156, 11; 174, 13; 246, 24; — le sire d' : 98; 100, 2.

B

- Babylone, *Babilonia*, ville sur l'Euphrate, le soudan, 83, 5; — le roi, 316, 12.
- Bailleul, *Balliolum*, France, chef-lieu de cant., dép. du Nord; voir Jean.
- BALSAMUS TALAMI, chanoine de Saint-Lambert, 320, 15.
- Bar-sur-Meuse, *Barrum*, France, chef-lieu du dép. de la Meuse, 88, 27; — le comte, 88, 27; 90, 12; 95, 14; 96, 15; 219; 220; 227, 15; 228, 21; voir Henri, Thibaut, Jean, Pierre.
- BARBARIUS PHILIPPUS, lisez : *Barbatius*, 91, 12.
- Barse, *Barce*, comm. de Vierset-Barse, prov. de Liège, arr. et cant. Huy; le château, 155, 10.
- BARTHÉLEMY DE CAPOUE, 132, 1.
- Basin (la tour), voir Huy.
- BAUDOIN DE HOXEM, X, 14.
- BAUDOIN DE LUXEMBOURG, archevêque de Trèves, XIII, 19; 119, 17; 129, 12; (153, 20).
- BAUDOIN DE SLINS, 98, 21.
- Bavai, *Bavai*, France, chef-lieu de cant., dép. du Nord, 295, 15.
- Bavarus*, voir Louis IV de Bavière.
- Bavière (La), *Baioaria*, contrée de l'Allemagne, 184, 2; voir Louis; — le duc, 366, 3.
- BEATRIX DE PROVENCE, femme de Charles d'Anjou, roi des Deux-Siciles, 40, 11.
- Beaufort, *Bellofortis*, comm. de Ben-Ahin, prov. de Liège, arr. Huy; le château, 59.
- Beauvais, France, chef-lieu du dép. de l'Oise; l'évêque, *Belvacensis*, 163, 10.
- Beauvechain, *Bavenchien*, comm. de la prov. de Brabant, arr. Nivelles, cant. Jodoigne, IX, 17; 26, 27; 34, 5.
- BELIAL, idole des Phéniciens, 113, 19; 133, 10; 204, 10.
- Benedictus*, voir Boniface VIII.
- Bénévent, *Beneventum*, ville d'Italie, chef-lieu de la prov. de ce nom, 396, 1.
- BENOIT (Saint), l'ordre de, 52, 9.
- BENOIT XI, pape, 116, 12.
- BENOIT XII, pape (Jacques Fournier), 234, 20; 251, 2; 254, 3; 283, 15; 308, 4; 314, 26.
- BÉRENGER FREDOLI, cardinal-évêque de Tusculum, 145, 9.
- Berg, *Montes*, comté allemand; le comte, 76, 11; 78, 2; 79, 6; 168, 4; 210, 15; 316, 18; 400, 4; voir Adolphe VII et p. 343.
- Berloz, *Berlox*, comm. de la prov. de Liège, arr. et cant. Wareme, 137, 15.
- BERNARD, chanoine de Saint-Lambert, 320, 21.
- Berne, *Berne*, chef-lieu du canton suisse de ce nom, 287, 15.
- BERTHOUD, voir Gautier, Guillaume.
- BERTOLDO ORSINI, noble romain, 369, 18; 370, 21; voir Orsini.
- BERTRAND DE DEUX, prévôt de Saint-Lambert et légat du pape en Italie, 352, 12; 388, 25; 395, 5; 396, 20.
- BERTRAND DE GOT, archevêque de Bordeaux; voir Clément V.
- BERTRAND DE MONTFAVÈS, cardinal-diacre de Sainte-Marie in *Aquiro*, doyen du Chapitre de Saint-Lambert, XXI, 15; XXII, 7; 193, 14; 255, 12; 347, 16.

- Berwick-sur-Tweed, *Berwick*, ville d'Angleterre, comté de Northumberland, 163, 20.
- BIBLE (La), 225, 7.
- Bierset, *Bierses*, comm. de la prov. et arr. de Liège, cant. Hollogne-aux-Pierres, 30, 15.
- BILLUART, trésorier du roi de France, 151, 30; 152.
- BLANCHE DE BOURGOGNE, reine de France, femme de Charles IV le Bel, 94, 15; 150, 4; 151.
- BLANCHE DE CASTILLE, reine de France, femme de Louis VIII, XII, 12; 9, 14; 69, 20.
- Blankenheim, voir Arnoul, Gautier.
- Bléret, *Blarey*, comm. de la prov. de Liège, arr. et cant. Wareme, 101, 6.
- BOËCE, philosophe, XXXIII, 2; LVIII, 14; 97, 10; 123, 7; 140, 11; 241, 5.
- Bohême, *Bohemia* (Les rois de), voir Jean l'Aveugle, Premysl Otokar II, Wenceslas III.
- BONIFACE (Saint), son autel à Saint-Pierre de Rome, 393, 17; voir Rome.
- BONIFACE VIII, pape, LIII, 4; LVII, 3; 88, 15; 90, 16; 91, 4; 92, 6; 112, 113-116; 119, 12; 384, 14; 392, 22; 393, 15.
- BONIFACE, écuyer de Hugues de Châlons, 101, 2.
- BONIFACE DE DONORATICO, 184, 10.
- Bonn, *Bonna*, ville de Prusse, régence de Cologne, 153, 21.
- Bordeaux, France, chef-lieu du dép. de la Gironde, *in planis Burdegalensibus*, 71, 12; 86, 18; — le maréchal de B., 72, 14.
- Bornhem, *Borhem*, comm. de la prov. d'Anvers, arr. Malines, cant. Puers, 224, 3.
- BOUCHARD DE HAINAUT, chanoine de Saint-Lambert, puis évêque de Metz, 68; 87, 12.
- Bouillon, *Bullio*, *Bullonium*, chef-lieu de cant., prov. de Luxembourg, arr. Neufchâteau, 8, 9; 75, 17; 161, 8; 211, 5; 359, 27; — le duché, 280, 22.
- Boulogne-sur-Mer, *Bollonia*, France, chef-lieu d'arr., dép. du Pas-de-Calais, 95, 18.
- Bourgogne, *Burgundia* (Le duc de), 10, 4; 92, 7; 150, 4; 217, 14; voir Eudes IV, Robert II; — le comte, voir Otton; — la comtesse, voir Marguerite, Blanche, Jeanne.
- Bouvignes, *Bovina*, comm. de la prov. de Namur, arr. et cant. Dinant, 86, 15; 167; 168.
- Bovenistier, *Bovegnistier*, comm. de la prov. de Liège, arr. et cant. de Wareme, 168, 12.
- Bovina Caro*, voir Rindfleisch.
- Brabant (Le duché de), *Brabantia*, 34; 80, 10; 106, 9; 127, 8; 208, 37; 210, 17; 214, 28; 219, 1; 264, 4; 281, 9; 314, 4; — les ducs, voir Henri II, Henri III, Jean I, Jean II, Jean III; voir aussi Godefroid; — la duchesse, voir Marie de France; — le vin, 367, 22; — les Brabançons, *Brabantini*, 118; 223, 9; 295, 20.
- Brandebourg (Marquis de), électeur de l'Empire, *Brandenburgensis*, 366, 4.
- Brescia, *Brixia*, ville d'Italie, chef-lieu de la prov. de ce nom, 129, 20; 130; — les habitants, *Brixianses*, 130, 3.
- Bretagne (La), *Britannia*, les ducs : voir Jean II, Pierre Mauclerc.

Brie, *Bria*, France, (Le comté de), 70, 1.
Britones, voir Gallois.
 Brugeron, comté, IX, 20.
 Bruges, *Brugis*, chef-lieu de la prov. de Flandre occid., 105, 1; — les Brugeois, *Brugenses*, 170, 3; 196, 23; 288, 5.
Brule (Le), voir Hougaerde.
 Brunshoren, *Brunshorne*, voir Watier (Gautier), Guillaume.
 BRUSTHEM, chroniqueur, LXII, 18.
 Bruxelles, *Bruxella*, 188, 9; 216, 21; — ses bourgeois, 361, 22.
 BURWASH (ou de Burgursh), voir Henri.
 BUSIRIS, tyran d'Espagne, 97, 10.
 BUTOR DE JEHAY, chevalier, 175, 6.

C

Caen, *Cana*, France, chef-lieu du dép. du Calvados, 344, 18.
 Cahors, France, chef-lieu du dép. du Lot; chaorsin, *caturicensis*, 165, 2.
 CAÏN, premier fils d'Adam, 323, 18.
 Calais, *Calais*, France, chef-lieu de cant., dép. du Pas-de-Calais, 345, 12; 367, 11.
 Cambrai, *Cameracum*, France, chef-lieu d'arr., dép. du Nord; 222, 2; 223; 233, 1; 289, 1; 293, 24; 294, 12; — le diocèse, 188, 9; 223; 228, 6; — l'évêque, voir Guillaume d'Avesnes.
 Campanie, *Campania*, région d'Italie (Le comte de), 381, 9; 384, 5; campanien, *campanus*, 14, 17.
 Capitole, *Capitolium*, siège du gouvernement de la ville de Rome, 375, 14; 378, 12; 385, 17; 394, 4.
 CAPUTIUS, voir Pierre Capocci.
 Carthage, *Carthago*, ville d'Afrique, 46, 7.

Cassel, *Castetum*, France, chef-lieu de cant., dép. du Nord, arr. Hazebrouck, 197, 1.
 Castille, *Castella*, royaume, voir Alphonse X, Blanche.
 Catalogne (La), *Chatalonia*, contrée d'Espagne, 73, 14; 74, 9.
 CATON, 292, 15.
Caturicensis, voir Cahors.
 Ceccano, *Cechano*, Italie, district de Frosinone; voir François.
 CÉCILE, fille du pape Clément IV, 41, 20; 42, 1.
 CÉLESTIN V (Pierre de Murione), pape, 87, 18.
 Celles, comm. de la prov. de Namur, arr. et cant. Dinant; voir saint Hadelin de Celles (*Cellensis*).
 CERF (DE), voir Jean.
 CÉSARS, les empereurs, 131, 19.
 Châlons-sur-Marne, France, chef-lieu du dép. de la Marne; l'évêque, *Cathalanensis*, voir Pierre de Hans.
 Châlon-sur-Saône, *Cabillo*, France, chef-lieu d'arr., dép. de Saône et Loire, voir Hugues.
 Champagne (Comté de), *Campania*, France, 70, 1.
 CHAPEAUVILLE, vicaire général et érudit liégeois, XLI, 2; LXIII, 11; LXXII, 11; LXXIII, 4.
 CHARLEMAGNE (La loi), 156, 17; 157, 6.
 CHARLES IV, roi de Bohême et empereur, 340, 23; 344, 7; 363, 4; 366, 1.
 CHARLES IV LE BEL, roi de France, 150, 4, 16; 151; 152, 21; 170, 11; 176, 30; (177, 4); 182, 7; 186; 187; 188, 5; 191; — comte de La Marche, 70; 94, 15.
 CHARLES, comte d'Alençon, frère du roi Philippe VI de Valois, 231, 4; 345, 4.

CHARLES, comte d'Anjou, roi des Deux-Siciles, 23, 3; 40; 41, 6; 44, 46, 9; 71, 10; 73, 4.
 CHARLES, comte d'Étampes, fils de Louis d'Évreux, 231, 5.
 CHARLES, comte de La Marche, voir Charles IV le Bel.
 CHARLES, comte de La Marck, 344, 14.
 CHARLES, comte de Valois, frère du roi Philippe IV le Bel, 37, 3; 69, 15; 96, 11; 119, 5; 149, 23; 153, 1; 191, 28.
 CHARLES, duc de Duras, 396, 8; — la duchesse, 397, 2.
 Chiny, *Chingni*, comm. de la prov. de Luxembourg, arr. Virton, cant. Florenville, voir Arnoul V.
 Christophe (Le), vaisseau de guerre anglais, 281, 16; 295, 10.
 CHUST, personnage biblique, 238, 29.
 CHYPRE, voir Henri de Lusignan.
 CICÉRON, *Marcus Tullius*, XXXII, 12; 240, 32; 299, 10.
 Ciney, *Ceunacum*, chef-lieu de cant., prov. de Namur, arr. Dinant, 60, 15; 169, 6; — les habitants, *Ceunacenses*, 170, 1.
 CITEAUX, *Cistercium*, (L'ordre de), 10, 15; 234, 16.
 CLÉMENCE DE HONGRIE, reine de France, femme de Louis X le Hutin, 151, 2.
 CLÉMENT IV, pape, (Gui Fulcodi), LIII, 2; 41, 9.
 CLÉMENT V, pape, (Bertrand de Gôt), XIII, 5; 39, 6; 118, 22; 122; 144, 17; 163, 8; — *Clémentines* (les), 39, 8.
 CLÉMENT VI, pape, (Pierre Roger), 308, 7; 309, 2; 323, 17; 334, 9; 339, 6; 345, 14; 349, 21; 350, 8; 358, 7; 363, 18; 364, 11; 398, 39.
 Clermont-sur-Meuse, *Clarusmons*, comm. de la prov. de Liège, arr.

Huy, cant. Nandrin, 102, 10; 330, 8; 351, 5; 352, 6.
 CLIFFORD, *Clifort*, Angleterre (Le comte de), 169, 12.
 CODRUS, auteur de la *Théséide*, 2, 18.
 COLA DI RIENZI, tribun romain, XXVII, 12; LII, 23; LIII, 14; LXVII, 2; 362, 4; 363, 18; 368, 9; 376, 13; 385, 19; 388, 6; 395, 4; 398, 3; 400, 17.
 COLA ORSINI, noble romain, 369, 18; 370, 26.
 COLIN DE FRAIPONT, bailli, 338, 29.
 COLIN DE SANSON, maître de la cité de Liège, 192, 13.
 COLMIEU, voir Pierre.
 Colmont, *Calmont*, château du comté de Loos, 259, 9; 269, 19.
 Cologne, *Colonia*, ville de Prusse, chef-lieu de la régence de ce nom; les habitants, 63, 2; 78; 265, 6; — l'archevêque, 8, 2; 78; 79; 153, 22; 209, 18; 219, 6; 222, 11; 233, 19; 237, 17; 266, 7; 269, 8; 273, 6; 366, 6; — l'élu, 120, 16; voir Conrad de Hochstaden; — la province ecclésiastique, LV, 1; 226, 2; — l'official, 296, 11; 300, 10; 303, 34; 304, 5; 305, 19; — la mesure (aime), 214, 1.
 COLOMBAN (Saint), 394, 2.
 COLONNA (Les), famille noble romaine, *Columpnenses*, 115, 14; 116, 7; 130, 22; 131; 132, 18; voir Jacques, Etienne, Pierre, Pierre-Agapit, Jean.
 CÔME et DAMIEN (Saints), leur autel dans l'église Saint-Lambert de Liège, 146, 16.
 COMMINGES, région de France (Haute Gascogne), *Convennae*; voir Jean Raymond.
 Condroz (Le), *Condrosium*, contrée au sud-ouest de la prov. de Liège,

213, 1; — le bailli, 59, 6; voir Rasse de Chantemerle.
 CONON DE LONCIN, chevalier, 193, 2.
 CONRAD IV, roi d'Allemagne, 9, 7; 11, 2; 44.
 CONRAD, cuisinier d'Adolphe de La Marck, 193, 2.
 CONRAD DE HOCHSTADEN, archevêque de Cologne, 5, 12; 8, 2.
 CONRAD DE LA MARCK, frère du prince-évêque Adolphe de La Marck, 199, 22; 202, 16; 227, 26; 249, 28.
 CONRADIN DE SOUABE, fils du roi Conrad IV, LVIII, 10; 11, 2, 4; 44.
 CONSTANCE, reine de Sicile, femme de l'empereur Henri VI, 9, 19.
 CONSTANTIN, emp. romain, 372, 9.
 Constantinople, 39, 9; l'impératrice, 35, 10; 96, 12.
 CONTHUS (Le comte), 384, 22.
Convennae, voir Jean-Raymond de Comminges.
 CORBARIO, voir Pierre.
 CORDULA (Sainte), LXVII, 15; 283, 1.
 Cornillon, *Cornelii mons*, colline près de Liège, LXI, 18; 81, 4; 86, 10.
 Cornouailles, *Cornubia*, comté d'Angleterre, voir Richard.
 CORSÉLIUS, Gérard, prof. à l'Univ. de Louvain, LXXII, 8.
 Courtrai, *Curtracum*, chef-lieu d'arrondissement, prov. de Flandre occidentale, LIII, 8; LXI, 13; 105, 9; 127, 12; 128, 2.
 CRAIT DE YSENDORP, chevalier du comté de Berg, 343, 6.
 CRANENDONCK, voir Guillaume.
 CRESPIN, financier d'Arras, 163, 2.
Crestengnees, voir Crisnée.
 Crisnée, *Crestengnees*, comm. de la

prov. de Liège, arr. Waremme, cant. Hollogne-aux-Pierres, 175, 11.
 CUNÉGONDE DE LA MARCK, sœur du prince-évêque Adolphe II, 249, 21.
 CUNO DE PIRMONT, chevalier du comté de Berg, 343, 7.
 Cuyck, *Cuc, Kuc*, Brabant hollandais, aussi Kuyck, voir Guillaume, Otton.

D

Dalhem, *Dolhain*, chef-lieu de cant., prov. et arr. Liège, 357, 16.
 DAMIEN (Saint), voir Côme et Damien.
 Damiette, ville d'Égypte, 7; 83, 7.
 DAVID, roi des Juifs, 238, 23; 255, 16; 331, 9.
 DE NUCERIO, voir Jean de Nocera.
 DENYS, tyran de Syracuse, 17, 8, 10.
 DESPENSIER (le), voir Hugues.
 Dinant, *Dyonantum*, chef-lieu d'arr., prov. de Namur, 82, 21; 161, 12; 167, 6; 288, 12; — église Notre-Dame, XVI, 18; — les Dinantais, *Dyonenses*, 26, 21; 45, 18; 47, 13; 61, 86, 14; 149; 167; 168; 212, 31; 351, 8; 359, 11.
 Dommartin, *Donmartin*, dép. de la comm. de Saint-Georges, prov. de Liège, arr. Huy, cant. Jehay-Bodegnée, 174, 13.
 DONAT (Saint), XVII, 21.
 Douai, *Duacum*, France, chef-lieu d'arr., dép. du Nord, 95, 8; 291, 2.
 Durance, *Durentia*, affluent du Rhône, 375, 2.
Dyonenses, voir Dinant.

E

Écosse (L'), *Scotia*, 163, 19.
 Écriture sainte (L'), 55, 27; 57, 27.

ÉDOUARD I, roi d'Angleterre, 40, 15; (72); 86, 17; 88, 21; 90, 12; 95; (96).
 ÉDOUARD II, roi d'Angleterre, 40, 21; 96, 7; (161, 20); 169; 182.
 ÉDOUARD III, roi d'Angleterre, 40, 21; 96, 8; (182); (183, 1); (233); 281, 9; 282, 8; 287, 10; 288, 22; (290, 3); (291, 20); (295); (344, 17); (367, 11).
 Égypte (L'), 87, 20; 178, 10.
 ELBERT DE BETTINGCOURT, chanoine de Saint-Lambert, 320, 11.
 ELISABETH DE HOXEM, sœur du chanoine et chroniqueur Jean de Hocsem, XI, 12.
 ÉLU, titre du prince-évêque non encore consacré; voir Henri de Gueldre, Gui de Hainaut.
 EMPIRE ROMAIN (L') de la nation germanique, 85; 165, 9; 177, 7.
 ENFANTS DE FRANCE, surnom des fils des patriciens de Liège en 1302, 107, 1.
 Enghien, *Enghien*, chef-lieu de cant., prov. Hainaut, arr. Mons; voir Jean.
 ENGLEBERT DE LA MARCK, prince-évêque de Liège, XXVI, 6; XXXVII, 11; 267, 23; 320, 9; 334, 8; 335, 22; 336, 26; 338, 11; 339, 19; 340, 23; 341, 23; 342, 29; 345, 31; 348, 5; 351, 12; 355, 4; 356, 33; 357, 34; 358, 13; 398, 15; 399, 12.
 ENGLEBERT DE STEINBUCHER, chevalier du comté de Berg, 343, 4.
 ENGUERRAND DE FIZE, chanoine de Saint-Lambert, vice-doyen, 268, 7, 18; 270, 10; 271, 14; 287, 1; 347, 29.
 ENGUERRAND DE GRANDSART, chanoine de Saint-Lambert, vice-doyen, 320, 15; 347, 32.
 ENGUERRAND DE MARIGNY, *Eniorrandus de Maregni*, ministre de Phi-

lippe IV le Bel, XVII, 15; LIII, 9; 162, 22; 163.
 EPPES, *Apia*, France, dép. de l'Aisne, près N.-D. de Liesse, 66, 7; voir Jean.
 ESAU, fils aîné d'Isaac et de Rébecca, 323, 18.
 Escaut, *Scaldea*, fleuve, 294, 12.
 ÉSOPE, fabuliste grec, 17, 10.
 Esplechin, comm. de la prov. de Hainaut, arr. et cant. Tournai, 296, 27; 305, 32; 314, 22; 339, 27.
 Étampes, *Stampae*, France, chef-lieu d'arr., dép. Seine-et-Oise; le comte, voir Charles.
 ÉTIENNE (Stefano) COLONNA, noble romain, 389, 4; 391, 11; 394, 6; 395, 11.
 Eu, *Eu*, France, chef-lieu de cant., dép. Seine-Inférieure; le comte, voir Raoul II de Brienne.
 EUDES IV, duc de Bourgogne, 217, 11.
 Eugubino (Gubbio?), voir Ubaldinus.
 EUSTACHE LE FRANC-HOMME DE HOGNOUL, chevalier, 98, 17; 99, 6; 148, 24; 158, 6.
 EUSTACHE PERSANT II DE HANEFPE, chevalier (72, 1).
 EVE (La bienheureuse), XLVII, 22.
 ÉVRARD, comte de La Marck, père du prince-évêque Adolphe, 120, 9.
 Évreux, France, chef-lieu du dép. de l'Eure; le comte (*Eboracensis, Ebroisensis*), voir Louis.

F

FAIX, voir Henri.
 Falkenberg, voir Fauquemont.
 Fallais, *Fallais*, comm. de la prov. de Liège, arr. Waremme, cant. Avennes; voir Rigaud.
 FASTRÉ BARÉ, chanoine de Saint-Paul de Liège, 333, 2.

Fauquemont, *Falcomont*, *Falkenburg*, comm. du Limbourg hollandais, 80; 117, 8; 205; 12; 230, 13; — le seigneur, 78, 6; 147; 148, 13; 166; 219, 11; 229, 14; 233, 22; 357, 17; voir Jean, Renaud, Waleran.

Fécamp, France, chef-lieu de cant., dép. Seine-Inférieure, 308, 31.

FERRY DE PICQUIGNY, sire de Fiennes, 234, 11.

Fexhe-le-Haut-Clocher, *Fegh*, comm. de la prov. de Liège, arr. Waremme, cant. Hologne-aux-Pierres, XIV, 19; 164; 165, 21; 197, 15; 219, 16; 306, 12; 330, 1.

FIESCHI, *Flisco*, 62, 6; voir Ghibert, Ottobon.

Fize-Fontaine, *Fiez*, comm. de la prov. de Liège, arr. Huy, cant. Jehay-Bodegnée, 198, 1.

Flandre (La), *Flandria*, 83, 14; 94, 16; 95, 8; 106, 9; 121; 149, 15; 163, 3; 168, 10; 192, 16; 208, 37; 217, 10; 218, 16; 291, 3; 295; — le comte, 60; 87, 9; 161, 20; 183, 7; 196, 25; 217, 10; 223, 20; 227; 228; 230, 21; 234, 9; — voir Guillaume et Gui de Dampierre, Louis de Nevers; — la comtesse, voir Isabelle; voir aussi Jean; — les Flamands, *Flamingi*, 120; 197, 6; 290, 25; 293, 28; 295; *Flandrenses*, 22; 34, 11; 95; 105, 16; 120; 121; 197; 233, 1.

Flines-l'Abbaye, *Flinis*, France, comm. du dép. du Nord, arr. et cant. Douai, 83, 14.

Flisco, voir Fieschi.

Florence, *Florentia*, Italie, chef-lieu de la Toscane, 133, 4; 226, 8; — les Florentins, 39, 12; — le florin, 88, 22; 338, 9.

Florennes, chef-lieu de cant., prov.

de Namur, arr. Philippeville; le sire, *Florinensis*, 125, 8.

FLORENT V, comte de Hollande, 22, 6; 121, 8.

Fondi, ville d'Italie, district de Gaete; — le comte, *comes Fondorum*, 380, 2; 381, 10; 387, 12.

Fosses, *Fossis*, chef-lieu de cant., prov. et arr. de Namur, 109, 3; — les Fossois, *Fossenses*, 109, 17.

France (La), *Francia*, 39, 2; 42, 18; 74, 14; 78, 1; 121, 16; 122, 2; 149, 23; 152, 13; 168, 21; 169, 16; 182; 192, 18; 213, 23; 214, 5; 230, 24; — le royaume, *regnum Francorum*, 10; 36, 13; 37, 5; 69, 14; 72, 9; 96, 6; 219, 5; — les rois, 70, 10; 93, 14; 161, 20; 177, 6; 187, 20; voir Louis IX, Philippe III, Philippe IV le Bel, Louis X, Philippe V le Long, Charles IV le Bel, Philippe VI le Long; — les reines, voir Blanche de Bourgogne, Blanche de Castille, Clémence, Marie de Brabant, Jeanne de Navarre, Marguerite de Provence, Marie de Luxembourg, Jeanne de France, Jeanne de Bourgogne, Isabelle d'Aragon, Marguerite de Bourgogne; — les Français, *Gallici*, 39; 69, 1; *Francigenae*, 95, 6; 105, 9; 116; 121, 11; 214, 7; — le vin, 367, 2.

Francfort-sur-Mein, *Frankenvort*, ville de Prusse, régence de Wiesbaden, 154; 272, 21; 282, 15.

Franchimont, *Franchimont*, dép. de la comm. de Theux, prov. de Liège, arr. Verviers, cant. de Spa; le château, 161, 8.

FRANÇOIS DE CECHANO, neveu du comte de Fondi, 381, 21.

FRANÇOIS DE MÉDICIS, chanoine de

Saint-Lambert, costre, 252, 25; 353, 12.

FRANÇOIS DE VELLETRI, juge, 367, 7.

FRANCON DE REULES (*Ruella*), chanoine de Saint-Lambert, 320, 20.

FRANCON DE WESEMAEL, 37, 11; 72, 2.

Frascati, voir *Tusculum*.

FRÉDÉRIC, duc d'Autriche, 153; 170, 5.

FRÉDÉRIC II, empereur, 4, 13; 6, 1, 12; 7, 1; 9; 11, 1; 20, 15; 44; 327, 15.

Freeren, comm. de la prov. de Limbourg, arr. et cant. Tongres, 341, 25.

FRISONS (Les), *Frisones*, 25, 23; 32, 1; 336, 1; 337, 15.

G

Gallicana ecclesia, 113, 10.

Gallicus, voir Français.

GALLOIS (Les), *Britones*, 6, 13.

GARZIAS (*Garchias*), Nicolas, juriconsulte espagnol, XXXII, 10; 302, 11; 304, 28.

Gascogne (La), *Vasconia*, 86, 16; — Gascon, *Vasco*, 118, 22.

GAUFRID D'IMOLA, voir Geoffroy de Vinsauf.

GAUFRIDUS, chanoine de Saint-Lambert, 320, 21.

GAUTIER BERTHOUD, seigneur de Malines, 79, 9.

GAUTIER DE BLANKENHEIM, abbé de Prüm, 135, 11.

Geete (La), *Jacea*, affluent du Démer, IX, 6; 220, 13.

Geldonia, voir Jodoigne.

Genappe, *Genapia*, chef-lieu de cant., prov. de Brabant, arr. Nivelles, 128, 20.

Gènes, *Janua*, ville d'Italie, chef-lieu de la prov. de ce nom, 130, 1; — Génois, *Januensis*, 4, 22; les Génois auxiliaires du roi de France, 281, 14; — l'archevêque, 274, 23.

GROFFROI DE VINSAUF, écrivain anglais, XXXIII, 6; 241, 12, 28.

GROFFROI RUPINI, chanoine de Saint-Lambert, vice-doyen, 347, 20.

GÉRARD BASSIERS, sellier, 33, 13.

GÉRARD CHABOT, chanoine de Saint-Lambert, 320, 10; 321, 24.

GÉRARD DE LANDSKRON, écuyer du comté de Berg, 343, 5.

GÉRARD DE NASSAU, prévôt de Saint-Pierre, à Liège, XV, 20.

GERLACH DE NASSAU, archevêque de Mayence, 340, 19.

Germania, voir Allemagne.

GÉRY DE HANS, voir Pierre de Hans.

GHIBERT DE FIESCHI, père du pape Innocent IV, 4, 22.

Ghistelles, *Gistella*, chef-lieu de cant., prov. Flandre occ., arr. Bruges; voir Jacques.

GIBELINS (Les), 130, 23; 183.

GILLES D'ORVAL, chroniqueur liégeois, XXXVII, 7; XLII, 12.

GILLES DE CERF, chevalier, 198, 1; 338, 19.

GIORDANO ORSINI, noble romain, 369, 18.

Girone, *Gerunda*, ville d'Espagne, chef-lieu de la prov. de ce nom, 73, 15.

Givet, *Givei*, France, chef-lieu de cant., dép. des Ardennes, arr. Rocroi, 126, 2.

GODEFROID, comte de Vianden, 264, 14.

GODEFROID DE BRABANT, frère du duc Jean I^{er}, 105, 11; 128, 2.

GODEFROID DE HEINSBERG, fils de Thiéri, 249, 29; 266, 10; 309, 14; (311, 1).

GODEFROID DE WILLERZÉE, chanoine de Saint-Lambert, abbé séculier

- de Notre-Dame de Dinant, XVI, 17; XVII, 17; 320, 11.
- Gœsnes, *Gone*, comm. de la prov. et de l'arr. de Namur, cant. Andenne, 59, 12; voir Jean.
- Gomorrhe, *Gomorra*, localité de Palestine, 349, 9.
- Gossuin de Gossoncourt, *Gochoncourt*, chevalier, 193, 1.
- Gosuin de Milre, doyen de Saint-Jean à Liège, 300, 15.
- Gothogrecia*, semble désigner d'après Hoesem la partie de la péninsule balkanique envahie par les Goths, 140, 22.
- Grammont, *Gramont*, chef-lieu de cant., prov. de Flandre or., arr. Audenaerde, 224, 5.
- Grandpré, abbaye de l'ordre de Cîteaux, à Mozet-les-Tombes, prov. et arr. Namur; voir Henri de Faix.
- GRECS (Les), 39, 10.
- GRÉGOIRE LE GRAND (Saint), pape, XXXIII, 2; 143, 14; 258, 5; 349, 1.
- GRÉGOIRE X, pape (Thiard de Plaisance), chanoine et archidiacre de Liège, XLIV, 21; LXIX, 28; 31, 5; 46, 24; 47, 11; 58, 17.
- Grenade, *Granata*, Espagne (Le sultan de), 311, 18.
- Grottaferrata (monastère basilien de), à Frascati, près de Rome, 390, 18.
- Gubbio, Italie, ville d'Ombrie; voir Eugubino.
- Gueldre (La), *Gelria*, comté, Pays-Bas, 43, 11; 211, 11; — le comte, 26, 25; 77, 2; 78; 79; 153, 12; 207, 7; 210; 211, 7; 213, 5; 219, 6; 222, 11; 229, 16; 230, 8; 233, 21; 250, 10; voir Otton II, Renaud II, Renaud III; — les Gueldrois, *Gelrenses*, 210, 23; 211.
- GUI DE BAISSIO, surnommé l'Archidiacre, canoniste, XXXII, 8; 243, 4; 277, 18; 301, 21; 305, 1.
- GUI DE CHARNEUX, chantre et vicedoyen de Saint-Lambert, 318, 15; (320, 9); 347, 50.
- GUI DE CHATILLON, comte de Saint-Pol, 77, 15.
- GUI DE DAMPIERRE, comte de Flandre, 9, 7; 45, 2; 46; 60, 9; 68, 10; 69, 8; 82, 10; 86, 8; 95, 9.
- GUI DE HAINAUT, chanoine de Saint-Lambert, élu de Liège, 84; 85; 87; 91, 5; 92, 4; 110, 2.
- GUI DE NAMUR, frère du comte Jean I, 121, 5; 129, 18; 130, 11.
- GUI FULCIDI, voir Clément IV, pape.
- GUICCIO DE BAUCENE, 367, 10.
- GUILLAUME, cardinal de Sabine, 7, 2.
- GUILLAUME, roi de Sicile, 9, 19.
- GUILLAUME I, évêque de Noyon, 264, 10.
- GUILLAUME I LE BON, comte de Hainaut, 197, 1; 221; 227, 18; 258, 15.
- GUILLAUME II, comte de Hainaut, 266, 7; 269, 8; 273, 7; 282, 10; 289, 15; (293, 25); (294); (295); (316, 9); (318, 4); (319, 18); (322, 16); (323, 9); 324, 10; (326, 10); (329, 18); 336, 5; 337, 11.
- GUILLAUME I LE RICHE, comte de Namur, 264, 12; (314, 35); (316); 357, 51.
- GUILLAUME IV, comte de Juliers, 26, 23; 27, 10; 29, 18; 62, 15.
- GUILLAUME V, comte, puis marquis, puis duc de Juliers, 219, 7; 222, 11; 229, 6; 230, 8; 233, 21; 266, 7; 269, 8; 282, 10; (288, 24); (290, 15); (344, 15).
- GUILLAUME BERTHOUT, chanoine de

- Saint-Lambert, puis évêque d'Utrecht, 84; 91, 5.
- GUILLAUME D'ARRAS, chanoine de Saint-Lambert, 111, 12; 112, 2.
- GUILLAUME D'AUVERGNE, chanoine de Saint-Lambert, 68.
- GUILLAUME D'AVESNES, évêque de Cambrai, 87, 12.
- GUILLAUME DE BAUTERSSEM, chanoine de Saint-Lambert, 253, 13; 320, 15.
- GUILLAUME DE BRUNSHOREN, chanoine de Saint-Lambert, 320, 17.
- GUILLAUME DE CRANENDONCK, vassal de Jean III de Brabant, 228, 5.
- GUILLAUME DE CUYCK, 117, 11.
- GUILLAUME DE DAMPIERRE, comte de Flandre, 9, 6.
- GUILLAUME DE FLAVACOURT, archevêque d'Auch, 228, 12; 230, 21.
- GUILLAUME DE GENEFFE, châtelain de Waremme, 137; 138; 148, 23; 185; 17; 186, 1; 198, 16.
- GUILLAUME DE HOLLANDE, roi d'Allemagne, XLIV, 6; 5, 2; 6, 7; 8, 1; 12, 7; 23, 3; 32, 3.
- GUILLAUME DE JULÉMONT, chanoine de Saint-Lambert, 145, 1.
- GUILLAUME DE JULIERS, archidiacre de Liège, 120, 14.
- GUILLAUME DE MANDAGOT, cardinal-évêque de Palestrina, 145, 7.
- GUILLAUME DE NANGIS, chroniqueur, LI, 22.
- GUILLAUME (et non Pierre) DE NOGARET, légiste français, LVII, 4; LXIX, 15; 115, 119, 11.
- GUILLAUME DIT MAVOISIN, 137, 11.
- GUILLAUME MAUCLERC DE HEMRICOURT, 253, 31.
- GUILLAUME TUMASSYN, 192, 15.
- Guise, *Guisia*, France, chef-lieu de cant., dép. de l'Aisne, 290, 21.
- Gulpenberg, *Mons Galoptiae*, colline près de Galoppe, Limbourg hollandais, 229, 12.
- H
- H. bâtard de Wesemael, écuyer, 138, 12.
- H. et TH. VON ELLER, chevaliers du comté de Berg, 343, 5.
- HADÉLIN de Celles (Saint), LXVII, 12; 283, 2.
- Haeren, *Harne*, dép. de Vœrendael, arr. Maestricht, Limbourg hollandais; le château, 166, 6.
- Hainaut (Le), *Hanonia*, comté, XVII, 11; 127, 8; 168; 182; 193; 208, 37; — le comte, 37, 10; 87; 91, 17; 110; 121, 9; 126, 4; 145, 12; 147, 13; 148, 4; 183, 2; 219, 10; 221, 1; 288, 23; 290, 2; 293, 24; 295, 14; voir Jean I, Jean II, Guillaume I, Guillaume II; voir aussi Gui, Bouchard.
- Hamal, *Hamala*, château, 352, 7.
- Haneffe, *Hanef*, *Haneffe*, comm. de la prov. de Liège, arr. Huy, cant. Jehay-Bodegnée; voir Jean, Eustache, Thierry, Watier.
- Hannut, *Hanutum*, comm. de la prov. de Liège, arr. Waremme, cant. Avennes, 118, 9; 219, 18.
- HANOSÉ, maître de la Cité, 173.
- Hanzinelle, *Hansineles*, comm. de la prov. de Namur, arr. Philippeville, cant. Walcourt, 149, 4.
- Harduémont, *Harduémont*, dép. de la comm. de Verlaine, prov. de Liège, arr. Huy, cant. Jehay-Bodegnée; voir Lambert, Jean, Arnoul.
- Hasbania*, voir Hesbaye.
- Hasselt, *Hasselt*, chef-lieu de la prov. de Limbourg, 269, 13; 274, 10.

Haybes, *Hebes*, comm. du dép. des Ardennes, arr. Rocroy, cant. Fumay, 125, 9.
 HECTOR, défenseur de Troie, 198, 25.
 Heelen (Heelenbosch), comm. de la prov. de Brabant, arr. Louvain, cant. Léau, XI, 1.
 Heers, *Here*, comm. de la prov. de Limbourg, arr. Tongres, cant. Looz, 206, 4.
 Heinsberg, Prusse rhénane, voir Thierry, Godefroid.
Helenchines, voir Heyllissem.
 HÉLIN DE LATINNE, chevalier, 175, 3.
 Hemricourt, *Hemmericourt*,auj. Remicourt, comm. de la province de Liège, arr. et cant. Waremme; le sire, 71, 19; 72, 21.
 HEMRICOURT, Jacques de, chroniqueur liégeois, LXII, 19; LXXV, 7.
 HENRI, chanoine de Sainte-Croix à Liège, 12, 1.
 HENRI III, empereur, 280, 27.
 HENRI III, roi d'Angleterre, 36, 2; 40, 14.
 HENRI I, duc de Brabant, X, 5.
 HENRI II, duc de Brabant, 5, 4.
 HENRI III, duc de Brabant, 26, 24; 27, 8; 32.
 HENRI III, comte de Bar, 88, 24; (116, 18); 286, 5.
 HENRI V, LE BLONDEL, comte de Luxembourg, 60, 12.
 HENRI VII, comte de Luxembourg, empereur, XIII, 5; LIII, 6; LVII, 14; 80, 13; 86, 4; 101, 18; 119, 15; 127, 3; 129, 11; 130; (132); (133).
 HENRI BLAVIER, chanoine de Saint-Lambert, 320, 18.
 HENRI BURWASH OU DE BURGURSH, diplomate d'Édouard III, 258, 19.
 HENRI COSINS, abbé de Saint-Jacques à Liège, 310, 1.

HENRI DE CASTILLE, sénateur de Rome, 44, 8.
 HENRI DE COLOGNE, chanoine de Saint-Lambert, 320, 18.
 HENRI DE DINANT, maître de la Cité de Liège, LVIII, 17; 21; 23; 24; 25; 26; 27; 28; 30; 33. X
 HENRI DE FAIX, abbé de Grandpré (188, 7).
 HENRI DE GUELDRÉ, élu, puis prince-évêque de Liège, puis déposé, X, 12; XXXVII, 10; XLII, 8; 1, 5; 8, 4; (20, 13); (23, 5); 24; 25; 26; 29-36; 38, 7; 43; 45; 47; 48-57; 58, 14; 64, 3; 73, 5.
 HENRI DE HERMALE, maréchal de l'évêché, 137, 3; (138); 156, 10; (159, 18); (160, 10); 175, 1; (186); (193).
 HENRI DE LONCIN, 155, 7.
 HENRI DE LÖWENBERG, écuyer du comté de Berg, 343, 5.
 HENRI DE LUSIGNAN, roi de Chypre, 7, 6.
 HENRI DE NAMUR, clerc, frère du comte Guillaume I, 129, 15; 264, 12.
 HENRI DE PIRMONT, chevalier du comté de Berg, 343, 6.
 HENRI DE SCHOENRATH, chevalier du comté de Berg, 343, 5.
 HENRI DE SUSE, *Hostiensis*, cardinal-évêque d'Ostie, canoniste, XXXII, 9; 242, 25; 243, 3; 245, 13; 246, 11.
 HENRI DE VIRNEMBOURG, archevêque de Mayence, 340, 18.
 HENRI RASPO, landgrave de Thuringe, roi d'Allemagne, 4, 17.
 HENRI SLABBAERT, doyen de Sainte-Gudule de Bruxelles (188, 9).
 HERCULE, 97, 11.
 Hereford, *Herfort*, chef-lieu de comté, Angleterre; le comte, 169, 11.
 Herisson, France, chef-lieu de cant.,

dép. de l'Allier, arr. Montluçon; voir Thierry.
 Hermalle-sous-Argenteau, *Hermale*, comm. de la prov. et arr. Liège, cant. Fexhe-Slins, 358, 5.
 Hermalle-sous-Huy, *Hermale*, comm. de la prov. de Liège, arr. Huy, cant. Nandrin, 147, 9; 160, 17.
 HERMAN DE SALM, chanoine de Saint-Lambert, 24, 12.
 HERMAN DE VOSSEN, chevalier du comté de Berg, 343, 7.
 HÉRODE, roi de Palestine, 178, 10.
 Hesbaye (La), *Hasbania*, *Hesbania*, contrée à l'ouest de Liège, 27, 5; 117, 18; 138, 4; 168, 9; 181, 18; 220, 9; 360, 5; — le comté, *Haspinga*, *Haspingoy*, *Hasbain*, 280, 2; — le bailli, 59, 14; 330, 9; — les hesbignons, 27, 11.
 Heyllissem, *Helenchines*, *Helencinis*, dép. de Neerheyllissem, comm. de la prov. de Brabant, arr. Louvain, cant. Tirlemont; abbaye de l'ordre de Prémontré, X, 15; 64, 15; 220, 14.
 Hierges, *Hirgia*, France, comm. du dép. des Ardennes; arr. Rocroy, cant. Givet, 44, 1.
Hispanus, voir Jean XXI.
 Hoesselt, *Horle*, comm. de la prov. de Limbourg, arr. Tongres, cant. Bilsen, 210, 15; 212, 22.
 Hollande (La), *Hollandia*, comté, 22, 7; 121; — les comtes, voir Florent V, Guillaume I et Guillaume II (de Hainaut); — les Hollandais, *Hollandenses*, 34, 11.
 Hologne-sur-Geer, *Hollonia*, comm. de la prov. de Liège, arr. et cant. Waremme, 118, 11.
 HOMÈRE, *Omerus*, 2, 17.
 Hongrie (La), *Hungaria*, les rois, 40,

1; 383, 1; 395, 7; 397; 400, 15; voir Clémence, Louis; — les Hongrois, 40, 5.
 Honnecourt, *Honnecourt*, France, dép. du Nord, arr. Cambrai, cant. Marcoing, 290, 10.
 HONORIUS IV, pape, 70, 12; 73, 9.
 HÔPITAL (L'Ordre de l') ou de Saint-Jean de Jérusalem, 124, 9.
 HORACE, XXXII, 13; 2, 17; 278, 14; 299, 29.
Horle, voir Hoesselt.
 HORNES (Les frères de; Thierry et Englebert), chanoines de Saint-Lambert, 111, 9.
Hostiensis, voir Ostie et Henri de Suse.
 Hougaerde, *Hugardis*, comm. de la prov. de Brabant, arr. Louvain, cant. Tirlemont, IX, 5; X, 11; 26, 27; 34, 4; 64; — *Le Brule*, lieu dit, 64, 10.
 Hoyoux, *Hoyulphus*, rivière, 184, 20.
Hoyum, *Hoyenses*, voir Huy.
 Hoxem, dép. de la comm. de Hougaerde, IX, 3; X; XXIX, 2; voir Renier, Jean, Wautier, Baudouin, Elisabeth.
 Hozémont, *Hosemont*, dép. de la comm. de Horion-Hozémont, prov. et arr. de Liège, cant. Hologneaux-Pierres, 98, 10, 14.
 HUBERT DE PRÉ, économiste du Chapitre de Saint-Lambert, 333, 16.
 HUBIN BARÉ, échevin de Liège, 335, 11; 342, 8.
 Hubinne, *Hubines*, dép. de la comm. de Hamois, prov. de Namur, arr. Dinant, cant. Ciney, 213, 1.
 HUGOLIN (Frère), dominicain, 367, 6.
 HUGOLIN TINOLI, chanoine de Saint-Lambert, 320, 19.
 HUGURS D'AUGERON, chevalier, 150, 20.

HUGUES DE CHALON, prince-évêque de Liège, XXXVII, 11; 92, 7; 93; 98, 22; 99; 100; 102; 103; 312, 7.
 HUGUES DE PIERREPONT, prince-évêque de Liège, 275, 16; 327, 24.
 HUGUES LE DESPENSIER, favori d'Édouard II d'Angleterre, 169, 11.
 HUGUTIO, économiste du Chapitre de Saint-Lambert, 333, 17.
 HUY, *Hoyum*, prov. de Liège, chef-lieu de l'arr. de ce nom, XVIII, 6; XIX, 6; XLIV, 12; 26; 29, 49; 36; 75, 1; 79, 16; 94, 7; 99, 8; 100, 15; 101, 4; 102; 103, 16; 104, 6; 109, 17; 129, 2; 135, 6; 138, 7; 142, 18; 155, 5; 160, 8; 172, 18; 176; 178, 11; 188, 21; 189, 21; 197, 15; 198, 7; 203, 1; 211, 5; 212, 18; 312; 316, 6; 328, 8; 338, 11; — les Hutois, *Hoienses*, 25; 26; 27; 29, 22; 30; 45, 18; 47, 14; 59, 10; 60, 8; 61, 4; 100, 8; 102; 104; 118, 18; 147, 11; 149; 154; 159, 20; 165, 2; 172; 197, 10; 198; 199, 27; 312; 313; 314; 315, 30; 316, 5; 324, 4; 326, 11; 328, 6; 330, 5; 338; 339, 4; 342, 3; 343, 9; 351, 7; 355, 13; 359, 14; — la tour Basin, 79, 17; — l'église Sainte-Marie, 184, 22; — le pont, 88, 21; — l'avoué, 155, 10; — la forteresse, 314, 6.

I

Incourt, comm. de la prov. de Brabant, arr. Nivelles, cant. Jodoigne; le chapitre, XIII, 14.
 INNOCENT IV, pape, 4, 15; 5, 16; 10, 4; 62, 5.
Insula, voir Lille.
 ISABELLE D'ARAGON, reine de France, femme de Philippe III, 37, 1; 74, 12.

ISABELLE DE FRANCE, reine d'Angleterre, femme d'Édouard II, LXIX, 14; LXX, 18; 95, 21; (182); (183, 4); à tort appelée Jeanne, 70, 4; 95, 12; 96, 7.
 ISABELLE DE LUXEMBOURG, comtesse de Flandre, femme de Gui de Dampierre, 80, 1.
 ISAÏE, prophète hébreu, 316, 11.
 ISIDORE DE SÉVILLE (*Ysidorus*), écrivain espagnol, XXXIII, 2; 100, 16; 143, 1.
 ISRAËL, 57, 21; 323, 19.
 Ivrée (*Iporegia*, *Yporegia*), ville d'Italie, prov. Turin; voir Martin.

J

Jacea, voir Geete.
 JACOBIN, *Jacobita*, dominicain, 133, 7.
 JACQUES (Frère), *preceptor S. Spiritus* à Rome, 367, 6.
 JACQUES, évêque de Metz, 8, 5.
 JACQUES I, roi d'Aragon, 37, 1.
 JACQUES II, roi de Majorque, 345, 6.
 JACQUES COLONNA, cardinal, 115, 14.
 JACQUES DE CHATILLON, comte de Saint-Pol, 104, 23; 105.
 JACQUES DE COURT PALAIS, voir Urbain IV.
 JACQUES DE GHISTELLES, XIII, 7; 127, 17.
 JACQUES DE LEUTH, 168, 12.
 JACQUES FOURNIER, voir Benoît XII.
 JACQUES VAN ARTEVELDE, tribun gantois, 285, 25; 288, 8; 337, 12.
 JACQUET DE ROCHEFORT, 61, 11.
 Jalhay, *Jalain*, comm. de la prov. de Liège, arr. Verviers, cant. Limbourg, 59, 6.
Janua, *Januensis*, voir Gènes.
 Jauche, *Jacea*, comm. de la prov.

de Brabant, arr. Nivelles, cant. Jodoigne, 44, 1.
 JEAN, prêtre liégeois, 30, 11.
 JEAN, frère du roi Robert de Sicile, 130, 20; (131, 15); (132, 13).
 JEAN, évêque de Forli, légat pontifical, 322, 6; 323, 12; 328, 8.
 JEAN XXI (Pierre Juliani dit *Hispanus*), pape, 62, 10.
 JEAN XXII, pape, XIX, 1; LIII, 10; 39, 4; 151, 19; 165, 2; 176; (181, 10); (182, 4); 183; 184; 186; (187, 31); (188-191); (192); (194, 25); (195); (200); (201); (203); 234, 14; 284, 2.
 JEAN I, duc de Brabant, X, 17; LIII, 4; LVII, 18; (59, 18); (60); 76, 10; (86, 8, 11); 88, 20; 89; (93); 105, 12.
 JEAN II, duc de Brabant, 86, 7; 88, 26.
 JEAN III, duc de Brabant, XXIII, 9; 151, 27; (161, 17); (166, 9); (200, 20); (205, 11); (216, 5); (221); (265, 26); (288, 23); (294, 11); (295, 2); (314, 4); (316, 3); (326, 12); (328, 6); (339, 25); 358, 16; 360; 361, 10; 398, 5; 399, 2.
 JEAN I D'AVESNES, de *Avennis*, comte de Hainaut, 22; 23; 37, 6.
 JEAN II D'AVESNES, comte de Hainaut, 46, 14.
 JEAN II, duc de Bretagne, 119, 4.
 JEAN ANDRÉ, canoniste, XXXII, 9; 243, 1; 301, 22; 304, 20.
 JEAN BAMBORNE DE LEWIS, doyen de Saint-Jean à Liège, 300, 20; 362, 2.
 JEAN COLONNA, noble romain, 369, 19; 370, 23; 387, 11; 389, 4; 391, 12; 395, 11.
 JEAN D'ENGHIEN, évêque de Tournai, puis de Liège, XXXVII, 11; XLVI, 25; 58, 14; 60, 32; 64; 67; 110, 18; 247, 21.

JEAN D'ÉPPES, prince-évêque de Liège, XXXIX, 6; 65, 18; 66; 248, 2; 330, 11.
 JEAN D'OUTREMEUSE, chroniqueur liégeois, LXII, 11.
 JEAN DE BAILLEUL, sire de Morialmé, avoué de Fosse, 149, 1.
 JEAN DE BAR, mambour de l'évêché de Liège, 117, 2.
 JEAN DE BEAUMONT, frère de Guillaume I, comte de Hainaut, 182, 20; 219, 10; 269, 9; 290, 15; 322, 17; 329, 19; 336, 22.
 JEAN DE BEKA, chroniqueur, 337, 25.
 JEAN DE BRABANT, échevin de Liège, 336, 1.
 JEAN DE BRIENNE, roi de Jérusalem, 10, 5.
 JEAN DE CASSEL, *Casello* ou *Casleto*, chanoine de Saint-Lambert, 321, 1.
 JEAN DE CERF, chevalier, 175, 2.
 JEAN DE CHALON, frère de l'évêque Hugues, 98.
 JEAN DE CONDÉ, chanoine et prévôt de Saint-Lambert, 24, 9.
 JEAN DE CONS, 92, 18.
 JEAN DE FAUQUEMONT, 148, 2.
 JEAN DE FLANDRE, évêque de Metz, puis de Liège, XXXVII, 11; XLIV, 9; 68, 11; 69; 77; 83; 204, 5.
 JEAN DE GOESNES, 39, 6, 12.
 JEAN DE HAMAL, maréchal de l'évêché, 338, 26.
 JEAN DE HANEFFE, chevalier, 200, 2.
 JEAN DE HARDUÉMONT, chevalier, 118, 1.
 JEAN DE HOCSEM, chanoine-écolâtre de Saint-Lambert, 139, 3; 297, 2; 320, 14, et voir l'Introduction; ses neveux, XXIX, 7; son homonyme, également écolâtre de Saint-Lambert, encore cité en 1403, XI, 15.

- JEAN DE HOXEM, chevalier, X, 6; XI, 1.
 JEAN DE HOXEM, curé de Heelen, X, 16.
 JEAN DE LANGDRIESCH, *Landris*, conseiller d'Adolphe de La Marck, 158, 11; 171, 6; 175, 1; 250, 15; 329, 10.
 JEAN DE LARDIER, chevalier, échevin de Liège, 192, 11.
 JEAN DE LOOBOSCH, *Lobosc*, 138, 15.
 JEAN DE LOOZ, sire d'Agimont, 129, 16; 130, 2.
 JEAN DE LOUVAIN, abbé d'Averbode, (188, 8).
 JEAN DE MARIGNY, évêque de Beauvais, puis archevêque de Rouen, 163, 10, et la note 2.
 JEAN DE MELVEREN, tribun de Saint-Trond, 399, 5.
 JEAN DE MILAN, antiscardinal, 184, 16.
 JEAN DE NOCERA, archidiacre, vicedoyen de Saint-Lambert, 257, 31; 268, 8; 319, 5; 320, 17; 321, 11.
 JEAN DE PILO, 382, 1.
 JEAN DE RENESSE, chevalier zélandais, 121, 7.
 JEAN DE REULES, *Reule*, chanoine de Saint-Lambert, 320, 15.
 JEAN DE VIANDEN, *Viana*, chanoine de Saint-Lambert, 320, 15.
 JEAN DE VICO, préfet de Rome, 380, 1; 390, 2.
 JEAN DE VIERZON, fils de Godefroid de Brabant, 105, 12; 128, 1.
 JEAN DE VILLERS, fils de Libert, 186, 15.
 JEAN DE WARNANT, chroniqueur liégeois, XLII, 15; XLIII, 2; LXII, 8.
 JEAN DE WILLEBRINGEN, chanoine de Saint-Lambert, 155, 1.
 JEAN DEL YAUWE, *de Aqua*, bailli de Lille, 234, 6.
 JEAN DES CHANGES, *de Cambiis*, doyen du Chapitre de Saint-Lambert, 107; 134, 10.
 JEAN DU PONT, maître de la Cité de Liège, 136, 12.
 JEAN GAETANI, noble romain, 369, 5.
 JEAN HANESANC, chanoine de Saint-Lambert, 320, 20.
 JEAN JACQUEMONT, maître de la Cité de Liège, 328, 18; 329, 12.
 JEAN L'AVEUGLE, comte de Luxembourg, roi de Bohême, 129, 11; 151, 25; 153, 12; 166, 11; 169, 1; 170; 175, 15, 16; 200, 20; (219, 5); 233, 19; 266, 1; 269, 12; 270, 5; 286, 5; (290, 17); 329, 18; (345, 5).
 JEAN LE BEL, chanoine de Saint-Lambert, chroniqueur, LVII, 7; 320, 11.
 JEAN LE POLAIN DE WAROUX, chevalier, 175, 5.
 JEAN MAUDEVILLE, évêque d'Arras, 264, 16.
 JEAN POLARDE, échevin de Liège et mateur, 329, 11.
 JEAN RAYMOND DE COMMINGES, *Convennae*, cardinal-évêque de Porto, archevêque de Toulouse, LIII, 12; 232, 1.
 JEAN SURLET DE LARDIER, échevin de Liège, 335, 11.
 JEAN TRISTAN, fils de saint Louis, 46, 8.
 JEANNE, fille de Philippe IV le Bel, ép. d'Édouard II; voir Isabelle.
 JEANNE DE BOURGOGNE, reine de France, femme de Philippe V le Long, 94, 12; 150, 1; 151, 1.
 JEANNE DE BOURGOGNE, reine de France, femme de Philippe VI de Valois, 217.
 JEANNE DE DIVION, 218, 17.
 JEANNE DE FRANCE, reine de France,

- troisième femme de Charles IV le Bel, 151, 25; 152, 21; 191, 21; 206, 6.
 JEANNE DE NAVARRE, reine de France, femme de Philippe IV le Bel, 69, 20; 70, 7.
 JEANNE I DE NAPLES, 383, 1; 395, 7; 398, 8.
 Jehay, *Jehaigne*, dép. de la comm. de Jehay-Bodegnée, prov. de Liège, arr. Huy, cant. Jehay-Bodegnée; voir Arnoul, Butor.
 JÉRÉMIE, prophète, LIX, 10; 14, 4; 297, 18.
 JÉRÔME (Saint); XXXIII, 1; 298, 8; 331, 15.
 Jérusalem, *Hierosolyma*, 10, 6; 140, 21; 211, 25; — le patriarche, voir Jacques de Court-Palais (Urbain IV).
 JETHRO, beau-père de Moïse, 238, 3.
 JOAB, neveu de David, 255, 21.
 Jodoigne, *Geldonia*, chef-lieu de cant., prov. de Brabant, arr. Nivelles, 220, 15.
 JOFREDUS SCOTTUS, 367, 6.
 JOHANNES HISPANUS, canoniste, XXXVI, 6.
 JOSEPH, patriarche, 225, 5.
 JOSÈPHE, historien, XXXIII, 1; XLIX, 12; 3, 1; 143, 1.
 JUIFS (Les), 75, 15; 121, 15; 128, 15; 168, 25; 169, 17.
 Julémont, *Julemont*, comm. de la prov. de Liège, arr. Verviers, cant. Aubel, voir Guillaume.
 JULIENNE (Sainte), XLVII, 16.
 Juliers, *Juliacum*, comté, Prusse rhénane; les comtes, voir Guillaume IV, Guillaume V, Waleran.
 Jupille, *Jupilla*, comm. de la prov. de Liège, arr. et cant. Liège; voir Watier.
 JUVÉNAL, poète latin, XXXII, 14; 2, 26.

K

- Karolina lex*, voir Charlemagne.
 Kent, *Cans* (Le comte de), Angleterre, 183, 5.
 KNOBLAUCH (*Allium*), échevin de Francfort-sur-Mein, 154, 5.
 KOKARS, surnom d'un plébéien liégeois, 33, 5.
Kuc, voir Cuyck.

L

- LAMBERT (Saint), évêque de Liège, 5, 13; 60, 5; 69, 8; 92, 15; 145, 11; 200, 17; 331, 15; — autel de saint Lambert dans la cathédrale, 8, 8; 112, 8.
 LAMBERT DE HARDUÉMONT, 175, 2.
 Lancastre, *Lancestria*, comté d'Angleterre; le comte, 169, 11.
 Landen, *Landenes*, chef-lieu de cant., prov. Liège, arr. Waremme, 227, 27.
 Langdriesch, *Landris*, comm. d'Ulbeek, prov. Limbourg, arr. Tongres, cant. Looz; château, 160, 18; 206, 1; voir Jean, Libert, Rasse.
 Laon, *Laudunum*, France, chef-lieu du dép. de l'Aisne, 290, 8.
 LARDIER, voir Jean.
 Latinne, *Latines*, comm. prov. de Liège, arr. Waremme, cant. Huy, 118, 5; voir Helin.
 LAVALLEYE, Édouard, érudit belge, LXXII, 11.
 Lavagna, *Lovania*, les comtes, 62, 6; voir Ghibert de Fieschi.
 LAZARE, personnage biblique, 238, 11.
 Léau, *Lewis*, chef-lieu de cant., prov. Brabant, arr. Louvain, 162, 1.
 L'Écluse, ville de Zélande, 295, 35.
 LÉOPOLD, duc d'Autriche, 129, 11.

Leuth, comm. prov. de Limbourg, arr. Tongres, cant. Mechelen; voir Jacques.

LEVOLD DE NORTHOF, chanoine de Saint-Lambert et chroniqueur, 320, 21.

Lewis, voir Léau.

LIBERT DE LANGDRIESCH, chanoine et vice-doyen de Saint-Lambert, 347, 20.

LIBERT DE VILLERS, chevalier, 186, 11. Liedekerke, *Lidekerke*, comm. prov. Brabant; arr. Bruxelles, cant. Assche, 138, 5.

Liège, *Leodium*, 13, 1, 0; 25, 10; 26, 14, 23; 28, 3; 30, 12; 56, 18; 58, 21; 69, 0; 99, 0; 101, 3; 103, 15; 106; 117; 118; 146, 4; 159, 13; 176; 177, 10; 188, 23; (189); 192, 14; 193, 0; 194, 24; 196, 11; 199, 6; 206, 20; 213, 15; 215, 1; 220; 269, 17; 316, 3; 330, 5; 335, 1; 338, 5; 340, 4; 348, 10; 351, 12; 353, 4; 359, 1; 360, 10; 367, 22; — *Legia*, 66, 0; 203, 3; 215, 13; — les portes : Sainte-Marguerite, 136, 7; Sainte-Walburge, 30, 10; 33; 45; 181, 13; 220, 2; — les ponts : d'Île et d'Avroy, 281, 6.

L'Église de Liège, 3, 20; 15, 2; 53, 15; 54; 58, 10; 77, 7; 85; 101; 103; 134, 4; 144, 10; 161, 11; 188, 21; 190, 10; 196, 22; 200, 10; 201; 203, 8; 207; 210, 6; 212, 6; 223; 231, 11; 239, 5.

Les évêques : voir Robert de Thourotte, Henri de Gueldre, Jean d'Enguien, Jean de Flandre, Gui de Hainaut, Adolphe de Waldeck, Thibaut de Bar, Adolphe et Englebert de La Marck.

Le Chapitre cathédral de Saint-Lambert, 107, 3; 176, 4; 193, 15;

250, 23; 252, 23; 306, 10; 308, 1, 10; 312, 33; 313, 11; 314, 6; 315, 16; 316, 18; 318; 319; 320; 321; 322, 15; 323; 325, 17; 328, 12; 329, 18; 330, 20; 331; 332; 339, 10; 340, 0; 341; 345, 11; 352, 17; 353, 11; 354, 5; 357; 400, 10; — archidiaques : Guillaume de Juliers, Albert, Jacques de Court-Palais, Thibaud de Plaisance, Jean de (Nuceria) Nocera, Renaud Orsini; — doyens du Chapitre : Bertrand de Montfavès, Jean des Changes; — vice-doyens : Jean de Nocera, Gui de Charneux, Libert de Langdriesch, Nicolas l'Ermitte, Enguerrand de Fize, Geoffroi Rupini, Enguerrand de Grandsart, Renaud de Barbanson; — prévôts : Jean de Condé, Arnoul de Blankenheim, Bertrand de Deux; — chantre : Gui de Charneux; — official : Hocsem, Rodolphe; — écolâtre : Hocsem; — costre : François de Médicis; — chanoines (en sus des précédents) : Antoine de Biella, Balsamus Talammi, Bernard, Bouchard de Hainaut, Elbert de Bettincourt, Englebert de La Marck, François de Reules, Gaufridus, Gérard Chabot, Gui de Hainaut, Godefroid de Willerzée, Guillaume Berthoud, Guillaume d'Arras, Guillaume d'Auvergne, Guillaume de Bautersem, Guillaume de Brunshoren, Guillaume de Julémont, Henri Blavier, Henri de Cologne, Herman de Salm, Thierry et Englebert de Hornes, Hugolin Tinoli, Jean de Cassel, Jean de Condé, Jean de Reules, Jean de Vianden, Jean de Willembringen, Jean Hanesanc, Jean le Bel, Levold de Northof, Louis de

Colonster, Martin d'Ivrée, Rasse de Langdriesch, Rembold de Vlodorp, Renier de Gore, Watier de Brunshoren, Winand de Wijngaerde; — les chanoines de la Petite Table, 205, 2; id. de Saint-Materne, 205.

Les églises de Liège : 235, 236, 10; 264, 5; 310, 13; 333, 7; 338, 7; 348, 14; 349, 20; 351, 12; 356, 3.

Églises collégiales : Saint-Barthélemy, 107, 20; 236; 253, 12; Saint-Jean-en-Île, 236, 0; 296, 13; 298, 17; 300; 305, 20; 307, 8; Saint-Martin, 99, 2; 135, 19; 281, 18; Sainte-Croix, 12, 2; 135, 20; Saint-Denis, 263, 8; Saint-Pierre, XV, 4.

Églises paroissiales : Saint-Christophe, 179; Saint-Hubert, 26, 17; Sainte-Marie, 65, 4; 101, 8; 110, 18; Sainte-Foi, 38, 8.

Chapelle : Sainte-Walburge, 220, 4.

Autels : Sainte Marie et Saint-Lambert, à la cathédrale, 7, 17; id. des SS. Côme et Damien, 146, 10. Les Trente Prêtres, 351, 15.

Monastères : Saint-Laurent, 247, 8; Beaurepart, 351, 10; Saint-Jacques, 310, 1; Écoliers, 351, 10; Dominicains, 26, 15; 351, 17; Frères Mineurs, 26, 10; 33, 14; 81, 7; 342, 18; Carmes, 351, 17; Croisiers, 351, 17.

Les Liégeois : 25; 26; 27; 28; 29; 30; 32, 10; 39, 1; 45; 47, 11; 82, 14; 92, 15; 98, 22; 100, 12; 103, 18; 158, 20; 160; 165, 10; 167, 17; 172; 175; 176; 182, 3; 185; 186; 187; 192; 193; 194; 195, 30; 197; 198; 199; 201, 20; 202, 25; 205, 14; 208, 9; 209; 210; 211; 212; 213; 215, 11; 217, 4; 316; 322, 7; 328, 10; 329, 7; 333; 334; 338; 339, 4; 341,

17; 342, 7; 347, 5; 348, 17; 351; 352, 6; 355; 358, 3; 359; 360, 10; 361, 20; 398, 5; 400, 4; — les grands, *insignes*, 11, 13; 13, 6; 15, 10; 19; 20; 74, 10; 75, 9; 106; 124; 134, 8; 135; 322, 7; 334, 2; — les petits, *populares*, 11, 11; 13, 7; 19; 20; 21; 24; 26; 27; 29; 33; 74, 21; 94, 7; 100; 106; 107; 124; 135; 136; 146, 21; 160, 6; 322, 7; 334; 335.

Les échevins, 12; 13; 21; 24, 17; 27, 20; 106, 13; 108, 13; 124, 10; 288, 14; 311, 9; 313, 4; 314, 10; 315, 6; 329, 10; 335, 10; 342, 4; 355, 16.

Les bourgmestres (maîtres de la Cité), 21, 0; 107, 17; 330, 22; 332, 0; 333, 8; 358, 6.

Le pays, les États de Liège, *terra, patria*, 71, 10; 78, 2; 86, 11; 87, 11; 208, 15; 249, 17; 250, 5; 263, 11; 294, 10; 306, 20; 311, 10; 312, 11; 314, 8; 315; 317; 318; 332, 2; 340, 11; 341, 2; 347, 0.

Le mambour, 134, 7; 331, 4; 332, 21.

L'avouerie, 267, 3.

La mesure, 162, 6.

La monnaie, 93; 312.

La foire, 289, 4; 329, 4.

Lille, *Insula*, chef-lieu du dép. du Nord, 95, 8; 234, 6; 291, 2; 293, 20; 294, 1.

Limbourg, duché, *ducatu Limburgensis*, 76, 11; 79, 13; 81, 5; 263, 0.

Lisbonne, *Ulixbona*, capitale du Portugal, 62, 10.

Lobosc, voir Jean de Loobosch.

Logne, *Longe*, dép. de la comm. de Vieuxville, prov. Liège, arr. Huy, cant. Ferrière; le château 161, 0.

LOLLARDS (Les), 127, 7.

Lombardie (La), *Lombardia*, région d'Italie, 232, 4; 306, 4; — les Lombards, 44, 6; 108, 12.

Loncin, *Lonchin*, comm. de la prov. et arr. de Liège, cant. Hollogne-aux-Pierres; voir Conon, Henri.

Looz, *Los*, comté, XXIV, 22; LXI, 19; 26, 23; 30, 17; 78, 2; 130, 5; 248, 9; — les comtes, 8, 10; 147, 11; 148, 1, 7; 153, 13; 158, 21; 216, 7; 219, 10; 230, 6; 233, 22; 248, 13; 249, 1; 254, 8; 273, 9; 274, 10; 315, 10; 319; 322, 8; 323; 324; 325; 329, 20; voir Arnoul IV, Arnoul V, Louis IV, Thierry de Heinsberg.

Lorraine, comte d'Évreux, 151, 23; 170, 13.

Louis, comte de Katsenelbogen, 344, 11.

Louis, fils aîné de saint Louis, roi de France, 36, 12.

LOUIS I DE CHATILLON, comte de Blois, 345, 3.

LOUIS II, roi de Hongrie, 398, 7; 396, 10; 397, 7; 400, 13.

LOUIS IV, comte de Looz, 248, 15; 249, 1; 274, 8.

LOUIS IV DE BAVIÈRE, *Bavarus*, roi d'Allemagne, 153; 170; 176, 29; 177, 4; 183; 184; 213, 18; 232, 6; 259, 2; 262, 26; 265, 2; 272, 7; 281, 10; 283, 20; 284, 15; 287, 8; 327, 18; 340, 18; 363, 5; 365, 21; 368, 3.

LOUIS IX (Saint), roi de France, 7; 9, 14; (23, 4); 34, 15; 36, 13; 40; (41, 10); 42; 46.

LOUIS X LE HUTIN, roi de Navarre, puis roi de France, 70; 94, 9; 149; 150; 165, 4; 151, 10; 152, 10; 163, 13.

LOUIS DE COLONSTER, chanoine de Saint-Lambert, 321, 1.

LOUIS DE LOOZ, dit d'Agimont, 332, 11.

LOUIS DE LOVERVAL, chanoine de Saint-Aubain à Namur, XXIV, 5; 235, 6, 20.

LOUIS DE NEVERS, comte de Flandre, 247, 11; (345, 1).

LOUIS DE TARENTE, deuxième époux de Jeanne I de Naples, 396, 4; 398, 9.

LOUIS MARCEAL, bailli de Hesbaye, 330, 26.

LOUIS SANCTUS DE BEERINGEN, chantre de Saint-Donatien à Bruges, 400, 21.

Lorraine, *Lotharingia*, duché, 88, 27; le duc, voir Thibaut II.

Louvain, *Lovanium*, chef-lieu d'arr., prov. de Brabant, XII, 5; XIV, 15; 79, 11; — l'hospice, 162, 7; l'église Saint-Pierre, 93, 7, 10; les patriciens, 128, 4; les bourgeois, 361, 22.

Loverval, *Lovirval*, comm. prov. Hainaut, arr. Charleroi, cant. Châtelet; voir Louis.

LUCAIN, poète latin, XXXII, 14; 292, 13.

LUCIFER, 115, 5; 195, 7.

LUCIUS III, pape, 180, 17.

LUCUOIS (Les), *Lucani*, 39, 12.

Luczilburgensis, voir Luxembourg.

Luxembourg, comté, 46, 18; 166, 13; — le comte, 35, 18; 37; 46, 10; 60, 12; 61, 4; 78; 80; voir Henri V, Henri VII, Jean l'Aveugle.

Lyon, *Lugdunum*, ville de France, chef-lieu du dép. du Rhône, XIII, 3; 118, 23; 119, 1; — le Concile œcuménique, 47, 12; 58, 13; 122, 20 (lisez : Vienne).

Lys (La), *Lis*, affluent de l'Escaut, 121, 13.

M

Macédoine (La), *Macedonia*, région de la péninsule des Balkans, 140, 23.

Maestricht, *Trajectum*, chef-lieu de la prov. du Limbourg holl., 12, 7; 25, 13; 28, 18; 35, 1; 43; 68, 14; 93, 1; 117; 118, 7; 228, 10; 230, 15; — les Maestrichtois, *Trajectenses*, 117, 8; 166, 10; 230, 16, 23; 231, 1; 331, 11.

Maguntinus, voir Mayence.

MAHAUT, *Magtildis*, comtesse d'Artois (94, 12); 151, 11; (218, 8); — le roi Mahaut, voir Philippe V le Long.

MAINERIUS (Maitre), prof. à l'Université de Paris, XXXIII, 3; 2, 2.

Malestroit, France, chef-lieu de cant., dép. Morbihan, 311, 17.

Malines, *Meglinia*, chef-lieu d'arr., prov. Anvers, XXIII, 18; 26, 27; 34, 4; 43; 145, 12; 207, 7; 211, 10; 223, 22; 224; 225, 26; 234, 10; 249, 32; 267, 6; 275, 1, 35; 279, 1; 309, 8; 314, 21; 339, 10; 353, 16; 354, 20; 355, 20; — les Malinois, *Megli- nienses*, 124, 20; 227; voir Gautier et Guillaume Berthoud.

MANARIUS, voir Mainerius.

MANDAGOT, voir Guillaume.

MANFRED, fils naturel de Frédéric II, 11, 1; 40; 41, 7.

Un maître boucher, à Tournai, 296, 2.

Marche (La), *Marchia*, comté de France; le comte, voir Charles IV le Bel.

Mark (La), *Marka*, comté d'Allemagne; le comte, 210, 11; voir : Adolphe II, Charles, Conrad, Cunégonde, Englebert, Evrard.

MARGUERITE D'YORK, épouse de Jean II de Brabant, 86, 7.

MARGUERITE DE BOURGOGNE, reine de France, première femme de Louis X le Hutin, 94, 10; 150, 1 151, 1.

MARGUERITE DE BRABANT, fille de Jean I, femme de Henri VII de de Luxembourg, LVII, 17; 80; 86; 89.

MARGUERITE DE CONSTANTINOPLE, comtesse de Flandre, 22, 4; 45, 20.

MARGUERITE DE PROVENCE, reine de France, femme de Saint-Louis, 40, 18.

MARIE D'ÉVREUX, duchesse de Brabant, femme de Jean III, 170, 14; 230, 23; 231, 20.

MARIE DE BRABANT, reine de France, femme de Philippe III le Hardi, LVII, 17; 80, 13.

MARIE DE LUXEMBOURG, reine de France, deuxième femme de Charles IV le Bel, 151, 21; 170, 12.

MARIGNY, voir Enguerrand.

MARTIN (saint), évêque de Tours, 393, 20; 394, 1.

MARTIN IV, pape, 68, 9; 69, 4; 71, 8.

MARTIN D'IVRÉE (*Yporegia*), chanoine de Saint-Lambert, 320, 19; 321, 11.

MARTIN LE POLONAIS, chroniqueur, XXXVI, 7; LII, 1.

MATHIEU DE RIETI, 367, 7.

MATHILDE DE GUELDRÉ, épouse de Godefroid de Heinsberg, 309, 31.

MAUDEVILLE, voir Jean.

MAUVOISIN, voir Guillaume dit Mauvoisin.

Mayence, ville de la Hesse; archevêques : voir Sifrid, Henri de Virnembourg, Gerlach de Nassau.

Meeffe, *Meffia*, comm. de la prov. de Liège, arr. Waremme, cant. Avennes, 60, 16; 359, 21.

Meene (La), rivière, IX, 7.

Mein (Le), *Mona*, affluent du Rhin, 153, 27.
 Melin, *Melîin*, comm. de la prov. de Brabant, arr. Nivelles, cant. Jodoigne; le sire, 80, 9.
 Melun, *Malidunum*, France, chef-lieu du dép. de Seine-et-Marne, XII, 41; 40, 46; voir Philippe.
 Mesopotamie (La), *Mesopotamia*, région de l'Asie ancienne, 140, 24.
Métamorphoses (Les), voir Ovide.
Metensis, voir Metz.
 Metz, chef-lieu de la Lorraine; évêques : voir Jacques, Jean de Flandre, Bouchard.
 Meuse (La), *Mosa*, fleuve, 229, 41; 281, 5.
 Middelbourg, *Middelborg*, ville de Zélande, 281, 45.
 Milan, *Mediolanum*, chef-lieu de la prov. de ce nom, 129, 19; 183, 45; — l'archevêché, 184, 47; voir Jean.
 Milmort, *Miremort*, comm. de la prov. de Liège, arr. Liège, cant. Herstal, XXVI, 49; 357, 17.
 Mirwart, *Mirewaut*, comm. de la prov. de Luxembourg, arr. Neufchâteau, cant. Nassogne, 91, 17; 92, 49; 140, 9; 126, 9; 287, 4.
 Moha, *Muhal*, comm. de la prov. de Liège, arr. Huy, cant. Héron, XXIV, 8; 27; 160, 21; 161, 8; 172, 7; 186, 6; 235, 9; — le comté, 280, 25.
 Moïse, législateur des Hébreux, 238, 2.
 Molle (Le pont), *Molli*, sur le Tibre, près de Rome, 130, 23; 131, 14.
 Momalle, *Mumalia*, comm. de la prov. de Liège, arr. Waremme, cant. Holoigne-aux-Pierres; voir Watier.
Mona, voir Mein.
 Mons-en-Pévèle, *Mons in Peulia*,

village de France, près Lille, 120, 42.
 Montaperti, *Monte Aperto*, sur l'Arbia, Toscane, LV, 19; 39, 31.
 Montenaeken, *Montegni*, comm. de la prov. de Limbourg, arr. Hasselt, cant. Saint-Trond, 267, 3; 273, 45; 274, 10; 275, 13; 277, 10; 278, 20; 315, 35.
Montes, voir Berg.
 Montfort, *Montefortis*, château près Ruremonde, prov. de Limbourg hollandais, 43, 10; 64, 3.
 Mont-Saint-Guibert, *Mons Sancti Wiberti*, comm. de la prov. de Brabant, arr. Nivelles, cant. Perwez, 220, 42.
Monviroil,auj. Vireux-Molhain ou Vireux-Walerand, France, dép. des Ardennes, arr. Rocroy, cant. Givet, 123, 8.
 MOOR DE FLIESTEDEN, chevalier du comté de Berg, 343, 2.
 Mortagne, *Mortaigne*, France, comm. du dép. du Nord, arr. Valenciennes, cant. Saint-Amand, 127, 19; 128.
 MORTIMER, Roger de (*de Mortuo Mari*), noble anglais, 182; 183.
 Mouzon, *Mosonium*, France, chef-lieu de cant. du dép. des Ardennes, arr. Sedan, 8, 6.
 MUROLO, voir Raynald.

N

NABOTH, voir Nabuthes.
 NABUCHODONOSOR, roi de Babylone, 238, 4.
 NABUTHES (NABOTH), personnage biblique, 275, 9; 297, 27.
 Namur, *Namurcum*, chef-lieu de la prov. de ce nom, XIV, 43; XVIII,

22; LII, 20; LIX, 8; 24, 22; 35, 10; 37; 45, 20; 46, 13; 82, 24; 83, 19; 86, 10; 147; 161, 11; 215, 6; 233, 7; 358, 28; — les Namurois, *Namurcenses*, 35, 15; 37, 7; 61; 167; 222, 17; — le comte, 60; 61, 1; 167, 5; 168-170; 219, 9; 221, 16; 400, 41; voir Gui de Dampierre, Gui, Philippe III, Guillaume I; — l'église Saint-Aubain, 235, 7.
 Naples, *Neapolis*, Italie, chef-lieu de la prov. de ce nom, 9, 10; 385, 2; 396, 1; 397, 2; 400, 22; — l'archevêque, 386, 21.
 NAPOLÉON ORSINI, cardinal, 388, 4.
 Narbonne, France, chef-lieu d'arr. du dép. de l'Aude, 41, 18.
 Nassau, *Nassou* (duché de), Allemagne, 53, 3; voir : Adolphe, Gérard, Gerlac.
 Navarre (La), *Navarra*, royaume, 70, 1; 191, 21; — le roi, 69, 19; 165, 4; 186, 25; 231, 4; voir Louis X.
Nemausensis, voir Nîmes.
Narbonensis, voir Narbonne.
 Neuville-en-Condroz, comm. de la prov. de Liège, arr. Huy, cant. Nandrin, 338, 31.
 Nevers, *Nivernis*, France, chef-lieu du dép. de la Nièvre, 144, 13.
 NICOLAS (Saint), 292, 22.
 NICOLAS, comte de Fondi, 369, 1.
 NICOLAS III, pape, 63.
 NICOLAS IV, pape, 81, 11; 84, 12.
 NICOLAS V, antipape, 184.
 NICOLAS DE ACCIAJUOLI, précepteur de Louis de Tarente, 396, 6.
 NICOLAS CANALI, archevêque de Ravenne, légat pontifical, 358, 2; 360, 6.
 NICOLAS L'ERMITE, chanoine et vicedoyen de Saint-Lambert, 347, 20.
 NICOLAS NICOLE, 367, 8.

Nierbonne, *Mons Arbone*, colline près de Huy, 102, 5; 198, 24.
 Nîmes, *Nemausus*, France, chef-lieu du dép. du Gard, 42, 5.
 NITHARD, évêque de Liège, 280, 20.
 Nivelles, *Nivella*, chef-lieu d'arr. prov. de Brabant, 126, 9.
 NOGARET, voir Guillaume.
 Noiseux, *Nosoir*, comm. de la prov. de Namur, arr. Dinant, cant. Rochefort, 110, 10.
 NOTGER, prince-évêque de Liège, 353, 22.
 Noyon, *Noviomum*, France, chef-lieu de cant. du dép. de l'Oise, arr. Compiègne, 233, 7.

O

Oborne, *Obor*, dép. de la comm. de Glons, prov. et arr. Liège, cant. Fexhe-Slins, 206, 3.
 ODON DE TUSCULUM, légat pontifical, 7, 7.
 OGERON, voir Augeron.
 Oirbeek, comm. de la prov. de Brabant, arr. Louvain, cant. Tirlemont, XXIX, 23.
 Omal, *Umalia*, comm. de la prov. de Liège, arr. et cant. Waremme, 118, 11.
 Oplinter, comm. de la prov. de Brabant, arr. Louvain, cant. Tirlemont; église Sainte-Geneviève, XXIX, 27.
 Orléans, *Aurelianus*, France, chef-lieu du dép. du Loiret, XII, 43; 128, 8; 144, 13.
 ONSINI, *Ursini*, famille noble romaine, 63, 11; 130, 21; 131; voir Bertoldo, Cola, Giordano, Rainald, Rainald... de Marino, Napoléon, Orso.

ORSO ORSINI, noble romain, 369, 18; 370, 22.
 Ostie, bourgade de la prov. de Rome, 116, 13.
Ostrogocia, voir Autriche.
 OTTELET, comte de Bourgogne, 94, 12.
 OTTOBON FIESCHI, voir Adrien V.
 OTTON II, comte de Gueldre, frère du prince-évêque Henri III, 5, 3; 26, 28.
 OTTON, comte palatin de Bourgogne, 150, 5.
 OTTON, IV, empereur, 327, 13.
 OTTON DE CUYCK, 210, 17.
 OVIDE, poète latin, XXXII, 12; 139, 7; 300, 4.
 OZA, personnage biblique, 361, 7.

P

PAIX (Tribunal de la), 399, 1.
 PALÉOLOGUE, Michel, empereur de Constantinople, 39, 10.
 Palestrina, ville de la prov. de Rome; ses évêques : voir Guillaume de Mandagot, Nicolas IV.
 Parc (Le), *Parcus*, château, près d'Elst, prov. de Gueldre, 52, 18.
 Paris, *Parisiis*, XII, 7; XVII, 14; 99, 9; 113, 13; 122, 20; 128; 151, 23; le diocèse, 10, 12; le palais royal, 163, 11; la livre parisienne, 163, 4; 187, 32.
 Parme, *Parma*, ville d'Italie, chef-lieu de la prov. de ce nom, 9, 2; les Parmesans, *Parmenses*, 9, 2.
 PASQUIN, Pereckin, 288, 20.
 Patras, ville de Grèce (Achaïe); l'archevêque, *Patracensis*, 360, 9.
 PAUL DE COMITE, 367, 1.
 PAUL ANGELI DE FUSCIS, 367, 8.
 Pavie, ville d'Italie, chef-lieu de la

prov. de ce nom; les habitants, *Papienses*, 133, 16.
 Pees, voir Pesches.
Penestrinus, voir Palestrina.
Perires, voir Pry.
 Péronne, *Perona*, France, chef-lieu d'arr., dép. de la Somme, 290, 21.
 Pérouse, *Perusium*, ville d'Italie, chef-lieu de la prov. d'Ombrie, 118, 23.
 Perpignan, *Perpingnianum*, France, chef-lieu du dép. des Pyrénées orientales, 80, 17.
 PERSES (Les), voir Sapôr.
 Pesches, comm. prov. Namur, arr. Dinant, cant. Couvin; voir Alard.
 Petite Table (Chanoines de la), voir Liège.
 PÉTRARQUE, écrivain italien, 400, 21.
Petrus Rex, voir Pierre de Coninck.
Peulia, voir Mons-en-Pévèle.
 PHILIPPE III, roi de France, dit Cœur de Lion, LIII, 3; 36, 13; (61, 1); 69, 13; 70, 2; (71, 1); 73, 12; 74, 10; 80, 15.
 PHILIPPE IV LE BEL, roi de France, LIII, 8; LVII, 3; 37, 2; 69, 14; 70; 73, 13; 74; (86, 16); (87, 1); (90, 13); 93; 96; (105); (112); 113, 22; (115); (120); (121, 14); (128, 13); 144, 17; 149, 14; 153, 2; 162, 21; 165, 5; 191, 26.
 PHILIPPE V LE LONG, comte de Poitiers, puis roi de France, 70; 94, 11; 150; 151; 152; 165, 7; (187, 31).
 PHILIPPE VI DE VALOIS, roi de France, XLV, 9; 37, 4; 153, 1; 191, 22; 196, 28; (197); 200, 12; 201; (206, 5); 207; (209, 9); (218); (219); (221); (222, 16); (224); (230, 24); (233); (289, 8); (290, 2); (291, 2); (294, 9); (339, 6); (344, 16); (355, 20); 357, 11.

PHILIPPE III, comte de Namur, 264, 8.
 PHILIPPE DE MARIGNY, évêque de Cambrai, puis archevêque de Sens, 163, 8 et la note 2.
 PHILIPPE DE MELUN, archidiacre de Reims, 230, 23.
 PHILIPPE LA COQUE, abbé de Saint-Nicaise de Reims, légat pontifical, 181, 9; 194, 2; 212, 23; 228, 12; 230, 21; 340, 3; 341, 6; 346, 21; 347; 354, 2.
 PHILIPPINE DE HAINAUT, reine d'Angleterre, femme d'Édouard III (183, 1).
Philosophus, voir Aristote.
 PICQUIGNY, voir Ferry.
 PIERRE (Le patrimoine de Saint-), 384, 13.
 PIERRE III, roi d'Aragon, 69; 71; 72; 74, 11.
 PIERRE AGAPIT DE COLONNA, 391, 14.
 PIERRE ANDRICAS, maître de la Cité, 185; 214; 215.
 PIERRE CAPOCCI, *Petrus Caputius*, cardinal-diacre de Saint-Georges *In velo aureo*, légat pontifical, 5, 10; 25, 12.
 PIERRE COLONNA, cardinal, 115, 14.
 PIERRE D'AWANS, écrivain liégeois, XXXIII, 6; 122, 2.
 PIERRE DE BAÛ, frère du prince-évêque Thibaut, 117.
 PIERRE DE COLMIEU, archevêque de Rouen, légat pontifical, 7, 16.
 PIERRE DE CONINCK, *Petrus Rex*, chef des Brugeois, 105, 16.
 PIERRE DE CORBARIO, antipape sous le nom de Nicolas V, 213, 17.
 PIERRE (et non Géry) DE HANS, évêque de Châlons-sur-Marne, 8, 3.
 PIERRE DE KEELHEIM, chevalier du comté de Berg, 343, 4.
 PIERRE DE MURIONE, voir Célestin V.

PIERRE DE RIGA, poète latin du moyen âge, 298, 31.
 PIERRE FLOTTE, chancelier de France, 113, 10.
 PIERRE GOMEZ DE BARROSSO, dit Pierre d'Espagne, cardinal-diacre de Sainte-Praxède, 251, 7.
 PIERRE JULIANI, dit *Hispanus*, voir Jean XXI.
 PIERRE MAUCLERC, duc de Bretagne, 10, 1.
 PIERRE ROGER, voir Clément VI.
 Plaisance, *Placentia*, ville d'Italie, chef-lieu de la prov. de ce nom, 46, 21; 47, 2.
 Poitou, *Pictavia*; les comtes : voir Philippe V le Long, Charles d'Anjou.
 Pontoise, *Pontose*, France, chef-lieu d'arr., dép. Seine-et-Oise, 150, 22.
 PORPHYRE, philosophe néoplatonicien, XXXIII, 4; 276, 28.
 Pousset, *Pucey, Puchey*, comm. prov. de Liège, arr. et cant. Waremme, 101, 5; 103, 1.
 PREMYSL OTTOKAR II, roi de Bohême, 40, 4.
 PRIAM, roi de Troie, 140, 20.
 Provence (La), *Provincia*, région française, 10, 13; 41, 12; voir Raymond Bérenger, Saint-Gilles.
 Prüm, ville de Prusse, régence de Trèves; l'abbaye, 98, 3; l'abbé, *Prumiensis*, 135, 11.
 Prusse (La), *Prucia*, contrée d'Allemagne, 257, 11.
 Pry, *Perires*, comm. prov. Namur, arr. Philippeville, cant. Walcourt, 126, 6.
 PSALMISTE (Le), 139.
 Puy (Le), *Anicium*, France, chef-lieu du dép. de la Haute-Loire, 41, 17.
 Pyrénées (Les), *Pireni*, 74, 1.

R

- RAINALD (ou Renaud) ORSINI, archidiaque de Liège, cardinal, 368, 9; 385, 34; 388, 7.
- RAINALD ORSINI DE MARINO, noble romain, 369, 17; 370, 22; 389, 2.
- RAOUL, duc de Lorraine, 345, 4.
- RAOUL II DE BRIENNE, comte d'Eu, connétable de France, 219, 9.
- RASO, voir Rasse.
- RASSE DE LANGDRIESCH. *Landris*, chanoine de Saint-Lambert, 320, 10.
- RASSE DE CHANTEMERLE, bailli du Condroz, 192, 22; 198, 14, 19.
- RAYMOND, évêque d'Orviété, 383, 12; 386, 21.
- RAYMOND BÉRENGER, comte de Provence, 40, 12.
- RAYNALD (ou Rainald) DE MUROLO, neveu du comte de Fondi, 381, 28.
- Reate*, voir Rieti.
- RÉGINARD, évêque de Liège, XIII, 20.
- Reims, *Remi*, France, chef-lieu d'arr., dép. de la Marne, 74, 15; 200, 13; l'archevêque, 8, 7; voir : Philippe de Méhun; Philippe la Coque.
- REMBOLD DE VLADORP, chanoine de Saint-Lambert, 320, 18.
- RENARD D'ARGENTEAU, 263, 6; (358, 5; (359); 400, 2.
- RENAUD II, comte de Gueldre, XII, 4; 250, 10; 266, 5; 282, 10; (288, 23); (290, 12).
- RENAUD III, comte de Gueldre, 344, 13.
- RENAUD DE BARBANSON, chanoine et vice-doyen de Saint-Lambert, 347, 33.
- RENAUD DE FAUQUEMONT, 166, 7; 230, 9; 342, 32.
- RENAUD ORSINI, archidiaque de Liège et notaire du pape, voir Rainald.
- Rendarca*, nom d'une terre luxembourgeoise, 61, 5.
- RENESE, voir Jean.
- RENIER, orfèvre du Chapitre de Saint-Lambert, 332, 7.
- RENIER DE GORE, chanoine de Saint-Lambert, 320, 10.
- RENIER DE HOKEM, clerc, X, 5.
- RENIER DE SAINT-LAURENT, chroniqueur liégeois, 387, 38.
- REULES, voir Jean, François.
- Revogne, *Rivonia*, dép. de la comm. de Honnay, prov. de Namur, arr. Dinant, cant. Beauraing, 110, 10.
- Rhin (le), le vin du Rhin, *vinum Renense*, 214, 7; 294, 5; 367, 18.
- RICHARD DE CORNOUAILLES, roi d'Allemagne, LIII, 1; 36; 40, 22; 47, 5.
- Rieti, *Reate*, ville d'Italie, N.-E. de Rome; voir Mathieu.
- RIGAUD DE FALLAIS, 59, 8, 13.
- RINDFLEISCH, échevin de Francfort, 154, 3, et la note 2.
- Rispampini, forteresse à proximité de Rome, 380, 12.
- ROBERT D'ANJOU, roi de Sicile, 130, 19; 131, 15; 132, 13; 183; 395, 31.
- ROBERT II D'ARTOIS, chef de la chevalerie française à Courtrai, 105, 8; (217, 9).
- ROBERT D'ARTOIS, prétendant au comté, LIII, 11; 149, 23; 150, 8; 152, 16; 217, 7; 218; 221; 222; 232, 11; 235, 16.
- ROBERT II, duc de Bourgogne, 150, 4.
- ROBERT DE THOUROTTE, prince-évêque de Liège, 4, 11.
- Rocheftort, *Rupes Fortis*, chef-lieu de cant., prov. Namur, arr. Dinant, 61, 9; voir Thierry II, Jacquet.
- RODOLPHE, chanoine de Saint-Lambert et official, 320, 12.

- RODOLPHE DE HABSBOURG, roi d'Allemagne, 27, 6; 83, 8; 96, 19.
- Rolduc, *Rode*, ville de la prov. de Limbourg hollandais, 77, 6; 79, 11; 229, 6; 230, 7.
- Rome, *Urbs*, *Urbs romana*, 44, 6; 81, 12; 116; 130, 23; 183; — les Romains : 17, 1; 18; 44, 7; 63, 11; 73, 9; 140, 22; 238, 16; 317, 20; 364, 1; 365, 4; 367, 2; — les empereurs : 238, 18; 365, 5; 366, 2; — les rois des Romains : 85; 96, 18; voir Adolphe; — l'Église : 3, 20; 4, 18; 7, 3; 11, 6; 40, 9; 62, 3; 71, 8; 180, 16; 186, 19; 327, 11; — la cour (*Romana curia*), XIII, 2; 73, 2; 112, 1; 118, 15; 179, 13; 190, 26; 209, 4; 319, 16; 320; 321; 322, 13; 325, 23; 332, 9; 363, 7; 368, 10; 400, 6; — les églises : Saint-Pierre, 116, 14; 132; 393, 17; Saint-Pierre-aux-Liens, 132, 17; Sainte-Sabine, 81, 13; Saint-Jean-de-Latran, 365, 13; Sainte-Marie d'Araceli, 384, 17; le monastère de Saint-Laurent hors les murs, 390, 19; — le clergé romain, 183, 19; les prieurs des églises Saint-Jean-de-Latran, Saint-Pierre, Sainte-Marie-Majeure, Saint-Esprit, 386, 5; l'abbé de Saint-Laurent hors les murs, 386, 8; — le château Saint-Ange, 131, 15; le pont Saint-Pierre, 131; la porte S. Lorenzo, 388, 22; — le patrimoine de Saint-Pierre, 384, 13.
- ROMULUS, premier roi de Rome, 16, 27; 277, 3.
- Roosbeek, comm. de la prov. de Brabant, arr. Louvain, cant. Glabbeek, XIX, 7.
- Rotselaer, *Roteler*, comm. de la prov. de Brabant, arr. Louvain, cant. Haecht, 216, 16.
- Rouen, France, chef-lieu du dép. de la Seine-Inférieure; l'archevêque, *Rhotomagensis*, 163, 11; 308, 5 et la note 2; voir Clément VI.
- Ruremoude, *Rurmunde*, ville de la prov. de Limbourg hollandais, 73, 6.

S

- Sabine, titre cardinalice de Rome, 7, 2; 41, 16; voir : Guillaume, Clément IV.
- Saint-Ange, *castrum Angeli*, voir Rome.
- Saint-Aubain, église de Namur, voir Namur.
- Saint-Barthélemy, église collégiale de Liège, voir Liège.
- Saint-Christophe, église paroissiale de Liège, voir Liège.
- Saint-Georges *in Velo aureo*, voir Pierre Capocci.
- Saint-Gilles, France, chef-lieu de cant., dép. du Gard, arr. Nîmes, 41, 12.
- Saint-Hubert, église paroissiale de Liège, voir Liège.
- Saint-Jacques (La lettre de), 334, 23.
- Saint-Jacques de Compostelle, ville d'Espagne, prov. de Corogne, 49, 3.
- Saint-Jean d'Acre, *Acon*, ville de Syrie, 83, 4.
- Saint-Jean d'Angély, chef-lieu d'arr., dép. Charente Inférieure, 232, 5.
- Saint-Jean-en-Île, église collégiale de Liège, voir Liège.
- Saint-Laurent, abbaye bénédictine de Liège, voir Liège.

- Saint-Martin, église collégiale de Liège, voir Liège.
 Saint-Maternel (Les chanoines de); voir Liège.
 Saint-Nicaise de Reims (L'abbé de), voir Philippe La Coque.
 Saint-Omer, *Sanctus Odomarus*, France, chef-lieu d'arr., dép. du Pas-de-Calais, 295, 17.
 Saint-Pierre et Saint-Pierre-aux-Liens, églises de Rome; le pont Saint-Pierre, voir Rome.
 Saint-Pierre, église de Louvain, voir Louvain.
 Saint-Pol, France, chef-lieu d'arr., dép. du Pas-de-Calais; le comte, *comes Sancti Pauli*, : 77, 15; voir Gui et Jacques de Châtillon.
 Saint-Quentin, *Sanctus Quintinus*, France, chef-lieu d'arr., dép. de l'Aisne, 192, 20; 355, 21.
 Saint-Trond, S. *Trudo*, chef-lieu d'arr., prov. de Limbourg, XXIII, 11; 34, 18; 137, 1; 148, 10; 202, 9, 19; 216; 221, 22; 228, 16; 230, 19; 339, 1; 360, 1; 361, 16; 399, 12; — les Saintronnaires, *Sanctritrudonenses*, 25; 27; 32; 35, 8; 45, 19; 47, 18; 197, 22; 202, 0; 216; 227, 27; 234, 2; 398, 14; — le mayeur, 399, 10.
 Sainte-Cécile, titre cardinalice, 69, 3; voir Simon et Martin IV.
 Sainte-Croix, église collégiale de Liège, voir Liège.
 Sainte-Gudule, église de Bruxelles, voir Henri Slabbaert
 Sainte-Marguerite, porte de Liège, voir Liège.
 Sainte-Marie, église paroissiale de Liège, voir Liège.
 Sainte-Marie, église collégiale de Huy, voir Huy.
 Sainte-Marie *in Aquiro*, titre cardinalice; voir Bertrand de Montfavès.
 Sainte-Sabine, voir Sabine et Rome.
 Sainte-Walburge, porte de Liège, voir Liège.
 SALISBURY, *Salesbria*, Angleterre, (Le comte de), 293, 27.
 SALLUSTE, historien romain, XXXII, 12; XLIX, 11; 142, 22; 298, 1.
 SALM, voir Herman.
 SALOMON, roi des Juifs, 242, 6; 374, 10; 374, 8.
 SANSON, voir Colin.
 SAPOR, roi des Perses, 140, 24.
 SARRAZINS (Les), *Sarraceni*, 40, 3, 9; 46; 83, 1.
 SAXE, *Saxonia* (Le duc de), 366, 3.
 Seine, *Secana*, fleuve, XII, 10; 99, 11.
 Semgallen (*Semigalensis*), nom d'un diocèse de Livonie; voir Arnoul.
 SÈNEQUE LE DÉCLAMATEUR, XXXII, 13; 1, 18; 143; 299, 5.
 SÈNEQUE LE PHILOSOPHE, XXXII, 13; LVIII, 14; 123; 299, 15.
 Senlis, *Sylvanectum*, France, chef-lieu d'arr., dép. de l'Oise, 233, 15.
 Sens, *Senonis*, France, chef-lieu d'arr., dép. de l'Yonne, 4, 24.
 Sicile, *Sycilia* (Le royaume de) 9, 9; 11, 3; 40, 10; 41, 8; 44; 46, 11; 71; les rois : voir Guillaume, Charles d'Anjou, Robert; la reine, voir Constance.
 Siennois (Les), *Senenses*, 39, 12.
 SIFRID, archevêque de Mayence, 8, 1.
 SIGEBALDUS, voir Innocent IV.
 SIMON, cardinal-prêtre de Sainte-Cécile, 69, 3; voir Martin IV.
 SIMON, prêtre liégeois, 30, 11.
 Sion, *mons Syon*, 211, 25.
 Sittard, *Siert*, ville de la prov. de

- Limbourg hollandais, 166, 11; 229, 13; 230, 3.
 Slins, *Sleins*, comm. de la prov. et de l'arr. de Liège, cant. Fexhe-Slins, 98, 20.
 Smyrne, *Smirra*, ville d'Anatolie, 381, 26.
 SOLON, législateur d'Athènes, 139; 140.
 Somme, *Somma*, fleuve, 290, 20.
 STAEL DE LANTWADEN, chevalier du comté de Berg, 343, 8.
 Statte, *Stata*, dép. de Huy, 93, 11; 198, 9.
 Stavelot, chef-lieu de cant., prov. de Liège, arr. Verviers; l'abbaye, *Stabulensis*, 58, 20; l'abbé, 161, 9; voir : Henri de Gueldre, Wéry.
 Staveren, ville des Pays-Bas, prov. de Frise, 337, 27.
 STEIN (Le sire de), 229, 12.
 SUFFOLK, *Sulfort*, Angleterre, (Le comte de), 293, 25.
 SUSE, voir Henri.
 Tarente, *Tarentum*, Italie, prov. de Lecce; voir Louis; le prince de Tarente, *Tarentinus*, 396, 8.
 TARQUIN LE SUPERBE, septième roi de Rome, 17, 1.
 TEMPLE (L'Ordre du), LVIII, 13; 122, 1; 123; 124; — Templiers (les), 122.
 TÈRENCE, poète latin, XXXII, 12; 294, 16.
 Terre Sainte (La), 7, 9; 46, 3; 47, 12; 222, 13; 231, 18.
 Tessengerloo, *Tessengerlo*, comm. de la prov. de Limbourg, arr. Hasselt, cant. Beeringen, 274, 10.
Teutonici, voir Allemands.
Thenensis, *Tenensis*, voir Tirlmont.
Théséide (La), voir Codrus.
 THIARD (ou THIBAUT) DE PLAISANCE, *Thedaldus*, *Thealdus*, archidiacre de Liège; voir Grégoire X.
 THIBAUT II, duc de Lorraine, 125, 7.
 THIBAUT DE BAR, prince-évêque de Liège, XXXVII, 12; LII, 20; 141, 16; 112; 116, 18; 118; (124); (125); 126; 129, 13; 131, 22; 132; 134, 6; 144, 12.
 Thiérache (La), *Terracia*, contrée de France, auj. dép. Aisne, 290, 22.
 THIERRY II DE WALCOURT, sire de Rochefort, avoué de Dinant, 61, 9.
 THIERRY III DE FAUQUEMONT, 266, 6; (290, 13); 342, 17.
 THIERRY DE HANEFFR, seigneur de Seraing-le-Château, 269, 12.
 THIERRY DE HEINSBERG, beau-frère d'Adolphe de La Marck, 249, 3; 254, 21; 260, 2, 26; 266, 3; (310, 18); (315, 9); (319, 10); (323, 22); 326, 6; 340, 6; 341, 7; 344, 14.
 THIERRY DE HÉRISSE, prévôt d'Aire et chevalier d'Artois, 218.
 THIERRY DE SERAING, 338, 18.
 Thuin, *Tudinium*, chef-lieu d'arr., prov. de Hainaut, 110, 1; 126.
 Thuringe, contrée de l'Allemagne centrale; le landgrave, voir Henri Raspo.
 Tibre (Le), *Tyberis*, fleuve, 130, 28; 131.
 Tihange, *Tyhantia*, comm. de la prov. de Liège, arr. et cant. Huy, 59, 11.
 Tirlmont, chef-lieu de cant., prov. de Brabant, arr. Louvain; — la mesure (*Tenensis*), XXIX, 5; 162, 5; — le mayeur, 216, 10; — l'église Saint-Germain, IX; XIII, 11; XIX 11; XXX, 2.

TOBIE, *Thobias*, personnage biblique, 173, 21; 174, 3.
 Tongres, *Tongris*, chef-lieu d'arr., prov. de Limbourg, 160, 19; 186, 8, 16; 212, 16; — les Tongrois, *Tungrenses*, 186; 195, 36; 197, 22; 202, 19; 210, 18; 211; 212; — les évêques, 1, 11; — l'église Notre-Dame, XXV, 21.
 Toscane (La), contrée de l'Italie centrale, *Tuscia*, 370, 27; 382, 16; — Toscans (les), *Tusci*, 44, 6.
 Toscanella, ville de la prov. de Rome, 384, 13.
 Tourangeau, *Turonensis*, 69, 1.
 Tourinnes, comm. de la prov. de Brabant, arr. Nivelles, cant. Jodoigne, IX, 17.
 Tournai, *Tornacum*, chef-lieu d'arr., prov. de Hainaut, 192, 18; 208, 37; 295, 20; 296, 2; 336, 38; — évêque : voir Jean d'Enghien; — un maître de Mangoneau, 296, 2.
 Tournois, monnaie de ce nom, 92, 16; livres : 104, 3; 165, 13; 212, 28; gros : 93, 13; 94, 3; 234, 4; 312, 8; 355, 10.
 Trajectum, *Trajectenses*, v. Maestricht.
 Transtévère (Le), *Trans Tyberim*, quartier de Rome, 130, 28.
 Treverensis, voir Trèves.
 Trèves, ville de Prusse, chef-lieu de la régence de ce nom; les archevêques : voir Arnoul, Baudouin.
 TRISTAN, voir Jean.
 Troie, voir Priam.
 Troyes, France, chef-lieu du dép. de l'Aube; Tréçois, *Trecensis*, 39, 18.
 Tullius, voir Cicéron.
 TUMASSYN, voir Guillaume.
 Tunis, *Tunicium*, ville d'Afrique, 46, 8.

Turcs (Les), 7, 11.
 Tusculum (Frascati), ville de la prov. de Rome; *Tusulanus*, 81, 11; l'évêque, voir Bérenger.

U

UBALDINUS PITTONIS DE EUGUBINO, 367, 9.
 UGUITTO PETRI, 367, 10.
Umalia, voir Omal.
 URBAIN IV (Jacques de Court Palais), pape, XLVIII, 3; 38; 39; 40; 41, 3.

Utrecht, ville des Pays-Bas, chef-lieu de la prov. de ce nom, 91, 6; 336-337; — les habitants, *Ultrajectenses*, 336, 4; — l'église Sainte-Marie, 336, 13; voir Guillaume Berthoud.

V

Val-Notre-Dame, *Vallis beate Marie*, dép. d'Antheit, abbaye de cisterciennes, près de Huy, 160, 23.
 Val-Saint-Lambert, *Vallis Sancti Lamberti*, dép. de Seraing, abbaye cistercienne, XXXIX, 7; 65, 17; 248, 2; 330, 15.
 Valenciennes, *Valentia*, *Valenchnis*, France, chef-lieu d'arr., dép. du Nord, 26, 1; 87; — les Valenciennois, *Valencinenses*, 87, 10.
 VALÈRE MAXIME, écrivain latin, XXXII, 11; 17, 11; 97, 3.
 VALÉRIEN, empereur romain, 140, 21.
 VALOIS, voir Charles, Philippe.
 Vasco, voir Gascon.
Vasconia, voir Gascogne.
 VÉGÈCE, écrivain militaire latin, XXXIII, 1; 15, 14.

Velroux, *Vitroux*, comm. de la prov. et de l'arr. de Liège, cant. de Hollogne-aux-Pierres, 206, 3.
 VÉNITIENS (Les), *Veneti*, 39, 10.
 VÉNUS, 89, 5.
 Vermandois (Le), *Viromandia*, contrée de France (Picardie), 192, 20.
 Vétralla, bourgade de la prov. de Rome, 380, 22.
Via Regia, chaussée Brunehaut, 118, 11.
 Vianden, *Viana*, ville du G. D. de Luxembourg, arr. de Diekirch; (le comte de), voir Godefroid; voir aussi Jean.
 Vienne, voir Jean de Brienne.
 Vienne, France, chef-lieu d'arr., dép. de l'Isère; le concile œcuménique (*Viennensis*), LV, 20; 39, 7; 122, 20 (où on lit, à tort, Lyon).
 VIERZON, voir Jean.
 VILLERS, voir Jean Libert.
 Villers, comm. de la prov. de Brabant, arr. Nivelles, cant. Genappe; abbaye cistercienne, XIX, 13.
 Vinalmont, *Vinamont*, comm. de la prov. de Liège, arr. et cant. Huy, 27, 13.
 VINGT-DEUX (Le tribunal des), 317; 318; 328, 13.
 VIRGILE, poète latin, XXXII, 12; 201.
 VISCONTI (Les) de Plaisance, 47, 1.
 Visé, *Visetum*, ville de la prov. et de l'arr. de Liège, cant. Dalhem, LXVII, 12; 229, 4; 247, 14; 283, 3.
 Viterbe, *Viterbium*, ville de la prov. de Rome, 69, 2; 380, 23.
 Vitry-en-Artois, *Vitriacum*, chef-lieu de cant., dép. du Pas-de-Calais, arr. Arras, 120, 2.
 Vlierbeek, *Vliederbeke*, dép. de la comm. de Kessel-Loos, arr. et cant.

Louvain, abbaye bénédictine, XIV, 4; 161, 21.
 Vottem, *Volthem*, comm. de la prov. et de l'arr. de Liège, cant. Herstal, 27, 19; 28, 12; 124, 13; 136, 4; 215, 1; 342, 1.

W

WALDECK, *Waldege*, *Waldec*, voir Adolphe.
 Waleffe, *Walevia*, comm. de la prov. de Liège, arr. Huy, cant. Jehay-Bodegnée, XXVII, 8; 339, 18; 398, 22.
 WALERAN DE JULIERS, archevêque de Cologne, 219, 6; 222, 11; 233, 19; 266, 7; 269, 8; 273, 6.
 WALERAN DE FAUQUEMONT, 63, 1; 79, 2; 80.
 WALERAN DE LUXEMBOURG, 78, 21; 129, 14.
 WALTHER, voir Watier et Wautier.
 Waremme, *Waremmia*, chef-lieu d'arr., prov. de Liège, 26, 21; 27, 11; 137, 2; 138; 158, 10; 202, 22; 359, 21; le châtelain : voir Guillaume de Geneffe.
 Warfusée, *Warfesees*, dép. de la comm. de Saint-Georges-sur-Meuse, prov. de Liège, arr. Huy, cant. Jehay-Bodegnée; la famille et le parti, 137, 7; 147, 8; 156, 6; 158, 7; 174, 12.
Warmaciensis, voir Worms.
 Warnant, *Warnans*, comm. de la prov. de Liège, arr. Huy, cant. Jehay-Bodegnée, 61, 1; 185, 21; voir Ameil.
 Waroux, *Warous*, dép. de la comm. d'Alleur, prov. et arr. de Liège, cant. Fexhe-Slins; le parti, 97, 21; 100, 3; 137, 8; 147, 9; 174, 12; 206; 246, 21; voir Jean le Polain.

WATIER DE BRUNSHOREN, chanoine de Saint-Lambert, 135, 16.
 WATIER DE HANEFFE, chevalier, 314, 38; 318, 7.
 WATIER DE JUPILLE, 82, 10.
 WATIER DE MOMALLE, *Walterus de Mumalia*, 72, 1; 185, 19; 338, 19.
 WAUTIER DE HOKEM, X, 12.
 WENCESLAS III, roi de Bohême, 129, 10.
 WERNER WINTER, chevalier du comté de Berg, 343, 7.
 WERNHER (Saint), *Warnerus*, 75, 13.
 WÉRY DE POMERIO, abbé de Stavelot, XXIV, 18; 235, 21.
 Wesemael, *Wesemale*, comm. de la prov. de Brabant, arr. Louvain, cant. Haecht, 138, 8; voir Francon, H.
 Westphalie, *Wistfalia*, *Wistphalia*, contrée d'Allemagne, Prusse occidentale, 193, 8; 255, 4.
 Wetzlar, *Werflaria*, ville de Prusse, régence de Coblençe, 85, 17; 86, 1.
 WEYMS, Jean, jurisconsulte, professeur à l'Université de Louvain, LXXII, 1.
 Wihogne, *Wihonia*, comm. de la prov. et de l'arr. de Liège, cant. Fexhe-Slins, XX, 15; 213, 12.

WILLEBRINGEN, voir Jean.
 WILLEMS, Pierre, scribe de l'abbaye d'Averhode, LXIV, 16.
 WINAND DE WIJNGAERDE, chanoine de Saint-Lambert, XVII, 24.
 Worms, ville de la Hesse, voir Adolphe de La Marck.
 Worringen, *Warcnc*, *Woronc*, bourgade de la Prusse, régence de Cologne, XII, 8; 76, 8; 78, 7; 80, 1.
 Wyc, *Wyc*, *Wic*, faubourg de Maestricht, sur la rive droite de la Meuse, prov. de Limbourg hollandais, 43, 9; 117, 7.

Y

YAUWE (Del), voir Jean.
Ysidorus, voir Isidore de Séville.

Z

ZANFLIET, chroniqueur liégeois, LIV, 4; LXII, 17.
 Zeelhem, *Zelem*, comm. de la prov. de Limbourg, arr. Hasselt, cant. Herck-la-Ville, 79, 8.
 Zélande, *Zelandia*, province du S. O. des Pays-Bas, 121.
 Zierickzée, *Zirixæ*, ville de Zélande, dans l'île de Schouwen, 121, 10.

GLOSSAIRE.

A

Accensa, bail, location, 98.
Actor, auteur, 143.
Advocatus, avoué (représentant juridique d'un seigneur ecclésiastique), 98, etc.
Albanus, aubain, proscrit, 160.
Allodium, alleu (bien possédé en toute propriété), 315.
Ama vini, aime (mesure) de vin, 214.
Ambaxiator, ambassadeur, 387.
Apostoli, se disait de la lettre — dimissoire ou réfutatoire — que le juge ecclésiastique devait donner à quiconque, clerc ou laïque, en appelait de lui à une juridiction supérieure, 237, 239, 304.
Aquila, aigle, lutrin en forme d'aigle déployé, 311.
Archivium, dépôt d'archives, 77.
Aries, bélier (machine de siège), 168.
Assignare, assigner (constituer des rentes sur des biens), ou simplement attribuer, 52.
Assisia vini, taxe à payer sur la vente du vin, 23, etc.

B

Ballivus, bailli (fonctionnaire nommé par le seigneur et révocable par lui), 59.
Bannire, proscrire d'une localité ou pays, exiler, 165, 335.
Bannum, ban (circonscription du plat pays), 104. — *Campana bannalis*, cloche servant à annoncer les actes de l'autorité (de *bannum*, autorité), 99, 100.
Bastardus, bâtard, 138.
Bidarius ou *bidaldus*, soldat légèrement armé, 100.
Bladum, blé, 92.
Bracha, braie (sorte de pantalon), 23, 120.
Braxina, brasserie, 98.
Burgensis, bourgeois (habitant d'une localité fortifiée ou jouissant de franchise), 35.

C

Caballus, cheval, 154.
Calciata, chaussée, rue, 75.
Camerarius, camérier, chambellan, 193.

Capitaneus, capitaine, chef (militaire), 37.

Carbo, charbon, 136.

Caristia, disette, pénurie, 92, 162.

Carlenus, carlin (monnaie italienne), 379.

Castellanus, châtelain (fonctionnaire préposé à la garde d'un *castrum* et du territoire qui en dépendait), 98.

Census, cens (redevance), 93.

Clava, massue, gourdin, 45.

Collecta, collecte, taille (impôt), 108. — *Collectare*, imposer, 213.

Communitas, le « commun » peuple, 100, 134; la communauté (l'ensemble des bourgeois), 109, 399.

Consistorium, consistoire (assemblée délibérative du pape et des cardinaux), 122.

Contrata, contrée, région, quartier, 132.

D

Denarius, denier (monnaie), 93, etc.

Dextrarius, destrier (cheval de combat), 89.

Diffidare, défier, causer du dommage, faire tort, 23, 400.

Digmata, armes héraldiques, 291.

Dominium, domaine (souveraineté), 164.

E

Emenda, correction, satisfaction, réparation, 99.

F

Feudum, fief, 37, etc. — *Feodales*, hommes de fief (vassaux), 207, 208.

Firmitas, « fermeté » (impôt com-

munal sur les objets de consommation, dont le produit devait servir à l'entretien des fortifications), 75, 203.

Forum, place publique, 146, 306; foire, marché, 289.

Furca, fourche, potence, 163.

G

Gartio, garçon, valet d'armée, 161.

Gelina ou *geluna*, gerbe, 172.

Grangia, exploitation agricole, ferme, 204.

Grossus, « gros » (monnaie), 355. — *Grossus turonensis*, gros tournois, 93.

J

Jacobita, jacobin (dominicain), 133.

Jocalia, joyaux, bijoux, 158.

L

Lecturile, pupitre, 374.

Libra, livre (monnaie), 32, etc.

Liciae, lices (retranchements), 138.

Liga, ligue, confédération, 232.

M

Malatoulla, impôt (spécialement l'impôt indirect, mal vu par les populations), 31, 74, 107.

Mamburnus, mambour (gouverneur temporel de la principauté pendant la vacance du siège épiscopal, l'absence ou la maladie de l'évêque), 82, 117, 134, 331.

Manerium, manoir, résidence seigneuriale fortifiée, 52.

Mango, boucher, 107.

Mangonalé, mangoneau, machine à lancer des projectiles, 131, 160, 358.

Mansio, maison, habitation, 166.

Mantica, besace, valise, 332.

Marcha, marc (monnaie), 34, 226, etc.

Marescallus ou *marescalcus*, maréchal (chef de l'armée épiscopale), 156.

Miles, chevalier, 134, etc.

N

Novalia, dimes des novales ou terres nouvellement mises en culture, 32.

O

Officialis, official (clerc délégué par l'évêque pour l'exercice de la juridiction ecclésiastique), 161, etc. —

Officialitas, officialité, charge exercée par le dit clerc, 172, etc.

Organa, orgues, par extension : offices solennels, 34, etc.

P

Parlamentum, assemblée, délibération, 370.

Patria, le « pays », le territoire national, 166; les trois États (l'Assemblée nationale), 312, etc.

Pensio, rente, 108.

Populares, le parti populaire, les petits, les gens de métiers, 21, etc.

Possessorium, possessoire (terme juridique), 308.

Potentia, ressources, moyens dont on dispose, 138, etc.

Procuratio, redevance pécuniaire (due aux autorités ecclésiastiques : légats, évêques, etc.), 310.

Proseneta, courtier, 288.

R

Reclusa, recluse, 38.

Regales, « réaux » (monnaie), 223, 367. — *Regalia*, « régaux » (investiture temporelle), 85.

S

Sasina, possession, occupation, 323. — *Sasire*, saisir, occuper, 84.

Scabinus, échevin, 12, etc.

Scaliae, ardoises (en wallon « escailles »), 79.

Scolasticus, écolâtre, 139, etc.

Scutum, écu (monnaie), 360, etc.

Sellarius, sellier, 33.

Sequela, « sieute » (scrutin où chacun émet son vote. « à la suite l'un de l'autre »), 267.

Sigillum ad causas, sceau aux causes (dont on usait pour les affaires ordinaires), 176.

Soldanus, sultan, 83.

Sterlingus, sterling (monnaie), 226.

Stipendium, revenu, fortune, propriété, 354.

Suffraganeus, suffragant (se dit des évêques d'une province ecclésiastique vis-à-vis de leur archevêque), 303.

T

Theloneum, tonlieu (sorte de droit de douane), 359.

Tornamentum, tournoi, 35.

Toxicare, empoisonner, 133.

Treuga, trêve, 93, etc.

Typarium, modèle (à propos du sceau portant l'image du prince), 332.

U

Uncia, once (mesure de poids), 226.

V

Vasallus, vassal, 92, etc.

Via regia, voie royale (ancienne chaussée romaine de Bavay à Cologne, dite aussi : chaussée Brunehaut), 118.

Vicesima pars, impôt du vingtième

(levé sur les revenus des ecclésiastiques), 34.

Villicus, mayeur (représentant du seigneur au sein des agglomérations liégeoises), 12, etc.

Vispilio, soldat maraudeur, mercenaire, 102.

W

Warescapiu, waréchaix (terrains vagues, communaux, aisances communales), 172, 181.

Y

Yconomus, receveur, 332.

SIGLES EMPLOYÉS

AA. SS., *Acta Sanctorum*, publiés par les Bollandistes.

AHEB, *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, Louvain.

BARB, *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*, Bruxelles.

BIAL, *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, Liège.

BCRH, *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, Bruxelles.

BSAHL, *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, Liège.

CSL, *Cartulaire de la cathédrale Saint-Lambert de Liège*, dont les quatre premiers volumes ont été publiés par MM. BORMANS et SCHOOLMEESTERS, Bruxelles, 1893-1900.

ADDITIONS ET CORRECTIONS (1).

Page xxvi, ligne 26. Ajoutez : et p. 387.

Page xxix, ligne 23. Au lieu de : *Orbeek*, lire : *Oirbeek*.

Page 4, ligne 10. Au lieu de : *episcopi*^a, lire : *episcopi*.

Page 4, ligne 14. Au lieu de : *per papam*^b, lire : *per papam*.

Page 5, ligne 14. Au lieu de : *a^c beato Lamberto*, lire : *a^b beato Lamberto*.

Page 5, ligne 19. Au lieu de : *b. Ainsi le manuscrit*, lire : *c. Ainsi le manuscrit*.

Page 5, ligne 21. Au lieu de : *c. s. Materno 69*, lire : *b. s. Materno 69*.

Page 9, ligne 11. Au lieu de : *susciperet*^a, lire : *susciperet*^b.

Page 17, ligne 16, en marge. Au lieu de : *Ethic*, lire : *Ethic*.

Page 19, ligne 6. Au lieu de : *excessive*¹, lire : *excessive*.

Page 24, ligne 30. Herman de Salm, prévôt de Saint-Paul; voy. DE THEUX, *Le Chapitre de Saint-Lambert*, t. I, p. 244; THIMISTER, *Histoire de l'église collégiale Saint-Paul*, Liège 1890, pp. 248-249; BCRH, 3^e série, t. XIV, p. 56.

Page 27, ligne 1. A propos de l'antienne *Media vita*, voy. p. 265, n. 1.

Page 32, ligne 2. Au lieu de : *tumulantur*³, lire : *tumulantur*.

Page 36, ligne 30. Voy., à ce propos, *Leodium*, 1912, p. 114.

Page 39, ligne 29. Voy. *Bernard Guidonis* (dans BOUQUET, t. XXI, p. 729).

Page 42, ligne 34. A propos de la lettre de Clément IV du 7 mars 1265, voy. POTTHAST, *Reg. Pontif. Rom.*, n° 19051.

Page 47, ligne 2. Au lieu de : *Placentinas*⁴, lire : *Placentinas*⁴.

Page 47, ligne 4. Au lieu de : *decem*⁴, lire : *decem*³.

Page 47, ligne 5. Au lieu de : *moritur*³, lire : *moritur*³.

Page 47, ligne 6. Au lieu de : *Austrie*³, lire : *Austriae*⁴; et les notes à l'avenant.

Page 48, ligne 10. Au lieu de : *continentem*^c, lire : *continentem*^b.

(1) Notes des continuateurs.

- Page 48, ligne 11. Ajoutez : *b. Monitiones evangelicas continentem, manque Chap.*
- Page 48, ligne 23. Supprimez la phrase : Sur la déposition... Jean de Thielrode, *U. cc.*
- Page 48, ligne 29. Ajoutez : L'affirmation de Hocsem, en ce qui regarde le gouvernement spirituel du diocèse, est confirmée par le *Recueil des Evêques auxiliaires de Liège*, de D. U. BERLIÈRE. (Maredsous, 1912.)
- Page 49, ligne 32. Au lieu de : *totam*, lire : *totum*.
- Page 51, ligne 5. Au lieu de : *lucerne*², lire : *lucerne*.
- Page 51, ligne 12. Au lieu de : *gregis*², lire : *gregis*.
- Page 55, ligne 17. Au lieu de : *ad immundo*, lire : *ab immundo*.
- Page 55, ligne 28. Au lieu de : *potenter*¹, lire : *potenter*.
- Page 56, ligne 11. Au lieu de : *animarum*², lire : *animarum*.
- Page 56, ligne 20. Au lieu de : *sepius*^a, lire : *sepius*^a.
- Page 56, ligne 23. Au lieu de : *momentaneum*^e, lire : *momentaneum*^b.
- Page 56, ligne 25. Au lieu de : *humanas*^f, lire : *humanas*^c.
- Page 58, ligne 28 et page 94, ligne 22. M. Kurth fait allusion à des pièces qu'il comptait donner en appendice; peut-être songeait-il à réunir en annexe certains documents, qui n'ont pas été retrouvés dans ses papiers. Il a paru superflu de reproduire ici les deux premiers annoncés.
- Page 59, ligne 23. Au lieu de : *qu'il fit saisir*, lire : *année où il fit saisir*.
- Page 65, ligne 26. Ajoutez : et *BIAL*, t. XXXIII, 1903, pp. 1-44.
- Page 66, ligne 1. Au lieu de : *ecelesiam*, lire : *ecclesiam*.
- Page 69, ligne 2. Au lieu de : *Petri*^b, lire : *Petri*^a.
- Page 69, ligne 11, dans la marge. Au lieu de : *10 août*, lire : *24 août*.
- Page 69, ligne 13. Au lieu de : *rex Francie*^a *Cor Leonis dictus*³, lire : *rex Francie Cor Leonis dictus*^{3b}.
- Page 69, ligne 20. Au lieu de : *sola*^b, lire : *sola*^c.
- Page 71, ligne 9. Au lieu de : *sententi aliter*, lire : *sententialiter*.
- Page 75, ligne 36. Ajoutez : (Liège, 1908, *Publication de la Société des Bibliophiles liégeois*.)
- Page 77, ligne 28. Au lieu de : *Limbourg, qu'il le réclama*, lire : *Limbourg; il le réclama alors*.
- Page 79, ligne 36, après : p. 320. Ajoutez : *Bacha* : n° IX.
- Page 81, ligne 23. Les mots *unde migraverant* doivent plutôt se rapporter

- au départ des Frères mineurs, et *quo loco nunc monachi* aux Prémontrés eux-mêmes. Les documents cartusiens sont formels sur la date de fondation de la chartreuse de Liège en 1357 et son acceptation par le chapitre général de 1360, qui y envoya un prieur, D. Bertrand, et quatre moines (*Obituaire des chartreux de Liège*, aux Archives de l'État à Liège, manuscrit sur vélin du XIV^e siècle, fol. 1-1^v; LE COUTEULX, *Annales ord. Cartusiensis*, Montreuil, 1889, t. I, pp. 564-566).
- Page 83, ligne 35. *Anheve* prope Namurcum est Anhève ou Enhaive, hameau de la commune de Jambes.
- Page 92, ligne 23. Ajoutez : Voir aussi, sur cette question de Mirwart à la fin du XIII^e siècle et au commencement du XIV^e, les documents publiés par M. J. VANNÉRUS, dans *BCRH*, t. LXXII, 1903, pp. 180-304.
- Page 94, ligne 26. Ajoutez : Le livre important d'AD. LANDRY, *Essai économique sur les mutations de monnaies dans l'ancienne France, de Philippe le Bel à Charles VII*, Paris, 1910 (fasc. 185 de la *Bibliothèque de l'École des Hautes Études*), aide à comprendre les phénomènes dont il s'agit.
- Page 95, ligne 29. Ajoutez : Voy. FUNCK-BRENTANO, *Philippe le Bel en Flandre*, Paris, 1897, et cf. PIRENNE, *Histoire de Belgique*, t. I, 3^e éd., p. 391.
- Page 95, ligne 35. Au lieu de : p. 84, n. 3, lire : p. 88, n. 2.
- Page 101, ligne 6. Au lieu de : *cosdem*, lire : *eosdem*.
- Page 107, ligne 21. Au lieu de : *sigillarri*, lire : *sigillari*.
- Page 108, ligne 13. *Armatus non clipeo vel galea*, allusion à une antienne de l'office de saint Martin, évêque de Tours : *Ego signo crucis non clypeo protectus aut galea*.
- Page 109, ligne 29. Au lieu de : *Sainte-Feuillien*, lire : *Saint-Feuillen*.
- Page 110, ligne 31. Même remarque que ci-dessus, relative à la page 92.
- Page 111, ligne 27. Ajoutez : Sur le recrutement social des évêques au moyen âge, voy. notamment l'important ouvrage d'A. SCHULTE, *Der Adel und die deutsche Kirche im Mittelalter*, Stuttgart, 1910.
- Page 116, ligne 12. Au lieu de : *XII^{us}*, lire : *XI^{us}*.
- Page 116, ligne 38. Ajoutez : et p. 95.
- Page 117, ligne 21. Ajoutez : Sur cet état de choses, fréquent alors, cf. notamment G. MOLLAT, *Les papes d'Avignon*, 3^e éd., 1920, pp. 363 et suiv.

- Page 117, ligne 28. Ajoutez : Ce dernier renseignement est, à tout le moins, sujet à caution, si l'on se reporte aux événements liégeois de 1344; cf. ci-après HOCSEM, *Chronique*, ch. XXX, p. 331.
- Page 121, ligne 24. Au lieu de : *ramis*, lire : *ramis* ».
- Page 122, ligne 15. Au lieu de : *repletus*, lire : *repletus*.
- Page 123, ligne 6. Au lieu de : *contra* ^a, lire : *contra*.
- Page 124, ligne 30. Au lieu de : *et a*, lire : *et la*.
- Page 125, ligne 21. Ajoutez : Sur l'histoire, très complexe, de Malines à cette époque, cf. KEMPENEER, *Les aliénations de Malines au XIV^e siècle*, dans *Bulletin du Cercle littéraire et artistique de Malines*, 1905-1909.
- Page 126, ligne 19. Ajoutez : Même remarque que ci-dessus, relative à la page 92.
- Page 127, lignes 20-22. Cette note 2 se rapporte à l'événement raconté, dans le texte, quelques lignes plus loin.
- Page 132, ligne 31. Weissenburg, en français Wissenbourg.
- Page 134, ligne 13. Il y a intérêt à rapprocher ce passage de ce qui est dit plus loin, chap. XXX, p. 331, à propos des événements du 6 novembre 1344.
- Page 134, ligne 26. Le mot *miles* a le même sens dans toutes les chroniques médiévales, spécialement aux XIII^e-XIV^e siècles.
- Page 141, ligne 27. *Lauda post mortem*, allusion à *Eccl.*, XI, 30.
- Page 145, ligne 1. Guillaume de Julémont, de Liège, figure comme chanoine de Notre-Dame à Maestricht le 3 août 1299 (*Cartul. d'Averbode*, fol. 217, aux archives de l'abbaye d'Averbode) et comme chanoine de Saint-Servais dans la même ville le 6 novembre 1308 (THIMISTER, *Cartulaire de l'église collégiale Saint-Paul à Liège*, Liège, 1878, p. 363).
- Page 145, ligne 24. Même remarque que ci-dessus, relative à la page 117, ligne 21, et cf. le travail de KEMPENEER rappelé à propos de la page 125.
- Page 147, lignes 5 et 8. La phrase : *Hoc tempore* --- concordantur figure à la fin du chapitre II dans l'édition de Chapeville.
- Page 149, lignes 31 et 34. Au lieu de : *Hansinelle*, lire : *Hanzinelle*.
- Page 149, ligne 41. Ajoutez : Voir spécialement A. ARTONNE, *Le mouvement de 1514 et les chartes provinciales de 1515*, Paris, 1912.
- Page 151, ligne 28. Le manuscrit porte : *Parisius*; Chapeville donne : *Parisiis*.

- Page 155, ligne 16. Au lieu de : *note 2*, lire : *note 1*.
- Page 155, lignes 23 et 25. Au lieu de : *Saint-Remi*, lire : *Saint-Gilles*.
- Page 156, lignes 5 et 6. La phrase : *Et hoc anno* --- Pasca figure à la fin du chapitre IV dans l'édition de Chapeville.
- Page 158, ligne 2. Au lieu de : *ineptiens*, lire : *incipiens*.
- Page 158, ligne 23. Supprimer le mot : *encore*.
- Page 161, lignes 21 et 24. Intervertir l'ordre des notes 3 et 4.
- Page 163, ligne 2. *Crispinensi* ne se rapporte pas à Crépy, mais à un membre de la famille des Crespin, financiers d'Arras, sur lesquels on peut consulter G. BIGWOOD, *Le régime juridique et économique du commerce de l'argent dans la Belgique du moyen âge*. (*Mémoires de l'Académie de Belgique*, Classe des Lettres, t. XIV, Bruxelles, 1921-1922, p. 458.)
- Page 168, ligne 12. Ajouter le renvoi à la note 2 après : *Jacobus de Leut*.
- Page 168, ligne 26. Au lieu de : *Adolphe VIII*, lire : *Adolphe VI (1508-1548)*.
- Page 171, ligne 27. Au lieu de : *1520*, lire : *1524*.
- Page 172, ligne 24. Peut-être faudrait-il dire simplement que ce dernier motif s'est ajouté aux précédents pour amener la rupture entre Adolphe et ses sujets.
- Page 172, ligne 33. Au lieu de : *charette*, lire : *charrette*.
- Page 173, lignes 24 et 27. Intervertir l'ordre des notes 2 et 3.
- Page 175, ligne 23. Au lieu de : *157*, lire : *158*.
- Page 177, ligne 24. Au lieu de : *20*, lire : *165*.
- Page 178, ligne 34. Ajoutez : et par M^{sr} SCHOOLMEESTERS (*Publication de la Société des Bibliophiles liégeois*), Liège, 1908.
- Page 179, ligne 17. Après *cumulantes*, le manuscrit et Chapeville portent : *in hospitali*, que requiert d'ailleurs le sens.
- Page 184, ligne 38. Au lieu de : *1242*, lire : *1402*.
- Page 185, ligne 25. Au lieu de : *1897*, lire : *1907*.
- Page 193, ligne 37. Au lieu de : *n. 5*, lire : *n. 4*.
- Page 196, ligne 19. Au lieu de : *mate*, lire : *male*.
- Page 204, ligne 14. Au lieu de : *earum*, que porte le manuscrit, lire : *eorum*.
- Page 211, ligne 31. Au lieu de : *la siège*, lire : *le siège*.
- Page 215, ligne 1. Au lieu de : *Vothem* ^b, lire : *Vothem* ^a.
- Page 215, ligne 6. Au lieu de : *privantur* ^a, lire : *privantur* ^b.

- Page 215, ligne 11. Au lieu de : *Leodiensium*², lire : *Leodiensium*³.
- Page 215, ligne 13. Au lieu de : *lenis*⁵, lire : *lenis*⁴.
- Page 218, ligne 33. Au lieu de : *Artois*, lire : *Arras*.
- Page 224, ligne 23. Ajoutez : Voy. le travail très fouillé de KEMPENEER, rappelé ci-dessus à propos de la page 125. Sur l'importance de la vente de Malines au comte de Flandre, en 1333, cf. aussi PIRENNE, *Histoire de Belgique*, t. II, 3^e, éd., pp. 49-23.
- Page 226, ligne 10. Au lieu de : *comparantur*; et^b *sicut jam tetigi*, lire : *comparantur*^a, *sicut jam tetigi*, et supprimer le second renvoi.
- Page 230, ligne 32. Au lieu de : *Amelius*, abbé de Saint-Trond, lire : *Philippe La Coque*, abbé de Saint-Nicaise de Reims.
- Page 233, ligne 1. Au lieu de : *tractaturis*^a, lire : *tractaturis*, et supprimer le renvoi.
- Page 235, ligne 31. Wéry de Pomerio ne fut pas si remarquable, car il fut cité à comparaître devant Benoît XII pour répondre de ses actes (FIERENS, *Lettres de Benoît XII*, n° 435) et fut excommunié par le pape (BERLIÈRE, *Suppliques de Clément VI*, n° 320). Il mourut le 4 décembre 1342 à Thor, au diocèse de Cavaillon, où le pape résidait (VAN ISACKER-BERLIÈRE, *Lettres de Clément VI*, t. I, n° 707).
- Page 237, ligne 29. Au lieu de : *sublevet cum*, lire : *sublevet eum*.
- Page 285, ligne 18. Au lieu de : *fideliter*, lire : *fideliter*.
- Page 296, ligne 2. Au lieu de : *Mangonalis*, lire : *mangonalis*.
- Page 312, ligne 24. Ajoutez : et les travaux rappelés ci-dessus de LANDRY et BIGWOOD, à propos des pages 94 et 163.
- Page 316, ligne 33. Au lieu de : *Adolphe VII*, lire : *Adolphe VI* (1308-1348).
- Page 321, ligne 1. Les documents pontificaux de cette époque signalent fréquemment un Jean (Vastin) de Cassel (*Casteto*), chanoine de Saint-Lambert (FAYEN, *Lettres de Jean XXII*, nos 421, 626, 920; VAN ISACKER-BERLIÈRE, *Lettres de Clément VI*, p. 750; BERLIÈRE, *Suppliques d'Innocent VI*, pp. 801-802). C'est à ce personnage, et non à un Jean du Castel, qu'il faut attribuer un sceau de 1333 signalé par DEMAY (*Sceaux de Flandre*, t. II, n° 6438), en le complétant de la façon suivante : S. Iohis [Vasti]ni...
- Page 332, ligne 34. Au lieu de : *Notice historique*. . . , p. 104, lire : *Notice historique*. . . , 2^e édit., Namur, 1892, pp. 29-30.
- Page 357, ligne 34. Au lieu de : *Guillaume II*, lire : *Guillaume I*.

- Page 376, ligne 27. Au lieu de : 7 juillet, lire : 8 juillet.
- Page 381, ligne 18. Au lieu de : *zetavisset*, lire : *zelavisset*.
- Page 382, ligne 24. Aquila, dans les Abruzzes, se justifie mieux qu'Aquilee (*Aquileia*); voy. d'ailleurs la dernière phrase de la page 384, qui indique le voisinage de Naples : *Nec obmitto . . . quousque ipsi ambaxiatores mei Neapolim ire valeant et redire*.
- Page 385, ligne 10. Au lieu de : *committantur*, lire : *committantur*^a.
- Page 400, ligne 19 et page 401, 2^e colonne. Au lieu de : *Adolphe VII*, comte de Berg, lire : *Adolphe VI* (1308-1348).

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
AVANT-PROPOS	V
INTRODUCTION :	
1. La vie de Hocsem	IX
2. Les œuvres de Hocsem	XXXIV
3. Le manuscrit.	LXIII
Johannis Hocsemii Chronicon :	
Livre premier	1-138
Livre second.	139-400
Table analytique des noms de lieux et de personnes	401-434
Glossaire.	435-438
Sigles employés	438
Additions et corrections	439-445

